

Pourquoi la pluie et le mauvais temps nous mettent de méchante humeur

LE MAUVAIS temps qui règne depuis plusieurs mois sur la France - et notamment sur les régions du Nord-Ouest - peut, selon les psychiatres, aggraver des dépressions saisonnières. « Les variations non pathologiques de l'humeur sont influencées par la quantité de lumière reçue par vingt-quatre heures », souligne le docteur Nicolas Dantchev, responsable médical de l'unité psychiatrique de l'Hôtel-Dieu à Paris. Ce trouble saisonnier se manifeste en général au début de l'automne, lorsque les jours raccourcissent, et s'estompe lorsque le printemps revient. La pluviométrie record enregistrée depuis le début de l'année bouscule également nos habitudes de consommation : les fabricants de bottes et de vêtements de pluie ont vu leurs ventes progresser tandis que les agences de voyages notent un engouement pour les destinations ensoleillées.

Lire pages 8 et 26

Comment juger nos crimes en Algérie ?

- Jacques Chirac condamne les atrocités commises par la France pendant la guerre d'Algérie
- Il se dit « horrifié » par les révélations du général Aussaresses sur la torture et les exécutions sommaires
- La Ligue des droits de l'homme porte plainte pour « apologie de crimes de guerre »

JACQUES CHIRAC a condamné, vendredi 4 mai, « les atrocités, les actes de torture, les exécutions sommaires et les assassinats qui ont pu être commis pendant la guerre d'Algérie ». « Rien ne saurait les justifier », a déclaré le chef de l'Etat, qui s'est dit « horrifié » par le récit que le général Aussaresses a fait des exactions qu'il a commises ou fait commettre, notamment pendant la bataille d'Alger en 1957. Jacques Chirac demande que le général Aussaresses soit suspendu de l'ordre de la Légion d'honneur. Il a saisi le ministre de la défense, Alain Richard, pour que lui soient proposées des sanctions disciplinaires. Comme l'avait fait le premier ministre, il souhaite que les historiens fassent la lumière sur cette période et ces « actes injustifiables ». Pour sa part, Lionel Jospin, tout en excluant tout acte de repentance collective, avait recommandé que la recherche historique permette à la communauté nationale de « mieux tirer les leçons de son passé ».

La Ligue des droits de l'homme (LDH) a déposé, vendredi 4 mai, une



● Jacques Chirac et l'Algérie p. 6 ● Qui était le juge Bérard ? p. 7
● Les mystères Aussaresses p. 7 ● Notre éditorial p. 15

plainte contre le général Aussaresses pour « apologie de crimes et de crimes de guerre ». Cette plainte, à laquelle se sont associés les Verts, pourrait permettre, selon la LDH, de contourner les obstacles de la prescription et de l'amnistie. La Fédération internationale des droits de l'homme envisage de saisir la justice pour « crimes contre l'humanité ». Mais Marylise Lebranchu, ministre de la justice, estime qu'en l'état actuel du droit des poursuites « semblent difficiles », sauf si elles émanent des victimes ou de leurs familles ou si elles portent sur un délit d'apologie de crimes de guerre.

Le président de l'Assemblée nationale, Raymond Forni, est hostile, comme le premier ministre, à une commission d'enquête parlementaire, réclamée par le PCF et les Verts. « Il est inutile d'attiser le feu, déclare-t-il au Parisien. Une guerre n'est jamais propre (...). Il faut arrêter de ressasser le passé. Nous devons tourner la page. »

www.lemonde.fr/algérie-torture



« LOFT STORY » Le contrat secret

La polémique à propos de l'émission de M6 « Loft Story » continue. « Le Monde-Télévision » apporte une pièce au dossier en publiant de larges extraits du contrat signé entre les participants et le producteur du jeu controversé, ainsi que certains détails méconnus du règlement. Plusieurs dispositions ne respecteraient pas les droits à l'image des candidats et, d'une manière générale, leur dignité. Le texte intégral de ces deux documents peut être consulté sur www.lemonde.fr/loftstory.

Lire « Le Monde-Télévision »

Les drames de l'Afghanistan

LA CRISE humanitaire s'aggrave en Afghanistan au sortir de l'hiver, selon les ONG. Le pays souffre d'une grande sécheresse pour la quatrième année consécutive, poussant les paysans à l'exode. Les infrastructures ont été détruites par les affrontements d'une guerre civile qui dure depuis vingt ans et qu'aucun des combattants ne veut interrompre pour faciliter les secours. Près de quatre millions de personnes ont dû fuir le pays, dont 200 000 sont arrivées ces six derniers mois au Pakistan. A l'intérieur du pays, un million de personnes seraient menacées de grave malnutrition.

Lire page 2

www.lemonde.fr/afghanistan

Pour les JO d'Athènes, Jack Lang propose de prêter à la Grèce les métopes d'Olympie

ATHÈNES
de notre correspondant

Philhellène de longue date, le ministre de l'éducation, Jack Lang, a eu, de passage à Athènes, une « idée » qui a ravi ses amis grecs mais sans doute irrité ses « amis anglais ». Après avoir rendu hommage « au combat légitime et juste » de Melina Mercouri pour le retour à Athènes des frises du Parthénon conservées au British Museum, Jack Lang a proposé que le Musée du Louvre prête à la Grèce les métopes du temple de Zeus à Olympie, exposées sous le pilier de la Victoire de Samothrace.

Chefs-d'œuvre de l'art grec, ces métopes en marbre de Paros font partie d'un ensemble dont la majorité des pièces sont au musée d'Olympie. Elles illustrent pour la première fois les douze travaux d'Hercule (l'Héraclès grec). Les deux panneaux du Louvre qui, pendant plus de dix ans, avaient été retirés des salles d'exposition, représentent la destruction des oiseaux de Stymphale pour le premier et Héraclès et le taureau de Crète pour le second. Ce dernier est le mieux conservé. Les chefs-d'œuvre d'une composition simple et aux formes

sobres, sculptés entre 480 et 450 avant J.-C., décrivent le nouvel idéal de vertu et de mesure de la Grèce au lendemain des guerres médiques. Le taureau de Crète que le roi de l'île avait refusé d'immoler à Poséidon avait été rendu fou par celui-ci, par vengeance.

« J'ai eu une idée, a dit le ministre français devant quelques journalistes. Les Jeux olympiques vont se tenir à Athènes en 2004. Au Louvre, sont exposées deux métopes représentant Héraclès « empruntées » à Olympie où elles ornaient le temple de Zeus. Je trouverais assez beau et assez juste que la France, à cette occasion, mette en dépôt de longue durée et trouve la formule juridique pour offrir ces deux métopes, en tout cas l'une d'entre elles. » Le ministre a précisé qu'il exprimait « un sentiment personnel comme philhellène » et qu'il était guidé par son amitié et sa fidélité à Melina Mercouri.

Décédée en mars 1994, Melina Mercouri, ministre de la culture pendant neuf ans, a lancé, en 1982, la campagne pour le retour de la frise orientale du Parthénon « arrachée » en 1806 par Lord Elgin, alors ambassadeur britannique auprès de la Sublime Porte, qui occupait

la Grèce. Londres soutient que les frises ont été achetées « légalement » à l'Empire ottoman et refuse de rendre les sculptures.

« Son combat me paraît toujours légitime et juste, les frises font partie intégrante du Parthénon. Pour le plaisir des hommes, redonner à ce monument mondial une partie de son intégrité est faire œuvre de civilisation », a estimé Jack Lang. Sans vouloir « être désobligeant à l'égard de nos amis anglais », il a souligné : « Si on veut construire une Europe de la culture, chacun doit faire un geste. » Il a fait part de sa conviction qu'« un jour viendra où ce geste sera accompli ».

Au cours de sa visite dans la capitale grecque, le ministre français a été fait docteur honoris causa de l'université d'Athènes et s'est entretenu avec son homologue grec, Petros Efthymiou. Il a eu également l'occasion de rencontrer Jules Dassin, l'époux de Melina, qui poursuit, à quatre-vingt-huit ans, son combat à la tête de la fondation Melina Mercouri pour la restitution des fameuses frises.

Didier Kunz

L'euro attire les Américains



BILL CRIST

AVEC l'euro, l'Europe est devenue une zone d'investissement privilégiée par les gestionnaires américains. Le président du fonds de pension CALPERS explique qu'il a investi chez Danone mais qu'il n'a exprimé aucune exigence de restructuration. Son fonds investit à long terme.

Lire page 16

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



www.lesouvriers.com
cette semaine :

LA GRANDE ROUE DE PARIS POUR OU CONTRE ?

LES OUVRIERS DU PARADIS. AGENCE DE PUBLICITÉ.

En tant que publicitaires esthétisants, il est de notre devoir de faire disparaître cette roue de la plus belle place du monde.
Je dirai même plus Thierry, recyclons là !

Défense de la Banque centrale européenne

« VIVA LA FED » et « Haro sur la Banque centrale européenne » ont été depuis quinze jours les acclamations qui ont salué la baisse des taux d'intérêt outre-Atlantique et le statu quo en Europe. Réunis à Washington à l'occasion du G 7, les Européens ont été sévèrement tancés par les responsables du Trésor américain et du Fonds monétaire international. Le directeur de celui-ci a tourné en dérision la prétention européenne à se protéger de la récession américaine, tandis que l'économiste en chef de la même institution adjurait les Européens d'offrir des solutions à la croissance mondiale, au lieu d'y ajouter des problèmes. Ces acclamations étonnent.

On se demande tout d'abord pourquoi elles se portent avec tant d'enthousiasme sur la Réserve fédérale américaine (la Fed), laquelle se contente pour l'instant de défaire la crise qu'elle a elle-même provoquée en augmentant spectaculairement les taux d'intérêt américains. En maintenant ses taux élevés au moment même où la crise pétrolière frappait, la Fed a joué à contretemps. Malgré les quatre baisses enregistrées depuis le début de l'année qui lui valent les éloges de la presse, les taux américains viennent

tout juste de descendre au-dessous des niveaux européens, à 0,25 % de ces derniers, et ce malgré une conjoncture américaine bien plus mauvaise.

Dans la condamnation de la BCE, on devrait distinguer le verdict technique sur le ralentissement de la croissance et la question politique de la place de cette institution dans une Europe qui manifestement cherche encore ses marques. Le débat technique est le plus simple. L'Europe est-elle menacée par le ralentissement américain ? Les dernières prévisions du FMI et de la Commission européenne le donnent à penser, qui ont corrigé à la baisse les perspectives de croissance en Europe à 2,4 % pour la première et 2,7 % pour la seconde, contre 3,4 % l'an passé. Cela justifie-t-il une baisse des taux ? Si la situation change, il est indiscutable que la politique monétaire doit changer elle aussi. Comme le résumait parfaitement le *Financial Times*, si l'on dit que les taux sont au bon niveau aujourd'hui, c'est dire aussi qu'ils ne l'étaient pas six mois plus tôt.

Daniel Cohen pour Le Monde

Lire la suite page 15



CINÉMA Le fabuleux succès d'Amélie Poulain

« Dis papa : on pourra y retourner demain ? » ; « C'est charmant, ça requinque » ; « A travers les personnages, on retrouve ceux qu'on aime ou qu'on aurait envie d'aimer : les ouvrières de chez Moulinex, les p'tits Lu... » : *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, film de Jean-Pierre Jeunet, a séduit plus d'un million de spectateurs en une semaine. Histoire d'un succès. p. 22



MAI 1981 Il était une fois la gauche

« Changer la vie ! »

En ce temps-là, la gauche prétendait « changer la vie ». C'était son credo d'avant l'élection de François Mitterrand, le 10 mai 1981. Son projet, radical, impliquait une révolution du rapport des forces sociales et se proposait de vaincre le chômage. p. 12 et 13

www.lemonde.fr/10mai1981

International.....	2	Entreprises.....	16
France.....	6	Aujourd'hui.....	18
Société.....	8	Météorologie-Jeux.....	21
Abonnements.....	11	Culture.....	22
Carnet.....	11	Guide culturel.....	24
Horizons.....	12	Radio-Télévision.....	25

ASIE L'aggravation de la crise humanitaire a conduit près de quatre millions d'Afghans à se réfugier dans les pays voisins, tandis qu'un demi-million de leurs compatriotes ont été

déplacés à l'intérieur des frontières. Des villages entiers ont déserté les régions frappées par la sécheresse et les combats. ● LES NATIONS UNIES n'arrivent pas à convaincre les pays

donateurs de satisfaire les besoins de la population. Ni les talibans ni l'opposition dirigée par le commandant Massoud ne veulent mettre leurs affrontements entre parenthèses

pour donner la priorité à l'aide humanitaire. ● LES CAMPS de la région de Maslakh, qui reçoivent un nombre croissant de personnes déplacées, manquent de tentes et de nourriture.

● L'INTERDICTION de la culture du pavot, sous la pression de la communauté internationale et des talibans, a contraint à l'exode de nombreux paysans privés de ressources.

Des millions d'Afghans tentent de survivre à un drame humanitaire

L'aide de la communauté internationale demeure timide face à la détresse des familles de paysans qui ont abandonné leurs villages pour fuir la sécheresse et les combats. Les réfugiés et les déplacés manquent de tentes et de nourriture

KABOUL

de notre envoyée spéciale

3,7 millions de réfugiés afghans hors de leur pays, dont 200 000 arrivés au Pakistan ces six derniers mois ; 500 000 personnes déplacées à l'intérieur de l'Afghanistan ; 4 millions d'habitants sévèrement touchés par la sécheresse, dont un million sont menacés de grave malnutrition ; une sécheresse qui semble vouloir se poursuivre pour la quatrième année de suite et aucune perspective de paix... La crise humanitaire qui déchire l'Afghanistan ne fait que se prolonger. Elle n'a sûrement pas encore atteint son paroxysme. Avec la fin de l'hiver et la réouverture des routes, l'exode des paysans frappés de plein fouet par la sécheresse a repris une plus grande ampleur. Aucune région n'est épargnée par ces mouvements de populations.

Si, dans la région d'Hérat, les 150 000 personnes déplacées sont pour l'instant plus ou moins prises en charge dans des camps identifiés, la situation est plus délicate au nord du pays, aux alentours de la ville de Mazar-i-Charif. Environ 120 000 personnes y sont dispersées dans des camps de fortune, par petits groupes et dans des endroits parfois difficiles à atteindre. Les organisations non gouvernementales (ONG), relais essentiels pour la distribution de l'aide, sont en outre moins nombreuses à Mazar-i-Charif. Les problèmes logistiques s'en trouvent accentués. Quelque 100 000 person-

L'Iran et le Pakistan se refusent à accueillir plus de réfugiés



nes sont encore déplacées dans le nord-est de l'Afghanistan, à la fois en raison de la sécheresse et des combats qui ont lieu dans la province de Takhar entre les talibans et les forces de l'opposition du commandant Ahmad Shah Massoud.

Dans le Hazarajat, au centre, c'est aussi la combinaison des combats et de la sécheresse qui a poussé des villages entiers à l'exode. Plus de 3 000 familles, soit environ 15 000 personnes, sont arrivées à

Kaboul depuis le début de l'année. La plupart de ces déplacés ont tout laissé en fuyant les combats et se sont installés dans les ruines des quartiers chiites détruits entre 1992 et 1996. Ils viennent augmenter la détresse de Kaboul, où déjà les deux tiers de la population subsistent grâce à l'aide internationale.

Face à cette crise, la réponse de la communauté internationale a été jusqu'à maintenant plus que timide. Sur les 250 millions de francs d'aide

demandée par l'ONU, seulement 85 millions avaient été versés à la fin avril. « Nous devons presque inventer un nouveau langage pour faire passer le message que la situation est réellement très mauvaise », affirme Eric de Mul, responsable des activités humanitaires de l'ONU pour l'Afghanistan. La fatigue des Etats donateurs vis-à-vis d'un pays secoué depuis vingt ans par les guerres civiles s'ajoute à la réticence de certains pays hostiles à la politique des talibans qui sont au pouvoir à Kaboul et qui contrôlent près de 90 % du territoire national.

« CRISE STRUCTURELLE »

Les perspectives à court terme sont peu encourageantes et, selon le Programme alimentaire mondial (PAM), le déficit en blé pour l'année va se monter à 2 millions de tonnes. Révélateur de l'approfondissement de la crise, l'assistance du PAM est passée de 1,25 million de personnes en 1999 à 3,3 millions en 2000 ; cette année, l'organisme prévoit d'aider 3,8 millions de nécessiteux. « On voudrait arriver à distribuer 25 000 tonnes de blé par mois », avance Gerard Van Dijk, représentant du PAM pour l'Afghanistan. « Et même cela n'est pas suffisant, car il y a ensuite des problèmes de capacité de distribution », observe-t-il.

Après vingt ans de guerre, l'Afghanistan n'a quasiment plus d'infrastructures en état ; les routes, en particulier, sont très difficilement praticables, allongeant d'autant la durée

des trajets. Si la crise humanitaire s'est installée progressivement et requiert une réponse d'urgence, cette dernière ne sera toutefois pas suffisante. Chacun sait aujourd'hui qu'il faudra des années et une aide considérable aux paysans qui ont tout perdu. « C'est dorénavant une crise structurelle », commente Eric de

L'urgence

d'une assistance locale

L'urgence d'assister les populations afghanes sur place pour tenter de freiner leur départ s'impose d'autant plus que l'Iran, qui accueille déjà 1,5 million de réfugiés, et le Pakistan, qui en abrite déjà plus de 2 millions, ont fait savoir qu'il n'était plus question d'en accepter d'autres. Ces deux pays souhaitent la reprise du programme de rapatriement du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) qui a permis, en 2000, le retour de près de 300 000 personnes en Afghanistan. L'Iran a récemment adopté un article lui permettant de déporter tout étranger sans permis de travail et le Pakistan refuse désormais de donner plus de terre pour les nouveaux réfugiés. Le haut-commissaire des Nations unies, Rudd Lubbers, s'est rendu en Iran et au Pakistan pour tenter de trouver un accord avec ces pays. — (Corresp.)

F. C.

Dans le camp de Maslakh : « Quand j'ai vu que la pluie ne venait pas, j'ai compris qu'il fallait partir ou mourir »

HÉRAT

de notre envoyée spéciale

Au milieu de nulle part, sur une plaine caillouteuse battue par les vents, Dukhani a posé une mince

REPORTAGE

« J'aurais préféré que Dieu me tue plutôt que d'abandonner le village de mes ancêtres »

couverture sur le sol : « C'est ma chambre », affirme cette jeune femme, vieillie avant l'âge. Autour d'elle, quelques ballots et des enfants, le regard vide de fatigue. Des nuages de poussière balaient l'horizon et chacun tente de se protéger. A perte de vue, de l'autre côté de la route, des tentes. A vingt kilomètres d'Hérat, le camp de Maslakh abrite les déplacés des régions occidentales de l'Afghanistan, ravagées par une sécheresse sans précédent. Il ne cesse de s'agrandir, sans toutefois pouvoir répondre au flot incessant de nouveaux venus.

Mohammad Abdul Hussein débarque juste du camion qui vient de le déposer à Maslakh. Pour lui comme pour tous ces paysans qui n'avaient jamais quitté leurs villages, le camp est la deuxième étape (après le centre de transit) d'une lente descente aux enfers. Serrant dans ses bras son dernier fils,

Mohammad Abdul Hussein évoque, les larmes aux yeux, son village de la province de Badghis. Avec tous les autres habitants, il a laissé sa terre natale. La sécheresse de ces trois dernières années est venue à bout de ses six cents chèvres, moutons, chameaux et vaches qu'il a vendus au fil des mois pour nourrir ses quatre enfants. « J'aurais préféré que Dieu me tue plutôt que d'abandonner le village de mes ancêtres », dit-il. « Mais cet hiver était mon dernier espoir. Quand j'ai vu que la neige et la pluie ne venaient pas, j'ai compris que c'était fini et que nous devions partir ou mourir », ajoute-t-il, posant un regard désespéré sur son nouvel environnement.

Tous les nouveaux arrivés ont visiblement attendu la dernière extrémité pour quitter leur village. Leur nombre est en constante progression : quatre-vingts familles durant l'hiver, deux cents à la fin mars, quand les routes enneigées se sont ouvertes de nouveau à la circulation, plus de trois cents à la fin avril, soit environ 1 800 personnes par jour. Mohammad Yussuf, le visage émacié, mangé par la poussière, n'avait pas même gardé les 500 000 afghans (50 francs environ) nécessaires pour payer le camion qui l'aurait amené avec sa famille à Hérat. Avec une centaine d'habitants de son village de Lar-i-Surth, dans la province de

Badghis, il a marché une quinzaine de jours pour atteindre le camp de transit de Minaret 1, à Hérat. « Seul Dieu nous a protégés, personne ne nous a aidés », témoigne-t-il, avant de livrer comme un constat : « Trois personnes sont mortes dans ce trajet, dont mon fils de sept ans. Soudainement, il est tombé malade et il est mort. Non, je ne sais pas pourquoi. »

SITUATION INCONTRÔLABLE

Responsable taliban de la sécurité du camp de transit, le commandant Saifuddin reconnaît que la situation devient incontrôlable. Plus de 6 000 personnes s'entassent sur ce terrain vague à l'ombre des célèbres minarets d'Hérat, attendant d'être enregistrées avant d'être envoyées à Maslakh. « Depuis vingt jours, le flot des nouveaux venus est ininterrompu. Hier, quinze camions sont venus et, cette nuit, vingt de plus », affirme le commandant. Chaque camion emporte en général quelque soixante personnes (soit 2 100 par 24 heures). « Nous ne voulons pas garder les gens trop longtemps ici, ajoute-t-il. Mais le problème, c'est Maslakh : il n'y a pas assez de tentes, de nourriture. » Résultat : certaines familles passent plus de dix jours dans cet endroit dépourvu de toutes facilités et ne recevant aucune aide internationale.

Espoir des déplacés de Minaret 1, Maslakh est loin d'être le

paradis et le manque d'abris contraint cinq familles à partager la même tente. « Seules les femmes et les enfants peuvent dormir sous la tente : les hommes doivent rester dehors », explique Ghulam Mohammad, venu de la province de Ghor et installé ici depuis deux semaines. « La rivière était à sec, il n'y avait plus de fourrage pour les animaux, la nourriture allait manquer ; j'ai décidé de partir avant qu'il ne soit trop tard, dit-il. J'ai fait ma dernière bonne récolte il y a trois ans. Après, j'ai tenté de survivre, mais aujourd'hui, c'est fini. »

Le camp de Maslakh abrite plus de 110 000 personnes dans des conditions de plus en plus problématiques, compte tenu du manque de tentes, d'eau, de sanitaires, de services médicaux, etc. Si plus d'une centaine de personnes y sont mortes de froid pendant l'hiver, c'est maintenant la chaleur qui menace des milliers de gens contraints à passer leur journée en plein soleil, dans la poussière. « Pour l'instant, nous voyons une multiplication de cas de diarrhée, donc un risque de déshydratation, en particulier pour les enfants », relève le D^r Marie-Agnès Marchais, de Médecins du monde.

Coordinateur de l'aide humanitaire des Nations unies pour la région, Hans-Christian Poulsen prévoit la poursuite de cet exode. « Nous sommes à la fin de la saison des semences de printemps. Les gens partent,

soit parce qu'ils n'ont pas pu planter, soit parce qu'ils ont vu que cela ne pousserait pas car il n'y a pas d'eau. » Le Programme alimentaire mondial (PAM), en charge de la distribution de nourriture par le biais des organisations non gouvernementales (ONG), accroît ses opérations dans les villages pour tenter de freiner les départs, mais ses moyens ne sont pas suffisants. « Personne ne fait assez pour garder les gens dans leurs villages, mais en même temps, je ne vois pas la possibilité pour quiconque de contrôler la situation », indique Pierre Gentile, responsable du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Hérat. Récemment, le CICR a distribué des semences et trois mois de nourriture à 10 000 familles de la province de Ghor, dans l'espoir qu'elles pourront récolter quelque chose en septembre.

CANAUX À SEC

« Si rien n'est fait, le nombre potentiel des déplacés est énorme », constate M. Gentile. « Dans la région Ouest, plus de 500 000 personnes sont menacées », souligne M. Poulsen. Beaucoup sont encore hors d'atteinte, soit en raison du manque de routes, soit en raison de problèmes de sécurité. Celles qui restent dans les villages le font car elles n'ont pas les moyens de partir. » Selon lui, la sécheresse de cette année pourrait être encore pire que

celles des trois années précédentes. « Même dans des endroits irrigués, les canaux sont à sec, dit-il encore. Il y a deux mois, on pouvait espérer une récolte moyenne, mais on sait maintenant qu'il n'y aura rien. »

Une telle certitude signifie que les déplacés – aujourd'hui plus de 150 000 dans les six camps d'Hérat – sont là au minimum pour un an. Ils passeront donc encore un hiver dans les camps. En attendant, celui de Maslakh attire davantage l'attention : « On pourrait très vite s'y retrouver dans une situation critique », affirme M. Poulsen, si rien n'est fait pour accroître l'accès à l'eau, multiplier les latrines, augmenter considérablement le nombre de tentes et construire des abris en dur pour l'hiver.

Au pied des quelques arbres qui offrent la seule tache d'ombre sur cette plaine sans fin, des tas de cailloux soigneusement assemblés marquent les tombes les plus récemment construites. Leurs petites tailles, et un ruban blanc attaché à deux pierres sur leur longueur, prouvent que les enfants paient un lourd tribut dans cet exode de misère. Le regard brillant, Ghulam Khan, venu lui aussi de Ghor, il y a moins d'un mois, pointe du doigt l'un de ces tas : « C'était ma sœur. Elle avait huit ans. Elle a eu trop chaud et elle est morte. »

Françoise Chipaux

L'interdiction de la culture du pavot a précipité l'exode des « paysans de la drogue »

KABOUL

de notre envoyée spéciale

Décrétée le 27 juillet par le chef suprême des talibans, mollah Mohammad Omar, l'interdiction de la culture du pavot pèse aussi sur la crise humanitaire. 200 000 familles (soit environ un million de personnes) étaient directement engagées dans cette activité, notamment dans les provinces sud et est de l'Afghanistan, sous contrôle des talibans. Or, selon le Programme des Nations unies pour le contrôle international de la drogue (Pnucid), qui a fait une première expertise en février et a conduit une deuxième mission d'évaluation des pays donateurs (comprenant des experts américains, anglais, allemand, canadien, belge et hollandais) entre le 25 avril et le 3 mai, il apparaît clairement que la culture du pavot a été virtuellement éliminée dans les zones contrôlées par les talibans. Les premiers touchés par cette élimination ont été les travailleurs journaliers qui étaient

employés environ six mois de l'année pour la culture et la récolte du pavot. « Beaucoup de ces gens ont été grossir d'abord le nombre des déplacés puis des réfugiés », note Bernard Frahi, responsable du Pnucid. Pour les fermiers, le remplacement du pavot, par le blé dans la plupart des cas, signifie d'emblée une perte des deux tiers de leurs revenus. De plus, le pavot rapportait de l'argent, alors que le blé n'est qu'une culture de subsistance. « Un paysan pouvait faire vivre sa famille avec deux giribis [un giribi = 1/5 d'hectare] de pavot, mais pas avec la même quantité de blé », explique M. Frahi.

UNE ÉCONOMIE BOULEVERSÉE

L'opium était aussi, pour les ouvriers et les fermiers, un moyen de crédit, et ceux qui avaient fait des emprunts se retrouvent aujourd'hui incapables de rembourser. Certains se sont enfuis pour échapper à leurs créanciers, d'autres petits fermiers vendent leurs terres, et d'autres, enfin,

« marient » leurs filles pour, grâce à la dot, pouvoir rembourser. Cette interdiction brutale d'une culture, qui s'était certes développée avec la guerre, mais qui était ancestrale, a bouleversé l'économie de ces régions sans que, pour l'instant, la communauté internationale ait accompagné le processus pour en atténuer les effets.

Les efforts de dialogue et de persuasion du Pnucid ont contribué à la décision d'interdiction, que les talibans ont imposée, de leur côté, pour des raisons religieuses en expliquant que l'usage de drogue est contraire à l'islam. Mais il est clair que des efforts financiers s'imposent pour freiner le nouvel exode des « paysans de la drogue ». Les pays donateurs semblent prendre conscience de la nécessité d'agir, mais il faudrait faire vite pour donner aux paysans des moyens et des raisons de rester sur place malgré la dégradation de leurs conditions de vie.

F. C.

ATIG **BAC + 1** **ISG**

RÉORIENTEZ-VOUS VERS UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE

L'AFIG

(ANNÉE DE FORMATION INITIALE À LA GESTION)

VOUS PRÉPARE À INTÉGRER

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

Contactez Marion Maury : 45, rue Spontini - 75116 Paris

Tél. 01 56 26 26 10

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Omri Sharon, missi dominici de son père contesté en Israël

L'opposition a décidé de poursuivre le premier ministre Ariel Sharon pour népotisme devant la Cour suprême

JÉRUSALEM

de notre correspondant

L'ancien ministre israélien de l'éducation, Yossi Sarid, chef du parti Meretz (laïque de gauche) et le Mouvement pour un gouvernement de qualité ont décidé de poursuivre Ariel Sharon devant la Cour suprême. Les plaignants reprochent au premier ministre d'utiliser son fils aîné, Omri, à des missions d'Etat pour lesquelles, disent-ils, il n'a pas les qualifications requises. De fait, Omri Sharon qui, ces dernières semaines, a rencontré deux fois Yasser Arafat, est devenu le « téléphone rouge » qui permet au président de l'Autorité palestinienne de joindre rapidement et confidentiellement Ariel Sharon.

La commission Mitchell demande le gel total de la colonisation

Le rapport de la commission Mitchell, chargée de déterminer l'origine de l'intifada Al-Aqsa, remis vendredi 4 mai aux Israéliens et aux Palestiniens, contient une « critique virulente » de la politique de colonisation israélienne et « demande un gel de toute l'activité de colonisation, y compris la croissance naturelle », a indiqué la radio israélienne. La notion de « croissance naturelle », qui signifie une extension liée à la démographie dans les colonies, a été invoquée par tous les gouvernements israéliens. La commission demande également à l'armée israélienne d'« envisager un retrait de ses forces au lieu où elles se trouvaient avant le déclenchement des émeutes », le 28 septembre 2000 et d'« éviter de faire usage d'armement meurtrier face à des manifestations désarmées ». Elle se dit opposée au déploiement d'observateurs internationaux entre Israël et les Palestiniens, un tel déploiement « ne pouvant se faire qu'avec le consentement des deux parties ». - (AFP.)

Sans lui, explique le premier ministre israélien, « certaines choses » n'auraient pu être accomplies. L'argument n'a pas convaincu le conseiller juridique du gouvernement, Elyakim Rubinstein, qui, de façon inattendue, s'est rangé au côté des plaignants. Bien ennuyée par une accusation qui défraie la chronique, la Cour suprême, régulièrement accusée d'interventionnisme judiciaire, est quant à elle à la recherche d'un compromis.

L'ARGENT DES JOUEURS

Inconnu du grand public il y a encore six mois, Omri Sharon est apparu sur le devant de la scène en assurant la direction de la dernière campagne électorale de son père. Mais c'est une réunion tenue en janvier, à Vienne, quelques semaines avant l'élection de son père, qui lui a donné une célébrité qu'il aurait préféré éviter. Ce jour-là, entouré de l'avocat de son père, Dov Weissglas, et d'Eytan Bentsur, directeur général du ministère des affaires étrangères lorsque Ariel Sharon en détenait le portefeuille, Omri Sharon rencontra discrètement Mohamad Rashid (alias Khaled Salam). A la tête de la Palestinian Commercial Services Company (PSCS) M. Rashid gère, au nom de Yasser Arafat, les investissements de l'appareil palestinien dans plusieurs sociétés. La réunion avait été organisée par Martin Schlaff, un riche homme d'affaires austro-israélien qui détient de gros intérêts dans le casino de Jéricho, en territoire palestinien. Et c'est bien du casino qu'il fut question.

Ouvert à l'automne 1998, le casino de Jéricho était, avant l'intifada, l'une des affaires les plus rentables de la région. Les clients, presque tous israéliens, s'y pressaient par milliers, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, chaque jour de l'année, jour de Kippour excepté, acceptant même de se laisser fouiller par des policiers palestiniens pour y pénétrer. C'était aussi l'une de ces rares sociétés à capitaux israélo-

palestiniens qu'un nouveau Proche-Orient, disait-on alors, allait voir se multiplier.

Lors de son ouverture, les notables et les islamistes de Jéricho avaient fait la fine bouche, mais le succès et la volonté de l'Autorité palestinienne qui, avec un investissement de 60 millions de dollars, contrôle 17 % des parts, étouffèrent vite leurs murmures. Non seulement le casino donnait du travail à quelque 1 500 croupiers, techniciens de maintenance, gardes de sécurité et autres personnels hôteliers, ramautés de toute la Cisjordanie, mais il faisait pleuvoir une pluie d'or sur toute la ville, comme dans les coffres de l'Autorité palestinienne et de sa police, qui assurait la sécurité des alentours.

Las ! vint l'intifada. Un jour d'octobre, des francs tireurs palestiniens montèrent sur le toit de l'hôtel attendant au casino, d'où ils arrosèrent de balles le camp militaire israélien voisin. La riposte vint sous la forme de quelques obus de char, qui défoncèrent une partie du neuvième étage et fermèrent définitivement le casino. Depuis, les actionnaires ont fait des pieds et des mains pour le rouvrir. Après la réunion de Vienne, ils ont procédé à la réparation des dégâts, puis, très récemment, ont approché le ministre des affaires étrangères, Shimon Pérès, pour qu'il intervienne à son tour. Concrètement : qu'il demande à Tsahal de garantir le libre passage des joueurs sans lesquels l'établissement ne peut fonctionner. En échange, ont-ils proposé, l'Autorité palestinienne ferait en sorte que les automobilistes, qui circulent encore sur les routes de la vallée du Jourdain, n'essaient plus les tirs des francs-tireurs palestiniens.

Cette dernière proposition a provoqué un tollé en Israël, la plupart des commentateurs, comme des responsables politiques, estimant intolérable cette trêve « fondée sur le vice ». Mais les émois des ligues de vertu ne font pas toujours une bonne politique. Alors que les colons de la vallée du Jourdain se plaignent de plus en plus fort de ne pouvoir circuler librement sur les routes, et que l'Autorité palestinienne, financièrement ébranlée par les bouclages, aurait bien besoin de l'argent des joueurs, d'aucuns se mettent à penser que la réouverture du casino pourrait faire d'une pierre deux coups : satisfaire les colons tout en faisant une bonne manière aux Palestiniens, ce qui faciliterait, peut-être, le début d'une désescalade. Les paris sont ouverts.

Georges Marion

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

Blanchiment : la Russie veut quitter la « liste noire » des Etats « non coopératifs »

Ses efforts sont jugés insuffisants par des experts occidentaux

Le Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI), créé en 1989 par le G 7, doit se prononcer en juin sur l'évolution des quinze

pays qu'il avait épinglés pour leur peu de coopération dans la lutte contre le blanchiment d'argent. La Russie multiplie les démarches pour sor-

tir de cette « liste noire ». Moscou a présenté des projets de loi, dont l'efficacité est mise en doute par les experts occidentaux.

MOSCOU

de notre correspondante

« Entre ne rien faire du tout et faire semblant de faire quelque chose, la différence est infime. » C'est ainsi que, dans certains cercles occidentaux, on juge les « efforts » jusqu'à présent consentis par les autorités russes en matière de lutte contre le blanchiment d'argent. Pourtant, ces dernières semaines à Moscou, une course contre la montre semble s'être engagée pour rattraper le temps perdu. Les échéances sont en effet là. Le 20 juin, la réunion plénière du GAFI (Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux) procédera au réexamen de sa « liste noire », sur laquelle figure la Russie, au côté d'Israël, du Liechtenstein et d'une poignée d'îles.

En juin 2000, cet organisme international indépendant, créé en 1989 sous l'impulsion du G 7, avait, pour la première fois, désigné nommément quinze Etats et territoires « non coopératifs » dans la lutte contre les capitaux sales. Il avait été convenu que, un an plus tard, les pays n'ayant pas réalisé de « progrès adéquats » - adoption d'une législation anti-blanchiment, accompagnée

d'un début de mise en œuvre - se verraient imposer des « contre-mesures » économiques. Réunis fin avril à Washington, les ministres des finances du G 7 ont rappelé la Russie à ses obligations, estimant qu'une loi anti-blanchiment « faciliterait son intégration dans le système économique global ».

DES PROJETS DE LOIN SANS SUITE

Le couteau sous la gorge, Moscou se sera donc décidé à agir sur un dossier ultra-sensible, qualifié désormais de prioritaire par l'équipe du président Poutine. Ou, du moins, à donner quelques signes de bonne volonté. Le 25 avril, la Douma (Chambre basse du Parlement) ratifiait ainsi la convention du Conseil de l'Europe sur le blanchiment d'argent, un texte peu contraignant déjà en vigueur dans plus de trente pays européens et en Australie.

Pour lui donner corps, les députés russes prévoient, dans le courant du mois de mai, d'adopter un projet de loi - le premier en Russie - sur « La lutte contre la légalisation des revenus provenant d'activités criminelles ». Déjà retouché cette année, sous la pression des cercles

TROIS QUESTIONS A...

BERNARD BERTOSSA

1 Vous êtes procureur général de Genève et vous déclarez récemment que la Russie est un cas unique de pays refusant catégoriquement de collaborer en matière de blanchiment d'argent. Pourquoi ?

Dans l'affaire Borodine, c'est la première fois que nous sommes confrontés à une situation où non seulement l'Etat étranger, où le crime en amont aurait été commis, ne poursuit pas, mais également où il affirme solennellement que ce crime n'existe pas. C'est l'originalité du cas Borodine. Même les pays africains n'agissent pas ainsi. Certains ne font rien, ce qui est certes ennuyeux, mais pas encore trop difficile à gérer. D'autres, comme le Nigeria, acceptent de lancer chez eux des poursuites. On est alors sur la même longueur d'onde. Ce qui n'est absolument pas le cas avec la Russie.

2 Pensez-vous que des cas concrets, comme celui de Pavel Borodine, puissent empêcher la Russie de sortir de la « liste noire » du GAFI (Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux) en juin ?

Si l'on est un peu attentif à ce qui se passe, on n'a pas besoin de cela pour comprendre que la Russie n'est pas le pays qui manifeste

le plus de volonté pour lutter contre la corruption et le blanchiment. En principe, le GAFI ne se réfère pas à des affaires particulières. Ils analysent la législation et sa mise en œuvre. Borodine ou pas, on sait très bien que les autorités judiciaires russes ne sont pas indépendantes. Elles décident elles-mêmes de ce qui est corruption et de ce qui n'en est pas, ce qui ne paraît pas tout à fait répondre aux critères du GAFI.

3 Pavel Borodine est convoqué le 17 mai par le juge genevois Daniel Devaud. Se présentera-t-il ?

Comme nous l'avons toujours dit, sa surprenante mise en liberté par la chambre d'accusation de Genève ne nous a pas gêné pour aller de l'avant. L'instruction continue comme prévu. M. Borodine est inculpé et il est convoqué en mai pour répondre aux questions du juge Devaud, à une date que nous rendrons publique au moment voulu. Bien sûr, comme l'a déjà suggéré son avocat, il peut tomber « malade ». C'est là un scénario tout à fait classique. Il n'existe pas beaucoup de délinquants puissants qui n'aient pas été malades le jour où ils ont été mis en cause dans des procédures pénales. C'est là un accessoire nécessaire et je ne me fais aucune illusion.

Propos recueillis par Agathe Duparc

Accusée Sœur Gertrude, prieure du « monastère aux 7 000 morts »

BRUXELLES

de notre bureau européen

La baraka ou la main de Dieu, c'est selon. A moins que cela soit tout bonnement une protection du chef de la milice, au nom d'on ne sait quel accord de solidarité ethnique. Mais alors ce fut un accord avec le diable. Il a bien fallu en tout cas une « intervention » pour que Sœur Gertrude, prieure du monastère de Sovu, à Butare, dans le sud du Rwanda, ne succombe pas sous les coups de la folie meurtrière qui s'est déversée, comme la lave d'un volcan, du 19 avril au 6 mai 1994.

Sœur Gertrude, petite silhouette sous voile qui se tient debout dans le box des accusés, vendredi 4 mai, ne s'explique pas pareille chance. Dieu sait pourtant combien elle s'est dépensée pour éviter le pire, pour raisonner les miliciens hutus Interahamwe qui abattaient à la machette par centaines, par milliers, les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards qui fuyaient le carnage perpétré dans le centre de santé placé sous l'autorité du monastère.

LE RÔLE DE LA HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

« J'ai voulu les sauver, mais je n'ai pu les sauver tous, et c'est cela mon problème. Je peux affirmer dans mon cœur que je n'ai jamais voulu que quiconque meure. J'ai souffert avec ces personnes, je les aimais ». Le « problème » de Sœur Gertrude, c'est cet acte d'accusation terrible qui la fait apparaître, elle, la supérieure du couvent des bénédictines de Sovu en principe vouée à Dieu et à ses œuvres, comme un monstre. Sœur Gertrude et son ombre Sœur Maria Kisito sont accusées d'avoir livré aux Interahamwe hutus les milliers de réfugiés tutsis qui s'étaient placés sous la protection du monastère de Sovu et d'avoir favorisé ce « travail » de « nettoyage », selon les termes que l'on utilisait alors pour qualifier cette gigantesque entre-

prise d'épuration ethnique que fut le génocide du Rwanda.

Avec elles, le procès qui se poursuit à Bruxelles esquisse un autre acte d'accusation, celui-là non écrit mais qui s'instruit de multiples indices : la responsabilité de la hiérarchie catholique. Les Sœurs, hébergées au couvent de Maredret (Belgique) depuis août 1994, ont bénéficié de protections, du silence de l'Eglise, pour le bien de la « communauté » bien sûr, et certaines religieuses de Sovu qui entendent témoigner à charge ont subi ou subissent encore des pressions. Il leur faut bien du courage, quand on sait que sur place, à Butare, leurs familles sont souvent parmi celles des victimes, lesquelles ont repris un voisinage inhumain avec leurs bourreaux.

Le « problème » de Sœur Gertrude fut résumé au bout de deux heures d'interrogatoire par l'avocat général, Alain Winants : « Je suis stupéfait de la fantastique résurrection de la mémoire de Sœur Gertrude, résurrection miraculeuse, puisque, après avoir été entendue à neuf reprises, elle nous propose aujourd'hui une nouvelle version. »

Dix fois, elle redira sa peur, son « épusement psychique ». Pas une fois Sœur Gertrude ne parlera de la terreur des réfugiés. Dix fois, elle croit sa dernière heure arrivée, tombe en prières, et le couperet de la machette s'écarte, comme si « le nommé Rekeraho Emmanuel », comme dit l'acte d'accusation, le responsable des massacres de Sovu - environ 7 000 morts -, avait été touché par la grâce divine. Les deux femmes tiennent, comme des siamoises, le même discours : une note discordante, et elles seront obligées de se charger mutuellement. Lors des suspensions d'audience, elles prient. Elles vont en avoir besoin...

Laurent Zecchini

Essais cliniques : l'inégalité Nord-Sud



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

En Grèce, le pape demande pardon pour les torts du catholicisme envers les orthodoxes

La visite de Jean Paul II à Athènes a été marquée par les retrouvailles entre les Eglises grecque et romaine

Le contraste entre les deux hommes restera l'image forte de la première visite d'un pape, vendredi 4 et samedi 5 mai, à Athènes : d'un

côté, Mgr Christodoulos, chef de la puissante Eglise orthodoxe de Grèce, alignant tous les griefs accumulés contre l'Eglise romaine ; de

l'autre côté, la frêle silhouette d'un pape de 81 ans qui a demandé pardon pour les torts du catholicisme romain à l'égard des orthodoxes.

ATHÈNES

de notre envoyé spécial

Mgr Christodoulos et Jean Paul II : plus que deux générations et deux styles, ce sont deux grandes Eglises – grecque et romaine – séparées depuis un millénaire (depuis le schisme de 1054 entre Rome et Constantinople) qui se rencontraient, pour la première fois, à Athènes, sur les terres d'une orthodoxie grecque forte de son statut d'Eglise nationale et légitimement exaspérée par les « traumatismes » légués par l'histoire occidentale et latine.

Soumis à la surenchère de ses extrémistes – qui avaient manifesté à la veille de l'arrivée du pape, mais ont été découragés par un dispositif policier draconien – Mgr Christodoulos a adressé au pape un discours d'une violence qui, partout ailleurs qu'à Athènes, aurait choqué et surpris. Tout y est passé : la « manie destructrice des croisés » ; le sac de Constantinople par les Latins (1204) ; le « prosélytisme » et l'« activité négative » des « uniates » (communautés de rite byzantin annexées par Rome) ; les « actes de violence inacceptables » et, même à l'époque moderne, le manque de sensibilité catholique pour les tragédies qui ont frappé la Grèce.

Mgr Christodoulos cite l'exemple de Chypre, « victime d'une division barbare et d'une purification ethnique » qui font des chrétiens de l'île des « martyrs ». « Or, nous n'avons jamais entendu Votre Sainteté, interpellée sévèrement le chef de l'Eglise grecque, dire un seul mot de sympathie pour Chypre, alors que vous intervenez constamment en faveur

de différents peuples de la planète. »

On est alors au bord de l'incident diplomatique. Pourtant Jean Paul II ne retouche rien à son discours. Venu à Athènes, dans un climat d'hostilité, pour arracher une promesse de réconciliation avec l'orthodoxie grecque, il prononce des mots de « repentance » dignes de ceux qu'il adressa aux juifs, en 2000, à Rome et à Jérusalem. Il ne

frères et sœurs orthodoxes, puisse le Seigneur nous accorder le pardon que nous lui demandons ! »

Des applaudissements éclatent dans la résidence primatiale. Venant de Mgr Christodoulos lui-même et des évêques présents du Saint-Synode qui, depuis tant d'années, demandaient au chef de l'Eglise catholique un tel aveu de culpabilité. La glace est rompue. Les bai-

Condamnation du « prosélytisme » et du « fanatisme »

Pour la première fois, une « déclaration commune » a été signée, vendredi 4 mai à Athènes, entre le pape et l'archevêque d'Athènes, Mgr Christodoulos. Elle condamne « tout recours à la violence, au prosélytisme, au fanatisme au nom de la religion » et encourage une compréhension plus grande entre les Eglises. Elle fixe à leur action des défis comme l'unification de l'Europe et une « mondialisation » qui suscite de l'« inquiétude ». Dans une allusion à la polémique sur l'« héritage spirituel » de l'Europe, dans le préambule de la Charte adoptée au sommet de Nice en décembre 2000, le pape et le primat de l'Eglise grecque ajoutent : « La tendance naissante à transformer certains pays en des Etats sécularisés, sans aucune référence à la religion, est une régression et une négation de leur héritage spirituel (...). Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que les racines chrétiennes de l'Europe et que son âme chrétienne puissent être gardées intactes. »

nie aucun des méfaits qui écorchent encore aujourd'hui la mémoire orthodoxe, aucun de ces « souvenirs douloureux », de ces « blessures profondes ». « Nous portons le fardeau de controverses passées et d'incompréhensions persistantes, reconnaît-il, mais elles doivent être dépassées par un processus libérateur de purification de la mémoire. » Solennellement, il ajoute : « Pour toutes les occasions passées et présentes où les fils et filles de l'Eglise ont péché, par action et par omission, contre les

sers de paix et les cadeaux peuvent s'échanger. Quelques heures plus tard, dans la douceur d'une soirée athénienne, Mgr Christodoulos et Jean Paul II se retrouvent sur la colline de l'Aréopage, près de l'Acropole, d'où Saint-Paul, vers 50 après Jésus-Christ, prêchait la nouvelle foi chrétienne aux Athéniens adorateurs d'idoles païennes. C'est le « sommet » de la journée, le but de ce pèlerinage désiré depuis si longtemps par le pape. Toute l'assistance officielle – cortège de ministres

et d'ambassadeurs – voit alors Mgr Christodoulos aider Jean Paul II, dans un geste affectueux, à gravir les marches d'une estrade conduisant à un portrait de Paul, présenté dans la tradition chrétienne comme l'apôtre des « gentils » (païens).

L'heure n'est plus aux récriminations sur le passé, mais à la célébration de cet événement fondateur de la foi chrétienne, commun aux orthodoxes et aux catholiques, et à la signature d'une « déclaration commune » (lire ci-contre) entre Mgr Christodoulos et Jean Paul II, qui scelle non pas une réconciliation, mais le début d'un processus de reconnaissance entre des Grecs et des catholiques romains qui, au moins, partagent la même inquiétude de pour l'identité chrétienne d'une Europe qu'ils estiment menacée par la « mondialisation » et la « sécularisation ».

Au palais des sports, samedi avant de se rendre à Damas le pape devait célébrer la messe devant la petite communauté catholique de Grèce, mais, dès vendredi soir, le climat était, des deux côtés, à la satisfaction. Mgr Christodoulos avait pu dire ses quatre vérités à un pape honni dans son pays. Et, si l'on en juge par les applaudissements de la journée et les réactions des médias, Jean Paul II avait à nouveau démontré son art de retourner une opinion. « Il y a encore deux mois, une telle visite en Grèce paraissait impensable, commente Joaquín Navarro-Valls, porte-parole du Vatican. Aujourd'hui, on en est à signer une déclaration commune. »

Henri Tincq

Le patriarche maronite de Beyrouth ne fera pas le voyage de Damas

BEYROUTH

de notre correspondant

Le patriarche maronite de Beyrouth, le cardinal Nasrallah Sfeir, n'ira pas à Damas à l'occasion de la visite que le pape Jean Paul II y effectuera à partir du samedi 5 mai. Le prélat, explique un communiqué du conseil des évêques, « aurait voulu participer aux célébrations (...), mais cette visite est sortie de son cadre pastoral et a pris une connotation politique pour les Libanais (...). Le patriarche n'y participera pas en raison de l'opinion publique libanaise ».

Le patriarche, qui joue historiquement un rôle politique au Liban à côté de sa mission pastorale, était devenu, au cours des derniers mois, la figure de proue de la contestation par la population libanaise, particulièrement sa fraction chrétienne, de la mainmise syrienne sur le Liban. Celle-ci s'exerce à travers la présence permanente de 35 000 soldats, validée par les accords dits « de Taëf » de 1989 qui avaient permis de mettre fin à la guerre du Liban l'année suivante. Ces

accords prévoyaient toutefois un premier repli partiel de l'armée syrienne trois ans plus tard, repli qui n'est toujours pas intervenu, pas plus que le retrait complet dont l'échéance n'était pas fixée.

Après le retrait israélien du Liban sud en mai 2000 et l'accession au pouvoir, en Syrie, de Bachar El Assad après la mort de son père, on crut déceler à Beyrouth quelques indices, de la part de ce dernier, d'une volonté de relâcher l'état d'enserrant le Liban. Ces velléités ont-elles existé et ont-elles été contrecarrées par des forces hostiles, à Damas, que le jeune président ne maîtrise pas encore ? Ou n'était-ce qu'une fausse impression ? Toujours est-il que le leader druze libanais Walid Joumblatt, vieil allié et connaisseur de la Syrie, parut y croire, se signalant par une franche et rigoureuse exigence de redéfinition des rapports libano-syriens. Mais il sut s'arrêter à temps.

Le patriarche maronite, lui, continua sur sa lancée, surtout à l'occasion d'un long voyage aux

Etats-Unis au cours duquel, porté par l'accueil des Libanais expatriés, il haussa le ton, le tout culminant avec un retour triomphal à Beyrouth.

Damas fit alors donner ses alliés libanais, Hezbollah en tête, qui mobilisa le double des foules qui accueillirent le patriarche à son retour. Parallèlement, les autorités de Beyrouth, installées et contrôlées par la Syrie, affirmèrent que la présence militaire syrienne au Liban était plus nécessaire que jamais, dans le contexte de blocage régional, et qu'elle ne relevait, au demeurant, que d'une décision gouvernementale libano-syrienne. Le jeune président syrien, peut-être acculé, entra à son tour en scène, traitant les contestataires libanais de « groupuscules marginaux ».

La visite du pape en Syrie offrait au patriarche l'occasion de se rendre à Damas sans aller à Canossa. Il a choisi de ne pas faire ce geste. Le Vatican a soigneusement évité d'interférer dans sa décision.

Lucien George

Bachar El Assad dans les pas de son père

Le jeune président syrien, qui accueille le pape à Damas, privilégie la continuité en politique

LE PRÉSIDENT SYRIEN Bachar El Assad bouclera, en juillet, sa première année au pouvoir. Succédant à son père au terme d'un long règne de trois décennies, le très jeune président, âgé seulement de trente-six ans, a choisi jusqu'à présent la continuité plutôt que la rupture : un constat qui s'impose tout d'abord à propos du premier cercle du pouvoir. Le décès précipité de Hafez El Assad, le 10 juin 2000, a permis à la vieille garde menacée de retraite anticipée de revenir au premier plan.

Cela vaut tout particulièrement pour le vice-président Abdelhalim Khaddam, longtemps responsable du dossier libanais et qui était menacé de disgrâce du vivant du président défunt. Faut-il de volonté ou faute de moyens, Bachar El Assad n'a pas pu assurer, pour l'instant, l'éclosion d'une nouvelle génération de responsables. Il doit donc composer avec les réseaux complexes, militaires et sécuritaires, sur lesquels repose son régime.

Cette permanence explique en très grande partie l'échec du « printemps de Damas » lancé en septembre par une première pétition de 99 artistes et intellectuels syriens réclamant la fin du régime d'exception en vigueur en Syrie depuis

1963 et le respect des libertés politiques et civiques essentielles. De nouvelles pétitions (le Manifeste des mille, la pétition de soixante-dix avocats...) et la floraison de « salons politiques » autorisés par les autorités ont permis à une société civile muette de renouer avec le débat et la discussion à la fin de l'année 2000, marquée par des libérations de prisonniers politiques et par la fermeture de la vieille prison de Mezzé, à Damas, dont les détenus ont été répartis dans d'autres centres de détention.

« LIGNES ROUGES »

Mais la reprise en main a été rapide et sèche. En février, le vice-président Khaddam a indiqué qu'il convenait de respecter des « lignes rouges », explicitées un mois plus tard par Bachar El Assad lui-même. « Il existe des principes auxquels personne ne doit porter atteinte, comme les intérêts du peuple syrien, le parti Baas, l'unité nationale, les forces armées et la politique suivie par le président Hafez El Assad », a assuré M. Assad, ajoutant qu'attaquer ces principes revenait à « servir les ennemis de la patrie ». Dès lors les médias officiels n'ont eu de cesse de critiquer les revendications exprimées quelques mois auparavant,

au nom d'une « spécificité syrienne ». La plupart des salons politiques ont fermé leurs portes pendant que le pouvoir renouait ostensiblement avec l'arbitraire pour signifier aux acteurs du « printemps » que leur marge de manœuvre restait très étroite.

Parallèlement à la mise sous le boisseau des espoirs de réformes politiques, le régime syrien a, en revanche, poursuivi son lent travail de mise à niveau de son économie, avec notamment la décision d'autoriser la création de banques privées (qui devront cependant être détenues à au moins 51 % par des investisseurs syriens). A la suite du Liban, la Syrie a également baissé ses tarifs douaniers. Le projet d'association avec l'Union européenne n'a, en revanche, pas avancé de manière significative alors que la situation générale du pays reste délicate, la faible croissance d'une économie archaïque ne parvenant pas à répondre aux défis posés par une forte démographie.

L'élection en Israël d'Ariel Sharon, le 6 février, a paradoxalement servi les intérêts d'un régime qui n'a eu de cesse d'inviter le pays à l'union sacrée contre l'occupant du plateau du Golan. Les déclarations à l'emporte-pièce du nouveau pre-

mier ministre, que ce soit à propos de la Syrie ou des Palestiniens, lui a sans doute également permis de circonscrire provisoirement le débat sur la présence syrienne au Liban, qu'ont réactivé les dignitaires religieux maronites et le chef druze Walid Joumblatt.

En revanche, la dénonciation obsessionnelle du « racisme » prêté à Israël, « pire », selon Damas, que le « nazisme » (Le Monde du 5 mai), n'a pas donné, à l'extérieur, au régime qu'incarne Bachar El Assad – c'est le moins que l'on puisse dire – l'image d'ouverture et de modernité à laquelle il aurait pu prétendre, notamment à l'occasion de la visite à Damas du pape Jean Paul II (lire ci-dessus). Alors que perdurent en Syrie les symboles que sont la terrible prison de Palmyre et le calvaire du journaliste Nizar Nayyoub, emprisonné depuis 1992, la visite d'Etat que le président syrien doit effectuer en France à la fin du mois de juin lui offrira une nouvelle opportunité de « petits pas » comparables à ceux qu'avait effectués son père, il y a deux ans, également lors d'une visite à Paris précédée par des libérations de prisonniers politiques. Saura-t-il s'en saisir ?

Gilles Paris

La hausse du chômage assombrit les perspectives aux Etats-Unis

WASHINGTON. L'économie américaine a perdu 223 000 emplois en avril et le taux de chômage est remonté à 4,5 % contre 4,3 % en mars, a annoncé, vendredi 4 mai, le département du travail. L'industrie perd 104 000 nouveaux emplois et, cette fois, le secteur des services est atteint à son tour avec 59 000 pertes d'emplois. Ces chiffres ont surpris les observateurs qui s'attendaient à une stabilisation du marché de l'emploi. C'est la plus forte destruction d'emplois intervenue depuis février 1991. Autre mauvaise nouvelle : la Maison Blanche a fait savoir que l'augmentation du PIB de 2 % au premier trimestre, annoncée la semaine passée, sera corrigée à la baisse après de nouveaux calculs.

Ces nouvelles ont douché le petit optimisme qui était revenu ces derniers jours aux Etats-Unis où les risques de récession semblaient écartés. Les boursiers en ont immédiatement tiré les conséquences, faisant plonger les indices Nasdaq et Dow Jones. Puis, après oscillations, les Bourses ont terminé en hausse, les analystes escomptant de nouvelles baisses des taux de la part de la Réserve fédérale (banque centrale américaine), dont le comité monétaire se réunit à la mi-mai. Le président George W. Bush, qui a fait savoir qu'il restait inquiet, veut faire voter, mardi, par le Congrès américain, un budget de 1 970 milliards de dollars qui intègre un plan de réduction d'impôts de 1 350 milliards de dollars sur onze ans. – (AFP, Reuters.)

Le site Internet de la Maison Blanche bloqué par des pirates informatiques

WASHINGTON. Une attaque coordonnée de hackers (pirates informatiques) contre le site Internet de la Maison Blanche a limité son accès, vendredi 4 mai, pendant près de trois heures, ont indiqué des spécialistes d'une société de sécurité informatique. La Maison Blanche a confirmé cette information vendredi soir, ajoutant que son site a été temporairement bloqué durant la journée, noyé par un flot de données non désirées. L'un des porte-parole de la Maison Blanche, Jimmy Orr, a indiqué que « le serveur était bloqué par une énorme quantité de données envoyées sur le site ». Le porte-parole, qui a souligné que la sécurité du site n'a été en aucun cas menacée, a affirmé qu'« il ne pouvait pas spéculer sur les auteurs » de cette attaque.

Selon Michael Cheek, de la société iDéfense basé en Virginie, les attaques sont intervenues après qu'un groupe de hackers chinois eut donné des instructions sur la manière de télécharger un programme envoyant un flux important de données pour bloquer les sites de la Maison Blanche et de la CIA. Une opération de grande envergure visant des sites gouvernementaux américains ainsi que des sites commerciaux a été lancée depuis lundi par des pirates chinois pour riposter à des attaques américaines contre des sites chinois. – (AFP.)

Timor : Kofi Annan dénonce la légèreté du verdict de Djakarta

NEW YORK (Nations unies). Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, s'est déclaré « choqué », vendredi 4 mai, par la légèreté des peines prononcées par un tribunal indonésien à l'encontre de six Est-Timorais coupables du meurtre, l'an dernier, de trois employés de l'ONU au Timor-Occidental. « La sentence apparaît sans commune mesure avec ce que tout le monde sait être un meurtre brutal et délibéré », a déclaré M. Annan dans un communiqué distribué par son porte-parole. « C'est un coup porté aux efforts de la communauté internationale d'assurer la sécurité du personnel humanitaire », a-t-il dit.

Plus tôt dans la journée, un tribunal de Djakarta a condamné Julius Naisama, Jose Francisco et Joao Alvez da Cruz à des peines de 16 à 20 mois de prison « pour complicité en vue de commettre des violences » qui ont entraîné la mort de trois employés du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR) de l'ONU. L'accusation de meurtre n'a pas été retenue.

Trois autres ressortissants du Timor-Oriental ont été condamnés à des peines de 10 à 15 mois d'emprisonnement pour « complicité en vue de commettre des violences ayant entraîné des dommages aux biens ».

Le ressortissant croate Pero Simundza et ses collègues américain et éthiopien, Carlos Casares et Samson Aregahegn, avaient été massacrés à la hache et leurs corps brûlés au Timor-Occidental, lors d'une manifestation de miliciens est-timorais pro-indonésiens, dans la ville frontalière d'Atambua, en septembre dernier. – (AFP.)

Huit personnes victimes d'un attentat à la bombe, à Hérat, en Afghanistan

ISLAMABAD. Un opposant religieux iranien sunnite Mohammad Musa, réfugié en Afghanistan depuis le milieu des années 1990, a été tué vendredi 4 mai à Hérat (dans l'ouest du pays) par une bombe placée près de la mosquée où il se trouvait. Sept autres personnes ont été tuées dans cet attentat que le ministre des affaires étrangères taliban a attribué à des groupes iraniens, hostiles au développement de relations entre l'Iran et l'Afghanistan. Suite à cet attentat, une foule en colère a attaqué le consulat d'Iran à Hérat, sans toutefois faire de blessés parmi le personnel diplomatique iranien.

Cette attaque a été « sévèrement condamnée » par le ministère des affaires étrangères iranien, qui a affirmé être en contact avec les talibans et le Pakistan pour assurer la protection de ses ressortissants. En août 1998, dix diplomates iraniens avaient été tués dans le consulat d'Iran à Mazar-i-Charif, lors de la prise de la ville par les talibans, provoquant une énorme tension entre les deux pays. Depuis, les choses se sont calmées et le commerce entre l'Iran, qui a rouvert son consulat à Hérat en novembre 1999, et l'Afghanistan se développe. Plus de quatre-vingts camions iraniens franchissent chaque jour la frontière irano-afghane à Islam-Qala, à 125 km à l'ouest d'Hérat. – (Corresp.)

Législatives au Sénégal : la coalition du président obtient 89 sièges sur 120

DAKAR. La coalition « Sopi » (« changement », en wolof) du président Abdoulaye Wade a remporté 89 sièges de députés sur 120 aux élections législatives anticipées du dimanche 29 avril, a annoncé vendredi 4 mai à Dakar la commission nationale de recensement des votes. L'Alliance des forces de progrès (AFP) de l'ancien premier ministre Moustapha Niass obtient onze sièges, et le Parti socialiste (PS), anciennement au pouvoir, dix sièges, selon les mêmes résultats officiels. L'Union pour le renouveau démocratique (URD) de Djibo Ka occupe trois sièges à l'Assemblée et And Jéf/Parti africain pour la démocratie (AJ/PADS), parti du ministre sortant de l'énergie, Landing Savané, deux sièges. Cinq petits partis se partagent les sièges restants, à raison d'un chacun. Ces résultats seront définitifs dans cinq jours si aucun recours n'est introduit devant la Cour constitutionnelle. – (AFP.)

MÉMOIRE Après vingt-quatre heures de réflexion, Jacques Chirac s'est dit, vendredi 4 mai, dans un communiqué publié par l'Elysée, « *horri- fié par les déclarations du général*

Aussaresses » sur la torture et les exécutions sommaires auxquelles il avait procédé en Algérie. Le chef de l'Etat a demandé sa suspension de l'ordre de la Légion d'honneur et des sanc-

tions disciplinaires. ● **PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE nationale**, Raymond Forni (PS) juge « *inutile* » la commission d'enquête parlementaire demandée par le PCF et les Verts pour faire

la lumière sur ces faits. ● **ANCIEN DE LA FRANCE LIBRE**, spécialiste des actions de commando, le général Aussaresses, nommé à ce grade lorsqu'il a quitté l'active en 1973, a combattu

en Indochine et en Algérie. ● **LE JUGE JEAN BÉRARD**, qu'il cite dans son livre, a eu à connaître de « *l'affaire du bazooka* ». (*Lire aussi notre éditorial page 15.*)

Jacques Chirac demande des sanctions contre le général Aussaresses

Chef des armées aux termes de la Constitution, le président de la République a exprimé, vendredi 4 mai, son horreur devant les faits relatés par l'ancien chef des services spéciaux en Algérie. Comme Lionel Jospin, toutefois, il estime que la vérité sur ces événements relève des historiens

LORSQU'IL avait lu, le 23 novembre 2000, la première interview du général Paul Aussaresses dans *Le Monde*, Jacques Chirac n'avait eu d'abord, devant ses proches, qu'un réflexe : renvoyer ces affirmations sur la torture pendant la guerre d'Algérie aux élucubrations d'un vieil officier atteint par les dérivés de l'âge. Ancien sous-officier à Souk-el-Arba (lire ci-dessous), le président de la République estimait qu'il « *ne faut pas créer d'événement qui pourrait raviver les plaies du passé* ».

Le 14 décembre, interrogé sur le sujet, il répliquait encore à ceux qui réclamaient une condamnation de l'usage de la torture par l'armée française : « *Il y a eu, c'est certain, et des deux côtés, des atrocités que l'on*

ne peut que condamner sans réserve, évidemment », mais il affirmait que celle-ci n'était que « *le fait, naturellement, de minorités* ». Saluant au passage les « *millions de jeunes Français d'origine algérienne ou métropolitaine qui se sont battus sous le drapeau français aux ordres du gouvernement français* », il soulignait qu'il ne ferait « *jamais rien qui puisse abîmer leur image ou salir leur honneur* ».

Pourtant, lorsqu'il a pris connaissance, le 2 mai, des extraits publiés dans *Le Monde* du livre du même Paul Aussaresses (*Services spéciaux, Algérie 1955-1957*, éditions Perrin), racontant plus précisément encore son effroyable action de chef des services de renseignement, le prési-

dent n'a plus pu mettre en doute le témoignage. Et il en a été, semble-t-il, outré. Le chef de son état-major particulier, le général de corps d'armée Henri Bentegeat, avec lequel le chef de l'Etat a maintes fois évoqué la guerre d'Algérie, et les militaires qui composent l'état-major de l'Elysée ont aussitôt été appelés.

LE DÉGOÛT DU PRÉSIDENT

« *Le président exprimait clairement son dégoût*, affirme un témoin. *Il ne voulait pas que cela salisse l'honneur de l'armée et de ceux qui ont combattu à cette époque.* »

Il semble pourtant que l'Elysée ne sache pas encore, alors, s'il faut aller plus loin que les déclarations

faites six mois auparavant. Le 3 mai, alors qu'il part pour Orléans parler d'écologie, le chef de l'Etat renvoie d'ailleurs encore à ses affirmations précédentes. A Paris, pourtant, son état-major particulier examine quelles sanctions pourraient être prises contre Aussaresses. L'après-midi, Lionel Jospin, qui a lui aussi pris connaissance des déclarations de l'ancien chef des services de renseignements, exprime sa « *totale condamnation morale* », dénonce les « *exactions terribles* » du général et se dit « *profondément choqué* » par son « *cynisme révoltant* » ; mais il n'évoque aucune sanction. Matignon affirme pourtant que le premier ministre demandait alors au ministre de la défense

Alain Richard d'examiner les possibilités de mesures contre le général Aussaresses.

Le milieu politique, lui, ne réagit encore que mollement. Vendredi 4 mai, à 8 heures, le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, qui a consulté rapidement l'Elysée la veille, affirme encore, sur Europe 1, qu'il faut « *éviter de juger les uns et les autres* ». « *Ce n'est pas un crime contre l'humanité, c'est une guerre et cette guerre a abouti à des actes ignobles, atroces, qu'il faut condamner moralement* », explique le fidèle chiraquien, dont le père Michel Debré, premier ministre en 1959, avait combattu la torture, avant de rompre en 1962 avec de Gaulle sur la

question de l'indépendance algérienne. A l'Elysée, pourtant, bien conscient qu'au fond les déclarations du premier ministre ne sont peut-être pas à la mesure du témoignage, on prépare déjà un communiqué du président. Les conseillers juridiques de la petite équipe présidentielle ont constaté la difficulté de toute procédure judiciaire contre Aussaresses, mais l'état-major militaire a signalé qu'il existe au moins une possibilité de marquer combien, disent-ils, le général « *dés-honore la nation, les armées et tout ce qui constitue les valeurs de nos pays civilisés* ».

En fin de matinée, M. Chirac fait donc publier un communiqué dans lequel il se dit « *horri- fié* » par les déclarations du général Aussaresses et demande sa suspension dans l'ordre de la Légion d'honneur ainsi que des « *sansctions disciplinaires* ». « *Je trouve très bien que le chef des armées [le président de la République] ait pris sa décision* », commente peu après M. Richard, laissant ainsi entendre que le gouvernement avait également soumis des propositions sur le cas du général et attendait la réponse du président.

Ni le président ni le premier ministre n'ont soulevé la question d'une responsabilité des autorités politiques de l'époque dans les actes de torture. Seuls les Verts réclament d'ailleurs que le tandem exécutif « *reconnaisse la responsabilité de l'Etat français* », sans quoi « *aucun travail de mémoire ne pourra venir apaiser la cicatrice mal fermée de la guerre d'Algérie* ». Si la Fédération internationale des Ligues de droits de l'Homme (FIDH) envisage de saisir la justice pour crime contre l'humanité contre Aussaresses, l'association des anciens combattants parachutistes se désolidarise « *des écrits du général* ». « *Certes, la torture a malheureusement existé en Algérie, dit-elle, mais cela relevait de cas isolés ou d'initiatives personnelles lors d'événements ponctuels et toujours en réaction à la cruauté des terroristes* ».

Selon un sondage CSA publié samedi par *Le Parisien*, sept Français sur dix condamnent cependant la torture pendant la guerre d'Algérie, alors que 20 % des 1 005 personnes interrogées estiment que « *ce n'est pas condamnable au vu de la situation sur le terrain à l'époque* » (10 % ne se prononcent pas). En novembre 2000, un sondage de CSA pour *L'Humanité* indiquait un rapport de 57 % contre 33 % sur la même question.

Le communiqué de l'Elysée

VOICI le texte intégral du communiqué publié par la présidence de la République, vendredi 4 mai :

Horri- fié par les déclarations du général Aussaresses, le président de la République condamne une nouvelle fois les atrocités, les actes de torture, les exécutions sommaires et les assassinats qui ont pu être commis pendant la guerre d'Algérie. Rien ne saurait les justifier.

Le chef de l'Etat a demandé au grand chancelier de la Légion d'honneur d'engager immédiate-

ment la procédure de suspension de l'intéressé dans notre ordre national.

Il a également saisi le ministre de la défense pour que lui soient proposées les sanctions disciplinaires qui peuvent être prises contre le général.

Le président de la République souhaite que les historiens soient en mesure de faire rapidement toute la lumière sur les responsabilités en accordant aux archives de l'époque. Toute la vérité doit être faite sur ces actes injustifiables, qui ne doivent pas faire oublier les millions de jeunes Français, d'origine algérienne ou métropolitaine, qui se sont battus avec courage et honneur.

Les déclarations du premier ministre

LORS du dîner annuel du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), samedi 4 novembre 2000, Lionel Jospin avait apporté son soutien à l'appel de douze intellectuels sur la reconnaissance et la condamnation de l'utilisation de la torture en Algérie, appel publié par *L'Humanité*. Le premier ministre avait déclaré : « *La France a sans doute mis du temps et éprouvé quelque difficulté à regarder sa propre histoire avec lucidité - la lucidité, ce courage de l'intelligence. Regarder vers le passé, c'était se souve-*

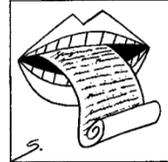
nir qu'en des heures sombres les institutions de notre pays avaient failli. » « *Je suis convaincu que ce travail de vérité n'affaiblit pas la communauté nationale. Au contraire, il la renforce en lui permettant de mieux tirer les leçons de son passé, pour construire son avenir.* »

En marge du congrès du PS à Grenoble, en novembre 2000, M. Jospin avait affirmé : « *La torture en Algérie, les exactions qui ont pu avoir lieu à l'occasion de ce conflit colonial, ne relèvent pas d'un acte de repentance collective mais de la recherche de la vérité.* » Interrogé sur la création d'une commission d'enquête parlementaire sur ce sujet, demandée par les communistes, M. Jospin avait répondu : « *Je ne pense pas*

que ce soit à des instances politiques collectives de faire ce travail. »

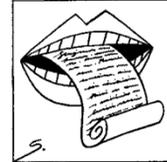
Le 26 avril, à l'occasion d'une visite à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, M. Jospin évoquait encore le nécessaire « *devoir de mémoire* » qui exige « *détermination et lucidité* ».

Enfin, le 3 mai, lors d'une conférence de presse organisée à Matignon à l'occasion de la visite de son homologue marocain, il se déclarait « *profondément choqué* » par les déclarations du général Aussaresses, « *faites avec un cynisme révoltant* ». Il ajoutait : « *Les faits qui viennent d'être reconnus et presque reconnus constituent des exactions terribles, qui appellent de ma part une totale condamnation morale.* »



VERBATIM

Le chef de l'Etat a demandé au grand chancelier de la Légion d'honneur d'engager immédiate-



VERBATIM

Le premier ministre avait déclaré : « *La France a sans doute mis du temps et éprouvé quelque difficulté à regarder sa propre histoire avec lucidité - la lucidité, ce courage de l'intelligence. Regarder vers le passé, c'était se souve-*

Les hésitations du futur chef de l'Etat, militaire puis fonctionnaire à Alger

IL L'A SOUVENT DIT : « *Pour moi, l'Algérie a été la période la plus passionnante de mon existence.* » Le 12 mars 1956, lorsque Guy Mollet demande à l'Assemblée nationale de lui voter les « *pouvoirs spéciaux* » pour conserver l'Algérie à la France, Jacques Chirac a vingt-quatre ans. Il a été admis à l'ENA mais, devant accomplir ses obligations militaires, il a fait son apprentissage d'officier à Saumur. Il se tient droit comme un I, le menton en avant, et il est si fier de la chose militaire qu'il vient de décrocher la première place de sa promotion.

Dans cette période où la France s'enfonc dans la guerre, le major de Saumur est au 11^e régiment de chasseurs d'Afrique (RCA), à Lachen, en Allemagne. Il vient d'épouser Bernadette Chodron de Courcel ; il ne sait pas encore très bien si la haute fonction publique lui offrira la vie à laquelle il aspire ; il croit profondément à l'Algérie française.

C'est aussi pour cela, alors que ses supérieurs veulent lui éviter la guerre - on ne met pas en danger les futurs commis de l'Etat - que le jeune Chirac fait des pieds et des mains pour partir avec son escadron pour l'Oranie. En mai 1956, il se retrouve à la tête de trente-deux hommes à Souk-el-Arba, près de la frontière marocaine.

« UN MOMENT DE TRÈS GRANDE LIBERTÉ »

Se doute-t-il de ce que va être cette guerre dont on parle encore comme d'une opération de maintien de l'ordre ? Bien sûr, il confiera à *Paris-Match*, le 24 février 1978 : « *On nous avait dit que nous étions là pour la bonne cause, et nous ne remettons pas cela en question. Je savais qu'il y avait un gouvernement socialiste, mais cela n'était pas, en réalité, mon problème à l'époque. Pour moi, et contrairement à ce que l'on peut penser, ce fut un moment de très grande liberté et, probablement, un des seuls moments où j'ai*

eu le sentiment d'avoir une influence réelle et directe sur le cours des choses. »

Vue par M. Chirac, la guerre est un moment d'action et de fraternité ; de risques, aussi, et tous les témoins affirment qu'il ne les fuit alors jamais. La torture ? Il a toujours affirmé à ses proches qu'il n'en avait pas vu la moindre manifestation, surtout pas dans son escadron. « *Nous ne l'aurions pas admis* », dit-il encore aujourd'hui à son entourage. Franz-Olivier Giesbert, son biographe (*Chirac*, Editions du Seuil, 1987), raconte seulement que le sous-lieutenant Chirac avait toujours un nerf de bœuf sur lui. « *Pour un officier, c'est un instrument qui est presque plus utile qu'une arme* », affirme Chirac. Mais il ajoute aussitôt : « *J'en faisais usage quand les gens se comportaient mal avec les Algériens pendant les opérations de ratissage.* » Le jeune sous-officier ne veut alors voir que l'aspect le plus romanesque de la guerre.

Après sa scolarité à l'ENA, il repart pour

Alger, avec sa promotion Vauban, en « *renfort administratif* » en juin 1959. Déjà, parmi ses camarades, on ne soutient plus beaucoup cette « *sale guerre* ». La torture choque, les errements des politiques déçoivent. M. Chirac, lui, est toujours si « *Algérie française* » qu'il se brouille avec beaucoup de ses camarades, dont Pierre Joxe, qu'il a rencontré à Alger. Quand les pieds-noirs, jugeant que de Gaulle les a trahis, dressent des barricades à Alger, le 24 janvier 1960, il hésite franchement. « *J'aurais pu être factieux* », reconnaît-il (*Chirac ou les passions du pouvoir*, de Maurice Szafran, Editions Grasset, 1986) Il faudra toute la force de persuasion de ses amis Jacques Friedman, Michel François-Poncet, Bernard Stasi, partisans de l'indépendance, pour le convaincre de signer avec toute sa promotion une lettre de soutien au général de Gaulle, publiée dans *Le Monde* du 3 février 1960.

Rle. B.

Raphaëlle Bacqué

Raymond Forni juge « inutile » une commission d'enquête

APRÈS l'indignation, l'horreur. La confession du général Aussaresses sur la torture, qu'il a pratiquée pendant la guerre d'Algérie, amène les responsables politiques à exprimer leur effroi. Cependant, sur le fond, la plupart d'entre eux campent sur leurs positions, en appelant au devoir de vérité sous la seule égide des historiens.

Le PCF et les Verts réclament la création d'une commission d'enquête parlementaire. Au nom du Parti communiste, Maxime Gremetz y avait souscrit dès le 2 mai après l'entretien du général publié par *Le Monde* (daté du 3 mai). Le député de la Somme observe que « *la repentance ne suffit pas. La France doit assumer ses actes car un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir* ». Noël Mamère (Verts) déclarait, le 3 mai, sur LCI, que la France avait « *commis de véritables crimes contre l'humanité. Les historiens ne suffisent pas, c'est une affaire qui concerne la mémoire collective de notre peuple, le peuple et ses représentants* ».

Raymond Forni rejette ce raisonnement. Le président de l'Assemblée nationale ne « *croit pas qu'il faille engager un processus parlementaire pour juger ce triste sire qu'est le*

général Aussaresses ». « *A mon sens, ce n'est pas utile. Une commission d'enquête induirait des débats étalés sur six mois, ce qui nous conduirait jusqu'à la fin de l'année. On étalerait ce débat dans le temps, ce ne serait pas une bonne chose. La guerre d'Algérie a laissé des traces encore vivantes. Je m'en suis aperçu en juin 2000, quand le président algérien Abdelaziz Bouteflika a prononcé son discours à l'Assemblée. Nous savons très bien que des gens se sont mal comportés. Une guerre charrie toujours un cortège d'atrocités.* »

Pour justifier le refus d'une commission parlementaire, le premier secrétaire du PS, François Hollande, rappelle qu'une procédure judiciaire mettrait un terme sans délai aux travaux des députés, en vertu du règlement de l'Assemblée nationale. « *Il faut faciliter aux historiens l'accès aux archives, préconise M. Hollande. La constitution d'une commission d'enquête ne me semble pas être la meilleure formule, sauf si elle faisait l'objet d'un consensus.* »

François Loncle (PS, Eure), président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée, avance un argument qui se veut définitif : « *L'Assemblée nationale n'a pas à se transformer en institut d'histoire per-*

manent. » Jean-Pierre Michel (MDC) juge faits « *trop anciens* » pour approuver une enquête parlementaire. « *Il appartient aux plus hautes autorités du pays de dire que la France s'est mal comportée en Algérie* », estime le député de Haute-Saône.

Le groupe RPR de l'Assemblée compte débattre du sujet le 9 mai. Le conseiller politique du parti gaulliste, Patrick Devedjian, n'exclut, « *a priori, aucune hypothèse, mais si nous devons trancher en faveur d'une commission d'enquête il ne serait pas question de nous associer aux communistes, qui ont été les auxiliaires des attentats en Algérie* ». « *Ils sont les plus mal placés pour donner des leçons* », estime M. Devedjian. Pour le député des Hauts-de-Seine, « *toute la lumière doit être faite sur les horreurs commises en Algérie* », mais « *il convient de se méfier des amalgames* ». « *Le général Aussaresses était une barbouze, qui n'a rien à voir avec les officiers que je connais et qui ont fait leur devoir de militaire pendant la guerre* », explique le conseiller politique du RPR.

Elie Barth et Michel Noblecourt

Paul Aussaresses répond à ses détracteurs

L'ancien chef des services spéciaux récusé tout « cynisme »

DANS un texte adressé au Monde, vendredi 4 mai, avant que l'Elysée ne publie une déclaration de Jacques Chirac, le général Paul Aussaresses écrit :

Je ne répondrai pas aux critiques que me valent la publication de mon témoignage. Je tiens seulement à préciser pour ceux qui ne savent pas, ou qui feignent de ne pas savoir :

1) Le terrorisme érigé en système par le FLN avait créé à la fin de 1956 une telle psychose à Alger que le ministre-résident en Algérie, Robert Lacoste, membre du gouvernement Guy Mollet, a nommé le général Massu, commandant la 10^e DP, préfet d'Alger, avec mission d'en extirper le terrorisme rapidement et par tous les moyens. J'ai été appelé pour cela par Massu, à mon corps défendant, sachant qu'on ne pouvait arriver à un tel résultat sans, malheureusement, se salir les mains.

C'était le dilemme et ce le serait aujourd'hui : si demain et tous les jours, des bombes éclataient à Paris dans des stades, des cafés ou

ailleurs, croit-on que le gouvernement, la police et la justice lutteraient par des moyens classiques ?

2) Quand on a vu directement comme moi des civils, hommes, femmes, enfants, écartelés, étri-

lequel informait Robert Lacoste et le commandant en chef. Il aurait été loisible à toute autorité politique ou militaire responsable d'y mettre fin.

4) On eût aimé que, cédant à l'air du temps, je fisse acte de repentance. Eh bien, je ne le fais pas, car ce comportement est contraire à l'Histoire. Je restitue les faits tels qu'ils étaient en leur temps. J'ai rempli durant six mois la mission qui m'était impartie, j'ai fait ce qui m'est apparu en 1957 comme mon devoir. C'est avec soulagement que j'ai rejoint à ma demande mon régiment en juin 1957. D'autres, ensuite, ont assumé ce lourd fardeau.

5) On m'accuse de cynisme. Je ne suis pas un homme des médias, je suis un militaire de carrière, avec son langage franc et direct. Je souhaiterais ardemment à mes jeunes contemporains ou à ceux qui suivront de ne pas user leurs souliers, ni leur âme, sur une route semblable à la mienne. Quoi qu'il en soit maintenant, je pense quand même, mais sans forfanterie, qu'elle était droite.

« On eût aimé que, cédant à l'air du temps, je fisse acte de repentance. Eh bien, je ne le fais pas, car ce comportement est contraire à l'Histoire »

pés, cloués à des portes, on est marqué à vie. Que doit-on éprouver pour ceux qui ont commis ces actes barbares et pour leurs complices ?

3) J'ai rendu compte tous les jours de mon activité à mon supérieur direct, le général Massu,



L'impeccable carrière du « commandant O. »

À QUATRE-VINGT-DEUX ANS révolus, Paul Aussaresses aurait pu finir ses jours comme il les a vécus : dans le secret. Il aurait pu rester l'énigmatique « *commandant O.* » décrit dès 1969 par le journaliste Yves Courrière dans sa saga *La Guerre d'Algérie* (éditions Fayard) : « celui à qui on confia l'ensemble des sales besognes, celui qui allait superviser la torture généralisée » pendant la bataille d'Alger, en 1957. Le brillant latiniste du lycée Montaigne de Bordeaux est devenu un homme des services spéciaux parlant couramment six langues. Le résistant s'est mué en tortionnaire. Le tortionnaire a poursuivi une brillante carrière militaire.

Paul Aussaresses est passé de la Résistance à la guerre d'Indochine, puis à celle d'Algérie, puis au commerce des armes, en s'engageant dans les services spéciaux organisés à Londres par le général de Gaulle. L'armée, il l'avait servie, en 1941, en Algérie, comme aspirant dans une unité de tirailleurs. A Londres, Paul Aussaresses devient « *capitaine Soual* », du nom d'un arrière-grand-oncle. En janvier 1943, d'après son récit, de

Gaulle l'envoie en mission pour libérer un général interné par Vichy pour avoir critiqué Pétain, ce qui lui vaut d'être incarcéré pendant huit mois. Puis il intègre les « *Jedburgh* », ces commandos de trois hommes – anglais, américain et français en l'occurrence – parachutés derrière les lignes ennemies pour alimenter les maquis et faciliter le débarquement puis la progression des Alliés.

De la Résistance à la guerre d'Algérie, puis au commerce des armes, il n'est pas le seul à avoir emprunté ce parcours

En août 1944, sous l'uniforme britannique, il saute sur l'Ariège pour aider un maquis tenu par des anarchistes espagnols. Il rencontre là, pour la première fois, Marcel Bigeard, qui, membre du bureau central de renseignement et d'action (BCRA), les services spéciaux gaullistes, a été parachuté avec la même mission. Déguisé en soldat allemand, il saute, le 25 avril 1945, entre Berlin et Magdebourg, pour établir la liaison avec des prison-

niers de guerre alliés. Son équipe et lui, capturés par les Russes, qui les prennent pour des SS et les emprisonnent, s'évadent un mois après l'armistice. Les liens avec les services alliés sont noués : établie en 1990, la liste des « *veterans* » de l'Office of strategic service (OSS), ancêtre de la CIA américaine, porte le nom d'Aussaresses.

Après la guerre, militaire et « *barbouze* », selon sa propre expression, il « *travaille* » avec Jacques Foccart, ancien du BCRA et futur superviseur des services secrets et de l'Afrique après le retour de De Gaulle au pouvoir. Il participe ensuite à la création du « *service action* » du Sdece, le contre-espionnage français, et crée, en 1946 à Mont-Louis (Pyrénées-Orientales), sa force d'intervention, le 11^e bataillon parachutiste de choc, plus connu sous le nom de « *11^e choc* ». En Indochine, au sein du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes (RCP), placé sous les ordres de Jacques de Bollardière, il adule ce général qui, en Algérie, refusera la torture.

A Philippeville (aujourd'hui Skikda), il arrivera au moment de l'insurrection algérienne, à la Toussaint 1954. Il fait ses classes en matière d'« *interrogatoires poussés* » et se fait connaître par l'efficacité de ses méthodes d'infiltration du FLN. Choisi en 1957 par le général Massu pour coordonner les renseignements, à Alger, le comman-

dant Aussaresses est placé à la tête de ce qu'il nomme lui-même un « *escadron de la mort* », chargé de « *nettoyer* » la Casbah en pratiquant des arrestations nocturnes suivies de torture, avec élimination des « *suspects* » trop abîmés.

Au début des années 1960, le voilà qui transmet pendant trois ans son expérience aux militaires américains engagés au Vietnam. En 1966, il prend le commandement du 1^{er} RCP, basé à Pau. L'année précédente, il avait été promu commandeur de la Légion d'honneur après être passé par les grades de chevalier (1948) et d'officier (1952).

Plus personne ne veut entendre parler de la guerre d'Algérie. Pendant trois ans, le colonel Aussaresses est un des représentants de la France au bureau bruxellois de l'OTAN, puis il part comme attaché militaire au Brésil. C'est l'époque – 1972 – où Pierre Vidal-Naquet, ayant reconnu l'homme dans le portrait du « *commandant O.* » de Courrière, intègre son nom dans l'édition française de *La Torture dans la République* (éditions de Minuit).

Nommé général au moment où il quitte l'active, en 1973, il se reconvertit dans le civil. Jusqu'aux années 1980, il est chargé de décrocher des contrats d'armement chez Thomson.

Philippe Bernard

La « faute contre l'honneur » pourrait être retenue

À LA DEMANDE du chef constitutionnel des armées, Jacques Chirac, qui a réclamé des sanctions à l'encontre du général Paul Aussaresses, la situation de ce dernier est l'objet d'un examen au cabinet du ministre de la défense. Général de brigade en deuxième section, il reste statutairement à la disposition de son ministre pour toute mission qui viendrait à lui être confiée. Il est donc soumis au devoir de réserve et au respect du secret de la défense nationale. Mais, n'étant plus en activité, il ne peut plus relever, comme tout autre fonctionnaire, d'une sanction disciplinaire.

En revanche, selon la loi du 13 juillet 1972 relative au statut des militaires, le général Aussaresses demeure passible de sanctions d'ordre statutaire, c'est-à-dire le placement en

position de retraite, qu'il peut vouloir contester devant un tribunal administratif. C'est le conseil supérieur de l'armée de terre, présidé par le ministre de la défense, qui doit être convoqué en la circonstance et qui, après communication de son dossier à l'intéressé, émet un avis adressé au chef de l'Etat pour qu'un conseil des ministres prononce, par décret, la mise à la retraite. Cette sanction implique que l'intéressé perd certains avantages (le quart de place SNCF ou le port de l'uniforme), mais sa pension mensuelle n'est dès lors plus saisissable et il retrouve une totale liberté d'expression.

Pour appuyer une telle procédure, la demande de sanction pourrait être prononcée, dans le cas du général Aussaresses, selon l'article 48 de la loi de 1972, « *pour insuffisance pro-*

fessionnelle, conduite habituelle, faute grave dans le service ou contre la discipline, faute contre l'honneur ou pour condamnation à une peine d'emprisonnement n'entraînant pas la perte du grade ». Le motif de « *faute contre l'honneur* » pourrait être retenu : il vise « *tout manquement grave ou répété à ses devoirs d'homme, de citoyen ou de représentant de la force publique pouvant porter atteinte à des intérêts matériels ou moraux, à la probité ou aux bonnes mœurs* ». Il resterait cependant à préciser, si cette voie est retenue, si c'est la gravité des actes du général Aussaresses en Algérie ou si ce sont ces écrits et propos récents qui font l'objet d'une sanction.

Jacques Isnard

Le juge Bérard, un magistrat ayant eu accès à des dossiers sensibles

PAUL AUSSARESSES l'a un peu brutalement dénoncé. « *Quant à l'utilisation de la torture, elle était tolérée, sinon recommandée*, écrit le général (Le Monde du 3 mai). François Mitterrand, le ministre de la justice, avait, de fait, un émissaire auprès de Massu en la personne du juge Jean Bérard, qui nous couvrait et qui avait une exacte connaissance de ce qui se passait la nuit. » L'accusation a pris la plupart des historiens de court : personne n'a jamais entendu parler de ce magistrat. André Rousselet non plus, et l'ancien chef de cabinet de François Mitterrand dans le gouvernement Guy Mollet s'est indigné « *des révélations honteuses d'un vieillard* » qui met en cause « *avec une telle légèreté le garde des sceaux de l'époque* » (Le Monde du 5 mai).

« *Jean Bérard a accompli une longue et brillante carrière*, écrivait *Nice-Matin*, le 21 juillet 1973, lorsque le magistrat a pris sa retraite. Il eut de délicates missions à remplir, notamment dans les affaires de terrorisme ; il s'était spécialisé dans les affaires de haut séparatisme. Il laisse au palais [de Draguignan], auprès de ses collègues de travail, comme auprès des membres du barreau, l'image d'un homme dévoué et d'une extrême courtoisie. »

Jean Bérard est né le 3 décembre 1908 à Lodi, en Algérie, où il a fait l'essentiel de sa carrière. Après une licence de droit, il est nommé, en

novembre 1934, juge de paix à Cas-saigne (aujourd'hui Sidi Ali, au nord de Mostaganem), puis occupe plusieurs postes, de Boghari en 1938 (Qasr El Boukhari, près d'Alger) jusqu'à sa nomination comme juge du siège à Sétif en 1948. Nommé sur sa demande à Tizi-Ouzou, en janvier 1949, il y devient juge d'instruction deux ans plus tard. A Alger, le 7 décembre 1954, après le début de la guerre, il devient juge d'instruction le 2 avril 1955. Nommé à l'instruction à Bordeaux en juin 1961, il termine une carrière en apparence très moyenne comme vice-président du tribunal de Draguignan en 1965, part à la retraite en 1973 et meurt le 17 décembre 1979.

A Alger, il est connu. « *Je me souviens très bien de sa tête*, explique un magistrat, tout jeune à l'époque. Il avait les cheveux blancs, les yeux bleus, le teint rosé... C'était un juge d'instruction respecté. » Il ne passait pas pour avoir le bras long à Paris : le correspondant du garde des sceaux était le procureur général Paul Susini, un dur de l'Algérie française, que François Mitterrand, le nouveau garde des sceaux, a remplacé en octobre 1956 par Jean Reliquet.

Mitterrand, s'il ne connaissait pas Jean Bérard, en a nécessairement entendu parler : le 16 janvier 1957, à 18 h 40, six Européens tirent deux roquettes sur le bureau du général Raoul Salan, le supérieur de Massu.

Le général venait de sortir, un de ses commandants meurt dans l'attentat. Le temps de rentrer à son bureau, rue d'Isly, un juge d'instruction est là, « *Jean Bérard, qui prend alors l'enquête à son compte et fait évacuer les curieux*, écrit Raoul Salan (*Mémoires, fin d'un Empire*, Presses de la Cité, 1972). *Comptez sur moi, me dit-il, pour découvrir les auteurs de ce meurtre...* » Le juge n'arrivera pas au bout de l'instruction, confiée à une juridic-

Mitterrand, s'il ne connaissait pas Jean Bérard, en a nécessairement entendu parler

tion militaire, mais c'est lui qui enquête d'abord sur l'affaire du bazooka.

Les auteurs de l'attentat finissent en effet par déclarer qu'ils travaillaient pour un « *comité des six* », des politiques parisiens que Salan accuse d'être dirigés par Michel Debré. L'affaire n'a jamais été vraiment éclaircie, mais lorsque Salan, devenu le patron de l'OAS, comparait à son propre procès, en 1962, il remet l'affaire du bazooka sur la

table et fait citer François Mitterrand, le 18 mai. « *Il nous a paru évident, à nous, responsables du gouvernement de la République*, aurait indiqué l'ancien garde des sceaux, d'après le général Salan, que l'affaire du bazooka ne s'expliquait, au vu du dossier, que parce qu'un plan avait été établi. Il nous paraissait, avec une certaine part d'hypothèse, puisque l'information n'a pas été plus loin, que cette conjuration politique avait pour objet de changer le commandement à Alger, afin d'obtenir que cette nouvelle autorité pût exercer une pression suffisante, soit pour faire céder le pouvoir politique à Paris dans ses desseins, soit pour s'y substituer. » Dans son livre, le général Aussaresses attribue l'attentat à des individus isolés, qui auraient soupçonné Salan d'être prêt à passer du côté des partisans de l'indépendance.

L'histoire ne prouve pas que Mitterrand avait, avec le juge Bérard, un « *émissaire* » auprès des tortionnaires ; mais bien, en tout cas, que le magistrat avait accès à des dossiers très sensibles. François Mitterrand a d'ailleurs demandé à l'époque des « *poursuites disciplinaires* » contre le juge Bérard, a indiqué la chancellerie, vendredi 4 mai, sans autres précisions. Ce qui explique peut-être la médiocre carrière de magistrat par la suite.

Franck Johannès

Lionel Jospin arbitre la réécriture de deux articles du projet de loi sur la Corse

Le texte sera examiné à l'Assemblée le 15 mai

JUSQU'AU BOUT, la Corse aura demandé de difficiles arbitrages. Et continué d'opposer, quoique de manière de plus en plus polie, les ministres, les cabinets, les conseillers, et même... Lionel Jospin et le directeur de son cabinet, Olivier Schrameck. Mercredi 2 mai, le premier ministre a réuni autour de lui, pour la seconde fois depuis la présentation du projet de loi sur la Corse en conseil des ministres, le 21 février, et les critiques émises par le Conseil d'Etat, le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, le ministre des relations avec le Parlement, Jean-Jack Queyranne, le premier secrétaire du PS, François Hollande, le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, le président de la commission des lois, Bernard Roman, et le rapporteur du projet de loi sur la Corse, Bruno Le Roux, pour « *reli-*

er » une dernière fois le texte avant son examen par les députés, le 15 mai. Et demandé à ces derniers un peu plus d'audace politique et moins de scrupules juridiques.

Le projet de loi doit traduire en langue parlementaire les « *accords de Matignon* », texte politique conclu en juillet 2000 entre le gouvernement et les élus de l'île. Deux articles symboliques ont du mal à trouver leur expression définitive. D'abord, l'article 7 sur l'enseignement de la langue corse. Après que la commission des lois eut achevé l'examen du projet, le 18 avril, le ministre de l'intérieur avait alerté Matignon, jugeant MM. Roman et Le Roux trop prudents. Le chef de file de Corsica Nazione, Jean-Guy Talamoni, avait en effet déclaré qu'il se satisfaisait d'une écriture « *tahitienne* » de l'article 7, l'article 115 de la loi de 1996 sur la Polynésie, qui dispose que « *les langues tahitiennes sont enseignées pendant l'horaire normal dans les écoles* », ayant fait, expliquait-il, « *l'objet d'une jurisprudence favorable du Conseil d'Etat* » (Le Monde du 6 avril). Dès lors, la Place Beauvau n'avait pas compris que MM. Roman et Le Roux aient sollicité l'amendement du président de l'Assemblée de Corse, José Rossi : le corse y devient une « *matière proposée* », et non plus un « *enseignement inscrit* » (Le Monde du 20 avril).

« *José Rossi nous a garanti qu'il ferait son affaire des nationalistes, et nous l'avons cru* », s'agaçait-on Place Beauvau. « *On a avancé avec les députés socialistes. Si on bouge encore, j'ai peur qu'ils ne suivent pas* », s'est inquiété le rapporteur devant M. Jospin. M. Ayrault a rassuré le premier ministre. Le rapporteur devrait donc introduire à nouveau le terme d'« *enseignement* » de la langue corse dans une formule copiée ou proche de l'article de la loi polynésienne.

L'article 1, qui permet à l'Assemblée de Corse de « *présenter des propositions tendant à modifier ou à adapter des dispositions législatives ou réglementaires* », nécessitait lui aussi un arbitrage. En clair, fallait-il se contenter d'une rédaction améliorée de l'article 26 du statut

Joxe de 1991, comme le souhaitait M. Roman, ou, au contraire, en proposer une écriture plus musclée, quoique conforme à l'article 21 de la Constitution ? « *On n'a quand même pas viré Jean-Pierre Chevènement en août pour rien* », plaçait-on depuis quelques jours Place Beauvau. Mercredi, devant le premier ministre, M. Schrameck a opté, lui, pour la prudence. « *Je ne comprends pas votre position, Olivier* », s'est étonné M. Jospin : son directeur du cabinet avait « *trouvé* », en juillet 2000, dans une décision du Conseil d'Etat de juillet 1993 sur l'autonomie des universités, la possibilité d'« *adapter* » les lois nationales. « *Les avancées, elles sont sur la prudence de compétences dévolues. Ce n'est pas la peine de prendre un risque constitution-*

Le plus gros rapport de la législature

Six cents pages serrées. Le rapport de Bruno Le Roux (PS, Seine-Saint-Denis) sur le projet de loi relatif à la Corse, qui sera publié le 7 mai mais est disponible depuis vendredi sur le site Internet de l'Assemblée nationale, est le plus volumineux de la législature. C'est que, avant le calendrier du « *processus* », la « *démarche transparente* », l'« *accord ambitieux* », la « *chance historique* » que représente ce texte, il a fallu aussi réécrire l'histoire corse depuis l'occupation phénicienne et remettre à jour l'histoire du statut Joxe de 1991. Ainsi trouve-t-on, dans un chapitre consacré aux « *difficultés de la politique de rétablissement de l'Etat de droit* », juste après la fameuse conférence de presse clandestine de Tralonca, en 1996, l'« *affaire des pailloles* », en gras dans le texte, qui a « *discredité l'action des services de l'Etat* ». Le 23 avril, dans une salle de l'Assemblée nationale, l'ancien ministre de l'intérieur de M. Jospin, Jean-Pierre Chevènement, l'avait traitée de « *ridicule* ».

nel fort », a plaidé M. Schrameck, en vain.

L'ultime version du texte sera connue jeudi 10 mai. D'ici là, le conseiller pour les affaires intérieures du premier ministre, Alain Christnacht, devrait rencontrer les deux présidents de l'exécutif et de l'Assemblée de Corse, Jean Baggio (RPR) et José Rossi (DL), pour étudier la réforme du statut fiscal. MM. Le Roux et Roman entendent, le 10 mai, à Paris, le préfet de Corse, Jean-Pierre Lacroix. Les deux hommes ont aussi demandé à M. Rossi à venir faire une explication du texte à l'Assemblée de Corse, entre sa première et sa deuxième lecture par l'Assemblée nationale. Proposition acceptée.

Ariane Chemin

► www.lemonde.fr/corse

DÉPÊCHES

■ JUSTICE : le député Christian Bergelin (RPR), ancien président du conseil général de Haute-Saône, a été mis en examen pour « *détournement de fonds publics* ». M. Bergelin avait été épinglé en avril par la cour régionale des comptes de Franche-Comté pour le remboursement irrégulier de notes de frais d'avions-taxis et de restaurants. La mise en examen de M. Bergelin, qui lui a été notifiée par écrit il y a vingt jours, ne concerne cependant que les notes de restaurant. L'audit de la Cour des comptes avait fait apparaître que les frais de réception, remboursés sur une base forfaitaire de 150 francs (22,87 €) par repas, ont représenté un total de 597 700 francs pour 4 151 repas entre 1993 et 1997. L'ancien président du conseil général se faisait de surcroît rembourser des factures de restaurant, fleurs, confiserie, vins et spiritueux.

■ POLYNÉSIE FRANÇAISE : quelque cent quarante-cinq mille électeurs étaient appelés à renouveler, dimanche 6 mai, les membres de l'assemblée de Polynésie. Le parti du sénateur Gaston Flosse (RPR), majoritaire, compte actuellement vingt-sept sièges sur quarante et un. Pour améliorer l'équité de la représentation des divers archipels, une réforme, a priori favorable à l'opposition locale, a porté le nombre de sièges à quarante-neuf.

ARTELANO
 Mobilier contemporain
VENTE AU DEBALLAGE
 FINS DE SERIE - 2^{EME} CHOIX
 vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 Mai ainsi que le vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 Mai, de 10 h à 17 h sans interruption
 Autorisation préfectorale n° 2001/767
ENTREPOT ARTELANO
 4, rue de Kéfir Z.I. Senia
 94310 ORLY ☎ 01.46.87.86.20

CLIMAT Le mauvais temps a des conséquences sur notre humeur. « Les variations non pathologiques de l'humeur sont influencées par la quantité de lumière reçue par vingt-

quatre heures », affirme le docteur Nicolas Dantchev, responsable médical de l'unité psychiatrique de l'Hôtel-Dieu (Paris). ● IL EXISTE, selon les médecins, des dépressions saison-

nières qui commencent lorsque la durée des jours raccourcit, à l'automne et en hiver, et qui s'estompent à l'arrivée du printemps et de l'été. ● LE SOLEIL a également un rôle

décisif dans la synthèse de la vitamine D, qui permet une bonne minéralisation des os. ● LA PERSISTANCE des pluies, depuis plusieurs mois, a modifié nos habitudes de consumma-

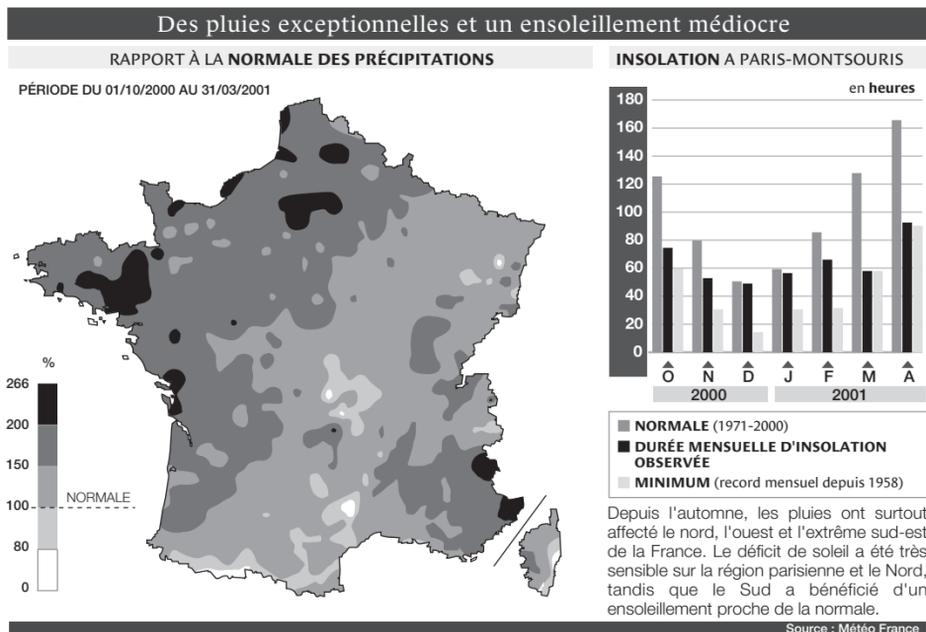
tion. Les bottes et les K-Way se vendent mieux que les vêtements d'été et les destinations ensoleillées sont privilégiées pour les longs week-ends de ce début de printemps.

La persistance du mauvais temps peut avoir des effets sur notre humeur

Il existe des dépressions saisonnières qui commencent à l'automne, lorsque la durée du jour raccourcit, et qui s'estompent à l'arrivée du printemps. « Les variations non pathologiques de l'humeur sont influencées par la quantité de lumière reçue par vingt-quatre heures », note un psychiatre de l'Hôtel-Dieu

NOTRE HUMEUR et notre organisme connaissent des hauts et des bas en fonction des variations météorologiques. Pour être caricaturale, l'image d'un « moral au beau fixe » quand il fait soleil n'en a pas moins un substrat scientifique : « Les variations non pathologiques de l'humeur sont influencées par la quantité de lumière reçue par vingt-quatre heures », affirme le docteur Nicolas Dantchev, responsable médical de l'unité psychiatrique de l'Hôtel-Dieu (Paris). Pour autant, faute d'études scientifiques, il est plus difficile d'affirmer que d'authentiques phénomènes pathologiques, comme une dépression, puissent être dus au mauvais temps. Ce qui est certain, en revanche, c'est le rôle déterminant de l'exposition à la lumière du soleil dans les rythmes auxquels notre corps, comme tout être vivant, est soumis : alternance obscurité-lumière, variations saisonnières, etc.

Depuis une cinquantaine d'années, les rythmes biologiques auxquels toutes nos cellules obéissent ont été identifiés. Les plus connus sont les rythmes circadiens, qui s'étendent sur une période de 24 heures (le nyctémère), et qui sont dictés par l'alternance jour-nuit. C'est le cas de l'alternance veille-sommeil, mais aussi des variations de la température corporelle et des sécrétions hormonales. « L'origine génétique des rythmes biologiques a d'abord été prouvée chez la drosophile [mouche du vinaigre] il y a vingt-cinq ans, explique le professeur Yvan Touitou, chef du service de biochimie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris) et spécialis-



te de la question. Puis, cela a été démontré chez la souris et, enfin, chez l'homme, voici un an et demi. »

HORLOGE BIOLOGIQUE

L'environnement joue, lui aussi, son rôle, en particulier par le biais de l'alternance lumière-obscurité, qui correspond au cycle veille-sommeil chez tous ceux qui ont une activité diurne. En cas de modification de l'alternance lumière-obscurité, le fonctionnement de l'horlo-

ge biologique est perturbé, avec un certain nombre de signes non spécifiques : de la fatigue mais aussi une mauvaise humeur qui peut aller jusqu'au « spleen ». « C'est le cas des personnes soumises au travail posté ou au travail de nuit, ainsi que celui des aveugles n'ayant plus de cellules rétiniennes [ce n'est pas le cas de tous les aveugles] et ne percevant plus, de ce fait, la lumière, résume le professeur Touitou. Ces personnes souffrent de troubles du sommeil. »

Chez les personnes présentant une susceptibilité particulière, la dépression saisonnière représente un exemple parfait de la désynchronisation entre l'horloge biologique et l'horloge astronomique (celle de notre montre). Ce trouble de l'humeur, que les Anglo-Saxons désignent sous le joli acronyme de « SAD » (pour « Seasonal affective disorder », mais aussi l'adjectif « triste »), se manifeste chez certains individus à l'entrée de l'automne et en

hiver, au moment où la durée des jours raccourcit. Ces sujets sortent spontanément de leur dépression à l'arrivée du printemps et en été. « Ceux qui en ont les moyens peuvent y pallier en voyageant dans des pays ensoleillés, ironise le professeur Touitou. Les autres peuvent bénéficier d'un traitement par exposition à de la lumière blanche », celle du spectre visible

sons, affirme le professeur Touitou. Ce qui signifie, à l'inverse, que c'est le cas pour au moins 80 % des personnes, une population dans laquelle 15 à 20 % des gens sont susceptibles d'avoir une véritable dépression saisonnière. »

A côté de cette dépression automnale, existe un autre phénomène : « Nous observons toujours deux pics de recrudescence des dépressions, en

Le soleil permet de synthétiser la vitamine D

L'exposition de la peau au soleil permet à l'épiderme de synthétiser la vitamine D. Cette hormone est indispensable à une bonne minéralisation des os : en cas de carence, les troubles peuvent aller jusqu'au rachitisme. La prescription systématique aux enfants, dès la naissance, d'une prophylaxie de la carence en vitamine D a fait quasiment disparaître cette maladie.

Les rayons ultraviolets entraînent la transformation dans l'épiderme du 7-déhydrocholestérol, un précurseur du cholestérol, en vitamine D3. La vitamine ainsi synthétisée passe ensuite dans la circulation. Le tout se déroule en quelques jours. Avec l'âge, la capacité de la peau à produire de la vitamine D décroît. Surtout, la latitude joue un rôle déterminant. A l'approche de l'hiver, plus elle est septentrionale, plus les rayons ultraviolets sont absorbés par la couche d'ozone, ce qui diminue notablement la production de vitamine D.

(à l'exclusion donc des infrarouges et des ultraviolets). Cette photothérapie, sous surveillance médicale, donne de bons résultats mais n'est indiquée que dans la forme saisonnière des dépressions. Le mécanisme intime de cette affection demeure inconnu, mais le phénomène n'a rien de rare. « Selon une étude épidémiologique américaine, seulement 18 % des personnes interrogées déclaraient ne pas du tout être sujettes à des variations de l'humeur en fonction des sai-

automne et au printemps, précise le docteur Nicolas Dantchev. C'est un phénomène habituel. » Le rôle des saisons et de la lumière ne suffit pas à l'expliquer : « Dans les pays proches de l'équateur, où il n'y a pas de saisons, on retrouve l'existence de deux pics annuels, en juillet et en décembre, sans que l'on sache très bien pourquoi », souligne le docteur Dantchev.

Paul Benkimoun

Fournisseur officiel de mentions



Un numéro spécial pour mettre à jour vos connaissances

Monde : les faits économiques marquants de l'année, l'état des lieux des grandes régions du monde, les derniers chiffres du commerce mondial, stratégies et tendances mondiales.

France : conjoncture, croissance en hausse, reprise de l'emploi, la vague des fusions et acquisitions, la France et l'Europe.

Le Monde DOSSIERS & DOCUMENTS
LES CLES DE L'INFO

NUMÉRO DE MAI : SPÉCIAL EXAMENS

Les Français plébiscitent les bottes, les parapluies... et les week-ends au soleil

LES MAILLOTS DE BAIN sont en berne. Tout comme les robes légères, les tee-shirts décolletés, les pantalons en lin, les bermudas, les mules et autres escarpins d'été. Au chapeau de paille et tenues fluides, on préfère, par nécessité, les parapluies, les imperméables, les pulls, les collants et les chaussettes. Ou encore, les bottes en caoutchouc qui chassent désormais une clientèle bien plus large que les pêcheurs ou les chasseurs.

Dès les premières crues de la Seine, à Paris, les grands magasins, comme la Samaritaine ou le BHV, ont vu les cuissardes partir comme des petits pains. Les destinataires : des propriétaires de bateaux et de péniches. Chez Aigle, on remarque que la vente de bottes en tout genre est en nette hausse par rapport aux autres années, sans compter les centaines de paires que la marque distribue gratuitement dans les régions touchées par les inondations. L'enseigne note aussi que des articles comme les sahariennes n'ont pas encore bougé de leur rayon, à l'inverse de la parka légère en Gortex ou de l'imperméable d'équitation, qui occupent aujourd'hui le peloton de tête des ventes.

Spécialiste du vêtement de pluie léger et peu encombrant, la marque K-Way annonce une hausse de plus 35 % sur ses ventes, par rapport à l'an passé sur la même période. Chez Timberland, les lignes *Trek and Travel* et *Rugged Edge* (vêtements urbains, chaussures grosses semelles et le tout 100 % étanche, 100 % imperméabilisant) réalisent une véritable poussée. Ainsi que les petites parkas avec porte CD (autant chanter sous la pluie !) et le pantalon zip qui, les beaux jours revenus, pourra se reconverter en short.

Mauvais temps oblige, les loisirs n'ont pas la même physionomie que sous le soleil. Files d'attente devant les musées, salles de cinéma comblées contre pelouses, terrasses de café, espaces verts déserts : la population change son fusil d'épaule, privilégiant les espaces couverts au plein air. Les Français tournent en rond, sont à bout de nerfs et

d'idées. « Je ne sais plus quoi faire de mes enfants », remarque cette jeune femme, mère de deux garçons qui, « histoire de s'aérer », va passer, tous les après-midi, quelques heures dans la galerie commerciale, près de chez elle. « Je connais les vitrines par cœur, c'est devenu ma résidence secondaire. Mais l'avantage, c'est que mes enfants peuvent y faire un peu de vélo. »

Imposé, le cocooning n'est plus synonyme de bien-être et de détente. « Les autres années, je profite des ponts du mois de mai pour bricoler, arranger mon appartement, faire plein de choses chez moi, précise Christian, Toulousain. Cette année, à chaque week-end prolongé, je file dans ma maison, en Espagne. » Pas moyen non plus de se lancer dans le jardinage et l'aménagement de son balcon ou de sa terrasse. La pluie décourage les plus passion-

Pour se remonter le moral, ne pas craquer, les gens bougent. Ou plutôt fuient

nés. Jardiland en fait l'expérience, qui avoue réaliser un mauvais premier trimestre 2001 : moins 15 % par rapport au premier trimestre 2000. « Les végétaux, qui sont le cœur de notre métier, font considérablement chuter notre chiffre d'affaires », constate Michel Provost, directeur du marketing de l'enseigne. En revanche, il suffit d'un rayon de soleil pour que les gens se précipitent chez nous. Sans envie, ni désir de rester chez eux, sans possibilité d'aller se promener, les Français bougent. Ou plutôt fuient.

Ils choisissent d'aller à l'étranger, prennent leur décision au dernier moment, impulsivement. Destination : le Sud. « Les gens se décident à la dernière minute, et réclament du soleil. Maroc, Tunisie, Grèce, Espagne... connaissent des afflux », confie Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontières. Quand le Sud est complet, on n'hésite pas à choi-

sir une autre destination, telle que Prague, Vienne, Budapest, Madrid, Barcelone, Rome... des séjours à caractère culturel. Et même la thalasso. « La plupart des gens sont excédés, ils n'ont plus de projets. Ils viennent nous voir pour partir, n'importe où, mais partir », souligne Annie Matticchio, agent de voyage à la Planète Havas voyages (près de l'Opéra, à Paris). « L'intérêt pour nous, c'est que nous retrouvons notre clientèle habituelle mais nous voyons aussi des gens qui n'ont pas l'habitude d'aller dans des agences. »

Les gens profitent des ponts pour ajouter quelques jours de RTT (réduction du temps de travail) et partir. Ils se décident vite, sur un coup de tête, un coup de colère. Certains n'hésitent pas à annuler leur petit week-end dans un Relais & Châteaux à quelques kilomètres de Paris pour changer de cap, aller plus loin. « Les ponts, on n'a pas envie de les passer sous la pluie. Les week-ends en France ont donc été libérés au profit de week-ends à l'étranger. Résultat, les réservations sont bourrées », remarque Jean-Pierre Mas, président du réseau AFAT voyages, qui tient compte aussi, dans cette tendance - départs plus nombreux et plus fréquents -, du facteur 35 heures.

Pour ceux qui ne peuvent partir vers des cieux plus cléments, reste la solution du soleil artificiel... en cabine. Les instituteurs de bronzage font le plein, accueillant une clientèle en quête de lumière et de bon teint. « Nos clientes viennent chez nous pour qu'on s'occupe d'elles et, d'une certaine façon, qu'on leur fasse oublier le mauvais temps, qu'on les rassure », note Michèle Beltoise, responsable esthétique chez Bleu comme Bleu. « On en profite pour leur faire des soins antistress, des soins autobronzants, des massages relaxants, très odorants. » Poussées par un besoin impérieux de se remonter le moral, de ne pas craquer, de se préparer à des jours meilleurs, certaines femmes changent de couleur de cheveux et de coupe. La pluie pousse parfois à toutes les audaces.

Véronique Cauhapé

Affaire Falcone : la commission sur le secret-défense s'oppose à la déclassification de trois documents

Elle est en revanche favorable à la transmission aux juges de plusieurs notes de la DST, de la DGSE et du SGDN

La Commission consultative du secret de la défense nationale a indiqué, jeudi 3 mai, au gouvernement qu'elle s'opposait à la transmission,

aux deux juges d'instruction chargés de l'affaire Falcone, de trois notes de la DGSE sur l'Angola. Elle est en revanche favorable à la déclassifi-

tion de neuf notes du SGDN, une note de la DGSE et deux notes de la DST. La décision définitive revient désormais au gouvernement.

LA COMMISSION consultative du secret de la défense nationale (CCSDN) a indiqué au gouvernement, jeudi 3 mai, qu'elle s'opposait à la communication à la justice de certains documents classés « confidentiel-défense » que les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez, chargés de l'enquête sur les ventes d'armes vers l'Angola, souhaitaient consulter et verser au dossier d'instruction. L'avis « défavorable » émis par la CCSDN porte sur trois des quatre notes émanant de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), et consacrées à l'Angola, découvertes lors d'une perquisition au Quai d'Orsay, le 9 mars (*Le Monde* du 10 avril).

Les enquêteurs cherchaient des documents - qu'ils n'ont pas trouvés - pouvant étayer la thèse d'une éventuelle intervention du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, en faveur du marchand d'armes Pierre-Joseph Falcone, au cœur de l'affaire des ventes d'armes à l'Etat angolais en 1993 et 1994, dans le cadre du règlement de son contentieux fiscal. L'apparition de ce soupçon avait entraîné la mise en examen pour « recel d'abus de biens sociaux et trafic d'influence » de Jacques Attali. M. Attali avait organisé, en septembre 1998, une rencontre entre l'avocat de

M. Falcone et M. Védrine, à l'époque où l'ancien conseiller de François Mitterrand facturait des prestations de conseil à la société de M. Falcone (*Le Monde* du 12 mars).

Les trois notes de la DGSE, dont la CCSDN estime que le contenu doit demeurer secret, sont consacrées aux « centres décisionnels » de l'Etat angolais (celle datée du 28 juillet 1998), à « l'influence économique de la fille aînée du président [angolais] José Eduardo Dos Santos » (18 octobre 2000) et à un « point sur la situation politique » dans ce pays (27 décembre 2000). Ces documents n'ont pas, selon la Commission, dans le cadre de la saisine des juges. Telle ne serait pas le cas, en revanche, de la note consacrée aux « filières d'acquisition d'armement » en Angola (23 février 2000), au sujet de laquelle la CCSDN se dit favorable à la levée du secret-défense.

La commission a, en revanche, rendu un avis favorable à la déclassification de deux notes de la direction de la surveillance du territoire (DST), rédigées à la fin de l'année 2000, portant sur Pierre-Joseph Falcone et sur la société qu'il dirigeait à Paris, Brenco. Ces deux notes, selon la commission, sont en lien direct avec l'instruction des juges Courroye et Prévost-Desprez. La commission est également

favorable à la déclassification de neuf notes détenues par le secrétariat général de la défense nationale (SGDN), qui est placé sous l'autorité du premier ministre. Ces documents portent sur les demandes d'autorisation d'exportations d'armes au profit de l'Angola présentées, entre 1990 et 2000, à la commission interministérielle d'étude des exportations de matériel de

re émanant de ces sociétés à destination de trois autres pays qui intéressent les magistrats, à savoir le Cameroun, le Congo-Brazzaville et la République démocratique du Congo (RDC).

L'avis de la Commission étant consultatif, les ministères concernés - la défense pour les notes de la DGSE, l'intérieur pour celles de la DST et Matignon pour celles du SGDN - doivent désormais trancher. Il serait surprenant que le gouvernement déroge à la règle - non écrite - qu'il semble s'être fixée : depuis sa création, en juillet 1998, la Commission a toujours été suivie dans ses recommandations par l'exécutif. Présidée par Pierre Lelong, président de chambre à la Cour des comptes, la commission est composée de cinq membres, dont trois magistrats. Il s'agit, outre M. Lelong, du conseiller d'Etat Achille Lerche et du conseiller à la Cour de cassation, Olivier Renard-Payen. Les deux autres membres sont des parlementaires : le député socialiste Jean-Michel Boucheron et le sénateur RPR Paul Masson. Tous ont été nommés pour un mandat de six ans non renouvelable.

Fabrice Lhomme

► www.lemonde.fr/angolagate

Depuis sa création, en juillet 1998, les recommandations de la commission ont toujours été suivies par l'exécutif

guerre (CIEEMG) par trois sociétés : Brenco, ZTS-Osos - suspectée d'être la maison-mère de Brenco - et la Société française d'exportation des matériels et systèmes du ministère de l'intérieur (Sofremi), auprès de laquelle M. Falcone fit office d'intermédiaire, entre 1989 et 1997. En revanche, le SGDN ne semble disposer d'aucune demande d'exportation de matériel militai-

Le gouvernement veut sécuriser les aliments destinés aux animaux domestiques

L'Afssa approuve trois arrêtés de prévention contre l'ESB

MARTIN HIRSCH, directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afsa), a rendu public, vendredi 4 mai, un avis favorable concernant trois projets d'arrêtés que le gouvernement avait soumis à cette agence le 17 avril, et qui visent à encadrer la production et à assurer l'innocuité des aliments industriels destinés aux animaux domestiques carnivores. La direction générale de l'alimentation et celle de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes souhaitent aujourd'hui réduire le risque de contamination de ces animaux par l'agent pathogène responsable de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB, ou maladie de la vache folle). L'aptitude du prion pathologique à l'origine de l'ESB à franchir la barrière d'espèce rend ce risque bien réel, comme l'a montré la contamination alimentaire, au début des années 90, d'une centaine de chats britanniques par l'agent de la vache folle.

L'industrie française des aliments pour animaux domestiques carnivores, née dans les années 60, aurait, en 2000, réalisé un chiffre d'affaires de 13,2 milliards de francs, dont 4,1 milliards à l'exportation. Selon la chambre syndicale des fabricants d'aliments préparés pour animaux familiers, la production nationale des 33 sites de fabrication permet de valoriser 525 000 tonnes de viande (de bœuf, de porc et de volailles), et 25 000 tonnes de poisson.

On compte en France plus de seize millions de chiens et de chats et près de quatre millions de petits rongeurs domestiques, la grande majorité de ces animaux étant nourrie presque exclusivement avec des préparations alimentaires industrielles contenant des substances carnées. Les matières premières entrant dans la composition de ces aliments sont des abats ou des viandes non consommées par l'homme, soit parce qu'ils sont en excédent (foies, rognons, cœurs), soit parce qu'ils ne correspondent pas aux habitudes alimentaires humaines (poumons, tétines, etc.). Ce sont également des éléments issus des ateliers de pro-

duction de suif ou de saindoux et de découpe des volailles. Les viandes d'équarrissage ne peuvent plus, en théorie du moins et depuis l'été 1996, entrer dans la composition de ces aliments, pas plus que les tissus et organes considérés comme à haut risque de contamination par l'agent de l'ESB (système nerveux central, yeux, moelle épinière, thymus, rate et intestins bovins).

FARINES DE VIANDE ET D'OS

La décision prise par Lionel Jospin, en novembre 2000, de suspendre toute forme d'utilisation de farines de viande et d'os avait perturbé ce secteur industriel, dans la mesure où de telles farines pouvaient entrer dans la composition des aliments secs (ou croquettes). Le gouvernement français souhaite aujourd'hui abroger cette mesure pour ce qui concerne les animaux de compagnie. En contrepartie, il entend organiser la séparation des sites de production des aliments destinés aux animaux d'élevage - ceux dits « de rente » - et ceux des aliments destinés aux animaux de compagnie.

Il annonce également l'établissement d'une liste de produits d'origine animale autorisés à être utilisés en tant que matière première pour la fabrication d'aliments pour animaux de compagnie. Cette disposition prévoit d'interdire l'emploi « de protéines animales transformées issues de ruminants ainsi que celles des graisses fondues issues des mêmes espèces, autres que celles reconnues propres à la consommation humaine ».

Pour l'Afssa, un tel dispositif, même s'il conduit de fait à réintroduire l'usage des farines carnées dans une fraction de la consommation animale française, n'est pas de nature « à amoindrir la portée du dispositif de prévention des contaminations par voie alimentaire par l'agent des maladies à prion » ; du moins sous réserve d'une « bonne application » de ces arrêtés ministériels.

Jean-Yves Nau

► www.lemonde.fr/prion

Le « Ievoli-Sun » autorisé à larguer des produits chimiques dans la Manche

CHERBOURG

de notre correspondant

Depuis mercredi 2 mai, l'épave du *Ievoli-Sun*, ce chimiquier italien coulé à trente-cinq kilomètres au nord-ouest des côtes du Cotentin, le 30 octobre 2000, laisse filer plusieurs tonnes de méthyle-éthyle-cétone, et presque autant d'alcool isopropylique.

Ce déversement dans les eaux de la Manche n'est pas accidentel : pour procéder à ce relargage, tous les feux verts possibles, dont celui du ministre des transports, ont été obtenus. Jugés peu dangereux pour l'environnement, ces deux produits chimiques sont solubles dans l'eau et doivent, selon les experts, être rapidement dilués. Ils n'atteindront jamais les côtes françaises ou anglo-normandes, assurent-ils. Toutefois, la possibilité de faire quelques victimes parmi les poissons ou crustacés qui auront la

mauvaise idée de fréquenter la coque du navire d'un peu trop près n'est pas écartée.

Lorsque cette première phase de « nettoyage » sera terminée, sans doute samedi 5 mai, le navire néerlandais *Smit-Pioneer*, affrété par l'armateur italien Marnavi, doit enchaîner avec le pompage du styrène. Une barge embarquée à bord de ce bâtiment de lutte contre les pollutions maritimes récupérera les 4 000 tonnes contenues dans les dix cuves. Un premier pompage d'urgence a déjà été effectué, dimanche 29 avril, pour évacuer le styrène qui avait fui et s'était retrouvé piégé dans la double coque du *Ievoli Sun*.

PRÉLÈVEMENTS D'AIR ET D'EAU

Auparavant, dès les premiers jours du naufrage, plusieurs centaines de tonnes de styrène s'étaient déjà répandues dans la mer, sans

qu'aucune pollution côtière n'ait été enregistrée. Au pire, les habitants de l'île anglo-normande d'Aurigny, toute proche, se sont plaints d'odeurs désagréables lorsque le vent soufflait du nord.

Confiées à la société néerlandaise Smit Tak, ces opérations, entamées le 12 avril, doivent être terminées avant le démarrage de la saison estivale. Outre les soixante-sept personnes embarquées à bord du *Smit-Pioneer*, la marine nationale a reçu le renfort de groupes de marins-pompiers de Marseille. Avec ces spécialistes des matières toxiques, elle assure une surveillance permanente et effectuée des prélèvements d'air et d'eau toutes les trois heures à l'intérieur du périmètre proche du naufrage. Aucune pollution suspecte n'a été signalée à ce jour.

Jean-Pierre Buisson

Aizenay, en Vendée, obtient la création d'un collège public après dix-huit années d'attente

DIX-HUIT ANNÉES de mobilisation pour obtenir un collège public près de chez eux ! Les parents d'élèves d'Aizenay (6 000 habitants), dans l'ouest de la Vendée, ont de quoi se réjouir, et avec eux le Collectif laïc pour l'enseignement public en Vendée - regroupant les parents et les professeurs de la FCPE, la FOL, la FEN-UNSA, la FSU et du SGEN-CFDT -, qui les a soutenus dans cette longue bataille contre le conseil général, présidé par Philippe de Villiers (Mouvement pour la France), accusé par le camp laïc de « bloquer le dossier avec des arguments de mauvaise foi » pour protéger l'ensei-

gnement catholique. Comme en Bretagne, le réseau éducatif privé est historiquement très implanté en Vendée. « Une fois de plus, il a fallu lutter pour répondre aux besoins des familles », constate Hubert Deniau (FCPE), le président du collectif. C'est le troisième collège ouvert en Vendée depuis la loi de décentralisation de 1983 [qui a transféré aux départements la construction des collèges] et, à chaque fois, il a fallu se bagarrer. »

La pression était devenue forte et le conflit dépassait les frontières locales. En 2000, le Comité national d'action laïque (CNAL) avait alerté Jack Lang, le ministre de

l'éducation nationale, demandant que l'Etat se substitue financièrement à la « collectivité défaillante », comme le permet la loi du 10 juin 1985. « Il y a là en effet une carence de service public », estime Jean-Louis Biot, secrétaire général du CNAL, puisque les enfants du secteur d'Aizenay n'ont à proximité que des collèges privés. Pour certains, l'établissement public le plus proche est à une heure d'autocar.

Confronté aux silences du ministre et aux refus du conseil général, le CNAL décidait en mars de « mettre la pression sur les deux décideurs » et préparait une journée nationale d'action pour le 5 mai. Et parallèlement, il demandait une « audience » au Parti socialiste : les représentants du CNAL devaient être reçus le 9 mai par François Hollande, premier secrétaire du PS, et Jean-Pierre Sueur, chargé de l'éducation au sein du secrétariat national du PS.

POUSSÉE DÉMOGRAPHIQUE

Dans ce contexte, la décision du conseil général de construire un établissement de 400 places si longtemps refusée, annoncée rapidement à la presse locale le 20 avril, prend des allures de coupe-circuit. Selon le conseil général, la clé du revirement se trouve dans les chiffres. « Nous assistons depuis deux ou trois ans à une poussée démographique sur la côte vendéenne, notamment à Saint-Gilles-Croix-de-Vie [27 km à l'ouest d'Aizenay], assure Jean-Philippe Gabolde, directeur général adjoint du conseil général. Il devient possible de créer un collège à Aizenay car cela permettra de désengorger le bord de mer. » En 1998, le conseil général s'était retranché derrière les chiffres pour estimer

qu'un tel établissement n'était pas viable. Le périmètre étudié était certes plus restreint mais, selon la majorité départementale, les projections réalisées à l'époque ne permettaient pas de déceler cette remontée démographique côtière.

Au cours de l'année 2000, la rectrice de l'académie de Nantes, Annie Cheminat, a demandé à ses services « un réexamen des données démographiques », dont les résultats ont été communiqués au département. « Nous avons trouvé les arguments objectifs pour convaincre le conseil général qui, par chance, a reconsidéré sa position », résume-t-elle. Dans un département où 54 % des élèves sont scolarisés dans le privé (contre 16 % à l'échelon national), « on a fait un petit progrès dans l'équilibre de l'offre entre le public et le privé », estime M^{me} Cheminat. Nous héritons de l'histoire. Il existe encore beaucoup d'endroits en Vendée qui ont une école privée et pas d'école publique ».

C'est notamment parce que de nombreux problèmes similaires perdurent dans le département que le CNAL a maintenu sa manifestation, samedi 5 mai. « La décision [prise par la commission permanente du conseil général] doit encore être soumise au vote de l'assemblée départementale en septembre », indique M. Biot. De plus, nous souhaitons être consultés sur la capacité d'accueil du collège et sur le calendrier. » Le conseil général prévoit une ouverture pour la rentrée 2005. A Aizenay, une répétition a déjà eu lieu. En septembre 2000, les défenseurs du projet inaugureront, en grande pompe et en plein air, un collège virtuel baptisé Jack Lang.

Marie-Laure Phélippeau

Des vannes défectueuses identifiées sur cinq centrales nucléaires

L'AUTORITÉ de sûreté nucléaire (ASN) vient d'annoncer le reclassement au niveau 2 de l'échelle internationale des incidents nucléaires (INES), qui en compte sept, d'une anomalie affectant les réacteurs nucléaires de 1 300 mégawatts du parc national d'EDF. Un risque de blocage des vannes des circuits de recirculation qui doivent assurer le refroidissement avait déjà été identifié, en mars, par EDF.

L'incident avait initialement été classé au niveau 1 de l'échelle INES et des modifications avaient été programmées lors des futurs arrêts des centrales concernées, celles de Belleville-sur-Loire (Cher), Cattenom (Moselle), Golfech (Tarn-et-Garonne), Nogent-sur-Seine (Aube) et Penly (Seine-Maritime). Des évaluations complémentaires ont toutefois conduit l'ASN à demander, « compte tenu des conséquences potentielles », la correction rapide de cette anomalie. EDF espère pouvoir modifier les vannes défectueuses dans le courant du mois de mai. Il s'agit du premier incident de niveau 2 survenu en France en 2001. En 2000, deux avaient été classés à ce niveau.

DÉPÊCHES

■ **IMMIGRATION** : le syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (Snpes) dénonce, vendredi 4 mai, l'arrêt de la Cour de cassation qui a jugé qu'un mineur étranger en situation irrégulière en France pouvait faire l'objet d'une procédure de rétention administrative sans être assisté ou représenté par un majeur (*Le Monde* du 4 mai). Dans un communiqué, le Snpes estime que cette décision est « en contradiction avec le droit des mineurs français qui ne permet pas à ceux-ci d'ester en justice et donc d'être destinataires d'une décision judiciaire en l'absence d'un représentant légal ».

Pour le syndicat, cette décision est « exactement le projet de gouvernement qui envisage de réformer la loi pour, après avoir refusé l'entrée sur le territoire français aux mineurs étrangers, pouvoir légalement les reconduire à la frontière ». « La notion de minorité légale dépendrait-elle de la nationalité ? », s'interroge le Snpes, qui estime cette décision « inadmissible » et déclare que « tout mineur, français ou étranger, a droit à la protection et à l'éducation, et doit pouvoir bénéficier d'une assistance éducative et d'une prise en charge dans une structure éducative quand sa situation le nécessite ».

■ **LOGEMENT** : les militants de Droit au logement (DAL) ont réquisitionné deux appartements vides de l'Office municipal HLM de Bourg-en-Bresse (Ain) pour installer, jeudi 3 mai, deux familles de réfugiés en attente d'une décision sur leur demande de droit d'asile. Arrivées après le 29 mars, ces deux familles, l'une russe-arménienne avec trois enfants, l'autre kurde avec deux enfants, n'avaient pas trouvé d'hébergement dans les structures d'accueil spécifiques mises en place par les pouvoirs publics. - (Corresp.)

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.



renseignement et documentation sur simple demande:
TEL: 01 53 83 79 79
3615 INFO CHAUVE 0,45F la min
www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Quand la relance socialiste devait vaincre le chômage

MAI 1981

3 IL ETAIT UNE FOIS LA GAUCHE

FRANÇOIS MITTERRAND est tout à son bonheur. Debout dans la voiture présidentielle qui remonte les Champs-Élysées, il salue la foule qui se presse sur le parcours. Vingt-trois ans d'opposition, et voilà la porte de l'Histoire qui s'ouvre en grand. Le président, en ce 21 mai, jour de son investiture, marche dans l'Histoire. A ses côtés dans la voiture, resté assis, Pierre Mauroy, est, lui, déjà confronté à la glaise des réalités.

Le nouveau premier ministre doit, première de ses décisions lourde de conséquences, défendre le franc. La France est de gauche, l'argent s'enfuit. « *Les sorties de capitaux*, expliquera Pierre Mauroy dans *C'est ici le chemin* (Flammarion, 1982), *se montent, pour cette journée de fête, à 1,5 milliard de dollars. Sans action de notre part, les 2 milliards de dollars seront atteints le lendemain.* » A 19 h 30, de retour à Matignon après la cérémonie triomphale et télévisée des trois roses du Panthéon, il a convoqué Jacques Delors, qui sera nommé ministre des finances, Pierre Bérégovoy, secrétaire général de l'Élysée, Jean-Yves Haberer, directeur du Trésor, et Renaud de La Genière, gouverneur de la Banque de France.

Peut-on encore faire barrage ? Est-ce un combat perdu d'avance contre le capitalisme international bien décidé, beaucoup n'en doutent pas parmi les socialistes tant Pierre Mendès France les a mis en garde, à faire la peau au nouveau pouvoir, dès son arrivée ? Le franc s'est affaibli au fur et à mesure de la montée de la cote de François Mitterrand dans les sondages. Entre février et mai, l'équivalent de 5 milliards de dollars a fui la France ; la plus forte perte accumulée de l'Histoire. Le directeur du Trésor a demandé à plusieurs reprises à son ministre, René Monory, d'installer un contrôle des changes, seule solution pour stopper l'hémorragie. Sans succès. Ni Raymond Barre ni Valéry Giscard d'Estaing ne veulent rétablir ces contrôles. A la gauche d'assumer la défiance des épargnants français et des investisseurs étrangers !

**« Changer la vie ! »
Tel est le credo de la gauche avant 1981. Le projet socialiste est global et radical. Il implique une révolution du rapport des forces sociales**

François Mitterrand se rend, le 13 octobre 1981, à la coulée continue de l'usine Sacilor-Sollac de Seremange, en Lorraine.

Il faut dévaluer immédiatement et laisser flotter le franc hors du système monétaire européen (SME), fait savoir Michel Rocard, futur ministre du Plan. Pour « *prendre du champ* ». Jacques Delors est d'un avis contraire. Pierre Mauroy hésite. La gauche, sitôt arrivée, dévaluerait ? Ce serait avouer sa faiblesse, concéder qu'un gouvernement de gauche ne peut, la droite l'avait bien dit, qu'emprunter cette voix de la facilité. Ce serait admettre dès le départ que les socialistes sont incapables de conduire solidement l'économie.

En fait, François Mitterrand a déjà tranché. Il le dit à son premier ministre, dans la voiture, au retour du Panthéon : en ce jour de victoire, il refuse toute dévaluation. « *On ne va pas mêler les genres ni brouiller les images. Cela peut attendre une semaine.* » Le président a aussi en tête la bataille des élections législatives de juin pour laquelle il ne faut pas donner d'argument à la droite. Le franc sera donc défendu. Pierre Mauroy fixe le dispositif avec le gouverneur de la Banque de France : relèvement à 22 % du taux d'intérêt directeur, contrôle des changes, limitation du taux de couverture à terme pour les importations. Les textes des décrets sont préparés dans la nuit et publiés au *Journal officiel* le lendemain matin, 22 mai.

L'entrée en matière a été rude. Et on connaît la suite. La question du franc se reposera régulièrement et Pierre Mauroy devra, finalement, dévaluer à trois reprises. Jamais pourtant la France socialiste ne quittera le système monétaire européen, le « serpent » qui nous lie à nos partenaires européens, c'est-à-dire au mark allemand. Le problème monétaire, état permanent pour l'économie, sous la droite comme sous la gauche, ne trouvera sa solution qu'avec la fusion du franc et du mark dans l'euro, vingt ans plus tard.

Dans l'immédiat, Pierre Mauroy ne dévalue pas. Il explique que la gauche fera non seulement mieux que la droite en matière sociale, mais qu'elle parviendra aussi à faire repartir l'économie. Tel est le credo à gauche. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre ont échoué, expliquent les socialistes. Ils laissent une inflation de 14 % et un chômage en forte hausse qui touche 1,6 million de personnes, 7 % de la population active. La France, comme les autres nations développées, n'est pas parvenue, début 1981, à sortir de la crise survenue dix ans plus tôt. Les deux chocs pétroliers

(1973 et 1979) ont brutalement renchéri les coûts et ralenti la croissance. Mais le dysfonctionnement est plus profond : le système monétaire international de l'après-guerre a explosé, l'inflation s'accroît partout, les déficits se creusent et les moteurs qui ont fait merveille pendant les Trente Glorieuses se sont éteints.

Les économistes sont tous d'accord sur le constat, mais ils se disputent sur les causes. Entre les libéraux, pour qui l'inflation est au cœur du problème, et les communistes qui déclarent la crise du « *capitalisme monopoliste d'Etat* », toutes les écoles existent. Chez les socialistes, il y a autant d'explications que de courants, nombreux et

président américain Ronald Reagan n'en reviendra pas.

« *Changer la vie !* » Le slogan de la campagne résume l'optimisme ambiant et l'ampleur du projet. Les socialistes en 1981, militants ou ministres, croient dur comme fer à leurs propositions, ils ont foi en l'Etat, ils ont une haute idée de la politique. Rares sont les prudents, comme Jacques Delors. Au début des années 1980, la société française n'est pas complètement sortie des structures d'après-guerre, avec de nombreux pauvres, une classe ouvrière encore importante et mal payée et surtout, des usines « *tayloriennes* », très hiérarchisées, où le petit chef est encore plus mal supporté que la maigreur des salaires.

Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre ont échoué, expliquent les socialistes. Ils laissent une inflation de 14 % et un chômage en forte hausse qui touche 1,6 million de personnes

remuants. Tous soutiennent que le noir bilan du couple Giscard-Barre s'explique par un libéralisme qui ne correspond plus à la gestion des Etats modernes. Il est dépassé. La gauche, elle, est convaincue d'être armée d'une cohérence d'ensemble, sociale, économique et politique, clé de l'efficacité, de la relance et de l'emploi.

Alors que le reste du monde occidental, à la suite de Margaret Thatcher et de Ronald Reagan, bascule dans la lutte contre l'inflation au travers du monétarisme et d'un libéralisme plus orthodoxe qui rejette les compromissions avec l'étatisme, la France affirme au contraire que le « *socialisme à la française* » est l'avenir.

Le discours que prépare la nouvelle équipe pour le sommet des Sept (on dira bientôt le G7) qui doit se tenir à Ottawa à la mi-juillet, témoigne de cette conviction. Les socialistes français entendent bien rallier les autres Grands au bien-fondé de leur pensée. Ils proposent « *une relance concertée de l'économie mondiale par la réduction des inégalités, par la réduction des taux d'intérêt mondiaux, par une aide générale et massive aux pays les moins avancés, (...) un code de bonne conduite des multinationales, un plan mondial pour l'emploi des jeunes, une organisation volontariste des échanges internationaux*... » Le

La moitié des ouvriers ne partent pas en vacances, 17 % travaillent à la chaîne. Sept cent mille salariés travaillent plus de 40 nuits par an. Près de 25 % des jeunes sortent sans formation du système scolaire. Les trois quarts des fils de cadres supérieurs entrent à l'université contre 4 % des fils d'ouvriers. Un quart des ménages gagne moins de 3 000 francs par mois tandis que 4 % d'entre eux disposent de plus de 14 000 francs.

POURTANT, Valéry Giscard d'Estaing a conduit une politique qui n'a rien à voir avec le libéralisme tel qu'on l'entend aujourd'hui. Raymond Barre a réussi à équilibrer les comptes publics. Mais cette « *austérité* » est condamnée tous les jours par la gauche, qui réclame une relance, et par la droite, fortement imprégnée, elle aussi, de keynésianisme et animée par un Jacques Chirac en embuscade.

Sous ce « *libéralisme* », les prélèvements publics ne cessent d'augmenter, socialisant la France sans le dire : ils sont passés de 35,6 % en 1970 à 42,6 % en 1980, la plus forte hausse des pays développés après le Japon. Les dépenses sociales ont crû avec la généralisation de la couverture sociale et à cause, déjà, de la hausse du chômage. Raymond Barre-la Rigueur impose, en 1979,

qu'elles n'augmentent pas plus vite que le PIB. Mais le mal français est plus profond qu'un simple déficit des comptes.

Les entreprises ont vu leurs marges se dégrader. Les grands groupes sont en mauvaise posture financière et souvent technologique et industrielle faute d'avoir suffisamment investi. L'état des banques est pire. En fait, nombre de ces grands établissements seraient tombés en quasi-faillite sans les nationalisations et les douloureuses restructurations auxquelles va procéder le nouveau pouvoir. La gauche mésestime elle-même l'ampleur de crise.

Décembre 1978. Les aciéristes Sacilor-Sollac, Usinor et Châtillon-Neuves-Maisons annoncent, dans la même semaine, la suppression de plus de 20 000 emplois. En septembre, accablés par des pertes gigantesques, ces entreprises avaient dû passer sous le contrôle de l'Etat et des grandes banques. Une nationalisation giscardienne. C'est le drame dans le Nord, mais surtout en Lorraine où les vallées mono-industrielles sont saignées.

Les manifestations sont violentes, et elles vont durer des mois. François Mitterrand se rend à Metz, le 21 février 1979, porteur d'« *une ambition pour la sidérurgie française* ». Alors que les groupes n'ont cessé de réduire leurs productions, explique le premier secrétaire du PS, il faut augmenter les capacités. Il refuse la fatalité des fermetures et dénonce « *la stratégie de repli* » du patronat cautionnée par les pouvoirs publics.

A l'horizon 1981, la capacité des hauts-fourneaux français devrait remonter à 31 millions de tonnes d'acier contre 28 millions, « *si on laisse faire* ». Amélioration de nos exportations, relance du marché intérieur et modernisation de l'appareil productif, le contre-plan du PS ne sera pas de sitôt oublié en Lorraine. Un espoir est né chez les sidérurgistes et le réveil en 1984 sera déchirant.

Le cas est général. La France a perdu 500 000 emplois industriels depuis 1974, touchant au cœur la gauche ouvrière. Les socialistes refusent que la France devienne « *une société de services* ». A leurs yeux, le véritable développement ne peut que « *procéder d'une puissante industrie* ».

« *Changer la vie !* » Dès le deuxième conseil des ministres, le 3 juin, le gouvernement annonce les premières mesures sociales destinées à soutenir la consommation des ménages : hausse de 10 % du salai-



Chronologie

- **22 septembre 1976** : Raymond Barre, nommé premier ministre le 25 août, annonce un plan de lutte contre l'inflation et de hausses d'impôts pour rétablir les comptes publics.
- **9 mai 1977** : entrée en vigueur du plan acier de la Commission européenne pour tenter de contenir la crise du secteur.
- **22 septembre** : rupture du programme commun PS-PC à cause de divergences sur l'ampleur du programme de nationalisations.
- **3 décembre** : réunion à Paris des ministres des finances de quatre pays (Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne et France) pour lutter contre l'affaiblissement de la croissance, l'inflation et le chômage.
- **Juin 1978** : l'Etat apporte son aide au plan de restructuration de Manufrance. De nombreuses entreprises sont contraintes de supprimer des emplois.
- **Fin 1978** : le chômage atteint 1,2 million de personnes. L'inflation frôle les 10 %.
- **3 mars 1979** : reprise des exportations iraniennes de pétrole. L'OPEP double dans l'année le prix du pétrole, qui passe de 12 à 24 dollars le baril. Le 28 mars, l'accident de la centrale

nucléaire américaine Three-Mile-Island pose la question de l'avenir de cette énergie.

- **10 janvier 1979** : le gouvernement français commence à libérer les prix des biens et des services.
- **18 août 1979** : le paquebot *France*, racheté par un armateur norvégien et rebaptisé *Norway*, quitte Le Havre.
- **Février 1980** : Paul Volker, président de la Réserve fédérale, hausse le taux d'intérêt à 13 % pour lutter contre l'inflation. Beaucoup de pays adopteront cette politique.
- **Septembre** : le cap d'un million et demi de chômeurs est dépassé en France.
- **Mai 1981** : élection de François Mitterrand.
- **4 octobre 1981** : dévaluation du franc de 8,5 % et réévaluation du mark de 5,5 %.
- **12 juin 1982** : deuxième dévaluation du franc de 5,75 %. Le mark est réévalué de 4,25 %. Le gouvernement annonce un plan de rigueur, considéré comme un « *tournant* ».
- **21 mars 1983** : après plusieurs semaines de débats à Paris autour d'une éventuelle sortie du franc du Système monétaire européen, François Mitterrand refuse. Le franc est dévalué pour la troisième fois de 5,5 %.



RICHARD FRIEMAN/APHO

Amélioration des exportations, relance du marché intérieur et modernisation de l'appareil productif, le contre-plan du PS, énoncé dès 1979, ne sera pas de sitôt oublié en Lorraine. Un espoir est né chez les sidérurgistes, et le réveil en 1984 (ci-dessus, manifestation du 23 mars à Paris) sera déchirant.

re minimum, de 20 % de l'allocation vieillesse, de 25 % des allocations familiales. Dans *Verbatim* (Fayard, 1993), Jacques Attali, tout juste nommé conseiller spécial du président, raconte : « Selon les modèles disponibles, ce programme conduira à une très faible augmentation de la croissance en 1981 et un peu plus forte en 1982, à une reprise faible de l'investissement des entreprises mais relativement forte de la consommation des ménages, à une stabilisation de l'inflation et du chômage. » Bel optimisme, qu'il tempère immédiatement en ajoutant : « Il faudra ultérieurement un autre plan, de plus grande ampleur. »

Le raz de marée socialiste, lors des législatives du 21 juin, donne les coudées franches nécessaires. Un deuxième gouvernement Mauroy est formé avec quatre ministres communistes. François Mitterrand, qui est convaincu que les réformes décisives se font au début de mandat, impose un rythme accéléré. Dans le domaine social : réduction du temps de travail, avancement de l'âge de la retraite, futures lois Auroux rénovant le dialogue avec les syndicats ; dans le domaine économique : création de 55 000 emplois dans la fonction publique, nationalisations industrielles et bancaires, facilité de crédit aux PMI, aides au développement régional... Les groupes de travail bourgeonnent à l'Élysée, à Matignon, aux finances, à l'industrie.

Le programme est ample. Vingt-trois ans d'opposition avaient donné le temps de le préparer ! Ample et très divers. Sous la même bannière de la « relance salvatrice », que de divergences ! François Mitterrand a choisi l'union de la gauche comme stratégie de conquête du pouvoir, l'union c'est-à-dire l'addition des hommes et des idées. Il emporte le Parti socialiste au congrès d'Épinay en 1971, en s'alliant d'un côté avec Pierre Mauroy, le keynésien du Nord, l'homme de la sociale, et de l'autre côté au Cérés marxiste de Jean-Pierre Chevènement.

En 1972, le Parti socialiste signe une alliance avec le Parti communiste et les radicaux de gauche autour du Programme commun. A cette date, le programme socialiste, nommé « Changer la vie », reste fidèle à la référence marxiste et à la logique de rupture avec le capitalisme. Ni capitalisme, ni communisme, il faut construire un système qui respecte la liberté mais ne se contente pas de corriger à la marge le capitalisme. Un « socialisme de liberté ».

Après son échec à la présidentielle de 1974, François Mitterrand appelle à l'union des socialistes. Nouvelle addition. Michel Rocard apporte le PSU et ses idées issues de 1968 au PS. Méfiant à l'égard des nationalisations et de l'étatisme, proche de la CFDT et de ses désirs d'autogestion, il incarne une « deuxième gauche » qui prône le respect des règles du marché et le socialisme « moderne ».

Les rapports avec François Mitterrand et ses fidèles sont exécrables, cristallisant les ambitions personnelles autant que l'opposition de fond entre deux visions du monde et du socialisme. « Mitterrand est l'homme de toutes les synthèses »,

dira avec d'autres Laurent Fabius lors du colloque sur l'ancien président en janvier 1999 (François Mitterrand, les années du changement, Editions Perrin, 2001).

C'est vrai et c'est faux. Vrai parce que, tout au long de son parcours, le futur président a rassemblé. Tout devait concourir à la conquête du pouvoir : les amis des différentes périodes de sa vie, les idéologies, les partis, leurs courants. Faux, parce qu'en fait de synthèse il s'agit plutôt d'un empilement ou, plus exactement, d'une mise en concurrence permanente des idées et des hommes dont le président tire, seul, les ficelles. D'où la multiplication des missions de tous ordres et sur tous

sujets qui donnent une impression de bouillonnement qu'on jugera, c'est selon, sympathique ou désordonné.

A l'automne 1980, Jean-Pierre Chevènement a dirigé l'écriture du *Projet socialiste pour la France des années 80*, fruit d'une réflexion d'un an et demi de débats, qui complète le texte de 1972. On peut lire : « Le système qu'incarne M. Giscard d'Estaing a produit les fruits attendus. De jour en jour, la société capitaliste a fait payer plus chèrement sa crise aux travailleurs. Docile aux riches et aux puissants, elle réserve aux faibles ses coups. Inflation, chômage, inégalités, dirigisme, soumission aux intérêts du capitalisme

étranger, colorent le fond du tableau sur le devant duquel s'agitent les personnalités qui décident pour la France. Qui s'étonnera de l'amertume, de l'anxiété, parfois de la colère et en tout cas du désir de changement des Français ? »

Le ton Front populaire est présent tout au long du document de 370 pages serrées. VGE, en somme, c'est Thiers. En face, le projet socialiste est un projet global et radical de réorganisation de la société, même s'il doit être graduel. Il implique donc à travers la conquête du pouvoir politique et économique un renversement préalable du rapport des forces sociales afin de vaincre les pesanteurs de l'« ancienne

société ». Le chapitre consacré à l'économie explique qu'il faut que la croissance soit « forte », mais aussi « différente ». Favoriser l'intervention des travailleurs, réorienter la consommation « trop manipulée par quelques grands maîtres du marché », réduire la part du commerce extérieur dans le PIB à 20 % pour inverser la logique extravertie de l'économie française et la réorienter vers la reconquête du marché intérieur, les thèmes sont développés avec un luxe de détails. Ainsi de « l'impératif industriel » : le projet socialiste livre des contre-plans très précis pour le charbon, le nucléaire (« en légère augmentation »), la chimie, les machines-outils, les transports, l'agroalimentaire et la filière électronique-informatique-télécommunications.

Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances (1981-1984) « La Suède social-démocrate était mon modèle »

« Pendant la campagne pour l'élection présidentielle, François Mitterrand vous consulte de plus en plus vers la fin. Pourquoi ? »

« J'étais membre du Parti socialiste depuis 1974, membre du comité directeur et chargé des relations économiques internationales. Mais je n'avais pas voté le « Projet socialiste » de 1980 et, en 1981, je ne faisais pas partie de l'équipe, dirigée par Pierre Bérégovoy et Jacques Attali, chargée de rédiger les « 110 propositions » du candidat François Mitterrand. Pendant les derniers mois de 1980, je vais à mes occupations de membre du Parlement européen, de président de la Commission économique et monétaire et de directeur d'un centre de recherche à l'université Dauphine et de mon Club Echanges et Projets. Je voyais de temps en temps François Mitterrand, mais ce n'est qu'à partir de janvier 1981 qu'il m'a vu plus régulièrement et m'a demandé de faire partie du groupe des conseillers du président.

« Après le Congrès de Metz, en avril 1979, j'avais été chargé d'un groupe de travail sur « l'avenir du capitalisme ». Mais mon travail n'était pas dans la ligne – c'est Jean-Pierre Chevènement qui présidait à l'écriture du *Projet socialiste* – et on m'avait écarté. En 1980, je n'avais donc pas voté ce texte parce qu'il présentait une analyse du capitalisme qui ne me paraissait pas la bonne. Je pensais que le capitalisme est un système passe-partout qui allait triompher sous le nom d'économie de marché en raison de l'échec, déjà prévisible, des économies dites communistes.

« Mon modèle était les pays sociaux-démocrates, comme la Suède, qui s'étaient accommodés du système capitaliste au lendemain de la guerre et qui avaient adopté une stratégie non de l'abandon du système capitaliste mais de sa transformation par l'établissement d'un équilibre entre le marché et la régulation d'Etat. J'ajoute que j'étais attaché à la négociation sociale entre les syndicats et le patronat. Un projet social-démocrate me paraissait plus réaliste et plus articulé.

– Comment expliquer la persistance du marxisme au sein du PS ?

« Il y a des raisons historiques et aussi des motifs tactiques : il fallait réaliser l'union de la gauche pour gagner. N'oubliez pas que pendant vingt-trois ans près de la moitié des Français avaient été écartés du pouvoir. On ne pouvait pas la mobiliser sans un programme qui affiche des changements très nets. L'absence si longue d'alternance devait rendre celle-ci plus coûteuse ; c'était inévitable et j'en étais conscient. Mais nous étions dans un grand conflit droite-gauche, les espoirs étaient énormes et j'aurais été le dernier à vouloir les doucher.

– Quel était le contexte international en mai 1981 ?

« Le deuxième choc pétrolier provoquait un fort ralentissement de la croissance chez nos voisins vers lesquels nous exportions 25 % de notre production. D'autre part, la nouvelle politique monétaire américaine de lutte contre l'inflation avait projeté les taux d'intérêt à des niveaux très élevés et le dollar avec. En conséquence, la séquence 1981-1985, jusqu'à la relance par le Grand Marché européen, allait être une période de faible croissance, de manque d'investissement et de forte montée du chômage. L'environnement n'était donc pas porteur, d'où une partie des difficultés des gouvernements de Pierre Mauroy.

– Quelle analyse faites-vous alors des forces et faiblesses de l'économie française ?

« L'inflation était de l'ordre de 13-14 % et l'investissement était défaillant. J'avais calculé que les cinq grands groupes industriels qui allaient être nationalisés avaient distribué plus d'argent à leurs actionnaires qu'ils n'avaient investi. Cela traduisait un manque de dynamisme qui nous pénalisera grandement par la suite : lorsque nous avons voulu relancer la consommation, les industriels ont été incapables de fournir les produits et nos importations ont creusé le déficit.

– A quel moment le comprenez-vous ?

« Je le savais avant l'élection. Mais j'étais pris entre deux sentiments contradictoires : d'un côté, il fallait que François Mitterrand tienne

ses promesses de hausse des salaires et des transferts sociaux – il a toujours été attaché à cela au nom du bon fonctionnement de la démocratie – et de l'autre, je pensais qu'il fallait se limiter à une hausse modérée à cause des faiblesses de notre économie.

– Les nationalisations devaient y remédier ?

« Oui et ce fut le cas. J'étais partisan des nationalisations à 50 % avec deux ou trois autres ministres : notre point de vue ne l'a pas emporté. Mais je dois reconnaître que ces nationalisations à 100 % ont redonné du dynamisme à ces groupes industriels. Ils ont véritablement changé de monde.

– La gauche a-t-elle un problème avec l'économie ?

« Mais la droite aussi ! La stagnation depuis le premier choc pétrolier est le reflet d'un pays qui n'arrivait pas à intégrer la nouvelle donne économique. Ce n'est pas particulier à la gauche. Au contraire : un des grands progrès réalisés à partir de 1982-1985 est la prise en compte plus juste par les Français de l'économie, ses lois et ses possibilités. La France a épousé son temps à partir du psychodrame de 1983, lorsque la question s'est posée de savoir s'il fallait sortir du système monétaire européen, et que François Mitterrand a décidé d'y rester.

– On a dit que durant cette période vous aviez eu la démission facile ? Quand l'avez-vous vraiment brandie ?

« Trois fois. La première au moment des nationalisations, j'étais pour les 50 % et j'ai perdu. La deuxième lorsque François Mitterrand, sous la pression de certains ministres, est revenu sur la décision de baisser les taux d'intérêt des Caisses d'Épargne après le recul l'inflation. Et la troisième fois, en 1984, quand j'ai protesté contre l'intervention directe de conseillers de l'Élysée dans mon ministère. J'ai alors fait savoir qu'au prochain changement de gouvernement, je ne souhaitais plus en être. Jean-Pierre Chevènement a dit qu'un ministre se taisait ou partait. Je pense au contraire que la démission est une arme. »

Eric Le Boucher

A suivre

La naissance du FLNC

Il y a vingt-cinq ans, le Front de libération nationale de la Corse procédait à sa première « nuit bleue ». Cet événement allait modifier profondément les données du problème corse

DANS la nuit du 4 au 5 mai 1976, une vingtaine de déflagrations secouent la plupart des localités de Corse ainsi que des quartiers de Nice et Marseille. Imprimés dans la région parisienne à 20 000 exemplaires et convoyés dans des conditions rocambolesques jusque dans l'île, des tracts laissés sur place portent la signature de l'organisation à l'origine de cette « nuit bleue » d'une ampleur sans précédent : le « Front de libération nationale de la Corse » vient d'annoncer de façon spectaculaire sa création. Si, à Paris, on fait mine, sans toutefois convaincre, de ne pas prendre très au sérieux la menace que constitue cette nouvelle organisation, dans l'île, en revanche, on ne manque pas de noter avec appréhension qu'une étape vient d'être franchie dans l'escalade de la violence clandestine.

Celle-ci ne constitue certes pas un phénomène nouveau. Dès 1965, en effet, on recense en Corse les premiers attentats à l'explosif, alors dirigés contre des rapatriés de la plaine orientale, lieu de toutes les tensions. A ces attentats non revendiqués ont succédé en 1968 ceux commis par « Corse libre », un mouvement indépendantiste qui disparaît vite. Après une accalmie toute relative, c'est une véritable inflation des attentats qu'on enregistre, avec l'apparition, en octobre 1973, du Front patriote corse de libération (FPCL) puis celle, en mars 1974, de « Ghjustizia Paolina » (en référence à la justice mise en œuvre par Pascal Paoli durant l'éphémère indépendance de la Corse, de 1755 à 1768) : de 40 en 1973, leur nombre passe à 116 l'année suivante pour grimper à 212 en 1975.

Déjà habitués à ces explosions nocturnes, les insulaires ne sont pas non plus totalement surpris, au lendemain de la « nuit bleue » du 4 au 5 mai 1976, d'apprendre la naissance du FLNC. Un an plus tôt presque jour pour jour, en effet, un groupuscule de tendance marxiste, le Parti corse pour le socialisme (PCS), animé par un instituteur originaire du cap Corse et en poste dans la région parisienne, avait appelé de ses vœux la création d'un « Front de libération nationale de la Corse ». Au cours des semaines suivantes, des contacts avaient été noués entre le PCS – qui avait, dès décembre 1974, formulé le mot d'ordre d'« autodétermination du peuple corse » – et les membres de Ghjustizia Paolina et du FPCL, en vue de créer ce « Front ». Mais les événements d'Aleria, les 21 et 22 août 1975, avaient momentanément interrompu le processus.

Bien qu'enclenché concrètement trois mois avant ces événements tragiques (l'assaut ordonné par le ministre de l'intérieur de l'époque, Michel Poniatowski, contre les



Une conférence de presse du FLNC (ci-dessus), trois jours après l'attentat spectaculaire commis contre le relais de télévision de Serra-di-Pigno, le 13 août 1977 (à droite) ; à partir de fin 1977, le FLNC entreprend de diffuser régulièrement « U Ribellu », son bulletin ronéoté d'information (ci-contre, le n° 2 publié durant l'été 1978).



occupants armés d'une cave appartenant à un rapatrié impliqué dans un scandale d'envergure s'était achevé par la mort de deux gendarmes tandis qu'un membre du commando emmené par Edmond Simeoni était grièvement blessé), ce processus puise en fait ses origines dans la volonté déjà ancienne d'une frange de militants de pousser l'Action régionaliste corse (ARC), le mouvement des frères Simeoni qui constitue alors la seule force contestatrice de poids, à épouser une ligne de rupture avec la France.

Parmi ces militants – qui fourniront le gros des troupes du FPCL et de Ghjustizia Paolina, puis du FLNC à sa création – figurent des agriculteurs et des commerçants aussi bien que des fonctionnaires et d'anciens militaires. Certains parmi les plus jeunes ont suivi des études à Aix, d'autres, quadragénaires, ont servi en Algérie. Pour la plupart c'est l'adoption, en 1971, du schéma d'aménagement de la Corse,

qui préconisait une immigration massive de continentaux et d'étrangers pour permettre le décollage de l'économie insulaire, puis, début 1973, la colère des Corses face à l'absence de réaction du gouvernement français contre le déversement des « boues rouges » par la société italienne Montedison, qui les ont convaincus de recourir à la violence et de dépasser le stade de la revendication autonomiste.

Persuadés de l'impasse du légalisme, ces « héritiers de Pascal Paoli », ainsi qu'ils se dénomment, voient ensuite dans l'issue de la mission interministérielle confiée en décembre 1974 à Libert Bou le 17 avril 1975 à ses interlocuteurs (dont les frères Simeoni, qui avaient accepté l'offre de dialogue dans l'espoir d'obtenir un statut d'autonomie pour l'île), ne pourraient obtenir une modification de la Constitution faite pour 52 millions de Français. »



Diffusé le 20 mai, le Manifeste de la Pentecôte de Ghjustizia Paolina dénonce alors l'« imposture réformatrice » de l'ARC avant d'affirmer que « la dimension politique de la nation corse ne se réalisera qu'au sein d'un Etat souverain ». S'ils ont interrompu le processus de création du FLNC, les événements d'Aleria vont paradoxalement en faciliter la conclusion. Cinq jours après l'arrestation d'Edmond Simeoni, la dissolution de l'ARC est prononcée le 27 août 1975, entraînant une véritable nuit d'émeute à Bastia qui fera un troisième mort chez les forces de l'ordre et plusieurs blessés par balles. L'ARC dissoute, son leader charismatique emprisonné, le vide ainsi créé ouvre de façon inespérée la voie aux organisations clandestines.

Dès le mois de septembre, celles-ci entreprennent d'occuper de nouveau le devant de la scène, mais de façon de plus en plus dispersée – neuf nouveaux sigles apparaissent durant l'automne. Aussi, pour

éviter une « balkanisation suicidaire du mouvement national et révolutionnaire corse », les Comités de libération nationale, émanation du PCS, lancent, fin décembre 1975, un appel à la reprise du projet de création du FLN. A peine réamorcés, les contacts entre clandestins sont toutefois de nouveau interrompus fin janvier 1976, à la suite de la décision de Ghjustizia Paolina, que l'on considère alors proche de l'ex-ARC, de suspendre provisoirement ses actions afin que la multiplication des attentats revendiqués par des organisations anti-autonomistes n'installe la confusion.

L'idée, néanmoins, n'est pas abandonnée : après une nouvelle initiative du PCS, courant mars, le pas décisif est franchi le 24 avril. La direction du FPCL prononce ce jour-là la dissolution du mouvement et décide de former, avec les membres du PCS et ceux de Ghjustizia Paolina qui refusent la décision de leurs dirigeants d'entendre l'appel au calme lancé, depuis sa cel-

lule, par Edmond Simeoni, ce FLN, en gestation depuis près d'un an.

D'emblée, la création du FLNC va entraîner une profonde modification des données du problème corse. Jusqu'alors en position quasiment hégémonique, les partisans de l'action légale pour l'obtention d'une autonomie interne devront en effet désormais faire face à la contestation frontale des partisans de la lutte armée pour l'indépendance. En faisant le choix d'annoncer sa naissance moins de deux semaines avant l'ouverture du pro-

Du côté de l'Etat, la sérénité affichée lors de la naissance du FLNC a vite fait de céder la place à une franche inquiétude

cès d'Edmond Simeoni devant la Cour de sûreté de l'Etat, le FLNC avait d'ailleurs annoncé très clairement la couleur. Au cours des mois suivants, les clandestins poursuivront inlassablement cette stratégie dans le but de contraindre les autonomistes à « choisir définitivement leur camp » et dans celui de rallier à la lutte armée les « déçus du légalisme ».

EN commettant le 13 août 1977, à la veille du premier congrès de l'Union du peuple corse (UPC), un attentat spectaculaire contre le relais hertzien de Pigno, au-dessus de Bastia, le FLNC atteindra son premier objectif : le discours prononcé par Edmond Simeoni – qui a bénéficié d'une libération conditionnelle en janvier – officialise la rupture attendue. Le second, en revanche, bien qu'ayant connu des débuts « prometteurs » avec l'entrée de nombreux étudiants du campus de Nice au sein du FLNC ne sera que très partiellement atteint. Sur le plan de l'activisme tout du moins, car sur celui des idées, c'est bien à un déclin du courant autonomiste que l'on assistera au cours des années 1980 et 1990, au profit d'un courant nationaliste plus radical.

Du côté de l'Etat, la sérénité affichée lors de la naissance du FLNC a vite fait de céder la place à une franche inquiétude devant la multiplication des attentats et l'audace de commandos qui n'hésitent pas à s'attaquer à des objectifs militaires. La qualité des armes exhibées lors des conférences de presse au maquis, comme, en mai 1977, ce fameux lance-roquettes M79 de fabrication américaine, n'est pas non plus faite pour rassurer. Qui plus est, on ne connaît rien ou presque sur les membres de la direction politique du FLNC ni sur ses militants opérationnels, dont on estime, début 1978, le nombre à environ 200. Juste avant le voyage officiel que doit effectuer du 7 au 9 juin 1978 le président Giscard d'Estaing en Corse, une partie du mystère est toutefois levée : le 1^{er} juin, trois membres présumés du FLNC sont arrêtés à la suite d'un renseignement, bientôt suivis par une vingtaine d'autres. On ne saura que plus tard qu'avec ces premières arrestations s'est achevée l'histoire du « premier FLNC ».

Dans l'immédiat, le FLNC fait, dès le 3 juillet, la démonstration qu'il est encore bien vivant en battant son « record » avec trente-trois attentats commis dans toute l'île en moins d'une demi-heure. Quelques jours auparavant, en réponse au « Il n'y a pas de problème de la Corse, il y a des problèmes en Corse » de Valéry Giscard d'Estaing, Louis Le Penec avait, au nom du PS, déclaré au Monde : « Plus que jamais, la proposition socialiste de statut particulier pour la Corse va apparaître comme la seule perspective politique crédible offerte au peuple corse dans le cadre de la République française. »

Pierre Dottelonde

Bibliographie

- *Corse, la poudrière*, de Jean-Paul Delors et Stéphane Muracciolo, éditions Alain Moreau, 1978.
- *Le Procès d'un peuple*, A Riscossa, 1980.
- *Corse, la métamorphose*, de Pierre Dottelonde, Albiana, 1987.
- *Les Chemins d'orgueil*, de Philippe Alfonsi et Patrick Pesnot, Plon, 1995.
- *Tableau de bord d'un nationaliste*, de Pierre Poggioli, Editions de l'Aube, 1996.
- *Corse : la volonté d'être*, d'Edmond Simeoni, Albiana, 1996.
- *Mémoires 2*, du commissaire Broussard, Plon, 1998.
- *Comprendre la Corse*, de Jean-Louis Andreani, Gallimard, 1999.
- *La Question corse*, de Xavier Crettiez, éditions Complexe, 1999.
- *Front de libération nationale de la Corse*, de Jean-Pierre Santini, L'Harmattan, 2000.
- *Pour soldes de tout compte*, de Jean-Michel Rossi et François Santoni, Denoël, 2000.
- *Lettres de Fresnes*, de Marcel Lorenzoni, Albiana, 2000.
- *De l'affaire Bonnet à Matignon*, de Pierre Poggioli, DCL Editions, 2001.

Des clandestins incontournables

VINGT-CINQ ans après la naissance du FLNC, les organisations clandestines – qui pour la plupart constituent le « bras armé » des mouvements nationalistes légaux – continuent de peser sur l'évolution du règlement de la question corse. Les deux attentats commis en plein jour, le 25 novembre 1999, contre les bâtiments de l'Urssaf et de la direction départementale de l'équipement, à Ajaccio, en ont fait la bruyante démonstration : bien qu'ayant à plusieurs reprises déclaré que l'abandon de la violence constituait le préalable à toute ouverture d'un dialogue sur l'avenir de l'île, Lionel Jospin se déclarait prêt, cinq jours plus tard, à recevoir à Matignon tous les élus corses. Motivées par un objectif circonscrit, l'arrestation des auteurs et commanditaires de l'assassinat, en août 2000, de Jean-Michel Rossi, les menaces d'Armata corsa, une organisation apparue en juin 1999, en sont une autre illustration.

Bien qu'opérées par centaines

de la fin des années 1970 à la fin des années 1980, les arrestations de membres du FLNC n'ont pas, dans un premier temps, réussi à mettre un terme à la violence clandestine qui sévit dans l'île. S'il partage avec d'autres organisations clandestines, telles l'ETA basque et l'IRA irlandaise, le fait d'avoir une direction collégiale, le FLNC ajoute alors la difficulté d'être très décentralisé. Véritable « auberge espagnole », le FLNC présente également la particularité d'être composé de permanents mais également d'occasionnels entrant dans l'organisation aussi facilement qu'ils en sortent, après avoir participé à quelques attentats ou à la diffusion de numéros du *Ribellu*, l'organe du mouvement.

Longtemps contenue par les cycles de répression à l'encontre de ses membres, comme l'a justement pointé Michel Codaccioni dans ces colonnes (*Le Monde* daté 12-13 mai 1996), la « scissionniste » qui saisit le FLNC à partir de 1990 a quelque temps laissé penser qu'elle serait fatale

à la clandestinité corse. Ce d'autant plus que cette implosion du FLNC se double bientôt d'une « guerre fratricide » qui, de l'assassinat de Robert Sozzi, le 15 juin 1993, à l'attentat à la voiture piégée commis le 1^{er} juillet 1996 sur le port de Bastia, fera une bonne vingtaine de victimes chez les anciens « frères d'armes ».

Ponctué par l'apparition successive de Resistenza (« poggio-liste »), du FLNC-canal habituel et du FLNC-canal historique, en novembre 1990, de Fronte ribellu (né en 1995 d'une scission au sein du FLNC-canal historique), du FLNC dit « du 5 mai », formé l'année suivante par des militants désireux de poursuivre la lutte clandestine que le FLNC-canal habituel s'appête à abandonner (il s'autodissout en janvier 1997), puis, en 1999, de trois nouvelles organisations (Clandestinu, Fronte patriottu corsu et Armata corsa), cette « balkanisation » de la clandestinité n'aura cependant pas les effets escomptés. Pis, elle sera dans une large mesure à l'ori-

gine de l'assassinat, le 6 février 1998, du préfet Claude Erignac par un groupe en rupture de ban.

Depuis la fin de 1999, à la faveur de la dynamique de rassemblement de la famille nationaliste impulsée quelques mois plus tôt par le Comité du Fiumorbu, les principales organisations clandestines, à l'exception d'Armata corsa, ont amorcé leur fusion au sein d'un nouveau FLNC, également baptisé « Union des combattants ».

Décrété en février 2000 pour ne pas contrarier l'aboutissement du processus de Matignon, le « cessez-le-feu » du FLNC reconstitué a pour l'heure été respecté. Sans doute faut-il y voir, au-delà de la manifestation d'une vraisemblable lassitude à porter la cagoule une fois la nuit tombée, la volonté des clandestins d'affirmer leur rôle incontournable dans le processus en cours et d'avertissement qu'en cas d'échec de celui-ci il faudrait compter sur eux.

P. Do

► www.lemonde.fr/corse

MARCHÉS FINANCIERS

Réunis à New York, lors d'un colloque organisé par Paris Europlace, les investisseurs américains ont expliqué leur vision du marché européen.

● L'ARRIVÉE de l'euro a permis, estimant-ils, à l'Europe de se poser en concurrente du Japon en tant que grande zone d'investissement internationale. ● ALORS QUE l'économie

américaine ralentit, les marchés européens restent attractifs, en raison notamment de la faiblesse de l'euro face au dollar. ● BILL CRIST, président de CalPERS, le premier

fonds de pension public américain, estime, dans un entretien exclusif au *Monde*, que les suppressions d'emplois en Europe ne répondent pas à une demande des investisseurs mais

à un choix du management. ● LONG-TEMPS décriés, les fonds spéculatifs, ou *hedge funds*, sont de retour, avec d'étonnantes performances en 2000 et 2001.

Les investisseurs américains s'engagent en Europe sans états d'âme

L'introduction de la monnaie unique a fait du marché européen une grande zone d'investissement, au même titre que le Japon. La multiplication des plans sociaux et les réactions qu'ils suscitent, loin de les effrayer, sont jugées avec pragmatisme

NEW YORK

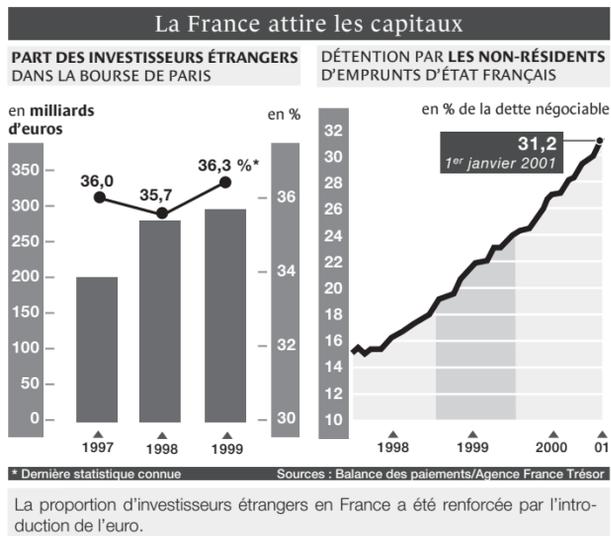
de notre envoyée spéciale

Ni la multiplication des plans de licenciement et des restructurations qui touchent l'Europe, particulièrement la France, ni les remous politiques et sociaux qui en résultent ne font peur aux investisseurs américains.

Le distributeur britannique Marks & Spencer, qui a fermé l'ensemble de ses divisions en Europe (1 700 emplois en France), le groupe agroalimentaire Danone, qui supprime près de 600 postes dans l'Hexagone, mais aussi l'équipementier automobile Valeo ou le groupe d'électronique Philips ? « Les entreprises doivent être libres de leurs mouvements, car c'est grâce à cela que l'on crée une économie flexible. C'est ce qui en fait la force », répond Rosemary Sagar, directeur général et responsable des investissements de la société de gestion américaine US Trust. Pour elle, comme pour ses confrères, l'ensemble de ces changements sont jugés bénéfiques pour les entreprises et pour l'économie.

PLACEMENT ALTERNATIF

Réunis, lundi 30 avril, à New York, lors d'un colloque organisé par Paris Europlace, l'association de promotion de la place financière française, les investisseurs américains ont livré leurs impressions sur le marché financier européen. Principal constat : l'introduction de l'euro a permis de



duction de l'euro a permis de placer l'Europe au rang de grande zone d'investissement pour les étrangers, au même titre que le marché japonais. Les gestionnaires américains y voient l'opportunité d'un placement alternatif à leurs investissements en actions américaines, au moment où l'économie des Etats-Unis s'affaiblit. « Actuellement, les deux tiers de nos investissements sont faits à l'intérieur de la zone euro », explique Georges Evans, vice-président des investissements en

actions internationales de Oppenheimer Funds.

Fondée en 1853, US Trust, qui gère des fonds pour le compte d'entreprises, de particuliers fortunés, et de fonds de pensions, comme celui de la Nouvelle-Orléans, est l'une des plus anciennes sociétés de gestion américaine. En juin 2000, elle a fusionné avec le courtier Charles Schwab, ce qui lui a permis de porter à 1 000 milliards de dollars le montant des actifs gérés. A l'heure actuelle, US Trust a investi en Europe 63 % de

son portefeuille international, dont 14,5 % sur le marché français. « Les Etats-Unis représentent 50 % de la capitalisation boursière mondiale et l'Europe 30 % », rappelle M^{me} Sagar.

Très présents en Europe, les investisseurs américains n'ont pas attendu l'introduction de l'euro pour développer leurs positions sur le Vieux Continent. « En 1999, le marché boursier japonais avait fortement monté et les prix des actions n'y étaient pas attractifs. Nous avons estimé, à cette époque, que l'investissement en Europe était plus intéressant », se souvient M^{me} Sagar.

« LEADERS NATIONAUX »

Pour ces gestionnaires, les avantages de l'euro sont multiples. « L'unification européenne a permis de créer des leaders nationaux, alors qu'auparavant ces entreprises n'avaient pas la taille critique pour faire concurrence aux sociétés japonaises », estime M. Evans. « La globalisation des marchés a également généré des champions internationaux, grâce aux opérations de fusions et d'acquisitions faites par les entreprises européennes aux Etats-Unis », rajoute Omid Kamshad, responsable des investissements en actions internationales chez Putnam.

Les investisseurs américains constatent cependant certaines rigidités du marché européen, qui

n'est pas encore, à leurs yeux, aussi mature que celui des Etats-Unis. « Le marché européen manque encore de variété par la nature des investisseurs qui y sont présents, estime M^{me} Sagar. Les fonds spéculatifs, appelés *hedge funds*, sont très récents en Europe.

progrès à faire dans le domaine de l'harmonisation des normes comptables, qui créent des différences entre les pays », explique Patrick Pagni, de Société générale asset management.

Malgré ces freins structurels, la faiblesse de l'euro, qui leur donne

L'appel de Warren Buffett

Warren Buffett, l'un des investisseurs les plus réputés de la planète, qui dirige le fonds américain Berkshire Hathaway, cherche à prendre des participations en Europe. C'est ce qu'il a déclaré à ses douze mille actionnaires lors de l'assemblée générale qui les a réunis, lundi 30 avril, dans la ville d'Omaha (Nebraska). Présent dans le capital d'American Express (à hauteur de 11,4 % à la fin de l'année 2000), du *Washington Post* (18,3 %), de Gillette (9,1 %), ou de Coca-Cola (8,1 %), ainsi que dans l'assurance (Geico, General Re), Berkshire Hathaway a annoncé pour 2000 une hausse de 120 % de ses bénéfices, à 3,32 milliards de dollars (3,72 milliards d'euros). Disposant d'actifs principalement situés aux Etats-Unis, Warren Buffett souhaite désormais investir plus massivement sur le Vieux Continent, où il déplore de ne pas avoir été suffisamment sollicité ces dernières années. Les sociétés européennes qui cherchent des capitaux « ne pensent pas assez à nous », a déclaré M. Buffett.

De même, il existe très peu de fonds qui soient spécialisés dans un style de gestion, comme aux Etats-Unis, où il existe des fonds de valeurs de croissance (*dits growth*) et des fonds de valeurs fondamentales (*dits value*). En 2000, il y a eu 20 % de différence entre les performances des uns et des autres. Les premiers ont gagné 24,5 %, tandis que les seconds ont perdu 4,5 %.

un fort pouvoir d'achat, encourage les Américains à investir en Europe. « La baisse de l'euro et les restructurations en cours au sein des entreprises européennes offrent un fort potentiel de croissance à long terme, un peu comme ce fut le cas aux Etats-Unis avant le début de la période de forte croissance économique », estime M. Evans.

C. Pme

Bill Crist, président de CalPERS

« Danone n'a pas réduit ses effectifs en réponse à une demande d'un fonds de pension »

« Vous représentez le plus important des fonds de pension de la fonction publique aux Etats-Unis. On accuse souvent ces fonds de favoriser les suppressions d'emplois au nom de la rentabilité. Comment réagissez-vous aux plans sociaux français, en particulier chez Danone ?

— Nous avons investi largement dans Danone. A la fin du mois de mars, nous en détenons 414 000 actions, ce qui représente 53 millions de dollars. Et, depuis, nous n'avons pas modifié cette position. Au total, nous gérons 160 milliards de dollars (179 milliards d'euros), soit 1 175 milliards de francs. Nous n'avons eu aucune exigence envers Danone. Et

d'ailleurs nous ne prenons aucune décision qui soit fondée sur des considérations de court terme, comme une restructuration. Nous sommes uniquement intéressés par un investissement de long terme dans une société. Danone n'a pas réduit ses effectifs en réponse à une demande de CalPERS ni d'un autre fonds de pension aux Etats-Unis. C'est un changement structurel de la société, à la suite d'une évolution des technologies, des marchés, de la demande, et cela procède d'une vision à plus long terme du management.

— En tant qu'investisseur dans Danone, vous profiterez toutefois des restructurations...

Nous ne savons pas si le plan de restructuration de Danone sera

bénéfique. Il faudra attendre un peu. Le point important est que, à long terme, ce changement devrait être profitable aux salariés. Les emplois seront mieux soutenus par un véritable marché. Ces restructurations et licenciements ont actuellement lieu dans toutes les industries et dans chaque pays. Aux Etats-Unis, il y a eu de très importants plans de licenciements dans tous les secteurs, et surtout dans l'industrie des hautes technologies. Ces licenciements sont faits aujourd'hui, mais ils ont des conséquences positives à long terme. Pour Danone, il est néanmoins important que les dirigeants de la société fournissent l'assurance que ce plan est stratégique et qu'ils feront tout leur possi-

ble sur le long terme, tant pour les actionnaires que pour les salariés.

— Les fonds de pension sont souvent montrés du doigt pour leur opportunisme, qu'en pensez-vous ?

— Nous ne sommes pas des investisseurs de court terme, contrairement aux fonds spéculatifs, ou *hedge funds*. Nous investissons dans une entreprise pour une période supérieure à cinq ans. Et, parfois, nous restons dans certaines sociétés pour beaucoup plus longtemps. La période moyenne de détention d'une action est supérieure à dix ans. D'ailleurs, la rotation de notre portefeuille est très faible : moins de 10 % de celui-ci est modifié chaque année ; et nous ne changeons pas souvent sa composition, encore moins en fonction de critères de court terme.

» A l'université dans laquelle j'exerce, la California State University, nous tentons de travailler étroitement avec les universités françaises et avec la Fondation franco-américaine, pour aider les Français à mieux comprendre le fonctionnement des fonds de pension et à distinguer les processus d'investissement des fonds de pension de ceux des *hedge funds* [Bill Crist prépare un livre d'entretiens, prévu pour cet automne, avec Jean-

Christophe Le Duigou, secrétaire confédéral à la CGT].

— Quelle est votre perception de l'Europe ?

— Nous avons une grande partie de notre actif investi dans des sociétés non américaines : 20 % de

« Nous ne changeons pas souvent la composition de notre portefeuille, et encore moins en fonction de critères de court terme »

notre portefeuille total sont investis en actions hors des Etats-Unis, ce qui représente environ 32 milliards de dollars. A la fin du mois de mars, nous avions investi 2,4 milliards de dollars en France. Cela est stable, et nous ne spéculons pas sur le taux de change entre le dollar et l'euro.

» La relative faiblesse de l'euro face au dollar signifie simplement, dans un processus classique de décision d'investissement, qu'il

s'agit d'une bonne opportunité d'acheter des titres en France.

— L'introduction de l'euro sur les marchés financiers en 1999 a-t-elle modifié votre stratégie ?

— Nous n'avons rien modifié depuis la mise en place de l'euro. Nous n'allouons pas des capitaux spécifiquement sur tel ou tel pays. Evidemment, il reste encore des différences entre les pays européens qui sont très importantes, comme la culture d'entreprise, mais nous n'investissons que là où les sociétés sont les plus florissantes.

— Le ralentissement de l'économie américaine a-t-il un impact sur vos investissements ?

— La baisse d'activité des Etats-Unis n'a rien changé à nos investissements. A plus long terme, l'économie mondiale continuera à se développer et à se globaliser, et nous ne pensons pas modifier notre allocation d'actifs. La dépression actuellement traversée par le marché des actions signifie pour nous de meilleures opportunités d'investissements. Nous continuerons à investir toutes nos liquidités et à réinvestir toutes les plus-values obtenues de nos placements. »

Propos recueillis par Cécile Prudhomme

L'épargne-retraite des fonctionnaires californiens

● **Activité.** Créé en 1932, le *California Public Employees Retirement System* (CalPERS) gère les pensions et l'épargne-retraite de 1,2 million de fonctionnaires de l'Etat de Californie, et de leur famille. Avec 160 milliards de dollars, CalPERS est le plus gros fonds de pension de la fonction publique aux Etats-Unis.

● **Résultats.** CalPERS a généré 20,7 milliards de dollars de recettes

pour l'année fiscale achevée le 30 juin 2000. Il emploie 1 506 personnes dans le monde.

● **Placements.** Ses dix principaux investissements en France au 28 février : TotalFinaElf (312,9 millions de dollars, 2,2 millions de titres), Aventis (233,6 millions de dollars, 2,9 millions de titres), Vivendi Universal (216,3 millions de dollars, 3,43 millions de titres),

AXA (161,12 millions de dollars, 1,3 million de titres), Alcatel (136,4 millions de dollars, 3,5 millions de titres), L'Oréal (114,4 millions de dollars, 1,5 million de titres), Suez (110,8 millions de dollars, 669 773 titres), Carrefour (108,5 millions de dollars, 1,8 million de titres), BNP Paribas (107,8 millions de dollars, 1,3 million de titres) et Sanofi Synthelabo (100,16 millions de dollars, 1,8 million de titres). (Source : Carson Europe)

Les « hedge funds » reviennent en force et affichent des performances brillantes

NEW YORK

de notre envoyé spécial

Décriés, accusés de provoquer et d'amplifier les crises financières, les *hedge funds* (fonds d'investissement spéculatifs) sont de retour. Les plus grandes institutions financières américaines, de Merrill Lynch à Morgan Stanley Dean Witter, en vantent les mérites à leurs clients suffisamment riches pour prendre de grands risques. La débandade du *hedge fund* Quantum de George Soros, la quasi-faillite de LTCM et les accusations d'« immoralité » portées par le premier ministre malais, Mohamad Mahathir, contre ces fonds jugés responsables du plongeon des monnaies asiatiques en 1998 sont aujourd'hui oubliées. Il faut

dire que les fonds spéculatifs ont réalisé, pour la plupart, des performances étonnantes en 2000 et depuis le début de l'année, meilleures que celles de toutes les autres formes de placement.

En moyenne, les *hedge funds* américains ont gagné 7 % l'an dernier, tandis que, dans le même temps, toutes les grandes places boursières enregistraient des pertes. Au cours des trois premiers mois de l'année, un fonds de 5 milliards de dollars d'actifs comme Duquesne Capital Management, géré par Stanley Druckenmiller, l'ancien responsable des fonds de George Soros, a réalisé une performance supérieure à 20 % dans des marchés en forte baisse. Le plus grand *hedge fund* du monde,

Pequot Capital Management, avec ses 15 milliards de dollars, aurait gagné environ 15 % au premier trimestre. Plus spectaculaire encore, des fonds comme Argent Classis, Orbis Us, Orbis Euro ou Short Alpha Bear ont enregistré de janvier à mars des gains compris entre 58 % et 34 %. Sur douze mois, les deux Orbis affichent des hausses de 150 % !

« RENTABILITÉ IMMÉDIATE »

Paradoxalement, quand les marchés boursiers connaissent des évolutions violentes dans un sens ou dans l'autre, quand la tendance devient incertaine, ces fonds — dont la principale caractéristique est la mobilité — sont les plus performants. Par définition, ils ne sont

pas des investisseurs de long terme et peuvent changer de stratégie et d'actifs (actions, obligations, options, contrats à terme, etc.) à tout moment. Ils gagnent (et perdent) à la hausse comme à la baisse. Ils ont ainsi la fâcheuse réputation d'amplifier les mouvements spéculatifs. Les *hedge funds* « offrent l'avantage, par rapport aux fonds d'investissement traditionnels, d'être construits uniquement en vue d'un seul objectif : la rentabilité immédiate », souligne Jonathan Hoening, gestionnaire de portefeuille de Capitalist Asset Management.

« Ils ne s'intéressent pas aux performances relatives par rapport aux indices, qui sont le lot des fonds traditionnels. Peu importe pour l'investis-

seur que sa sicav ait fait mieux que l'indice, si ce dernier a perdu 20 % en un an ! »

Si l'industrie des fonds spéculatifs est avant tout américaine, elle se développe depuis plusieurs années en Europe. Elle représente aujourd'hui des dizaines de milliards d'actifs. Selon des chiffres publiés par Moody's, 17 % des capitaux placés à la fin de l'année 2000 par des investisseurs institutionnels étaient dirigés vers des *hedge funds*. La naissance de l'euro, et plus progressivement d'un marché financier unifié européen, incite les *hedge funds* américains à la fois à placer une partie de leur portefeuille en Europe et à venir créer des fonds pour la clientèle européenne.

Même si ce mouvement, très fort en 1999, s'est ensuite nettement ralenti avec la baisse de la monnaie européenne face au dollar, il existe toujours. Il reste que les investisseurs européens sont en général plutôt effrayés par la mauvaise réputation des *hedge funds*. Même aux Etats-Unis, ils ne sont pas accessibles facilement et se trouvent souvent domiciliés dans des paradis fiscaux. La Securities and Exchange Commission, la COB américaine, impose aux particuliers de posséder au moins 1 million de dollars pour pouvoir acheter des parts de *hedge funds*. Et ces derniers n'ont pas le droit aux Etats-Unis de faire la moindre publicité.

Eric Leser

Suez définit une stratégie purement industrielle en réponse aux interrogations de ses actionnaires

La communication est un simple « héritage de la Lyonnaise des eaux », selon son PDG, Gérard Mestrallet

Deux mois après l'échec de son projet de rapprochement avec Air liquide, le PDG de Suez, Gérard Mestrallet, a dû clarifier la stratégie du groupe

face à ses actionnaires, réunis en assemblée générale vendredi 4 mai. Il leur a décrit une stratégie entièrement tournée vers l'énergie, l'eau

et la propreté, avec de grandes ambitions internationales. La communication (câble, télévision avec M6...) n'y aura à terme plus de place.

SUEZ n'a pas résisté. En préambule à son assemblée générale, le groupe de services a annoncé, vendredi 4 mai, la signature d'un important contrat de gestion d'eau industrielle avec le groupe britannique BOC, le concurrent direct d'Air liquide. « C'est la preuve qu'il est possible de nouer des coopérations amicales et sans volonté de prise de contrôle avec des groupes de gaz industriels », n'a pu s'empêcher de constater Gérard Mestrallet, président de Suez, faisant allusion à un récent projet de rapprochement avec Air liquide qu'il n'a pu mener à bien (*Le Monde* des 11-12 mars).

Deux mois après, « l'étrange affaire » Air liquide a laissé des traces chez Suez, dans les cours de Bourse, qui n'ont pas retrouvé leurs niveaux antérieurs, et dans les esprits. Après l'UMTS, dont l'abandon a été applaudi, après un éventuel rapprochement avec l'électricien allemand E.ON, l'épisode Air liquide a jeté le trouble parmi les actionnaires. Malgré les brillants résultats du groupe (1,9 milliard d'euros de résultat net, pour un chiffre d'affaires en hausse de 30 %), ceux-ci n'ont cessé d'interroger la direction sur l'identité de Suez et la façon dont elle voit l'avenir.

Selon Gérard Mestrallet, le

temps des attermolements et des engagements sur des chemins de traverses est révolu. Il entend donner à Suez des allures de vrai groupe industriel. Le nom de Suez-Lyonnaise des eaux est abandonné pour celui de Suez. La structure de directeur et de conseil de surveillance, héritée de la fusion, est changée pour un conseil d'administration classique, le nombre d'administrateurs étant ramené de vingt-trois à quinze. Nommé PDG, M. Mestrallet réaffirme désormais la stratégie d'origine du groupe : « Suez est un groupe mondial de services, construit autour de trois métiers globaux : l'énergie, l'eau et la propreté. » A l'instar de Suez, tous les grands électriciens européens, comme l'allemand RWE, son concurrent E.ON ou l'italien Enel, sont d'ailleurs en train de chercher à se développer dans l'eau et la propreté.

Estimant avoir une avance par rapport à ses concurrents, Suez entend en tirer parti. Le premier axe de développement est l'international : Chine, Asie du Sud-Est, Europe de l'Est, Amérique latine, tous les continents intéressent le groupe. Mais c'est surtout vers les Etats-Unis qu'il regarde. A voir la Californie *high tech* privée d'électricité et menacée de pénurie d'eau, Suez estime qu'il peut avoir un

rôle à jouer. Il a pour avantage d'être déjà un producteur indépendant d'électricité, de posséder avec Cabot la première société d'importation et de distribution de gaz liquéfié dans le nord-est du continent, et de contrôler la deuxième société d'eau avec United Water. Felix Rohatyn, ancien gérant du groupe Lazard à New

nir la référence mondiale de ce secteur. L'autorisation donnée, le 28 avril par le gouvernement, de créer Energie du Rhône, filiale commune de la Compagnie nationale du Rhône, deuxième entreprise publique d'électricité derrière EDF, et d'Electrabel, filiale électricité de Suez, va conforter sa position. Cette société de commercialisation de l'énergie la place au cœur de l'Europe industrielle, entre l'Allemagne, la Suisse, la France et l'Italie.

« Mais pourquoi gardez-vous les activités de communication ? », n'ont cessé de demander les actionnaires. Ils étaient d'autant plus nombreux à demander ce désengagement que M6, une des filiales du groupe, défraye la chronique avec son émission « Loft Story ».

Rappelant que les actionnaires de M6 n'étaient pas responsables des programmes de la chaîne, et que celle-ci se conformait aux avis du Conseil supérieur de l'audiovisuel, le président de Suez a répondu que l'activité communication était « un héritage de la Lyonnaise des eaux ». Si le groupe se défend de toute vente rapide, chacun a compris que cette activité était appelée, tôt ou tard, à sortir de Suez.

Martine Orange

Le premier axe de développement du groupe est l'international

York et ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, nouvel administrateur du groupe avec l'ancien président de BP lord Simon of Highbury, a d'ailleurs indiqué aux actionnaires qu'il aiderait Suez à se tailler un chemin sur le continent américain.

Le deuxième axe de développement est celui des services à l'industrie. Le groupe y réalise déjà 40 % de son chiffre d'affaires en proposant à des groupes de prendre en charge la gestion de leur eau, de leur énergie, de leurs déchets. Il entend désormais deve-

Polémique sur le classement des radios en France

POUR LES VINGT ANS de la FM, une station musicale devient la radio la plus écoutée de France. A l'occasion du dernier sondage Médiamétrie, portant sur la période janvier-mars, NRJ a pris la première place devant RTL, en audience cumulée, auprès des auditeurs de onze ans et plus. La station contrôlée par Jean-Paul Baudecroux, PDG de NRJ Group et pionnier de la FM (*Le Monde* du 4 mai), affiche 13,7 % d'audience et devance RTL (13,1 %), mais aussi France-Inter et Europe 1.

Mais ce succès est éclipsé par une polémique : les instances dirigeantes de Médiamétrie, et notamment le Comité radio, qui rassemble les stations généralistes, des radios FM et des annonceurs, refusent toute publicité autour des résultats des onze ans et plus.

MANQUE À GAGNER

Cette « cible » est pourtant mesurée une fois par an depuis l'an 2000... mais à condition de ne pas en faire état. « Les radios ont

le droit de communiquer sur les onze-atorze ans, mais pas sur les onze ans et plus, car les quinze ans et plus sont la cible référencée toute l'année », tente d'expliquer Arnaud de Saint-Roman, directeur du département radio de Médiamétrie. « Sous peine que cette étude n'ait pas lieu, nous avons dû nous engager à ne pas additionner l'audience des onze-atorze ans avec celle des quinze ans et plus », déplore Jean-Paul Baudecroux. Il a dû, une nouvelle fois, laisser RTL se parer du titre de première radio de France auprès des auditeurs de quinze ans et plus.

Le patron de NRJ ne décolère pas. Il dénonce « le préjudice subi par sa station auprès du grand public et des annonceurs locaux ». Tout comme Skyrock, dont le PDG, Pierre Bellanger, déplore l'opacité de Médiamétrie : « [Celle-ci] me prive de recettes publicitaires. Même si nos interlocuteurs professionnels disposent des données complètes, ils sont influencés

par les classements publiés dans la presse ou au moyen de la publicité ». Il évalue son manque à gagner à « au moins 10 % » de son chiffre d'affaires publicitaire, qui a atteint près de 100 millions de francs en 2000. Il veut mettre un terme à cette situation « insupportable » qui aurait pour origine « un cartel de radios présent au conseil d'administration ou au Comité radio de Médiamétrie, qui pervertit cet instrument à son bénéfice ».

« COUP DE VIEUX »

Pour faire cesser cette « entente », Pierre Bellanger « envisage de déposer une saisine du Conseil de la concurrence ». Il ne peut « accepter que trois radios empêchent soixante millions d'auditeurs de connaître les résultats d'audience ». Pourtant, Europe 1, France-Inter ou RTL ne semblent pas prêts à céder. « Il ne faut pas casser le thermomètre », proteste Rémy Sautter, président de la station de la rue

Bayard. Quant à Médiamétrie, elle s'en remet aux décisions « des membres du Comité radio, car elle n'a pas d'intérêt particulier dans cette affaire ».

Plus qu'un changement de mesure, c'est la modification du classement des radios qui semble inciter les stations généralistes à refuser la publication. Outre que RTL perd sa première place, d'autres y prennent un « coup de vieux ». Selon Médiamétrie, RTL, France-Inter et Europe 1 comptent une majorité d'auditeurs de plus de 50 ans : France-Inter (66 %), Europe 1 (65 %) et RTL (62 %). Même si les onze-atorze ans ne comptent que pour 6 % des auditeurs, et même si la première place de NRJ reste officielle, « cette station va pouvoir augmenter ses tarifs publicitaires », estime Valérie Laclotte, responsable des relations avec les radios dans la société de médiamétrie Initiative Média.

Guy Dutheil

CGIP se retire en partie de Cap Gemini

LA CGIP, holding dirigée par le président du Medef, Ernest-Antoine Seillière, a annoncé, vendredi 4 mai, son intention d'alléger sa participation dans Cap Gemini Ernst & Young, son plus gros actif. La CGIP soumettra le 29 mai à son assemblée générale une résolution prévoyant la cession d'ici au 31 mars 2003 d'un maximum de huit millions d'actions Cap Gemini, soit 6,44 % du capital, sur les 15,2 millions d'actions (12,2 % du capital) qu'elle détient dans le groupe d'ingénierie et de conseil en informatique. Cette opération apparaît comme un prélude à une fusion avec sa maison mère, Marine-Wendel, son principal actionnaire, avec 52 % du capital. Elle va lui permettre de réaliser une confortable plus-value. Marine-Wendel est en proie à de grosses difficultés, en tant qu'actionnaire de SAirGroup, dont Marine-Wendel détient 50,5 %, et qui veut se désengager d'AOM-Air Liberté.

Alain Godard démissionne d'Aventis CropScience

ALAIN GODARD, le président du directoire d'Aventis CropScience, la branche agrochimie d'Aventis, a annoncé, vendredi 4 mai, sa démission. Le groupe franco-allemand avait fait part en novembre de son intention de se concentrer sur la pharmacie et de vendre sa filiale CropScience. M. Godard a toujours plaidé pour une introduction en Bourse ou un LMBO (rachat de l'entreprise par ses salariés) et soulignait que les quelque 2 000 salariés de l'entreprise n'étaient pas prêts à accepter une nouvelle restructuration. Or, « la cession à un tiers devient l'option la plus probable », écrit M. Godard dans une lettre interne, souligne *Le Figaro* du samedi 5 mai. Horst Wäsche, membre du directoire d'Aventis, le remplace.

■ NOMINATIONS

Benetton : Luigi De Puppi nommé administrateur délégué

LUIGI DE PUPPI a été nommé, vendredi, administrateur délégué du groupe italien Benetton, en remplacement de Carlo Gilardi. M. De Puppi, cinquante-neuf ans, remplissait les mêmes fonctions au sein du groupe d'électroménager Electrolux Zanussi. Doté d'une solide expérience au sein d'entreprises industrielles - notamment Olivetti et Montedison - M. De Puppi,

est avant tout un homme de la finance et du contrôle de gestion. Mais il a aussi géré chez Electrolux une situation syndicale difficile due à la restructuration du groupe. Il arrive chez Benetton à un moment clé. Sous l'impulsion de Luciano Benetton et de Carlo Gilardi, en place depuis 1995, Benetton a en effet démarré une grande réorganisation de son réseau commercial, avec l'ouverture de mégastores. Il a fusionné ses activités de sport avec le groupe de textile-habillement, lançant récemment la chaîne de magasins de sport Playlife.

■ ÉCOLE POLYTECHNIQUE : Yannick d'Escatha (53 ans, X-Mines), directeur général délégué d'EDF et ancien administrateur du CEA, succède à Pierre Faure, ancien patron de la Sagem, décédé en février, à la tête de l'Ecole polytechnique.

■ MORGAN STANLEY : Patrick Ponsolle (56 ans, Ecole normale supérieure, ENA, maîtrise d'histoire et IEP Paris), directeur exécutif d'Eurotunnel, rejoint la banque d'investissement américaine en tant que vice-président de Morgan Stanley International et coordinateur des activités françaises de la banque. Il remplace Patrice Vial, démissionnaire.

■ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE : Séverin

Cabannes (42 ans, X, Mines Paris) rejoint le groupe en tant que directeur financier. Depuis 1998, il était directeur général adjoint, directeur financier et membre du comité exécutif de La Poste.

■ EDF-GDF : Yann Laroche (56 ans, Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aéronautique de Poitiers), adjoint au directeur général délégué « Clients » d'EDF-GDF, devient directeur du personnel et des relations sociales des deux entreprises. Il succède à Claude Hüe.

Cette rubrique est hebdomadaire. Merci d'envoyer vos informations à Martine Picouët. Fax : 01-42-17-21-10

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

JEAN-PIERRE
CHEVÈNEMENT

avec
PATRICK COHEN - RTL
PATRICK JARREAU - LE MONDE
PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

La charte des droits fondamentaux s'imposera comme norme européenne

Les relations sociales dans l'entreprise sont concernées par ce texte

Outre des expertises hebdomadaires concernant le droit des affaires et le droit du travail, *Le Monde* proposera désormais à ses lecteurs des expertises consacrées au droit européen.



EXPERTISE

LA CHARTE des droits fondamentaux a été proclamée à Nice, le 7 décembre 2000, conjointement par les présidents du Conseil, du Parlement européen et de la Commission. Forte de 57 articles, elle consacre le principe d'indivisibilité des droits, qu'elle groupe dans un document unique et six chapitres : dignité, liberté, égalité, solidarité, citoyenneté et justice (*Le Monde* du 17 octobre 2000). Ce sont les droits de solidarité qui ont été l'objet des plus vives discussions au moment de l'élaboration de la charte, certains Etats étant opposés à l'idée même de les voir introduits dans le texte. Ceux qui y figurent désormais sont de facture classique et rappellent ceux énoncés par la charte sociale européenne révisée de 1996, conclue sous l'égide du Conseil de l'Europe. C'est ainsi notamment que sont posés le droit de négociation et d'actions collectives, y compris le droit de grève

(art. 27), l'interdiction du travail des enfants (art. 32), ou encore le droit d'accès à la sécurité sociale (art. 34).

Dès le début des travaux, la question a été longuement débattue de la valeur juridique que devrait revêtir la future charte. Pour ne pas anticiper la réponse, il a été décidé, sous l'impulsion de Roman Herzog, président de la convention chargée de la rédaction du texte, que ce dernier serait négocié « comme si » il devait, à terme, avoir une valeur contraignante. Bien qu'à ce jour, le point ne soit pas définitivement tranché, la pratique invite à penser que la charte n'est déjà plus, contrairement à diverses affirmations, une simple déclaration politique. Dès septembre 2000, le rapport des « trois sages » sur la situation en Autriche après l'élection de Jörg Haider faisait référence, pour affirmer la liberté d'expression, à ce qui n'était encore qu'un projet de charte. Une fois celle-ci proclamée, et de manière plus générale, la Commission de Bruxelles a décidé de procéder, pour ses propositions futures d'acte législatif, à un contrôle de compatibilité avec les dispositions de la charte.

Ainsi la proposition de sixième programme-cadre pour la recherche, présentée en février, précise dans l'un de ses considérants, qu'il importe que les activités conduites dans le domaine qu'elle couvre « soient réali-

sées dans le respect des principes éthiques fondamentaux, notamment ceux qui figurent dans la charte des droits fondamentaux de l'Union européenne ». De même, les avocats généraux, qui assistent la Cour de justice des Communautés dans sa mission de dire le droit, n'hésitent pas à se référer à la charte (même si la Cour elle-même ne l'a pas encore fait). C'est ainsi que M. Tizzano, tout en admettant que le texte n'avait pas de valeur contraignante « autonome », a pu affirmer que la charte fournissait « la confirmation la plus qualifiée et définitive de la nature de droit fondamental que revêt le droit au congé annuel payé ». Comment mieux dire que, dès aujourd'hui, la charte des droits fondamentaux est, au moins dans ses dispositions les plus classiques, une source d'inspiration, un point d'ancrage pour la mise en oeuvre du droit communautaire ? Nul ne pourra plus faire comme si le texte n'existait pas.

« CE QUE NOUS CROYONS »

Il serait préférable pour régler la question en suspens, que la charte soit insérée dans les traités instituant les Communautés, soit dans un chapitre spécifique, soit en annexe. Elle se verrait ainsi conférer la même valeur contraignante que les actes fondateurs de l'organisation. Elle gagnerait ainsi en auto-

rité, devenant pour l'ensemble des acteurs du droit communautaire, et en tous ses éléments, une référence obligée. L'art du « comme si », et ses limites, serait alors dépassé, et une nouvelle étape franchie dans la protection des droits de la personne. Certes, une telle solution, si elle était adoptée, ne réglerait pas tous les problèmes. En effet, dans l'hypothèse d'une insertion de la charte dans les traités, de nouvelles interrogations surgiraient inévitablement, concernant la portée de certains droits consacrés, et notamment des droits sociaux, ou concernant encore l'articulation du texte avec la Convention européenne des droits de l'homme, question qui n'est que partiellement réglée.

Quelle que soit l'issue du débat, et même si la charte demeure sans rattachement au droit communautaire primaire, elle ne serait pas privée de sa vertu essentielle, celle d'exister ; elle ne serait pas davantage empêchée de remplir l'un de ses principaux objectifs, qui, selon la formule d'Azeglio Ciampi, président de la République italienne, est de « dire au monde, et encore plus à nous-mêmes, ce que nous sommes et en quoi nous croyons ».

Isabelle Pingel-Lenuzza, professeur à l'université de Reims Champagne-Ardenne

SPORTS La Coupe de France VTT 2001, qui a commencé samedi 5 mai, aux Herbiers (Vendée), marque le grand retour de Jérôme Chiotti, champion du monde 1996 de la spé-

cialité mais dépossédé de son titre et suspendu pour avoir reconnu s'être dopé. ● LE CHAMPION DÉCHU porte désormais les couleurs d'une équipe française, celle des Cycles

Lapierre, installés à Dijon (Côte-d'Or), qui lui a donné sa chance. ● LA FIRME FRANÇAISE affirme préférer avoir « une équipe avec des gars propres qui véhiculent nos

valeurs » plutôt que d'emporter des victoires « à tout prix ». ● SA POSITION SUR LE DOPAGE EST ORIGINALE : elle propose de le légaliser chez les professionnels qui assurent le

spectacle et de porter l'effort de prévention sur le secteur amateur. ● LA COUPE DE FRANCE VTT qui comporte cinq manches, disputées en deux jours, s'achèvera le 19 août.

Avec Jérôme Chiotti, les Cycles Lapierre donnent une autre image du vélo

La firme dijonnaise, qui possède sa propre équipe VTT, a embauché le champion du monde « repent » pour défendre une philosophie de la course originale et sans concession

DIJON

de notre envoyé spécial

Sitôt le seuil franchi, une affiche donne le ton : « Tu es sportif. Tu choisis ? Eau ou EPO ? Steak-pâtes-pain ou anabolisants ? Volonté ou amphétamines ? Tu finis heureux-honteux, sain-malade, gagnant-perdant, vivant-mort ». L'apostrophe tient lieu de message d'accueil au siège de la société Lapierre, à Dijon (Côte-d'Or). Lapierre, c'est ce fabricant de cycles qui, en 2000, a tendu la main à Jérôme Chiotti. Alors que ce dernier venait d'être licencié par son équipe de VTT (Giant), après avoir avoué s'être dopé et avoir gagné son titre de champion

du monde de cross-country en 1996 en usant d'érythropoïétine (EPO), Gilles Lapierre, le PDG des Cycles Lapierre, l'a intégré aux équipes élite de VTT et amateur de cyclisme sur route (SCO Dijon) qu'il sponsorise.

« Peut-être qu'un jour on décorera Gilles, car sa ligne de conduite n'a pas varié par rapport au dopage », avait tenu à souligner Jérôme Chiotti, le 13 janvier, au lendemain de l'annonce par le Tribunal arbitral du sport (TAS) que sa suspension d'un an avec sursis, prononcée en juillet 2000 par la Fédération française de cyclisme (FFC), était transformée en une suspension de six mois, dont trois ferme. Cette peine purgée au

23 février, Jérôme Chiotti a repris la compétition. En VTT, pas encore sur route. Le dimanche 6 mai, il devait s'aligner aux Herbiers (Vendée) sur la première manche de la Coupe de France de cross-country.

« Je voulais donner un coup de main au seul cycliste à avoir parlé sans y être obligé », indique Gilles Lapierre. « Ce n'était ni de la pitié ni de la récupération », poursuit ce chef d'entreprise de quarante et un ans, dont la philosophie tient en quelques mots : « La victoire, oui, parce que c'est un moteur, mais pas à n'importe quel prix. Je préfère avoir un team avec des gars propres, sans vedettes, qui véhiculent nos valeurs. »

A l'image d'un Gilles Delion, l'ancien routier professionnel, qui n'avait pas attendu l'affaire Festina pour dénoncer le dopage et qui appartient lui aussi à l'équipe Lapierre.

« SPORT SPECTACLE »

« A trente-cinq ans, Gilles a encore de la passion pour le vélo. Mon but est de redonner à Jérôme la même passion », relève Gilles Lapierre, qui avoue avoir eu, plus jeune, « deux passions : le vélo, que je n'ai jamais pratiqué en compétition, et la médecine ».

« Je suis tombé dans la facilité », poursuit le PDG, rappelant que sa « voie était tracée : mon grand-père, qui se prénomme Gaston, avait créé en 1947 l'entreprise G. Lapierre. Or mon prénom commence aussi par un G ». Un DUT de gestion en poche et son service militaire effectué, il a rejoint l'entreprise familiale, dont il a pris les commandes en 1993.

Aujourd'hui, les Cycles Lapierre (48 personnes, 120 millions de francs de chiffre d'affaires attendus en 2001) sont partie intégrante du groupe Accell, basé et coté en Bourse aux Pays-Bas (auquel appartient également Mercier).

La passion de Gilles Lapierre pour le vélo est teintée de fatalisme. Surtout en ce qui concerne le milieu professionnel, où il juge que « la lutte contre le dopage est peine perdue, le temps jouant pour les tricheurs ». Il en vient même à inciter le cyclisme de haut niveau, « sport spectacle », à rompre avec l'hypocrisie : « Qui osera dire : légalisons,



PATRICK PICHON/TEMPORIS

Jérôme Chiotti, le champion du monde VTT 1996, a quitté les Américains de Giant pour rejoindre les Cycles Lapierre.

pour assurer le spectacle, parce que la montée de l'Alpe-d'Huez à 30 km/h, ça c'est beau ? Et utilisons au niveau amateur - formation, prévention, contrôles renforcés - l'argent que l'on ne mettra plus dans la

lutte contre le dopage chez les professionnels. »

Face au dopage, Gilles Lapierre a failli jeter l'éponge. C'était en 1996, lorsqu'il a eu confirmation de ses « premiers doutes réels »

dans un milieu du VTT qu'il avait investi en 1988, en créant une équipe « qui a tout trusté au début : championnats de France, d'Europe, du monde ». « Je m'en étais ouvert à Jérôme Chiotti, c'était notre premier contact. Il m'a expliqué comment il fonctionnait. Je suis tombé des nues, surtout quand j'ai vu les produits utilisés », assure-t-il. Un an plus tard, l'un de ses anciens coureurs, Christophe Savignoni, devait être contrôlé avec un hématoctrite supérieur à 50 %.

Gilles Lapierre a malgré tout choisi de continuer. « Parce qu'il y a des gars qui en valent la peine et que je veux à tout prix que les jeunes puissent se faire plaisir. » Mais il évite de recruter dans le Top 10 mondial du VTT. « Le doute est trop fort », assure-t-il, déclarant rester néanmoins « persuadé que l'on peut entrer dans le Top 10 un jour, sur une épreuve ».

P. L. C.

TROIS QUESTIONS À...

JÉRÔME CHIOTTI

1 Comment s'est déroulé votre retour à la compétition après la suspension de six mois, dont trois ferme, qui vous a été infligée pour avoir annoncé vous-même, en 2000, que vous aviez utilisé des produits dopants ? Quel accueil vous a réservé le milieu ?

En VTT, j'ai repris mi-mars avec le Raid SFR Cassis, une épreuve de masse où j'ai fini cinquième. Sur route, j'ai couru ma première course dans la région de Nantes il y a quinze jours. En VTT, j'ai pu mesurer l'impact de mes révélations et du livre que j'ai publié en début d'année.

Des dizaines de personnes sont venues me parler. Il n'y a pas eu de propos négatifs. Sur route, cela a été plus froid. Je n'ai pas eu les marques d'hostilité ou les réflexions débilitantes auxquelles je m'attendais de la part du public. Il n'y a pas eu de coups bas en course. J'avais une appréhension importante. Des coups de frein ou d'épaule sont si vite arrivés... Je pense que les gens n'osent pas parce qu'ils savent que je n'hésiterais pas à parler. J'irai m'inscrire partout sans avoir peur maintenant.

2 Gilles Lapierre, votre nouvel employeur, dit que son objectif est de vous redonner la passion du cyclisme, de vous convaincre que vous avez de grandes choses à faire. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Cela n'a pas toujours été rose

ces derniers temps sur le vélo. Il faut dire que je n'y ai pas beaucoup touché après la sortie de mon livre. Interviews, participation à des colloques sur le dopage... je me suis un peu éparpillé, je pensais pouvoir tout concilier. Cela n'a pas été possible. Je recentre tout en ce moment. La priorité est de nouveau au vélo. On me paie pour en faire. Les gens me disent : « Il faut y croire », alors je me dis qu'il faut que je fasse un minimum d'efforts.

3 Le fait d'avoir avoué vos pratiques de dopage et parlé de celles en vigueur dans le peloton, y compris en VTT, a-t-il fait évoluer la situation ? Vous arrive-t-il de regretter d'avoir parlé ?

Cela n'a pas changé grand-chose. Je m'en doutais. Je suis encore plus pessimiste qu'avant. Sur route, dans les épreuves majeures, ceux qui trichent sont toujours devant. Parfois je me demande à quoi bon continuer ? Cela ne changera rien. Mais je n'ai pas de regret d'avoir parlé, car sinon je serais dedans plus que jamais. Il m'arrive de penser que reprendre des produits serait la solution de facilité. Mais je me dis qu'il faut être réaliste. Je me dis : « Tu ne seras plus jamais un grand champion, essaie d'être un exemple. » Il y a de belles compétitions à gagner quand même au plan national. Cela m'aide à tenir.

Propos recueillis par Philippe Le Cœur

★ « De mon plein gré », éd. Calmann-Lévy.

L'athlétisme français veut protéger ses espoirs antillais et guyanais

FORT-DE-FRANCE

de notre envoyé spécial

Les Antilles ont toujours constitué un inépuisable réservoir de talents sportifs. De Roger Bambuck à Marie-José Pérec en passant par Christine Arron, Patricia Girard ou Monique Ewanje-Epée, les athlètes martiniquais et guadeloupéens ont écrit quelques-unes des pages les plus glorieuses de l'athlétisme français. Mais, jusqu'à présent, les schémas d'organisation de la Fédération française d'athlétisme (FFA) semblaient « oublier » ces deux îles, perdues entre l'Océan Atlantique et la mer des Caraïbes, à près de 7 000 kilomètres de la métropole. D'après Bernard Amsalem, le nouveau président de la FFA, la situation devrait bientôt évoluer.

Trois mois après son élection, l'ancien maire (PS) de Val-de-Reuil (Eure) et ancien patron de la Ligue d'athlétisme de Haute-Normandie veut offrir aux athlètes antillais - mais aussi guyanais - une structure fédérale d'entraînement digne de leur niveau. Bernard Amsalem a même fait de ce projet de création d'un pôle « Antilles-Guyane » son cheval de bataille. Deux axes de développement entourent cet ambitieux dossier : la mise en place, d'abord, d'un pôle France sur trois sites (Martinique, Guadeloupe et Guyane) pour accueillir les athlètes locaux et la création, ensuite, d'un camp d'entraînement permanent destiné à accueillir les « métropolitains ».

« Nous avons la volonté de créer un pôle Antilles qui devrait être opé-

rationnel dès le début de la saison prochaine, à l'échéance 2001-2002, a-t-il déclaré, samedi 28 avril, en marge du meeting de Fort-de-France. Et nous espérons que nous pourrions amorcer la pompe en septembre. En fait, il faut rapidement offrir aux jeunes athlètes antillais et guyanais la possibilité de rester chez eux le plus longtemps possible plutôt que d'aller en métropole trop tôt et éprouver des difficultés d'adaptation. Parallèlement, il faut permettre aux athlètes de la métropole de profiter des conditions d'entraînement exceptionnelles qu'offrent les Antilles. »

DEUX PROJETS

Du 28 avril au 4 mai, dans l'espoir d'évaluer le potentiel financier et la mobilisation des acteurs antillais et guyanais autour de leur projet, Bernard Amsalem et son directeur technique national (DTN), Robert Poirier, se sont rendus à Fort-de-France avant d'aller à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) et à Cayenne (Guyane). Sur place, les deux ambassadeurs métropolitains ont rencontré les dirigeants des diverses collectivités territoriales, les représentants du ministère de la jeunesse et des sports et les responsables des ligues régionales d'athlétisme.

« Partout, nous avons constaté que les gens adhèrent fortement à notre projet, analyse Robert Poirier. Comme le souhaite la Fédération, les passionnés d'athlétisme veulent voir les Antilles françaises devenir une fenêtre ouverte sur les Etats-Unis. » De plus en plus d'athlètes jamaïcains, trinidiens, grena-

diens ou martiniquais sont, en effet, obligés de s'exiler dans des universités américaines pour progresser. A moyen terme, le pôle Antilles-Guyane pourrait permettre de briser ce cercle vicieux.

« Tous les ans, au moment des Carifta Games, les championnats d'athlétisme des Caraïbes, les managers américains font leur marché aux Antilles, constate Robert Poirier. La création d'un nouveau pôle serait un moyen d'éviter l'exode des talents antillais aux Etats-Unis, en renforçant l'athlétisme francophone. »

Par ailleurs, dans le cadre du contrat de plan, deux projets bien avancés ont attiré l'attention des responsables de la FFA : la création d'un CREPS en Martinique (60 millions de francs) et le chantier d'un complexe omnisports et d'un CREPS dans l'agglomération de Cayenne pour un total estimé aujourd'hui à 56 millions de francs. Le pôle Antilles-Guyane devrait pouvoir profiter, d'une manière ou d'une autre, de ces nouvelles installations. Concernant le choix du site du camp d'entraînement, le président de la FFA a indiqué qu'il n'y aurait qu'un seul lieu retenu, en exigeant toutefois une certaine « forme de complémentarité régionale ». Le responsable de cette structure n'a pas encore été nommé. Mais le nom de l'ancienne installatrice, Maguy Nestoret, aujourd'hui chargée de mission auprès des athlètes chez un équipementier sportif, circule avec insistance.

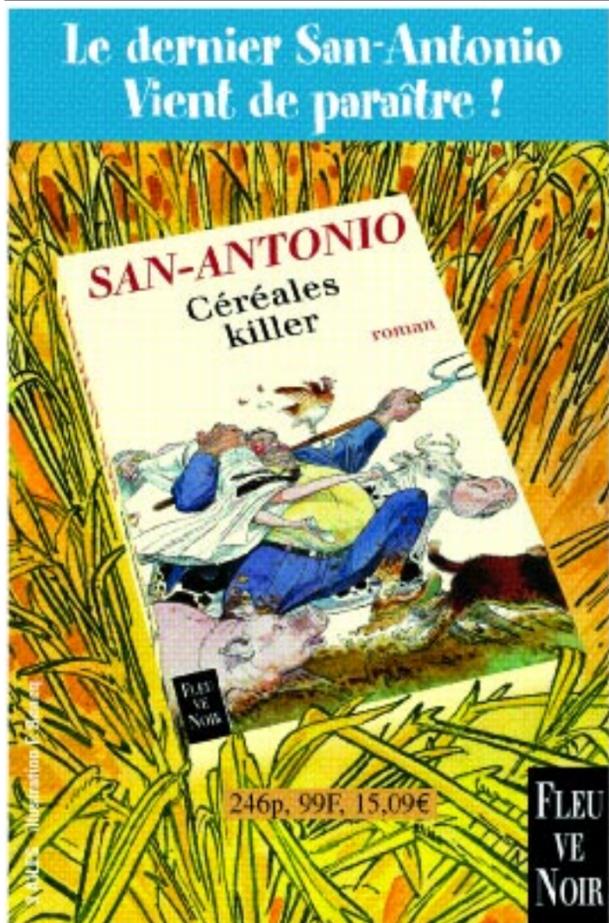
Paul Miquel

DÉPÊCHES

■ FOOTBALL : la Fédération italienne de football (FIGC) a décidé, vendredi 4 mai, de supprimer à partir de dimanche 6 mai la règle empêchant les clubs italiens d'aligner plus de trois joueurs non communautaires sur le terrain en Championnat national, interdisant la distinction entre joueurs originaires de l'Union européenne (UE) et les autres. La décision, qui va bouleverser la Série A (Division 1) où jouent quelque 67 joueurs non communautaires, a été prise par une commission de la FIGC, qui a expliqué avoir pris en compte la loi italienne sur l'immigration et que la limitation jusqu'alors imposée aux clubs relevait d'une pratique « discriminatoire » puisque revient à « imposer des conditions désavantageuses ou refuser de fournir l'accès à son emploi à un étranger en situation régulière ». La FIGC a également invité le Comité olympique italien (CONI) à contingerer à partir de 2002 l'entrée des joueurs non communautaires en Italie.

■ Le RC Lens a été tenu en échec (1-1), vendredi 4 mai, par Troyes, lors d'un match en retard de la 31^e journée du Championnat de France de Division 1. Les buts ont été inscrits par le Franck Queudrue (12^e) pour Lens et par Samuel Boutal (72^e) pour Troyes. Après cette rencontre, Lens occupe la 14^e place du classement (39 pts), tandis que Troyes pointe à la 7^e place (44 pts).

■ La commission juridique de la Ligue nationale de football (LNF) a rejeté, jeudi 3 mai, les réclamations de Strasbourg qui contestait les qualifications de Faryd Mondragon (Metz) et de Pablo Contreras (Monaco), dans le cadre de l'affaire des faux passeports.



Dépister les glaucomes, un enjeu majeur

Ces affections ne sont pas recherchées systématiquement. Trop souvent, elles sont diagnostiquées et traitées trop tardivement

EXTRÊMEMENT fréquents - 1% à 2% de la population seraient touchés -, les glaucomes, souvent familiaux, sont en France et dans les pays développés une des trois premières causes de cécité. Et pourtant, bien soignés, la plupart d'entre eux n'évoluent pas jusqu'à la perte totale de vision. C'est trop souvent au cours de la première consultation chez un ophtalmologiste, lorsque débute une presbytie, que le glaucome est dépisté, alors que le nerf optique est déjà partiellement détruit. « Il faut alors convoquer toute la famille pour dépister des glaucomes au stade initial », souligne le docteur François Auclin, ophtalmologiste à l'hôpital des Quinze-Vingts, à Paris. C'est par cette recherche systématique qu'on peut espérer faire régresser le nombre de cécités. »

Une élévation anormale de la pression à l'intérieur de l'œil est le plus souvent à l'origine du glaucome, c'est-à-dire de la destruction des fibres optiques. « Cette hypertension n'a cependant de retentissement sur le nerf optique et la vision que dans moins de 20% des cas », précise l'ophtalmologiste. La pression oculaire est produite par le liquide oculaire (humeur aqueuse), fabriqué en permanence par les corps ciliaires, des petites glandes situées derrière l'iris. Lorsque l'humeur aqueuse s'évacue mal ou plus du

temps que chute l'acuité visuelle. L'œil est rouge et larmoyant, la cornée dépolie, insensible. L'œil est extrêmement dur à la palpation, véritable « bille d'ivoire ». Les formes suraiguës peuvent entraîner rapidement la cécité, et constituent donc une urgence ophtalmologique majeure.

Des formes plus frustes sont fréquentes. Les douleurs sont moins violentes, l'hypertonie moins élevée. L'angle n'est pas fermé en totalité et les crises, souvent de courte durée, cèdent spontanément. Mais leur répétition et le diagnostic souvent tardif rendent le pronostic tout aussi grave. « Entre les crises, le diagnostic n'est pas facile, car la pression peut être revenue à la normale, avoue José Sahel. L'étude anatomique de l'angle entre iris et cornée permet de visualiser un angle étroit. Dans le doute, une épreuve provoquant la crise permet d'affirmer le diagnostic et de procéder immédiatement au traitement chirurgical. » Si on n'arrive pas à provoquer la crise et que le doute persiste, une surveillance plusieurs fois par an s'impose.

« BILLE D'IVOIRE »

La découverte d'une pression oculaire supérieure à 22 millimètres de mercure fait évoquer le diagnostic de glaucome. Deux examens permettent de confirmer le diagnostic : l'examen du fond d'œil, pour voir la papille optique, qui est le départ du nerf optique ; « elle est creusée si le nombre des fibres nerveuses du nerf optique est diminué » ; l'examen du champ visuel est le second élément indispensable pour préciser le diagnostic et juger de l'évolution de la maladie. « Il permet de dépister grâce à des tests lumineux successifs les points perçus ou non. On établit ainsi, pour chaque œil, une carte du champ visuel et on localise les zones déficitaires, ou scotomes, où la vision est perdue », décrit José Sahel, professeur d'ophtalmologie à l'université de Strasbourg.

Le glaucome aigu, quant à lui, se produit lorsque la disposition anatomique fait que l'angle entre iris et cornée est très aigu, voire fermé. Cette prédisposition est nécessaire pour que se produise un blocage brutal de l'évacuation de l'humeur aqueuse et la crise aiguë : sous l'effet d'une dilatation de la pupille, parfois d'origine médicamenteuse ou après un long séjour à l'obscurité, l'iris est poussé vers l'avant et s'accroche à la cornée. L'humeur aqueuse ne peut plus s'écouler, et la pression oculaire s'élève rapidement.

Ce début brutal s'accompagne de signes importants de type de douleurs aiguës, névralgiques, autour de l'œil et se prolongeant sur la moitié du visage, en même

temps que chute l'acuité visuelle. L'œil est rouge et larmoyant, la cornée dépolie, insensible. L'œil est extrêmement dur à la palpation, véritable « bille d'ivoire ». Les formes suraiguës peuvent entraîner rapidement la cécité, et constituent donc une urgence ophtalmologique majeure.

Les modes de traitement sont sensiblement différents pour les deux sortes de glaucomes. Les glaucomes à angle fermé réclament que l'on fasse diminuer rapidement la sécrétion liquidienne, céder le blocage de la pupille et préparer le patient à une intervention chirurgicale. Celle-ci consiste essentiellement en une section (le plus souvent au laser) de la périphérie de l'iris pour lever définitivement le blocage et décompresser l'œil.

En revanche, « le glaucome chronique est traité en premier lieu par des collyres, qui abaissent la pression intra-oculaire par diminution de la sécrétion d'humeur aqueuse, explique le docteur François Auclin. Un nouveau type de collyre, à base de prostaglandines, agit en augmentant l'excrétion de l'humeur aqueuse. » Plusieurs collyres peuvent être associés et sont à instiller dans l'œil de une à trois fois par jour.

Les résultats sont très bons dans trois cas sur quatre. « Si l'effet n'est pas suffisant, il faut s'adresser à la chirurgie. On dissèque une partie du trabéculum ou de la sclère, ce qui permet d'établir des courts-circuits liquidiens. » Les résultats sont habituellement bons, mais la chirurgie précipite parfois certaines complications infectieuses ou la survenue d'une cataracte, ce qui interdit sa réalisation systématique.

Les glaucomes bien traités et équilibrés nécessitent cependant une surveillance à vie, car l'altération du champ visuel est imperceptible.

Elisabeth Bursaux

Les risques pour les jeunes

Certains glaucomes sont congénitaux. Ils sont rares et peuvent être diagnostiqués tôt parce que la pression oculaire trop forte fait grossir l'œil à cet âge. Les glaucomes qui surviennent plus tard, dans l'enfance, l'adolescence ou chez l'adulte jeune, sont bien plus insidieux et donc particulièrement redoutables pour l'avenir de la vision des jeunes qui en sont atteints. Ils sont en effet difficiles à diagnostiquer, car la taille de l'œil reste normale, et ont souvent une évolution sévère. Leur traitement doit donc être précoce et intensif.

Très souvent héréditaires, ils doivent être recherchés chez tous les enfants dont un des parents est atteint d'un glaucome. L'examen de la pression oculaire fait partie des gestes systématiques des ophtalmologistes consultés pour un défaut de vision. Cet examen est totalement indolore, de même que l'examen du fond d'œil pour visualiser la papille optique et l'évaluation du champ visuel.

« C'est comme si les objets apparaissaient de façon magique »

L'ACUITÉ VISUELLE, c'est-à-dire le pouvoir de distinguer de ux objets très proches, n'est sérieusement affectée par la maladie que très tard dans l'évolution du glaucome. Mais l'altération du champ visuel qu'elle produit peut être perçue lorsqu'on y prête attention. Un phénomène qu'il convient de déceler à temps. Non content d'être gênant, le glaucome peut se révéler particulièrement dangereux pour des activités comme la conduite automobile, car le cerveau intègre de multiples données inconscientes prises dans le champ visuel périphérique.

Pour les patients qui en sont atteints, la vie n'est guère facile et très inattendue. Ainsi, le docteur Alain Béchetoille, ophtalmologiste du Centre hospitalier universitaire d'Angers, rapporte ce témoignage de madame F., âgée de trente-huit ans et atteinte d'un glaucome chronique héréditaire. « La première alerte eut lieu alors que je jouais au badminton. Je voyais la balle partir, j'avais l'impression de la suivre et puis, soudain, je la recevais sur la tête, ou elle tombait à mes pieds, sans que je comprenne ce qui s'était passé. Pour les autres, c'était d'un grand effet comique mais moi j'étais assez déroutée. Après plusieurs essais, j'ai compris qu'en fait la balle devenait invisible pour moi à un certain endroit de sa trajectoire. Ce qui est curieux dans ce

phénomène, c'est que l'environnement ne paraît pas modifié, c'est juste comme si l'objet ne s'y inscrivait pas.

« Depuis, j'ai pu dresser un inventaire des signes, ne serait-ce que pour m'éviter des désagréments. Lorsque je suis assise à mon bureau, en train d'écrire, les yeux baissés, je ne réalise que quelqu'un est debout devant moi que lorsque je lève vraiment la tête. Je sais qu'auparavant ma perception était différente et que j'aurais vu cette personne en écrivant. Je me tape constamment la tête dans les branches basses des arbres, dans les portes des placards qui sont un peu en hauteur et aussi quand je descends à la cave... Ce qui caractérise ces chocs, c'est la surprise qu'ils provoquent. C'est comme si un esprit facétieux s'amusait à poser des obstacles. Ce n'est pas de l'astuce mais de la magie. »

L'analyse du champ visuel de madame F. indiquait que la moitié supérieure du champ visuel de l'œil droit avait disparu ainsi que le quart supérieur droit du champ visuel de l'œil gauche. Si bien que la vision binoculaire ne permet pas de voir le quadrant supérieur droit et est assez altérée pour le quadrant supérieur gauche.

E. Bx

Une maladie sans symptômes

Où se situe la maladie

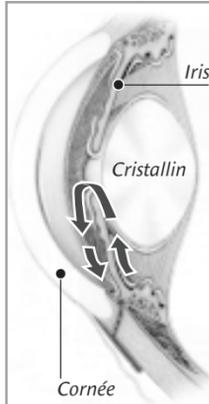
Cristallin

Cette lentille permet d'adapter la vision de loin comme de près.

Humeur aqueuse

Ce liquide permet d'irriguer le cristallin, sa circulation garantit le bon fonctionnement général de l'œil

Le circuit liquidien



Rétine

Composée de cellules nerveuses, elle transforme les signaux lumineux en impulsions électriques.

Fovéa

Lieu où convergent les rayons lumineux, qui permet la vision des détails.

Nerf optique

Il collecte les informations qu'il transmet au cerveau.

L'iris permet de moduler par changement de taille de la pupille la quantité de lumière qui va atteindre la rétine.

Les conséquences sur la vue

Vision normale



Vision du malade atteint de glaucome : disparition de certains objets du champs visuel, dont le malade n'a pas conscience, le cerveau étant capable de reconstruire le décor environnant.



Source : Comité de Lutte contre le Glaucome

Le fait que la circulation se fasse mal crée une pression oculaire élevée.

Cette pression détruit progressivement le nerf optique. Lors d'une visite de routine, l'ophtalmologiste fait le diagnostic de glaucome devant une élévation de la pression oculaire et une diminution du champ visuel, car aucun symptôme ne vient signaler le début de la maladie.

Les traitements

Ils sont prescrits à vie, afin d'enrayer la progression de la maladie, mais ils ne la suppriment pas.

- Collyres
- Laser
- Chirurgie

Protéger les cellules de la rétine

L'ATTEINTE des cellules nerveuses transportant l'information visuelle jusqu'au cerveau où elle est décryptée est l'événement majeur conduisant à la cécité, notamment dans les glaucomes.

Elle est donc l'enjeu de la prise en charge thérapeutique des patients atteints de ces maladies. « Et pourtant, les principaux progrès ont consisté en l'amélioration des techniques médicamenteuses et chirurgicales visant uniquement à diminuer la pression intraoculaire », constate José Sahel, professeur d'ophtalmologie à l'université de Strasbourg.

Normaliser la pression ne permet malheureusement pas toujours d'arrêter la perte de vision, et il est apparu évident qu'il était utile de regarder plus loin que le simple contrôle tensionnel dans le traitement du glaucome. Le 107^e congrès de la Société française d'ophtalmologie, qui a lieu à Paris du samedi 5 au mercredi 9 mai, va consacrer une séance à la recherche fondamentale sur ce thème. Son sujet est cette année la mort cellulaire.

Savoir ce qui fait périr les cellules nerveuses de la rétine devrait conduire à déterminer les éléments nécessaires à leur survie et peut-être à mieux traiter les glaucomes. Certains ont suggéré que la perte des cellules ganglionnaires de la rétine pourrait être due à la carence en facteurs de croissance des cellules nerveuses et à une irrigation vasculaire insuffisante entraînant une hypoxie et une augmentation des concentrations de glutamate.

Le facteur de croissance le plus important pour la rétine semble être le BDNF (brain derived neurotrophic factor). Il rejoint le corps

cellulaire par voie rétrograde depuis un noyau cérébral, le corps genouillé latéral. Le blocage de ce transport le long des axones formant le nerf optique du fait de l'élévation de la pression intraoculaire conduit à une dégénérescence des cellules ganglionnaires. Ce n'est pas le seul facteur de croissance actif sur la survie cellulaire des neurones rétiniens. « Des essais de thérapie génique par injection intraoculaire de vecteurs du gène du BDNF et d'autres neurotrophines ont indiqué qu'il était possible de retarder la mort neuronale, dans des modèles de section du nerf optique », rapporte José Sahel.

veux central. Des études ont établi que les concentrations de glutamate sont élevées dans le vitré des malades atteints de glaucome.

On a même montré que si on élève la concentration de glutamate de façon chronique dans l'œil de rat aux valeurs mesurées chez les malades, la moitié des cellules ganglionnaires de ce rat sont tuées en trois mois. Des antagonistes du glutamate pourraient donc être utiles dans le traitement du glaucome.

Un antagoniste appelé mémantine est actuellement le candidat le plus prometteur. Un grand essai multicentrique international est

« Les principaux progrès ont consisté en l'amélioration des techniques médicamenteuses et chirurgicales visant uniquement à diminuer la pression intraoculaire »

Par ailleurs, on sait depuis les années 1960 que l'accumulation du neurotransmetteur exciteur, le glutamate, exerce une toxicité importante sur les cellules ganglionnaires, épargnant les autres neurones rétiniens.

La présence de lésions en présence d'une concentration élevée de glutamate a fait naître le terme d'excito-toxicité pour décrire le fait que le glutamate a excité jusqu'à la mort les cellules ganglionnaires. L'excito-toxicité relayée par le glutamate joue un rôle dans toute une série de troubles du système nerveux central. Or la rétine est une extension du système ner-

en cours avec un suivi de quatre ans pour évaluer l'effet neuroprotecteur de la mémantine dans le glaucome.

« Comme dans d'autres domaines de la recherche ophtalmologique, en particulier concernant la rétine, des connaissances apparemment très fondamentales et complexes entreront progressivement dans le champ de préoccupation des ophtalmologistes, prédit José Sahel. Elles seules pourront apporter des éléments de réponse à des situations aujourd'hui irréversiblement défavorables. »

E. Bx



Le Monde de l'éducation

Le magazine des enseignants qui avancent

Au sommaire du numéro de mai

■ Dossier spécial :

le privé mérite-t-il son succès ?

- Entretien avec Boris Cyrulnik.
- Collège : la réforme expliquée.
- Débat : que faire de l'ENA ?
- Littérature : un enseignement hautement idéologique.
- Le cirque : nouvelle option au bac...

Chez votre marchand de journaux 30F-457 €

La Matiz attire le regard

Nouveau départ pour la plus populaire des voitures coréennes

DAEWOO traverse une mauvaise passe. Dépôt de bilan en novembre 2000 et restructuration musclée imposée pour apurer un passif financier démesuré, ex-PDG en fuite recherché par des syndicalistes furieux, échec des négociations de reprise par Ford et ouverture de laborieux pourparlers avec le couple General Motors-Fiat. Les ventes en France du constructeur coréen, qui avaient atteint 5 200 unités en 2000, ne devraient pas dépasser 4 000 en 2001.

Pourtant, les nouvelles Daewoo sont en progrès. Mieux dessinées et moins rustiques que les premiers modèles apparus en 1995 et dérivés de braves Opel des années 1980, elles attirent davantage le regard. Il en faudrait davantage pour vaincre la défiance de la clientèle à l'égard d'une marque méconnue et souvent considérée, comme les autres coréennes Hyundai et Kia, avec un soupçon de méfiance par une partie du public. « La situation du groupe ne perturbe ni la production ni l'approvisionnement, mais dès qu'un événement concernant Daewoo-Motors est médiatisé, les commandes baissent. Puis, les choses se calment et l'activité redémarre, jusqu'à la prochaine annonce », soupire Raymond Riou, directeur commercial de Daewoo-France.

Heureusement, il y a la Matiz. Nouvellement restylée, cette jolie petite voiture provoqua un mini-événement dans le paysage automobile lors de son lancement, en 1998. Pour la première fois, une coréenne sortait du lot. Ce modèle qui représente 40 % des ventes de Daewoo en France est souvent comparé à la Twingo avec sa « bouille » attachante, toute en rondeurs, et son espace intérieur bien pensé.

On peut aussi voir, surtout à l'avant, un petit air de ressemblance avec la Volkswagen Lupo, en plus décontracté. Pour la petite histoire, il faut savoir que cette menue « bagnole » fut initialement dessinée par le styliste transalpin Giorgetto Giugiaro pour Fiat.

La firme turinoise préféra lancer sa tristounette Seicento et repoussa le projet qui fut immédiatement repris par Daewoo avant de faire un tabac en Europe du Sud, tout particulièrement en Italie (65 000 immatriculations en 2000, cinq fois plus qu'en France).

LA VOITURE POUR JEUNE FAMILLE

Sur la route, la Matiz n'est pas vraiment à son aise mais son statut de véhicule explicitement urbain et son regard de souriceau étonné incitent à ne pas trop se formaliser devant sa mièvre motorisation et des sensations de conduite un peu floues. Il faut cependant souligner son comportement très honorable lors des sévères tests de collision réalisés par l'organisme Euro-NCAP. Ce qui

Fiche technique

- **Dimensions (L x l x h) :** 3,49 x 1,49 x 1,48 m.
- **Poids :** 0,7 tonne.
- **Moteur :** 3 cylindres, 776 cc, 51 ch.
- **Consommation moyenne :** 6,1 l aux cent kilomètres.
- **Emissions CO₂ :** 160 g/km.
- **Equipements de série :** protections latérales, fermeture centralisée, airbag conducteur et passager.
- **Prix :** de 46 900 F à 68 900 F (7 149 à 10 503 €).

n'allait pas forcément de soi de la part d'une petite voiture coréenne. Aussi large que haute, la Matiz a fait sa pelote. « Deuxième voiture » bon marché (à partir de 51 900 F, 7 912 € ou de 46 900 F, 7 149 €, si l'on est prêt à se passer de la direction assistée) ou première voiture neuve pour jeunes familles, elle a surtout convaincu les femmes, qui représentent 70 % de sa clientèle.

Cette Daewoo (« grand univers », en coréen) n'est pas seulement mignonne ; elle est aussi pratiquement la seule petite voi-



La Matiz est souvent comparée à la Twingo avec sa « bouille » attachante, toute en rondeurs, et son espace intérieur bien pensé. Ce modèle coréen est, par ses records de ventes en France, bien parti pour remonter le moral des ouvriers de Daewoo.



ture à disposer de quatre grandes portes. On y glisse facilement un couffin aux places arrière et les enfants grimpent vite et aisément sur la banquette. Tant pis pour la contenance du coffre et l'harmonie du profil, qui s'étire à l'excès entre deux extrémités potelées et énergiques.

FACILE À GARER

La nouvelle Matiz, commercialisée depuis le début de l'année, se contente de discrètes retou-

ches esthétiques (bouclier avant plus enveloppant, feux arrière redessinés, clignotants avant repositionnés, capot galbé, pare-chocs intégré à la calandre) et améliore quelque peu l'ordinaire de son habitacle « tout plastoc ». Seule surprise : le couinement très strident émis par la voiture dès que l'on actionne le verrouillage à distance des portes. A chaque fois, on sursaute.

Plus appréciables sont les corrections apportées au freinage,

qui gagne en mordant, et à la protection des occupants (deux airbags avec des ceintures de sécurité à prétensionneur, colonne de direction rétractable en cas de choc) ou encore les progrès, quoique très relatifs, réalisés en matière d'insonorisation du moteur. Pour ce dernier, il n'y avait pas grand-chose à faire. Il émet une sonorité qui n'est pas sans rappeler l'univers de l'électroménager, cher à Daewoo, et délivre 51 chevaux (on aurait envie de dire, 51 poneys). Ce trois-cylindres de 776 cm³ manque cruellement de souffle à bas régime. En ville, on s'en contente. Sur route, on s'y résigne. Mais la Matiz ne prétend à rien d'autre qu'au titre d'aimable puce des villes, qu'elle mérite amplement grâce, entre autres, à un mini-rayon de braquage, épantant dans les parkings.

Modèle coréen le plus vendu en France, la rondeville Matiz semble bien armée pour relancer sa carrière et remonter le moral des troupes Daewoo. Sauf, évidemment, si les mauvaises nouvelles recommencent à tomber en provenance de Séoul.

Jean-Michel Normand

De la petite urbaine au gros 4 x 4

Présent sur le marché automobile français depuis 1995, le constructeur Daewoo, numéro deux coréen, derrière Hyundai, commercialise sept modèles. Outre la Matiz, la gamme compte les berlines Lanos, Nubira et Leganza ainsi que les deux gros 4 x 4 Korando et Musso, hérités de la marque SSangYong, reprise par Daewoo. Le dernier-né est le Rezzo, un monospace de gabarit moyen (4,35 m), au design un tantinet chargé (il a pourtant été dessiné par Pininfarina...), mais très facile à vivre et bénéficiant d'un habitacle modulable.

Deux quatre-cylindres essence sont disponibles : 1,8 litre (90 ch) ou 2 litres (121 ch). Les tarifs vont de 95 900 francs à 119 900 francs (14 619 euros à 18 278 euros). Avec un total de 5 200 immatriculations en 2000 (contre 4 900 en 1999), Daewoo occupe 0,6 % du marché automobile français, où il se trouve au coude-à-coude avec son compatriote Hyundai.

La « Bleue » séduit toujours

LE ROMAN de la Mobyette Bleue se poursuit chez MBK TXT. Après cinquante-deux ans de carrière et trente millions d'exemplaires, la fameuse Mobyette trône toujours dans les concessions MBK, avec sa robe bleu gitane au design intemporel. Les scooters futuristes n'auront pas eu raison de ce mythe mécanique, morceau d'anthologie de l'industrie française du deux-roues rebaptisé « 881 » pour passer le cap du XXI^e siècle. Sa préférence n'est pas programmée. La légendaire « Bleue » sort des chaînes de production de l'usine MBK de Saint-Quentin, et son charme fou attire chaque année un millier de Français nostalgiques et près de 4 600 familles modestes en Afrique où sa capacité à tracter une petite charrette leur permet de remplacer un animal aussi laborieux que l'âne.

Elle ressurgit régulièrement en bouffées nostalgiques... Les Deschiens en ont fait un précieux accessoire de leurs spectacles et, dans *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, le film de Jean-Pierre Jeunet, elle interprète avec sobriété un second rôle très en vue. Ce petit engin quinquagénaire est né en 1949 de l'esprit de Charles Benoît, ingénieur chez Motobécane. En pleine reconstruction, la France se cherche un véhicule sobre comme un chameau, les carburants étant encore contingents. La toute première Mobyette est certes très fluette, proche du vélo à moteur auxiliaire, mais déjà très gracieuse, ornée d'un long phare en métal épousant son garde-boue avant comme les feux des opulentes autos américaines. Sur-tout, elle hérite d'un petit moteur deux temps de 49 cm³ fixé au centre du cadre, mué par une transmission secondaire à courroie, un relais démultiplicateur et une chaîne de transmission secondaire. Elle reçoit aussi un carburateur Gurtner titillé par un starter au guidon pour démarrer en toutes circonstances, même avec un gicleur bouché. En 1950, elle s'embourgeoisera d'un embrayage automatique, et dès 1957 du cadre bleu

ciel en tôle emboutie incorporant son long et dodu réservoir longeant la partie avant du cadre. Au fil des années, elle évoluera avec un variateur automatique, des suspensions avant et arrière plus confortables,

un tablier, ou encore une selle biplace, un compteur kilométrique dans le phare pour se muer en légendaire AV-88, la fameuse « 88 ».

UNE IMAGE D'ÉPINAL

Incrévable, la « Bleue », c'était ce qui se faisait de mieux, surtout pour ceux qui comptaient les centimes à la fin du mois. Economique, fiable, robuste, facile d'entretien, sa robe était assortie aux bleus de travail délavés des ouvriers matinaux qu'elle emmenait à l'usine, traçant sa modeste route au rythme de son petit moteur 2-temps dont on suivait à la trace le léger filet de gaz bleuté qui s'échappait de son gros pot d'échappement en forme de saucisson. A la différence du Solex et de la Vespa, on l'a croisée dans les profondeurs les plus paisibles de la France. Image d'Épinal du grand-père paré d'une veste en cuir, son casque orange vissé sur la tête, le pantalon de travail écorché, la gitane maïs au bec, la bouteille de Gévior dépassant des sacoches en plastique et, accessoirement, le cageot de poireaux ficelé sur la porte-bagages, la canne à pêche en travers du cadre, et l'inoubliable petite trousse à outils qui bringuebale sous la selle...

La « Mobyette » est devenue depuis longtemps un nom commun (contraction de « mobile » et de « bicyclette », et avec un « Y »

DÉPÊCHES

■ **GPL.** Les distributeurs de GPL (gaz de pétrole liquéfié) offrent une prime de 250 F (38,11 €) aux usagers qui installeront avant le 31 décembre prochain sur leur voiture une soupape de sécurité « gros débit », obligatoire depuis septembre 2000. Au total, 120 000 véhicules doivent être équipés. Renseignements : « Opération Réflexe GPL », tél : 01-46-25-19-40.

■ **TRAFIC.** Le site SYTADIN (www.sytadin.equipement.gouv.fr) géré par la direction régionale de l'équipement d'Ile-de-France propose désormais « le calcul instantané d'un itinéraire en fonction des conditions réelles de circulation ». Ce site, qui se décline sur le câble et déjà connu des usagers de l'aéroport Charles-de-Gaulle et de certains parkings parisiens, compte plus d'un million de visiteurs par mois.

■ **ENVIRONNEMENT.** Le traditionnel Shell Eco-Marathon aura lieu les 9 et 10 juin prochain sur le circuit de Nogaro (Gers) et rassemblera pour sa 17^e édition des engins mis au point par des collégiens, lycéens et étudiants dont la particularité est de consommer le moins d'énergie possible. Record à battre : 3 151 kilomètres avec un litre d'essence.

■ **4 x 4.** L'organisation Land Rover Adventures propose aux clients de la marque un « programme d'expéditions tout-terrain » en France et à l'étranger. Les tarifs vont de moins de 2 000 F (300 €) à plus de 40 000 F (6 000 €). Renseignements : 00 (44) 1908-352-352, www.land.rover.adventures@p-mm.co.uk

■ **TOUT-CHEMIN.** Le premier salon du véhicule tout-chemin se tiendra à Cabourg les 28, 29 et 30 septembre prochain. Il regroupera les principaux modèles de 4 x 4 dits « urbains » et des véhicules de loisirs qui pourront évoluer sur la célèbre plage.

■ **SKODA.** « Première Skoda sportive de l'ère moderne », la version RS de l'Octavia vient d'être lancée en France. Doté d'un moteur 1,8 l de 180 chevaux avec turbo-compresseur, ce modèle dont la consommation annoncée est de 8 litres aux cent kilomètres est présenté avec des suspensions abaissées et un habillage « sport ». Prix : à partir de 160 971 F, 24 540 €.

droit vers leurs nouveaux horizons de liberté et d'indépendance. « En ce temps-là, une première virée La Courneuve-Deauville était un véritable rite initiatique », se souvient Richard, à peine plus jeune que la Bleue, qui, à l'époque, ne comptait pas les arrêts pour gratter les bougies qui perlaient. Sa grande diffusion permettait de se l'offrir d'occasion pour une poignée de cerises. « Avec son gros réservoir et ses flancs chromés, elle faisait presque moto », se rappelle Pascal, qui a acheté sa première « Bleue » 5 F à un étudiant qui n'avait pas de quoi payer sa place de cinéma. A son guidon, il s'est improvisé un tour de France en trois semaines pour ses quinze ans. Aujourd'hui, la belle continue de séduire, « surtout les gens qui travaillent, avec les randonneurs et les nostalgiques », ironise un concessionnaire. On peut encore s'offrir d'occasion ce symbole ouvrier et populaire, contre 1 500 F à 3 000 F (230 à 460 €). Pour un modèle flambant neuf à allumage électronique, il faut compter au minimum 7 790 F (1 198 €) pour la 881 P monoplace, et 8 390 F (1 290 €) en version « mulet », équipée de plateaux porte-paquet, à l'avant comme à l'arrière.

Florence Serpette

Offre spéciale jusqu'au 31 mai 2001

REPRISE 30.000 F*

pour l'achat d'une Citroën récente **XM ou Evasion**

15.000 F* pour l'achat d'une Citroën récente Xantia ou Xsara**

10.000 F* pour l'achat d'une Citroën récente Saxo

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

● FAIBLE KILOMÉTRAGE ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE ● PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime

Fournisseur officiel en bonnes affaires

Ouverture exceptionnelle le MARDI 8 MAI

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.
**Sauf Xsara immatriculée après le 01/09/00 et Xsara Picasso.

Chaque mardi avec

Le Monde

DATÉ MERCREDI

retrouvez

LE MONDE INTERACTIF

Temps frais et souvent nuageux

DIMANCHE. Un anticyclone est centré sur le nord des îles Britanniques. Il dirige un flux de nord-nord-est dans lequel circule une perturbation peu active. Les nuages seront présents sur de nombreuses régions et ils seront parfois accompagnés de quelques gouttes. Seul le Nord-Ouest bénéficiera de périodes de soleil.

Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie. Malgré quelques passages nuageux, en particulier le long des côtes de la Manche, la journée sera assez bien ensoleillée. Les températures ne dépasseront pas 10 à 12 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Sur le Centre, le ciel sera très chargé et de faibles pluies éparées pourront se produire. Plus au nord, la journée sera bien ensoleillée ; mais les températures resteront basses, généralement comprises entre 11 et 13 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Sur ces régions, la journée sera bien

grise avec un ciel couvert parfois accompagné de pluies faibles. Les températures atteindront 11 à 13 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur Poitou-Charentes, des éclaircies se développeront l'après-midi. Sur les autres régions, le ciel sera très nuageux et quelques ondées se produiront. Il neigera au-dessus de 1 400 mètres sur les Pyrénées. Les températures seront comprises entre 11 et 14 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Les nuages seront présents tout au long de la journée. Quelques pluies faibles se produiront par endroits. Les températures seront comprises entre 10 et 14 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sur ces régions, nuages et éclaircies se partageront le ciel. Celles-ci prendront parfois un caractère orageux sur le relief. Les températures seront comprises entre 16 et 20 degrés.



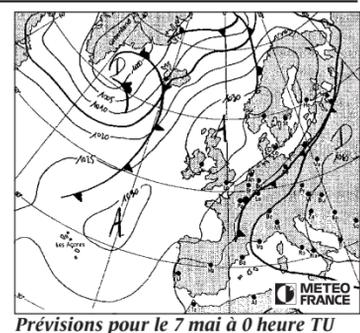
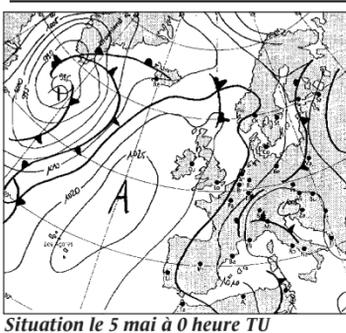
PRÉVISIONS POUR LE 06 MAI 2001
 Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	6/12 C	
AJACCIO	10/18 N	NANTES	4/11 N
BIARRITZ	7/12 C	NICE	10/18 P
BORDEAUX	6/14 S	PARIS	8/15 N
BOURGES	4/11 C	PAU	5/11 C
BREST	5/12 N	PERPIGNAN	9/17 N
CAEN	6/9 N	RENNES	4/11 N
CHERBOURG	5/10 N	ST-ETIENNE	9/12 C
CLERMONT-F.	5/11 C	STRASBOURG	9/13 C
DIJON	6/12 C	TOULOUSE	7/14 P
GRENOBLE	10/15 C	TOURS	5/12 C
LILLE	5/10 N	FRANCE outre-mer	
LIMOGES	4/10 C	YAKENNE	24/27 P
LYON	7/12 P	FORT-DE-FR.	25/30 S
MARSEILLE	9/17 C	NOUMEA	21/26 S

PAPETE	24/30 S	KIEV	12/18 S	VENISE	13/20 P
POINTE-A-PIT.	23/31 S	LISBONNE	10/18 S	LE CAIRE	20/37 S
ST-DENIS-RE.	23/29 S	LIVERPOOL	2/12 S	NAIROBI	17/26 S

AMSTERDAM	5/14 S	ATHENES	16/24 S	AMERIQUES	
BARCELONE	8/16 S	MILAN	14/16 P	BRASILIA	19/28 S
BELFAST	6/12 S	MOSCOU	1/16 S	BUENOS AIR.	7/19 C
BELGRADE	15/21 C	MUNICH	11/15 C	CARACAS	23/28 S
BERLIN	6/11 C	MUNICHO	11/15 C	CHICAGO	12/20 C
BERNE	9/13 C	NAPLES	14/17 P	LIMA	17/20 S
BRUXELLES	4/15 S	OSLO	11/13 S	LOS ANGELES	12/20 S
BUCAREST	8/20 C	PARMA DE M.	8/17 S	MEXICO	14/24 S
BUDAPEST	13/21 P	PRAGUE	9/13 P	MONTREAL	6/18 S
COSENHAGUE	5/13 S	ROME	10/15 P	NEW YORK	13/20 S
DUBLIN	5/11 S	SEVILLE	10/24 S	SAN FRANCISCO	11/20 S
FRANCFORT	11/16 C	ST-PETERSB.	6/15 C	SANTIAGO/CHI	7/23 S
GENEVE	9/13 C	STOCKHOLM	4/13 S	TORONTO	8/16 S
HELSINKI	25/30 S	TENERIFE	17/21 P	WASHINGTON	11/20 S
HONG-KONG	4/13 P	VARSOVIE	11/21 S	AFRIQUE	
ISTANBUL	13/17 S	ALGER	10/20 S	ALGER	10/20 S
		DAKAR	21/26 S	DAKAR	21/26 S
		VARSOVIE	22/29 P	SYDNEY	13/17 P
				TOKYO	16/20 S

ASIE-OCEANIE	24/32 P
BANGKOK	22/29 S
BEYROUTH	26/31 S
BOMBAY	27/38 S
DJAKARTA	28/30 C
DUBAI	27/38 S
HANOI	25/31 C
HONGKONG	25/28 S
JERUSALEM	20/35 S
NEW DEHLI	28/44 C
PEKIN	16/18 P
SEOUL	16/25 S
SINGAPOUR	27/31 S
SYDNEY	13/17 P
TOKYO	16/20 S



Les gobe-mouches à collier préfèrent les noirs

CHEZ LA FEMELLE, comme chez le mâle en plumage d'hiver, les parties sombres ne sont pas vraiment noires. Plutôt brun-gris, sur un fond blanc allant de la gorge à la queue. Dans son costume d'été, le mâle devient franchement très élégant : tête et dessus noirs, croupion blanc grisâtre, front, collier, gorge et dessous blanc pur, ailes noires ponctuées d'une tache blanche, queue noire bordée de blanc. La silhouette ? Trapue et verticale, elle se termine par une tête ronde, des ailes longues et pointues, une queue courte et carrée. La taille ? Entre 12 et 13 cm de long, pour 23 cm d'envergure. Les moeurs sont celles d'une espèce diurne, solitaire, qui chasse, par vols brefs, les insectes à l'affût. Quand on aura précisé que l'oiseau, de l'ordre des passériformes, appartient à la famille des muscipédés, les connaisseurs identifieront sans nul doute le gobe-mouche. Mais lequel ? Le gobe-mouche à collier, ou le gobe-mouche noir ? Bien malin, cette fois, qui pourra répon-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 107

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

ÉCHECS

N° 1947

I															
II															
III															
IV															
V															
VI															
VII															
VIII															
IX															
X															

HORIZONTELEMENT

I. Quoi qu'il fasse, il en fait trop. - II. Le Bon arrive en premier. Drôles de pistolets. - III. Plein feu dans les yeux. Convient parfaitement. Possessif. - IV. Fait la part des choses. Ecrites par Nerval avant de se pendre. - V. Particule. En Suisse. Dans le coup. - VI. Ayant tout écrit à vingt ans, il partit à l'aventure du monde. Abrite les belles Tahitiennes. - VII. Roule avant de s'arrêter. Tuvalu en Océanie. Le strontium. - VIII. Vagabonde.

N'entre plus en communication. - IX. Puissance. Risque d'attraper froid. Trois points sur quatre. - X. Petit avant de devenir étoile. A mis des notes sur *Le Cid*.

VERTICALEMENT

1. Sans domicile fixe. - 2. Il peut toucher en fin de parcours. - 3. Sans fantaisie. Un peu d'ombre. Beaucoup de chaleurs. - 4. N'arrive qu'après coups. - 5. Impossible de l'atteindre. Pour le premier tour du cadran. - 6. Part comme une traînée. Transport

individuel. - 7. Fin d'infinif. Se déplacent sous pression. - 8. Assembler solidement. Les plus grands sont classés. - 9. S'accrochent à tout ce qui flotte en mer. - 10. Voyelles. Chevalier ou chevalière. - 11. Difficile de les arrêter quand elles circulent. Personnel. - 12. Insupportable.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 106

Horizontalement

I. Triangulaire. - II. Hector. Issus. - III. Ecolières. Do. - IV. Renarde. Ecot. - V. Ales. Craie. - VI. Pas. Enjambré. - VII. Es. PS. Obel. - VIII. Détournées. - IX. Toit. Prêt. OM. - X. Eux. Masseuse.

Verticalement

1. Thérapeute. - 2. Recelas. Ou. - 3. Icônes. Dix. - 4. Atlas. Pet. - 5. Noir. Est. - 6. Gredin. OPA. - 7. Ré. Jours. - 8. Lie. Cabrés. - 9. Assermenté. - 10. Is. Câble. - 11. Rudoie. Eos. - 12. Esotérisme.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gusborg
94852 Ivry cedex

12° GOODRICKE INTERNATIONAL (Calcutta, 2001)
 Blancs : A. Barsov.
 Noirs : J. Gallagher.
 Défense est-indienne.

1. d4	Cf6	18. Cxé4	f5i (i)
2. c4	g6	19. Cxd6	b6i (j)
3. Cc3	Fg7	20. f3 (k)	f4
4. é4	d6	21. Ff2	Fxg4!
5. Cf3	0-0	22. Fxg4 (l)	Dxd6
6. h3 (a)	é5	23. Ff3	Cg5
7. d5 (b)	a5 (c)	24. Fh4	Cxf3
8. Fg5	Ca6	25. Dxf3	é4! (m)
9. g4	Cc5	26. Dxe4	Ta-e8
10. Cd2	h6	27. Df3 (n)	Té5
11. Fé3	c6	28. Dd1	f3
12. Fé2	Fd7 (d)	29. Rh3 (o)	Té2
13. 0-0 (e)	h5	30. Fg3	Fé5 (p)
14. Rg2 (f)	Cxd5	31. c5	Df6
15. éxd5 (g)	hxg4	32. Fxé5	Dxe5
16. hxg4	Ch7 (h)	33. Th1 (q)	
17. Cd-e4	Cxé4		

NOTES

a) Moins jouée que 6. Fé2, cette suite ne doit pas être sous-estimée par les Noirs, car elle prépare une

forte attaque sur l'aile-R via g4, h4. b) Ou 7. dxé5, dxé5 ; 8. Dxd8, Txé8 ; 9. Fg5, Ca6 avec égalité. c) Ou 7..., Ca6 directement. d) Les Blancs perdent au temps et abandonnent à juste titre car, après 33..., Rg7, ils sont mat par 34..., Th8. e) 13. f3 et 13. h4 sont jouables. f) Et non 14..., gxh5?, Fxh3. g) Sur 15. cxd5, les Noirs poursuivent par 15..., hxg4 ; 16. hxg4, b5! h) Le sacrifice 16..., Cxg4 est peut-être à envisager : 17. Fxg4, f5 ; 18. Fh3, f4 ; 19. Fxç5, Dg5+ ; 20. Rh2, Fxh3 ; 21. Rxh3, Rf7 avec mat ou 18. Fxç5, dxç5 ; 19. Fh3, Dg5+ ; 20. Rh2, Rf7 avec une forte attaque. i) Très énergique. Défendre le pion d6 est trop lent. j) Très difficile à trouver, ce coup tranquille qui suit le sacrifice d'un pion et qui menace f4 et Cg5. k) Permet de conserver le Fé3 sur la diagonale g1-a7, mais n'est pas suffisant. 20. c5! semble meilleur mais ne stoppe pas l'attaque des Noirs : 20..., f4 ; 21. Fd2, Cg5 ; 22. f3, Fxg4! ; 23. fxc4, bxç5 ; 24. Cç4, Dxd5+ ; 25. Rg1, Dé4! l) Une erreur. 22. Cé4 est nécessaire : 22..., Ff5 ; 23. Fd3, Fxé4 ; 24. Fxé4, Dg5+ ; 25. Rh1, Cf6 ; 26. Tg1, Cxé4 ; 27. fxé4, Dh6+ ; 28. Rg2, f3+ ; 29. Rf1, avec une position difficile mais non perdue. m) Ouvrant les lignes. n) 27. Dç2 perd : 27..., f3+ ; 28. Txç3, Txç3 ; 29. Rxç3, Df8+ ; 30. Rg2, Df4! o) Si 29. Rh1, g5 ; 30. Fxg5, Té2!

p) Dommage, car 30..., Dxg3+ gagnait joliment : 31. Rxe3, Fé5+ ; 32. Rh4, Th2+ ; 33. Dg5, Ff4+ ; 34. Rxe6, Th6 mat. q) Les Blancs perdent au temps et abandonnent à juste titre car, après 33..., Rg7, ils sont mat par 34..., Th8.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1946 S. M. KAMINER (1935)
 (Blancs : Rb1, Cg1 et g6, Pa2, f2, h2 et h6. Noirs : Rf7, Fd1 et a3, Pa5, ç7, é6 et g5.)
1. h7, Fh5! ; 2. Cf4! (et non 2. h8=D?, Fxg6+ ; 3. Ra1, Fé7 ; 4. Cf3, Ff6+ ; 5. Cè5+, Ré7), gxç4 ; 3. h8=D, Fg6+ ; 4. Ra1, Fé7! ; 5. Cf3, Ff6+ ; 6. Cè5+, Ré7 ; 7. Dh4! ; 8. Cxg6.

ÉTUDE N° 1947 R. MISSIAEN (1967)



Les Blancs jouent et gagnent.
 Claude Lemoine

CINÉMA Sur les écrans depuis le mercredi 25 avril, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, du cinéaste Jean-Pierre Jeunet, avait déjà été vu par plus d'un million de spectateurs en

France, une semaine après sa sortie. ● UNE GRANDE partie du public se lève et applaudit à la fin de chaque séance. Ce film provoque un élan spontané comparable à ce que l'on

observe habituellement au théâtre, au concert ou à l'opéra. ● LES 432 salles où le nouveau film du réalisateur d'*Alien IV*, *la résurrection*, est projeté, sont prises d'assaut. Le président de

la République, Jacques Chirac, a lui-même demandé à voir un film qui rappelle les manifestations de sympathie provoquées par quelques longs métrages « sociaux », comme *Marius*

et *Jeannette* ou *Les Virtuoses*, voire « fédérateurs » comme *Le Goût des autres*. ● SEUL BÉMOL, le Festival de Cannes a écarté *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de la compétition.

L'édifiante histoire du fabuleux succès d'Amélie Poulain

Vu par plus d'un million de spectateurs au cours de la semaine de sa sortie sur les écrans, le 25 avril, le film de Jean-Pierre Jeunet fait vivre des personnages, ces « gens de peu » que l'on a rarement l'occasion de voir crever l'écran et auxquels un public de tous âges s'identifie

DE BERCY aux Champs-Élysées, des Gobelins à la Bastille, sans oublier les salles de banlieue et de province, à la fin de chaque projection du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, une partie des spectateurs se lève et applaudit. Comme au music-hall ou dans une « manif », un élan interactif, paradoxal au cœur d'un « multiplexe », vient saluer le film de Jean-Pierre Jeunet. Parallèlement, les 432 salles où il est projeté sont tellement pleines qu'il faut souvent réserver sa place. Après une première semaine ébouriffante – quelque 1,2 million d'entrées –, cent dix copies ont été ajoutées dans le « circuit » pour satisfaire les spectateurs, au premier rang desquels le chef de l'Etat, Jacques Chirac, qui a demandé à voir le film qui plaît tant à ses électeurs potentiels.

Si l'on est loin encore des scores affichés par *Taxi*, *Les Visiteurs*, *La Vérité si je mens*, numéros 1 ou 2, ou les grosses machines hollywoodiennes (que Jeunet connaît de l'intérieur depuis qu'il a réalisé *Alien IV*, *la résurrection*), les manifestations de sympathie provoquées par *Amélie* renvoient à de rares films « sociaux » – *Marius* et *Jeannette*, *Full Monty*, *Les Virtuoses* – ou « fédérateurs » – *On connaît la chanson* ou *Le Goût des autres* – qui conquirent toutefois souvent des audiences plus confidentielles. S'agissant ici d'un film d'auteur, sans grandes vedettes, de bric et de broc et néanmoins très réfléchi, aussi imprévisible qu'inclassable, le déryptage de l'enthousiasme populaire et assez spontané – même si la critique a déroulé un tapis de fleurs presque sans épines (*Le Monde* du 25 avril) – pouvait paraître aventureux. Il est simplissime. Il suffit de se livrer à l'exercice du micro-trottoir – particulièrement redoutable sans micro – à la sortie de quelques salles pour être édifié.

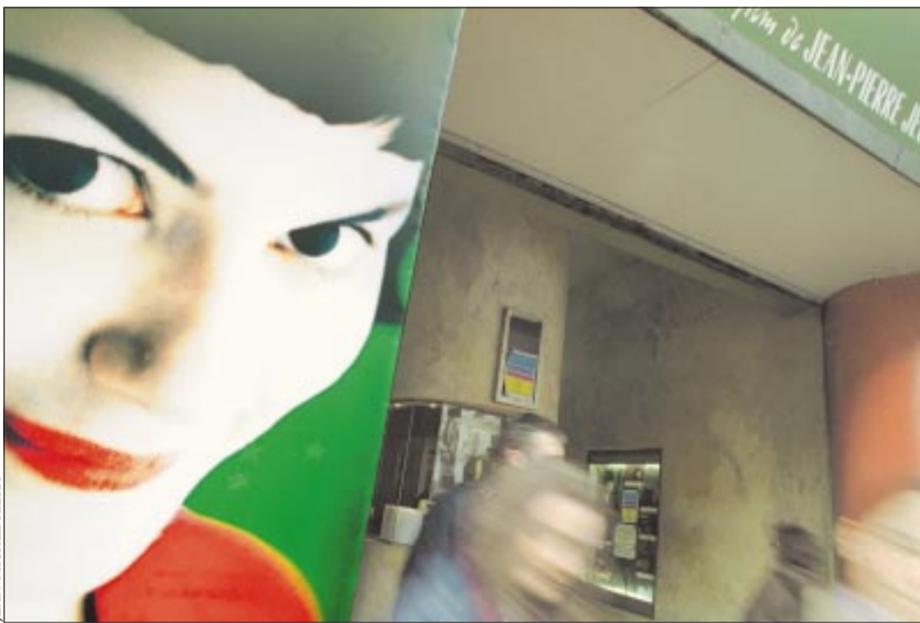
Les spectateurs, souvent abasour-

dis, livrent volontiers leurs impressions. En vrac : « C'est charmant, c'est léger, c'est tonique, c'est joyeux, ça donne la pêche, ça requinque... », risque un cadre quadragénaire. Il y a longtemps que je n'avais vu un spectacle aussi délicieusement tendre, capable de réconcilier avec le genre humain. Contrairement à tant d'autres cinéastes, Jeunet ne cherche pas à désespérer bille en tête. » « On se retrouve dans une foule de petites choses de la vie distillées sans lourdeurs démonstratives et avec beaucoup de malice », estime une étudiante en droit qui cite *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* de Philippe Delerm.

Personne ne songe à reprocher au film de n'être pas un film militant, tous acceptant le postulat qu'il s'agit d'un conte où la réalité est recoloriée

« J'ai franchement ri sans avoir honte de mon rire », confie une librairie qui a « parfois pensé à Woody Allen, en moins grinçant ».

On a beau insister, au jeu du « j'aime, j'aime pas » – qui émaille le film –, les premiers l'emportent définitivement sur les seconds. Globalement, cette « petite mélodie-comédie humaine » bercée par l'accordéon a « fait du bien », « donné du bonheur ». Comment l'expliquer puisque, selon le poète, « le bonheur, c'est du chagrin qui se repose » ? Ils vous le disent : l'espégle Amélie, bonne fée recommandeuse



Impression des spectateurs : « C'est charmant, c'est léger, c'est tonique, c'est joyeux... »

de vies ébréchées, incarnée par Audrey Tautou, leur a « fait oublier les soucis » et c'est tout juste si certains évoquent « un léger agacement vis-à-vis d'un recours trop constant à la fantasmagorie et à l'oni-risme ».

« Quel plaisir de retrouver des seconds rôles épâtants (Rufus, Claire Maurier, Dominique Pinon, Jamel Debbouze, Serge Merlin, Michel Robin) qui me rappellent les *Carette*, *Saturnin Fabre*, *Dalio* ou *Jean Tissier de ma jeunesse* ! », se réjouit un cheminot retraité. Curieusement, les nombreux effets spéciaux qui ponctuent le film sont souvent passés inaperçus aux yeux des spectateurs. Ils n'ont sans doute pas échappé aux plus jeunes qui ressortent des séances de l'après-midi les yeux brillants et qu'on a parfois entendu lancer un

« Dis papa : on pourra y retourner demain ? »

En discutant plus longuement, devant un café-crème ou un demi, on obtient des commentaires plus engagés qui éclairent en creux l'engouement populaire et certaines détestations. « A travers les personnages du film, on retrouve ceux qu'on aime ou qu'on aurait envie d'aimer, les ouvrières de chez *Moulinex*, les p'tits LU et, comme disait Prévert, tous « ceux qu'on engage, qu'on remercie, qu'on augmente, qu'on diminue, qu'on manipule... », estime un employé de banque, syndicaliste, indigné de voir si rarement les « gens de peu » crever l'écran « ailleurs que chez Ken Loach ».

Personne ne songe à reprocher au film de n'être pas un film militant, tous acceptant le postulat qu'il

s'agit d'un conte où la réalité est recoloriée, asexuée, aseptisée, et où, par la magie du traitement numérique, on découvre un Paris sans voitures et sans tags. Et personne ne s'étonne qu'aucun des *Parigots* de Jeunet ne soit une « tête de veau », à l'exception notable de l'épicerie-primeurs, qui concentre en lui la méchanceté et la xénophobie dont sont miraculeusement préservés les autres personnages. Des esprits chagrins osent cependant un petit ricanement vis-à-vis d'« un hymne à la franchouillardise où chacun voit midi à la porte de son deux-pièces sur cour ou de son pavillon en meulière ».

Et pourtant, sous ses airs angéliques, le film ne serait-il pas un peu subversif dans sa façon de tourner radicalement le dos à l'air du temps,

parfois si terriblement glauque, trivial, cynique ? « Si le film m'emballa, dit en s'emportant Philippe, professeur d'histoire aux « pulsions libertaires », c'est parce qu'il est à contre-courant de tout ce qui me révolte : la tyrannie de la publicité qui lave plus blanc les cerveaux, le CAC 40, les stock-options, la corruption galopante des politiques qui ne trouble même plus les électeurs, l'overdose télévisée ou cinématographique de serial killers, de tueurs cannibales, d'hyper-violence, de hard, de gore, de porno plus ou moins chic... Consciemment ou non, Jeunet propose un discours de rupture. Son film n'est pas branché sauf sur une certaine générosité. »

Les plus cinéphiles citent Jacques Tati (*Mon oncle ou Hulot*), Jacques Demy (*Les Dames de Rochefort*), *Baisers volés* de Truffaut, mais aussi les chansons de Trenet ou de Souhain. Beaucoup des spectateurs font irrésistiblement songer à cette « foule sentimentale » à laquelle on « inflige des désirs qui [l'] affligent ». Les références littéraires affluent aussi. Certains retrouvent dans le film le jeu sur les mots et les « je me souviens » de Georges Perec ; d'autres discernent « quelques affinités entre l'univers d'Amélie Poulain et celui d'Amélie Nothomb ».

Mais, avant tout, c'est Prévert qu'on invoque presque unanimement et qu'on se plaît à revisiter en fin de séance. Le poète rebelle qui ne fut pourtant que tardivement un enfant de la Butte fait assurément partie du paysage mental d'Amélie. Même s'il pleut, en sortant du cinéma, comment ne pas avoir à l'oreille sa *Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France* ? : « Dehors, c'est le printemps, les animaux, les fleurs, dans les bois de Clamart on entend les clameurs des enfants qui se marrent, c'est le printemps (...) et la grande dolichocephale sur son sofa s'affale et fait la folle... »

Robert Belleret

Les bonnes idées de Jean-Pierre Jeunet et de son dialoguiste Guillaume Laurant

DANS SON ATELIER d'artiste montmartrois avec vue imprenable sur le Sacré-Cœur, Jean-Pierre Jeunet est sur un petit nuage. Malgré l'orage qui obscurcit le ciel, ce cinéaste, pourtant pudique et réservé, rayonne. Depuis huit jours, le facteur ne cesse de lui apporter des lettres de fans bourrées de reconnaissance, d'affection, voire d'amour, et le site Internet Allo-ciné déborde de messages parfois délirants d'enthousiasme : « Votre film a changé ma vie, merci » ou encore, à la manière de Prévert : « Avec des images de toutes les couleurs le cancre a filmé le visage du bonheur. »

« Savoir qu'on a ainsi réussi à toucher les gens est une joie immense, une sorte de rêve, confie le réalisateur. D'autant plus intense qu'il s'agit de mon film le plus personnel. J'y ai mis toutes les petites choses, les personnages, les trouvailles, les émotions, les gags et les anecdotes que j'avais notés depuis des années dans des tas de carnets. J'ai vidé d'un coup toute ma boîte à idées, jusqu'à épuisement du stock. C'est peut-être pour cela que certains ont la bonté de voir dans

Amélie une idée derrière chaque plan. »

Dans *Délicatessen* (1991) et *La Cité des enfants perdus* (1995), coréalisés avec son vieux complice Marc Caro – deux films qui sont devenus cultes dans plusieurs pays comme l'Allemagne ou les Etats-Unis –, Jean-Pierre Jeunet avait laissé libre cours à son perfectionnisme, à son sens du détail et à son imaginaire ultra-singulier, mais il avait sans doute un peu bridé un goût du récit et une tendresse qui éclatent dans *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.

« VIRAGE À 180 DEGRÉS »

« Le fait d'avoir réalisé *Alien IV* à Hollywood, une aventure merveilleuse mais éprouvante, m'a donné l'envie de faire un virage à 180 degrés et de m'offrir une grande bouffée d'air pur en racontant une histoire optimiste, enracinée dans le Paris que j'aime et que je n'ai découvert qu'à vingt-deux ans, en débarquant de Lorraine. En privilégiant les seconds rôles autour d'une héroïne à la fois quotidienne et magique – quelle chance d'avoir trouvé Audrey Tautou !, dès le premier regard de ses grands yeux noisette, j'ai su que c'était elle –, mon ambition était de tourner un film de copains qui donnent la banane aux spectateurs. » Des « circonstances personnelles heureuses » – le cinéaste est amoureux – ont fait le reste. Ou presque.

En montrant le volumineux storyboard où presque chaque plan est dessiné, Claudie Ossard, la productrice exécutive (*37°2 le matin*, de Beineix, et *Arizona Dream*, de Kusturica) qui accompagne Jeunet depuis son premier long métrage, insiste sur le fait qu'Amélie a été « vendu dans le monde

entier à partir du seul scénario ». Une clairvoyance que n'ont pas eu les quatre plus gros producteurs français avant qu'UGC ne repêche le projet. Avant le tournage – dix-neuf semaines dont treize en extérieur (une première périlleuse pour le réalisateur) –, le film a nécessité près de trois années de préparation – « méticuleuse mais détendue » – et a bénéficié d'un budget confortable de 76 millions de francs (11,58 millions d'euros).

De Los Angeles à la Normandie en passant par Montmartre, Jean-Pierre Jeunet a étroitement collaboré avec Guillaume Laurant, scénariste et auteur de dialogues savoureux – particulièrement les commentaires lus en voix off par André Dussolier – qui sont pour beaucoup dans le ton humoristique et poétique du film. Fou d'écriture, « fortement impressionné par Prévert, Queneau et Perec », Guillaume Laurant s'est contenté pendant douze ans d'« un niveau de vie de coursier à mi-temps » pour vivre de sa plume, tardivement reconnue. Grâce à Amélie, la bonne fée, il n'aura sûrement plus de mal à trouver un éditeur pour son premier roman.

Lors de la présentation à la presse, devant 850 personnes, au cinéma Normandie, Jean-Pierre Jeunet et Guillaume Laurant ont compris que la partie pouvait être gagnée. Une salve d'applaudissements des journalistes a enclenché le fameux bouche-à-oreille. Le public a confirmé. Aujourd'hui, comme des gamins, les deux auteurs s'enivrent de la valse des chiffres. « Tu te rends compte, sur Paris on distance *Alien IV* de trente mille entrées ! »

R. B.

Montmartre, extérieur jour

À MI-PENTE de la rue Lepic, le café-tabac-brasserie des Deux-Moulins (par référence au Moulin-Rouge et à celui de La Galette) est l'épicentre du pays d'Amélie qui pourrait se confondre avec Montmartre. Une banderole à l'effigie de l'héroïne du film – sorte de Zazie, en mieux embouchée, moins loquace et plus altruiste – barre d'ailleurs fièrement cette rue-microcosme, l'une des plus pentues du XVIII^e arrondissement

en arrière. « Lorsque M. Jeunet m'a demandé s'il pouvait tourner ici, j'ai d'abord fermement dit non, raconte Claude Labbé, patron des Deux-Moulins depuis 1986, et puis je me suis laissé convaincre par son enthousiasme. Il m'a assuré qu'il voulait à travers son film défendre l'image du quartier en y associant tous les petits commerçants. Il a parfaitement tenu parole en organisant des réunions de riverains, et finalement tout s'est merveilleuse-

ment passé. L'équipe technique comme les comédiens ont été d'une gentillesse exemplaire. » Le tournage qui s'est étalé sur dix-huit jours, en mai 2000, a évidemment imposé une relâche, finalement bien vécue par la clientèle, mais le café n'a subi aucune transformation notable. Les loges, le salon de coiffure et de maquillage et la régie ont été installés dans des locaux voisins, de façon à ne pas interrompre la circulation ni l'activité normale dans le secteur. Après avoir visionné le film en avant-première au Stu-

Le rendez-vous manqué du Festival de Cannes

Compte tenu des critiques qu'il a reçues et de son succès public, on peut s'étonner que le film de Jean-Pierre Jeunet n'ait pas été sélectionné pour la compétition cannoise. « J'ai entendu dire que j'avais voulu faire du René Clair, que je connaissais très mal, et que je m'étais trompé de sujet », commente, sans amertume, Jean-Pierre Jeunet.

« C'est le premier film que nous avons visionné, en vidéo, dès janvier, et c'était sans doute trop tôt », explique de son côté Thierry Frémaux, directeur artistique du festival. « Non seulement il n'était technique dans sa version définitive, mais, surtout, nous savions que nous avions plus de soixante-dix autres candidats potentiels à visionner derrière. Comme nous jugions nécessaire d'attendre, les producteurs et le réalisateur ont choisi de sortir en salles dans la fenêtre d'avril, soit juste avant Cannes. Sur le plan de l'impact, on ne peut pas dire qu'ils aient eu tort, ce dont, avec Gilles Jacob, nous nous réjouissons. » Tout en « assumant pleinement » le choix des quatre autres œuvres en compétition, le Festival de Cannes, en association avec la municipalité, proposera, le 13 mai, une projection en plein air et gratuite du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.

et flot préservé de petits commerces de bouche à l'ancienne. Aucun des chalands qui passent ne peut ignorer qu'il foule le sol de « son » quartier, Lepic-Abbesses, qui est aussi celui du cinéaste.

C'est en voisin immédiat plus qu'en habitué que Jean-Pierre Jeunet a repéré ce café resté dans son jus des années 1950 : appliques de néons tarabiscotées, mosaïque jaune citron des murs, zinc en cuivre rouge, bacs en étain, percolateur, flippeur et kiosque à cibiches d'époque. Ne manque que la scieure pour replonger un demi-siècle

ment passé. L'équipe technique comme les comédiens ont été d'une gentillesse exemplaire. »

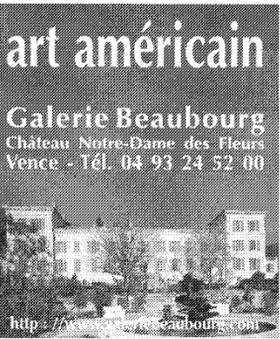
Le tournage qui s'est étalé sur dix-huit jours, en mai 2000, a évidemment imposé une relâche, finalement bien vécue par la clientèle, mais le café n'a subi aucune transformation notable. Les loges, le salon de coiffure et de maquillage et la régie ont été installés dans des locaux voisins, de façon à ne pas interrompre la circulation ni l'activité normale dans le secteur. Après avoir visionné le film en avant-première au Stu-

PIMPANTE « ÉPICERIE FINE »

De l'autre côté de la place des Abbesses, dans la rue des Trois-Frères, un autre commerce va peut-être entrer dans la petite histoire du septième art. L'épicerie-primeurs où le serveur-rêveur Lucien (Jamel Debbouze) est le souffre-douleur d'un commerçant sournois, acariâtre et vaguement raciste – l'affreux Collignon (Urbain Candelier) –, qui n'était jusque-là qu'une banale supérette de dépannage, est devenue par la grâce du tournage une pimpante épicerie fine. Jouant les prolongations du réalisme poétique, l'aimable commerçant a été jusqu'à garder l'enseigne de fiction – Maison Collignon, fondée en 1957 – en rajoutant juste en dessous sa vraie raison sociale : Chez Ali.

Cinquante mètres en contrebas de ce petit paradis réinventé, la place Blanche et sa poisseuse industrie du sexe reste blafarde, mais il n'est pas interdit d'espérer que l'effet Amélie Poulain y fera bientôt, par contagion, quelques miracles.

R. B.



Scènes de la vie quotidienne en Palestine

Quatre photographes, un Britannique, une Française, un Israélien et un Palestinien, témoignent en images à Gentilly

« LA VIE NORMALE est suspendue. Toutes les activités culturelles et sociales sont interrompues. Plus personne ne va au cinéma. Plus personne n'écoute les musiques qu'on entendait avant dans les rues. Dans chaque rue, il y a des maisons en deuil et des photos de blessés ou de morts. Chaque chanson qu'on entend parle de l'Intifada, des heurts, de l'ambiance actuelle. » C'est par téléphone que le photographe palestinien Favez Nureldine nous raconte la vie quotidienne à Gaza depuis les sept mois de la nouvelle Intifada. Il aurait dû être présent à Gentilly (Val-de-Marne) pour l'exposition « Palestine, entre le bleu du ciel et le sable de la mémoire », qui présente le précieux travail de quatre photographes, l'Israélien Miki Kratsman, la Française Joss Dray, le Britannique John Tordai et Favez Nureldine. Mais, entre les frontières fermées par Israël et les blocages administratifs, ce dernier n'a pu quitter Gaza en temps voulu.

La vie quotidienne, c'est pourtant ce que s'attache à saisir Favez Nureldine, qui travaille depuis neuf ans dans la bande de Gaza, notamment pour l'Agence France-Presse. Sur ses images exposées, le linge qui sèche dans la rue témoigne de l'exiguïté des logements ou les enfants qui jouent dans la rue, près des soldats israéliens, suggèrent

l'omniprésence de la guerre. Un groupe d'enfants, rendu flou par un vent de sable, avance à tâtons, vers un avenir improbable. Ces clichés récents, comme ceux d'autres photographes, donnent visages et corps aux froides statistiques du conflit. Le 30 octobre 2000, lors des funérailles d'un garçon de quatorze ans tué par Tshal, un grand-père à la barbe blanche pleure, tandis qu'un militant masqué brandit un revolver et un drapeau du Jihad.

« RAISONS DE SÉCURITÉ »

Pour un photographe palestinien, faire son métier dans les circonstances actuelles exige du courage, compte tenu des restrictions et des risques. « Je n'ai pas le droit de me rendre en Cisjordanie, je ne peux pas couvrir les événements à Ramallah, par exemple, alors que de nombreux photographes israéliens ont le droit de venir travailler à Gaza, explique Favez Nureldine. Même à l'intérieur de la bande de Gaza, je ne peux pas circuler comme je veux car les Israéliens ferment régulièrement certains passages. » Le photographe a disposé d'une carte de presse israélienne pendant un an, mais son renouvellement a été refusé pour « raisons de sécurité », sans autres précisions. « Même avec une carte de presse, quand l'armée israélienne bloque les routes, les journalistes ne peuvent traverser. »



Une photo du Palestinien Favez Nureldine, qui travaille depuis neuf ans dans la bande de Gaza. Le photographe n'a pas pu se rendre à Gentilly, en raison de blocages administratifs.

Depuis les débuts de la deuxième Intifada, une centaine de photographes et journalistes ont été blessés. Layla Awda, une reporter palestinienne qui filma des maisons détruites à Rafah, au sud de la bande de Gaza, a reçu une balle de caoutchouc, sur son lit d'hôpital à Jérusalem.

« Avant mon premier reportage à Gaza en 1987, je ne connaissais des Palestiniens que ces travailleurs qui nettoient les rues des villes israéliennes à l'aube. Je ne savais pas que, pour être là à six heures du matin, ils devaient se lever à une heure pour traverser les mille barrages et contrôler les imposés à la sortie de la bande de Gaza », explique-t-il. Depuis, il n'a cessé de chercher à observer, à comprendre. « Ce qu'on ne voit pas est souvent bien plus dramatique encore que ce qu'on peut saisir dans l'objectif. »

Malgré le conflit, des expositions communes entre artistes

palестиens et israéliens ont pu avoir lieu ces dernières années, auxquelles Miki Kratsman a participé. « Il devient de plus en plus difficile, de part et d'autre, d'apparaître ensemble en public. » Le photographe persiste : « En tant qu'Israélien, j'essaie de me voir dans ce miroir où je vois l'autre. C'est en partageant le quotidien des Palestiniens que je peux tenter de les comprendre et, en les comprenant, essayer d'empêcher que se produisent les prochains attentats. »

palестиens et israéliens ont pu avoir lieu ces dernières années, auxquelles Miki Kratsman a participé. « Il devient de plus en plus difficile, de part et d'autre, d'apparaître ensemble en public. » Le photographe persiste : « En tant qu'Israélien, j'essaie de me voir dans ce miroir où je vois l'autre. C'est en partageant le quotidien des Palestiniens que je peux tenter de les comprendre et, en les comprenant, essayer d'empêcher que se produisent les prochains attentats. »

Catherine Bédarida

★ Palestine, entre le bleu du ciel et le sable de la mémoire. Maison Robert-Doisneau, 1, rue de la Division-Leclerc, Gentilly (Val-de-Marne). Tél. : 01-47-40-88-33. Jusqu'au 1^{er} juillet.

ProQuartet ramène la pratique du quatuor à cordes à sa source

D'ici à 2004, le Centre européen de musique de chambre devrait s'installer dans le château de Fontainebleau

EST-CE parce qu'il a décidé d'installer son quartier général dans le fief napoléonien du château de Fontainebleau ? Il y a en Georges Zeisel quelque chose d'un Bonaparte du quatuor à cordes ! En quelques années, le fondateur de ProQuartet est parvenu à rameuter une jeune armée de musiciens, de compositeurs et de mélomanes, mais aussi à remotiver une soldatesque ancienne partie sur les routes de l'exil.

Dans les années 1980, la France a pris conscience d'une défaite : « Les mutations d'après-guerre avaient sonné le glas de notre musique de chambre. L'élite musicale était aux Etats-Unis, on allait écouter à Gaveau les Quatuors Juilliard et Amadeus. Quand un jeune voulait se former, c'était à Marlboro, où Rudolf Serkin et le Quatuor Busch avaient créé une sorte d'oasis dans le désert. » Ramener cet art à sa source, sauver de l'immigration la mémoire même d'une tradition, tels seraient désormais les enjeux. Car le quatuor à cordes a toujours posé la question identitaire avec une acuité particulière. Quintessence de l'Europe des Lumières avec Haydn et Mozart,

reflet des mouvements nationaux au XIX^e, puis révélateur des crises de la pensée du siècle suivant, sans doute a-t-il encore un rôle à jouer... « Le 31 juillet 1987, l'Association ProQuartet a été fondée à l'occasion d'une semaine de concerts en hommage au Quatuor Amadeus dont c'était le quarantième anniversaire. Les décès d'un de ses membres un mois avant l'événement a renforcé la valeur symbolique du passage de témoin au jeune Quatuor Alban Berg qui jouait avec eux. C'était bouleversant. » Dès lors, les dés en sont jetés : dès 1988, ProQuartet devient dépositaire de l'action du ministère de la culture en faveur du quatuor à cordes.

FORMATION ET INSERTION

Court passage à Favart, puis au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra-Bastille (où ont lieu les grandes séries Haydn et Mozart avec de jeunes quatuors français), ProQuartet devient rapidement indispensable. Non seulement en matière de formation et d'insertion (des sessions de cours sont dispensées tout au long de l'année), mais aussi de dif-

fusion et de création contemporaine. Quatorze ans plus tard, Georges Zeisel peut chanter fièrement l'air du catalogue : 3 000 heures de cours d'interprétation en académies avec quatre-vingt-dix ensembles de chambristes (dont quarante-deux lauréats aux concours internationaux), deux cent cinquante concerts à Paris, en région et à l'étranger fourbis par quelque deux cents interprètes et ensembles internationaux, quatre cents œuvres et quatre-vingts compositeurs joués, dont dix commandes à des compositeurs vivants, Dusapin, Amy, Hersant, Reverdy, Jolas, Levaillant, Fénelon...

Le succès est là, il faut l'entériner, « trouver le lieu et la formule ». Fontainebleau s'impose, fort de son passé musical qui vit la fondation en 1921 du Conservatoire américain où enseigna l'illustre Nadia Boulanger. En 1997, ProQuartet y fête ses dix ans en compagnie de Yehudi Menuhin, en 1998 le projet d'un Centre européen de musique de chambre est instruit dans le cadre du contrat de plan Etat/région. Reste à valider l'aménagement intérieur du quartier Henri-IV. Aujourd'hui, bien

qu'aucun coup de pioche n'ait été donné, l'ouverture est prévue pour 2004. On peut toujours rêver ! Mais Georges Zeisel voit plus loin que les grilles du château, quand bien même celles-ci se feraient parfois grinçantes. Le projet est ambitieux, qui se veut à la fois corps centralisateur et tête pensante, lieu de documentation et de recherche, de colloques et de réflexion, doté d'un comité scientifique reliant art et sciences humaines. Un « nouveau Cerisy » qui offrirait aux esprits « le luxe du recul et de la durée ».

« Aujourd'hui, nous avons le meilleur corps professoral au monde, les jeunes artistes de tous bords affluent. Mais surtout nous sommes parvenus, je crois, à transcender l'enseignement pour atteindre le cœur de la transmission – retrouver ce savoir qui n'a pas besoin d'être écrit ! » Un état d'esprit qui séduit aussi les professionnels en peine de routine orchestrale. « Certains viennent de l'Orchestre de Paris, du National, de l'Opéra, pour se faire plaisir, et aussi pour l'exemplarité que requiert la pratique du quatuor, sans doute la plus exigeante de toutes. »

Dès le premier week-end de mai, les Rencontres musicales ProQuartet de Fontainebleau feront la part belle au compositeur italien Salvatore Sciarrino, ce printemps qui ne veut pas venir faisant ainsi pendant au Festival d'automne. Puis ce sera le parcours en quadrige viennois – Mozart, Beethoven, Brahms et Schoenberg – sur le thème de la transcription. Enfin, en coréalisation avec le Festival Agora, Pierre Boulez présentera les 16 et 17 juin l'intégrale de son œuvre pour cordes au Manège (en exercice) de Sénarmont : sans doute un cadre idéal pour l'homme du *Triptyque* de Bartabas à Villepinte en octobre 2000 – notre centaure de la musique du XX^e siècle !

Marie-Aude Roux

★ Les Rencontres musicales ProQuartet de Fontainebleau et le Centre européen de musique de chambre (festival et académies) : du 5 mai au 17 juin 2001. Tél. : 01-44-61-83-50 ou 01-64-22-26-91. De 30 F à 160 F (de 4,57 € à 24,39 €).

Les cuisines d'Henri IV rouvertes pour les artistes

LE PATRIMOINE est une chose sérieuse à Fontainebleau : le maire sortant, Paul Dubrule (divers droite), en sait quelque chose. Il a été battu, aux dernières élections municipales, par un autre candidat de la même famille politique, Jacques Nizard, pour avoir affecté le quartier Boufflers, en face du château,

à une ZAC destinée à abriter notamment un centre commercial. Il est vrai que le domaine national de Fontainebleau est sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco et que les Bellifontains, qui vivent en grande partie du tourisme, ont le patrimoine chatouilleux. Pourtant le château vit largement au-dessus de sa réputation.

En dépit de son intérêt architectural, de son mobilier et de son décor, de sa riche histoire et de son musée napoléonien, il ne reçoit chaque année que 244 000 visiteurs payants (Versailles est fréquenté par plus de 2 millions de personnes). Il faut dire que les deux tiers des espaces sont fermés. Faute d'un nombre de gardiens suffisant et parce que nombre de salles ne sont plus entretenues. C'est le cas de celles qui sont situées dans le quartier Henri-IV, abandonné depuis le départ de l'Otan, en 1966. Ces anciens communs construits entre 1606 et 1609 bordent sur trois côtés une vaste cour, véritable place urbaine de 100 mètres de côté. Cette très belle composition architecturale, de brique et de pierre, rythmée par des pavillons de taille et de hauteur différentes, est attribuée par certains à Jacques II

Androuet du Cerceau (1550-1614), qui acheva la grande galerie du Louvre et le pavillon de Flore aux Tuileries. C'est ici que devrait être logé le Centre européen de musique de chambre.

IMBROGLIO ADMINISTRATIF

Le projet, né en 1998, est chiffré à 129 millions de francs (19,67 millions d'euros) : 75 millions de francs (11,43 millions d'euros) au titre des monuments historiques (direction du patrimoine et de l'architecture) et 54 millions de francs (8,23 millions d'euros) pour l'aménagement intérieur prévu au contrat de plan Etat/région, soit 25 millions de francs (3,81 millions d'euros) pour la direction de la musique, de la danse, du théâtre et du spectacle, 25 millions de francs, également, pour la région Ile-de-France, et 4 millions de francs (610 000 euros) pour le département de Seine-et-Marne). Les travaux, qui pourraient commencer en 2002, devraient s'achever au plus tard en 2007, contrat de plan oblige. Il n'est pourtant pas impossible qu'un imbroglio administratif – un problème de maîtrise d'ouvrage – retarde ces travaux.

Pourtant, explique Jacques

Moulin, l'architecte en chef des Monuments historiques, « le réaménagement intérieur est simple, il suffit de faire tomber les cloisons qui ont été posées au cours d'un siècle et demi d'occupation militaire pour retrouver la logique de la construction ancienne, des volumes parfaitement malléables ». Le futur Centre a besoin de salles de répétition de diverses tailles, d'un certain nombre d'appartements pour les artistes en résidence, d'un centre de ressources – une bibliothèque, une salle d'expositions – de cuisines et d'un espace d'accueil.

« Ce qui me plaît par-dessus tout, indique Georges Zeisel, amateur de ProQuartet, c'est d'installer ce centre dans les anciennes cuisines d'Henri IV – un souverain sympathique – un lieu symbolique : le quatuor est une forme musicale que Joseph Haydn mit au point dans les communs du château de son employeur, un prince Esterhazy. » C'est aussi l'occasion de revivifier une partie délaissée du palais de Fontainebleau, dont plusieurs salles – la chapelle, la salle de la Belle Cheminée, la salle des Colonnnes – accueillent déjà les concerts de ProQuartet.

Emmanuel de Roux

Jan van Eyck Akademie

Centre post-académique international de recherche et de production artistique.

Le programme de la Jan van Eyck Akademie attache une importance primordiale aux objectifs que se fixent les chercheurs et ceux qui les conseillent. C'est aux chercheurs eux-mêmes qu'il incombe de déterminer les buts et les méthodologies nécessaires pour mener à bien leurs projets et de s'impliquer dans les créations de leurs collègues chercheurs. Jan van Eyck Akademie leur propose un cadre consultatif où peuvent s'inscrire leurs projets, qu'ils soient individuels ou le fruit d'une collaboration.

Artistes, designers et théoriciens sont invités à soumettre leurs propositions de recherche portant sur une ou deux années de travail à partir de janvier 2002.

Vous trouverez des informations sur les départements des arts visuels, du design et de la théorie sur notre site web, ainsi que tous les détails des conditions, des bourses et des inscriptions : www.janvaneyck.nl. Il est aussi possible d'y télécharger les formulaires de candidature.

Candidatures et projets de recherche en langue anglaise devront parvenir avant le 1er juin 2001 à :

Jan van Eyck Akademie, Academieplein 1, NL-6211 KM Maastricht, à l'attention de Leon Westenberg
Tél : 31 (0) 43 350 37 24
Fax : 31 (0) 43 350 37 59
e-mail leon.westenberg@janvaneyck.nl

Les scénaristes et producteurs hollywoodiens ne feront pas grève

LOS ANGELES
correspondance

Les scénaristes et producteurs hollywoodiens ont annoncé, vendredi 4 mai, un accord unanime de renouvellement de leur convention collective, en présence des grands patrons de l'industrie du cinéma (Bob Iger de Disney, Jeffrey Katzenberg de DreamWorks, Sherry Lansing de Paramount, Leslie Moonves de CBS...). Ils ont obtenu une augmentation de 41 millions de dollars (43,3 millions d'euros) sur trois ans. Les deux camps ont finalement accepté un compromis à l'issue de négociations qualifiées de « difficiles » par Nicholas Counter, le médiateur des studios : leur différend initial était évalué à 100 millions de dollars.

Selon le porte-parole de la Writers Guild of America (WGA), cet accord signifie « des gains financiers et un respect accru pour les scénaristes » ; il devrait être ratifié sans problème par les 11 500 membres de ce syndicat : ils ont obtenu une augmentation de 3,5 % de leurs honoraires de base, une somme forfaitaire de 5 000 dollars par film diffusé sur DVD, une réévaluation de leurs droits d'auteurs perçus pour les diffusions télévisées à l'étranger, un pourcentage pour les films diffusés sur les chaînes de télévision et payés par le téléspectateur qui les ont choisis (pay per view, incluant la distribution sur Internet), une augmentation substantielle des droits pour les films ou séries produits directement pour les chaînes câblées à péage (comme les Sopranos de HBO) et celles du menu général, mais rien pour les rediffusions sur le câble.

PROCESSUS CRÉATIF

Les scénaristes ont renoncé pour le moment aux droits artistiques qu'ils revendiquaient, essentiellement l'abandon de la mention « un film de », qui réduit la responsabilité créatrice du scénariste, au profit de « un film réalisé par ». Mais les studios ont promis de les impliquer davantage dans le processus créatif, des auditions d'acteurs aux films de presse.

C'est désormais au tour de la Guild des acteurs (SAG), dont la convention vient à terme le 30 juin, de se lancer dans ses propres négociations avec l'Alliance of Motion Picture and Television Producers (AMPTP). Mais l'aboutissement heureux des négociations avec les scénaristes indique qu'actuellement, à Hollywood, la grève n'a pas le mot de la fin.

Claudine Mulard

Le Monde

A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 11 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

La rumeur du monde

FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

Libertés de presse

FRANCE-CULTURE
Le troisième dimanche de chaque mois à 16 heures

A la « une » du Monde

RFI
Du lundi au vendredi à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

La « une » du Monde

BFM
Du lundi au vendredi à 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi 13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Du 9 au 20 mai

INTÉRIEUR
de MAETERLINCK

Mise en scène

Denis MARLEAU
(Montréal)

Une présentation
du Théâtre du Rideau Vert
et d'Ubu, Compagnie de création

Première en France



LES GÊMEUX/SCEAUX
SCÈNE NATIONALE

01 46 61 36 67

Photos d'identité

Galleries à Paris. Les adolescents de Charles Fréger et les signes intimes d'Elena Brothéus contrastent avec le monde gothique d'Olaf Breuning

CHARLES FRÉGER, Galerie 779, 19, rue de Poitou, Paris-3^e. Métro Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-77-42-02. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 juin.

ELINA BROTHÉUS, GB Agency, 10, rue Duchefdelaville, Paris-13^e. M^o Chevaleret. Tél. : 01-53-79-07-13. Du mardi au vendredi, de 14 heures, à 19 heures ; samedi, de 11 heures à 19 heures. Catalogue, 48 p., 50 F (7,62 €). Jusqu'au 26 mai.

OLAF BREUNING, Galerie Air-de-Paris, 32, rue Louise-Weiss, Paris-13^e. M^o Chevaleret. Tél. : 01-44-23-02-77. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 juin.

C'est émouvant, l'inauguration d'une galerie. Jeudi 3 mai, il y avait du bonheur dans le local blanc nommé 779, situé sur cour, rue de Poitou, où l'on s'affairait à planter les derniers clous. 779 est un nom qui fait référence à un mode d'archivage des livres d'art et de photographie. Il regroupe « une galerie et une maison d'édition dédiées à la photographie contemporaine ». En attendant les publications - des monographies et des « travaux récents », en coédition avec la Société française de photographie -, Philippe Le Bihan et Claire Guigal exposent le travail délicat de Charles Fréger, rouennais de vingt-six ans, qui présente *Waterpolo* (jeunes garçons à peine sortis de la piscine) et *Pattes blanches* (étudiant[e]s en blouse blanche dans une école d'industrie laitière).

Fréger, qui a également saisi des miss et des collègues britanniques, s'ajoute à la longue liste de photographes qui réalisent des séries de portraits autour de l'adolescence : frontaux, yeux dans les yeux, sans sourire, rehaussés de couleurs précises et douces - un fond bleu-gris

attractif pour les nageurs. Suivre l'air du temps peut agacer. Mais Fréger séduit quand il étudie la façon dont l'uniforme perturbe un visage, explore le décalage entre la personne et son statut social.

Il n'y a pas vraiment de match entre les étudiants blindés et les nageurs fragiles, un peu « couillons » avec leur torse tendu ou moelleux, les épaules larges ou faibles, le bonnet noué autour du cou tel un paquet cadeau ou les lacets tombant sur le corps, aussi « décalés » et touchants que Nanni Moretti en gardien de water-polo dans son film *Palombella rossa*.

UNIVERS DE POST-IT

Le groupe GB Agency (Solène Guillier et Nathalie Boutin) a récemment ouvert une galerie, cette fois dans le « nouveau » XIII^e arrondissement, près du métro Chevaleret, où sont désormais regroupées onze galeries d'art actuel. Plus qu'une galerie, l'espace de 200 m² sur deux niveaux, intitulé « & », vise à fédérer des expositions, publications d'artistes, événements. La Finlandaise Elina Brothéus, vingt-neuf ans, est à l'honneur avec ses photographies (réunies dans une exposition et dans un livre) réalisées pendant trois mois à Chalon-Sur-Saône, à la demande du Musée Niépce.

Ce n'est pas toujours rigolo, une commande publique. Ni de séjourner à Chalon. Brothéus, dont quelques indices d'un bonheur gagné : « Câlîn », « Chez Olivier », « Le Désir », « Les Chaussures pour séduire », « Le Dernier Soir ». Il y a aussi de l'ironie - son autoportrait dans la nature avec « Le Vélo volé du curé » - et un talent certain pour capter la lumière, se projeter avec toute la simplicité du monde dans le cadre. Brothéus mêle adroitement l'intime quotidien et la composition distan-



CHARLES FRÉGER, COURTESY GALERIE 779

Dans « Water-polo », Charles Fréger expose des portraits de jeunes nageurs, frontaux et sans sourire, décalés et touchants.

répété dans les images qui donne une légèreté au travail : pour apprendre le français, Brothéus a collé des Post-it sur les objets qui l'entourent afin de les désigner : table, lit...

SENTIMENTS NAÏFS

Dans cet univers de signes, il y a des Post-it qui nous informent sur Elena Brothéus, dont quelques indices d'un bonheur gagné : « Câlîn », « Chez Olivier », « Le Désir », « Les Chaussures pour séduire », « Le Dernier Soir ». Il y a aussi de l'ironie - son autoportrait dans la nature avec « Le Vélo volé du curé » - et un talent certain pour capter la lumière, se projeter avec toute la simplicité du monde dans le cadre. Brothéus mêle adroitement l'intime quotidien et la composition distan-

ciée, les signes impersonnels et les sentiments les plus simples, naïfs. Difficile de ne pas être touché et ému.

Si l'on cherche un climat opposé à ceux de Fréger ou Brothéus, on va à la Galerie Air-de-Paris, qui propose les dernières créations du Suisse Olaf Breuning. Voilà un jeune artiste que New York courtise, qui reconstruit et parodie des univers dingues, empruntés à la série B et à la culture populaire, de bric et de broc, avec sculptures, vidéo, photos, dessins, musiques, le tout truffé d'énigmes, de références au cinéma, à l'art, à la consommation. Ses dernières créations nous plongent dans une époque baroque gothique avec armures. Drôle et inquiétant. Bon voyage.

Michel Guerrin

Au Casino de Paris, Maxime Le Forestier joue la sobriété

MAXIME LE FORESTIER, Casino de Paris, 16, rue de Clichy, Paris-9^e. M^o Trinité. Tél. : 01-49-95-99-99. Prochains concerts : les 5, 9, 10, 11, 12, 15 et 19 mai. De 120 F (18,29 €) à 230 F (35,06 €).

La guitare, c'est ce qui reste à Maxime Le Forestier quand il a tout oublié. Six cordes de ses débuts, fidèle compagne, malgré la variété des aventures musicales et technologiques. La preuve, cette série de concerts baptisés « Sans tambour ni trompette », pendant dépeuplé du dernier album en date, *L'Écho des étoiles*. Sur scène, plus la chaise en bois du chanteur engagé, mais le décor d'un salon d'une bourgeoisie fêlée de design. Sur un canapé dont le velours rouge se marie au mobilier du Casino de Paris, le chanteur, glabre, s'assoit au côté du guitariste Jean-Félix Lalanne.

Il suffit d'une chanson pour convaincre de l'adéquation intacte entre la finesse boisée de l'instrumentiste et le timbre de Le Forestier. La belle austérité des *Chevaux rebelles*, texte de Jean-François Deniau, écrit à l'origine pour le chanteur kabyle assassiné Matoub Lounes,

offre une introduction à la retenue hispanisante. Suivront un exercice de *picking* à la Chet Atkins (*Chienne d'idée*), des partitions de chansons folk (*Bille de verre*), de swing jazzy (*Les signes*), d'humeurs italiennes (*Quitter l'enfance*), africaine (*Rue Darwin*), toujours marquées par la virtuosité lumineuse de Lalanne, au service d'une voix quasiment inchangée.

PARTI PRIS ACOUSTIQUE

Sans être dotée d'un registre immense, cette voix équilibre joliment conviction, romantisme, chaleur et proximité. Une brochette de classiques, massacrés tout au long des années 1970 par une armée d'apprentis guitaristes - *L'Éducation sentimentale*, *Fontenay-aux-Roses*, *La Rouille* - sont repris en chœur par le public, qui ne demande que ça, avec une étrange pudeur, comme pour répondre à la modestie de ces partis pris acoustiques.

Après une éclipse d'une dizaine d'années, le chanteur a renoué avec le succès en 1987 en ouvrant habilement ses compositions aux « musiques du monde ». Des titres de *L'Écho des étoiles* continuent d'ouvrir leurs bras aux mélanges cubains, brésiliens ou africains

sans vraiment convaincre. Trop d'arrangements tièdes font souvent de l'auteur de *Né quelque part* une sorte de Paul Simon du pauvre. La subtile sobriété des concerts modifie plus d'une fois cette donne. Particulièrement quand le duo est rejoint à mi-parcours par deux autres guitaristes, Manu Gavain et Michel Haumont, qui étoffent cette trame sans en sacrifier la saine simplicité.

Les changements de guitares (plus d'une dizaine) s'organisent comme un ballet autour de Jean-Félix Lalanne. Le Forestier se contente d'un instrument de rechange, mais pas n'importe lequel : une splendide douze cordes, offerte pour ses cinquante ans par le bluesman Paul Personne. Un rock a été composé à l'occasion, *La Guitare à Paul*, malheureusement pas à la hauteur du cadeau. Comme le chanteur l'annonce lui-même, les trois morceaux de rappel seront autant de « petites madeleines » : *San Francisco*, *La Petite Fugue* et *Mon frère*, que Maxime Le Forestier chantera debout. Comme son public, qui lui fait un triomphe.

Stéphane Davet

« Le Prince » sur un plateau, ou quand la politique est aussi affaire de théâtre

LE PRINCE, de Nicolas Machiavel. Traduction : Jacqueline Risset. Mise en scène : Anne Torrès. Avec Anne Alvaro, Jérôme Kircher, David Lescot, Alexandra Scicluna, Agnès Sourdollon.

THÉÂTRE DE NANTERRE-AMANDIERS, 7, avenue Pablo-Picasso, Nanterre. RER : Nanterre Préfecture, puis navette. Tél. : 01-46-14-70-00. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 15 h 30. 55 F (8,38 €) à 150 F (22,87 €). Durée : 2 h 30. Jusqu'au 24 mai. Le texte est publié par les éditions Babel (184 p., 39 F [5,95 €]).

Porter au théâtre *Le Prince*, de Machiavel, est-ce bien raisonnable ? Il faut croire que oui, si l'on en juge par la qualité d'attention du public, nombreux, qui prend le chemin de Nanterre-Amandiers tous les soirs et reste deux heures trente d'affilée à écouter un texte réputé parmi les plus diaboliques à comprendre. Bien sûr, il y a quelques défauts en cours de route, mais elles comptent pour rien en regard de l'enjeu du spectacle mis en scène par Anne Torrès. Car *Le Prince* est

ici réellement mis en scène. Il ne s'agit pas d'une lecture déguisée, mais d'une véritable représentation, qui a droit à la grande salle du théâtre - il fallait oser !

Tout commence par le bruit impressionnant du rideau de fer qui s'ouvre sur la nuit du plateau, laissant apparaître un homme en noir : Machiavel s'annonce, en la personne de Jérôme Kircher. L'acteur, qui fut Lorenzaccio dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent, se glisse si finement dans le personnage qu'on croit percevoir dans sa voix une légère pointe d'accent italien. Il expose les raisons qui ont conduit Machiavel, à une période critique de sa vie, à rédiger *Le Prince*.

Le ton qu'il met à l'affaire attire l'oreille du spectateur, aussitôt entraîné dans un récit où le sérieux le dispute à la vivacité, et l'intelligence à une manière de fatalisme. Comment gouverner les hommes ? Par quels moyens le pouvoir peut-il s'assurer de sa force sur les citoyens, et leur donner le goût de penser, fût-ce d'une manière illusoire, qu'un lien existe entre le haut et le bas, fédérateur de la liberté de chacun ?

Cette réflexion vertigineuse est ici servie par la limpidité d'une nouvelle traduction due à Jacqueline Risset. Quand il était question de lire *Le Prince*, dans les années 1970, mieux valait ne pas avoir oublié son latin. Aujourd'hui, l'entrée est immédiate. Nous sommes passés de : « Par où il faut noter que les hommes se doivent ou caresser ou occire » (texte de Jacques Gohory, prieur de Marciilly, pour l'édition en livre de poche de 1962), à « *A ce propos, il faut noter que les hommes doivent être ou caressés ou détruits* ».

L'OREILLE ET L'ŒIL HYPNOTISÉS

A entendre, la traduction de Jacqueline Risset semble couler de source. Elle n'enlève rien aux pièges innombrables tendus par Machiavel dans le développement de sa pensée. Mais elle a la vertu de mettre l'oreille dans un état hypnotique.

Il serait vain, ou présomptueux, d'affirmer comprendre *Le Prince* en l'écoutant, quand sa lecture demande d'incessants arrêts. C'est en revanche un bonheur de se laisser prendre par l'apparente fluidité du texte dit : certaines phrases émer-

gent et s'inscrivent dans la mémoire comme des mots-clés, qui donnent envie de prendre le temps de revenir à la lecture, une fois encore, quand la représentation est terminée.

L'oreille n'est pas seule à être hypnotisée par la mise en scène d'Anne Torrès. L'œil se promène, rêveur, intrigué, et parfois fasciné, par le déroulé des images sur le plateau. Quelle beauté dans ce décor, mouvant comme un songe ! Il fait naître et brûler une ville, il emmène à la guerre, il invente une paix bucolique et le mystère sans fin d'un labyrinthe.

Grâce soit rendue aux quatre comédiens qui l'habitent ! Anne Alvaro joue Vertu, Alexandra Scicluna, Fortune, Agnès Sourdollon, Guerre. La trompette de David Lescot les accompagne, Machiavel-Jérôme Kircher les guide. Ainsi, cinq voix se mêlent et se répondent. Elles sont belles, fortes, extrêmement personnelles et unies. Jamais on ne se lasse de les entendre rappeler que la politique est aussi affaire de théâtre.

Brigitte Salino

SORTIR

PARIS

Dernières lettres de Stalingrad Laurent Terzieff porte à la scène trente-neuf lettres écrites par des soldats allemands encerclés à Stalingrad. Ces lettres furent saisies par le quartier général de Hitler, qui voulait connaître l'opinion et le moral des combattants. « *A travers ces témoignages authentiques, et au-delà du théâtre-document, dit Laurent Terzieff, nous tentons d'exprimer et de faire revivre quelques bribes de la vérité intérieure et humaine d'une des périodes les plus cruelles et les plus déterminantes de l'histoire du siècle qui vient de s'achever.* » Trois comédiens se font les porte-voix des soldats : Alexandre Mousset, Marie Sauvaneix et Stéphane Valensi.

Théâtre du Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-6^e. M^o Vavin. Jusqu'au 23 juin. 18 h 30, du mardi au samedi. Tél. : 01-45-44-57-34. 70 F et 120 F.

L'Avare Il y a treize ans, Roger Planchon mettait en scène *L'Avare*, avec Michel Serrault dans le rôle-titre. Il y revient, endossant cette fois lui-même les habits d'Harpagon. Son Harpagon est évidemment obsédé par l'argent ; mais c'est aussi un homme blessé par l'âge qui l'écarte de l'amour. Roger Planchon offre à *L'Avare* son double talent de metteur en scène et de comédien. Il est tendre et distant, coupant et généreux, sûr et émouvant. Une interprétation d'exception.

Odéon-Théâtre de l'Europe, 1,

place Paul-Claudé, Paris-6^e. M^o Odéon. Jusqu'au 1^{er} juin. 20 heures, du mardi au samedi ; 15 heures, le dimanche ; relâche le lundi. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 180 F.

Les Voice Messengers Le tromboniste Glenn Ferris, le pianiste Antoine Hervé, le trompettiste Jean-Loup Longnon et le saxophoniste Steve Lacy sont, chacun durant trois jours (les lundis, mardis et mercredis) invités par Thierry Lalo, pianiste et arrangeur des Voice Messengers, formation de quatorze chanteurs et chanteuses. L'originalité de ce groupe vient de sa manière de traiter la masse vocale en masse orchestrale, à la manière des big bands de jazz.

Auditorium Saint-Germain-des-Prés, 4, rue Félibien, Paris-6^e. M^o Odéon. 20 h 30, les 7, 8 et 9 mai. Jusqu'au 30 mai, les lundis, mardis et mercredis. Tél. : 01-44-07-37-43. 90 F et 130 F.

Prysm Le trio Prysm, dont la force réside dans l'interaction quasi télépathique de ses membres (le pianiste Pierre de Bethmann, le contrebassiste Christophe Wallemme et le batteur Benjamin Henocq) retrouve l'intimité d'un club accueillant après avoir emballé le public de l'Europa Jazz Festival de Mans à l'occasion d'une rencontre éblouissante avec le saxophoniste Lee Konitz (*Le Monde* du 30 avril).

Sunside, 60, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet, Les Halles. 21 heures, le 7. Tél. : 01-40-26-21-25.

GUIDE

FESTIVAL CINÉMA

L'Algérie, malgré tout Une femme taxi à Sidi Bel-Abbès, de Belkacem Hadjadj (France/Belgique, 2000), suivi du film *Des vacances malgré tout*, de Malek Bensmaïl (France, 2000). En présence de Malek Bensmaïl.

Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). Le Jacques-Tati, 29 bis, avenue du Général-de-Gaulle. RER B : Vert-Galant. 20 h 30, le 5 mai. Tél. : 01-48-61-94-26. 27 F.

Ateliers Varan Hommage aux ateliers Varan, qui forment depuis vingt ans des documentaristes, à travers des courts et longs métrages suivis d'un débat avec les réalisateurs : *Fantôme dans la ville* (France, 1989) et *Cahiers de Medellin* (France, 1997), de Catalina Villar (11 heures) ; *Dernier état* (France, 1985) et *Solo d'amour* (France, 1993), de Danièle Incalcaterra (14 h 30) ; *Margot et Clopinette* (France, 1988) et *Prove di stato* (France, 1998), de Leonardo Di Costanzo (18 heures) ; *Moi non, ou l'argent de Patricia* (France, 1981) et *Ça, c'est vraiment toi*, de Claire Simon (France, 2000) (20 heures).

Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris-17^e. M^o Place-de-Clichy. Le 6 mai. Tél. : 01-53-42-40-00. 32 F et 37 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Ariodante de Haendel. Kristinn Sigmundsson (il re di Sciozia), Laura Claycomb (Ginevra), Anne Sofie von Otter (Ariodante), Kresimir Spicer (Lurcanio), Patricia Petibon (Dalinda), Silvia Tro Santafé (Poliesso), Kevin Greenlaw (Odoardo), Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Marc Minkowski (direction), Jorge Lavelli (mise en scène), Laurence Fanon (chorégraphie).

Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris-9^e. M^o Opéra. 19 h 30, les 7, 10 et 15 mai. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 670 F.

Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach. Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, Asher Fisch (direction), Robert Carsen (mise en scène), Philippe Giraudeau (chorégraphie).

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11^e. M^o Bastille. 19 h 30, les 7, 10 et 16 mai ; 15 heures, le 13. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 670 F.

François Corneloup Quartet Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 21 heures, le 7. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Lori Sean Berg et Shane Aspergren, Fly Pan Am Montreuil (Seine-Saint-Denis). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 7. Tél. : 01-42-87-25-91. 80 F.

Label Expressillon Le Batofar, 11, quai François-Mauriac, Paris 13^e. M^o Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 7. Tél. : 01-56-29-10-00. 50 F.

Jack de Marseille Rex Club, 5, boulevard Poissonnière, Paris 2^e. M^o Bonne-Nouvelle. 23 h 30, le 7. Tél. : 01-42-36-10-96. 80 F.

RÉGIONS

Le Songe d'une nuit d'été (en lituanien stf) de William Shakespeare, mise en scène d'Oskaras Korsunovas, avec Mindauga Lungis, Alina Zujyte, Nerijus Gadiuskas, Alirida Gintautaitė, Darius Gurmuskas, Gintautas Ryliskis, Sonata Visockaite, Zilve Sliuzaitė, Eglė Valyte, Asta Jestrumskaite, Kristina Jakubauskaite et Thomas Ivanuskas.

Nancy (Meurthe-et-Moselle). Théâtre de la Manufacture, 10, rue Baron-Louis. 20 h 30, les 7, 8 et 9 mai. Tél. : 03-83-37-42-42. 50 F.

Pâte à modeler-Dostoievski-trip de Vassili Sigariov et Vladimir Sorokine, avec Philippe Goyard et Guy Delamotte.

Nancy-Haut-du-Lièvre (Meurthe-et-Moselle). Salle Gentilly-4 Litres, 12, rue du Capitaine-Guy-nemer. 18 heures, le 8. Tél. : 03-83-37-57-10. Entrée libre.

Le Secret perdu à jamais du camembert russe, les Bâtards, la Mouche, Undeuxtros de Ksenia Dragounskaïa et Vadim Levanov, avec Vadim Levanov, Ksenia Dragounskaïa et Ekaterina Chagalova.

Nancy (Meurthe-et-Moselle). Salle Gentilly-4 Litres, 12, rue du Capitaine-Guy-nemer. 18 heures, les 6 et 7. Tél. : 03-83-37-57-10. Entrée libre.

Comment j'ai mangé du chien de et avec Evgenii Grichkovets

Nancy (Meurthe-et-Moselle). Salle Gentilly-4 Litres, 12, rue du Capitaine-Guy-nemer. 21 heures, le 7. Tél. : 03-83-37-57-10. Entrée libre.

Rencontres d'ensembles de Violoncelles de Beauvais Aldo Parisot, 83 ans, est l'invité d'honneur de cette 9^e édition. Il dirigera le 7 mai son ensemble de violoncelles, le Yale Cello Ensemble.

Beauvais (Oise). Espace culturel François-Mitterrand, rue de Buzenval. Du 5 au 12 mai. Tél. : 03-44-06-36-06. De 45 F à 95 F ; 400 F et 500 F (pass pour les 12 concerts).

Zoro Henchiri Né ici, venu d'ailleurs.

Lyon (Rhône). Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz. 15 heures, le 8 mai ; 19 h 30, le 9 mai. Tél. : 04-72-78-18-00. 100 F.

POUR QUI SONNENT CES TROMPETTES D'AÏDA À STRASBOURG DÉBUT JUIN ?

Retrouvez toute l'actualité des festivals internationaux de musique sur Internet.

www.francefestivals.com

MUSIQUE EN FESTIVALS

M^{me} Chirac s'est rendue auprès des sinistrés de la Somme

Dans l'Oise, plusieurs maisons se sont effondrées

BERNADETTE CHIRAC s'est rendue dans la vallée de la Somme, vendredi 4 mai, pour exprimer sa solidarité aux sinistrés et voir « comment elle pouvait leur être utile ». Lors de cette visite discrète, l'épouse du président de la République s'est notamment rendue à Amiens, Fontaine-sur-Somme et Abbeville, où elle a rencontré des enfants qui ont dû changer d'école en raison des inondations. Selon son entourage, M^{me} Chirac a reçu un accueil « sympathique » des sinistrés lors de cette visite destinée à leur montrer qu'« ils ne sont pas abandonnés ».

Les fortes pluies tombées jeudi sur un sol saturé d'eau, avec des nappes phréatiques pleines à ras bord, ont entraîné, après un début de décrue, une stabilisation, voire une légère remontée, notamment une hausse de 2 centimètres du canal de la Somme à Amiens vendredi. A Abbeville, le niveau du canal ne baissait plus que de 1 centimètre, contre 9 la veille. Des grandes marées sont attendues dans les prochains jours et la préfecture de la Somme n'écarte pas la menace d'une nouvelle crue.

Par ailleurs, notre envoyé spécial Régis Guyotat nous signale qu'au cours d'une réunion extraordinaire vendredi, le conseil général de la Somme a voté des autorisations de

programme de 300 millions de francs qui permettront d'engager des travaux urgents pour favoriser l'écoulement de la Somme, rehausser les berges, consolider les digues, réparer la voirie départementale, durement touchée. En revanche, aucune décision n'a été prise pour aménager une dérivation à Saint-Valéry, à la sortie du canal de la Somme, afin d'accélérer l'évacuation de la crue dans la baie. Les experts sont partagés sur l'efficacité du dispositif. A Mareuil-Caubert, où près de la moitié des habitations sont inondées, les premiers « logements modulaires », promis par Jean-Claude Gayssot, sont attendus dès dimanche. Trente et une demandes ont été enregistrées à la mairie, dirigée par Guy Dovergne (PS).

A Tricot, sur le plateau picard dans le nord de l'Oise, au sud de la Somme, sept maisons partiellement effondrées ou menaçant de s'effondrer ont dû être évacuées. « La nappe phréatique continue à monter, minant les fondations des habitations. Les caves s'effondrent, les façades et les planchers s'écroulent », a indiqué le maire, Jacques Boquet. Plusieurs routes secondaires sont fermées, submergées par des rus qui, disparus parfois depuis un siècle, ont fait leur réapparition.

Les armées seront appelées à élire des représentants dans chaque formation locale

Les élus à bulletin secret débattront de la condition militaire

LE MINISTRE de la défense, Alain Richard, a décidé d'étendre aux trois armées ce que la gendarmerie pratique déjà, à savoir l'élection, au scrutin secret, dans les régiments, les bases aériennes, les ports et à bord des bâtiments de guerre, des présidents de catégories et des membres des commissions participatives dans les formations militaires.

Il s'agit d'une petite révolution culturelle, puisque ces représentants-là étaient tirés au sort jusqu'à présent. Un arrêté fixe les modalités de cette nouvelle procédure qui sera désormais institutionnalisée, à l'été 2001, dans les trois armées, la gendarmerie et dans leurs services communs.

C'est à la requête, exprimée depuis 1998, du Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM), un organisme consultatif, que M. Richard a pris cette initiative sur la base des expériences déjà conduites par les gendarmes dans certains de leurs groupements départementaux. Dans chaque unité militaire, il existe des présidents dits de catégories (officier,

sous-officier et militaire du rang), dont le rôle est de faire connaître le point de vue et les états d'âme des subordonnés au commandement local duquel ils relèvent, et des commissions participatives (entre huit et douze membres), dont la mission est de gérer la vie quotidienne dans les unités, en liaison avec la hiérarchie. A ce jour, les titulaires de ces fonctions étaient désignés par le commandement local, et il arrive que leur représentativité soit suspectée par les corps dont ils sont issus.

DÉSIGNATION DES CADRES

Lors du renouvellement de ces instances, avant octobre 2001, tous les candidats à ces différents postes devront se faire connaître à leur commandement local, qui devra organiser, selon l'arrêté, des élections à bulletin secret dans les dix jours après la déclaration des candidatures. Ils seront élus pour deux années renouvelables une fois. Ils pourront se faire assister d'un suppléant qui, lui, continuera à être désigné sur la

proposition des élus. Le commandement pourra récuser un candidat, mais il lui faudra soumettre sa décision à l'inspecteur général des armées, la plus haute autorité militaire qui soit hors hiérarchie, totalement indépendante et qui dépend directement du seul ministre de la défense.

Dans l'entourage d'Alain Richard, on évite de prononcer l'expression de « délégué » du personnel à l'occasion de cette réforme du mode, interne aux armées, de désignation des cadres appelés à donner leur avis dans les instances de concertation au niveau local. Au niveau national, il existe des conseils de la fonction militaire (CFM), propres à chaque armée, dont les membres sont tirés au sort pour exprimer, à destination du ministre de la défense qui les préside, des avis sur des sujets d'intérêt général.

En innovant de la sorte, le gouvernement de Lionel Jospin entend, à la fois, calmer le jeu au sein des armées, canaliser l'insatisfaction née de la mise en place – difficile – de la professionnali-

sation qui deviendra définitive en 2002 et contrebalancer tout scénario qui risquerait, sous une forme ou sous une autre, de conduire à la création de syndicats, plus ou moins corporatistes, incompatible avec le statut militaire. En effet, la professionnalisation exercée, comme le font régulièrement observer les membres des différents conseils de la fonction militaire à leur ministre, une « forte pression sociale » sur les cadres et sur les engagés du rang.

Il était donc devenu nécessaire et urgent, si l'on veut éviter leur syndicalisation, de proposer aux personnels militaires de métier un cadre où il ne leur soit pas interdit de s'exprimer individuellement et en toute liberté sur des sujets touchant à leur condition. Le G2S, qui est une instance de réflexion propre aux officiers généraux de l'armée de terre et qui siège à l'Ecole militaire à Paris, avait lancé, en direction de M. Richard, un appel en ce sens dans son bulletin intérieur d'avril.

Jacques Isnard

La Caisse nationale d'assurance-maladie veut s'affranchir de la tutelle de l'Etat

CHACUN cherche sa réforme. D'un côté, le gouvernement devrait prochainement dévoiler ses intentions pour réguler les dépenses d'assurance-maladie, en particulier pour les médicaments ; de l'autre, des organisations syndicales et professionnelles avancent en ordre dispersé leurs propres solutions de réforme. Cette floraison, liée à l'approche de la première réunion annuelle de la commission des comptes de la Sécurité sociale, prévue le 17 mai, pousse au moins sur un terrain commun : le système actuel de régulation des dépenses de santé est jugé inefficace. C'est un « carcan », estime le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault.

Vendredi 4 mai, le « G 7 », qui regroupe la CGT, FO, la CFDT, la CGC et trois organisations de médecins, CSMF, SML et FMF, a rendu publiques ses propositions alternatives présentées comme un « rapport politique » (Le Monde du 4 mai). Plutôt intervenir que « subir », a expliqué Marc Blondel, secrétaire général de FO. Le 9 mai, ce sera au tour de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), présidée par la CFDT. Dans une note préparée à l'intention des quatre « sages » nommés par Elisabeth Guigou, ministre de la solidarité, qui l'entendront ce jour-là, la Caisse dresse un portrait critique de la situation. Le plan Juppé, défendu il y a cinq ans par la CFDT, « a sans aucun doute servi de révélateur aux carences de la France en matière de définition d'une politique de santé publique et de priorités sanitaires », mais il n'est plus

aujourd'hui qu'« une étape (...) qui en appelle de nouvelles ».

Il devient ainsi, selon la CNAM, « absurde de figer durablement la satisfaction des besoins en enfermant l'exercice des différentes professions au sein d'enveloppes budgétaires qui évoluent en parallèle », tout comme se transforme en « facteur de blocage » le « chevauchement des compétences entre l'Etat et les caisses ». La CNAM propose donc « un socle conventionnel applicable à l'ensemble des professions de santé libérales ».

Surtout, elle en appelle à la disparition de son statut d'établissement public administratif, « sans toucher » à celui de son personnel, afin de s'affranchir de la tutelle de l'Etat et de « disposer d'une plus grande liberté contractuelle ».

Il est vrai que la position de la CNAM paraît aujourd'hui bien affaiblie. Elle doit répartir entre les professions médicales libérales une enveloppe budgétaire qu'elle n'a pas approuvée, sans même parvenir à composer avec ces professions. La naissance d'un groupe majoritaire, le « G 7 », où figurent notamment deux représentants de sa majorité de gestion, la CFDT et la CGC, représente à cet égard un sérieux revers. La CFDT a tenté de réagir. Formé de quatorze organisations, dont l'UNSA, la Mutualité française ou MG France (médecins généralistes), un autre groupe devrait à son tour livrer un document, axé sur la « responsabilité partagée » des acteurs du système.

Isabelle Mandraud

L'assemblée générale de la Société des lecteurs du « Monde »

LA SOCIÉTÉ DES LECTEURS du Monde tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 12 mai à 15 heures au CNIT (2, place de la Défense à Paris). Les actionnaires qui n'auraient pas reçu leur dossier de convocation peuvent prendre contact avec le secrétariat de la Société (21 bis, rue Claude-Bernard - 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-25-01 ou 01-42-17-28-43. Fax : 01-42-17-21-17). Les pouvoirs ou votes par correspondance doivent parvenir au siège de la Société avant le 10 mai.

DÉPÊCHE

■ **THÉÂTRE** : Isabelle Adjani et Isabelle Huppert sont en lice pour le titre de la meilleure comédienne qui sera décerné lors de la soirée des Molières, lundi 7 mai, sur France 2, à partir de 20 h 50. Un hommage sera rendu à Gabriel Monnet, un des pionniers de la décentralisation théâtrale ainsi qu'à l'actrice Madeleine Robinson. Une bête sur la lune, la pièce de Richard Kalinoski mise en scène par Irina Brook, arrive en tête des postulants aux Molières, avec sept nominations. Elle est suivie par des spectacles nommés chacun cinq fois : Beckett ou l'honneur de Dieu, de Jean Anouilh, Le Cercle de craie caucasien, de Brecht, Les Directeurs, de Daniel Besse et Une Chatte sur un toit brûlant, de Tennessee Williams.



eau de Cartier

Nouvelle eau de toilette pour elle, pour lui.

www.cartier.com - 01 42 18 43 83

LES DESSOUS DU FOOTBALL

France 3 diffuse une enquête de la BBC, avec caméra cachée, sur les Headhunters



de Chelsea, les plus dangereux des hooligans. Page 23

LE GÉNÉRAL AUSSARESSES



Portrait-entretien avec cet ancien combattant de la France libre qui raconte la torture en Algérie, dans un livre récent. Sur Arte. Page 31



CANNES 54^e

Une sélection d'émissions de radio et de télévision autour du festival du cinéma. Page 8



« Loft story » : le contrat secret

L'émission de « télé réalité » de M6 est devenue un phénomène national et controversé. « Le Monde Télévision » révèle les termes du contrat signé par les participants, qui les livre au bon vouloir de la société productrice. Pages 4-5-6 et 7



Le Loft contre M6

Par Daniel Schneidermann

Certes, nul n'est obligé de regarder « Loft Story ». Personne – avis aux lecteurs sensibles – n'est même obligé de lire la présente chronique, puisqu'il va y être question de « Loft Story » et d'un sentiment dérangeant : celui de regarder le spectacle de télévision le plus neuf, le plus créatif et le plus intéressant programmé ces dernières années sur les écrans français. Qu'on ne se méprenne pas : il n'est pas question ici du résumé montré chaque soir par M6, avec ses intrigues de sitcom et ses bandeaux pour mal-comprenants. Mais la version intégrale, diffusée par TPS, est à la fois un documentaire et un film d'une énergie inégalée, que l'on confesse ici – puisque le confessionnal revient à la mode – suivre avec assiduité, plaisir et intérêt. Bien sûr, le Conseil supérieur de l'Audiovisuel a raison de tenter de modérer la retape commerciale de M6. Disons simplement qu'il serait plus crédible si, dans le même temps, son président ne profitait pas lui-même des antennes pour assurer la promotion de son dernier livre, et passons à l'essentiel.

« Loft Story », un documentaire ? Oui, parce que s'y dessine pour la première fois le portrait collectif d'une génération, les 20-30 ans, dans son rapport remodelé à la sociabilité, à la filiation, aux identités sexuelles (Steevy ou David jouant à cache-cache avec l'homosexualité), au communautarisme (les relations des Bonnie et Clyde beurs, Aziz et Kenza, entre eux et aux autres), à la toxicomanie ou à la télévision. Parce que d'épisode en épisode s'incarne une révélation sociologique : la post-adolescence étire désormais sa béance affective jusqu'aux marges de la trentaine. L'horizon de l'âge adulte ne cesse de reculer. Refaire le monde au cœur de la nuit, activité qui mange l'essentiel du temps de nos héros, nous en avions pour notre part épuisé les charmes à vingt ans. La génération suivante joue les prolongations. C'est un fait.

En même temps, quel film extraordinaire, dont la fin n'est pas écrite, dont l'intrigue se noue jour après jour. Et surtout, quels personnages ! Qu'importe qu'un bataillon de psychologues les ait castés (avec quelques

erreurs, d'ailleurs, dont le fameux David défaillant), et que la production ait naïvement cru pouvoir les réduire à des stéréotypes assimilables par le public de M6. Dès les portes refermées, ces rusés enfants de la télé s'ingéniaient à manipuler leurs manipulateurs, et n'eurent de cesse que de faire voler en éclats les rôles qui leur étaient assignés. Le plus réjouissant, dans le direct de TPS, est ainsi la panique des producteurs qui, depuis une semaine, s'épuisent à censurer en temps réel les transgressions multiformes et les plaisanteries subversives de la bande, en offrant régulièrement aux téléspectateurs d'interminables plans brejnéviens sur la piscine vide. Mais mille internautes veillent, qui dénoncent aussitôt sur mille sites la frilosité de Big Brother. Ainsi – délicieux retournement des choses – dans la partie qui s'amorce, la toute-puissante télé, se trouve-t-elle à son tour sous la surveillance permanente d'une armée d'internautes lilliputiens.

Delphine et Kenza, Aziz et Steevy, ont donc pris le jeu en main et nous offrent des scènes, des répliques, des formules, des rebondissements qu'aucun scénariste, aucun dialoguiste, n'aurait pu imaginer et qui dès demain, dès la semaine prochaine, passeront dans toutes les cours de récréation de France. Mais le personnage le plus fort, la trouvaille la plus fracassante est évidemment Loana, à qui la scénographie a taillé dès le début une place à part, sucrée et maudite. Loana a une apparence : une bombe sexuelle femme-enfant, avec ses strings et ses peluches, que les bonimenteurs de M6 nous présentaient le premier soir sous l'appellation graveleuse de « gogo-dancer », se trémoussant pour les représentants de commerce. Mais à la regarder soir après soir épouser ses rôles les uns après les autres, Loana séductrice séduite, Loana abandonnée, Loana perdant son seul confident, Loana cible unique des chuchotements du groupe, une autre vérité crevait l'écran : une âme profonde et tragique, un regard implacable et désespéré sur le monde, lucidité d'acier et cœur d'artichaut, sublime tissu de contradictions. Loana n'est qu'une sensibilité offerte, une aptitude à la souffrance, une sacrifiée d'avance, une forte aux faibles armes, un mythe en devenir dont on perçoit déjà le crash final. Une star.

Quel film extraordinaire, dont la fin n'est pas écrite, dont l'intrigue se noue jour après jour. Et quels personnages !

Olivier Barrot à Hanoi

Programmation asiatique pour « Un livre un jour », la case littéraire d'Olivier Barrot (France 3, du lundi au samedi, 18 h 15). Du 14 au 31 mai, seize émissions spéciales sur la Chine et le Vietnam : littérature, culture, histoire, liens de la France et des Etats-Unis avec l'Indochine et le Vietnam, cuisine, tourisme, peinture...

Les cinq ans de « Thé ou café »

Pour le 5^e anniversaire du magazine dominical de France 2, « Thé ou café », le 13 mai à 7 heures, la présentatrice Catherine Ceylac recevra cinq invités « d'exception » : le comédien Philippe Noiret, la cantatrice Barbara Hendricks, le journaliste Bernard Pivot, la comédienne Elsa Zylberstein et le footballeur Marcel Desailly.

Résidence d'écriture

Ardèche Images (société de production et structure organisatrice des Etats généraux du documentaire de Lussas) et L'Ecole du doc' proposent une résidence d'écriture, du 8 octobre au 23 novembre, pour accompagner de jeunes auteurs-réalisateurs dans leur projet de film documentaire. La formation comprend deux périodes de 15 jours en résidence à Lussas (Ardèche) et trois semaines de repérages et de travail de réécriture. Date limite d'envoi des dossiers pour la sélection des projets : 16 juillet. Tél. : 04-75-94-05-31 ; fax : 04-75-94-29-06 ; e-mail [lussas.ecole@wanadoo.fr].

Guide des télévisions

Les chaînes françaises et francophones, les thématiques du câble et du satellite, les télévisions de proximité, les Web TV, les organigrammes, les filiales, les régies publicitaires, mais aussi les émissions et les audiences, sans oublier organismes publics et professionnels, presse, marchés et festivals. Qui dirige ? Qui commande les programmes ? Qui vend, qui achète ? Les réponses sont dans Télévision 2001, un petit guide des éditions Dixit, 320 p., 200 F, 30,49 €. Tél. : 01-49-70-03-33. Fax : 01-49-70-02-15. Site Web (www.dixit.fr). e-mail (info@dixit.fr).

CRÉDITS
DE « UNE » :
M 6 ;
THIERRY ROGE/
REUTERS ;
REUTERS ;
DESPATIN/
GOBELI POUR
LE MONDE

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 23 AU 29 AVRIL

528 600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 23	19.05	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	10,5	36,3
Mercredi 25	18.57	TF 1	Le Bigdil (jeu)	10,5	33,2
Mardi 24	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	10,2	29,3
Samedi 28	18.59	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	10	35,3
Mercredi 25	19.54	M 6	Le Six Minutes	7,8	19,8

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 25	20.54	TF 1	France-Portugal (football)	20,1	44,2
Jeudi 26	20.56	TF 1	Navarro (série)	17,9	40,6
Dimanche 29	20.59	TF 1	Le Chacal (film)	14,4	34,5
Samedi 28	20.52	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	14,4	35,4
Lundi 23	20.56	TF 1	Chère Marianne (série)	14,1	30,3

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 28	21.57	TF 1	Tubes d'un jour... (variétés)	9,9	35,2
Vendredi 27	21.54	France 2	Les Enquêtes d'Eloïse Rome (série)	9,4	24
Vendredi 27	21.50	M 6	Stargate SG-1 (série)	6,6	16,5
Mercredi 25	22.57	TF 1	Le Droit de savoir (magazine)	6,3	36,8
Samedi 28	21.48	M 6	The Sentinel (série)	6,1	16,2



Le Parlement des enfants, huitième édition

CETTE année encore, La Cinquième s'associe à la « leçon d'éducation civique grandeur nature » qu'est le Parlement des enfants. Pendant une journée, 577 élèves de CM2, âgés de dix ou onze ans, élus par leurs camarades de classe, se réunissent à l'Assemblée nationale en qualité de « députés juniors ». Ils représentent l'ensemble des circonscriptions législatives de France et d'outre-mer.

Samedi 19 mai, ces députés en herbe voteront pour désigner la proposition de loi qu'ils jugeront la meilleure, parmi les 577 textes rédigés dans autant de classes sélectionnées par le ministère de l'éducation nationale. Ces propositions sont le fruit d'un travail de réflexion et d'expression mené par les instituteurs, tout au long de l'année, pour faire découvrir à leurs élèves la fonction du législateur dans une démocratie.

Depuis la création du Parlement des enfants, en 1994, plusieurs textes élaborés dans ces conditions ont été repris par les élus de la nation, qui en ont adopté quatre, qui concernent les droits de l'orphelin, le respect des droits de l'enfant dans le monde, les fratries et les maltraitances. Ces quatre lois issues des travaux des députés ju-



Les députés juniors sont à l'origine de quatre propositions de loi

niors seront présentées au cours d'une émission spéciale de La Cinquième, programmée vendredi 18, de 16 h 30 à 17 h 30, à la veille de la huitième édition du Parlement des enfants.

Plusieurs reportages – le travail pédagogique en amont dans les classes, le rôle et l'emploi du temps d'un député – ainsi qu'une journée type et une interview en direct de Raymond Forni, président de l'Assemblée nationale, compléteront ce dossier.

Pour sa part, La Chaîne parlementaire-Assemblée nationale (LCP-AN) retransmettra en direct la séance du Parlement des enfants 2001, le 19 mai, à partir de 14 h 30.

Th.-M. D.

Concours autour des sons du XX^e siècle

Créé en 1997 par l'association arlésienne Phonurgia Nova, promoteur d'art radiophonique, le concours Radiomix propose à des jeunes de remixer à leur façon des archives sonores extraites des grands moments de l'actualité du siècle écoulé. Ces archives sont disponibles sur un CD audio gratuit, ou par téléchargement en MP3 sur le site phonurgia.org. Le but est de produire un mix de 4 minutes et de l'envoyer avant le 15 juin à Phonurgia Nova.

Plusieurs prix financés par le ministère de la culture, le ministère des affaires étrangères, le Mouv', France-Culture, Radio-France Internationale (RFI) et le Groupe de recherche musical (GRM) de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) pour un montant total de 100 000 francs (15 000 euros) seront décernés le dimanche 8 juillet lors de la 16^e Université de la radio, aussi organisée par Phonurgia Nova

lors d'une grande nuit des ondes au Théâtre antique d'Arles. Les œuvres primées pourront faire l'objet d'une diffusion sur les radios partenaires françaises et étrangères (notamment la WDR, la RAI ou Radio Canada). Le lauréat du prix du Mouv' bénéficiera, à son choix, d'une résidence de création à Toulouse ou dans les studios du GRM.

Unique en son genre, l'Université de la radio, créée sous l'impulsion de Pierre Schaeffer propose à toute personne motivée par l'expression sonore un enseignement de haut niveau à travers stages et ateliers animés par des professionnels (8-18 juillet). Au programme : fiction, documentaire, reportage, animation, prise de son, réalisation et radio sur Internet. Pour découvrir le programme, s'inscrire ou participer au concours, un seul site web : (phonurgia.org).

A. Cr.

Prix du livre Inter

Le 27^e prix du livre Inter a été attribué, lundi 30 avril, au troisième tour de scrutin, à *Apprendre à finir*, de **Laurent Mauvignier** (Ed. de Minuit), décrit comme « fort et bouleversant » par le jury de 24 membres présidé cette année par **Marie Darrieussecq**. Né à Tours en 1967, Laurent Mauvignier qui « écrit depuis l'âge de huit ans », selon ses propres paroles, a publié en 1999 un premier roman, *Loïen d'eux*, chez le même éditeur.

L'armée israélienne sur LCI

Deux sujets concernant Tsahal sont au programme de Ligne de Front sur LCI (diffusions dimanche à 15 heures, 17 heures, 21 heures et lundi à 14 heures). Le premier, signé **Marc Berdugo** et **François Escalier**, intitulé « Une armée intransigeante et sûre de son bon droit », a été tourné dans deux unités, l'une basée à **Ramallah**, l'autre à **Gaza**. Le deuxième sujet (« L'armée au cœur d'Israël ») a été réalisé par le tandem Berdugo-Escalier à **Jérusalem**.

Réviser son bac sur Histoire

En partenariat avec le ministère de l'éducation nationale, Histoire propose aux élèves de terminale de revoir quelques-unes des questions au programme en histoire et en **géographie**. « Cap bac histoire » et « Cap bac géographie », séries d'émissions déclinées par thèmes, sont conçues comme des modules de révision de treize minutes. Vingt émissions couvrent le programme d'histoire, cinq celui de géographie. Diffusion quotidienne du 7 mai au 10 juin à 7 h 45, 18 heures et 23 heures, avec des séances de rattrapage le week-end.

PARABOLE

Rémy Pfmilin : « C'est notre liberté de diffuseur de travailler avec qui bon nous semble »

Le directeur général de France 3 répond à Michel Field qui, dans « Le Monde Télévision » daté 29-30 avril, avait accusé la chaîne de « comportement stalinien » après l'annonce de la suppression de ses magazines à la fin de la saison.

– **Pourquoi avez-vous décidé de mettre fin à « CQFD » et « Prise directe », les deux magazines de débats que Michel Field animait sur la chaîne depuis deux ans ?**

– Je suis extrêmement surpris par la réaction de Michel Field avec qui j'avais pour tant longuement parlé en tête à tête de cette décision. Il me semblait qu'il avait compris la nouvelle orientation de notre ligne éditoriale, qui s'articule beaucoup plus sur la proximité. Nous avons en effet décidé de développer les débats avec les stations régionales, en coordination avec la rédaction nationale. C'est la fonction de France 3 et notre mission de service public. Michel Field est un producteur indépendant et c'est notre liberté de diffuseur de travailler avec qui bon nous semble. Libre à lui de nous traiter de staliniens et de créer un conflit public qui n'existe pas pour nous...

– **Les problèmes d'audience rencontrés par les deux magazines de Michel Field ont-ils pesé sur votre décision ?**

– Notre choix n'a pas été dicté par l'audience. Ce serait une caricature de prétendre que France 3 est entrée dans le cycle infernal de la course à l'Audimat. Aucun reproche n'a été fait à Michel Field, lorsque son magazine « CQFD » consacré au sida n'a réalisé que 7 à 8 % d'audience. Nous étions même très contents car certains des sujets abordés étaient très difficiles. Quant au magazine « Prise directe », nous avons constaté qu'il a bien fonctionné autour de débats spécifiques et nous nous en félicitons. Mais nous estimons qu'il n'y a pas lieu d'installer une émission formelle comme celle-ci lorsque les rédactions régionales sont de plus en plus réactives à l'événement avec des reportages de qualité et des débats de proximité. Ce fut le cas avec la tempête, et nous renouvelerons l'expérience, dès le 16 mai, avec un décrochage à 20 h 50 en Nord-Picardie, pour une émission spéciale consacrée aux inondations.

– **L'actuelle montée en puissance de France 3, dont les magazines d'information et les programmes recueillent de bonnes audiences, ne pose-t-elle pas un problème à France 2, toujours en quête d'identité ?**

– La coordination entre les deux chaînes se fait en harmonie au sein de France Télévision. Il y a une complémentarité entre France 2 et France 3 où nous essayons d'affirmer notre spécificité. Si cela se fait avec succès, tant mieux ! Nos gains d'audience profitent à l'ensemble du service public. Il faut croire que nos orientations et nos choix de proximité face à la mondialisation correspondent aux attentes du pays. On ne peut que s'en réjouir et persévérer dans ce sens.

Propos recueillis par Daniel Psenny



L'envers du décor de « Loft Story »

Le débat à propos du « psycho-jeu de rencontre » de M6 a pris les proportions d'une polémique nationale. « Le Monde-Télévision » dévoile les termes du contrat signé entre le producteur et les participants. Les droits de la personne humaine sont-ils bafoués ?

Voilà donc le phénomène télé de l'année. M6 a osé « Loft Story » et a créé, autour de son émission, un phénomène national (doublé d'un succès commercial) qui divise le pays. Cela peut

paraître, certes, dérisoire, mais il n'empêche : personne (les ados en premier, mais pas qu'eux, loin de là) n'est indifférent au destin qui attend les onze garçons et filles reclus dans leur appartement (*Le Monde* du 4 mai). Des midinettes aux intellectuels, le pays s'étripe joyeusement. Est-ce indigne ? Est-ce du voyeurisme ? De l'exhibitionnisme ? De la torture mentale ? Du sadomasochisme ? Un simple jeu bon enfant ? Ou le symptôme de l'évolution de nos sociétés tournées de plus en plus vers le culte de Pego ?

A ce débat, « Le Monde-Télévision » apporte une pièce importante. Il s'agit du contrat de participation que les candidats retenus ont signé avec la société productrice de l'émission, ASP Productions, filiale française du groupe néerlandais Endemol.

Nous en reproduisons ci-contre de larges extraits. Il apparaît notamment que les garçons et filles de « Loft Story » abandonnent non seulement tous leurs droits à l'image pendant et après l'émission, mais aussi leur libre arbitre, pour se soumettre intégralement aux exigences d'ASP qui se réserve le droit de les utiliser comme bon lui semble.

L'instrumentalisation organisée de leurs personnes est confirmée par le règlement du jeu, dont nous livrons aussi quelques extraits. Il organise artificiellement des contraintes diverses et des situations psychologiques souvent perverses, propres à déstabiliser mentalement les participants.

Nous avons soumis ces documents à l'analyse de deux juristes. Ils considèrent notamment que, sur plusieurs points, le contrat signé par les participants porte atteinte à leurs droits fondamentaux, voire à la dignité humaine. Et que des articles pourraient, en cas d'appel devant une juridiction, être frappés de nullité.

J. B.



« Sans accord écrit préalable, le participant n'est pas autorisé à avoir un quelconque contact avec la presse »

« Le participant admet l'hypothèse de ressentir une pression psychologique... »

Voici les principaux extraits du « contrat de participation » conclu entre la société ASP Productions SAS et les candidats retenus pour participer à « Loft Story ». Les intertitres sont de la rédaction du « Monde-Télévision ».

■ CONTACTS EXTÉRIEURS

« Le participant suivra, lors de la réalisation de l'émission, les directives définies par la société ou son représentant. Dès lors, il se conformera aux décisions de la société ou de son représentant et agira

strictement conformément à ces décisions (...). Sans accord écrit préalable, le Participant n'est pas autorisé à avoir un quelconque contact (avant, pendant et après l'enregistrement de l'émission) avec la presse (terme entendu dans son sens le plus large, incluant la télévision, la radio, la presse magazine ou quotidienne, en ligne ou hors ligne...) concernant sa participation à l'émission. Les seuls contacts avec la presse que le participant pourra avoir se feront par l'intermédiaire du département des relations publiques

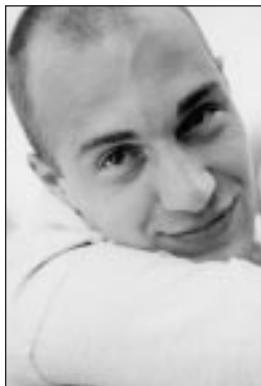




Steevy,
21 ans,
barman,
Le Mans
(Sarthe)



Loana,
23 ans,
danseuse-
strip-teaseuse,
Nice
(Alpes-
Maritimes)



Christophe,
24 ans,
étudiant,
Toulouse
(Haute-Garonne)



Kenza,
24 ans,
cadre commercial,
Paris

de la société ASP Productions SAS et seul ce département pourra l'assister lors de tels contacts. Si la presse venait à prendre contact avec lui, ce dernier en informera immédiatement le susdit département de la société. »

LIBERTE LIMITEE

« Le participant atteste et garantit qu'il ne divulguera aucun renseignement ayant trait à la production, au tournage de l'émission et aux termes du présent contrat. Il est, d'autre part, parfaitement informé et conscient du fait que participer à l'émission l'exposera, lors de son séjour dans « la Maison », à des conditions de vie extraordinaires. En effet, durant ce séjour, il aura une liberté de mouvement limitée et pratiquement aucun lieu d'intimité. Il marque expressément son accord sur cela. Le participant est par ailleurs conscient du fait que l'hypothèse de ressentir une pression psychologique doit être envisagée, autant durant qu'après son séjour. Il admet cette éventualité. En décidant de participer à l'émission, il fait un choix en tout point éclairé. Il ne pourra par conséquent, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de ASP s'il venait à subir un quelconque préjudice moral, physique ou matériel, durant son séjour dans la Maison ou après celui-ci. Cependant, il est instamment indiqué qu'il peut quitter la Maison à n'importe quel moment (dans les conditions prévues par l'article 4.8) [Celui-ci précise : « Le candidat ne pourra quitter la Maison que 12 heures après avoir averti la Société (...) Il doit être conscient du fait qu'il ne pourra plus gagner de prix »]

CESSION DE DROITS

« Le participant est conscient que des enregistrements sonores et visuels seront faits de lui et qu'ils seront diffusés et exploités par voie de reproduction, de représentation et de diffusion, ce qui peut être considéré comme une intrusion dans sa vie privée et une atteinte à son image et à ses droits de la personnalité. Le participant donne, dès lors, son autorisation expresse, inconditionnelle et irrévocable pour la diffusion, la rediffusion en intégralité ou en partie sur tous supports, en tout lieu, privé ou réunissant du public, par tout mode de diffusion et multi-diffusion, sur tout réseau (gratuit, payant, par abonnement...) et toute publication, reproduction ou représentation sur tout support possible de ses enregistrements et de son journal.

« A cet égard, il est précisé que des informations d'ordre privé et personnel sur le participant, ainsi que des informations sur son passé, pouvant inclure des images « live » filmées dans la Maison, seront disponibles au public au travers de l'Internet, 24 heures sur 24, ainsi que publiées dans des journaux et magazines ou faire l'objet de diffusion radiophonique. »

« Le participant ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de la production s'il venait à subir un préjudice moral, physique ou matériel »

EXPLOITATION

« En concluant ce contrat, le participant cède irrévocablement ses droits (à supposer qu'il puisse invoquer un quelconque droit intellectuel, industriel ou d'auteur, ou quelque autre droit qui pourrait être envisagé), en totalité, inconditionnellement et irrévocablement à la Société pour la France et l'étranger, et ce pour la durée légale de protection des droits intellectuels telle que prévue par le Code de la propriété intellectuelle. Il accorde à la Société le droit d'exploiter le résultat de sa participation à l'émission, son image (...) par des moyens actuellement connus ou qui le seront dans le futur, et cela à la seule discrétion de la Société.

« L'exploitation comprend, entre autres : la fixation, l'enregistrement, la publication, la reproduction, la représentation de la participation à l'émission, que ce soit ou non dans une forme adaptée, reproduisant ou adaptant l'enregistrement de celle-ci, en intégralité ou en partie, dans une version échantillonnée ou post-sonorisée ; la publication et l'exploitation des enregistrements du participant ou son adaptation et cela au travers de tout moyen de diffusion, connu ou inconnu à ce jour - films de tout format, cassettes vidéo, cassettes, livres, vidéodisques, C-D vidéos, DVD, disques compacts, CD-i, cassettes audio, films vidéo projection, photographies, holographes, images tridimensionnelles, enregistrement digitaux ou informatiques ainsi que leur reproduction,

mais également au travers de transporteurs d'images et de sons tels que l'écran large HDVT, CD-ROM, DVD-ROM, réseaux informatiques, l'Internet, la télévision interactive, la télévision payante ou non payante (terrestre, câble ou satellite).

« L'exploitation comprend aussi la publication et la diffusion des images de sa participation à l'émission, sur tous supports écrits ou papiers (journaux, magazines, affiches, cartes postales, flyers, emballages de produits, jaquettes de couverture, etc.) et le merchandising en France ou l'étranger sur tous les supports matériels (y compris textiles). »

MANDAT EXCLUSIF

« Une rémunération pour cette cession et pour toute autre forme d'exploitation est considérée être incluse dans les gains que le participant est susceptible de gagner grâce à sa participation à l'émission. Par ailleurs, il accepte expressément et inconditionnellement, à titre gracieux, que des photos de lui soient prises lors de la période de préparation de l'émission, lors de sa participation et après son départ de la Maison, et soient utilisées dans le cadre de la promotion de l'émission, pendant toute la durée de cette promotion, et fassent, de ce fait l'objet, entre autres, d'affichages publicitaires, de publications dans la presse quotidienne ou magazine, etc.

« Le participant s'engage (...) à consacrer une heure de son temps, au moins

Quelques détails méconnus de la règle du jeu

On connaît les règles du jeu de « Loft Story » : onze garçons et filles, qui ont quitté leurs obligations personnelles et professionnelles, sont tenus reclus dans une maison, nuit et jour, sous l'œil de caméras cachées derrière des glaces sans tain. Chaque semaine, les participants eux-mêmes et le public éliminent, par un vote, l'un des habitants du loft. Au bout de soixante-dix jours de ce « huis clos public » ne restera qu'un couple qui se verra offrir une « maison de rêve » d'une valeur de 3 millions de francs.

Toutefois, certains détails du règlement sont restés ignorés. Ainsi, à propos de la « maison de rêve », le texte fourni aux candidats précise qu'il « pourra s'agir d'une maison ou d'un appartement... frais de transfert de

propriété et ameublement inclus ».

Le couple gagnant devra poursuivre son aventure commune pendant six mois, période durant laquelle chacun percevra 10 000 francs par mois. Durant cette période, ils seront toujours filmés 24 heures sur 24 par des webcams qui enregistreront les détails de leur vie quotidienne. S'ils habitent toujours ensemble au bout de six mois, ils pourront devenir propriétaires de cette « maison de rêve ». Mais, « s'ils mettent un terme à leur cohabitation avant six mois,

ils préciseront la règle du jeu, ils gagneront chacun 150 000 francs ».

Onze remplaçants se tiennent prêts à prendre la place de candidats défaillants, ASP se réservant le droit de « vérifier la véracité » des informations fournies par tous les candidats sélectionnés ou remplaçants.

« Le candidat, précise en outre le texte, ne pourra discuter aucune des décisions ou instructions formulées par ASP Productions » sous peine de renvoi. Et au cas où un événement « de force majeure » viendrait troubler le déroule-

ment du jeu, « il appartient à ASP Productions seule de décider comment réagir ».

Le candidat éliminé en premier, après les deux premières semaines, se verra verser une somme de 4 520 francs. A partir de la troisième semaine, chaque semaine passée dans la maison permettra au candidat de gagner 2 760 francs (soit 394 F par jour). D'autres prix en nature peuvent aussi être gagnés par les candidats au fil de l'émission. Dans ce cas, ASP Productions leur remettra les prix « selon un mode qu'elle aura elle-même défini, dans un délai d'un mois après la diffusion du dernier épisode ». Et il est ajoutée cette étrange précision : « Les prix qui seront montrés durant la diffusion du jeu pourront différer des prix remis en définitive au candidat »...

« Le candidat ne pourra discuter des décisions ou informations d'ASP »



Laure, 24 ans, étudiante en marketing, Paris



Philippe, 27 ans, commercial, Paris



Aziz, 28 ans, responsable de sécurité, Laval (Mayenne)



Julie, 24 ans, réceptionniste d'hôtel, Paris

● ● ●
une fois par semaine, à la rédaction d'un journal qui sera diffusé sur Internet. Il s'engage, par ailleurs, pendant six mois après la fin de l'émission, à se présenter devant une « webcam », fournie par la Société, une heure, deux jours par semaine, pour répondre à des questions. Ses interventions seront enregistrées, diffusées et pourront être exploitées dans les mêmes termes et conditions que sa participation à l'émission.

» A l'issue de sa participation à l'émission, et pour l'ensemble des droits cédés à ASP Productions, le participant confie irrévocablement un mandat exclusif à l'agent artistique qui sera désigné par ASP Productions, pour gérer et négocier pour son compte sa carrière artistique, publicitaire médiatique et de mannequinat [Outre les rémunérations prévues entre le participant et l'agent artistique de ASP, le contrat précise ici que M6 Interactions, filiale de M6, bénéficie d'un droit de « première négociation et de dernier refus » pour la conclusion de tout contrat d'artiste interprète, y compris d'humoriste. Le participant s'engage par ailleurs pour une période de six mois à dater de son départ de l'émission à négocier de « manière exclusive » les termes et conditions de son contrat d'artiste avec M6 Interactions. En cas de négociations avec un tiers, un délai de douze mois puis de trente jours est imposé, impliquant un droit de préférence au bénéfice de M6 Interactions] »

■ LA SOCIÉTÉ SEULE DÉCIDE

« L'élément essentiel de l'émission est constitué par le fait que le participant reste isolé du monde extérieur lorsqu'il est dans la Maison. Si quelque chose devait arriver en dehors de la Maison et que la Société considérerait comme devant être portée à la connaissance du Participant, la Société se réserve le droit d'agir dans ce sens. Il appartient à la Société seule de décider quelle information provenant du monde extérieur devra être donnée au Participant, et quand le participant devra être informé. »

■ RISQUES INHÉRENTS

« ASP Productions, entité juridique dans le cadre de laquelle les parties coopéreront pour la réalisation de l'émission, et toutes les autres entités (juridiques) qui seront amenées à prendre part à la réalisation et à l'exploitation de l'émission, ne sont pas responsables d'un quelconque dommage moral, physique ou matériel que pourrait subir le participant et/ou un tiers et qui aurait un lien direct ou indirect avec l'émission. Le joueur est au courant de la manière dont elle se déroule et des éventuels risques inhérents à celle-ci. Il s'engage à garantir la Société contre tout recours d'un tiers, quel qu'en soit le fondement, ayant un lien direct ou indirect avec sa participation à l'émission. »

« Une atteinte caractérisée à la dignité humaine »

M Dany Cohen est avocat et professeur de droit privé à l'université Paris XIII.

« Que pensez-vous des différentes dispositions de ce contrat ?

– En signant ce contrat, les participants se sont entièrement soumis au bon vouloir de la société de production. Ils ont renoncé à tout libre arbitre, à leur liberté d'aller et venir, à leur liberté d'expression, ainsi qu'à leur droit à l'image et au respect de leur vie privée. Mises bout à bout, les clauses de ce contrat me paraissent constituer une atteinte caractérisée à la dignité humaine. Si les participants ne respectaient pas leurs engagements, la production serait toutefois bien hardie de leur demander des dommages et intérêts : l'ensemble du contrat ne résisterait pas à l'examen d'un juge.

– Les concurrents ont donné leur autorisation "inconditionnelle et irrévocable" pour la diffusion et

les rediffusions ultérieures de l'émission. Peut-on ainsi renoncer à son droit à l'image ?

– Je ne le crois pas. Un participant a pu valablement donner son accord pour être filmé et pour que les images soient diffusées une fois. Mais demain, s'il demandait à ce que toute diffusion cesse, je ne pense pas qu'il soit possible de lui opposer le contrat qu'il a signé.

– Pour toute rémunération de leur droit d'auteur, le contrat prévoit les gains susceptibles d'être empochés par les participants. Est-ce légal ?

– C'est totalement contraire à la loi : on ne peut pas rémunérer un auteur avec des gains provenant d'un jeu. Cette qualification apparaît surtout comme un habillage habile. Une rémunération est une contrepartie à quelque chose de due alors que les gains sont aléatoires. La rémunération des droits d'auteur doit d'ailleurs être

proportionnelle aux recettes provenant de la cession ou de l'exploitation de l'œuvre.

– En cas de problèmes, pendant ou après le jeu, ASP Productions paraît s'exonérer de toute responsabilité. Que penser de cette clause ?

– Sa validité me paraît douteuse. Si l'un des concurrents subit un préjudice quelconque du fait de sa participation à "Loft Story" – et s'il réussit à le prouver –, je ne vois pas comment les organisateurs pourraient s'exonérer complètement de leur propre responsabilité. Du fait de la prise en charge totale des participants pendant leur séjour dans le loft, il me semble que la société de production est tenue d'une obligation de sécurité

envers eux. Elle doit tout mettre en œuvre pour que rien ne leur arrive.

– Qu'est-ce qui peut motiver la rédaction d'un tel contrat ?

– L'émission elle-même ! Pour la réaliser, ce type de contrat est indispensable car le but est d'asservir et d'instrumentaliser les individus. Ce jeu est cruel : il y a des vies gagnantes et des vies perdantes. Au fond, certains vont gagner, d'autres perdre. Essentiellement à cause de ce qu'ils sont, et non en fonction de ce qu'ils font. C'est généralement ce qui se passe dans des régimes que l'on rejette aujourd'hui. »

Propos recueillis par Samuel Pierre



« Sur la question du droit à l'image, le contrat est nul »

Olivier de Tissant est professeur de droit à l'ESSEC, spécialiste du droit des contrats et de la propriété intellectuelle.

« Que vous inspire la lecture de ce contrat ?

– Des clauses peuvent être considérées comme valables, d'autres non. Il n'y a pas, apparemment, atteinte à la vie privée : on peut accepter de montrer sa vie privée, cela dépend de l'acceptation de chacun. En revanche, certaines clauses semblent contraires aux libertés fondamentales de la personne, comme celles indiquant qu'il n'y a « pratiquement aucun lieu d'intimité ». Le fait de se déshabiller au vu et au su de tous peut être contraire au

sens de la dignité telle que le conçoit le droit français, en réduisant les participants au rang d'animaux.

– Les joueurs de "Loft Story" ne l'ont-ils pas accepté, en souscrivant au contrat, justement ?

– Sans aucun doute. Mais la contrepartie, c'est qu'ils devraient pouvoir arrêter à tout instant et là se pose, pour eux, la question financière qui les empêche. En l'occurrence, les joueurs pourraient demander des dommages et intérêts pour atteinte à leur dignité, même s'ils ont signé ce contrat. Et de ce fait, la société de production pourrait être rendue coupable d'infraction pénale.

– Qu'en est-il du droit à l'image cédé au profit de ASP Productions et du fait que l'éventuelle carrière artistique des joueurs lui soit confiée, exclusivement ?

– Le contrat ne prévoit pas une limite, dans le temps, de l'exploitation de l'image des participants, ce qui est anormal. En outre, un droit à l'image est toujours révoquant. Sur cette question, le contrat est donc nul. Quant à la carrière de ces jeunes qui devrait passer, ensuite, par la société de production ASP, c'est contraire à la liberté du travail et de l'industrie. J'ai calculé qu'il faudrait dix-neuf mois avant qu'ils soient libérés de

ces obligations ! Enfin, il y a la question des droits, au sens français de la propriété artistique, alors que le contrat est plutôt calqué sur le droit anglo-saxon. S'ils participent, s'ils parlent, s'ils expriment leur personnalité, ils sont coauteurs d'une œuvre de collaboration, et peuvent donc exiger une rémunération en tant que tels, proportionnelle aux recettes engendrées par la publicité, le Net, le câble, etc., – ce qui pourrait leur rapporter gros ! –, et non des gains aléatoires. Il me semble que la société de production a misé sur l'ignorance des joueurs. »

Propos recueillis par Yves-Marie Labé



Jean-Edouard, 20 ans, étudiant en commerce, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)



Delphine, 23 ans, animatrice dans un pony-club, Momère (Pyrénées-Orientales)



Fabrice, 29 ans, artiste (Haute-Savoie)



David, 25 ans, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Une petite sœur dévoyée des sitcoms

François Jost, sémiologue, professeur à Paris III, auteur de nombreux ouvrages sur la télévision, s'est intéressé plus spécifiquement à l'émission d'origine néerlandaise « Big Brother » et à ses avatars, dans son dernier ouvrage *La Télévision du quotidien, entre réalité et fiction* (Ed. De Boek-INA). Pour lui, l'engouement des téléspectateurs français pour « Loft story » est à la mesure des promesses de la chaîne. « M 6 a appâté le téléspectateur en lui disant : "Enfin, vous allez voir la vraie vie, vous allez découvrir comment des gens qui vous ressemblent vivent au quotidien" », analyse-t-il. A une époque où des soupçons de manipulation pèsent sur les images, cette réalité captée par des caméras de surveillance représenterait une garantie d'authenticité. L'intérêt du spectateur vient donc moins de la teneur des conversations ou des comportements que de la sensation de toucher le vécu. Appuyer sur le bouton de la télévision, c'est ouvrir une porte sur l'appartement des voisins... Plus l'émission avance, plus on prend conscience que cette émission dite de « télé-réalité » n'était qu'un effet d'annonce et que tout est parfaitement distillé et maîtrisé par les producteurs. »

Pour François Jost, les jeunes qui ont choisi de participer à l'émission et de se montrer, dans leur intimité, devant des millions de gens sont certes « plus exhibitionnistes que la moyenne » mais sont surtout mus par le désir d'avoir leur heure de gloire. « Il est clair que nous sommes au-delà de cette fameuse "minute de célébrité" pour tous dont parlait Andy Warhol, souligne-t-il. Dans les pays où "Big Brother" a déjà été diffusé, certains ex-candidats sont d'ailleurs devenus animateur de radio ou vedette. Aussi, au-delà du cadeau promis, ce qui motive le candidat, c'est son devenir après l'émission. »

Selon François Jost, le danger de ce programme réside moins dans les phénomènes de voyeurisme et d'exhibitionnisme qu'il suscite que dans le fait qu'il « flatte les

pulsions sadiques du téléspectateur », et que les candidats risquent d'en faire les frais. « Non seulement le public va tirer son plaisir du malheur de ceux qu'il regarde, ce qui est bien la définition du sadisme, mais il va y ajouter le plaisir d'exclure. Si vraiment ces candidats jouent leur vie, cela signifie que nous nous arrogeons un droit exorbitant sur la vie des autres. Le fait d'être soumis constamment aux jugements des autres et d'être traité, finalement, comme un objet doit laisser des traces. »

Quel avenir le spécialiste prédit-il à ce type de programme, dont des succédanés sont en préparation, ou en cours de production, pour TF 1 et France 2 ? « Ces émissions sont le dernier avatar des reality shows des années 1990, estime-t-il. Déjà la télévi-

sion nous les avait présentés comme une nouvelle façon de parler de nos vies. Puis, peu à peu, avec les scandales (les dérapages de Jacques Pradel), les téléspectateurs ont compris qu'ils s'étaient laissés abuser, que ce qu'on leur avait "vendu" pour du réel était une mise en scène savamment orchestrée. Et les reality shows ont disparu des chaînes... Les téléspectateurs commencent déjà à prendre conscience que, davantage qu'une télévision du réel, il s'agit d'abord d'un jeu. En fin de compte, il nous présente des scènes assez proches de celles des sitcoms. Les chaînes devront trouver autre chose que l'argument de l'authenticité si elles veulent attirer le public, qui ne sera pas dupe longtemps. »

Sylvie Kerviel

Boris Cyrulnik : « Un excellent symptôme de l'évolution culturelle de notre société »

Spécialiste de l'étude des comportements humains, Boris Cyrulnik vient de publier *Les Vilains Petits Canards* (Ed. Odile Jacob).

— **Que pensez-vous du principe de « Loft Story » ?**

— Il n'a rien d'inédit. Des personnes partant en bateau ou sur un radeau ont déjà participé à des expériences où il était demandé à chacun de consigner en cachette son récit et ses sentiments, avant de les confronter à ceux des autres. On retrouvait la même structure de tensions, de

conflit. Ce qui change dans le cas de « Loft Story », c'est l'existence de moyens technologiques plus puissants et plus rapides, qui rendent possible la diffusion en direct.

— **Se sachant filmés en permanence, les participants ne jouent-ils pas un rôle, fût-ce leur propre rôle, dans le cadre d'un scénario préétabli ?**

— Au bout de quelques minutes, les individus oublient la présence de la caméra. Finalement, l'artefact disparaît et leur comportement n'est pas plus altéré qu'il ne l'est par la présence dans la pièce d'un téléphone.

— **Au fond, qu'est-ce que cette émission nous révèle-t-elle sur notre société ?**

— Elle est un excellent symptôme de l'évolution culturelle de notre société à propos de l'intimité. Comme l'ont montré les travaux de Georges Duby ou de Philippe Ariès, depuis le XIII^e siècle s'est développée la notion d'intimité. Les écritures n'étaient à l'origine qu'essentiellement comptables. Avec

Montaigne ou M^{me} de Sévigné, les écrits autobiographiques sont devenus de plus en plus fréquents au point que Balzac a pu dire : « Un jour viendra où on écrira sur ses tripes. » Ce développement de l'intime mène à abandonner une partie des membres du groupe, ce que l'on ne voit pas dans des cultures où le groupe reste dominant : c'est ce qui explique qu'il y ait peu de Maghrébins parmi les personnes sans-abri ou d'enfants afro-américains abandonnés. De même dans la culture chinoise, le groupe prédomine : il y a quelques années, les chercheurs chinois ne comprenaient pas que l'on signe de son nom un article dans une revue scientifique, puisque l'important était le laboratoire auquel ils appartenaient. Dans notre société, l'intimité est devenue une valeur culturelle forte, une valeur publique. Nous nous intéressons à l'intimité des autres, parfois jusqu'à la caricature.

Propos recueillis par Paul Benkimoun

No comment

Au siège d'ASP, société productrice de « Loft Story », aucun responsable n'a souhaité faire de commentaires sur la publication dans les pages du « Monde Télévision » du contrat liant les onze participants au jeu (et leurs onze remplaçants) à la société, ni bien sûr sur les leçons qu'en tirent les juristes à qui ce contrat a été soumis. Contactés par téléphone vendredi 4 mai, les uns et les autres ont fait expliquer, à tour de rôle, qu'ils étaient soit absents, soit indisponibles, soit « peu désireux » de répondre à nos questions. Président d'ASP Productions SAS, filiale française du groupe néerlandais Endemol, producteur de « Big Brother », Axel Duroux est à ce titre le signataire de ce fameux « contrat de participation » concernant « Loft Story ». Quasiment présent en permanence à la Plaine-Saint-Denis, où se situe la maison dans laquelle sont enfermés les onze joueurs, il a fait dire au Monde qu'il lui « était actuellement impossible » de répondre à nos questions. Pour sa part, le directeur général d'ASP, Stéphane Courbit, bien que présent au siège de la société, a décliné, par l'intermédiaire de son assistante, tout entretien. Enfin, la jeune productrice et chef de projet de « Loft Story », Alexia Laroche-Joubert, a fait répondre qu'elle « ne s'exprimerait pas » sur le contrat et la règle du jeu de « Loft Story ». ■



GERARD RONDEAU



Cannes, des films, des images et des voix

Chaînes et radios se mobilisent autour du 54^e Festival international du film

PLÉTHORIQUE. C'est le mot qui caractérise la programmation télévisuelle et radiophonique accompagnant la 54^e édition du Festival de Cannes, sous la nouvelle présidence de Gilles Jacob. Faute d'exhaustivité, on trouvera ici quelques éléments de ce que proposent les chaînes hertziennes, câblées et satellitaires, ainsi que France-Culture. Paris Première, 13^{ème} RUE, TPS Cinéma (Cinéstar 1 et 2, Cinéfaz et Cinétoile), TCM et, pour la radio, France-Inter offrent aussi, par ailleurs, une programmation *ad hoc*.



MARIANA VIEGAS

FRANCE 2 ET FRANCE 3

Outre le suivi de l'actualité par les différents « JT », sur France 2, Philippe Lefait anime quatre numéros spéciaux de son magazine « Des mots de minuit » (les 9, 12, 16 et 19 mai), et Catherine Ceylac reçoit Raoul Ruiz, puis John Malkovich pour « Thé ou café » (les 18 et 19 mai). France 3 relie l'événement avec une programmation nocturne « Libre court » (15 mai, à partir de 0 h 55) consacrée aux « Femmes en court », avec douze courts-métrages déjà très remarquables.

ARTE

La chaîne célèbre Cannes à profusion avec, notamment, un « Hommage à Melville » – *Le Samourai* (7 mai, 20 h 45), Jean-Pierre Melville, portrait en neuf poses, d'André S. Labarthe (9 mai, 23 h 30), *Les Enfants terribles* (11 mai, 23 h 50), *Deux hommes dans Manhattan* (14 mai, 22 h 40) ; quatre « Thema » saluant quelques étoiles – « Je t'aime, je te filme » (8 mai, 20 h 45), « Depardieu » (13 mai, 20 h 45), « Buster Keaton » (15 mai, 21 h 50), « Isabelle Huppert » (20 mai, 20 h 45) ; et la collection en treize volets des « 100 ans de cinéma », diffusée sur le câble et le satellite, du 9 au 20 mai, à 15 h 15.

CANAL +

Partenaire officiel de la manifestation et chargée de la production des cérémonies d'ouverture et de clôture, la chaîne est désormais aux commandes de TV Festival (en continu sur le canal 113 de CanalSatellite) et du site (www.festival-cannes.org). Au menu de Canal +, deux éditions quotidiennes de « Nulle part ailleurs » (à 18 h 40 et à 20 heures). Soirée spéciale à l'occasion de la cérémonie d'ouverture (9 mai, 18 h 40), avec *L'Été de Kikujiro*, de Takeshi Kitano (21 heures), suivi de *Cannes Confidential*, un documentaire réalisé par la photographe Ellen von Unwerth sur les coulisses ubuesques du Cannes 2000, puis de *8 Femmes 1/2*, de Peter Greenaway. Hommage à Claude Sautet, disparu le 22 juillet 2000 (mardi 15 mai, à partir de 20 h 35), introduit par un document très juste réalisé par Michel Boujut, « Claude Sautet, une histoire simple ». En illustration de ces propos, quatre films remastérisés sous l'œil du cinéaste : *Vincent, François, Paul et les autres*, *Un cœur en hiver*, *Classes tous risques* et *Quelques*

jours avec moi. Jeudi 17 mai (20 h 30), programmation spéciale autour de l'une des plus imposantes revues du siècle. Cinquante ans de « Cahiers du cinéma », célébrés par Edgardo Cozarinsky (22 h 20), à l'appui de deux longs métrages défendus par la revue – *Une histoire vraie*, de David Lynch (20 h 30) et *M/Mother*, de Suwa Nobuhiro (1 h 15) — et de trois raretés intitulées « Les Courts des « Cahiers » » (réalisés par Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Jacques Rozier, Eric Rohmer). Pour finir, « Bande(s) à part », une sélection de films « les plus atypiques » sélectionnés à Cannes, signés Alexandre Sokourov (7 mai, 22 h 20), Tim Roth (21 mai, 22 h 40) et Mimmo Calopresti (28 mai, 22 h 25).

CINÉ CLASSICS ET CINÉCINÉMAS

(Partenaire officiel de la la Quinzaine des réalisateurs). « CinéCinécannes », compte rendu quotidien en deuxième partie de soirée sur CinéCinemas 1 et, en multidiffusion, sur les trois canaux, huit films distingués à Cannes. Les deux chaînes saluent Jean-Luc Godard, dont *Eloge de l'amour* marque le retour au Festival (à partir de 20 h 30, le 14 mai sur Ciné Classics, le 17 sur CinéCinemas 1). Elles s'associent également autour du cinéma classé X, avec une « Nuit Hot » (première diffusion sur CinéCinemas 1, le 19 mai à partir de 22 h 35, à l'occasion des « Hot d'or » cannois) et une « Nuit de l'interdit » en noir et blanc (sur Ciné Classics, le 20 mai, à partir de 21 h 45).

FRANCE-CULTURE

Affiche un forte présence, dans et hors les murs du Festival, tout au long de la manifestation, clôturée par la remise du « Prix du cinéaste de l'année France-Culture » (samedi 19 mai). A retenir au sein d'une riche programmation, une table ronde menée par Thierry Gandillot et Marc Voinchet, enregistrée en public à l'hôtel Majestic de Cannes, mercredi 9 mai à 14 heures, « Etre acteur aujourd'hui. Nouvelles figures, nouveaux jeux ? » (« Radio libre », diffusée le 12 mai à 15 heures) ; les « A voix nue » de Robert Guédiguian par Christophe Kantcheff (du 7 au 11 mai, 17 h 30) et de Raoul Ruiz par Thierry Jousse (du 14 au 18 mai).

Val. C.

La critique de Jean-François Rauger

Lundi 7 mai

LE SAMOURAÏ ■ ■ ■

20.45 Arte

Jean-Pierre Melville (Fr, 1967, 95 min). Avec Alain Delon, Nathalie Delon, François Perier. *Un tueur à gages est trahi par ses commanditaires. Sur un scénario réduit à une épure, une vision stylisée des règles du film policier. Un art du temps et de la mise en scène servi par le magnétisme d'un acteur immense.*

GREYSTOKE ■

20.55 France 3

Hugh Hudson (G-B, 1984, 130 min). Avec Christophe Lambert, Sir Ralph Richardson, Ian Holm. *Une relecture contemporaine, c'est-à-dire avec une volonté accrue de réalisme et des effets spectaculaires, de l'histoire de Tarzan.*

KATIA ISMAÏLOVA ■

22.30 Arte

Valeri Todorovski (Russie, 1994, v.o., 92 min). Avec Ingeborga Dapkounaite, Vladimir Machkov, Alice Freindlich. *Un récit proche du Facteur sonne toujours deux fois dans la Russie d'aujourd'hui.*

QUADROPHENIA ■

0.45 Arte

Franc Roddam (G-B, 1979, v.o., 115 min). Avec Phil Daniels, Leslie Ash, Philip Davis. *Rediffusion du mardi 24 avril.*

Mardi 8 mai

PRINCE VALIANT

13.45 France 2

Douglas Hickox (All.-Irl.-GB, 1997, 88 min). Avec Stephen Moyer, Katherine Heigel, Thomas Kretschmann. *Une nouvelle version filmée de la bande dessinée de Foster, déjà adaptée en 1954 par Henry Hathaway.*

LE SIGNE DE ZORRO

13.25 M6

Mario Caiano (Fr.-It.-Esp., 1962, 83 min). Avec Sean Flynn, Falco Lulli, Armando Calvo. *Un Zorro de série Z avec le fils d'Errol Flynn dans le rôle principal.*

LE BOSSU ■

15.30 France 2

Andre Hunebelle (Fr, 1960, 101 min). Avec Jean Marais, Bourvil, Sabina Selman. *Le cinéma de cape et d'épée français, au temps de sa splendeur. Si on veut être nostalgique ou indulgent.*

DIEU PARDONNE,

MOI PAS

16.25 M6

Giuseppe Colizzi (It., 1967, 108 min). Avec Terence Hill, Bud Spencer, Frank Wolf. *Un chasseur de prime recherche un pilleur de train. Un western italien de série. Terence Hill et Bud Spencer ne formaient pas encore le tandem burlesque de la série des Trinita.*

LES CANONS

DE NAVARONNE

17.20 France 2

Jack Lee-Thompson (EU, 1961, 150 min). Avec Gregory Peck, David Niven, Anthony Quinn. *Un commando essaie de détruire deux énormes canons allemands. Un film de guerre spectaculaire qui fut, en son temps, un gros succès commercial.*

MAD CITY ■

20.50 France 2

Costa-Gavras

(EU, 1997, 110 min).

Avec John Travolta, Dustin Hoffman, Mia Kirshner. *Un forcené qui a pris des enfants en otages est manipulé par un journaliste en quête de scoops. Une dénonciation un peu appliquée des médias.*

LE HUITIÈME JOUR

20.55 TF1

Jaco Van Dormael

(Fr.-Bel, 1995, 128 min).

Avec Daniel Auteuil, Pascal Duquenne, Miou-Miou. *Un cadre esseulé se voit contraint de faire un bout de chemin avec un jeune trisomique. Un road-movie à la sentimentalité un peu démagogique.*

OPENING NIGHT ■ ■ ■

21.40 Arte

John Cassavetes

(EU, 1978, v.o., 144 min).

Avec Gena Rowlands, John Cassavetes, Ben Gazzara. *Les quelques jours qui séparent une actrice de théâtre alcoolique de l'ouverture de sa pièce.*



Une méditation sur l'art et la vie au plus proche des comédiens et de la vérité de leur comportement.

LE TUEUR

23.20 France 3
Denys de La Patellière (Fr, 1971, 84 min). Avec Jean Gabin, Bernard Blier, Fabio Testi. Un policier inflexible traque un assassin. Une apologie des méthodes policières dures dans une France que l'on devine en cette période post-soixante-huitarde traversée de pulsions antiflics.
UN, DEUX, TROIS, SOLEIL 0.05 Arte
Bertrand Blier (Fr, 1993, 94 min). Avec Anouk Grinberg, Marcello Mastroianni, Myriam Boyer. Rediffusion du dimanche 22 avril.

Mercredi 9 mai

LA DANSE DU VENT ■ ■ ■

1.35 Arte
Rajan Khosa (Inde-All.-GB, 1997, v.o., 82 min). Avec Kitu Gidwani, Bhaveen Gosain Ranmal. A la mort de sa mère, une chanteuse part à la recherche du maître de celle-ci. Un voyage qui est aussi un récit initiatique et un hommage à la musique indienne.

Jeudi 10 mai

GERMINAL

20.55 (1^{re} partie)
22.20 (2^e partie) France 3
Claude Berri (Fr, 1993, 85 min). Avec Gérard Depardieu, Renaud, Miou-Miou. Un mineur découvre, à la fin du siècle dernier, les vertus de la révolte. Une adaptation de Zola où le spectaculaire se met au service du naturalisme cinématographique le moins inventif et le plus daté.

TERMINAL VELOCITY

22.45 TF1
Deran Sarafian (EU, 1994, 118 min). Avec Charlie Sheen, Nastassja Kinski, James Gandolfini. Un parachutiste enquête sur un accident mystérieux et tombe sur des tueurs de l'ex KGB. Le parachutisme comme prétexte à de spectaculaires séquences d'action.

MICHAEL COLLINS ■

22.55 France 2
Neil Jordan (EU, 1996, 127 min).



Avec Liam Neeson, Julia Roberts, Aidan Quinn. L'histoire d'un héros de la lutte pour l'indépendance de l'Irlande. Une honnête biographie filmée.

LE CAPITAINE

FRACASSE ■ ■ ■

23.55 Arte
Alberto Cavalcanti (Fr, 1929, N., muet, 102 min). Avec Pierre Blanchar, Lien Deyers, Charles Boyer. Un noble désargenté rejoint une troupe de comédiens. Une adaptation retrouvé du roman de Théophile Gautier. Un incunable à ne pas manquer.

Vendredi 11 mai

LES ENFANTS

TERRIBLES ■ ■ ■

23.55 Arte
Jean-Pierre Melville (Fr, 1949, N, 100 min). Avec Nicole Stéphane, Edouard Dhermit, Renée Cosima. La passion d'un frère et d'une sœur l'un pour l'autre les mènera à la destruction. On peut apprécier la rencontre de l'univers de Cocteau, auteur de la pièce, avec le style déjà affirmé du cinéaste. Passionnant.

Samedi 12 mai

LE SAMOURAÏ ■ ■ ■ ■

20.45 Arte
Jean-Pierre Melville (Fr, 1967, 95 min). Avec Alain Delon, Nathalie Delon, François Perier. Rediffusion du lundi 7 mai.

Dimanche 13 mai

LE SUCRE ■

20.40 Arte
Jacques Rouffio (Fr, 1978, 99 min). Avec Gérard Depardieu, Jean Carmet, Michel Piccoli. Un homme devient la victime d'un financier

qui l'entraîne dans des spéculations hasardeuses. Une comédie satirique sur les milieux de la finance qui s'appuie sur des scandales réels.

SUR LA ROUTE

DE MADISON ■ ■ ■ ■

20.55 France 2
Clint Eastwood (EU, 1995, 129 min). Avec Clint Eastwood, Meryl Streep, Annie Corley. Un photographe vit une brève histoire d'amour avec une femme qui vit à la campagne. Une relecture du mélodrame hollywoodien classique superbe et mélancolique.

LE MARIAGE DE MON

MEILLEUR AMI ■ ■ ■

20.55 TF1
Paul J Hogan (EU, 1997, 110 min). Avec Julia Roberts, Dermot Mulroney, Cameron Diaz. Invitée au mariage de son meilleur ami, une jeune femme se rend compte qu'elle est amoureuse de lui. Une comédie aux mécanismes assez réussis.

PROTECTION

RAPPROCHÉE

22.55 TF1
Peter Hunt (EU, 1986, 100 min). Avec Charles Bronson, Jill Ireland, Stephen Elliott. Le garde du corps de la femme du président des Etats-Unis d'Amérique empêche la réalisation d'un complot. Un Bronson tardif et peu convaincant.

CRIME ET CHÂTIMENT ■

23.55 France 3
Pierre Chenal (Fr, 1935, N., 107 min). Avec Harry Baur, Pierre Blanchar, Madeleine Ozeray. Une adaptation du roman de Dostoïevski porté par le duel Harry Baur - Pierre Banchar.

Canal +

Premières diffusions

LES GENS NORMAUX N'ONT RIEN D'EXCEPTIONNEL

Lundi 8.30
Laurence Ferreira-Barbosa (Fr, 1993, 100 min). Avec Valeria Bruni-Tedeschi, Melvil Poupaud, Marc Citti. Une jeune femme névrosée fait un séjour en asile psychiatrique. Elle s'éveille au contact des autres patients. Une méditation inspirée sur la normalité.

WILD WILD WEST

Lundi 20.35
Barry Sonnenfeld (EU, 1999, 102 min). Avec Will Smith, Kevin Kline, Kenneth Branagh. Une pâle adaptation d'une série télévisée.

MOLOCH ■

Lundi 22.20
Alexandre Sokourov (All.-Russ., 1999, v.o., 104 min). Avec Elena Ruffanova, Leonid Mosgovoï, Leonid Sokol. Quelques jours dans l'intimité d'Hitler. Un vision grinçante du dictateur en petit bourgeois névrosé. Un film un peu alourdi par des artifices théâtraux.

LES SAVATES DU BON

DIEU ■ ■ ■

Lundi 2.55
Jean-Claude Brisseau (Fr, 2000, 106 min). Avec Stanislas Merhar, Raphaëlle Godin, Emile Abossolo Mbo. Un jeune garagiste associe part, en compagnie d'une amie d'enfance et d'un mystérieux Africain, à la recherche de sa jeune femme qui l'a abandonné. Une cavale à la fois réaliste et poétique, d'une extraordinaire audace dans le mélange de réflexion philosophique et de perception concrète du monde. Un très beau film.

UN DÉRANGEMENT

CONSIDÉRABLE

Mardi 23.30
Bernard Stora (Fr, 2000, 109 min). Avec Jalil Lespert, Mireille Perrier, Chantal Banlier. Un jeune joueur de foot rejoint une équipe de première division.

L'ÉTÉ DE KIKUJIRO ■ ■ ■ ■

Mercredi 21.00
Takeshi Kitano (Jap, 1999, 117 min). Avec "Beat" Takeshi Kitano, Yusuke Sekiguchi, Great Gidayu. Un truand accompagne

un jeune garçon qui veut revoir sa mère. Une balade drôlatique qui se transforme en bouleversante méditation sur le spectacle.

8 FEMMES 1/2

Mercredi 0.00
Peter Greenaway (G-B, 1999, v.o., 116 min). Avec John Standing, Matthew Delamere, Vivian Wu. Le baroque un peu vain de Greenaway au service d'un essai sur la prostitution et les plaisirs du sexe.

PASSÉ VIRTUEL

Jeudi 20.35
Josef Rusnak (EU, 1999, 97 min). Avec Craig Bierko, Armin Mueller-Stahl, Gretchen Mol. Un informaticien est plongé dans un monde parallèle pour prouver son innocence.

WITH OR WITHOUT YOU

Jeudi 22.15
Michael Winterbottom (G-B, 1999, v.o., 87 min). Avec Christopher Eccleston, Dervla Kirwan, Yvan Attal. Un jeune homme s'incruste chez un couple d'amis. Une comédie sentimentale sans relief véritable signée par un cinéaste éclectique.

LA CÉRISAIE

Jeudi 4.25
Michael Cacoyannis (Fr.-Grec-Chyp., 2000, v.o., 136 min). Avec Charlotte Rampling, Alan Bates, Katrin Cartlidge. Une adaptation inutile de Tchekhov.

LE CYGNE DU DESTIN

Vendredi 8.30
Charlie Peters (EU, 1999, 101 min). Avec Jude Law, Jennifer Tilly, Gretchen Mol. Un jeune homme rencontre la jeune fille qu'à cinq ans il avait promis d'épouser. Mièvre comédie sentimentale.

SIX-PACK

Vendredi 21.00
Alain Berberian (Fr, 2000, 105 min). Avec Richard Anconina, Frederic Diefenthal, Chiara Mastroianni. Pourquoi nos policiers nationaux doivent-ils aussi traquer des tueurs en série ?

CLASSE TOUS

RISQUES ■ ■ ■
Samedi 10.05
Claude Sautet (Fr, 1960, N., 104 min). Avec Lino Ventura, Sandra Milo, Jean-Paul Belmondo. Un truand en cavale cherche à échapper à la police avec sa femme et ses enfants. Un film de gangsters remarquable par le ton nouveau avec lequel il affronte les ficelles du genre.

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



20.15 Arte Working Class Heroes

SEIZE ans se sont écoulés, mais personne n'a oublié la bataille des mineurs britanniques. En mars 1984, le gouvernement de Margaret Thatcher annonce la fermeture de la mine de charbon de Cortonwood, privant ainsi plusieurs générations de leur moyen de subsistance. Des piquets de grève se dressent en Angleterre, au pays de Galles et en Ecosse. Pendant un an, quelque 180 000 mineurs luttent avec les forces de l'ordre et, malgré deux morts et des centaines d'arrestations, ne faiblissent pas, grâce, notamment, à la solidarité qui s'est tissée autour d'eux. Mais l'espoir de la victoire se dissipe, le dernier piquet de grève est levé, les mines ferment. Période sombre, avenir difficile pour ces mineurs... C'est une autre lutte qui a pris place, celle contre le chômage, devenu le lot de leurs enfants, contre l'alcoolisme ou la délinquance. Le reportage de Philippe Moreau, nourri de documents d'époque et de témoignages, dessine la triste réalité d'une vie perdue.

S. T.

TF 1

- 5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 13.50, 20.45, 1.23 Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. Magazine.
- 9.15** Le docteur mène l'enquête. Série. L'ombre d'un doute.
- 10.10** Balko. Série. Le baron.
- 11.00** La Vengeance aux deux visages. Série.
- 11.50** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.00** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine. Le démaquillage.
- 13.00** Journal.
- 13.55** Les Feux de l'amour.
- 14.45** Un joli petit coin de paradis. Téléfilm. Bill L. Norton. Avec Shelley Long (Etats-Unis, 1995). 9444113
- 16.35** Les Dessous de Palm Beach. Série. Recherche femmes désespérément.
- 17.30** Sunset Beach. Série.
- 18.20** Exclusif. Magazine.
- 19.00** Le Bigdil. Jeu.
- 19.50** Vivre com ça.
- 19.55** Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00** Journal, Trafic infos.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin.
- 8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.55 Un livre. *La Momie*, de Renand Pollès. **8.40** Des jours et des vies.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25** C'est au programme. Maux de mots. 53392755
- 11.00** Flash info.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.10** et 17.30 CD' aujourd'hui. Magazine.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.55** et 16.00 Les Jours euros.
- 12.56** Météo.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.45** Consomag. Magazine. Trop de sel.
- 13.50** Inspecteur Derrick. Série. Risque. 8586378
- Un mort sur la voie ferrée. 47031
- 16.05** Rex. Série. La rançon O.
- 17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.35** Viper. Série. Best-seller.
- 18.20** Un agent très secret. Série. S'acheter sa vie O.
- 19.15** Qui est qui ? Jeu.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK.
- 10.45** L'île fantastique. Série. Le manoir de Blackmore. Chasseur de primes.
- 11.40** Bon appétit, bien sûr. Brochettes de magret de canard aux pruneaux.
- 11.55** et 18.45 Les Jours euros.
- 12.00** Le 12-14 de l'info.
- 12.55** Chroniques d'ici. Magazine. René la Canne [2/2]: Gangster au grand cœur.
- 13.40** Keno. Jeu.
- 13.45** C'est mon choix. Magazine. 9298216
- 14.55** Simon et Simon. Téléfilm. John McPherson. Avec Jameson Parker (Etats-Unis, 1995). 8987587
- 16.30** MNK. Magazine. 1689303
- 17.35** A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50** C'est pas sorcier. Le Mont Saint-Michel contre vents et marées.
- 18.15** Un livre, un jour. *Un rossignol chantait*, de Michel Ragon.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10** Tout le sport. Magazine.
- 20.25** Tous égaux. Magazine.



20.55

THÉO ET MARIE

Téléfilm. Henri Helman.

Avec Véronique Jannot, Erwan Baynaud, Catherine Jacob, Marie-Charlotte Dutot (France-Belgique, 1997). 7963718

À l'automne 1944, accompagné d'une orpheline, un adolescent, livré à lui-même, tente de rejoindre son grand-père résidant à Paris.



20.45

LA QUINZIÈME NUIT DES MOLIÈRES

Spectacle. 149484

Cérémonie présidée par Jean Danet, fondateur des Tréteaux de France.

En direct du théâtre Marigny-Robert Hossein.



20.55

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN

Film. Hugh Hudson.

Avec Christophe Lambert, Ian Holm, Sir Ralph Richardson.

Aventures (GB, 1984). 7309484

Une relecture contemporaine, de l'histoire de Tarzan.

23.05 Météo, Soir 3.



20.45

SPÉCIAL CANNES

LE SAMOURAÏ

Film. Jean-Pierre Melville. Avec Alain Delon, Nathalie Delon. *Policier* (France, 1967). 704200

Un tueur à gages est trahi par ses commanditaires.

22.25 Court-circuit. *Mon frère.* Court métrage d'animation. Adam Benjamin Elliot (Australie, 1999, v.o.).

22.45

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Stéphane Bern et Valérie Benaim.

Invités : Nadine Rothschild, Lulu et Bambou Gainsbourg, Bruno Putzulu, Valérie Steffen. 877620

0.10 Football. Ligue des champions. Demi-finale retour. 62446

0.40 Exclusif. Magazine. 4334088

1.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.25** Aventures asiatiques. *Aventures asiatiques* à Bornéo. Documentaire. 1319392 **2.15** Reportages. *Patrouille de France, les hommes de l'air.* 4502205 **2.40** Très chasse. *Belles chasses aux cervidés.* Documentaire. 7357885 **3.35** Histoires naturelles. *La Camargue, les maîtres de l'eau.* Documentaire. 1340866 **4.30** Musique. 4000205 **4.55** Notre XX^e siècle. *La conquête de l'espace.* Documentaire (55 min). 4416663

22.55

ESPÈCES MENACÉES

Pièce de théâtre de Ray Cooney.

Mise en scène, Eric Civanyan.

Avec Michèle Garcia, Gérard Jugnot, Philippe Magnan, Didier Caron. 384281

0.40 Journal, Météo.

1.00 CD' aujourd'hui. Magazine.

1.05 Le Vison voyageur

Pièce de théâtre de John Chapman. Mise en scène, Patrick Guillemin. Avec Olivier Lejeune, Marie Lenoir, Frank de Lapersonne. 4427682

3.05 Mezzo l'info. 7466243 **3.20** Pari sur l'inconnu. Documentaire. 5639576 **3.40** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Les Aventuriers des îles oubliées.[1/7]. Les trente-trois Sakuddei. Documentaire. 8674953 **4.55** Pyramide (30 min). 7263866

23.35

LA VIE EN QUESTION

LE CIEL ATTENDRA

Documentaire. 206303

Depuis trois ans, il est proposé, aux patients souffrant de la thromboembolie pulmonaire chronique, maladie jusqu'ici incurable, une intervention chirurgicale, certes périlleuse, pratiquée seulement par deux médecins dans le monde.

0.30 Strip-tease. Magazine. 2557330

1.25 La Case de l'oncle Doc. Ingénues et femmes fatales d'hier et d'aujourd'hui. Documentaire. François Chalais. 8106205 **2.25** Toute la musique qu'ils aiment. Nelson Freire aux fêtes romantiques de Nohant. Invité de la Semaine: Pierre-Jean Remy (40 min). 5823021

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°22. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.

9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs [6/13]; A la manif avec la préfecture. Les mots des maths [6/13]: Suites. L'avez-vous lu ? [7/13]: Emile Zola (*L'Assommoir*). Le dessous des cartes [1/2]: Le Mozambique, un pays sous influence. 1881571

9.55 Droit d'auteurs. Invités: Jean-Marc Benamou; Eric Jozsef; Christine Ockrent. **10.50** Les Lumières du music-hall.

11.20 Le Monde des animaux. Galagos, nounours sauvages.

11.50 Les Authentiques. **12.20** Cellulo. **12.50** Passion pour le passé. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** Familles. **14.35** Les Rêves de la main. Documentaire.

15.30 Gaïa. Des vagues sur la Camargue. **16.00** Les Risques du métier. [3/8] Ça passe ou ça casse. **16.35** Les Ecrans du savoir. Galilée. Photos-photographies: Alain Fleischer. A quoi ça rime? Mano Solo. **17.35** 100 % question 2^e génération. Jeu.

18.05 Le Monde des animaux. Les Plages et les Côtes. **18.55** Météo.

19.00 Nature. Magazine. Désert, le monstre approche; Hydroculture, la garantie pour une bonne récolte; Intuition.

19.45 Météo, Arte info.

20.15 Reportage. Working Class Heroes. Documentaire (2001). *En réponse à la décision prise, le 1^{er} mars 1984, par le gouvernement de Margaret Thatcher de fermer la mine de charbon de Cortonwood, les mineurs votent la grève. Un mouvement qui va s'étendre jusqu'en 1985, où les « gueules noires » s'avouent vaincus...*

Arte

5.20 Fan de. **5.45** et 9.30, 17.00 M comme musique.
9.00 M 6 boutique.
10.20 Secrets partagés. Téléfilm. Marcus Cole. Avec Jaclyn Smith (EU, 1999) **2136216**
11.59 et 12.34 Météo.
12.00 Cosby Show. Série. Premier amour **0**.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le train **0**.
13.34 et 18.19 Biécllette.
13.35 Père et fils à marier. Téléfilm. Charles Matthau. Avec Walter Matthau (EU, 1998) **3946620**

15.10 Les Routes du paradis. Série. Le meilleur ami de l'homme [1 et 2] **0**.
17.20 Highlander. Série. Retour aux sources **0**.
18.20 et 20.40 Loft Story.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Les chiens de l'enfer **0**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Youpi ! c'est Whoopi **0**.
20.38 Un jour à part. Magazine.



20.50

LES RESCAPÉS DE SOBIBOR

Téléfilm. Jack Gold. Avec Alan Arkin, Rutger Hauer, Joanna Pacula (GB - Youg., 1987) **69192620**
La spectaculaire évasion du camp de concentration allemand de Sobibor, en Pologne, en 1943.

23.30

DOUBLE ENQUÊTE À HAMELIN

Film. Arvi Liimatainen. Avec Ron White, Shaun Johnston, Michèle Goodger. **9799571**
Policier (Canada, 1994) 0. Choqué par la mort de son partenaire, un policier de Toronto part, avec sa famille, dans une petite ville qu'il croit sans histoire.
1.10 Loft Story. **62941156**
1.45 Jazz 6. Magazine.
 Terence Blanchard sextet. **2707156**
2.49 Météo. **2.50** M comme musique. **3115048**
4.50 Fréquentar. Magazine. Mimie Mathy (45 min) **0.2575243**

Le film



20.45 Arte Le Samouraï

Jean-Pierre Melville (Fr., 1967). Avec Alain Delon, Nathalie Delon.

L'homme est tapi baïgne dans une obscurité verdâtre. Peu de meubles, c'est une cellule, une tanière où Jef Costello, tueur à gages, guette sur son lit, les muscles tendus. Un oiseau en cage lui sert de signal d'alarme. Son comportement indique à Jef si quelqu'un a pénétré ou va pénétrer chez lui. Dès cette première séquence, le climat du récit filmique est tissé, les rapports du tueur à gages avec le monde extérieur sont indiqués. Melville qui, bien loin des clichés de la série noire à la française, savait faire vivre avec réalisme, jusque dans les plus petits détails, le « milieu » des truands, ne s'intéresse plus, dans cette adaptation personnelle d'un roman de Joan McLeod, qu'à un homme solitaire, retranché dans son propre univers, et qui devient un être tragique. Payé pour abattre le patron d'une boîte de nuit, Jef Costello se forge un alibi grâce à sa maîtresse Jeanne Lagrange, remplit son contrat puis est soupçonné et surveillé par la police tandis que celui qui l'a employé et qu'il ne connaît pas veut le faire abattre. La mise en scène, extrêmement dépouillée, montre Jef victime de son destin, muré dans l'étrange solitude d'un maudit. Alain Delon, qui parle peu, est superbe sur un étonnant sommet de sa carrière. On a beaucoup vu *Le Samouraï* à la télévision. Mais un cycle consacré à Melville ne saurait se passer de ce qui fut le chef-d'œuvre absolu du cinéaste. Ce film n'a pas pris une ride.

Gérard Condé

Jacques Siclier

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel. Film. Laurence Ferreira-Barbosa (Fr., 1993).
10.10 + de zapping. Magazine.
10.50 Suspicion. Film. David Bailey. Avec Charlotte Gainsbourg. *Suspense* (GB, 1999) **0.7663295**
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Le Journal.
12.30 et 18.30 Canal + classique. Paris-SG **0**.
12.40 Nulle part ailleurs.

13.45 Les Acteurs ■ Film. Bertrand Blier. Avec Jean-Pierre Marielle, Pierre Arditi. *Comédie* (France, 2000) **0.7191484**
15.20 et 0.05, 4.40 Surprises.
15.35 Le Vrai Journal **0**.
16.20 Les Fugueurs. Film. James Lapine. Avec Susan Sarandon. *Comédie dramatique* (EU, 1999) **0.157939**
 ► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Dieu, le Diable et Bob. Série. Luxe, calme et volupté [9/13] **0**.
19.00 Rions un peu... **0**.



20.35

WILD WILD WEST

Film. Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith, Kevin Kline, Kenneth Branagh, Salma Hayek. *Aventures* (Etats Unis, 1999) **0.640378**
Une pâle adaptation d'une série télévisée.

22.20

MOLOCH

Film. Alexandre Sokourov. Avec Elena Rufanova, Leonid Mosgovoy. *Histoire* (All. - Rus., 1999, v.o.) **0.6805200**
Quelques jours dans l'intimité d'Hitler. Une vision grinçante de dictateur en petit bourgeois névrosé.
0.15 Le Meilleur du lundi. Magazine. Spécial Tiger Woods. Lundi Golf : Dernière heure Masters d'Augusta. **9364243**
1.15 Football. Championnat anglais : Ipswich Town - Manchester City.
2.55 Les Savates du Bon Dieu. Film. Jean-Claude Brisseau. *Drame* (Fr., 2000) **0.94696156**
5.00 Le Libertin. Film. Gabriel Aghion. *Comédie* (Fr., 2000) **0.8437804** **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. Série (25 min). **0.2775427**

L'émission

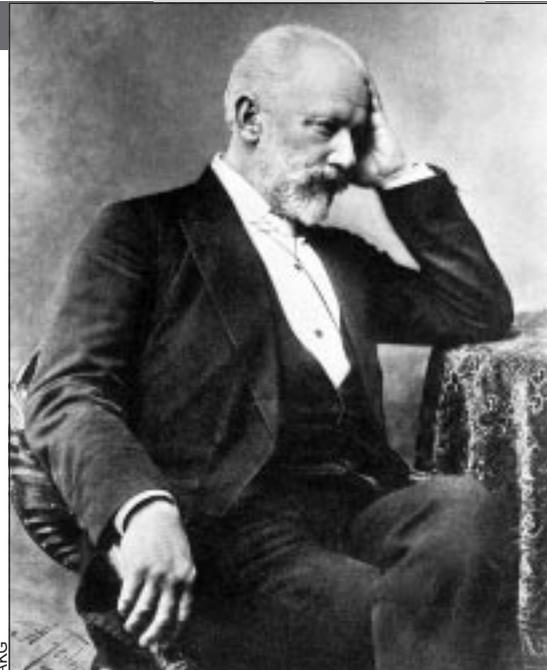
10.30 du lundi au vendredi France-Culture
mardi 14.00 Radio Classique

Un génie de la mélodie

TCHAIKOVSKI. Une série d'émissions sur l'un des plus grands musiciens russes du XIX^e siècle, qui fut détesté et adulé

L'ŒUVRE de Tchaïkovski aura été beaucoup méprisée, insultée, avec un luxe de raffinement, voire de perversité. Ce n'est pas fini, car son œuvre est aussi beaucoup aimée. Comme le rappelle André Lischké, auteur de la première grande biographie en langue française (Editions Fayard) de ce compositeur, qui sera l'invité de Véronique Puchala pour « Les Chemins de la musique », « *Tchaïkovski est le seul véritable romantique russe. D'une sensibilité exacerbée, aggravée par des problèmes affectifs, sa sincérité est sans réserves, au point d'en perdre parfois le sens de la mesure - d'où le reproche de "mauvais goût" que certains lui ont adressé. L'attrait de la musique tient à la richesse inépuisable de son invention mélodique rehaussée d'une aisance consommée de l'harmonie et du contrepoint.* »

C'est justement au nom de ce remarquable professionnalisme qu'on crut pouvoir



Portrait du compositeur Tchaïkovski en 1890

attaquer Piotr Ilyitch Tchaïkovski. On fit de lui le musicien académique, face au génie autodidacte de Moussorgski, Rimski-Korsakov, Borodine ou César Cui qui, sous la houlette de Balakirev, formaient le groupe des Cinq. En faisant de ceux-ci ses adversaires, et les seuls vrais représentants de l'École russe, on a seulement confondu l'orientalisme, largement cultivé par les Cinq, et l'âme slave de Tchaïkovski, qui affirmait : « *Je suis russe, russe jusqu'à la moëlle des os.* » En insistant sur la prégnance du modèle germanique (Mendelssohn, Schumann),

qui sous-entendait une sorte de « *passage à l'ennemi* », on a aussi souligné que les développements de Tchaïkovski étaient souvent laborieux... Reproche de maître d'école : si c'était vraiment le cas, le grand public aurait fui ces prétendus pensums symphoniques.

Il est vrai qu'on n'entend guère ses trois premières symphonies, mais les dernières - ballets ou concertos - sont au cœur du répertoire. Pour ses opéras, le succès constant d'*Eugène Onéguine* ou de *La Dame de pique* suffisent à attirer régulièrement l'attention sur les autres - *La Pucelle d'Orléans* ou *Iolanta* notamment. Quant à la musique de chambre et violoncelle et le sextuor pour cordes *Souvenir de Florence* compensent l'obscurité relative des trois quatuors. Enfin, il reste beaucoup à découvrir, en Occident, dans le domaine de la mélodie.

Le câble et le satellite



Yolande Moreau, dans « C'est magnifique », une pièce de théâtre de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps, à 21.00 sur Paris Première

PASCAL VICTOR / MAXPPP

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

7.20 Les Croisades. [1/4] La croix et la bannière. **8.10** Cinq colonnes à la une. **9.05** Burt Bacharach. This Is Now. **10.00** Le Monde du silence. Film. Louis Malle et Jacques-Yves Cousteau. *Film documentaire* (1955) ○. **11.25** Harry Houdini ou la magie de l'évasion. **12.30** Témoins, Kielce 1987. **13.00** Histoires de pilotes. [3/3] Missions secrètes au Laos. **13.50** L'Homme technologique. [2/8] Des origines de l'invention. **14.45** Varoslakov, les gens de la ville. **15.45** L'Inde fantôme. [1/7] Réflexions sur un voyage. **16.35** Les Esclaves du sucre. **17.35** Créatures extraordinaires. La légende du yeti. **18.05** Maestro Mehli Mehta et ses jeunes élèves. **19.05** Le Juge de ligne. **19.15** Les Géôles staliniennes. La Loubianka à Moscou. **20.00** Une rivière au bout du monde. [4/7] Les truites du Wyoming. **20.30** Tong Tana. [1/2] Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 4413842

22.00 Histoire de l'art. Le Radeau de la méduse, Géricault. **22.15** 7 jours sur Planète. **22.40** Les « Indiens » roulent toujours. 41986281

23.30 Les Années Kagan. **0.05** Van Morrison. Why Must I Always Explain ? **1.05** Avant qu'il ne soit trop tard. [1/2] (50 min).

Odyssée

9.05 Pays de France. **9.55** Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. **10.50** La Terre et ses mystères. [2/22] Initiations. **11.05** L'Histoire du monde. Des bébés sur mesure. **12.05** La Sélection. **13.00** Ushuaïa nature. **14.35** Des baby-sitters zélées. **15.00** Sans frontières. Peuples de la forêt. La forêt d'Idris, Indonésie. **16.00** Jet-set : [6/6] Syt. **16.50** Péllicans et cormorans. Les boucs émissaires de la prairie. **17.35** Aventures. **18.30** Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] L'Arctique canadien. **19.05** La Terre en question. Les fumées blanches de Kunda. **19.30** Panoramas du monde. [1/11] La Tunisie brille de ses propres feux. **20.25** Les Secrets de la Méditerranée. La lagune de Venise. 500595281

20.50 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. La Volga. 501523133

21.50 Les Grizzlis du Kamchatka. 504319262

22.40 Événement. Passé sous silence. Un mensonge d'Etat. **23.40** L'Été au royaume des glaces. **0.30** Haute couture. Été 2001. **1.00** Grands créateurs. Été 2001. **1.25** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Arundel (25 min).

TV 5

20.00 Journal (TSR). **20.30** Journal (France 2). **21.00** et **1.05** TV 5 infos. **21.05** Le Point. 13632007

22.00 Journal TV 5. **22.15** Spécial Festival de Cannes. La Religieuse ■ ■ ■ Film. Jacques Rivette. Avec Anna Karina, Liselotte Pulver. *Drame psychologique* (France, 1966). 99143910

0.35 Journal (La Une). **1.10** Soir 3 (France 3).

RTL 9

19.30 Dingue de toi. Série. Le mot de la fin. 3705571

19.55 La Vie de famille. Série. L'anniversaire d'Eddie. **20.20** Friends. Série. Celui qui posait une question embarrassante ○. 6102823

20.45 Froid comme la mort ■ Film. Arthur Penn. Avec Mary Steenburgen, Roddy McDowall. *Film policier* (EU, 1986). 5328303

22.30 Dans les griffes du dragon rouge Film. Mark L Lester. Avec Dolph Lundgren, Brandon Lee. *Film policier* (Etats-Unis, 1991). 28650552

23.50 Emotions. Série. Estelle, boxeuse thaï (25 min) ○. 96319262

Paris Première

19.30 et **0.25** Rive droite, rive gauche. 4491620

21.00 Soirée théâtre. C'est magnifique. Pièce de théâtre de Macha Makeïeff. Avec Jean-Marc Bihour, Robert Horn. 8282945

23.00 On purge bébé. Pièce de théâtre de Georges Feydeau. Avec Danielle Darrieux, Bernard Blier. 3311755

0.00 Howard Stern. Magazine (25 min). 4493755

Monte-Carlo TMC

19.20 Hill Street Blues. Série. Un cambrioleur courtisé ○. 90088378

20.25 La Panthère rose. **20.35** Pendant la pub. Magazine. Les interprètes de *Roméo et Juliette*. 45462945

20.55 Soirée Isabelle Adjani. Le Secret des Flamands. Téléfilm [1/4]. Robert Valey. Avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin (France, 1972) ○. 78126755

21.50 Faustine et le bel été ■ Film. Nina Companeez. Avec Isabelle Adjani, Nathalie Baye. *Film sentimental* (France, 1971) ○. 95815842

23.30 Météo. **23.40** Hercule Poirot. Série. Témoin muet ○ (110 min). 98704543

TF 6

20.10 et **0.25** Aventures sur le Net. 4127723

20.45 Soirée fantastique. Angel. Série. *Sanctuaire* ○. 1187552

21.30 War Zone ○. 4404991

22.35 La Revanche de Freddy ■ Film. Jack Sholder. Avec Mark Patton, Kim Myers. *Film d'horreur* (Etats-Unis, 1985) ○. 59578910

22.20 On a eu chaud ! **23.55** Sexe sans complexe. Magazine. 9325945

0.50 Music Place. Magazine (140 min). 85923408

Téva

20.00 La Vie à cinq. Série. Pour le meilleur et pour le pire ○. 500024026

20.50 Légendes. Jean Harlow. Documentaire. 503674804

21.40 Barbara Taylor Bradford. Documentaire. 507518246

22.30 Qiu Ju, une femme chinoise ■ ■ ■ Film. Zhang Yimou. Avec Gong Li, Lei Lao Sheng. *Drame* (Chine, 1992). 501904587

0.10 I Love Lucy. Série. Lucy Want's to Move the Country (v.o.) ○. 500080576

0.35 Les Craquantes. Série. From Here to the Pharmacy (v.o., 25 min) ○. 507274137

Festival

20.30 L'Extraordinaire Evasion ■ Film. Michael Winner. Avec Oliver Reed, Michael J Pollard. *Film d'aventures* (GB, 1968). 83255228

22.15 Gaston Phébus. Série. [1/3]. 46901910

0.05 L'Ecole du bonheur. Série. Recherche d'identité (55 min). 49959330

13^{ème} RUE

19.50 K 2000. Série. Quartier en danger. 514581587

20.45 Soirée spéciale « Twin Peaks ». Twin Peaks Film. David Lynch. Avec Sheryl Lee, Kyle McLachlan. *Film de suspense* (EU, 1992) ○. 502056484

23.10 Twin Peaks. Téléfilm. David Lynch. Avec Kyle McLachlan, Michael Ontkean (EU, 1990). 503264991

0.40 Invasion planète Terre. Série. Frères ennemis ○ (45 min). 524783224

Série Club

19.50 et **23.45** Homicide. Série. Les gants blancs. 7171910

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *The Seduction of Reese Hardin* (v.o.) ○. 2128281

21.00 Conrad Bloom. Série. *The Rebound Guy* (v.o.) ○. 695939

21.25 3^e planète après le Soleil. Série. *Portrait of Tommy as An Old Man* (v.o.) ○. 4514587

21.45 Stuck with Dick (v.o.) ○. 580303

22.10 Norm. Série. *Les joueurs* ○. 404939

22.35 Sports Night. Série. *The Reunion* (v.o.) ○. 909787

23.00 Working. Série. Sam I Am (v.o.) ○. 661587

23.25 Cheers. Série. Blessures intimes (v.o.) ○. 7859561

0.30 Les Contes de la crypte. Série. L'enterrée vivante (30 min) ○. 3202717

Canal Jimmy

20.05 The Awful Truth. Documentaire [6^e volet]. Michael Moore. 47347552

20.30 The New Statesman. Série. Fatale extraction (v.o.) ○. 51566194

21.00 La Route. Magazine. Invités : Nicola Sirkis, Peggy Bouchet. 90377649

21.45 Les Soprano. Série. Révélation intimes ○. 71793281

22.40 Kalifornia ■ Film. Dominic Sena. Avec Brad Pitt, Juliette Lewis. *Drame criminel* (EU, 1993) ○. 11217804

0.35 Destination séries. Magazine (30 min). 89486392

Canal J

17.15 Les Razmoket. Dessin animé. **17.55** Le Marsupilami. Dessin animé. 9907842

18.20 Sabrina. Série. 2008736

18.50 Faut que ça saute ! Magazine. **19.05** Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [1/3]. 3509587

19.30 Kirk. Série. La demande en mariage [2/2]. 4661910

Disney Channel

17.30 La Cour de récré. Dessin animé. **17.45** Les Weekenders. Dessin animé. **18.00** L'Incorrigible Cory. Série. 237571

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Cobayes terriens. 195668

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. **19.00** La Belle au bois dormant ■ Film. Clyde Geronimi. *Animation* (EU, 1956). 349007

20.30 Dinosaures, un voyage dans le temps. Documentaire (45 min). 308945

Télétoon

17.40 Air Academy. Dessin animé. 502646736

18.05 Cartouche. Dessin animé. 534279200

18.30 Tic Tac Toc. Dessin animé. **18.36** Extrêmes dinosaures. Dessin animé. **19.25** Mot. Dessin animé. 503592649

19.50 Jonny Quest. Dessin animé. 503505113

20.15 Robocop. Dessin animé. 508504194

20.36 Jack et Marcel. Dessin animé. **20.40** Légende du Singe Roi. Dessin animé (24 min). 508697858

Mezzo

20.30 A l'affiche. Magazine. **20.35** et **23.30** Mezzo l'info. **20.50** Rétro Mezzo. Magazine. **21.00** Madame Butterfly ■ ■ ■ Film. Frédéric Mitterrand. Avec Ying Huang, Richard Troxell. *Film d'opéra* (Fr., 1995). 97613587

23.45 Récital Murray Perahia. Enregistré au Snape Maltings Hall à Aldeburgh, en 1989 (90 min). 50472281

Muzzik

20.30 Belcanto, les grands ténors. [3/3]. Richard Tauber. Documentaire 500000216

21.00 Une éducation manquée. Opérette de Milhaud. Par le Sinfonietta, l'Orchestre régional de Picardie, dir. Michel Swierczewski. de Pierre Jourdan. Avec Franck Cassard, Mary Saint-Palais. 500089465

21.50 Encore. Lors du 10^e Concours international de piano Van Cliburn, en 1997. Avec Victor Chestopal. 500409823

22.15 Jazz Open 1996. Avec Ron Carter, basse. 508846282

23.10 Last Date, Eric Dolphy. Documentaire. 508075281

0.45 Gilberto Gil. Enregistré au Théâtre antique, le 11 juillet 1998 (75 min). 502943514

Histoire

20.15 et **23.15** Le Journal de l'Histoire. 508166378

21.00 La France. Buon giorno dalla Francia. 509091007

22.00 Chemin d'humanité. 509080991

23.00 Cap Bac. Magazine. **0.00** Alice Guy ou l'enfance du cinéma. Documentaire. 502749392

0.50 John Dos Passos. Documentaire [1/3] (55 min). 588172311

La Chaîne Histoire

20.05 En quête de l'Histoire. La peur de l'ours. 584962194

20.55 Civilisations perdues. Egypte, la quête de l'immortalité. 505918552

21.40 Des religions des hommes. Le taoïsme. **21.55** Les Brûlures de l'Histoire. Printemps de Prague. 553975281

22.50 Légendes des îles Britanniques. Robin des Bois. 544379754

23.35 Le Grand Livre de l'Histoire de France. [1^{er} volet]. 524725303

0.20 Le Sanctuaire des guerriers d'argile (50 min). 559337717

Forum

20.00 La Musique, les mots et l'émotion. Débat. 505217571

21.00 La Tribu des motards. Débat. 508747910

22.00 Peut-on breveter toutes les inventions ? Débat. 508743194

23.00 Les Services secrets soviétiques. Débat (60 min). 508830674

Eurosport

20.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Espagne. Résumé. 236723

22.00 Tant de paroles. Invité : Loïck Peyron. 492571

23.00 Score express. Magazine. **23.15** Equitation. Jumping. Derby de La Baule (Loire-Atlantique). 2240910

0.15 Eurogoals

Magazine. 3694798

Pathé Sport

19.00 Côte tribune. Invité : Bernard Lapasset. 500836991

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France. Demi-finale. Match retour : Saint-Gaudens - Toulouse OU Villeneuve - U.T. Catalane. En direct. 502721262

21.45 Hockey sur glace. Championnats du monde. Tour de qualification (3^e groupe A et 3^e groupe D.) A Hanovre. 509531945

23.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (1^{er} jour). Résumé. 506944194

Voyage

20.00 Voyage pratique. Les civilisations mexicaines anciennes. 500004397

20.30 Echappades. Magazine. 500003668

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500011397

22.30 Détours du monde. Magazine. 500003804

23.00 Long courrier. Magazine. 500045378

0.00 Le Club. Magazine. 500007530

0.30 Betty's voyage. De la Thaïlande à Hongkong (30 min). 509093296

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Le Plus Beau Pays du monde ■ Film. Marcel Bluwal. Avec Jean-Claude Adelin. Comédie dramatique (1998) ◊. 22.15 L'Ecran témoin. Débat. 23.35 Tous sur orbite 1.000 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.06 Les Enfants du marais ■ Film. Jean Becker. Avec Jacques Villeret. Comédie dramatique (1999) ◊. 22.10 Sex and the City. Nuit gravement à l'amour ◊. 22.50 La Femme Nikita. Le temps des héros. 23.35 Spin City. On achève bien les chevaux ◊. 0.00 Voilà ! Le photographe (20 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. Championnat anglais (37^e journée) : Ipswich Town - Manchester City. En direct. 23.15 Le Libertin. Film. Gabriel Aghion. Avec Vincent Perez. Comédie (2000) ◊. 0.55 Scènes de crimes. Film. Frédéric Schoendoerffer. Avec Charles Berling. Film policier (2000) ◊ (100 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.55 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. Snowboard à Avoriaz. 20.00 Art et réalité. Ombre et lumière. 20.30 Découverte et histoire. Victor Hugo : jeunesse d'un poète. 21.20 Christ's Hospital. 21.35 Côté science. 22.05 Techno 2100. Les véhicules électriques. 22.25 Le Rêve d'Icaré. Le rêve se perpétue. 22.50 Brésil, l'orgueil d'un peuple. 23.25 Les Années Carlos. Klein, lieutenant de Carlos [1/2] (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! La mère d'Elliott. 20.30 Père malgré tout. Papa ou pas papa ? [2/2]. 21.00 A vos ordres, madame ■ Film. Jean Boyer. Avec Suzanne Delhelly. Comédie (1942, N.). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission L1. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Reggae. 0.30 Semsionic. Enregistré au MCM Café, à Paris, en mars 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribes. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 0.00 Superrock (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Magazine de langue bretonne. 20.30 et 23.00 VisioSport. 21.00 Bleu clair. 21.30 Destination pêche. 22.00 Chroniques d'en haut. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.45 Chronos de la Réunion. 20.00 et 1.45 JT Madagascar. 20.20 B.A.O., Boutche à Orelle. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Polynésie. 21.50 et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. 22.00 JT Martinique. 22.30 Manman d'Lo. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning. 3.00 Larry King Live. 4.30 Newroom. (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 22.30 Actu Breizh. 23.30 BZH DJ (60 min).

Action

ASSIGNMENT

IN BRITANNY

13.25 Ciné Classics 78950303 Jack Conway.
Avec Jean-Pierre Aumont (EU, N., 1943, 100 min) ◊.
Pendant la seconde guerre mondiale, la Résistance utilise le sosie d'un collaborateur.
L'ESCLAVE LIBRE ■ ■
5.30 TCM 96529945 Raoul Walsh. Avec Clark Gable (EU, N., 1957, 125 min) ◊.
Les destins d'un riche planteur et d'une belle et fière esclave.

Comédies

LA BELLE

ENSORCELEUSE ■ ■ ■
0.00 Ciné Classics 96411446 René Clair.
Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1941, 85 min) ◊.
Fin du XIX^e siècle, à La Nouvelle-Orléans. Une belle intrigante disparaît le jour de son mariage.
LA FEMME
AUX DEUX VISAGES ■ ■ ■
9.35 Ciné Classics 96353200 George Cukor. Avec Greta Garbo (EU, N., 1941, 86 min) ◊.
Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

AFFLICTION

9.40 CinéCinémas 76835945 Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) ◊.
Dans une petite ville du New Hampshire, un shérif mène sa propre enquête après le décès d'un notable lors d'un accident de chasse.
EVE ■ ■ ■ ■
15.10 Cinétoile 505293999 Joseph L. Mankiewicz. Avec Bette Davis (EU, N., 1950, 130 min) ◊.
Une jeune arriviste s'immerge dans l'intimité d'une vedette.

GOOD MEN GOOD

WOMEN

23.55 CinéCinémas 87628649 Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh (Taiwan, 1995, 104 min) ◊.
A Taipei, une actrice, préparant un nouveau rôle, se remémore son passé.
L'ANGE POURPRE ■ ■ ■
12.20 TCM 80245543 Nunnally Johnson. Avec Dirk Bogarde (EU, N., 1960, 105 min) ◊.
Pendant la guerre civile espagnole, un jeune prêtre quitte l'Eglise et se lie d'amour avec une entraîneuse.
L'IMPORTANT
C'EST D'AIMER ■ ■ ■ ■
18.15 CinéCinémas 3 502460674 2.40 CinéCinémas 2 504926330 Andrzej Zulawski.
Avec Romy Schneider (Fr. - It., 1974, 110 min) ◊.
Un photographe tombe amoureux d'une actrice de films pornographiques.

LES CHIENS

8.05 CinéCinémas 2 503768262 Alain Jessua.
Avec Gérard Depardieu (France, 1978, 100 min) ◊.
Face à l'insécurité, des habitants d'une ville nouvelle se dotent de chiens de défense hargneux.
LES GRANDES
MANŒUVRES ■ ■ ■ ■
19.15 Cinétoile 508414842 René Clair.
Avec Gérard Philipe (France, 1955, 105 min) ◊.
Un séducteur est pris au piège de l'amour en cherchant à gagner un pari.
MADELEINE,
ZÉRO DE CONDUITE ■ ■ ■ ■
18.45 Ciné Classics 82133026 Vittorio De Sica.
Avec Vera Bergman (It., N., 1940, 80 min) ◊.
Ayant reçu une lettre d'amour qui ne lui était pas destinée, un homme va rejoindre sa correspondante.

ON ACHÈVE BIEN

LES CHEVAUX

16.45 Cinéfaz 523966736 Sydney Pollack.
Avec Jane Fonda (EU, 1969, 115 min) ◊.
Des hommes et des femmes risquent le tout pour le tout dans un marathon inhumain.
QU'EST-CE QUI FAIT
COURIR DAVID ? ■ ■ ■ ■
23.00 Cinétoile 501635007 Elie Chouraqui.
Avec Charles Aznavour (Fr., 1981, 100 min) ◊.
Un cinéaste immature imagine la meilleure façon de raconter la saga familiale.
SOIR DE NOCES ■ ■ ■ ■
0.35 Cinétoile 506679953 King Vidor.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1935, 80 min) ◊.
L'intérêt d'un écrivain pour des émigrés polonais va être à l'origine d'une tragédie.
SOLEIL TROMPEUR ■ ■ ■ ■
14.10 CinéCinémas 54768465 Nikita Mikhalkov.
Avec Oleg Menshikov (Fr. - CEI, 1994, 152 min) ◊.
La dernière journée d'une héros de la révolution bolchévique.

TILAÏ

10.45 Cinéstar 1 507069378 0.45 Cinéstar 2 501311953 Idrissa Ouedraogo.
Avec Rasmane Ouedraogo (Burk, 1990, 81 min) ◊.
Un inceste jette le trouble et la mort dans un village burkinabé.
UNE FEMME CHERCHE
SON DESTIN ■ ■ ■ ■ ■
18.50 TCM 41625552 Irving Rapper. Avec Bette Davis (EU, N., 1942, 120 min) ◊.
Une jeune femme reprend goût à la vie grâce à l'intervention d'un psychiatre.
URGA ■ ■ ■ ■ ■
11.15 CinéCinémas 2 501203991 2.55 CinéCinémas 3 558355601 Nikita Mikhalkov. Avec Badema (Fr. - CEI, 1991, 115 min) ◊.
L'amitié entre un routier russe et un paysan mongol.
Fantastique
LA COMTESSE NOIRE ■ ■ ■ ■ ■
3.40 Cinéfaz 552534224 Jess Franco. Avec Lina Romay (Fr., 1973, 96 min) ◊.
Sur l'île de Madère, la dernière descendante d'une famille de vampires étanche sa soif.

LA FÉLINE

17.30 Ciné Classics 74692194 Jacques Tourneur.
Avec Simone Simon (EU, N., 1942, 71 min) ◊.
Poursuivie par une malédiction, une jeune femme se transforme en panthère.
PERCEVAL LE GALLOIS ■ ■ ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 509772303 Eric Rohmer.
Avec Fabrice Luchini (France, 1978, 130 min) ◊.
La légende du chevalier Perceval.

Histoire

JUAREZ ET MAXIMILIEN ■ ■ ■ ■ ■
0.10 TCM 51977392 William Dieterle. Avec John Garfield (EU, N., 1939, 130 min) ◊.
Une biographie du chef rebelle.
QUO VADIS ? ■ ■ ■ ■ ■
9.30 TCM 13552991 Mervyn LeRoy.
Avec Robert Taylor (EU, 1951, 160 min) ◊.
Un soldat romain découvre l'amour et le christianisme.

Policiers

JESSIE ■ ■ ■ ■ ■
7.55 CinéCinémas 43941736 Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud (GB, 1999, 100 min) ◊.
Une riche héritière récemment mariée est entraînée dans un engrenage meurtrier.
QUI ? ■ ■ ■ ■ ■
1.35 CinéCinémas 3 507334156 Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider (Fr. - It., 1970, 75 min) ◊.
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.
UN ESPION DE TROP ■ ■ ■ ■ ■
22.20 TCM 21863858 Don Siegel. Avec Charles Bronson (EU, 1977, 100 min) ◊.
Un espion soviétique tente de relancer la guerre froide.
UN PLAN SIMPLE ■ ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinémas 2 500733804 Sam Raimi. Avec Bill Paxton (EU, 1999, 120 min) ◊.
Trois hommes trouvent un magot.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Multiculturalisme, pluralisme et communautarisme. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Héroïnes et déesses d'Amérique latine. [1/5] Les Amazones, femmes farouches de la jungle et des rivières de perles. Invités : Carmen Bernard ; Frank Lestringant. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invitées : Denise Péricard-Méa ; Catherine Vincent. L'histoire autrement. L'exposition Paysages d'Italie, au Grand Palais à Paris. Invité : Vincent Pomarède.
10.30 Les Chemins de la musique. Piotr Ilyitch Tchaïkovski, 1840-1893 [1/5]. Invité : André Lischké.
11.00 Feuilleton. Les Demeurés, de Françoise Gerbaulet et Astrid Florian [1/10].
11.20 Marque-pages. William Cliff (La Sainte Famille).
11.25 Résonances. Rencontre avec le cinéma chinois.
11.30 Mémorable (rediff.). Jean Renoir [1/5].
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Jean Wiener. [1/5] Autoprotait. 14.00 Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Vladimir Holan. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Si je me

souviens bien : 7/8 mai 1945, capitulation signée à Reims et à Berlin. La Sorbonne : du temple républicain au temple de Mai. Invités : Christian-Marc Bosséno ; Pascal Ory ; Madeleine Rébério ; Christophe Prochasson. Le salon noir.
17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet.
17.30 A voix nue. Robert Guédiguian. [1/5] Les identités.
18.00 Pot-au-feu.
19.30 L'Economie en question.
20.30 Décibels. Elizabeth Chojnacka. Invitée : Françoise Escala.
22.12 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus. Invitée : Aurélie Nemours.
0.05 Du jour au lendemain. Michel Nuridsany (Warhol). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la musique : La vie musicale en France sous l'occupation [2/5] ; 1.28 A voix nue : Jean-Luc Marion [2/5] ; 1.54 Feuilleton : Crime et châtiement, de Dostoïevski [2/3] ; 3.47 De bouche à oreille ; 4.17 Une vie une œuvre.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57 Alla breve. Next Day pour cuivres, de Fénelon, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Dominique My (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Alain Guédé. Paris au siècle des Lumières. La guerre des bouffons. Œuvres de Rameau, Philidor, Tartini, Rousseau, Pergolesi, Leclair.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Simone Simon dans « La Féline », de Jacques Tourneur, à 17.30 sur Ciné Classics

12.35 C'était hier. André Navarra. Concerto pour violoncelle et orchestre, de Honegger, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Tony Aubin ; Introit, récit et congé pour violoncelle et orchestre, de Schmitt, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Gaston Poulet ; Suite pour violoncelle seul n° 3 BWV 1009, de Bach.
13.30 Au fur et à mesure. Invité : Pierre Laniau. Pièces pour guitare, de De Visé.
15.00 Concert. Donné à l'Auditorium du Musée du Louvre à Paris. Sayaka Shoji, violon, Alvin Moisey, piano : Sonate n° 2 op. 12 n° 2, de Beethoven ; Trois caprices de Brahms op. 40, de Szymanowski ; Distance de fête, de Takemitsu ; Zizanie, de Ravel.
17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n°6). 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert. Par l'Orchestre national de Lyon, dir. David Robertson : Three Places in New England, de Ives ; Concerto pour violoncelle (création), de Daniel, Yo-Yo Ma, violoncelle ; Symphonie n° 6 op. 68 Pastorale, de Beethoven.
22.00 Jazz, suivez le thème. My Funny Valentine.
23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Otto Klemperer.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Gounod, Fraub, Berlioz, Paganini, Liszt. 18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. Witold Lutoslawski. Słownienie op. 46b, de Szymanowski, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Leon Botstein, Zofia Kilanowicz, soprano ; Dance Preludes, de Lutoslawski, Ivan Stochl, clarinette, Boris Nedeltchev, piano ; Quatuor à cordes n° 3 Sz 85, de Bartok, par le Quatuor Takacs ; Paroles tissées, de Lutoslawski, par le London Sinfonietta dir. Witold Lutoslawski, Peter Pears, ténor ; Music of Changes pour piano (1^{er} livre), de Cage, Herbert Henck, piano ; Chain II, de Lutoslawski, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Witold Lutoslawski ; Scherzo n° 4 op. 54, de Chopin, Krystian Zimmerman, piano ; Symphonie n° 4, de Lutoslawski, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Esa-Pekka Salonen.
22.40 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Susato : Danses, de Susato, par The New London Consort, dir. Philipp Pickett ; Motet Vom Himmel hoch ; Petit concert spirituel Gelobet seist du, Jesu Christ, par le Musicus Fiata Köln, dir. R. Wilson ; Concertus Musica Instrumentalis (ouverture n° 4 K 355), de Fux, par l'Armonico Tributo Austria, dir. L. Dufschmi ; Suite n° 6 BWV 1012, de Bachtschi ; 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



CHRISTIAN ROSE

22.30 Paris Première Thelonious Monk : Straight, No Chaser

D'AUTRES, ailleurs qu'ici et bien mieux, ont dit pourquoi ce film de Charlotte Zwerner produit par Clint Eastwood (1989) est, et restera sans doute, le meilleur film de jazz jamais conçu. On peut parler de grâce véritable, jusqu'au moindre raccord du montage. On est avec Thelonious (Sphere) Monk, pianiste et compositeur par qui le langage du jazz a trouvé une radicale liberté. Monk l'archimède du clavier - Evidence, Crepuscule With Nellie, Misterioso... -, né musicien en octobre 1917, mort un 17 février 1982 après dix ans de silence et de réclusion. Entre-temps, les fulgurances du génie, en profusion sur un quotidien déboussolé - dépression, euphorie, en cycles accélérés. Paroles de compagnons de route, douces, exemptes d'artifices. Et lui occupant tout l'espace. A la fois de plain-pied, en retrait et en survol de la réalité, à l'image de ce tourbillon de derviche dont il rythmait ses déambulations.

Val. C.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. Les meilleurs moments. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.00, 13.50, 20.48, 2.58 Météo. **6.50** et 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. Poil de Carotte ; Anatole ; Franklin ; Flipper et Lopaka ; Petites Crapules ; Hé Arnold ! ; Digimon ; Pokémon. **8.30** Téléshop-ping. Magazine. **11.00** La Vengeance aux deux visages. Série. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Les produits light.

13.00 Journal. **13.55** Panique en plein ciel. Téléfilm. Paul Ziller. Avec Kate Jackson (EU, 1996) \odot . 1318021 **15.35** Les Nouveaux Robinson. Téléfilm. Troy Miller. Avec Dyan Cannon (Etats-Unis, 1997). 3569514 **17.30** Sunset Beach. Série. **18.20** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **20.00** Journal. **20.30** Répondez-nous. Invité : Roger Hanin.

France 2

5.25 Bhoutan. **5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 17.00 Un livre. *La Vie dans les châteaux français*, de Mark Girouard. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** Dktv.cool. Magazine. **10.55** Les Jours euros. Magazine. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.15 CD' aujourd'hui. Magazine. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo.

13.40 Expression directe. **13.45** Prince Valiant. Film. Anthony Hickox. Avec S. Moyer. *Aventures* (All. - GB, 1997) \odot . 4663750 **15.15** Tiercé. **15.30** Le Bossu ■. Film. André Hunebelle. Avec J. Marais. *Cape et épée* (France, 1959) \odot . 1128840 **17.20** Les Canons de Navarone. Film. Jack Lee-Thompson. Avec Gregory Peck. *Guerre* (EU, 1961) \odot . 9896576 **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **10.45** L'île fantastique. Série. La malédiction des Moreau. Merci patronne. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Magazine. Velouté de cresson. **11.55** et 18.45 Les Jours euros. **12.00** Le 12-14 de l'info. **12.55** Chroniques d'ici. Magazine. La liberté en retour : L'histoire de la brigade Alsace-Lorraine. **13.45** Keno. Jeu. **13.50** C'est mon choix. Magazine. 8570717

14.55 Les Douze Salopards, la nouvelle mission. Téléfilm. A. V. McLaglen. Avec Lee Marvin (EU, 1985). 8881359 **16.30** Le Cirque Massimo. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les hélicoptères. **18.15** Un livre, un jour. *Les Chamanes de la préhistoire*, de Jean Clottes et David Lewis-Williams. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.25** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. **6.45** Celulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Galilée, recherche d'auteur : Jean-Bernard Pouy à la recherche de Georges Perec. Migrations, des peuples en marche : La migration anglo-saxonne. L'avez-vous lu ? [8/13] : Octave Mirbeau (*Journal d'une femme de chambre*). Net plus ultra : Les animaux sur la Toile. **9.55** Le Magazine de la santé. **10.50** Les Enquêtes du National Geographic. La fièvre de la

Stikine River. **11.20** Le Monde des animaux. Les Ecureuils dans la tourmente. **11.50** Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Les plus beaux paysages. **12.20** Cellulo. **12.50** Civilisations en danger. **13.45** et 18.35 Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre. **14.35** Salâm, Irénée ! Documentaire. **15.30** Les Yeux de la découverte. **16.05** Les Samourais au pays des Ch'tis. **16.35** Les Ecrans du savoir. Des hommes et des bêtes. Psyché. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Athlètes et acrobates. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Méduse ; Expérience : Supraconducteur ; Histoire : Miroir ; Sciences animées : Vide ; Portrait : Chauvet en ligne ; Application : Archéoraman. **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. ETA, la bourse ou la vie. *Populisme, menaces et dénonciations, tous les procédés semblent bons à l'ETA pour remplir ses caisses avec le prétexte « impôt révolutionnaire ».*



20.55

LE HUITIÈME JOUR

Film. Jaco Van Dormael. Avec Daniel Auteuil, Pascal Duquenne. *Comédie dramatique* (Fr.-Bel, 1995) \odot . 7381088 *Un cadre esseulé se voit contraint de faire un bout de chemin avec un jeune trisomique. Un road-movie sentimental et démagogique.* **23.03** Le Temps d'un tournage.



20.50

MAD CITY ■

Film. Costa-Gavras. Avec John Travolta, Dustin Hoffman, Mia Kirshner, Alan Alda. *Policier* (Etats-Unis, 1997) \odot . 894885 *Un forcené, qui a pris des enfants en otage, est manipulé par un journaliste en quête de scoop. Une dénonciation un peu appliquée des médias.*



20.55

UN AN DE PLUS

L'histoire de Fatou. 7567917 *Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Chaque mois des hommes et femmes ayant fait l'actualité de l'année écoulée répondent aux questions laissées sans réponses, et ainsi, donnent une suite légitime à ces événements passés.* **22.50** Météo, Soir 3.



20.46

THEMA

JE T'AIME,
JE TE FILME

Documentaire. Anne Andreu et Jean-Michel Vecchiet (France, 1999). 109456514 *L'influence, sur la création - et la créativité - cinématographique, des relations amoureuses entre interprètes et réalisateurs.*

23.05

CIEL MON MARDI !

présenté par Christophe Dechavanne. Invitée : Isabelle Boulay. 3854224 **1.18** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **1.20** Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 6981460 **1.45** Football. Ligue des Champions. FC Valence - Leeds United. Retour sur la demi-finale retour de la Ligue des Champions. 2633151 **2.15** Exclusif. 3774199 **2.45** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **3.00** Reportages. Les dessous de Paris. 316538 **3.30** Histoires naturelles. Sangliers sauvages. Documentaire 1063170 **4.20** Musique. 73830426 **4.55** Notre XX^e siècle. La mode : les modes. Documentaire (55 min). 4483335

22.45

ILS ONT FILMÉ
LA GUERRE
EN COULEURS

Documentaire. 2070576 *Une collection étonnante de films - d'amateurs pour la plupart -, retraçant les grands événements de la période 1936-1945, commentée par André Dussolier.* **0.25** Journal, Météo. **0.45** CD' aujourd'hui. Magazine. **0.50** Clicomédie. Magazine. 7789847 **1.30** Mezzo l'info. **1.40** Commissaire de choc. Série. 7439170 **2.40** Trilogie pour un homme seul. Documentaire \odot . 8410083 **3.30** 24 heures d'infos. **3.45** Météo. **3.50** Pyramide. 8175712 **4.20** Descentes. Documentaire \odot . 1519480 **4.45** Amis pour la vie. Série. Chagrin d'amour Feuilletou (60 min) \odot . 7484098

23.20

LE TUEUR

Film. Denys de La Patellière. Avec Jean Gabin, Fabio Testi. *Policier* (Fr., 1972) \odot . 3727601 *Un policier inflexible traque un assassin. Une apologie des méthodes dures des policiers, dans une France que l'on devine, en cette période post-soixante-huitarde, traversée de pulsions anti-flics.* **1.15** Libre-court. Un jeudi en hiver. Court métrage. Anne Flanrin. Avec Nils Tavernier, Stéphanie Lagarde (France, 1999). 3135977 **1.30** Toute la musique qu'ils aiment. Maurice Jarre (35 min). 9087489

5.35 Culture pub. Magazine.
6.00 M comme musique. **8.50**
 M 6 boutique.
9.20 Quelle vie de chien !
 Film. Neill Fearnley.
 Avec M. Riley. *Comédie*
 (Canada, 1996) \odot . 1151040
10.55 M 6 Kid. Magazine.
11.50 Cosby Show. Série.
 Une femme de plus \odot .
12.25 Docteur Quinn.
 Série. Pères et fils \odot .
13.24 et 18.19 Biécllette.
13.25 Le Signe de Zorro
 Film. Mario Caiano.
 Avec S. Flynn. *Aventures*
 (Fr.-Esp.-It., 1963) \odot . 7452934

14.55 Skateboard Kid
 Téléfilm. Larry Swerdlove.
 Avec Timothy Busfield
 (Etats-Unis, 1993) \odot . 3071243
16.25 Dieu pardonne...
 moi pas !
 Film. Giuseppe Colizzi.
 Avec Terence Hill. *Western*
 (It. - Esp., 196) \odot . 937224
18.20 et 20.40 Loft Story.
18.55 Buffy contre les vampires.
 Série. La cérémonie \odot .
19.50 I-minute, Six Minutes.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série. Y a-t-il un président
 pour skier ? \odot .
20.38 Un jour à part.



20.50

NORMAL OU PARANORMAL ?

Présenté par Stéphane Rotenberg,
 avec la participation de Sylvain Mirouf
 et Jean-Jacques Aulas.
 Que voit la star des médiums ?
 La voyance mise à l'épreuve ;
 L'hypnose vrai ou faux... 463750
22.49 L'Equipée nature. Magazine

22.50

MARDI SUSPENSE PRÉMONITIONS

Téléfilm. Bill L. Norton.
 Avec Kristin Davis, Matthew Settle,
 Peter Boyle (EU, 1997) \odot . 5735953
*Une jeune femme est victime
 de visions prémonitoires dans lesquelles
 elle assiste, impuissante, à d'horribles
 meurtres.*
0.30 Loft Story. 1877441
1.05 Capital. Magazine. Les fortunes
 du prêt-à-manger. 2719731
2.49 La Minute Internet. **2.50** Culture pub.
 Bande-annonce, mode d'emploi. 8739441 3.15
 M comme musique. Emission musicale
 (120 min). 3295441

L'émission



14.35 La Cinquième Salâm Irénée !

aaBIEN réelles, les ima-
 ges n'en sont pas
 moins symboliques, re-
 levant aussi de la fable. Sur
 un chemin « *montant, sa-
 blonneux, malaisé* », on le
 hisse à dos d'âne jusqu'au
 village, où on le fête. Lui,
 Irénée, soixante-dix ans,
 homme du plat pays, au
 sommet d'une montagne
 marocaine ! Dans les an-
 nées 1960-1970, cet
 ouvrier voit arriver les Ma-
 ghrébins à Lille, en mal de
 main-d'œuvre. Il les voit
 isolés, « *regardés de tra-
 vers* », « *considérés comme
 des esclaves* ». Il leur rend
 de menus services, fait les
 démarches, écrit les let-
 tres, etc.

Chrétien, il leur tend la
 main et les invite, le diman-
 che, à la maison. Potée
 pour tout le monde ! En re-
 tour, Irénée est partout
 chez lui au Maroc, où il se
 rend chaque année depuis
 vingt ans. Pour les uns, il
 est « *un frère* », pour
 d'autres « *un père* ». Et
 eux, pour lui, sont
 « *comme sa famille* ». Dans
 ce village, il raconte avec
 sobriété son émotion
 quand, un premier soir, on
 lui a offert de présider au
 partage du pain et de l'eau.
 Symboles... La découverte
 du Maroc lui a « *appris à
 penser autrement* ». A Lille,
 il lutte contre « *la peur de
 l'islam* ». Malin, il s'ar-
 range pour que des Maro-
 cains participent à la réfec-
 tion de son église. Des con-
 tacts se nouent. On parle
 de religions.

Ce documentaire de Yo-
 lande Josèphe est une belle
 histoire vraie qui fait du
 bien. Une histoire simple
 de gens simples qui n'ont
 que « *le cœur sur la main* »
 et qui, avec un chouïa
 d'arabe et un brin de fran-
 çais, donnent un maxi-
 mum de sens à leur peu de
 mots. Des gens heureux et
 fiers d'être eux-mêmes, dif-
 férents et ensemble.

Jacques Siclier

Francis Cornu

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30**
 Partir avec National Geogra-
 phic. Dauphins, les danseurs de
 l'Océan. **9.25** Voyage à Rome.
 Film. Michel Lengliney. *Comé-
 die dramatique* (Fr., 1992) \odot .
10.50 American Pie ■
 Film. Paul Weitz. Avec
 Jason Biggs. *Comédie*
 (EU, 1999, DD) \odot . 6912507
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal +
 classique. VGE \odot .
12.40 Nulle part ailleurs.

13.45 Mickey les yeux bleus
 Film. Kelly Makin. Avec
 Hugh Grant. *Comédie*
 (EU, 1999) \odot . 7161243
15.25 Les Alpes, terres
 sauvages au cœur
 de l'Europe.
 L'héritage glaciaire \odot .
16.15 Wild Wild West
 Film. Barry Sonnenfeld.
 Avec Will Smith. *Aventures*
 (EU, 1999) \odot . 4926296

► **En clair jusqu'à 20.45**
18.00 Dieu, le Diable et Bob.
 Série. On voit trop
 de sexe à la télé [10/13] \odot .
19.00 Rions un peu... \odot . 66601



20.30

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
FC Valence (Esp.) - Leeds United (GB).
 Demi-finale retour.
20.45 Coup d'envoi. 554576
*La jeune équipe anglaise a concédé
 le résultat nul à domicile. Le match
 retour s'annonce très délicat pour elle.*

22.45

LE MONDE DES TÉNÉBRES

L'avocat du diable \odot . 5267330
 Série. Avec Jane March, Michael Brandon.
*Un avocat intègre un prestigieux
 cabinet mais en découvre
 rapidement les affreuses turpitudes.*
23.30 Un dérangement considérable
 Film. Bernard Stora.
 Drame (France, 2000) \odot . 8303224
1.20 Surprises. **1.25** Les Acteurs ■ Film. Ber-
 trand Blier. *Comédie* (Fr., 2000) \odot . 75095248
3.05 Pur et dur. Film. Bruno Barreto. *Policier*
 (EU, 1998, v.o.) \odot . 3466996 **4.35** L'Appartement.
 3134847 **5.00** Scènes de crimes ■ Film. Frédéric
 Schoendoerffer. *Policier* (Fr., 2000) \odot . 2732016
6.40 Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. Sé-
 rie (25 min). \odot . 2742199

Le film

20.30 CinéCinemas1

Intrigues de cour

Nuit Elizabeth. Deux films

– de Michael Curtiz et Shekhar Kapur –
 retracent les années du règne
 de la fille d'Anne Boleyn et Henri VIII

ELIZABETH I^{re}, reine d'Angleterre, est
 un personnage historique représenté
 par le cinéma autant sinon plus que
 Catherine II de Russie. Cette « Nuit Eliza-
 beth » réunit une œuvre hollywoodienne
 devenue mythique et un film britannique
 récent, très surprenant dans sa conception
 cinématographique. A 20 h 30, donc, voici,
 en v.o. sous-titrée, *La Vie privée d'Elizabeth
 d'Angleterre*, tournée en 1939 par Michael
 Curtiz pour Warner Bros, d'après une
 pièce historique d'un spécialiste du genre,
 Maxwell Anderson, écrite en 1930. Nous
 sommes dans les dernières années du
 règne, lorsque Robert Devereaux, comte
 d'Essex, amant de la reine, qui a triomphé
 de la flotte espagnole à Cadix, se brouille
 avec la souveraine. Elle lui reproche de ne
 plus penser qu'à sa gloire personnelle. In-
 trigues de cour des ennemis d'Essex, retour
 en faveur de celui-ci, révolte irlandaise,
 nouveau complot, affrontement final de la



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Bette Davis
 et Errol Flynn
 dans « La vie
 privée
 d'Elizabeth »

reine et d'Essex, qu'elle va faire décapiter
 en sacrifiant son amour : la réalisation de
 Curtiz, pour les scènes spectaculaires et les
 scènes intimistes, fait oublier l'origine théâ-
 trale et chauffe à blanc les passions dans
 de somptueux décors et un Technicolor
 flamboyant. La composition de Bette
 Davis, vieillie, enlaidie, est stupéfiante, et
 son « duel » avec Errol Flynn d'autant plus
 serré qu'elle détestait l'acteur, auprès
 duquel, ici, Olivia de Havilland incarne une
 jeune et belle rivale de la reine.

Vient ensuite, à 22 h 15, également en
 v.o. sous-titrée, *Elizabeth* (1998), du réalisa-
 teur indien Shekhar Kapur, auquel un docu-
 mentaire est par la suite consacré. Il s'agit
 ici des débuts du règne d'Elizabeth, après
 les tracasseries et les menaces de mort que
 la fille d'Anne Boleyn et Henri VIII avait
 subies de la part de sa demi-sœur, Marie
 Tudor, reine légitime et catholique force-
 née. La critique française a boudé cette su-

perproduction à cause, semble-t-il, d'une
 mise en scène alambiquée, d'effets esthé-
 tiques dans les mouvements de caméra, de
 l'utilisation des couleurs « état d'âme » ou
 décoratives. Or le film retrace tout un
 parcours d'initiation à la fonction royale et
 à la politique, au milieu de complots, de haï-
 nes et d'intérêts contradictoires qu'on peut
 réellement dire passionnants, grâce à
 l'interprétation subtile et intériorisée de
 l'actrice australienne Cate Blanchett. Triom-
 phant peu à peu de terribles épreuves,
 cette Elizabeth découvre que son amant,
 lord Robert Dudley (Joseph Fiennes en
 beau ténébreux), est un homme marié, un
 ambitieux et un traître. Elle affirme, de
 façon définitive, son pouvoir en se transfor-
 mant, physiquement, au cours d'un impres-
 sionnant cérémonial, en « reine vierge »,
 perruquée et maquillée pour toujours.

Le câble et le satellite



D.R./PLANÈTE

« Tong Tana : voyage au cœur des dernières forêts vierges », film de Jan Roed, Fredrik von Krusenstjerna, Björn Cedeberg et Kristian Petri

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.20 Les Années Kagan. 7.50 Van Morrison. Why Must I Always Explain ? 8.50 Avant qu'il ne soit trop tard. [1/2]. 9.40 Les Croisades. [1/4]. La croix et la bannière. 10.35 Cinq colonnes à la une. 11.30 Burt Bacharach. This Is Now. 12.20 Le Monde du silence. Film. Louis Malle et Jacques-Yves Cousteau. Film documentaire (1955) ○. 13.50 Harry Houdini ou la magie de l'évasion. 14.55 Témoins. Kielce 1987. 15.25 Histoires de pilotes. [3/3] Missions secrètes au Laos. 16.20 L'Homme technologique. [2/8] Des origines de l'invention. 17.10 Varoslakov, les gens de la ville. 18.10 L'Inde fantôme. [1/7] Réflexions sur un voyage. 19.00 Les Esclaves du sucre. 20.00 Créatures extraordinaires. L'alien des abysses.

20.30 Deuxième regard. [1/3] Samoa : rondeurs polynésiennes. 86157885

21.35 Les Voix de La Muette. 87178576

22.30 Une rivière au bout du monde. [4/7] Les truites du Wyoming. 8359408

23.00 Tong Tana. [1/2] Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 0.30 Histoire de l'art. Le Radeau de la méduse, Géricault. 0.45 Les « Indiens » roulent toujours (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Événement. Passé sous silence. Un mensonge d'Etat. 10.00 Panoramas du monde. [1/11] La Tunisie brille de ses propres feux. 11.00 Ushuaia nature. 12.30 Sans frontières. Peuples de la forêt. La forêt d'Ildris, Indonésie. 13.30 Jet-set : [6/6] Sylt. 14.15 Pélicans et cormorans. Les boucs émissaires de la prairie. 15.00 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. La Volga. 16.00 Les Grizzlis du Kamtchatka. 16.50 Le randou rencontre le manchot. 17.40 Pays de France. 18.35 Les Secrets de la Méditerranée. La lagune de Venise. 19.05 Aventures. 20.00 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Arundel.

20.30 La Terre en question. Les fumées blanches de Kunda. 500925682

20.55 Grands créateurs. Été 2001. 500745088

21.25 Haute couture. Été 2001. 500360311

21.55 L'Été au royaume des glaces. 503439866
22.50 Ray Mears, un monde de survivances. [1/6] L'Arctique canadien. 23.20 Des baby-sitters zélés. 23.45 L'Histoire du monde. Des bébés sur mesure. 0.45 La Sélection. 1.40 La Terre et ses mystères. [2/22] Initiations (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 13609779
22.00 Journal TV5.
22.15 Ça se discute. 99119953
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 83880354

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Dis-moi ce que tu penses. 3051175
20.15 Friends. Série. Celui qui gagnait les paris ○. 9890446
20.45 Orky. Film. Rick Stevenson. Avec Sarah Wayne, Mark Harmon, Harley Jane Kozak. Film d'aventures (Etats-Unis, 1995). 3929750
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.35 La Prise de Beverly Hills. Film. Sidney J. Furie. Avec Ken Wahl, Matt Frewer, Harley Jane Kozak. Film policier (Etas-Unis, 1991). 98206330

0.15 Aphrodisia. Série. Sœurs de chair ○. 3020286
0.35 A domicile (25 min) ○.

Paris Première C-S

19.30 et 0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4468392
21.00 Le gai savoir. Magazine. Invités : Maxime Schwartz, Laurent Cavalier, Jean-Marie Bourre. 4489885
22.30 Thelionius Monk : Straight, no Chaser ■ Film. Charlotte Zwerin. Film documentaire (Etats-Unis, 1989, v.o.). 71499779
23.55 Howard Stern. Magazine (25 min). 17736040

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Adieu monsieur Scripps ○. 90048750
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.55 Pendant la pub. Invités : Les interprètes du spectacle musical Roméo et Juliette. 45366717
20.55 Shéhérazade. Film. Jacques Bourdon et Pierre Gaspard-Huit. Avec Anna Karina, Gérard Barray. Film d'aventures (Fr.-It.-Esp., 1962). 13997934
23.05 Météo.
23.10 Sud. Magazine. Dominique Vingtain, Bernard Faivre D'Arcier.
0.25 Gliisse. Magazine (30 min). 9076170

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 8422935
20.45 Soirée policier. Jumeaux. Film. Ivan Reitman. Avec Arnold Schwarzenegger, Danny De Vito, Kelly Preston. Comédie (Etats-Unis, 1988) ○. 3566885
22.30 New York Unité Spéciale. Série. Supplix et châtiments ○. 7589040
23.10 Le troisième suspect ○. 5709750
23.55 Pensacola. Série. Mauvaise pioche. 50449021
0.35 Ultimate qualification (45 min). 45340644

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Désillusions ○. 500047243
20.50 Ally McBeal. Série. The Man With The Bag (v.o.) ○. 503641576
21.40 Deuxième chance. Série. Learner's Permit (v.o.) ○. 500873137
22.25 Geena. Série. Cookies ○. 500895779
22.50 Les Chroniques de San Francisco. Série. [11/12] (1993, v.o.). 503680798
23.40 Téva portrait. Magazine. Invité : Julien Clerc. 506415779
0.10 I Love Lucy. Série. Lucy Hates to Leave (v.o.) ○. 500036903
0.35 Les Craquantes. Série. The Popes Ring (v.o., 25 min) ○. 507241809

Festival C-T

20.30 10 mai 1981 : Vingt Ans après. Les Enfants du printemps. Les copains d'abord. Téléfilm [1/3]. Marco Pico. Avec Pierre Arditi, Dominique Labourier (1999). 22405381
22.10 Pierre Mauroy, sur la piste de l'éléphant. Documentaire. Pierre Goethals. 70472446
23.05 Cas de conscience. Fils de fic. Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Bernard Verley, Sébastien Roch (1994). 93670822
0.10 L'Ecole du bonheur. Série. Rébellion (55 min). 49923915

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le parfum des roses. 514485359
0.30 Quartier en danger. 525363642
20.45 Invasion planète Terre. Série. Programme top secret ○. 505981408
21.30 Tekwar. Série. Sursis. 503838446
22.20 Projet X-13. Magazine. 506656934
22.50 Le Justicier des ténébres. Série. Le chevalier des ténébres [1]. 591763427
23.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. 20 ans après (50 min). 506500934

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Extrême onction. 7148682
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. Apparitions. 369311
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. Les forces du mal ○. 2739663
22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Epreuve par le feu ○. 4670330
23.00 Working. Série. Boys Club (v.o.) ○. 417296
23.25 Cheers. Série. Coach est amoureux [1/2] (v.o.) ○. 1154773
0.30 Les Contes de la crypte. Série. Curiosité fatale (30 min) ○. 3279489

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui s'était mal assis (v.o.) ○. 82110205
21.25 Celui qui retrouvait son rôle (v.o.) ○. 21033243
21.50 That 70's Show. Série. La culotte d'Eric (v.o.) ○. 59384840
22.15 Action. Série. Mon père, ce zéro (v.o.) ○. 69289296
22.40 The New Statesman. Série. Fatale extraction (v.o.) ○. 83331205
23.05 Two Fat Ladies. Série. Les bûcherons (v.o., 30 min) ○. 29831446

Canal J C-S

17.55 Le Marsupilami. Dessin animé. 9974514
18.20 Sabrina. Série. L'un ou l'autre. 2075408
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter déménage. 3403359
19.30 Kirk. Série. Compromis et mariage. 4638682
20.00 Toi-même ! Divertissement. 4635595
20.30 Cousin Skeeter. Série. Le bébé de sucre. 4634866

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré. Dessin animé.
17.45 Les Weekenders. Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 719798
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Bienvenue à Rucheville. 929069
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Dark Crystal ■ ■ Film. Frank Oz et Jim Henson. Animation (EU - GB, 1982). 728972
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai la grosse tête (45 min). 882359

Télétoon C-T

17.20 Poochini. Dessin animé.
17.42 Air Academy. Dessin animé. 701995048
18.05 Cartouche. Dessin animé. 534246972
18.30 Tic Tac Toc. Dessin animé.
18.36 Highlander.
19.25 Mot. Dessin animé. 503552021
19.50 Jonny Quest. Dessin animé. 503572885
20.15 Robocop. Dessin animé. 508571866
20.36 Jack et Marcel. Dessin animé.
20.40 Les 4 Fantastiques. Dessin animé (21 min). 508584330

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Joan Miró. Documentaire. 95088069
22.00 La Victoire du jazz. Enregistré à Caen, lors du 50^e anniversaire de la Libération, en 1994. Avec Laïka, chant. 95077953
23.15 Les Dialogues des carmélites. Opéra en trois actes de Poulenc. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Jan Latham-Koenig, de Marthe Keller. Avec Anne-Sophie Schmidt, Laurence Dale (160 min). 18550576

Muzzik C-S

21.00 Soirée Boulez. Symphonie n° 8, de Bruckner. Enregistré en l'abbaye de Saint-Florian, en Autriche, en 1996. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Boulez. 502075243
22.15 Schoenberg et Debussy, par Pierre Boulez. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Pierre Boulez. 505484137
23.15 Muzzik'et vous ! Magazine. 501940088
23.45 Escales musicales... à Paris. L'ami italien, Stefano Di Battista. Documentaire (25 min). 502624595

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508126750
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Le Temps des Lumières. 509666359
21.50 Abc d'hier. 22.00 John Dos Passos. [2/3]. 509057663
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Le Grand Jeu, URSS - EU. 1964-1980 : Désarroi et glaciation. [5/6]. 502717793
0.55 Le Piège afghan (65 min). 548831151

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Les Mystères de l'Histoire. La fin du monde. 524571525
20.45 Notre siècle. Okinawa, la bataille finale. 590493595
21.35 Les Mystères de l'histoire. Sacco et Vanzetti. 589811779
22.15 Les Mystères de la Bible. L'histoire de la Création. 568745392
23.00 François Mitterrand ou les fragments d'une histoire de la gauche en France. 1940-1965 : Premières ambitions. 504491446
0.05 En quête de l'Histoire. La peur de l'ours (50 min). 559376606

Forum C-S

20.00 Comment protéger les espèces ? Débat. 505284243
21.00 La Rafla du Vél' d'Hiv. Débat. 508714682
22.00 L'Art de la magie. Débat. 508710866
23.00 Les Matières Premières Agricoles. Débat (60 min). 508734446

Eurosport C-S-T

20.45 Boxe. En direct. 673088
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Course de camions. Coupe d'Europe FIA 2001 (1^{er} manche). Les 28 et 29 avril. A Dijon. 7057798
23.45 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Espagne. La course des 500cc. A Jerez. 3463798

0.45 Cyclisme. Tour de Romandie. Prologue : St-Urbain - Pfäffnau (6,9 km). 9241170

20.00 et 1.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. Tour de qualification (1^{er} groupe A - 1^{er} groupe D). A Hanovre (Allemagne). En direct. 506695976

22.30 Starter. Magazine. 500886934

23.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (Italie) (2^e jour). Résumé (120 min). 500618021

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. L'Italie. 500002156
20.30 Ciel, ma géo ! La baie du Mont-Saint-Michel et le barrage de Génissiat. 500024595
20.55 Voyage infos.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500034514
22.30 Détours du monde. Magazine. 500001663
23.00 Long courrier. Magazine. 500068595
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500005489

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.15 Jackie Bouvier-Kennedy-Onassis. Téléfilm [2/2]. David Burton Morris. Avec Joanne Whalley. 21.50 Mémoires d'avenir. Communiqué [2/5]. 22.50 Télécinéma. 23.30 Tous sur orbite ! 23.55 Costes & cours. 0.00 Mission sports (25 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 C'est ça l'amour ? Film. Carl Reiner. Avec Bette Midler. Comédie (1998) C. 22.25 Silence de mort. Téléfilm. Daniel Petrie Junior. Avec James Garner. 0.00 Demain à la une (10 min).

Canal + vert

C-S

19.30 Le Meilleur du lundi. 20.30 La Fidélité Film. Andrzej Zulawski. Avec Sophie Marceau. Drame (1999) C. 23.10 Docs, docs, docs. Making of de *Belphégor*. 23.35 Football. Ligue des champions. Demi-finale. Match retour. FC Valence (Esp.) - Leeds United (GB). Au stade Mestella, à Valence (Espagne) (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Troupe Tandina. 20.00 Passe-moi les jumelles. 20.45 Les Routes de Cordoba. 21.15 La Forêt de Madagascar. 21.30 Le Vaisseau spatial Terre. 22.00 Les Yeux de la découverte. Roches et minéraux. 22.30 Eco-logique. 23.20 Télescope. Les microbes font de la résistance (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Sparing Carrie. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Une journée chez ma mère. Spectacle. 22.00 Kids in the Hall. Série (v.o.). 22.30 Drew Carey Show. Drew et la caméra (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 21.35, 0.40, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Bob Marley, le film. Film. Stefan Paul (1980). 21.35 MCM Tubes. 23.00 La Haine Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel. Drame (1995, N.) C (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités : Green Day, Usher. 22.00 Spy Groove. Série. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 La Vie tout simplement. 20.30 et 23.00 VisioDÉfis. 21.00 Saga-Cités. 21.30 Histoires ordinaires. 22.00 La télé est à vous. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.35 Les Étas gourmandes. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 et 22.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.50 Ouvé la pot'l'a. 22.00 JT Martinique. 22.25 Kamo. 22.30 Hebdo Mayotte (301 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.10 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 O & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning. 4.30 Newsroom (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Les Rats du désert Film. Robert Wise. Avec Richard Burton. Film de guerre (1953, N.) C. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Kelt live. Baaba Maal en concert (60 min).

Action

ASSIGNMENT

IN BRITANNY Film. 41882847 0.25 Ciné Classics Jack Conway. Avec Jean-Pierre Aumont (EU, N., 1943, 100 min) C. Pendant la seconde guerre mondiale, la Résistance utilise le sosie d'un collaborateur.

EXCALIBUR

10.45 Cinéfaz 558900224 John Boorman. Avec Nigel Terry (EU - Irl., 1981, 140 min) C. La légende de la Table ronde.

LE CRI DE LA VICTOIRE

13.10 TCM 69892738 Raoul Walsh. Avec Van Heflin (EU, 1955, 150 min) C. De jeunes recrues vivent l'épreuve du feu dans le Pacifique.

LE SOUFFLE

DE LA TEMPÊTE Film. 507929021 21.00 Cinétoile Alan J. Pakula. Avec James Caan (EU, 1978, 118 min) C. Deux petits propriétaires terriens luttent contre un rancher qui veut les spolier.

LIBRE

COMME LE VENT Film. 69582422 0.30 TCM Robert Parrish. Avec R. Taylor (EU, 1957, 80 min) C. Un homme à la recherche de son identité devient un dangereux criminel.

Comédies

BOULE DE FEU Film. 507698934 17.45 Cinétoile Howard Hawks. Avec Gary Cooper (EU, N., 1941, 105 min) C. Un groupe de savants écrit un traité de l'argot.

CERTAINS L'AIMENT

CHAUD Film. 19318934 18.05 Ciné Classics Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (EU, N., 1959, 116 min) C. Pour échapper à des gangsters, deux jazzmen déguisés en femmes se font engager dans un orchestre de jazz féminin.

17.45 Cinétoile Howard Hawks. Avec Gary Cooper (EU, N., 1941, 105 min) C. Un groupe de savants écrit un traité de l'argot. CERTAINS L'AIMENT CHAUD Film. 19318934 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (EU, N., 1959, 116 min) C. Pour échapper à des gangsters, deux jazzmen déguisés en femmes se font engager dans un orchestre de jazz féminin.

L'IMPOSSIBLE

MONSIEUR BÉBÉ Film. 508857822 8.00 Cinétoile Howard Hawks. Avec Cary Grant (EU, N., 1938, 102 min) C. Une héritière bouleverse la vie d'un paléontologue étourdi.

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES Film. 15603972 11.15 Ciné Classics George Cukor. Avec Greta Garbo (EU, N., 1941, 86 min) C. Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

AFFLICTION Film. 500279779 20.30 CinéCinemas 20.30 CinéCinemas 20.30 Nick Nolte. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) C. Dans une petite ville, un shérif mène sa propre enquête après le décès d'un notable lors d'un accident de chasse.

EVE

22.55 Cinétoile 501481243 Joseph L. Mankiewicz. Avec Bette Davis (EU, N., 1950, 130 min) C. Une jeune arriviste s'immisce dans l'intimité d'une vedette.

GOOD MEN

GOOD WOMEN Film. 508054040 Hou Hsiao-Hsien. Avec Annie Shizuka Inoh (Taiwan, 1995, 104 min) C. Avant un nouveau rôle, une actrice se remémore son passé.

L'EMPIRE DU SOLEIL

10.30 TCM 43335576 Steven Spielberg. Avec C. Bale (EU, 1987, 155 min) C. Un enfant anglais tente de survivre dans la tourmente de la guerre, en Chine.

L'ENTRAÎNEUSE FATALE

17.30 TCM 65275595 Raoul Walsh. Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1941, 105 min) C. Contre l'avis de son ami, un homme mûr épouse une jeune fille, bien plus jeune que lui.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH

D'ANGLETERRE Film. 1089798 20.30 CinéCinemas Michael Curtiz. Avec Bette Davis, Errol Flynn, Olivia de Havilland (EU, 1939, 105 min) C. La passion de la reine Elizabeth d'Angleterre et du comte d'Essex.

ELIZABETH

22.15 CinéCinemas 64721595 Shekhar Kapur. Avec Cate Blanchett (GB, 1998, 120 min) C. Une biographie d'Elizabeth I, « la reine vierge », qui régna en Angleterre de 1558 à 1603.

LES CHIENS

21.00 CinéCinemas 3 507935682 Alain Jessua. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1978, 100 min) C. Face à l'insécurité, des habitants d'une ville nouvelle se dotent de chiens de défense hargneux.

LES ENSORCELÉS

20.45 TCM 84971243 Vincente Minnelli. Avec Lana Turner, Kirk Douglas (EU, N., 1952, 115 min) C. Un réalisateur déchu tente de reconquérir Hollywood.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Gérard Depardieu (à droite) dans « Les Chiens », d'Alain Jessua, à 21.00 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférences. La famille et le couple. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Héroïnes et déesses d'Amérique latine. [2/5] Pachamama, la mère-terre des Incas. Invités : Carmen Bernard ; Olinda Celestino.

9.05 La Matinée des aîtres.

Le couteau de Laquiole. Invités : Daniel Crozes ; Lucette Laurens ; Jean-Michel Mazzelet ; André Valadier ; Serge Alazard ; Roger Rouquier.

10.30 Les Chemins de la musique.

Piotr Ilyitch Tchaïkovski, 1840-1893. [2/5].

11.00 Feuilletton. Les Demeurés.

de Françoise Gerbaulet et Astrid Florian.

11.20 Marque pages.

Jean-Claude Lamy.

11.25 Résonances.

Rencontre avec le cinéma chinois.

11.30 Mémorable (rediff.).

Jean Renoir [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes.

Libre cour. Le Big Band de l'Académie de Nice. Invité : Jean-François Jacomino.

14.00 Tire ta langue.

La critique de cinéma. Invités : Philippe Rouyer ; Patricia von Münchow. Entretien avec Anne Brochet.

14.55 et 20.25

Poésie sur parole. Vladimir Holan.

15.00 Le Vif du sujet.

Traces de guerre. Partis pris : Portrait d'un engagement au quotidien. Invité : Orso Miret. Un documentaire : Le Chemin des Dames, traces de guerre. Invité : René Courtois. Comment transmettre l'histoire ? Invité : Stéphane Audoin-Rouzeau.

17.25 Feuilletton.

La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet.

17.30 A voix nue.

Robert Guédiguian. [2/5] Les grands éveilleurs.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo.

Les sciences de la complexité.

20.30 Fiction.

La Guérison, d'Hervé Prudon.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

L'esprit 81. [1] Le débat intellectuel en 1981.

0.05 Du jour au lendemain.

Alain Lance (Temps criblé).

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits

de France Culture (rediff.). Les chemins de la musique : La vie musicale en France sous l'occupation [3/5] ; 1.28 A voix nue : Jean-Luc Marion [3/5] ; 1.54 Feuilletton : Crime et châtimé, de Dostoïevski [3/3] ; 4.10 Dramatique : Le paquebot Tenacity, de Charles Vildrac.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Next Day pour cuivres, de Fénelon, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Dominique My (rediff.).

10.30 Papier à musique.

Invité : Alain Guédé. Paris au siècle des Lumières. L'invention du public. Œuvres de Brevil, Devienne, Gossec, De Saint-Georges, Haydn.

12.35 C'était hier.

André Navarra. Œuvres de Beethoven : Sonate pour piano et violoncelle n° 1 op. 5 n° 1 ; Sonate pour piano et violoncelle n° 3 op. 69.

13.30 Au fur et à mesure.

Symphonie n° 4, de Honegger.

15.00 Concert.

Donné le 18 avril, à l'Auditorium du Louvre, à Paris. Joshua Bell, violon, Alexander Lonquich, piano : Œuvres de Beethoven : Sonate n° 5 op. 24 Le Printemps ; Sonate n° 6 op. 30 n° 1 ; Sonate n° 10 op. 96.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le Jazz est un roman.

Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 6).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.

Invités : Bonga, chanteur angolais ; Jérôme Ducros, pianiste. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suivez le thème.

My Funny Valentine.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Tchaïkovski, la crise de 1880.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Danzi, Mendelssohn, Weber, Bach, CPE Bach, Graupner, Haendel.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Alfred Brendel fête ses 70 ans. Sonate pour clavier n° 62 Hob 16.52, de Haydn, Alfred Brendel, piano ; Quatuor avec piano K 493, par les Membres du Quatuor Alban Berg, Alfred Brendel piano ; Concerto pour piano n° 5 'l'Empereur' op. 73, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Simon Rattle ; Œuvres de Schubert : Schwanengesang D 957 ; 4 Lieder, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Alfred Brendel, piano ; Années de pèlerinage (1^{re} année, vallée d'Obermann), de Liszt, Alfred Brendel, piano.

22.38 Les Rendez-vous

du soir (suite). Quatuor à cordes, de Debussy, par le Quatuor Keller ; Daphnis et Chloé, de Ravel, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado.

0.00 Les Nuits.



20.50 M 6

Des parents pas comme les autres

FORTE du succès de sa série « Combats de femme », M6 lance une nouvelle collection de téléfilms, « Carnets d'ado », qui s'attache cette fois-ci à décrire des vies d'adolescents d'aujourd'hui. Le premier film, *Des Parents pas comme les autres*, réalisé par Laurence Katrian et écrit par Sandra Joxe, met en scène une jeune fille, Olympe (interprétée par Louise Monot), dont les parents sont homosexuels et mènent leur vie de leur côté. La jeune fille habite avec sa mère dans une petite ville de province, alors que son père vit dans le Marais, quartier gay de la capitale. La rencontre de son premier amour, Léo (Lucas Bonnifait), coïncide pour l'adolescente avec la découverte de la jalousie d'une de ses camarades, qui fait allusion à l'homosexualité de sa mère pour lui porter préjudice. Déstabilisée, la jeune fille se jette dans une quête identitaire, avec phases d'auto-destruction, physique et psychologique. Un scénario audacieux et un jeu d'acteurs plutôt réussi.

A.I. G.

TF 1

- 5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **13.50**, **20.30**, **0.48** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence Petitpas ; Tweenies ; Franklin ; Le Collège Rhino Véloce ; Le Bus magique ; Pokémon ; Rocket Power ; Wounchpouch ; Power Ranger sauvetage éclair.
- 11.00** La Vengeance aux deux visages. série.
- 11.50** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.00** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal.
- 13.40** Du côté de chez vous.
- 13.45** Le Temps d'un tournage.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45** Tequila et Bonetti. Série. Photo témoin.
- 15.40** Cœurs rebelles. Série. Le temps de l'innocence.
- 16.35** Alerte Cobra. Série. La dernière chance.
- 17.30** Sunset Beach. Série.
- 18.20** Exclusif. Magazine.
- 19.00** Le Bigdil. Jeu.
- 19.50** Vivre com ça.
- 19.55** Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00** Journal, Le Temps d'un festival.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin.
- 8.30** Talents de vie. **8.35** et **16.50** Un livre. *Eloge de la boulette*, de Michèle Stroun. **8.40** Des jours et des vies.
- 9.00** et **13.40** Les Jours euros.
- 9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30** Dktv.cool. Magazine. 963248
- 11.00** Flash infos.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.15** et **17.25** CD' aujourd'hui.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.45** Inspecteur Derrick. Série. L'homme de Portofino. 9131977
- Attentat contre Bruno.
- 15.45** Tiercé.
- 16.05** Rex. Série. Le parfum de la mort.
- 16.55** Des chiffres et des lettres.
- 17.26** Premier rendez-vous.
- 17.55** Friends. Série. Celui qui sortait avec une étudiante.
- 18.20** Un agent très secret. Série. Le feu et la glace.
- 19.10** Qui est qui ? Jeu.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 19.55** et **20.50** Tirage du Loto.
- 20.00** Journal, Météo 2.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. Loups, sorcières et géants ; Dennis la malice ; Albert ; Mona...
- 10.45** L'île fantastique. Série. Rêve de danseuse. Le dernier round.
- 11.30** Les Jours euros.
- 11.40** Bon appétit, bien sûr. Magazine. Les madeleines.
- 12.00** Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50** Keno. Jeu.
- 13.55** C'est mon choix. Magazine. 7926880
- 15.00** Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale. 46151
- 16.00** Saga-Cités. Magazine. Les bonnes.
- 16.30** MNK. Magazine. Angela Anaconda ; La Double Vie d'Eddy McDowd. 1550847
- 17.35** A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50** C'est pas sorcier. Magazine. L'aluminium.
- 18.15** Un livre, un jour. *Mirabelle*, de Christian Peultier.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** Le 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10** Tout le sport. Magazine.
- 20.25** Tous égaux. Magazine.



20.45

SOIRÉE FOOTBALL LIGUE DES CHAMPIONS

Bayern Munich - Real Madrid.

Demi-finale retour.

20.45 Coup d'envoi. En direct. 774593

Commentaire de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Avantage à l'équipe allemande qui s'est imposée (1 à 0) en terre espagnole.



20.55

L'INSTIT

Personne m'aime. 3346624

Série. Avec Gérard Klein, Marie Riva, Bruno Marengo.

Victor Nowak tente de redonner confiance à un petit garçon persécuté par ses camarades et oublié par son père.



20.55

CE QUI FAIT DÉBAT

Vive les bébés ! 6717070

Magazine présenté par Michel Field.

Invités : Yves Aigrain ; Edwige Antier ; Jean-François Oury ; Karen Cheryl ; Muriel Bonnet Del Valle ; Sophie Duez ; Doris Nadel ; Les représentants de l'association Mix-Cité.

22.45 Météo, Soir 3.

22.45

LE DROIT DE SAVOIR

Cannibales, enquête au cœur

d'une folie meurtrière. 854915

Présenté par Charles Villeneuve.

0.03 Parce qu'il y aura toujours des hommes.**0.05** Exclusif. Magazine. 78949**0.35** TF 1 nuit, Du côté de chez vous.**0.50** Aventures asiatiques.

Aventures asiatiques en Indonésie.

Documentaire. 7760565

1.45 Reportages. Quand passe la garde républicaine. 6063768 **2.10** Très chasse. Spécial chiens de chasse. Documentaire. 8395720 **3.00** Histoires naturelles. Balades rambolitaines. Documentaire. 1954478 La Yougoslavie : les dernières oasis. Documentaire. 1693039 **4.45** Musique (15 min). 1137958

22.35

ÇA SE DISCUTE

La religion conduit-elle toujours

au bonheur ? 7958660

Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.40 Journal, Météo.**1.00** CD' aujourd'hui. Magazine.**1.05** Des mots de minuit.

Magazine. Spéciale Cannes.

Invités : Elodie Bouchez ;

Claude Chabrol. 8406805

2.30 Mezzo l'info. 6521403 **2.45** Agapè. 4602942 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Pyramide. 7126381 **4.35** Thaïlande. La longue route du docteur Lekagul. Documentaire. **4.40** Outre-mers (65 min). 5558010

23.20

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

La grande aventure de la presse filmé.

L'âge d'or 1928-1939.

Documentaire [3/4]. 1135538

0.15 La Loi de Los Angeles.

Série. Mensonge politique. 7761519

1.00 La colère du juge Armand. 2405923**1.45** Toute la musique qu'ils aiment.

Dances slaves n° 1, 2, 3 et 7

de Dvorak, par l'Orchestre

Symphonique de Prague.

Invité de la semaine : Pierre-Jean Remy (35 min). 12117298

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. Flash, fluor et C* ; Bamboubulle ; Koki ; Rolie Polie Olie ; 64, rue du Zoo ; Les Voyages de Balthazar. **8.15** Le Journal de l'Histoire.

9.05 Les Ecrans du savoir. P'tidou. *Fleur-de-Lampaul* [6/12] : Quarante ans d'aventures sur la mer. L'école qui bouge [3/8] : Formation des délégués des élèves. Net plus ultra : Macho réseau. 7878880

9.55 Expertise. **10.50** Absolument cinéma. **11.20** Le Monde des animaux. Le Safari du

XXI^e siècle. Le parc naturel du Masai Mara. **11.50** Carte postale gourmande. Les boulangeries de Paris. **12.25** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. Le Pakistan. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** J'aurai 100 ans. La culture du physique.

14.35 Derniers paradis sur Terre. [12/12]. Kakadu, au cœur de l'Australie sauvage.

15.30 Eléments déchaînés. A-

valanches et Vallée de la Mort.

16.00 T.A.F. Les Folies-Bergères.**16.30** En juin, ça sera bien.**17.35** 100 % question 2^e génération.**18.05** Le Monde des animaux. L'Appétit. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde. Pyramides humaines en Catalogne. La pelote au Pays basque [1/3].

19.45 Météo, Arte info.**20.15** François Mitterrand. Mitterrand, les années

du pouvoir (1995).

*Mars 1995, le président**Mitterrand accordait**un entretien à la BBC,**où il s'exprimait sur**les conséquences**géopolitiques**de la nouvelle unité**allemande et sur**la politique économique**de la gauche au pouvoir**entre 1981 et 1983.*

21.10

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.

La prise du pouvoir

par François Mitterrand.

Documentaire. Jean-Michel Meurice

(France, 2001). 9716408

Le 10 mai 1981, François Mitterrand

est élu président de la République.

5.15 Drôle de scène. 5.30 Plus vite que la musique. 6.00 et 9.35 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.45 Achille Talon.
11.00 Disney Kid.
Hercule ; Doug.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show.
Série. L'appartement O.
12.35 Docteur Quinn.
Série. Le troupeau O.
13.29 et 18.19 Biéclette.
13.30 M 6 Kid. Sakura ; Archie ; Kong ; Diabolik ; Enigma ; Wheel Squad ; Marchiens.

16.50 Fan de. Magazine.
Eminem ; Destiny's Child ; Shaggy ; Rencontre avec Faudel.
17.20 Highlander. Série.
Le porte-bonheur O.
18.20 et 20.40 Loft Story.
18.55 Buffy contre les vampires.
Série. La cérémonie O.
19.50 I-minute.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. La nuit miraculeuse de Hanouka O.
20.38 Un jour à part.
Magazine.



20.50

DES PARENTS PAS COMME LES AUTRES

Téléfilm. Laurence Katrian.
Avec Louise Monot, Elisabeth Bourgin, Lucas Bonnifait (France) O. 831625
Une jeune fille, dont les deux parents sont homosexuels, découvre l'émoi des premières amours avec le beau Léo. Une relation qui lui vaut bien des jalousies...



21.00

L'ÉTÉ DE KIKUJIRŌ

Film. Takeshi Kitano.
Avec Takeshi Kitano, Yusuke Sekiguchi.
Comédie dramatique (Jap., 1999) O. 31828
Un truand accompagne un jeune garçon qui veut revoir sa mère. Une ballade drôlatique qui se transforme en une bouleversante méditation sur le spectacle.

22.35

DOUBLE PASSION

Téléfilm. Claudia Hoover.
Avec Ron Perlman, Ian Buchanan, Jennifer Gatti, William R. Moses.
Policier (EU, 1993) O. 5335286
Un homme d'affaires fait appel à un détective privé pour filer son épouse, qu'il croit infidèle... Elle est retrouvée morte quelques jours plus tard.
0.10 Sex and the City.
Série. Family Business O. 70519
0.40 Loft Story. 5149923
1.15 Turbo Sport. Championnat du monde des rallyes. 3956923
1.45 M comme musique. 8206126 2.45 Jazz 6. Terence Blanchard sextet. 6716854 3.45 Grand écran. 7809045 4.10 Fan de. 7920478 4.30 Edgar Winter Band. Concert (80 min). 3190792



22.45 Arte Le cerveau de Ravel

BEAU et tragique sujet : au sommet de son art et de sa gloire, Maurice Ravel est atteint, à cinquante-sept ans, d'un mal mystérieux qui va l'empêcher peu à peu d'écrire et de jouer sa musique, le laissant conscient de son dépérissement. Un supplice pour celui qui avait affirmé que, sans la musique, il n'aurait « aucune raison de vivre ». Un supplice qui durera près de cinq ans, jusqu'à ce que son entourage, après avoir tout essayé, se résigne à demander à un pionnier de la neurochirurgie de tenter une opération du cerveau. En 1937, c'était prendre un risque énorme ; il sera fatal.

Sur cette mort lente, Larry Weinstein, grand spécialiste du documentaire musical, a composé, avec virtuosité et de gros moyens (fournis par une production très internationale), une sorte de requiem. C'est un étonnant foisonnement d'images sonores et visuelles. C'est à la fois baroque et lyrique. Mais à l'excès. Le réalisateur abuse des scènes reconstituées avec des acteurs et frise le ridicule quand le chirurgien se fait baryton pour chanter le commentaire de son intervention, ou quand cette terrible trépanation est lourdement soulignée à coups de burin assenés sur le crâne de Ravel par un sculpteur, ami et auteur du buste du musicien. Ce film vaut cependant d'être vu pour le sujet et la qualité des témoignages, notamment ceux de deux disciples du maître, Manuel Rosenthal et Gaby Casadesus. Celle-ci, qui s'exprimait peu avant sa mort en 1999, donne, presque centenaire, l'image merveilleuse d'un talent intact, une grâce tôt refusée à Ravel.

D. Py.

Francis Cornu

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.15 N.P.A. 8.30 Un cœur en hiver ■ Film. Claude Sautet (Fr., version réalisateur, 1992). 10.00 La Parade des pingouins, une expérience inoubliable.
10.25 Cendrillon rhapsodie.
Téléfilm. Beeban Kidron. (GB, 1999, 90) O. 4763847
11.55 Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'Emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.20 Canal + classique O.
12.40 Nulle part ailleurs O.
13.45 La Cape et l'Épée.

14.00 H. Série O.
14.25 Mes pires potes [9/24] O.
14.50 2267, ultime croisade.
Série. Mensonges et apparences O.
15.35 Docteur Lucille, un rêve pour la vie.
Téléfilm. George Mihalka. (Af. S., 2000) O. 7589083
17.05 Chris Colorado. Série O.
► En clair jusqu'à 21.00
17.50 Dieu, le Diable et Bob. Série. Bob et son père O.
18.40 Nulle part ailleurs.
Cérémonie d'ouverture du Festival Cannes 2001.
20.15 Cinéma. Magazine.

L'émission

20.15 Arte

Les 100 jours de la gauche

LA PRISE DU POUVOIR

PAR FRANÇOIS MITTERRAND. Les premiers jours de la gauche précédés d'un entretien inédit, avec l'ancien président

P.L. BOCCOU GIBOAS/SP



L'ancien président de la République, en voyage en province

VINGT ans après l'accession de François Mitterrand à la présidence de la République, Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi se sont intéressés de près aux 100 premiers jours de la gauche, en interrogeant les principaux acteurs du 10 mai 1981. Après vingt-trois ans d'opposition, comment se sont-ils assurés le contrôle des grands corps de l'Etat, police, armée, services de renseignement, haute administration ? Comment ont-ils rassuré les grandes puissances étrangères et évité la fuite des capitaux ? Bref, comment ont-ils pris le pouvoir ?

Filmé sous forme d'entretiens, ce documentaire n'apporte guère de révélations. Les « hommes du président » évoquent leurs souvenirs, des propos déjà entendus dans les nombreux documentaires consacrés à l'ancien président de la République. Dans le « premier cercle » de François Mitterrand, André Rousselet tire son épin-

gle du jeu. Avec son humour distant, il raconte comment François Mitterrand l'a nommé directeur de cabinet quelques minutes avant son investiture officielle, le 21 mai 1981. « Cette prise de pouvoir n'a finalement pas été une grande surprise, on s'y préparait depuis vingt-trois ans... », explique-t-il. « Avec François Mitterrand, on avait toujours l'impression d'être dans un escalier deux marches en dessous. Parfois une marche, mais jamais la même », dit-il.

Pierre Mauroy, premier ministre de la gauche, se souvient n'avoir pu être au Panthéon en raison de l'effondrement du franc. Aux côtés de François Mitterrand, dans la voiture remontant les Champs-Élysées, il avait tenté de lui demander quelles décisions prendre. Peine perdue face à un homme savourant sa victoire. Robert Lion, conseiller économique de Pierre Mauroy, raconte par le menu les premières décisions, la prise de contact avec les hauts fonction-

naires, les difficultés à trouver ses marques. De son côté, Thierry Pfister, chargé de la presse dans le premier cabinet Mauroy, confie que toutes les lignes téléphoniques de Matignon (y compris la sienne) avaient été un temps mises sur écoute pour déterminer d'où venaient certaines fuites...

Ce documentaire – qui n'est pas à la hauteur des grandes enquêtes auxquelles nous ont habitués les deux auteurs (Série noire au Crédit lyonnais ou Elf, une Afrique sous influence) – est précédé, à 20 h 15, de la dernière interview de François Mitterrand réalisée pour la BBC peu avant sa mort par Tania Rakhmanova, de l'équipe de Brain Lapping. Dans cet entretien inédit, diffusé sans montage, François Mitterrand revient longuement sur les conséquences de la chute du mur de Berlin et la réunification allemande.

Le câble et le satellite



« Central Tihar. Journal d'une Lausannoise dans les geôles indiennes », un documentaire de Pierre Kalbfuss, à 22.20 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.30 Une rivière au bout du monde. [4/7] Les truites du Wyoming. 8.00 Tong Tana. [1/2] Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 9.30 Histoire de l'art. Le Ra-deau de la méduse, Géricault. 9.45 Les « Indiens » roulent toujours. 10.35 Les Années Kagan. 11.10 Van Morrison. Why Must I Always Explain ? 12.10 Avant qu'il ne soit trop tard. [1/2]. 13.05 Les Croisades. [1/4] La croix et la bannière. 13.55 Cinq colonnes à la une. 14.50 Burt Bacharach. This Is Now. 15.45 Le Monde du silence. Film. Louis Malle et Jacques-Yves Cousteau. *Film documentaire* (1955) ○. 17.10 Harry Houdini ou la magie de l'évasion. 18.15 Témoins, Kielce 1987. 18.45 Histoires de pilotes. [3/3] Missions secrètes au Laos. 19.40 L'Homme technologique. [2/8] Des origines de l'invention.

20.30 Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis ? 3334606

21.30 L'Inde fantôme. [2/7] Réflexions sur un voyage. 6927731

22.20 Central Tihar. Journal d'une Lausannoise dans les geôles indiennes. 47654460

23.10 Créatures extraordinaires. L'alien des abysses. 23.45 Deuxième regard. [1/3] Samoa : rondeurs polynésiennes. 0.45 Les Voix de La Muette (55 min).

Odysée C-T

9.05 Les Secrets de la Méditerranée. La lagune de Venise. 9.30 L'Été au royaume des glaces. 10.25 La Terre et ses mystères. [2/2] Initiations. 10.35 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. La Volga. 11.30 Les Grizzlis du Kamtchatka. 12.25 Pélicans et cormorans. Les bœufs émissaires de la prairie. 13.10 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 14.05 Aventures. 15.00 L'Histoire du monde. Des bébés sur mesure. 16.00 La Sélection. 16.55 Us-huaia nature. 18.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Arundel. 19.05 Panoramas du monde. [1/1] La Tunisie brille de ses propres feux. 20.00 Le nandou rencontre le manchot.

20.45 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [1/6] Quartier maritime de Guilvinec. 506973034

21.45 Peuples de la forêt. La forêt des Takanas, Amazonie. 502636151

22.45 Pays de France. 23.40 Événement. Passé sous silence. Un mensonge d'Etat. 0.35 Grands créateurs. Été 2001. 1.30 Haute couture. Été 2001. 1.30 Ray Mears, un monde de survivances. [1/6] L'Arctique canadien (30 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos. Magazine. 13669151
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Roi de Patagonie. Téléfilm [2/2]. Georges Campana et Stéphane Kurc. Avec Frédéric van den Driessche, Omar Sharif (1990). 21107557
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. Susceptibilité. 3749915
19.55 La Vie de famille. Série. Les pantins diaboliques. 6159731
20.20 Friends. Série. Celui qui se gourait du tout au tout ○. 6146267
20.45 Histoires vécues. Deux mamans sur la route. Téléfilm. Donald Wrye. Avec Katey Sagal, Pam Dawber, William Russ, William Russ (1995). 7629170
22.15 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Passions d'adolescence. Téléfilm. Michael Toshiyuki Uno. Avec Jennie Garth, Gregory Harrison, Alexis Arquette (Etats-Unis, 1993) ○. 5878118
23.55 Emotions. Série. Josepha, conseillère conjugale (30 min) ○. 2355002

Paris Première C-S

19.30 et 23.15 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4435064
21.00 Paris modes. Magazine. 4606719
21.55 M.A.P.S. Magazine. 6096557
22.20 L'Actors Studio. Harrison Ford. Documentaire. 12138828
0.40 Howard Stern. Magazine (20 min). 78653958

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. A mi-chemin de rien ○. 90015422
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 23.40 Pendant la pub. Magazine. Les interprètes du spectacle musical *Roméo et Juliette*. 45333489
20.55 Inspecteur Frost. Série. Veuves et orphelins ○. 34784460
22.40 Météo.
22.45 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Série. Le pince-nez en or ○. 12123996
0.00 Le Club. Magazine (90 min). 4823749

TF 6 C-T

20.10 et 0.55 Aventures sur le Net. Divertissement. 2727147
20.45 Soirée comédie. Infidélité. Téléfilm. David Lowell. Avec Kristie Alley, Lee Horsley, Laurie O'Brien (Etats-Unis, 1995). 5796286
22.10 Sexe sans complexe. Magazine. 1748793
22.40 Soirée sexy. V.I.P. Série. Un ex sans complexes. 55785064
23.25 Cyberella. Téléfilm. Jackie Garth. Avec Debra Beatty, Marshall Hillard (Etats-Unis, 1995) ○. 6778625

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Mauvaise influence ○. 500050575
20.50 St Elsewhere. Série. Brebis égarée ○. 503618248
21.40 Une nuit d'angoisse. 509613070
22.30 Témoin aveugle : Le Témoin de l'ombre. Téléfilm. Mario Azzopardi. Avec Nina Kronjäger, Heio von Stetten (All., 1995) ○. 500046248
0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Misses the Mertzes (v.o.). 500053294
0.25 Les Craquantes. Série. Old Boyfriend (v.o.) ○. 500075010
0.55 La Quotidienne. Magazine (45 min). 506830294

Festival C-T

20.30 10 mai 1981 : Vingt Ans après. Les Enfants du printemps. En haut de l'affiche. Téléfilm [2/3]. Marco Pico. Avec Pierre Arditi, Dominique Labourier (1999). 56700593
22.10 Le Divan. 35156625
22.45 Une page d'amour. Téléfilm. Serge Moati. Avec Miou-Miou, Jacques Perrin (France, 1995). 68811489
0.20 L'Ecole du bonheur. Série. Le malentendu (55 min). 65588213

13ème RUE C-S

19.55 K 2000. Série. La machine à tuer. 584909625
0.10 Le parfum des roses. 559360045
20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. *Ombres mortelles*. 570742460
21.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. *Waldo*. 520186731
22.30 New York District. Série. *Conduite en état d'ivresse* (v.o.) ○. 507705422
23.20 L'expert (v.o.) ○. 567094422
1.00 Jim Bergerac. Série. Chrissie (55 min). 569454966

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Crossetti ○. 7115354
20.40 Club District. 413 Hope Street. Série. *Heartbeat* (v.o.) ○. 865118
21.25 Profiler. Série. *Double personnalité* ○. 2706335
22.15 Millennium. Série. *La chambre du mystère* (v.o.) ○. 4647002
23.00 Working. Série. Hatchet Man (v.o.) ○. 529793
23.25 Cheers. Série. Coach est amoureux [2/2] (v.o.) ○. 5459985
0.30 Les Contes de la crypte. Série. Terreur en direct (30 min) ○. 3239861

Canal Jimmy C-S

20.05 The Awful Truth. Documentaire [8' volet]. Michael Moore. 47381996
20.30 Destination séries. Magazine. 51500538
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les sept Ferengis ○. 90307880
21.50 Star Trek Classic. Série. Les enchères de Triskelion ○. 71736996
22.45 Le Soprano. Série. Révélations intimes ○. 66944538
23.40 Friends. Série. Celui qui s'était mal assis ○. 78988354
0.05 Celui qui retrouvait son rôle ○. 87213687
0.30 La Route. Magazine. Invités : Nicola Sirkis, Peggy Bouchet (40 min). 44701294

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
17.55 Le Marsupilami. Dessin animé. 9941286
18.20 Sabrina. Série. Mariage, trahison et jalousies. 2035880
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. La nuit de l'iguane. 3463731
19.30 Kirk. Série. Phoebe est amoureuse. 4605354

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré. Dessin animé.
17.45 Les Weekenders. Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 291915
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Soirée baby-sitting. 401286
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Les Ailes de la victoire. Téléfilm. Gary Nadeau. Avec Christopher Lloyd, Matthew Lawrence (1997) ○. 217489
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce ne sont pas des monstres, ce sont des incompris ! (45 min). 331248

Télétoon C-T

17.20 Poochini. Dessin animé.
17.42 Air Academy. Dessin animé. 709795660
18.05 Cartouche. Dessin animé. 534213644
18.30 Tic Tac Toc. Dessin animé.
18.36 Sonic le Rebelle. Dessin animé.
19.25 Mot. Dessin animé. 503529793
19.50 Jonny Quest. Dessin animé. 503549557
20.15 Robocop. Dessin animé. 508548538
20.36 Jack et Marcel. Dessin animé.
20.40 Légende du Singe Roi. Dessin animé (24 min). 508551002

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Avec Ivry Gitlis, violon. Par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Francesco Manderer. 95048441
22.00 Les Bardes du Bengale. Documentaire. 20733460
22.55 Le Zarb de maître en fils. Documentaire. 62416354
23.45 Les Grands Pas de deux. Réalisation de Carl Simons (115 min). 55684354

Muzzik C-S

19.45 Notes de légendes. Magazine.
20.00 Passeport pour la danse. Magazine. 500001996
21.00 Eloge de la lenteur. Le ballet royal du Cambodge. Documentaire. 500039847
22.00 Autour de mes nuits. Magazine. 500070996
22.35 Sarah Vaughan. L'ars du Festival international de jazz en 1993. 505465002
23.35 Carla Bley, « Escalator over the Hill ». Spectacle (90 min). 502415642

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508193422
21.00 Le XX^e siècle. Le Grand Jeu, URSS - EU. 1980-1991 : Le soleil se lève aussi à l'Est [6/6]. 509028151
22.00 De la chute. 509024335
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Underground ■ ■ Film. Emir Kusturica. Avec Miki Manojlovic, Lazar Ristovski. *Comédie dramatique* (Fr.-All., 1995) ○ (165 min). 516877836

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Les Mystères de l'Histoire. Science et science-fiction. 558876737
20.45 Les Grandes Batailles. La bataille de La Nouvelle-Orléans. 590460267
21.35 Les Tombes d'Egypte.
21.40 Les Mystères de l'Histoire. La mère de toutes les batailles. 520168335
22.30 Des religions des hommes. Le taoïsme.
22.45 Des religions des hommes. Le shinto.
23.00 François Mitterrand ou les fragments d'une histoire de la gauche en France. 1965-1971 : Etapes décisives (60 min). 504468118

Forum C-S

20.00 La Tribu des motards. Débat. 505251915
21.00 Les Français dans les geôles étrangères. Débat. 508781354
22.00 La Musique, les mots et l'émotion. Débat. 508787538
23.00 Peut-on breveter toutes les inventions ? Débat (60 min). 508701118

Eurosport C-S-T

20.30 et 0.15 Cyclisme. Tour de Romandie (1^{re} étape) : Pfaffnau - Tram elan (165,7 km). 933719
21.15 Patinage artistique. Championnats du monde 2001. Gala de clôture. Le 26 mars. 2873199
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. Classic de la Nouvelle-Orléans (Louisiane). 3/6 mai (60 min). 2284354

Pathé Sport C-S-A

19.30 Showtime. Magazine. 500382731
20.00 Basket-ball. Championnat de France Pro A (30^e journée). En direct. 500121118
22.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. Tour de qualification (1^{er} groupe B ; 1^{er} groupe C). A Cologne. 500101354

0.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (3^e jour). Résumé. 500457958

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Les rivières puissantes des Etats-Unis. 500001165
20.30 Deux jours en France. Magazine. 500009286
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500057731
22.30 Détours du monde. Magazine. 500009422
23.00 Long courrier. Magazine. 500081712
0.00 Le Club. Magazine. 500005120
0.30 Voyage gourmand. Magazine (30 min). 506142120

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Au nom de la loi. 21.15 Joker, Lottó. 21.20 Ouverture du Festival de Cannes 2001. Le Tambour ■■■■ Film. Volker Schlöndorff. Avec David Bennent. *Chronique* (1979) O. 23.45 Coup de film. 0.10 Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Passe-moi les jumelles. 21.10 La Proposition. Film. Lesli Linka Glatter. Avec Kenneth Branagh. *Film dramatique* (1998) O. 23.03 Loterie suisse à numéros. 23.05 Angel. Force aveugle O. 23.45 Demain à la une (10 min).

Canal + vert

20.35 Rugby. Super 12. En différé. 22.10 Pur et dur. Film. Bruno Barreto. Avec Stephen Baldwin. *Film policier* (1998) O. 23.35 La Vallée ■■■■ Film. Georges Lautner. Avec Mireille Darc. *Comédie policière* (1973) (100 min).

Encyclopedia

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Toai, le druide jorai. 20.00 Le Peuple de la forêt sauvage. 20.45 La Désalpe. 21.00 Voyages à Bornéo. Le royaume des coupeurs de têtes. 21.25 Les Années Carlos. Klein, lieutenant de Carlos [1/2]. 22.15 Les Combattants de l'UCK. 22.35 Vargas Llosa. 22.45 Qu'est-ce qu'on mange ? Le pain. 23.20 Découverte et histoire. Victor Hugo : jeunesse d'un poète. 0.10 Christ's Hospital (15 min).

Comédie

20.00 Drew Carey Show. Maux d'estomac. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Bud. Spectacle. 22.30 Six Sexy. The Cupboard of Patrick's Love (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II. 0.00 The Late Show With David Letterman (45 min).

MCM

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.20 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. 21.30 Jack & Jill. Les grandes manœuvres [1/2]. 23.00 Total Métal. 0.30 Rock in Rio. Enregistré à Rio de Janeiro (Brésil), en janvier 2001. Avec Ultraje A Rigor (110 min).

MTV

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Matchbox Twenty. 22.00 Celebrity Deathmatch. Hanson contre les Spice Girls. 0.00 The Late Link. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 D'un millénaire à l'autre. 20.30 et 23.00 VisioPolitique. 21.00 Côté maison. 21.30 Côté jardins. 22.00 Côté cuisine. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

19.30 Un peu plus loin. 20.00 et 1.45 JT Madagascar. 20.20 Penalty. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 Kalcidosport. 22.00 JT Martinique. 22.25 Kamo. 22.30 La-Idja de clips. 23.00 JT Guyane. 23.30 A nou ki la. Divertissement (35 min).

LCI

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45. 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10. 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.10 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Arvor. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Kelt live. Stephan Eicher. Enregistré à Carhaix, lors du Festival des vieilles charrues en Bretagne, en 1999 (60 min).

Action

ASSIGNMENT

IN BRITTANY ■■■■
20.30 Ciné Classics 1046083
Jack Conway. Avec J.-P. Aumont (EU, N., 1943, 100 min) O.
Pendant la seconde guerre mondiale, la Résistance utilise le sosie d'un collaborateur.

EXCALIBUR ■■■■
20.45 Cinéfaz 509611248
John Boorman. Avec Nigel Terry (EU - Irl., 1981, 140 min) O.
La légende de la Table ronde.

LE SOUFFLE
DE LA TEMPÊTE ■■■■
8.45 Cinétoile 509829644
Alan J. Pakula. Avec James Caan (EU, 1978, 118 min) O.
Deux petits propriétaires terriens luttent contre un rancher qui veut les spolier.

Comédies

BOULE DE FEU ■■■■
0.35 Cinétoile 508079836
Howard Hawks. Avec Gary Cooper (EU, N., 1941, 105 min) O.
Un groupe de savants écrit un traité de l'argot.

L'IMPOSSIBLE
MONSIEUR BÉBÉ ■■■■
12.15 Cinétoile 509235118
Howard Hawks. Avec Cary Grant (EU, N., 1938, 102 min) O.
Une héritière bouleverse la vie d'un paléontologue étourdi.

LA BELLE
ENSORCELEUSE ■■■■
9.30 Ciné Classics 29256002
René Clair. Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1941, 85 min) O.
Nouvelle-Orléans, XIX^e siècle. Une belle intrigante disparaît le jour de son mariage.

LA FEMME
AUX DEUX VISAGES ■■■■
18.30 Ciné Classics 2671002
George Cukor.
Avec Greta Garbo (EU, N., 1941, 86 min) O.
Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

LA VIE PRIVÉE

DE SHERLOCK HOLMES ■■■■
21.00 Cinétoile 500703809
Billy Wilder. Avec Robert Stephens (EU, 1970, 120 min) O.
Holmes aide une femme belge à la recherche de son époux.

UN CHEF
DE RAYON EXPLOSIF ■■■■
23.00 Cinétoile 501662151
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis (EU, 1964, 90 min) O.
Une femme aisée désapprouve la liaison de sa fille avec un homme de condition modeste.

Comédies dramatiques
AFFLICTION ■■■■
18.05 CinéCinemas 3 505259606
Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) O.
Un shérif mène l'enquête après le décès d'un notable.

GOOD MEN
GOOD WOMEN ■■■■
16.40 CinéCinemas 80163915
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh (Taiwan, 1995, 104 min) O.
Avant un nouveau rôle, une actrice se remémore son passé.

L'IMPORTANT
C'EST D'AIMER ■■■■
22.35 CinéCinemas 68580248
Andrzej Zulawski.
Avec Romy Schneider (Fr. - It. - All., 1974, 110 min) O.
Un photographe tombe amoureux d'une actrice de films pornographiques.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH
D'ANGLETERRE ■■■■
16.20 CinéCinemas 3 500938151
Michael Curtiz. Avec Bette Davis (EU, 1939, 105 min) O.
La passion de la reine Elizabeth d'Angleterre et du comte d'Essex.

LES CHIENS ■■■■
18.30 CinéCinemas 97258151
Alain Jessua. Avec G. Depardieu (Fr., 1978, 100 min) O.
Face à l'insécurité, des habitants d'une ville nouvelle se dotent de chiens de défense hargneux.

MADELINE,
ZÉRO DE CONDUITE ■■■■
16.25 Ciné Classics 85156002
Vittorio De Sica.
Avec Vera Bergman (It. N., 1940, 80 min) O.
Ayant reçu une lettre d'amour qui ne lui était pas destinée, un homme va rejoindre sa correspondante.

ON ACHÈVE BIEN
LES CHEVAUX ■■■■
18.00 Cinéfaz 501220422
Sydney Pollack. Avec Jane Fonda (EU, 1969, 115 min) O.
Des hommes et des femmes risquent le tout pour le tout dans un marathon inhumain.

RAINING STONES ■■■■
22.25 Cinéstar 1 502843880
Ken Loach. Avec Bruce Jones (GB, 1993, 90 min) O.
Un chômeur est prêt à tout pour que sa fille porte la plus belle robe pour sa communion.

SERGEANT YORK ■■■■
17.30 Cinétoile 503874793
Howard Hawks. Avec Gary Cooper (EU, N., 1941, 135 min) O.
Un fermier antimilitariste du Tennessee devient un héros.

SEUL CONTRE TOUS ■■■■
1.20 Cinéfaz 558678300
Gaspar Noé. Avec Philippe Nahon (Fr., 1999, 90 min) O.
Un boucher au chômage laisse monter sa rancœur.

SOLEIL TROMPEUR ■■■■
13.50 CinéCinemas 3 504592644
Nikita Mikhalkov.
Avec Oleg Menshikov (Fr. - CEI, 1994, 152 min) O.
La dernière journée d'un héros de la révolution bolchévique, arrêté sur ordre de Staline.

TILAI ■■■■
13.25 Cinéstar 2 505868828
Ildrisa Ouedraogo.
Avec Rasmene Ouedraogo (Burk, 1990, 81 min) O.
Un inceste jette le trouble et la mort dans un village burkinabé.

LA FÉLINE ■■■■
2.45 Ciné Classics 85099749
Jacques Tourneur.
Avec Simone Simon (EU, N., 1942, 71 min) O.
Poursuivie par une malédiction, une jeune femme se transforme en panthère après avoir perdu sa virginité.

PERCEVAL LE GALLOIS ■■■■
15.40 Cinéfaz 566414199
Eric Rohmer.
Avec Fabrice Luchini (France, 1978, 130 min) O.
La légende du chevalier Perceval.

Histoire
LE NOUVEAU MONDE ■■■■
23.15 TCM 10891278
Jan Troell.
Avec Max von Sydow (Suède, 1972, 135 min) O.
une famille de paysans suédois émigre en Amérique.

QUO VADIS ? ■■■■
3.30 TCM 11199519
Mervyn Roy.
Avec Robert Taylor (EU, 1951, 160 min) O.
Un soldat romain découvre l'amour et le christianisme sous le règne de Néron.

Musicaux
UN JOUR À NEW YORK ■■■■
13.20 TCM 64134731
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly (EU, 1949, 90 min) O.
Trois matelots passent une journée à New York.

ADIEU MA JOLIE ■■■■
15.55 Cinétoile 509655828
Dick Richards.
Avec Robert Mitchum (EU, 1975, 95 min) O.
Un détective privé enquête sur l'enlèvement d'une jeune fille.

QUI ? ■■■■
14.00 CinéCinemas 2 506365460
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider (Fr. - It., 1970, 75 min) O.
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.

UN ESPION DE TROP ■■■■
19.00 TCM 25972793
Don Siegel. Avec Charles Bronson (EU, 1977, 100 min) O.
Un espion soviétique tente de relancer la guerre froide.

Policiers
ADIEU MA JOLIE ■■■■
15.55 Cinétoile 509655828
Dick Richards.
Avec Robert Mitchum (EU, 1975, 95 min) O.
Un détective privé enquête sur l'enlèvement d'une jeune fille.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Famille, droit et filiation. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Héroïnes et déesses d'Amérique latine. [3/5] Dona Marina, la Malinche, la belle maîtresse d'Hernan Cortes. Invités : Carmen Bernand ; Daniel Levine ; Enrique Atonal. 9.05 Métropolitains. L'Equerre et le Compas. Tribune de la critique architecturale. Enregistré en public au centre Pompidou, le 4 mai.

10.30 Les Chemins de la musique. Piotr Ilyitch Tchaïkovski, 1840-1893 [3/5].

11.00 Feuilleton. *Les Demeurés*, de François Gerbaulet et Astrid Florian [3/10].

11.20 Marque-pages. Les Belles Étrangères : Bulgarie.

11.25 Résonances. Rencontre avec le cinéma chinois.

11.30 Mémorable (rediff.). Jean Renoir [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. *Tu vois ce que j'entends. Apocalypse Now*, de Francis Ford Coppola. 14.00 Peinture fraîche. Dominique Gauthier. Invités : Dominique Gauthier ; Yves Michaud ; Bruno Mathon ; Elie Durling. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Vladimir Holan. 15.00 Trans/Formes. Pop Today, une lecture du Pop art par des artistes d'aujourd'hui. A propos de l'exposition Les Années Pop au Centre Pompidou.

16.30 Livres scènes. Lieux de théâtre : Théâtre en boîte de nuit et spectacle de marionnettes en appartement. 17.00 Net plus ultra. Le livre électronique : Pour quels auteurs, pour quelle culture ? Invités : Michel Onfray ; Erik Orsenna. 17.25 Feuilletton. *La République de Maboul*, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Robert Guédiguian. [3/5] De la fin du militarisme politique au cinéma. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait. En direct de Cannes. Invité : Eric Rohmer.

20.30 Fiction 30. *Mon pied*, d'Alice Massat.

21.00 Mesures, démesures. La Muse en circuit. Invité : David Jisse. - Le Printemps des Arts, à Monte-Carlo. - Reportage à Monaco.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. L'esprit 81. [2] La création.

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Luc Steinmetz (*Les Réseaux poétiques*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la musique : La vie musicale en France sous l'occupation [4/5] ; 1.28 A voix nue : Jean-Luc Marion [4/5] ; 1.55 Terre à terre : Banque de semences ; 2.55 La matinée des autres ; 4.23 Les chemins de la musique ; 4.53 Tire ta langue ; 5.48 Poésie sur parole.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invitée : Laurence Equilbey, chef du chœur Accentus. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Next Day pour cuivres*, de Fénelon, par l'Orchestre phil-

harmonique de Radio France, dir. Dominique My (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Alain Guédé. Paris au siècle des Lumières. Paris creuset d'influences musicales. Œuvres de Stamitz, Gossec, Gluck, Haydn, Edelmans.

12.35 C'était hier. André Navarra. *Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1*, de Jolivet, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Dimitri Chorafas ; *Duo pour violon et violoncelle op. 7*, de Kodaly, Josef Suk, violon.

13.30 Au fur et à mesure. *L'Ile des morts*, de Rachmaninov.

15.00 Concert. Donné le 21 janvier, salle de l'Hôtel de ville de Sierre. Claudio Voghera, piano, Francesco Manara, violon, Massimo Polidori, violoncelle : *Trio pour piano, violon, violoncelle n° 1 op. 8*, de Brahms ; *Trio pour piano, violon, violoncelle n° 1 en la mineur*, de Ravel.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 6). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 27 avril, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Evgueni Svetlanov : *Poème pour violon et orchestre* (création), de Svetlanov ; *Concerto pour violon et orchestre op. 66*, de Miaskovski, Vadim Repin, violon ; *L'Oiseau de feu* (version de 1945), de Stravinsky.

22.00 Jazz, suivez le thème. My Funny Valentine.

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Rudolf Serkin. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Dvořak, Brahms, Bizet, Ravel, Albeniz, Debussy. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Les King's Singers. Enregistré le 10 octobre 2000, à l'église Saint-Roch, à Paris. Chants grégoriens ; Music for the Funeral of Queen Mary Thou Knowest, Lord ; Chant grégorien, procession ; *Requiem* (introtit), de Cardoso ; *Wymondham chants Mary Modyr*, de Poole ; *Requiem* (graduella), de Cardoso ; *Funeral Ikos*, de Tavener ; *Requiem* (Lux eaterna), de Cardoso ; *Chanson*, des Beatles ; *Groovy Kind of Love*, de Phil Collins ; *Abendlied op. 69 n° 3*, de Rheinberger.

21.55 Les Rendez-vous du soir (suite). *Le Joueur*. Opéra de Prokofiev. Interprété par le Chœur et l'Orchestre du Kirov, dir. Valery Gergiev, Sergueï Alexachkin (le général à la retraite), Ljudia Kazarnovskaya (Paulina), Vladimir Galuskin (Aleksey), Elena Obratsova (Dabulenska), Nikolai Gassiev (le marquis), Valery Lebed (monsieur Astley), Marianna Tarassova (Blanche), Victor Vikhrov (le prince Nilsky), Andréi Khrantsov (le baron Poturpeich), Yuri Laptév (Wormpeich). 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.55 Arte Le Capitaine Fracasse

Alberto Cavalcanti
(Fr., 1928, N. et teinté).
Avec Pierre Blanchar,
Charles Boyer.

CETTE adaptation, minimaliste quant à l'intrigue, du célèbre roman de Théophile Gautier, réalisée par un cinéaste d'origine brésilienne qui, dans les années 20, participait à « l'avant-garde » française, ne brille pas par l'originalité stylistique. C'est un film de cape et d'épée conduit avec une solide technique. Mais on admire la restauration (Losbter Films, Unité Cinéma d'Arte France, conseil régional d'Aquitaine), qui a repris les séquences teintées d'origine, remis en valeur les beaux décors naturels de châteaux et de paysages, et donné un nouveau tonus rythmique à l'ensemble grâce à l'étonnante musique d'accompagnement de Michel Portal. On aime l'interprétation de Pierre Blanchar dans le rôle-titre, face à son rival Vallombreuse, c'est-à-dire Charles Boyer. Avant d'entrer dans l'univers (parlant) de René Clair, la jeune Roumaine Pola Illery jouait, ici, la bohémienne Paquita.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Sept à huit. Magazine.
5.50 Secrets. 6.15 30 millions d'amis. 6.40 et 9.00 TF 1 info.
6.48 et 8.28, 9.10, 10.58, 13.50, 20.50, 1.28 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse : Salut les toons. 8.30 Téléshopping. Magazine.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Personne responsable.
10.10 Balko. Série. Le témoin.
11.00 La Vengeance aux deux visages. Série.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Eclairage et jardin.
13.00 Journal.
13.45 Du côté de chez vous.
13.48 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Une passion ardente. Téléfilm. Larry Pearce. Avec Shannen Doherty (EU, 1994). 9455229
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Piscines fatales.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exklusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Le Temps d'un festival.

France 2

- 5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin.
8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.55 Un livre. *Le Bordel en peinture*, d'Emmanuel Pernoud
8.40 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 C'est au programme. Magazine. Ce que révèle votre signature. 53223671
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Rapport du Loto.
12.56 Météo, Journal, Météo.
13.45 et 14.55 Inspecteur Derrick. Série. Actes d'amour. 9035749 Le prix de la mort. 8116687
14.50 et 19.55 Les Jours euros.
15.55 Tiercé.
16.10 Rex. La mort de Moser.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. A chacun ses bulles.
18.20 Un agent très secret. Série. Combustions.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. 8.40 Un jour en France. 9.45 Le Renard. Série. Le détective. 8294652
10.45 L'île fantastique. Série. De parfaits gentlemen. Légende.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Asperges, sauce mousseline froide.
12.00 Le 12-14 de l'info.
13.45 Keno. Jeu.
13.50 et 18.45 Les Jours euros.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 7820652
15.00 Questions au gouvernement.
16.00 Chroniques d'ici. Magazine. Bouglione, les héritiers de la piste.
16.30 MNK. Magazine. 1527519
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Silence, on tourne !
18.15 Un livre, un jour. *Mon Malagar*, de Lucienne Sinzelle.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Tous égaux. Magazine.



20.55

LES CORDIER, JUGE ET FLIC

Trahie par les siens. 8317854
Série. Avec Pierre Mondy, Bruno Madinière, Charlotte Valandry.
La fille d'un caissier corrompu subit les tragiques conséquences d'un hold-up qui a mal tourné.



20.55

FRANÇOIS MITTERRAND, CONVERSATIONS AVEC UN PRÉSIDENT

En général les inquisiteurs sont des lâches [4/5]. 8536861
Jusqu'au dernier matin du dernier jour [5/5]. 1126836
Documentaire. Jean-Pierre Elkabbach.



20.55

GERMINAL

Film. Claude Berri. 1^{re} et 2^e partie. Avec Gérard Depardieu, Renaud.
Drame (France, 1993). 811039
Un mineur découvre, à la fin du siècle dernier, les vertus de la révolte. Une adaptation de Zola.
23.45 Météo, Soir 3.



20.46

THEMA

DE QUOI J'ME MÊLE !
Au secours, l'Europe se dépeuple !
20.45 L'Europe se meurt-elle ? Documentaire. Günther Ederer (Allemagne, 2001). 103528671
Le vieillissement de la population européenne (30 % de ses habitants ont plus de 65 ans), s'il se poursuit, aura toutes sortes de conséquences tant économiques que sociales...

22.45

TERMINAL VELOCITY

Film. Deran Sarafian. Avec Charlie Sheen, Nastassja Kinski. *Aventures* (EU, 1994). 3184861
En enquêtant sur un mystérieux accident, un parachutiste tombe sur des tueurs de l'ex KGB. Le parachutisme comme prétexte à de spectaculaires séquences d'action.
0.45 Exklusif. Magazine. 4262817
1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

1.30 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Inde. Documentaire. 9928782 2.20 Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence. 4432492 2.45 Très pêche. Truite : des grands champions. Documentaire. 7270782 3.40 Histoires naturelles. L'œil du lynx. Documentaire. 4060091 4.40 Musique. 4.50 Notre XX^e siècle. A armes inégales. Documentaire (60 min). 7688891

22.55

MICHAEL COLLINS

Film. Neil Jordan. Avec Liam Neeson, Julia Roberts, Alan Rickman, Ian Hart. *Politique* (Etats-Unis, 1996). 7199584
L'histoire d'un héros de la lutte pour l'indépendance de l'Irlande. Une honnête biographie filmée.
1.05 Journal, Météo.

1.25 CD' aujourd'hui. 1.30 Nikita. Série. L'heure des comptes. 9922508 2.10 Mezzo l'info. 4829527 2.25 Commissaire de choc. Série. Parcours fatal. 1985966 3.25 L'Art dans les capitales. Budapest la jeune. Documentaire. 43947053 4.00 24 heures d'info. 4.15 Pyramide. 4.20 Météo. 4.50 Amis pour la vie. Série. Jalousie (55 min). 4355508

0.15

SUJET TABOU.

Caméra cachée. 9204817
Documentaire. Mac Intyre.
Le journaliste Donald Mac Intyre s'est infiltré dans le réseau des hooligans, ces violents supporters de football souvent issus de groupuscules d'extrême droite.
1.15 J'ai pas sommeil. Magazine.

A l'abordage ;
La conjuration des ego ;
Le satellite mystérieux. 4247508
1.45 Espace francophone. Francophonie sur Seine. 6025508 2.10 Toute la musique qu'ils aiment. Trio pour piano, violon et violoncelle de Maurice Ravel (40 min). 8613275

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, photos-photographes [5/13] : Jean-Louis Courtinat. Histoires de profs [6/13] : Jean-Michel Buon. L'avez-vous lu ? [9/13] : Eugène Sue (*Les Mystères de Paris*). Psyché [17/26] : La prise en charge des toxicodépendances. 1892687
9.55 Arrêt sur images. Loft story : arnaque ou réalité ? 10.50 Pi égale 3,14. 11.20 Le Monde des animaux. Des arai-

gnées venues d'ailleurs. 11.55 Terres de légendes. Les flamands sacrés du lac Bhamké. 12.20 Cellulo. 12.50 Découverte. Guadeloupe. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 En quête d'art. 14.35 Adieu vœux, vaches, cochons. 15.30 Les Intrus. 16.00 Fait main. 16.35 Les Ecrans du savoir. Vive la République ! [18/26] Olivier Guichard : 1958, la prise de pouvoir par de Gaulle. Histoire de comprendre : 1941, Pearl Harbor. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. Les Mammifères.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Provence. Documentaire. Christina Merzinger (Allemagne, 2001). *Portraits de quatre Provençaux, bien dans leur région.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Un cavalier face au mur. Documentaire. Erwin Beckmann (2001). *Un Allemand de l'Est, devenu champion de jumping et homme d'affaires avisé.*

5.50 et 9.35, 16.05 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique. Magazine.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. C'est un garçon ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le troupeau ◊.
13.34 et 18.19 Bi6clette. Magazine.
13.35 Cœur à louer. Téléfilm. Jeremy P. Kagan. Avec Penelope Ann Miller (EU, 1997) ◊. 3884836

15.10 Les Routes du paradis. Série. Don de vie ◊.
17.20 Highlander. Série. L'homme perdu ◊.
18.20 et 20.40 Loft Story.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Disparitions sur le campus ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Devine qui vient s'installer chez nous ◊.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Décrochages info.



20.50

LOFT STORY

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 53777652
Résultat en direct du premier vote des téléspectateurs.

23.15

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE
PETITS CAUCHEMARS
ENTRE AMIS

Téléfilm. David Semel, Martin Kunert et Matt Cooper. Avec Jay R. Ferguson, Christine Taylor, Christopher Kennedy (Etats-Unis, 1997) ◊. 1212768
Trois histoires à faire peur, racontées au milieu de la nuit, autour d'un feu de camp...
0.45 Drôle de scène. Magazine. Benoît Labanière ; Didier Gustin ; Les Chevaliers du fiel. 3933072
1.15 Normal ou paranormal ? Magazine. 2075782
2.59 Météo. 3.00 M comme musique (120 min).

9.00 La Cinquième
Photo-photographes

LES rondeurs d'un nu féminin dans l'arrondi d'un dos de cuillère. Le portrait d'une « Colomba » projeté sur un rocher en Corse, de nuit. Les photos d'Alain Fleisher sont faites de rapprochements improbables : traces de cinéma, de peinture voire de littérature, en une prise de vue. Comme des rêves de photo, fixés avant qu'ils ne disparaissent avec l'apparition du jour. Mais des rêves bâtis avec « de la logique », car il s'agit là de « dispositifs » mentaux : « c'est un travail d'expérimentateur, de bricoleur, presque. » « Je ne suis pas un artiste du "sur le vif", du matériau. Moi, je suis en corps à corps avec des idées », commente Alain Fleisher, qui explique bien en quoi la photo répond pour lui à une nécessité. Ce portrait d'artiste en treize minutes, réalisé par François Cardon, est le septième d'une série intitulée « Photo-photographes » diffusée jusqu'au 21 juin. Proposée par Catherine Terzieff, elle en comprend treize, tous sur des photographes contemporains (dont Yann Arthus-Bertrand, le 17 mai à la même heure, avant Xavier Lambours, Klavdij Sluban, Peter Knapp, Joël Robin et Patrick Messina). « Photographe, c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur », soulignait Henri Cartier-Bresson. Le mérite de la série est de montrer qu'il existe autant de photographes, autant de sensibilités différentes, autant de techniques spécifiques : chaque émission invite le spectateur à voir dans la photographie une démarche, un point de vue, une exploration humaine. Pas un simple « clic ».

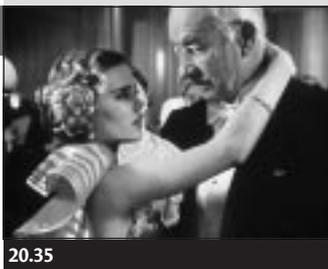
Alain Constant

Martine Delahaye

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Un dérangement considérable. Film. Bernard Stora (Fr., 2000). 10.25 La Cape et l'Épée.
10.40 Scènes de crimes ■ Film. Frédéric Schoendoerffer. Avec Charles Berling. *Policier* (Fr., 2000, DD) ◊. 1562039
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal + classique. Cannes : La Croisette s'amuse ◊.
12.40 Nulle part ailleurs ◊.

13.45 Le Libertin. Film. Gabriel Aghion. Avec Vincent Perez, Fanny Ardant. *Comédie* (France, 2000) ◊. 7022300
15.20 et 23.40, 4.05 Surprises.
15.45 Le Monde des ténébres. Série. L'avocat du diable ◊.
16.30 Profils paysans. L'approche ◊. 68403
► En clair jusqu'à 20.35
18.00 Dieu, le Diable et Bob. Série. La petite amie de Dieu [10/13] ◊.
18.40 Nulle part ailleurs.
20.05 Cinéma.



20.35

PASSÉ VIRTUEL

Film. Josef Rusnak. Avec Craig Bierko, Armin Mueller-Stahl. *Fantastique* (EU, 1999) ◊. 192550
Un informaticien est plongé dans un monde parallèle pour prouver son innocence.

22.15

WITH OR
WITHOUT YOU

Film. Michael Winterbottom. Avec Christopher Eccleston, Dervla Kirwan. *Comédie dramatique* (GB, 1999, v.o.) ◊. 607652
Un jeune homme s'incruste chez un couple d'amis.
23.45 Mickro ciné. *Soleil*. 6824565
0.20 Les Savates du Bon Dieu. Film. Jean-Claude Brisseau. Avec Stanislas Merhar. *Drame* (France, 2000) ◊. 4237850
2.05 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 4382904 4.25 La Cerisaie. Film. Michael Cacoyannis. *Comédie dramatique* (Fr.-Chy.-Gré., 1999, v.o.) ◊. 98225898 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies. Série (25 min) ◊. 2606343

L'émission

00.15 France 3

Le danger
hooliganCAMÉRA CACHÉE : LES DESSOUS
DU FOOTBALL. Enquête de la BBCsur l'une des bandes de supporters
les plus dangereuses du football britannique

THIERRY ROGER/REUTERS

Des hooligans
anglais faisant
le signe nazi
après les
affrontements
contre
la police
lors de l'Euro
2000
à Bruxelles

STAR du journalisme d'investigation à la BBC, Donald MacIntyre ne manque pas de courage. Déjà auteur de plusieurs reportages difficiles sur l'extrême droite ou la corruption en Grande-Bretagne, il a risqué sa peau pour ce film, réalisé par Steve Barclay, intitulé *Caméra cachée : les dessous du football*, et diffusé dans le cadre de « Sujet Tabou ».

L'enquêteur a réussi à infiltrer les Headhunters de Chelsea, l'une des plus redoutables bandes de hooligans britanniques. Pendant plus d'un an, en multipliant les précautions (fausses identités, caméra cachée, tatouages...), Donald MacIntyre a réussi, en dépit de pas mal de difficultés, à se faire admettre par les chefs de cette bande, des individus très dangereux – ils sont d'ailleurs fichés par la police –, qui se méfient à juste titre de l'inconnu. D'Andrew Frain, surnommé « Cauchemar », à Jason Marriner, une brute épaisse habi-

tant un quartier chic de l'Ouest londonien, la caméra cachée suit ces meneurs à travers l'Europe, des rues de Marseille à celles de Copenhague en passant par Londres et Manchester, de batailles rangées en beuveries.

Au fil des mois, mis en confiance, Frain, Marriner et autres leaders des hooligans racontent à MacIntyre leurs sinistres exploits, et en détails, sans se douter que leurs propos, souvent terrifiants, sont enregistrés par une caméra cachée. Ces confessions confirment en outre les liens étroits entretenus depuis de longues années par les Headhunters avec certains groupuscules d'extrême droite, dont le célèbre Combat 18.

Ces hooligans, qui ont souvent d'importants moyens financiers et des situations professionnelles stables, sont passés maîtres dans l'art d'échapper aux coups de filets de la police. Comme le précise

Bryan Drew, spécialiste depuis de longues années de la surveillance des hooligans et interrogé par MacIntyre : « Ils viennent de toutes les couches de la société britannique. Ce qui les caractérise, c'est leur volonté et leur capacité à orchestrer la violence organisée... Il s'agit de groupes criminels organisés, pas de délinquants écerclés ! »

Ce reportage choc prouve que le fléau du hooliganisme n'est pas encore éradiqué et qu'en dépit des multiples mesures prises par les autorités britanniques, notamment depuis le drame du Heysel à Bruxelles en 1985, le danger plane encore. Surtout avec des individus armés, malins, parfaitement organisés et dont certains portent, tatoués sur le mollet, ce message explicite : « Lorsque nous sommes gentils, ils ne se souviennent pas de nous. Lorsque nous sommes méchants, ils n'oublient jamais... »

Le câble et le satellite



« L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées », un documentaire de Christian Labrande et Donald Sturrock, à 21.00 sur Mezzo. Ci-dessus Maria Callas à l'Opéra Garnier de Paris en 1964

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

7.15 Deuxième regard. [1/3] Samoa : rondeurs polynésiennes. 8.15 Les Voix de La Muette. 9.10 Une rivière au bout du monde. [4/7] Les truites du Wyoming. 9.40 Tong Tana. [1/2] Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 11.10 Histoire de l'art. Le Radeau de la Méduse, Géricault. 11.30 Les « Indiens » roulent toujours. 12.20 Les Années Kagan. 12.50 Van Morrison. Why Must I Always Explain ? 13.50 Avant qu'il ne soit trop tard. [1/2]. 14.45 Les Croisades. [1/4] La croix et la bannière. 15.35 Cinq colonnes à la une. 16.30 Burt Bacharach. This Is Now. 17.25 Le Monde du silence. Film. Louis Malle et Jacques-Yves Cousteau. Film documentaire (1955) ○. 18.55 Harry Houdini ou la magie de l'évasion. 20.00 Roman Opalka. Du 1 à l'infini.

20.30 Histoires d'avions. Puissance aérienne britannique. 1455381

21.25 Questions d'enfants. [2/6] Etre nourri. 78132316

22.20 Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis ?

23.20 L'Inde fantôme. [2/7] Réflexions sur un voyage. 22859316

0.10 Central Tihar. Journal d'une Lausannoise dans les geôles indiennes. 1.05 Créatures extraordinaires. L'alien des abysses (30 min).

Odyssée

9.00 L'Histoire du monde. Des bébés sur mesure. 10.00 La Sélection. 10.55 Le nandou rencontre le manchot. 11.40 Des baby-sitters zélées. 12.10 La Terre en question. Les fumées blanches de Kunda. 12.35 Pays de France. 13.30 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [1/6] Quartier maritime de Guilvinec. 14.25 Peuples de la forêt. La forêt des Takanas, Amazonie. 15.25 Très chasse, très pêche. Truite en montagne et en réservoir. 16.20 Grands créateurs. Eté 2001. 16.45 Evénement. Passé sous silence. Un mensonge d'Etat. 17.45 Haute couture. Eté 2001. 18.15 Pélicans et cormorans. Les boucs émissaires de la prairie. 19.00 Les Secrets de la Méditerranée. La lagune de Venise. 19.30 L'Eté au royaume des glaces.

20.25 Ray Mears, un monde de survivances. [1/6] L'Arctique canadien. 500617497

20.55 Aventures. 501453590

23.25 La Terre et ses mystères. [2/2] Initiations. 23.40 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. La Volga. 0.35 Les Grizzlis du Kamchatka. 1.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Arundel (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.10 TV 5 infos.
21.05 La Forêt guyanaise. Entre développement économique et préservation. Documentaire. 13563923
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.15 Z ■ ■ ■ Film. Costa-Gavras. Avec Yves Montand, Irène Papas. Drame politique (Fr.-Alg., 1969) ○. 99079381
0.20 Journal (La Une).
0.40 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. Le cacatoès. 3716687
19.55 La Vie de famille. Série. Permutation. 6126403
20.20 Friends. Série. Celui qui n'avait pas le moral ○. 6040039
20.45 L'Arme parfaite. Film. Mark DiSalle. Avec Jeff Speakman, John Dye. Film policier (Etats-Unis, 1991) ○. 7523942
22.15 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Puissance catch. Magazine. 41511774
23.20 Rien à cacher. Magazine. Laurent Baffie. 94350565
0.15 Un cas pour deux. Série. L'ange déchu (60 min). 7390817

Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4339836
21.00 Soirée Paul Newman. Butch Cassidy et le Kid ■ Film. George Roy Hill. Avec Paul Newman, Robert Redford, Katharina Ross. Western (EU, 1968, v.o.). 28330010
22.55 L'Actors Studio. Paul Newman. Documentaire. 50554565
0.00 Courts particuliers. Magazine. Cédric Kahn (50 min). 8635492

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Jeu de l'oie ○. 90919294
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 23.30 Pendant la pub. Magazine. Les interprètes du spectacle musical Roméo et Juliette. 45393861
20.55 Thym sauvage. Téléfilm. Gero Erhardt. Avec Muriel Baumeister, Helmut Zierl (1994) ○. 34757316
22.30 Méditerranée. Les Derniers Vénitiens. Documentaire. 1977497
23.25 Météo.
23.50 Joseph Balsamo. Série [6/7] (1973) ○ (60 min). 7991497

TF 6 C-T

20.10 et 0.30 Aventures sur le Net. Divertissement. 6022359
20.45 Soirée action. Commando express. Téléfilm. David S. Jackson. Avec Pierce Brosnan, Patrick Stewart, Alexandra Paul (Etats-Unis, 1993) ○. 2599279
22.15 Les Repentis. Série. Faux en tout genre. 61218382
23.00 Histoires d'O : Brûlantes passions. Téléfilm. Ron Williams. Avec Claudia Cepeda, Paolo Reis ○. 2650519
0.55 Music Place. Magazine (135 min). 85877275

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Retour de flammes ○. 500041869
20.50 En route vers Manhattan. Film. Greg Mottola. Avec Hopé Davis, Stanley Tucci. Comédie (Etats-Unis, 1996). 500260861
22.20 Belle et zen. Magazine.
22.25 Légendes. Jean Harlow. 509964923
23.10 Barbara Taylor Bradford. Documentaire. 500336652
23.54 I Love Lucy. Série. Lucy Gets Ghummy With the Neighbors (v.o.). 901673107
0.25 Les Craquantes. Série. Goodbye Mr Gordon (v.o., 30 min) ○. 500066904

Festival C-T

20.30 10 mai 1981 : Vingt Ans après. Les Enfants du printemps. Les feuilles mortes. Téléfilm [3/3]. Marco Pico. Avec Pierre Arditi, Dominique Labourier (1999). 25059805
22.10 Documentaire. Serge Moati. 47134590
23.55 L'Ecole du bonheur. Série. Des leçons dangereuses (55 min). 61881229

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Abattage illégal. 584804126
0.30 La machine à tuer 528917166
20.40 Courts au 13. Brushing Sue Helene. Court métrage. Hervé Prat. Avec Anna Katarina, Ghadi Mac Intyre (1999) ○.
20.50 La Soirée noire. Les Granges brûlées ■ ■ Film. Jean Chapot. Avec Alain Delon, Simone Signoret. Film policier (France, 1973) ○. 502121923
22.35 La Cible parfaite. Film. Jacques Tourneur. Avec Dana Andrews, Dick Foran. Drame (EU, 1958, N., v.o.). 545240478
0.15 Dossier n° 13. Magazine (15 min).

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Les derniers bateliers ○. 7019126
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Le double. 241107
21.25 Hyperion Bay. Série. La meilleure amie ○. 2600107
22.15 Freaks and Geeks. Série. L'esprit de la lettre ○. 4614774
23.00 Working. Série. Mum's the Word (v.o.) ○. 938010
23.25 Cheers. Série. La belle-mère (v.o.) ○. 4708297
0.30 Les Contes de la crypte. Série. Les siamois (30 min) ○. 3133633

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.35 The Awful Truth. Documentaire [9^e volet]. Michael Moore. 47285768
20.30 Action. Série. Mon père, ce zéro (v.o.) ○. 51497010
21.00 Un homme et une femme, vingt ans déjà ■ Film. Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant. Chronique sentimentale (France, 1986) ○. 14401316
22.50 Tout, tout de suite ■ Film. Perry Henzell. Avec Jimmy Cliff, Janet Bartley. Comédie dramatique (Jamaïque, 1973, v.o., 70 min) ○. 25871381

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé.
17.55 Le Marsupilami. Dessin animé. 9918958
18.20 Sabrina. Série. Le secret de Martinier. 2939652
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter fait de la radio. 3430403
19.30 Kirk. Série. Frère ou père ? 4509126

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 773132
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Partie de campagne. 983403
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Splash. Film. Ron Howard. Avec Tom Hanks, Daryl Hannah. Comédie (EU, 1984). 693478
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis d'humeur amoureuse (45 min). 740565

Télétoon C-T

17.42 Air Academy. Dessin animé. 703090872
18.05 Cartouche. Dessin animé. 534280316
18.30 Tic Tac Toc. Dessin animé.
18.36 Océane. Dessin animé. 634198381
19.25 Mot. Dessin animé. 503423565
19.50 Jonny Quest. Dessin animé. 503516229
20.15 Robocop. Dessin animé. 508435010
20.36 Jack et Marcel. Dessin animé.
20.40 Légende du Singe Roi. Dessin animé (24 min). 508528774

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées. Le temps des studios [1/2]. 95942213
22.25 Le temps des plateaux [2/2]. 21914836
22.00 Rückert Lieder, de Mahler. Avec Margaret Price, soprano. Par l'Orchestre des Ludwigsburger Schlossfestspiele, dir. W. Gönnerwein. 34866774
23.45 Madame Butterfly ■ ■ ■ Film. Frédéric Mitterrand. Avec Ying Huang, Richard Troxell. Film d'opéra (Fr., 1995, 135 min). 91889403

Muzzik C-S

20.50 Notes de légendes. Magazine.
21.00 Messe de la Sainte-Cécile, de Haydn. Avec Lucia Popp, soprano. 502019687
22.15 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500607403
22.45 Nice Jazz Festival 2000 (programme 8). Avec Stefano Di Battista, saxophone. 509914861
23.35 Escapes musicales... à Paris. L'ami italien, Stefano Di Battista. Documentaire (35 min). 503489039

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508097294
21.00 Taxi Blues ■ ■ Film. Pavel Lounguine. Avec Piotr Mamonov, Piotr Zaitchenko. Drame (Fr.-URSS, 1990) ○. 502920923
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Lucy, Ramsès et Cie. Magazine. 502687508
0.50 Raoni (55 min). 588010527

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Les Mystères de l'Histoire. Souvenirs de chercheurs d'or. 508004584
20.50 Les Brûlures de l'Histoire. Printemps de Prague. 570627107
21.45 Les Mystères de la Bible. Paul, l'apôtre. 509345294
22.30 Légendes des îles Britanniques. Le Saint-Graal. 507938861
23.00 François Mitterrand ou les fragments d'une histoire de la gauche en France. 1971-1980 : La route du pouvoir. 504428590
0.05 Les Grandes Batailles. La bataille de La Nouvelle-Orléans. 515150053
0.50 Le Grand Livre de l'Histoire de France [2^e volet] (45 min). 524625256

Forum C-S

20.00 La Raffle du Vél' d'Hiv. Débat. 505228687
21.00 L'Alimentation de l'enfant. Débat. 508685126
22.00 Comment protéger les espèces ? Débat. 508674010
23.00 L'Art de la magie. Débat (60 min). 508761590

Eurosport C-S-T

20.30 et 0.15 Cyclisme. Tour de Romandie (2^e étape) : Tramelan - Vevey (171,7 km). 851039
21.30 Boxe. Poids moyens : Andy Liebing - Danny Thiele. 331126
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Tennis. Tournoi dames à Berlin (60 min). 2188126

Pathé Sport C-S-A

19.30 Golf européen. Magazine. 500768720
20.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. Quart de finale. En Allemagne. En direct. 506553720
22.30 Basket-ball. Euroleague masculine. Finale (5^e match éventuel) : Kinder Bologne - Vitoria. 508451403
0.15 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome (Italie) (4^e jour). Résumé. 507041188

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Les voies navigables en Chine. 500008774
20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500007045
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500074720
22.30 Détours du monde. Magazine. 500004381
23.00 Long courrier. Magazine. 500011229
0.00 Le Club. Magazine. 500005879
0.30 Airport. Magazine (30 min). 503095072

Le film



+20.30 Ciné Classics
 **Madeleine,
 zéro de conduite**

Vittorio De Sica (It., 1940, N., v.o.). Avec Vera Bergman, Carla del Poggio.

LISA MALGATI, professeur de correspondance commerciale dans une institution de jeunes filles, est très chahutée. Elle se console en écrivant une lettre d'amour (non signée), pour rêver, à un certain Alfredo Hartman, à Vienne, nom et adresse de fiction dans le manuel de commerce. Maddalena Lenci, l'indisciplinée qui arrive toujours en retard, vole la lettre qu'une nouvelle élève, écrivain, envoie à Vienne par la poste. Or il existe, là-bas, un véritable Alfredo Hartman. C'est, après *Roses écarlates* la même année, le deuxième film dont Vittorio De Sica, toujours séduisant acteur, assure la réalisation. Sur des quiproquos en chaîne, il a brodé une comédie sentimentale et satirique à la manière de Camerini, dont il avait été l'interprète. Dans le rôle de Maddalena, il fit débiter Carla del Poggio qui, quelques années plus tard, devint une vedette « néoréaliste » chez De Santis et Lattuada.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Secrets. 6.15 30 millions d'amis. 6.40 et 9.00 TF 1 Info.
- 6.48 et 8.28, 9.10, 10.58, 13.50, 20.45, 1.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. Magazine.
- 9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Le poids du mensonge.
- 10.10 Balko. Série. Le coupable idéal.
- 11.00 La Vengeance aux deux visages. Série.
- 11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.00 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Le concombre.
- 13.00 Journal.
- 13.48 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Arabesque. Série. L'heure de la justice. 9342701
- 16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Frères de sang.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Vivre com ça.
- 19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00 Journal, Trafic infos, 48 heures contre le sida.

France 2

- 5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 17.25 Un livre. *L'Atelier de Francis Bacon*. 8.36 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 C'est au programme. Magazine. Au secours mes voisins ! 53290343
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.45 et 20.50 Point route.
- 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Quand les oiseaux ne chantent plus. 8.481879
- 16.00 Les Jours euros. Magazine.
- 16.05 Rex. Série. La mort de Moser.
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.35 Viper. Série. Arnaque au miracle.
- 18.25 Un agent très secret. Série. Le plus grand.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Loups, sorcières et géants ; Albert ; Souris des villes, souris des champs ; Razmoket ; Les Trois Petites Sœurs ; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. 8.40 Un jour en France.
- 9.45 Le Renard. Série. Un ami. 8261324
- 10.45 L'île fantastique. Série. Lune de miel angélique. Aventures sur le Mississippi.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Calamars farcis à la landaise.
- 11.55 et 18.40 Les Jours euros.
- 12.00 Le 12-14 de l'info.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 7897324
- 15.00 Plan d'attaque. Téléfilm. Fred Walton. Avec Loni Anderson (EU, 1992). 15633
- 16.30 MNK. Magazine. 1414091
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Un château très très fort.
- 18.15 Un livre, un jour.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Tous égaux. Magazine.



20.55

SPÉCIAL
 « SANS AUCUN DOUTE »

Les sept péchés capitaux. 7283492
 Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de Pascal Sellem, Isabelle Bress et Hervé Pouchol. 23.13 48 heures contre le sida.



20.45

UNE SOIRÉE,
 DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. La fugue. 6221343
 Un enfant abandonné se lance à la recherche de sa mère et découvre que cette dernière a refait sa vie.
 21.50 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. A cause de Lola. 7090940



20.50

THALASSA

Les grandes enquêtes : En toute légalité. 288275
 Présenté par Georges Pernoud. *Le transport maritime est-il devenu fou ? Si depuis toujours la liberté sur les mers est de mise, certains de ses usagers en abusent (paradis fiscaux, déchetteries...), dans le seul but de faire du profit.*



20.45

DANGEREUSE LUMIÈRE

Téléfilm. Christian von Castelberg. Avec Hannelore Hoger, Juliane Köhler, Christoph Bantzer (All., 1999). 658459
 Le sémiologue commissaire hambourgeois est confronté à un dilemme moral à travers le grave accident survenu à l'un de ses collègues.

23.15

C'EST QUOI L'AMOUR ?

Couples : sexe et argent font-ils bon ménage ? 1565140
 Magazine présenté par Carole Rousseau. 0.35 Les Coups d'humour. Divertissement. Présenté par Michel Bleze Pascau. Invité : Maxime. 2772183

1.10 Exclusif. Magazine. 4213541
 1.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Hongkong - Macao. Documentaire. 1800270 2.50 Reportages. Les belles du Lido. 4420657 3.15 Très pêche. Brochets et black-bass en Espagne. Documentaire. 1256473 4.10 Histoires naturelles. La chasse au charmois. Documentaire. 7169096 4.40 Musique. 4.50 Notre XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. Documentaire (60 min). 1983003

22.55

BOUILLON DE CULTURE

Autour de Patrick Modiano. 4999324
 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Patrick Modiano, Pierre Hebey, Jacques-Pierre Amette, Henri Troyat, Laurence Benaïm. 0.15 Journal, Météo. 0.40 Histoires courtes. *Cuoc xe dem.* Court métrage. Bui T. Chuyen. 3082831

0.55 Mezzo l'info. 5559454 1.10 Commissaire de choc. Série. Le poker de la mort. 7356893 2.10 Un ticket pour l'espace. [1 et 2/2]. Les pionniers de l'espace. Documentaire. 4401522 Bivouacs sur la Lune. Documentaire. 2173218 3.00 Tonnerre de Zeus. Documentaire. 8264096 3.25 Pyramide. 8022676 3.55 Les Inconnus du Mont-Blanc. Bientenaire de la première ascension. Documentaire. 4023560 4.55 Sentier d'ombres. Documentaire (20 min). 1999164

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. 8640689
 Emirats Arabes : Sir Bani Yas, le miracle ; Brésil : Les chevaux du Marajo. 23.05 Météo, Soir 3. 23.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 8243898

1.20 Toute la musique qu'ils aiment. *Magnificat* de Clément Bultel, par l'Orchestre Musica Aeterna de Bratislava. Invité : Pierre-Jean Remy (30 min). 4204893

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire [6/13] : Le panthéon de la République. Histoires de théâtre : Gare au théâtre. L'avez-vous lu ? Céline (*Voyage au bout de la nuit*). L'éducation en questions [6/13] : Faut-il encore enseigner les grandes œuvres ? 1796459

Monde des animaux. Balbuzards, faucons pêcheurs. 11.50 Et l'homme créa le Mont-Blanc. 12.20 Cellulo. 12.50 Demain... L'espace. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Les Pages rouges de l'Histoire. Révolution d'Octobre. 14.35 Questions d'enfants. Documentaire. [6/6]. Parler. 15.30 Jangal. 16.00 Nissan-Renault, le beau mariage. 16.35 Les Ecrans du savoir. Risques majeurs ; Médias du monde. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. Paysages européens. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Spécial Jamaïque. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. L'Ours des Abruzzes. Documentaire. Pascal de Cugnac et Laurent Charbonnier (France, 2000). *En 1970, un petit village de montagne italien visité par les ours et par les loups donne l'idée à Franco Tassi d'y faire un laboratoire en proposant aux habitants d'y installer un musée et une aire faunistique consacrés à l'ours.*



20.45

22.25

GRAND FORMAT
 MADE IN GERMANY

Documentaire. Thomas Hausner (Allemagne, 1997). 7069850
 Un montage d'images d'archives brosse un portrait insolite de l'Allemagne de ces cinquante dernières années.
 23.55 Les Enfants terribles ■ ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Nicole Stéphane, Edouard Dhermit. 6842091
 Drame (Fr., 1949, N.). La passion d'un frère et d'une sœur l'un pour l'autre les mènera à la destruction.
 1.40 Le Dessous des cartes. Le Mozambique [1/2] : Un pays sous influence. 1.50 Pop art & Co. Documentaire. Renan Pollès (2001, 55 min). 8725676

5.00 Turbo. 5.30 Plus vite que la musique. 5.55 et 9.35, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Le droit de choisir O.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La bibliothèque O.
13.34 et 18.19 Biéclette.
13.35 Les Orages d'un été. Téléfilm. Kevin Bacon. Avec Beau Bridges (EU, 1996) O. 3854695

15.15 Les Routes du paradis. Série. La lutte pour la vie O.
17.20 Highlander. Série. Les rabatteurs O.
18.20 et 20.40 Loft Story.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Cohabitation difficile O.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Chèque, échec et mat O.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.39 Météo du week-end.



20.50

STARGATE SG-1

Point de non-retour O. 9384343
Perdus dans l'espace O. 3508140
Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping. Un inconnu contacte par téléphone le quartier général de SG-1 et déclare connaître l'existence de la très secrète « porte des étoiles ».

22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES

Un monde de trafic O. 3503695
Un monde de déjà vu O. 4335940
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, Cleavant Derricks. Dans un monde où Mexico fait partie intégrante de la Californie, Quinn et Rembrandt se rendent en vacances à Zamora.
0.20 Loft Story. 2795015
0.55 The Practice. Série. Juge et juré O. 6870812
1.39 Météo. 1.40 M comme musique. 8099164
3.40 Fréquentstar. Yannick Noah. Magazine O. 9407589
4.20 Plus vite que la musique. Magazine. 7750725
4.45 Drôle de scène (25 min). 5940589



20.55 Odyssee Henri Grouès dit l'abbé Pierre

DIFFICILE de faire le portrait de l'une des figures les plus populaires en France depuis un demi-siècle, et des plus connues au monde. D'autant que l'abbé Pierre participe lui-même au récit de sa vie. Produit par Théophraste, coproduit par Odyssee et La Cinqième, le film d'Erik Van Laere est donc marqué par la volonté d'écarter tout ce qui pourrait relever de l'hagiographie, de l'image pieuse ou, au contraire, du déboulonnage de statue – tendance aujourd'hui fort répandue.

Ce document peut donc paraître « plat », comme les propos de l'abbé. Mais ce Croisé de la rue, cet agitateur de conscience, est un homme de peu de mots. Seuls les actes comptent, hormis l'indicible « adoration » qui les dicte. Celui qui se vouait à la retraite monastique et fut, malgré lui, projeté dans le siècle, pour le secouer, commente les péripéties de son extraordinaire existence de la manière la plus ordinaire : sa Résistance, son élection à la Chambre, ses multiples coups de force contre la misère. Sa franchise – sur la sexualité de son adolescence, notamment – laisse déplorer qu'il ne revienne pas sur le scandale de son parrainage du négationnisme de Roger Garaudy. Reste un fascinant mélange de fragilité et d'énergie, de notoriété et d'effacement.

Et cette conclusion : « Ces quatre-vingt-huit années n'auraient pas été possibles si, à vingt ans, je n'avais connu la vie contemplative et la maladie qui ont fait que je n'ai pu me dérober. Je ne peux rien dire d'autre... » L'abbé Pierre est nu. Ce film respecte sa nudité.

François Grosrichard

Francis Cornu

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Le Cygne du destin. Film. Charlie Peters (EU, 1999). 10.15 La Légende des animaux O.
10.40 Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel. Film. L. Ferreira-Barbosa. Comédie dramatique (Fr., 1993) O. 1522411
► En clair jusqu'à 12.30
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 15.45, 18.30 Canal+ classique. Cannes : Hollywood Croisette O.

► En clair jusqu'à 13.45
12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 Suspicion. Film. David Bailey. Suspense (GB, 1999) O. 4529362
15.15 Phuong, le phénix O.
15.55 Mickey les yeux bleus. Film. Kelly Makin. Avec Hugh Grant. Comédie (EU, 1999) O. 4748879
17.30 Mickro ciné. Cannes : place aux courts.
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Dieu, le Diable et Bob.
18.40 Nulle part ailleurs. Magazine. 20.05 Cinéma.



21.00

SIX-PACK

Film. Alain Berbérian. Avec Richard Anconina, Frédéric Diefenthal, Chiara Mastroianni. Policier (France, 1998) O. 7320546
Pourquoi nos policiers nationaux doivent-ils aussi traquer des tueurs en série ?

22.50

WILD WILD WEST

Film. Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith, Kevin Kline, Kenneth Branagh. Aventures (EU, 1999) O. 3640508
0.35 Le Volcan ■
Film. Ottokar Runze. Avec Nina Hoss. Histoire (Fr. - All., 1998) O. 7498034
Une chanteuse allemande rejoint en 1937 des compatriotes réfugiés à Paris. Une description digne mais un peu compassée de l'opposition antinazie.
2.15 Les Fugueurs. Film. James Lapine. Comédie dramatique (EU, 1999, v.o.) O. 3651367
3.50 Football. Championnat d'Italie. Milan AC - Inter Milan. 6712980
5.25 Rugby. Super 12 (94 min). 64282473

L'émission

20.50 France 3

Les cargos de la honte

THALASSA. Enquête sur le cynisme de certains armateurs et sur ses conséquences humaines

SUR terre, les salariés de LU, Moulinex ou Philips manifestent pour sauver leur emploi et dénoncer les dégâts du capitalisme mondialisé. Sur mer, des drames se jouent aussi. C'est le mérite d'une des « Grandes enquêtes » de Thalassa, « En toute légalité », de Frédéric Brunnuell, de montrer le sort lamentable de ces équipages payés une bouchée de pain par des armateurs seulement soucieux de rentabilité. Et dont les navires usés sont abandonnés au fond d'un port, lorsque le rafiot délabré ne peut même plus être vendu à la ferraille.

C'est le cas du Olga J, tas de rouille amarré depuis deux ans à Burgas (Bulgarie), une sorte d'ancien ferry qu'exploitait un armateur chypriote disparu dans la nature, c'est à dire perdu dans un univers de sociétés-écran domiciliées aux Bermudes, de pavillons fantômes ou – ce qui est plus grave pour la réputation de l'Europe – gérées à Londres, capitales des armateurs, des assureurs et des so-



AFP

ciétés de classification adeptes du « droit minimum », ou au Pirée, immense souk à bateaux en attente d'affrètements.

Un cruel hasard a voulu que le dernier utilisateur de cette pouibelle flottante fut le Haut Commissariat aux réfugiés (HCR) pour des opérations « humanitaires » au large du Libéria... Aujourd'hui, l'équipage ghanéen est démuné de tout : informations, nourriture, salaire, avenir et même dignité. « Que dire à mes enfants lorsque je reviendrai au pays sans un sou et sans avoir pu donner de nouvelles à la famille ? », s'interroge l'un d'entre eux.

Imaginons l'issue la plus honorable ; le bateau trouve un repeneur potentiel, son rachat est négocié, l'équipage reprend espoir... Mais le coût des réparations sera tel que les chances de le voir réappareiller sont minimes. L'épopée du Devo n'est pas moins instructive quant aux manières qu'ont certains armateurs – un Indien, ici –, d'ignorer une législation qui n'est respectée

que par les Etats qui s'en donnent les moyens. Avec l'aide du syndicat ITF (Fédération internationale des transports), l'équipe de Brunnuell a pisté ce cargo bermudien voué au trafic de sucre en sacs entre le Brésil et l'Erythrée, dont on se demande comment il pu doubler le cap de Bonne Espérance. L'équipage russe, birman et indien s'emploie, aux escales à gratter la rouille, à rafistoler des câbles, à colmater des trous. « Nous réclamons de la peinture depuis longtemps à l'armateur. Il ne nous en donne pas », témoigne le second capitaine.

Inscrit sur une liste noire, le Devo est interdit de séjour en Belgique. C'est une quasi épave qui ne trouve preneur que dans l'extrême tiers monde. Il ne lui reste que la beauté de sa ligne et son étrave effilée qu'on voit avec tristesse s'éloigner dans le petit matin de la mer Rouge.



« Spécial Bob Marley », à 22.00 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis ? 7.40 L'Inde fantôme. [2/7] Réflexions sur un voyage. 8.35 Central Tihar. Journal d'une Lausannoise dans les geôles indiennes. 9.25 Créatures extraordinaires. L'alien des abysses. 9.55 Deuxième regard. [1/3] Samoa : rondeurs polynésiennes. 11.00 Les Voix de La Muette. 11.55 Une rivière au bout du monde. [4/7] Les truites du Wyoming. 12.25 Tong Tana. [1/2] Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 13.55 Histoire de l'art. Le Radeau de la méduse, Géricault. 14.10 Les « Indiens » roulent toujours. 15.00 Les Années Kagan. 15.35 Van Morrison. Why Must I Always Explain ? 16.35 Avant qu'il ne soit trop tard. [1/2]. 17.25 Les Croisades. [1/4] La croix et la bannière. 18.20 Cinq colonnes à la une. [119° volet]. 19.15 Burt Bacharach. This Is Now. 20.05 7 jours sur Planète. Magazine.

20.30 Vive le Tour ! 7248966

20.50 De Thaïlande. bons baisers de Bangkok. 79708782

21.25 L'Homme de Saliout 6, le premier Allemand dans l'espace. Un citoyen de la RDA ! 1746411

22.10 Trajectoires vers les dieux. 47596492

23.00 Roman Opalka. Du 1 à l'infini. 7791492

23.35 Histoires d'avions. Puissance aérienne britannique. 0.30 Questions d'enfants. [2/6] Etre nourri (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [1/6] Quartier maritime de Guilvinec. Peuples de la forêt. La forêt des Takana, Amazonie. 10.55 Ray Mears, un monde de survivances. [1/6] L'Arctique canadien. 11.30 L'Été au royaume des glaces. 12.20 Le nandou rencontre le manchot. 13.05 L'Histoire du monde. Des bébés sur mesure. La Sélection. 15.00 La Terre et ses mystères. [2/22] Initiations. 15.10 Ushuaia nature. Magazine. Invités : Patrick Blanc, Pierre-Marie Decoudras, Henri Garcia, Fabiola Leon-Velarde. 16.45 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. La Volga. Les Grizzlis du Kamtchatka. 18.35 Des babysitters zélés. 19.05 Pays de France. Magazine. 19.55 Panoramas du monde. [1/11] La Tunisie brille de ses propres feux.

20.55 Evènement. Henry Grouès, dit l'abbé Pierre. 506272481

21.50 Petites conversations avec les dauphins. 22.45 Grands créateurs. 23.10 Haute couture. 23.40 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Arundel. 0.05 Les Secrets de la Méditerranée. La laque de Venise. 0.35 Aventures. 1.30 La Terre en question. Les fumées blanches de Kunda (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom du Père et du Fils. Série [12/13]. 13530695

22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. Invités : Jérôme Savary, Hermine de Clermont-Tonnerre, Marie-Paule Belle, etc. 99057169

0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Argent public, argent privé. Invités : Florence Parly, Guy Marchand (90 min). 92573909

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. Pas touche Jamie ! 3610459

19.55 La Vie de famille. Série. Le millionnaire. 6020275

20.20 Friends. Série. Celui qui jouait au rugby ○. 6000411

20.45 La Petite Sauvage. Téléfilm. Diane Keaton. Avec Susan Blakely, Beau Bridges (1991). 3866237

22.20 Stars boulevard. 22.30 Photos scandales. Téléfilm. Patrick Aubin. Avec Brigitte Lahaie (1979) ○. 28573459

23.55 Un cas pour deux. Série. Les liens du sang (60 min). 7377966

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 4306508

21.00 Recto Verso. Invité : Jacques Villeret.

22.00 Soirée Robert de Niro. L'Actors Studio. Robert De Niro. Documentaire. 6887169

22.55 Les Affranchis ■■■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert de Niro, Ray Liotta. 82896140

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Ils arrivent ○. 90986966

20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.

20.35 et 0.20 Pendant la pub. Invités : Damien Sargue, Cécilia Cara, Gérard Presgurvic, Philippe d'Aville, Grégory Baquet. 45297633

20.55 Hercule Poirot. Série. La Mystérieuse Affaire de Styles ○. 49301879

22.45 Météo. 22.50 H₂ O. Magazine. 6585102

23.15 OM magazine. 23.30 Les Contes d'Avonlea. Série. La chaleur du foyer ○. 7704966

0.40 Joseph Balsamo. Série [7/7]. André Hunebelle. Avec Jean Marais, (1973) ○ (55 min). 56693367

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 9876071

20.45 Soirée campus. Felicity. Parlez on tourne ! 1085140

21.30 Ca passe ou ca casse. 4301850

22.15 Esprits rebelles. Un cas difficile. 95513594

23.00 Sexe sans complexe. Magazine. 3871966

23.30 Casting torride Film. Eric Gibson. Avec Erin Lanza, Stephen Michael Pace. Film érotique (1996, 90 min) ○. 2546362

Téva C-T

19.30 Téva déco. Magazine. 500005850

20.00 La Vie à cinq. Série. Un enfant encombrant ○. 500017966

20.50 Geena. Série. Cookies (v.o.) ○. 500756922

21.15 Oh ! Baby. Série. Mona ○. 505988546

21.35 Maggie. Série. The Dawn of a New Maggie Day (v.o.) ○. 500621985

22.00 Susan ! Série. Dénouement [2/2] ○. 500099701

22.25 Dharma & Greg. Série. Mad Secretaries and Englishmen (v.o.) ○.

22.40 Belle et zen. Magazine. 22.50 Ally McBeal. Série. The Man With The Bag (v.o.) ○. 509951459

23.35 Deuxième chance. Série. Learner's Permit (v.o.) ○. 504381701

0.15 I Love Lucy. Série. Lucy Raises Chickens (v.o., 30 min) ○. 500055562

Festival C-T

20.30 Le Dernier Été. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Jacques Villeret, Catherine Frot (1997). 36428904

22.00 Atmosphère, atmosphère. 65854695

22.30 Cheb Film. Rachid Bouhareb. Avec Mourad Bounaas, Nozha Khouadra. 58176879

23.55 L'Ecole du bonheur. Série. Les extrêmes s'attirent (55 min). 61778701

13^{ème} RUE C-S

19.55 K 2000. Série. Attention, magie. 584870169

20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. Violence télévisuelle ○. 505812324

21.30 Série. Un bébé à tout prix ○. 509987850

22.30 Les Nouveaux DéTECTIVES. Obsessions meurtrières. Documentaire. 509901430

23.30 Tekwar. Série. Sursis. 504246188

0.15 K 2000. Série. Abattage illégal (50 min). 559221102

Série Club C-T

19.50 Homicide. Série. Le monde à l'envers ○. 7086898

20.40 Spécial Screenings 2001. 20.45 Son of the Beach. With Sex you Get Eggroll. 719275

21.10 Wings. Legacy. 600782

21.40 Falcone. 8565324

22.30 Ask Harriet. 725546

22.55 Madman of the People. 9907701

23.25 Black Scorpion. Armed and Dangerous. 7964169

0.30 Les Contes de la crypte. Série. Le secret ○. 3100305

1.00 Rintintin junior. Série. Une journée périlleuse ○ (25 min). 3386299

Canal Jimmy C-S

20.05 The Awful Truth. Documentaire. 47245140

20.30 T'es toi ! (Best of). Magazine. 51464782

21.00 Rock Press Club. Invités : Patrick Eudeline ; Eric Dahan ; Benoît Sabatier ; Alain Orlandini ; Didier Lestrade. 24018169

22.00 Spécial Bob Marley. Reggae Sunsplash II. Enregistré à Montego Bay, en juillet 1979. 57587362

23.50 One Love. A Oracabessa Bay en 1999. Avec Ziggy Marley (100 min). 57418188

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. A la folie. 2906324

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. Message mensonger. 3334275

19.30 Kirk. Série. Inscription et déception (30 min). 4576898

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 159121

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Histoire de fantôme. 369492

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Les Sorcières d'Halloween Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Debbie Reynolds, Judith Hoag (Etats-Unis, 1998). 175695

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis un agent secret (45 min). 215492

Télétoon C-T

18.35 Simsala Grimm. Dessin animé. 504303614

19.26 Mot. 605899072

19.51 Jonny Quest. 603403701

20.15 Robocop. 508402782

20.36 Jack et Marcel. 508422546

Mezzo C-T

19.30 Classic Archive. Claudio Arrau. 64073121

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.

20.50 Rétro Mezzo. 21.00 Sakountala. Chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla. Par les solistes et le Corps de ballet de Marseille. Avec Marie-Claude Pietragalla, Axelle Trincherio, Julien Lestel, Lario Ekson. Conception et dramaturgie de Michel Archimbaud. Avec des artistes de cirque dirigés par Tintin Orsini et la voix de Suzanne Flon. Costumes de Patrick Murr. Lumière de Dominique Bruguères. Réalisation de Mathias Ledoux. 45551614

23.05 Quatuor à cordes, d'Alban Berg. 36515701

23.45 Noël 71. Documentaire. Margarida Cardoso. 31435527

0.40 O Fado. Une nostalgie atlantique (55 min). 74459638

Muzzik C-S

19.35 Horace Silver Quintet. Enregistré piazza del Popolo, à Orvieto, en Italie. 503710072

20.30 Notes de légendes. Magazine.

20.45 L'Agenda. Magazine.

21.00 McCoy Tyner & the Latin All Stars. Enregistré au Théâtre antique, en 1998, lors du festival Jazz à Vienne. Avec McCoy Tyner. 502917275

22.25 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500994343

22.50 Play, Play, Randy ! Documentaire. 505324701

23.50 Sarah Vaughan. Enregistré à Montréal, lors du Festival international de jazz, en 1983. 509284053

0.50 Chick Corea. Enregistré au Théâtre antique, en 1998, lors du Festival Jazz à Vienne (100 min). 583359638

Histoire C-T

20.15 et 23.20 Le Journal de l'Histoire. 508064966

21.00 Civilisations. Les Actes des apôtres. Téléfilm [4/5]. Roberto Rossellini. Avec Eduardo Torricella, Jacques Dumur (Italie, 1969) ○. 502122782

22.10 La Corne de l'Afrique. Le pays interdit. Documentaire [1/3]. Danièle Lacourse et Yvan Patry. 565903966

23.00 Cap Bac. 502392184

0.05 Histoire de l'eau. Source de conflits. Documentaire [4/4] (50 min). 559234676

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Les Mystères de l'Histoire. Les flammes de la guerre. Documentaire. 508071256

21.35 Science et science-fiction. 509316782

20.50 Les Mystères de la Bible. L'histoire de la Création. Documentaire. 505826527

22.20 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Documentaire [1^{er} volet]. 563527017

23.05 François Mitterrand ou les fragments d'une histoire de la gauche en France. 1981 à 1984 : Exercices du pouvoir. 544096256

0.10 Les Grandes Batailles. La bataille du bois de Belleau. 559206893

1.00 Les Brûlures de l'Histoire. Printemps de Prague (55 min). 560317742

Forum C-S

19.00 Comment protéger les espèces ? Débat. 505126275

20.00 Les Français dans les géôles étrangères. Débat. 505122459

21.00 Le Mystère des lignes de Nazca. Débat. 508652898

22.00 La Tribu des motards. Débat. 508641782

23.00 La Musique, les mots et l'émotion. Débat (60 min). 508665362

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Championnat de France D2 (37^e journée) : Multiplex. 6552091

22.00 Tennis. Tournoi dames à Berlin.

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Basket-ball. Suproligue. Final Four. 2^e demi-finale. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 4844527

0.45 Tennis. Tournoi féminin de Berlin. Quarts de finale. En différé. 4528812

Pathé Sport C-S-A

21.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome. Quarts de finale. 500682968

23.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. Quart de finale. 500787512

1.00 Boxe. 505196638

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Le désert d'Arizona. Documentaire. 500007695

20.30 Airport. 500006966

21.00 Suivez le guide. 500011527

22.30 Détours du monde. 23.00 Raid Eco-Challenge Maroc 98. Documentaire [1/4] (50 min). 500054072

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.40 Merci mon chien. Film. Philippe Galland. Avec Atmen Kelif. *Comédie dramatique* (1999) **22.15** La Vipère noire. La tête. 22.50 Dites-moi. Invitée : Marie Lise Labonté. 23.50 Tous sur orbite **1.15** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Paul et Virginie. Jacques écrivain. 20.40 Casino **1.15** Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro. *Drame* (1995) **2.35** Demain à la une. 23.40 Le Fantôme de l'opéra **1.15** Film. Dario Argento. Avec Julian Sands. *Film fantastique* (1998) **0.100** min).

Canal + vert C-S

20.25 Football. Championnat d'Italie. 30^e journée. Milan AC - Inter Milan. En direct. 22.30 Rugby. Super 12. **0.05** Les Acteurs **1.15** Film. Bertrand Blier. Avec Jean-Pierre Marielle. *Comédie* (2000) **0.1.45** Docs, docs, docs. Brialy fait son cinéma (50 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Le World Trade Center. 20.00 Le Vaisseau spatial Terre. 20.30 Les Yeux de la découverte. Flux et reflux. 21.00 Écologie. 21.30 Art et réalité. Ombre et lumière. 22.00 Découverte et histoire. Victor Hugo : jeunesse d'un poète. 22.50 Christ's Hospital. 23.25 Le Peuple de la forêt sauvage. **0.15** La Désalpe Le (10 min).

Comédie C-S

20.00 Love & Money. A Night at the Opera. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. 22.00 Les Robins des Bois. The Story. Divertissement. 22.30 Voilà ! La mère d'Elliott (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.50 Le Hit. Invitée : Mya. 22.00 Cinemascope. 23.00 Total Groove. **0.30** Total Electro 2 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Outkast. 22.00 Daria. Série **0.00** Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Saga-Cités. 20.30 et 23.00 VisioSorties. 21.00 A vos quartiers. Invité : Arthur H. 21.30 L'Armoire. 21.45 La Route du lapin. 22.15 Bol d'air. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Music Réunion. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Karoliv. 20.45 et 0.40 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 Top courses. 21.40 Boîte à asso's. 21.50 Cultures Sud. 22.00 JT Martinique. 22.25 Kamo. 22.30 Ale Liron. Divertissement. 23.00 JT Guyane. 23.30 Face cachée (35 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture. Cinéma. Style, Visa, Euro-peans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

13.30 World Report. 17.30 et 1.30 Inside Europe. 20.30 World Business Today. 21.30 et 0.00 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. **0.30** Moneyline Newshour (120 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Taggart : Le Tatouage. Téléfilm. Haldane Duncan. Avec Mark McManus. 22.30 Acti Breizh. 23.30 BZH DJ. Invité : Ripley (60 min).

Action

EXCALIBUR **1.15** Cinéfilm 554269701
15.50 Cinéfilm
John Boorman. Avec Nigel Terry (EU, N., 1981, 140 min) **0.**
La légende de la Table ronde.
LE SOUFFLE
DE LA TEMPÊTE **1.15** Cinéfilm 50267343
15.55 Cinéfilm
Alan J. Pakula. Avec James Caan (EU, 1978, 118 min) **0.**
Deux petits propriétaires s'opposent à un rancher.
UNE CORDE POUR TE PENDRE **1.15** TCM 78407695
16.30
Raoul Walsh. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 90 min) **0.**
Une petite troupe est harcelée par une famille ivre de vengeance.

Comédies

L'IMPOSSIBLE MONSIEUR BÉBÉ **1.15** Cinéfilm 506523256
10.40
Howard Hawks. Avec Cary Grant (EU, N., 1938, 102 min) **0.**
Une héritière bouleverse la vie d'un paléontologue étourdi.
LA FEMME AUX DEUX VISAGES **1.15** Ciné Classics 18089072
13.20
George Cukor. Avec Greta Garbo (EU, N., 1941, 86 min) **0.**
Jalousie, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

AFFLICTION **1.15** CinéCinéma 3 509058275
11.30
Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) **0.**
Un shérif mène l'enquête sur la mort d'un notable.
GOOD MEN GOOD WOMEN **1.15** CinéCinéma 45232324
10.15
Hou Hsiao-Hsien. Avec Annie Shizuka Inoh (Taiwan, 1995, 104 min) **0.**
Avant un nouveau rôle, une actrice se remémore son passé.

JALOUSIE **1.15** TCM 72226560
0.00
Irving Rapper. Avec Bette Davis (EU, N., 1946, 110 min) **0.**
Une femme, professeur de musique, retrouve après la guerre un violoncelliste qu'elle aime jadis.
L'ANGE POURPRE **1.15** TCM 28239015
3.30
Nunnally Johnson. Avec Dirk Bogarde (EU, N., 1960, 105 min) **0.**
Pendant la guerre civile espagnole, un jeune prêtre quitte l'Église et se lie d'amour avec une entraîneuse.
L'ANGUILLE **1.15** Cinéstar 2 508221256
22.40
Shohji Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa. Avec Koji Yakusho (Japon, 1997, 117 min) **0.**
Après huit années passées en prison, un homme, qui a fait d'une anguille sa seule compagnie, tente de retrouver goût à la vie.
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER **1.15** CinéCinéma 2 507865879
21.00
Andrzej Zulawski. Avec Romy Schneider (Fr. - It. - All., 1974, 110 min) **0.**
Un photographe tombe amoureux d'une actrice de films pornographiques.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS **1.15** Cinétoile 506632492
21.00
Joseph L. Mankiewicz. Avec Humphrey Bogart (EU, 1954, 130 min) **0.**
Une danseuse espagnole devient une star d'hollywood.
LA LETTRE **1.15** TCM 21687430
22.20
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1940, 92 min) **0.**
En Malaisie, une jeune femme mariée assassine son amant.
LES CHIENS **1.15** CinéCinéma 2 500599275
22.55
Alain Jessua. Avec G. Depardieu (France, 1978, 100 min) **0.**
Des habitants d'une ville nouvelle se dotent de chiens de défense.

LES GRANDES MANŒUVRES **1.15** Cinétoile 505783481
23.10
René Clair. Avec Gérard Philipe (France, 1955, 105 min) **0.**
Un séducteur est pris au piège de l'amour.

LOLA **1.15** Ciné Classics 85021362
16.25
Jacques Demy. Avec Anouk Aimée (Fr. N., 1960, 85 min) **0.**
Une femme attend le retour du père de son enfant, parti faire fortune dans les colonies.

MADELEINE, ZÉRO DE CONDUITE **1.15** Ciné Classics 19135633
20.30
Vittorio De Sica. Avec Vera Bergman (It. N., 1940, 80 min) **0.**
Ayant reçu une lettre d'amour qui ne lui était pas destinée, un homme va rejoindre sa correspondante.

RAINING STONES **1.15** Cinéstar 1 504944817
11.25
Ken Loach. Avec Bruce Jones (EU, 1993, 90 min) **0.**
Un chômeur est prêt à tout pour que sa fille porte la plus belle des robes de communion.

SERGEANT YORK **1.15** Cinétoile 574481367
2.50
Howard Hawks. Avec Gary Cooper (EU, N., 1941, 135 min) **0.**
Un fermier antimilitariste du Tennessee devient un héros.

SOLEIL TROMPEUR **1.15** CinéCinéma 3 551028909
3.05
Nikita Mikhalkov. Avec Oleg Menshikov (Fr. - CEI, 1994, 152 min) **0.**
La dernière journée d'un héros de la révolution bolchévique, arrêté sur ordre de Staline.

TILAÏ **1.15** Cinéstar 2 546735169
9.55
Idrissa Ouedraogo. Avec Rasmane Ouedraogo (Burk, 1990, 81 min) **0.**
Un inceste jette le trouble et la mort dans un village burkinabé.

Fantastique

FRANKENSTEIN **1.15** Cinéfilm 581299091
22.45
Kenneth Branagh. Avec Kenneth Branagh (EU, 1994, 130 min) **0.**
Un savant trop hardi donne vie, dans son grenier, à des débris de cadavres humains et crée un monstre.



Ava Gardner et Humphrey Bogart dans « La Comtesse aux pieds nus », de Joseph L. Mankiewicz, à 21.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les nouveaux âges de la vie. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Héroïnes et déesses d'Amérique latine. [5/5] Guadeloupe, la vierge métisse du Mexique. Invités : Carmen Bernard ; Daniel Levine ; Enrique Atonal. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. L'interlocution entre science et philosophie [1/2].
10.30 Les Chemins de la musique. Piotr Ilyitch Tchaïkovski, 1840-1893 [5/5].
11.00 Feuilletton. Les Demeurés, de Françoise Gerbaulet et Astrid Florian [5/10].
11.20 Marque pages. Danièle Voile (Derniers mots d'amour).
11.25 Résonances. Rencontre avec le cinéma chinois.
11.30 Mémorable (rediff.). Jean Renoir [5/5].
12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. 13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. Nestor Marconi. 14.00 En étrange pays. Des animaux cachés depuis le début du monde. Invité : Jean-Marc Pasquet. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Vladimir Holan. 15.00 Carnet nomade. Le photographe et son modèle. Invités : Denis Roche ; Françoise Peyrot ; Emmanuel Hocquard ; Souad Massi. 16.30 Traitement de textes. Hervé Hamon (Le Vent du plaisir) ; Gabriel Matzneff (Les Soleils révolus - Journal). 17.10 Livre poche. Les Filles de mon pasteur, de D H Laurence. -

Titanic et autres contes yiddish de Bosnier, d'Ivo Andric. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Robert Guédiguian. [5/5] Pour une pluralité de cinémas.
18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Churchill, Manitoba. Invités : Louise Foubert ; Marcus Dycke ; Normand Proteau ; Monseigneur Reynald Rouleau ; Myrtille de Meulles.
20.30 Black & Blue. Louis Armstrong, né à la Nouvelle Orléans, le 4 août 1901, une célébration. L'instrumentiste. Enregistré en public le 7 mai à la Maison de Radio France. Invités : Gilles Anquetil ; Jean-Louis Chautemps ; Georges Paczynski ; André Clergeat.
21.30 Cultures d'Islam. Décors d'Islam. Invité : Dominique Clévenot.
22.12 Multipistes. L'esprit 81.
0.05 Du jour au lendemain. Maria Mercè Roca (Un temps pour perdre). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Didier Lockwood, violoniste ; Ragunat Manet, danseur. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Next Day pour cuivres, de Fénelon, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Dominique My (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Alain Guédé. Paris au siècle des Lumières. Saint-Georges, une parfaite synthèse. Œuvres de Mozart, De Saint-Georges.

12.35 C'était hier. André Navarra. Concerto pour violoncelle et orchestre n°1, de Khatchaturian, dir. Pierre Dervaux. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.
13.30 Au fur et à mesure. Quatuor op. 77, de Raff.
15.00 Concert CRPLF. Donné le 14 novembre 2000, à Genève. Markus Groh, piano : Œuvres de Beethoven ; Huit variations sur un thème de Süssmayr en fa majeur ; Sonate pour piano n° 26 Les Adieux ; Klavierstücke op. 119, de Brahms ; Etudes symphoniques et variations posthumes op. 13, de R. Schumann.
17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. L'aube des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Jukka-Pekka Saraste : Musique d'accompagnement pour une scène cinématographique, de Schoenberg ; Concerto pour piano et orchestre n° 1 op. 15, de Beethoven ; Symphonie n° 4 Tragique D 417, de Schubert.

22.45 Jazz-club. Au New Morning, à Paris. Le quartette de Christ Potter, saxophone, avec Kevin Hays, piano, Scott Colley, contrebasse et Brian Blade, batterie.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.
Radio Classique
Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

LA COMTESSE NOIRE **1.15** Cinéfilm 544741170
0.45
Jess Franco. Avec Lina Romay (France, 1973, 96 min) **0.**
Sur l'île de Madère, la dernière descendante d'une famille de vampires étanche sa soif.
LA FÉLINE **1.15** Ciné Classics 59467850
23.05
Jacques Tourneur. Avec Simone Simon (EU, N., 1942, 71 min) **0.**
Poursuivie par une malédiction, une jeune femme se transforme en panthère.

Histoire

LES ÉMIGRANTS **1.15** TCM 93851546
10.45
Jan Troell. Avec Max von Sydow (Suède, 1971, 151 min) **0.**
Au XIX^e siècle, une famille de paysans suédois émigre en Amérique.

QUE LA FÊTE COMMENCE

0.55 Cinétoile 578795367
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret (France, 1974, 105 min) **0.**
En 1719, un nobliau breton se révolte contre l'arbitraire royal.
QUO VADIS ? **1.15** TCM 55784362
18.00
Mervyn LeRoy. Avec Robert Taylor (EU, 1951, 160 min) **0.**
Un soldat romain découvre l'amour et le christianisme.

Policiers

QUI ? **1.15** CinéCinéma 39176614
16.40
Leonard Keigel. Avec Romy Schneider (Fr. - It., 1970, 75 min) **0.**
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.
UN ESPION DE TROP **1.15** TCM 61448817
13.15
Don Siegel. Avec Charles Bronson (EU, 1977, 100 min) **0.**
Un espion soviétique tente de relancer la guerre froide.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

14.00 Thèmes et variations. La violoncelliste Anne Gastinel.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haendel, Vivaldi, Quantz, Hasse, Borodine, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov. **18.30** L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. Stanley Kubrick. *Sarabande de la suite en ré mineur*, de Haendel, par l'Orchestre de chambre Leopoldinum de Wrocław, dir. Karol Teusch ; *Music for the Funeral of Queen Mary*, de Purcell, par The Monteverdi Choir & Orchestra, dir. John Eliot Gardiner ; *Concerto pour cordes et b.c.* RV 134, de Vivaldi, dir. Jeanne Lamon ; *Idoménée* (ouverture et air d'Illia Se il padre perde), de Mozart, par The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner, Sylvia McNair (Ilia) ; *Guillaume Tell* (ouverture), de Rossini, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; *Trion n° 2 D 929*, de Schubert, Andrés Schiff, piano, Yuuko Shiokawa, violon, Miklós Perényi, violoncelle ; *Le Beau Danube bleu*, de R. Strauss fils, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Daniel Barenboim.
22.40 Les Rendez-vous du soir (suite). *Le Songe de Jacob*, de Penderecki, par l'Orchestre symphonique de la radio de Pologne, dir. Krzysztof Penderecki ; *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti ; *Lux Aeterna*, de Ligeti, par le Chœur de la NDR de Hambourg, dir. Helmut Franz ; *Ainsi parlait Zarathoustra*, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. André Previn.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.05 CinéCinemas3
Deux Yeux maléfiques

George A. Romero et Dario Argento (It., 1990, v.o.). Avec Adrienne Barbeau, Harvey Keitel.

EN hommage à Edgar Allan Poe, la transposition dans l'Amérique fin vingtième siècle de deux nouvelles fantastiques : *L'Étrange Cas de M. Valdemar* et *Le Chat noir*. La première est réalisée par George A. Romero dans son style cousu main, efficace, mais c'est surtout le travail baroque et morbide de Dario Argento sur la seconde qui nous intéresse. Rod Usher (Harvey Keitel, encore plus allumé que chez Ferrara) est un photographe spécialiste des images de cadavres mutilés, qui se met à détester une chatte noire recueillie par son épouse Annabel, étrange violoniste. Il tue la bête, en prenant d'elle des clichés effrayants, mais la voit renaître, telle une malédiction. Assorti d'autres références à Poe, ce moyen métrage navigue entre le film noir, le cauchemar gothique et, sur la fin, l'horreur à l'état pur, en faisant surgir la face cachée des pulsions « artistiques » et la perversion du voyeurisme. Stupéfiant !

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Secrets. 6.20 Embarquement porte n° 1. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 11.55, 12.52, 20.45, 2.38 Météo. 9.03 12.03, 12.56, 13.55, 15.38, 17.53, 18.58, 20.48 48 heures contre le sida. 9.05 TF ! jeunesse. 84896831
- 12.05 Attention à la marche ! Jeu.
- 12.48 A vrai dire. Magazine. Le pain.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Bonjour, monsieur le consul.
- 14.00 MacGyver. Série. Route dangereuse.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Des filles en or.
- 15.40 Flipper. Série. Le trésor.
- 16.30 Will & Grace. Série. Les paris sont ouverts.
- 17.05 Dawson. Série. Trois Leery et un couffin.
- 17.55 Sous le soleil. Série. Liaison dangereuse.
- 19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 19.55 Bloc Modes. Magazine.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Au nom du sport.

France 2

- 5.20 Amis pour la vie. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. Invitée : Dominique Blanc. 7.45 et 19.50 Les Jours euros. 7.50 Diddy.cool. Les Incroyables Pouvoirs d'Alex ; Sabrina ; Parker Lewis ne perd jamais. 9.05 Dktv.cool. Magazine. 84893744
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.35 Météo.
- 13.40 Consomag. Magazine. La chirurgie esthétique.
- 13.45 Les Documents santé. Magazine. Dyslexie, quand les mots s'emmêlent.
- 14.45 Everglades, l'eau et le feu. Documentaire.
- 15.40 Tiercé.
- 16.00 Cyclisme. En direct. Les 4 jours de Dunkerque. 3415657
- 17.20 Madame le proviseur. Série. L'heure de la sortie. 3740676
- 18.55 Union libre. Magazine.
- 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal.
- 20.40 Talents de vie, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Albert ; Fantômette ; Invasion America ; Roswell ; Batman ; Les Razmoket ; Fais-moi peur. 9.40 Outremer. Magazine. Ile de la Réunion et Madagascar.
- 10.30 Expression directe. PS.
- 10.40 Destination pêche. Magazine. L'Ubaye.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Côtes d'agneau poêlées, tomates et courgettes.
- 11.35 et 20.10 Les Jours Euros.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 1542454
- 14.50 Côté jardins. Magazine. La Corse.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 63893096
- 18.10 Expression directe.
- 18.15 Un livre, un jour.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Victor : leçon n°7. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ces animaux rigolos ; Flash Fluor ; Bamboubabulle ; Koki ; Rolie Polie Olie ; 64, rue du Zoo ; Les Voyages de Balthazar. 8.30 L'Œil et la Main. Quand la musique sonne. 9.05 Les Assassins de chefs d'Etat. Documentaire. 10.00 Pi égale 3,14. Echographie. 10.30 Les Guerres du cancer. La course au remède. 11.25 T.A.F. Les Folies-Bergères.

11.55 Fête des bébés. L'enfant unique. 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Expertise. 13.30 Terres de légendes. 14.00 L'Art de la dissimulation. 15.05 Sur les chemins du monde. Civilisations en danger. [6/8]. J'aurais aimé être un shaman, les Qiang du Sichuan. 16.00 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Les Volcans d'Europe. 16.30 Découverte. Les Seychelles. 17.30 Gaïa. Franchir les Alpes. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine. Semaine du 12 mai 1951 : Les Américains et Israël. Invité : Abraham Ben-Zvi, professeur de sciences politiques à l'université de Tel-Aviv. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Le Mozambique [2/2] : Le retour à la paix. 20.15 Architectures. [2/5]. Némausus 1 : une HLM des années 80. Documentaire Stan Neumann (1998).



20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 8484454



20.55

PREMIER DE CORDÉE

Téléfilm. E. Niermans et P.-A. Hiroz. Avec Frédéric Gorny, Didier Bienaimé. (France, 1998) [1 et 2/2]. 4790760-879299
Un riche client insiste pour que son guide, montagnard chevronné, poursuive une ascension difficile malgré l'orage qui menace... D'après Roger Frison-Roche.

0.10 Journal, Météo.



21.00

CONCOURS EUROVISION DE LA CHANSON 2001

Divertissement présenté par Dave et Marc-Olivier Fogiel. 42463015
La jeune chanteuse canadienne Natacha St-Pierre représente la France lors de ce 46^e concours de l'Eurovision de la chanson, se déroulant à Copenhague.

0.05 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE SEUL DANS LES GLACES

Documentaire. Nancy Porter (Etats-Unis, 1999). 9354102
Portrait d'un aventurier qui, dans les années 1920, faisant fi de toute prudence et de tout bon sens, releva le pari fou de rallier le pôle Sud en avion.

21.40 Metropolis. Magazine. Spécial Cannes. Cannes 2001 ; Le général Aussaresses. 5021183

21.50

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. 47258657

0.08 48 heures contre le sida.

0.10 Cauchemar meurtrier. Téléfilm. Randall Fontana. Avec Phillip Rhys, Mark Sheppard (Etats-Unis, 1999) [1]. 1558684
Un père de famille venge la mort de ses trois enfants, abattus pour un bout de terrain.

1.55 Formule F 1. 41791810 2.30 TF 1 nuit. 2.40 Scénarios sur la drogue. Lucie ; Tube du jour ; C'est presque terrible ; La purée ; Le bistrot ; Journée ordinaire ; La famille médicament ; Speed ball... [1]. 7028706 4.35 Musique (35 min). 27893394

0.35

DES MOTS DE MINUIT

Spécial Cannes. 5300771
Magazine présenté par Philippe Lefait.

Invité : Michel Piccoli.

2.05 Union libre. Magazine. 1932874

3.05 Bouillon de culture.

Autour de Patrick Modiano. Invités : Patrick Modiano ; Pierre Hebey ; Henri Troyat ; Jacques-Pierre Amette ; Laurence Benaïm. 1601868

4.20 Thé ou café.

Invitée : Dominique Blanc. 85333856

4.55 Les Piliers du rêve.

Documentaire. 1893936

0.30

LES ENVAHISSEURS

Panique. 2422690

Série. Avec Roy Thinnes, Robert Walker. *Nick Baxter est un extraterrestre qui, malade, parvient à tuer toutes les personnes l'approchant en les congelant.*

1.25 Saga-Cités. Magazine.

Les bonnes. 6888329

1.50 Sorties de nuit.

Festival jazz de Marciac 2000 : Ahmad Jamal.

Invités : Doc Gynéco ; Dave Brubeck Quartet ; Bruno Putzulu (65 min). 5712801

22.40

AIMER À TOUT PRIX

Téléfilm. Elisabetta Lodoli. Avec Giovanna Mezzogiorno, Stefano Accorsi (It., 1998). 5409909

Un jeune objecteur de conscience, architecte de son état, est affecté au service d'une jeune femme myopathe au charme troublant.

0.15 Music Planet. A trip to Brazil.

[1^{er} volet]. Voyage au cœur de la musique populaire brésilienne Documentaire (2001). 7400077

Musique populaire qui fait danser les night-clubbers du monde entier, les rythmes latinos sont liés au passé de tout un peuple.

1.15 Le Samouraï [1]. Film. Jean-Pierre Melville. *Policier* (Fr., 1967, 100 min). 2945597

5.10 Turbo. 5.40 E = M 6. Magazine. **6.00 M comme musique.** 6.55 M 6 Kid. Enigma ; La Famille Delajungle ; Rusty le robot ; Godzilla ; Les Marchiens. **8.55 M 6 Boutique.** **10.30 Hit machine.** Magazine. Invités : Anastacia, Zazie, Axel Bauer, Passi, Nelly Furtado. 6402283 **11.55 Fan de.** Magazine. Destiny's Child ; Lââm. **12.24 L'Equipée nature.** Magazine. **12.25 Demain à la une.** Série. L'ennemi public n°1. **13.19 et 18.34 Biéclette.**

13.20 Players. Série. Un poker de haute volée. **14.10 Total Security.** Série. Double vie. **15.05 Zorro.** Série. La broche. **15.35 Los Angeles Heat.** Série. Une équipe d'enfer. **16.30 Bugs.** Série. Au nom de la science. 8424198 **17.35 Amicalement vôtre.** Série. Formule à vendre. **18.35 Loft Story.** **19.10 Turbo, Warning.** **19.54 Le Six Minutes, Météo.** **20.05 Plus vite que la musique.** Magazine. **20.40 Cinésix.** Spécial Cannes.



20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Le côté obscur. 3552638 **21.40 Sentinel.** Série. Comme un miroir. 9115473 **22.35 Roswell.** Série. Indépendance. 3570367 **23.24 L'Equipée nature.** Magazine.

23.25

LOFT STORY

Présenté par Benjamin Castaldi. 6484454 *Les « meilleurs » moments de la semaine.*

0.30 Au - delà du réel, l'aventure continue Série. Chasse tragique. 5395619

1.14 Météo.

1.15 M comme musique.

3.15 Drôle de scène. Magazine. Benoît Lavanrière. Didier Gustin. Les Chevaliers du Fiel. 3899665 **3.45 Fréquentstar.** Magazine. IAM O. 2092226 **4.30 Jazz 6.** Magazine. Le Benny Golson Quintet à Festival Jazz à Vienne 2000. (60 min). 1743868



13.25 TF 1

Bonjour M. Le Consul

Quoi sert un consul de France ? Si l'on en juge par le reportage signé Jean-François Boyer et Philippe de Saint-Phalle, à beaucoup de choses ! En suivant Dominique Pin, consul général de France à Mexico, on découvre les multiples tâches quotidiennes qui font de ce personnage officiel à la fois un maire, un notaire et... une assistante sociale : rapatrier une vieille dame souffrante en France, reconnaître le corps d'un touriste qui s'est noyé, visiter en prison le seul Français emprisonné au Mexique ou marier un jeune couple.

A. Ct

Canal+

7.00 Les Superstars du catch. **7.50 et 5.10 Surprises.** **8.10 Les Rois de Las Vegas.** Téléfilm. Rob Cohen. Avec Ray Liotta. **10.05 Classe tous risques** ■ ■ Film. Claude Sautet. Avec Lino Ventura Sandra Milo, Jean-Paul Belmondo. *Policier* (Fr., 1960, version réalisateur, N) O. 5109909 **► En clair jusqu'à 13.55** **11.55 Mickro ciné.** Magazine. Cannes : place aux courts.

12.25 Nulle part ailleurs week-end. Magazine. **13.00 Un monde de brutes ?** Magazine. **13.55 Eddy Time.** Magazine. 8032725 **15.55 Football.** En direct. Coupe d'Angleterre. Liverpool - Arsenal. Finale. 63880522 **18.00 Le Monde des ténèbres.** Série. L'avocat du diable. **18.50 Nulle part ailleurs cinéma.**



19.40

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1.

Multiplex. **20.00 Coups d'envoi.** Nantes - Saint-Etienne ; Auxerre-Rennes ; Bordeaux - Sedan ; Guingamp - Troyes ; Monaco - Lens ; Lyon - Strasbourg ; Marseille - Bastia ; Paris-SG - Lille ; Toulouse - Metz. 1575388 **22.15 Jour de foot.** Magazine. 658522

23.20

CUBE ■

Film. Vincenzo Natali. Avec Maurice Dean Wint, Nicole de Boer, Nicky Guadagni. *Fantastique* (Canada, 1997) O. 7564396 *Une poignée d'hommes et de femmes doivent s'évader d'une mystérieuse structure.*

0.50 Cannes confidential. Documentaire (2000) O. 8919771 *Le Festival de Cannes, édition 2000, vu par la photographe Ellen Von Unwerth.*

1.50 Suspicion. Film. David Bailey. *Suspense* (GB, 1999, v.o.) O. 1084348 **3.20 Un dérangement considérable.** Film. Bernard Stora. *Drame* (Fr., 2000) O. 6612936 **5.15 Les Tableaux de l'enfer.** Téléfilm Curt M. Faudon (All.-Autr., 1999, 94 min) O. 4968936

L'émission

21.35 Arte

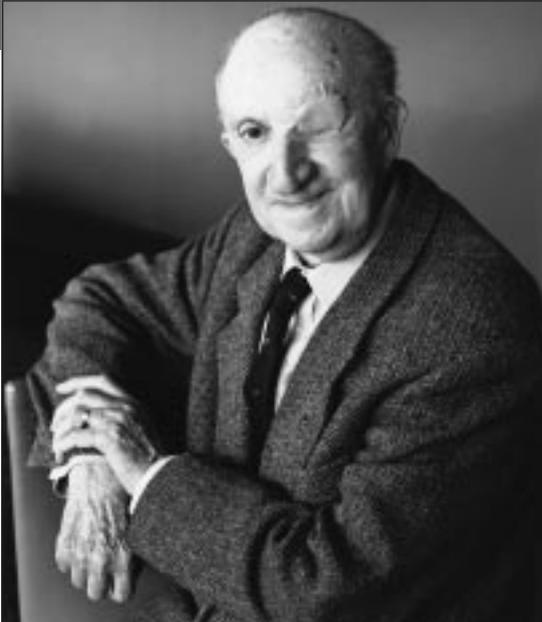
Service commandé

METROPOLIS. Après « Cannes 2001 », le magazine diffuse un entretien avec le général Paul Aussaresses, plus que décevant

PEUT-ON avoir pitié d'un assassin ? La question se pose en regardant le général Paul Aussaresses dans ce film de Pierre-André Boutang, Annabelle Le Doeuff et Claude Ribbe - ce dernier lui ayant prêté sa plume pour écrire *Services spéciaux Algérie 1955-1957*, Ed. Perrin (*Le Monde* du 3 mai). Dans cette version courte proposée par Arte - la version intégrale sera diffusée lundi 14 mai sur Histoire, sous le titre « Mort aux ennemis de la France », Aussaresses apparaît assez pitoyable.

Il subit un interrogatoire et fait face à ses procureurs - les auteurs du film - comme un taureau blessé. S'il est cultivé, l'homme est réfractaire à tout questionnement métaphysique. En outre, il est incapable de conceptualiser et de verbaliser ses sentiments. Car il en éprouve, des sentiments, et violents ! Témoins : son œil droit qui se met à cligner quand il est saisi par l'émotion, ou par la gêne - son œil gauche, lui, a été irrè-

DES PATIN/GOBELI POUR « LE MONDE »



médiatement abîmé lors d'une mission pendant la seconde guerre mondiale. Et les très brefs moments où il laisse deviner son embarras suscitent plus d'intérêt que ses multiples bravades.

Mais que veut-on nous démontrer ? Que le général Aussaresses est un monstre, comme on le lui suggère, ce qui le fait sur-sauter presque douloureusement ? Qu'il est un criminel de guerre, ce qu'on savait déjà ? Qu'avec l'âge, il est devenu une caricature de lui-même, lui, ce héros de la France libre, cet ancien combattant de la guerre d'Indochine, servant sous les ordres du général Pâris de Bollardière, à qui il voue, aujourd'hui encore, une vénération sans bornes ?

Le général Aussaresses autour du récent livre « Services spéciaux Algérie 1955-1957 »

Tous les paradoxes de cet homme complexe auraient gagné à être soulignés. Au lieu de cela, on entend un vieillard qui se laisse dicter ses réponses, qui s'embrouille, se contredit, et surtout se rend ridicule... De toute évidence, Aussaresses est là en service commandé : pour faire la promotion de lui-même, accessoirement de son livre, en aucun cas pour contribuer à la vérité sur la guerre d'Algérie, ce dont il se soucie comme d'une guigne. Et ce qui n'est pas une nouveauté. Aussaresses, depuis six mois qu'il est sorti de l'ombre, a toujours eu un objectif inavoué : briser sa solitude et son ennui de vivre, être écouté et attirer l'attention.

Peu importe ses motivations, dans le fond, si elles servent l'Histoire. Mais dans ce cas précis, on a l'impression pénible d'assister à un spectacle où l'acteur principal tient fidèlement le rôle qu'on lui a assigné - celui de « l'affreux » -, et rejoue sans fin, à la demande, une monstrueuse histoire, pour mieux nous permettre de frissonner d'horreur... Le résultat est pathétique et nous transforme en voyeurs.

Florence Beaugé

22.40 ARTE

Aimer à tout prix

TOUT commence dans une caserne italienne, où Marco, jeune architecte passant devant le conseil de révision, demande à être versé dans le service civil. Car Marco travaille avec sa fiancée Claudia dans une agence d'urbanisme, et tous deux viennent d'être sélectionnés pour restaurer une tour en Sicile. Marco est affecté au service d'Elena, une jeune handicapée, porte-parole de l'association des myopathes. Elena est ravissante et Marco est sensible à son charme... On devine la suite de ce téléfilm qui veut à la fois être une réflexion sur la confusion amoureuse et une défense des infirmes. Produit par la RAI et réalisé par Elisabetta Lodoli, est pavé de bonnes intentions et d'archétypes. Très jolies vues de Rome, du Trastevere en particulier.

A. Cr.

Le câble et le satellite



Soirée Jacques Offenbach à 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Trajectoires vers les dieux. 7.25 Roman Opalka. Du 1 à l'infini. 7.55 Histoires d'avions. Puissance aérienne britannique. 8.50 Questions d'enfants. [2/6] Etre nourri. 9.50 Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis? 10.45 L'Inde fantôme. [2/7] Réflexions sur un voyage. 11.40 Central Tihar. Journal d'une Lausannoise dans les géolés indiennes. 12.30 Créatures extraordinaires. L'alien des abysses. 13.00 Deuxième regard. [1/3] Samoa: rondeurs polynésiennes. 14.05 Les Voix de La Mulette. 15.00 Une rivière au bout du monde. [5/7] La rivière Yarraki, Australie. 15.30 Tong Tana. [1/2] Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 17.00 Histoire de l'art. Le Radeau de la méduse, Géricault. 17.15 Les « Indiens » roulent toujours. 18.05 Les Années Kagan. 18.40 Van Morrison. Why Must I Always Explain? 19.40 Avant qu'il ne soit trop tard. [1/2].

20.30 Les Croisades. [2/4] De Constantinople à Jérusalem. 1250693

21.20 Cinq colonnes à la une. 78004589

22.15 Central casting, les figurants d'Hollywood. 87084183
23.10 Vive le Tour! 23.30 De Thaïlande. Bons baisers de Bangkok. 0.00 L'Homme de Salout 6, le premier Allemand dans l'espace. Un citoyen de la RDA! (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Evénement. Henry Grœuès, dit l'abbé Pierre. 11.00 Panoramas du monde. [1/1] La Tunisie brille de ses propres feux. 12.00 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. La Volga. Les Grizzlis du Kamtchatka. 13.50 Le nandou rencontre le manchot. 14.35 Pays de France. Magazine. 15.30 Petites conversations avec les dauphins. 16.20 La Terre et ses mystères. [2/22] Initiations. 16.35 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [1/6] Quartier maritime de Guilvinec. Peuples de la forêt. La forêt des Takanas, Amazonie. 18.30 La Terre en question. Les fumées blanches de Kunda. 19.05 Grands créateurs. Eté 2001. 19.30 Haute couture. Eté 2001. 19.55 Péllicans et cormorans. Les boucs émissaires de la prairie.

20.45 L'Histoire du monde. Cher. 502730909
21.40 Un nu scandaleux. L'« Olympia » de Manet. 683356589

22.35 Ushuaia nature. Invités: Patrick Blanc, Sandie Cochepain, Pierre-Marie Decoudrais, Henri Garcia, Fabiola Leon-Velarde. 0.10 L'Été au royaume des glaces. 1.00 Ray Mears, un monde de survivants. [1/6] L'Arctique canadien. 1.30 Les Secrets de la Méditerranée. La lagune de Venise (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Oultremers. Magazine. 13507367
22.00 Journal TV 5.
22.15 Les Coulissses d'une présidence. Documentaire. 21038473
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 61851428

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Bonjour cousin. 3959763
20.15 Roseanne. Série. Le plus beau cadeau du monde. 9798034
20.45 Un cas pour deux. Série. Double attentat. 9162454
21.50 Le Renard. Série. Pour un poil de chien. 62635251
22.55 Derrick. Série. Un papa modèle. 77884541
0.00 Aphrodisia. Série. Un amour aveugle. Salle d'attente. Derrière le miroir. L'Écrivain. Série. Une soirée pleine de frissons (15 min) O.

Paris Première C-S

19.30 et 0.00 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4366980
21.00 Golf. Par 3 Challenge. Le 7 novembre 2000. A l'Aviara Golf Club. 15272367
23.05 L'Actors Studio. Michael Douglas (55 min). 12077763

Monte-Carlo TMC C-S

19.05 Flash infos.
19.15 Météo.
19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Une question de confiance. 39547367
20.25 La Panthère rose. Magazine. 87809657
20.35 Planète animal. Magazine. 87809657
21.30 Planète Terre. Magazine. 3278096
22.30 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine. 3278096
22.40 Météo.
22.45 Inspecteur Frost. Série. Conclusions. O. 83836744
0.35 Pendant la pub. Invité: Daniel Prévost (95 min). 73127400

TF 6 C-T

18.55 Un homme à femmes. Série. Proposition indécente.
19.20 Un frère sur les bras. Série. Attention, danger!
19.40 On a eu chaud! Magazine. 8885183
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 3171283
20.45 Telle mère, telle fille. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Richard Bohringer, Chantal Lauby (1998). 6844096
22.20 Love Therapy. Série. La psy et le journaliste. 96341265
23.10 Infidélité. Téléfilm. David Lowell Rich. Avec Kirstie Alley, Lee Horsley (1987, 90 min). 6628676

Téva C-T

19.15 Légendes. Barbara Taylor Bradford.
20.00 Ally McBeal. Série. The Man With The Bag (v.o.) O. 500030183
20.50 Mathilde, une femme dans la tourmente. Téléfilm. Gianfranco Giagni. Avec Edwige Fenech, Ottavia Piccolo [5 et 6/6] O. 500135367-507046909
23.50 Les Chroniques de San Francisco. Série [11/12] (v.o.) O. 500527928
0.45 Téva portrait. Invité: Julien Clerc (20 min). 502193416

Festival C-T

20.30 Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat, Marie-France Pisier [3 et 4/6]. 43776638-73441116
0.20 L'École du bonheur. Série. Affaires de famille (55 min). 65599329

13^{ème} RUE C-S

19.50 Danger réel. Engins incontrôlables. Documentaire. 514383947
20.45 Soirée suspense. Jim Bergerac: Quitte ou double. Téléfilm. Edward Bennett. Avec John Nettles, Sean Arnold (1988). 502913725
22.25 Dossier n° 13. Magazine. 526370893
22.45 Spécial séries: Musique. New York Undercover. Série. Ennemi privé numéro un. 599622201
23.30 Vendetta. 504206560

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. La prophétie du chapelier O. 7046270
20.40 Spécial Screenings 2001. 20.45 Jenny. Série O. 268164
21.10 The Pruitts of Southampton. Série O. 216367
21.40 Gideon's Crossing. Série. The Gift O. 8532096
22.30 Muddling Through. Série O. 207763
22.55 Mercy Point. New Arrivals O. 1483096
23.40 Moon over Miami. Série O. 146763
0.30 Psi Factor. Série. Apparitions O (45 min). 1840961

Canal Jimmy C-S

18.40 Friends. Série. Celui qui s'était mal assis. Celui qui retrouvait son rôle.
19.25 That 70's Show. Série. La culotte d'Eric.
19.50 Top à Gérard Lenormand.
21.00 Quatre en un. Magazine. 51456763
21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné, 1956-1957. Documentaire [6/20]. 24075454
22.30 La Route. Invités: Nicola Sirkis, Peggy Bouchet. 91799305
23.15 Rock Press Club. Magazine. Invités: Patrick Eudeline, Eric Dahan, Benoît Sabatier, Alain Orlandini, Didier Lestrade. 74449096
0.10 Reggae Sunsplash II. Enregistré à Montego Bay (Jamaïque), en juillet 1979. Avec Bob Marley (110 min). 30433313

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. L'un ou l'autre. 88383251
18.30 Pas d'quartier! 5214725
19.00 Cousin Skeeter. Série. La nuit de l'iguane. 3391928
19.25 Kirk. Série. Phoebe est amoureuse. 1017096
20.00 Merci les filles! Série. Rencontres sur le Net. 4533183
20.30 Toi-même! (30 min). 4532454

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 655928
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. L'embaras du choix. 161265
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Vol du Blue Yonder. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Peter Coyote, Huckleberry Fox (Etats-Unis, 1986). 200164
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est pas marrant d'être un extraterrestre en cavale! (45 min). 196102

Télétoon C-T

18.05 Les Lapins crétins. Dessin animé.
18.30 Les Contes de faits.
18.38 Les Singes de l'espace.
19.00 Air Academy. 509779096
19.30 Cartouche. 508420034
19.55 Calamity Jane. 506345302
20.21 Highlander. 608494763
20.45 Carland Cross (26 min). 506577522

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Soirée Jacques Offenbach. Orphée aux enfers. Opéra bouffe d'Offenbach. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Monnaie, dir. Patrick Davinet et Herbert Wernicke. Avec Alexandru Badea, Elizabeth Vidal. 45528386
23.00 Making of d'« Orphée aux enfers ». Documentaire. 52265831
23.55 Sonate pour alto et piano, de Dimitri Chostakovitch. Avec Aida-Carmen Soaena, alto. 14718454
0.30 Classic Archive. Avec Maurice Gendron, violoncelle (60 min). 17118042

Muzzik C-S

19.30 Symphonie n° 8, de Bruckner. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Boulez. 501537541
20.45 Notes de légendes.
21.00 Soirée Capitale en Muzzik: Bruxelles. Les Chaises. Chorégraphie de Maurice Béjart. Avec Marcia Haydée, John Neumeier. Musique de Richard Wagner. Texte d'Eugène Ionesco. 500011763
21.25 Le Sacre du Printemps. Chorégraphie de Maurice Béjart. Musique de Stravinski. Avec Tania Bari, Germinal Casado. Par l'Orchestre national de Belgique, dir. André Vandernoot. 507436580
22.00 Boléro. Chorégraphie de Maurice Béjart. Musique de Maurice Ravel. Par le ballet du XX^e siècle. Avec Maya Plisetskaya. 500048831
22.25 D'ici danses. 500563251
22.55 Jazz Open 1996. Avec Ron Carter. 504546015
23.50 Jazz renaissance. Documentaire (50 min). 500142386

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 508031638
21.00 Encyclopédies. L'Echo du siècle. La guerre des ondes. Documentaire [3/26].
21.10 Le couronnement de la télévision. Documentaire [4/26].
21.25 Chroniques d'Hollywood. Femmes d'influence. Documentaire. 507193299
21.50 et 22.50 Abc d'hier.
22.00 La Guerre des cancers. La course au remède. Documentaire [2/4]. George Carey. 503724299
23.45 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage. Antoine Lassaigne (50 min). 506407893

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Des religions des hommes. Animisme et chamanisme. 20.15 Le millénarisme.
20.30 François Mitterrand ou les fragments d'une histoire de la gauche en France. 1971-1980: La route du pouvoir. Documentaire. 502182164
21.35 1981-1984: Exercices du pouvoir. 575304909
22.40 A la recherche de l'Atocha. 591670763
23.30 Histoire du XX^e siècle. La Télévision. Fenêtre sur le monde. Documentaire (45 min). 504288164

Forum C-S

19.00 La Tribu des motards. Débat. 505193947
20.00 L'Alimentation de l'enfant. Débat. 505182831
21.00 L'Industrie cinématographique française. Débat. 508612270
22.00 La Rafle du Vel d'Hiv. Débat. 508618454
23.00 Comment protéger les espèces? Débat (60 min). 508632034

Eurosport C-S-T

20.00 Handball. Championnat de France D 1 masculine. 24^e journée. Paris-SG - Montpellier. A Paris. 958299
21.30 Moteurs en France.
22.30 Superbike. Championnat du monde. Essais qualificatifs. A Monza. 724522
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Tant de paroles. 2115270
0.15 Cyclisme. Tour de Romandie. 4^e étape - Saint-Aubin - Nendaz. 3244665

Pathé Sport C-S-A

19.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. 2^e demi-finale. 506506812
22.30 1^{er} demi-finale. A Hanovre. 500122812
21.30 Golf. Circuit européen. Open international. 3^e jour. A Wishaw. 500826589
0.30 Circuit américain. Verizon Byron Nelson Classic (3^e jour). A Irving. 506296752

Voyage C-S

19.50 Voyage infos. Magazine.
20.00 Le Club. 500002744
20.30 Airport. 500001015
21.00 Long courrier. 500075270
21.55 Vues du ciel. Magazine.
22.00 Circum. Hervé Poutzet.
23.00 Lonely Planet. Bolivie. Documentaire (60 min). 500084763

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.10 Les @lumés.be. 20.50 Joker, Lotto. 20.55 Keno (résultats). 21.00 46 Concours Eurovision de la chanson. Divertissement. 0.10 Jivas (15 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 1.40, 1.55 Le Fond de la corbeille. 20.25 Mister Bean. Chambre 426. 21.00 Concours Eurovision de la chanson 2001. Divertissement. 0.00 Risque maximum. Film. Ringo Lam. Avec Jean-Claude Van Damme. Film d'action (1996) (100 min).

Canal + vert

C-S

21.10 Les Superstars du catch. 21.55 Cyclone sur Miami. Téléfilm. Harris Done. Avec Luke Perry. C. 23.20 Surprises. 23.35 Jour de foot. 0.35 La Taule. Film. Alain Robak. Avec Claude Brasseur. Drame (2000) (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 Le Monde méditerranéen. De la graine au fruit. 20.00 Les Années Carlos. Angie, les années clandestines [2/2]. 20.40 Kosovo, rétablir le droit. 21.15 Qu'est-ce qu'on mange ? Le sucre. 21.30 Passe-moi les jumelles. Chasseurs au pinceau. 22.15 Les Routes de Cordoba. La terre des Mayas. 22.45 La Forêt de Madagascar. 23.30 Techno 2100. Les véhicules électriques (20 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman. 0.00 Saturday Night Live 90's. Invité: Michael Keaton. 1.00 Père malgré tout. Papa ou pas papa ? [2/2] (v.o.) (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 et 2.30 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Les grandes manœuvres [2/2]. 21.30 Le Mag. Invités: Destiny's Child. 23.00 Total Club. 0.30 Total Electro 1 (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Real World Boston. Série. 21.30 Stylissimo. 22.00 MTV Icon. Invités: Destiny's Child, Macy Gray, N'Sync, Jessica Simpson, Aaliyah, Mya, Pink, Usher. 23.30 MTV Amour. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions

C-T

20.00 Le 13. 20.30 Côté jardins. 21.00 Comme un dimanche. Comme un dimanche de bricolage. 21.30 Portraits singuliers. Béatrice Uria-Monzon. 22.00 Opération Télé Cité. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 VisioDéfis. 23.30 Histoires ordinaires (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.05 Journal. 21.05 Reyel en mov'man. 21.30 Tête à tête. Invité: MC Solaar. 22.00 Nuit du Congo. 0.10 Sport Africa. 0.35 Débat (90 min).

LCI

C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décider. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100% politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend. 2.30 Diplomatic License. 3.00 Larry King Weekend. Divertissement. (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. Invitée: Karine Fauconnier. 21.30 Capitain James Cook. Feuilleton [n.4]. Lawrence Gordon Clark. Avec Keith Mitchell. 22.30 Sauvetage en mer. Points de rupture. 23.30 Armoric'n'roll. Invités: Billy Ze Kick (60 min).

Action

ASSIGNMENT

IN BRITANNY ■ ■ ■
14.40 Ciné Classics 50368947
Jack Conway.
Avec Jean-Pierre Aumont
(EU, N., 1943, 100 min) (C).
Pendant la seconde guerre mondiale, la Résistance utilise le sosie d'un collaborateur.

LE CAVALIER

DU DÉSERT ■ ■ ■
13.40 Cinétoile 502500096
William Wyler
et Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1943, 95 min) (C).

Un homme lutte contre un juge corrompu.

LE SOUFFLE

DE LA TEMPÊTE ■ ■ ■
8.00 Cinétoile 504051265
Alan J. Pakula. Avec James Caan
(EU, 1978, 118 min) (C).
Deux petits propriétaires terriens luttent contre un rancher qui veut les spolier.

Comédies

BIG BOY

8.20 TCM 46871116
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman
(EU, 1967, 95 min) (C).
Les tribulations d'un jeune homme, tourmenté par une puberté prolongée.

UN CHEF DE RAYON

EXPLOSI ■ ■ ■
0.40 Cinétoile 508473023
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis
(EU, 1964, 90 min) (C).
Une femme aisée désapprouve la liaison de sa fille avec un homme de condition modeste.

Comédies dramatiques

AFFLICTION

9.40 CinéCinemas 506970473
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) (C).
Dans une petite ville, un shérif mène l'enquête après le décès d'un notable.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ;

6.05 Vivre sa ville. La glisse urbaine. 7.05 Terre à terre. Le commerce équitable démarre-t-il enfin ? 8.00 Les Vivants et les Dieux. Soufis d'Alep. Invités: Mohamed Hakim ; Arwad Esber. 8.45 Clin d'œil. A propos du Porte-Bouteilles, de Marcel Duchamp, dans le cadre du Mai du Livre d'Art, à Nantes. Invité: Ben. 9.07 Répliques. Qu'est-ce qu'être Québécois ? Invités: Antoine Robitaille ; Keith Spicer. 10.00 Concordance des temps. La secte Falungong : résurgence d'une ancienne tradition chinoise. Invité: Jean-Luc Domenach. 11.00 Le Bien commun. Divorcer : Une affaire de famille ? 11.53 Résonances. 12.00 La Rumeur du monde. 13.30 Les Histoires du pince-oreille. La Révolte des poulets, ou Tohu-bohu à Cot-Cot City, de Marie Nimier.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. Pasolini. 5. La bestiale douceur de l'errance d'un chien. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Etre acteur aujourd'hui. Nouvelles figures, nouveaux jeux ? Invités: Ariëlle Dombasle ; Isabella Rosselini ; Nathalie Ricard ; Sylvie Testud ; Ariane Ascaride ; Liv Ullmann ; Jean-Marc Barr ; Lou Doillon ; Danièle Gain ; Lambert Wilson, notamment. 17.30 Studio dans. Invitées : Caterina Sagna ; Olga Mesa. 18.00 Poésie sur parole. Marc Blanchet ; Yehuda Amichai. 18.37 Profession spectacle. Carrefour. Du passage à Passages. Invités : Josyane Horville ; Charles Tordjman. Premières loges. Récits. Invités: Alain Fromager ; Mireille Mossé ; Michel Dezetoux. Dans. Invitée : Ea Solal. Deux minutes trente-cinq de bonheur.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invitée : Ghyslaine Raphael. 12.40 L'Atelier du musicien. Quatuor à cordes n° 1 op. 7, de Schoenberg, par le Quatuor Castagneri. 14.00 Jazz sur le vif. Le trio de Jean-Philippe Viret, contrebasse, avec Edouard Ferlet, piano et Antoine Banville, batterie. Le quintette de Michele Hendricks, chant, avec Olivier Temime, saxophone, Gilles Naturel, contrebasse, Arnaud Mattéi, piano et Benjamin Henocq, batterie. 15.30 Cordes sensibles. Invitée : Véronique Gens. 18.08 Pêcheur de perles. 19.09 Place de l'Opéra. 19.30 La Petite Renarde rusée. Opéra en trois actes de Leos Janacek. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Flandre, dir. Marc Albrecht, Rosemary Joshua (la renarde), Hanne Fischer (le renard), David Pittman-Jennings (le garde-chasse), Mireille Capelle (la femme du garde-chasse), Guy de Mey (le maître d'école), Mikhail Chelomyansky (le prêtre), Romain Bischoff (Harasta), Eric Raes (Pásek), Beatrijs Desmet (madame Pásková), Corinne Romijn (Lapák), Annelies Meskens (le coq). 23.00 Le Bel Aujourd'hui. In the Shadow of the Tree pour koto, koto basse, zeng et orchestre, de Goubaidouline, par l'Orchestre symphonique de la NKKH de Tokyo, dir. Charles Dutoit, Kazuo Sawai, koto, koto basse et zeng. Aus Tjefer Not, psaume n° 130, de Hersant. Par The Swingle Singers : Déjeuner sur l'herbe (création), de Zavarov. 1.00 Les Nuits de France-Musiques. Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00. 6.05 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. 9.07 Concert Euroradio. Par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Valery Gergiev, Natalia Gutman, violoncelle. Œuvres de Prokofiev : Symphonie concertante op. 125 pour violoncelle et orchestre ; Symphonie n° 5 op. 100. 11.00 Etonnez-moi Benoît. Invitée : Ghyslaine Raphael. 12.40 L'Atelier du musicien. Quatuor à cordes n° 1 op. 7, de Schoenberg, par le Quatuor Castagneri. 14.00 Jazz sur le vif. Le trio de Jean-Philippe Viret, contrebasse, avec Edouard Ferlet, piano et Antoine Banville,

GOOD MEN

GOOD WOMEN ■ ■ ■
7.50 CinéCinemas 2 501557102
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taiwan, 1995, 104 min) (C).
Avant un nouveau rôle, une actrice se remémore son passé.

L'ANGUILLE

1.20 Cinéstar 2 552886042
Shohei Imamura, Daisuke Tengan
et Motofumi Tomikawa.
Avec Koji Yakusho
(Japon, 1997, 117 min) (C).
Après huit années passées en prison, un homme, qui a fait d'une anguille sa seule compagnie, tente de retrouver goût à la vie.

L'EMPIRE DU SOLEIL

22.30 TCM 33124675
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(EU, 1987, 155 min) (C).
Un enfant anglais dans la tourmente de la guerre, en Chine. D'après J. G. Ballard.

L'IMPORTANT

C'EST D'AIMER ■ ■ ■
8.00 CinéCinemas 14585164
Andrzej Zulawski.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It. - All., 1974, 110 min) (C).
Un photographe tombe amoureux d'une actrice de films pornographiques.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH

D'ANGLETERRE ■ ■ ■
3.00 CinéCinemas 56671049
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) (C).
La passion d'Elizabeth d'Angleterre et du comte d'Essex.

LES CHIENS

11.35 CinéCinemas 2 509618522
Alain Jessua.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1978, 100 min) (C).
Des habitants d'une ville nouvelle se dotent de chiens de défense.

LOLA

10.15 Ciné Classics 18108454
Jacques Demy. Avec Anouk Aimée
(Fr., N., 1960, 85 min) (C).
Une femme attend le retour du père de son enfant, parti faire fortune dans les colonies

MADELEINE,

ZÉRO DE CONDUITE ■ ■ ■
11.45 Ciné Classics 22011367
Vittorio De Sica.
Avec Vera Bergman
(It., N., 1940, 80 min) (C).
Ayant reçu une lettre d'amour qui ne lui était pas destinée, un homme va rejoindre sa correspondante.

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR

DAVID ? ■ ■ ■
9.55 Cinétoile 515844247
Elie Chouraoui.
Avec Charles Aznavour
(France, 1981, 100 min) (C).
Un cinéaste imagine la façon de raconter la saga familiale.

RAINING STONES

8.15 Cinéstar 2 509563638
Ken Loach. Avec Bruce Jones
(GB, 1993, 90 min) (C).
Un chômeur est prêt à tout pour que sa fille porte la plus belle des robes de communion.

SERGEANT YORK

11.35 Cinétoile 501362589
Howard Hawks.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1941, 135 min) (C).
Un fermier antimilitariste du Tennessee devient un héros.

SEUL CONTRE TOUS

4.40 Cinéfaz 523017139
Gaspar Noé. Avec Philippe Nahon
(Fr., 1999, 90 min) (C).
Un boucher au chômage, fruste et violent, laisse monter sa rancœur.

SOIR DE NOCES

23.15 Cinétoile 501934305
King Vidor. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1935, 80 min) (C).
L'intérêt d'un écrivain pour des émigrés polonais va être à l'origine d'une tragédie.

SOLEIL TROMPEUR

1.05 CinéCinemas 2 544699874
Nikita Mikhalkov.
Avec Oleg Minkhiov
(Fr. - CEI, 1994, 152 min) (C).
La dernière journée d'un héros de la révolution bolchévique, arrêté sur ordre de Staline en 1936.

UNE FEMME CHERCHE

SON DESTIN ■ ■ ■ ■ ■
15.50 TCM 69805928
Irving Rapper.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1942, 120 min) (C).
Une jeune femme reprend goût à la vie grâce à l'intervention d'un psychiatre.

Fantastique

DRACULA

2.40 Ciné Classics 76240139
Tod Browning. Avec Bela Lugosi
(EU, N., 1931, 70 min) (C).
Dracula s'installe en Angleterre.
LA COMTESSE NOIRE ■ ■ ■
3.05 Cinéfaz 536539431
Jess Franco. Avec Lina Romay
(France, 1973, 96 min) (C).
Sur l'île de Madère, la dernière descendante d'une famille de vampires étanche sa soif.

LA FÉLINE

1.30 Ciné Classics 58265313
Jacques Tourneur.
Avec Simone Simon
(EU, N., 1942, 71 min) (C).
Poursuivie par une malédiction, une jeune femme se transforme en panthère.

LES FRISSONS

DE L'ANGOISSE ■ ■ ■
23.00 Cinéfaz 578904541
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(Italie, 1975, 95 min) (C).
Un pianiste américain enquête sur une série de meurtres.

Histoire

LE NOUVEAU MONDE

13.15 TCM 38848522
Jan Troell. Avec Max von Sydow
(Suède, 1972, 135 min) (C).
Une famille de paysans suédois émigre en Amérique, où l'existence n'est guère facile.

Policiers

QUI ?

9.55 CinéCinemas 36827247
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It., 1970, 75 min) (C).
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.

UN PLAN SIMPLE

11.10 CinéCinemas 39879676
Sam Raimi. Avec Bill Paxton
(EU, 1999, 120 min) (C).
Dans la campagne américaine, trois hommes trouvent un magot.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Dracula », de Tod Browning, avec Bela Lugosi, à 2.40 sur CinéClassics

23.00 Le violoniste Fabio Biondi et l'Ensemble Europa Galante. Sinfonia pour cordes en sol majeur, de Sammartini ; Sinfonia pour 2 violons, alto et b.c. en fa mineur. Œuvres de Vivaldi : Il Cimento dell'armonia, concerto pour violon La Caccia op. 8 n° 10 ; Concerto pour cordes et continuo en sol mineur RV 157 ; Concerto pour violon op. 1 n° 1, de Nardini ; Concerto grosso op. 1 n° 5. 19.00 Intermzzo. Œuvres de Rimski-Korsakov, Prokofiev, Tchaïkovski, Rachmaninov. 20.00 Les Rendez-vous du soir. Franz Anton Hoffmeister. Marche turque, de Mozart - Hoffmeister, G. Rumpel, flûte, M. Kurtz, violon, S. Ozonaki, alto, C. Hopkins, violoncelle ; Quatuor à cordes n° 20, de Mozart, par le Quatuor Alban Berg ; Concerto pour piano n° 2, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Osawa, R. Serkin, piano ; Trio n° 3 London, de Haydn, G. Audin, basson, JP Rampal, flûte, W. Schulz, flûte ; Concerto italien, de Bach, A. Brendel, piano ; Ouverture en ut majeur, de Clementi, par l'Orchestre philharmonia, dir. F. d'Avalos ; Concerto pour 2 clarinettes en mi bémol majeur, de Hoffmeister, par l'Orchestre de chambre de Belgique, dir. J. Caeyens, A. Belgyns, clarinette. 22.00 Da Capo. Le violoniste Henryk Szeryng. Concerto pour violon op. 77, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Erich Leinsdorf ; Trio pour piano et cordes n° 1 D 899, de Schubert ; Le Songe d'une nuit d'été (ouverture op. 21), de Mendelssohn, par le Chœur et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Haitink ; Sonate pour violon seul n° 2, de Bach. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.55 France 3
Crime et châtement

Pierre Chenal (Fr., 1935, N.). Avec Pierre Blanchar, Harry Baur.

SAINT-PÉTERSBOURG, 1865. Raskolnikov, étudiant pauvre qui veut réformer la société, assassine, tant pour se procurer de l'argent que pour appliquer ses idées, une vieille usurière, pour lui indigne de vivre. Surpris par la sœur de sa victime, il doit la tuer aussi. Bourrelé de remords et malade, son comportement inquiet attire l'attention du juge d'instruction Porphyre. Pierre Chenal, qui s'était déjà distingué dans les adaptations littéraires avec *Le Martyr de l'obèse* (1933), d'après Henri Béraud, et *La Rue sans nom* (1934), d'après Marcel Aymé fit sensation avec cette adaptation du roman de Dostoïevski. L'époque était aux films d'atmosphère russe, mais ce film-là possédait, en plus, un prestige culturel. Le sommet du film est l'affrontement du juge (Harry Baur prodigieux) qui a deviné la vérité et veut provoquer l'aveu, et du criminel halluciné, désireux de se libérer de son secret. Pierre Blanchar reçut un prix d'interprétation au festival de Venise 1935.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.10 Histoires naturelles. 5.45 Aimer vivre en France. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse.
- 8.00 Disney ! 9.45 et 12.03, 13.18, 15.53, 16.53, 17.48, 18.18, 19.55 48 heures contre le sida. 9.48 et 10.53, 12.08, 12.55, 20.50, 1.28 Météo.
- 9.50 Auto Moto. Magazine. 6875145
- 10.55 Téléfoot. Magazine. 95320042
- 12.15 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. La voiture et l'environnement.
- 13.00 Journal.
- 13.20 F 1 à la une. Championnat du monde. Grand Prix d'Autriche. 14.00 La course. 1111110
- 15.40 Le podium.
- 15.55 7 à la maison. Série. Drôles de fréquentations.
- 16.55 Providence. Série. Rien n'est joué.
- 17.50 30 millions d'amis. Magazine. Contre la maladie ensemble !
- 18.20 Vidéo gag. Magazine.
- 18.58 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Le Temps d'un festival.

France 2

- 5.15 Amis pour la vie. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. Les 5 ans. Invités : Marcel Desailly, Barbara Hendricks, Philippe Noiret, Bernard Pivot et Elsa Zylberstein. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.00 Midi moins 7.
- 12.50 D.M.A. (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Rapport du Loto.
- 13.30 Les Jours euros.
- 13.31 Vivement dimanche. Avec Sandrine Bonnaire.
- 15.35 Les Aventuriers des îles oubliées. [2/7]. Au-dessus des volcans.
- 16.30 Amy. Série. Conflits culturels ◊.
- 17.20 Le Fugitif. Série. La prière de Saint-Christophe ◊.
- 18.10 Stade 2. Magazine. 5270771
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Pti-keums. 7.25 La Bande à Dexter.
- 9.55 3 x + net. Magazine.
- 10.15 C'est pas sorcier. Magazine. Le bois : hêtre ou ne pas être.
- 10.45 Echappées sauvages. Magazine. Chroniques de la jungle perdue. [5/6]: Les prisonniers.
- 11.35 Les Jours Euros.
- 11.40 Le 12-14 de l'info.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 101868
- 15.00 Tiercé.
- 15.20 Cyclisme. En direct. Les 4 jours de Dunkerque. 814955
- 16.50 Gymnastique rythmique. En direct. 27^e Tournoi international de Corbeil-Essonnes. 8181597
- 17.55 Va savoir. Magazine. Pyrénées-Orientales [3/3].
- 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.55

LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI ■

Film. Paul J. Hogan. Avec Julia Roberts, Dermot Mulroney, Ruppert Everett. Comédie sentimentale (Etats-Unis, 1997) ◊. 9761990
Invitée au mariage de son meilleur ami, une jeune femme se rend compte qu'elle est amoureuse de lui.



20.55

SUR LA ROUTE DE MADISON ■ ■ ■

Film. Clint Eastwood. Avec Meryl Streep, Clint Eastwood, Annie Corley. Drame (Etats-Unis, 1995). 7257077
Un photographe vit une brève histoire d'amour avec une femme qui vit à la campagne.

23.10 Les Jours euros. Magazine.



20.40

INSPECTEUR BARNABY

Fidèle jusqu'à la mort ◊. 279077
Série. Jeremy Silberston. Avec John Nettles, Daniel Casey. L'épouse d'un homme d'affaires a disparu ; alors que celui-ci affirme qu'elle l'a simplement quitté, Barnaby est convaincu qu'elle a été enlevée.

22.30 Météo, Soir 3, Les Jours Euros.

22.55

PROTECTION RAPPROCHÉE

Film. Peter Hunt. Avec Charles Bronson, Jill Ireland, Stephen Elliott. Policier (Etats-Unis, 1986). 462400
Le garde du corps de la femme du président des Etats-Unis empêche la réalisation d'un complot. Un Bronson tardif et peu convaincant.

0.35 La Vie des médias. 3956462
0.50 L'Emission des tendances. 6772699
1.15 TF 1 nuit. 1.30 Sept à huit. 9866998
2.20 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [1/6]. Gero Erhardt. 3820559 3.10 Histoires naturelles. L'œil du lynx. Documentaire 4593240 Saumon de minuit. Documentaire 5612694 4.35 Musique. 1875530 4.55 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer. Documentaire (55 min). 4285795

23.15

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE MARIE MÈRE DES APPARITIONS

Documentaire. Xavier Deleu. 1966400
A la rencontre de fidèles qui affirment avoir été témoins d'apparitions de la Vierge. 0.15 Journal, Météo.

0.40 Les documents du dimanche. Une femme taxi à Sidi Bel-Abbès. Documentaire. Belkacem Hadjadj. 1115578
Une mère de trois enfants reprend le taxi de son mari décédé.

1.30 Vivement dimanche prochain. 3971191
2.00 Les Documents santé. Dyslexie, quand les mots s'emmêlent. 5314917 2.50 Commissaire de choc. Série. 1830462 3.50 Amis pour la vie. ◊. 7830820 4.35 Stade 2 (70 min). 9756172

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 769145
23.55 Cinéma de minuit.

Cycle La Russie vue de France [5/6]
Crime et châtement ■
Film. Pierre Chenal. Avec Harry Baur, Pierre Blanchar, Madeleine Ozeray. Drame (Fr., 1935, N., 110 min) ◊. 8383348
Une adaptation de Dostoïevski portée par le duel Harry Baur - Pierre Blanchar.

La Cinquième

- 5.10 L'Université de tous les savoirs. 6.00 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°7. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Jacques Preger.
- 8.55 L'Art du 7^e jour. Magazine.
- 9.00 Harmoniques. [4/10]. Richard Wagner.
- 9.30 Les Couilluses de la création. Catherine Breillat.
- 10.00 L'Art du violon. Au-delà du violon [2/2].
- 11.00 Droit d'auteurs. Spécial James Ellroy.

- 12.00 Carte postale gourmande. Bruxelles. 12.30 Arrêt sur images. Invité : Jean-Pierre Elkabbach. 13.30 Absolument cinéma. Magazine. 14.00 Les Enfants du serpent à sept têtes. Documentaire.
- 14.55 Le Secret des planètes. [2/6]. L'Ame des planètes. 8777042
- 16.05 François Mitterrand, conversations avec un président. [1/5] « On ne peut rien contre la volonté d'un homme. »
- 17.35 La Cinquième Dimension. Le langage des extraterrestres. 18.05 Ripostes. Magazine présenté par Serge Moati.

Arte

- 19.00 Maestro. Jean-Yves Thibaudet joue Gershwin. Concerto pour piano et orchestre. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. James Levien (All., 2000).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cinémaniac. 1 Touche pas à ma mère ! Dessin animé. Brendon Small, Loren Bouchard, H. Jon Benjamin, Paula Poundstone et Melissa Bardin Galsky.



20.40

THEMA

GÉRARD DEPARDIEU
20.40 Le Sucre ■
Film. Jacques Rouffio. Avec Gérard Depardieu, Jean Carmet, Michel Piccoli. Comédie satirique (France, 1978). 100549348
Un homme devient la victime d'un financier qui l'entraîne dans des spéculations se révélant rapidement hasardeuses.

- 22.20 Depardieu. Vivre aux éclats. Documentaire. Jean-Claude Guidicelli, Claude Aiguesvives et Serge Toubiana (France, 2000). 9944348
Portrait d'un monstre sacré du cinéma, infatigable acteur assoiffé de rôles et de vie.
- 23.35 Depardieu. Le regard des autres. Documentaire. Catherine Jivora, Pierre-André Boutang et Annabelle Le Doeuff (France, 2000). 9971348
- 0.35 Metropolis. Magazine. Cannes 2001 ; Le général Aussarress. Spécial Cannes. 3675627 1.35 Grand format. Le Monde selon Zhouzhou. Ça que vie a sa dignité. Documentaire. Zhang Yi-qing (1998). 8668337 2.30 Les Cent Photos du siècle. Hiroshima (5 min).

- 5.30** Plus vite que la musique. **13.15** Un amour à haut risque. Téléfilm. John Herzfeld. Avec Donna Mills (EU, 1993) \diamond [1 et 2/2]. 8401077-8863139
- 5.55** M comme musique. **8.10** L'Étalon noir. La bête à abattre.
- 8.35** Indaba. Chercheuse d'or.
- 9.00** Studio Sud. Série. Un plan d'enfer \diamond .
- 9.30** M 6 Kid. Les Zoorignaux ; Blake et Mortimer ; Godzilla ; Rusty le robot.
- 11.05** Grand écran. Magazine. Objectif Cannes.
- 11.40** Turbo. Magazine.
- 12.15** Warning. Magazine.
- 12.19** L'Euro. Magazine.
- 12.20** Demain à la une. Série. L'ennemi public n°1 \diamond .
- 13.14** et 16.54 Biéclette.
- 16.40** Drôle de scène. Magazine.
- 16.55** Les Nouveaux Professionnels. Série. Dernier combat en Louisiane \diamond . 3250923
- 17.55** Loft Story. Jeu.
- 18.55** Largo Winch. Série. Le souffle du passé.
- 19.50** Belle et zen. Magazine.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** E = M 6. Magazine.
- 20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Vacances en famille : la grande évasion. 814435
Magazine présenté par Bernard de la Villardière.

22.48 La Minute Internet. Magazine

22.49 Météo.

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.

Le pouvoir de dire non ; Des droits d'auteur où on ne les attend pas. 9357936

23.20 Drôles de jeux. Téléfilm. Benjamin Beaulieu. Avec Thallia, Antoni Saint Aubin (France) \diamond . 1879771

Téléfilm érotique.

0.55 Sport 6. Magazine.

1.05 Turbo. Magazine. 1455207

1.33 Warning. **1.34** Météo. **1.35** M comme musique. **8961337** **3.35** Fréquentstar. Magazine. Patrick Dupond \diamond . 2063714 **4.20** Lester Bowie. Concert (60 min). 8928882



0.40 France 2
Une femme taxi à Sidi Bel-Abbès

Mère de trois enfants, Soumicha se retrouve veuve. Pour nourrir sa famille, elle prend tout naturellement les activités de taxi de son mari. Réalisé par Belkacem Hadjadj et présenté dans « Les Documents du dimanche », *Une Femme taxi à Sidi Bel-Abbès* montre les conditions dans lesquelles une femme algérienne exerce son métier, au sein d'un monde dominé par les hommes. Avec pertinence, le cinéaste filme les réactions des clients qui prennent le taxi de Soumicha.

Devant la caméra, certains, totalement fermés, refusent de s'exprimer sur un sujet que, visiblement, ils désapprouvent. D'autres se montrent a priori plus tolérants mais leurs propos révèlent le conservatisme dont sont victimes les Algériennes : « Je ne critique pas Soumicha, elle n'a ni père, ni frère ni mari, il faut bien qu'elle travaille... ».

En compagnie de Soumicha, pleine d'humanité, on découvre la ville et ses habitants. Les femmes ne sont que des silhouettes furtives alors que les hommes emplissent l'espace urbain. Elle explique pourquoi certaines portent le voile et d'autres pas. Ses paroles s'élargissent ensuite à l'évolution d'une société partagée entre les « forces de progrès » et la pression intégriste à laquelle les femmes, premières victimes, cherchent à échapper par le travail en dehors de la maison, par exemple dans une usine. La répression des islamistes n'en est que plus féroce : ils ont incendié la petite usine rurale et massacré onze jeunes enseignantes qui rejoignaient leur école. Un documentaire exceptionnel.

Gérard Meudal

A. Cr.

Canal +

- 6.50** Voyage à Rome. Film. Michel Lengliney (Fr., 1992) **8.10** D2 Max. **8.40** Le Libertin. Film. Gabriel Aghion (Fr., 2000).
- 10.20** Passé virtuel. Film. Josef Rusnak. Avec Craig Bierko. *Fantastique* (EU, 1999) \diamond . 5897077
- **En clair jusqu'à 14.55**
- 12.00** L'Appartement. Magazine. Les jeunes espoirs féminins. Invitées : Amira Casar, Emilie Dequenne, Lou Doillon, Caroline Ducey, Marina Fois, Natacha Reigner.
- 12.25** et 19.40 Le Journal.
- 12.40** Le Vrai Journal \diamond .
- 13.30** Semaine des Guignols.
- 14.05** Les Alpes, terres sauvages au cœur de l'Europe. La vie en altitude \diamond et 4.40 Surprises.
- 14.55** et 4.40 Surprises.
- 15.05** Rugby. Championnat de France D 1. 5158619
- 17.00** Jour de rugby. 84597
- 18.00** Wild Wild West. Film. Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith. *Aventures* (EU, 1999) \diamond . 255077
- **En clair jusqu'à 20.35**
- 19.50** Nulle part ailleurs cinéma. Magazine.



20.35

L'ÉQUIPE

DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Suivi de Jour de rugby. 7926139

22.40

PUR ET DUR

Film. Bruno Barreto. Avec Chris Penn, Stephen Baldwin. *Policier* (EU, 1998) \diamond . 273684

Règlements de comptes entre mafiosi et flics du FBI.

0.10 Le Beau Serge ■ ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Gérard Blain. *Drame* (France, 1958, N.) \diamond . 4769646

Un citadin retrouve dans son village natal un ami d'enfance devenu alcoolique.

1.40 Brialy fait son cinéma \diamond . 8690646 **2.35** Le Journal du hard \diamond . **2.50** Les Douze Coups de minuit. Film. Marc Dorcel. *Classé X* (Fr., 2000) \diamond . 62836085 **4.45** 8 Femmes 1/2. Film. Peter Greenaway. *Comédie dramatique* (GB, 1999, v.o., 115 min) \diamond . 4950917

L'émission

11.00 La Cinquième

L'énigme James Ellroy

DROIT D'AUTEURS. Entretien avec l'auteur de « American Death Trip » et questions sur la réalité de sa métamorphose

JAMES ELLROY a-t-il changé ? On sait que l'auteur du *Dahlia noir* a abandonné le roman policier pour se consacrer, depuis *American Tabloïd*, à une trilogie, *Underworld USA* qui entend dévoiler « l'infrastructure intime, humaine des grands événements politiques américains ». La parution en France du deuxième volet de cet ensemble, *American Death Trip*, qui couvre la période 1963-1968, de l'assassinat de John Kennedy à ceux de Robert Kennedy et Martin Luther King, offre l'occasion de cet entretien spécial entre James Ellroy et Frédéric Ferney. D'emblée, Ellroy semble avoir changé : il a renoncé à son « numéro de marginal déjanté » et se présente comme « un conservateur heureux, très heureux en ménage, un Américain protestant du Middle West ».

Celui qui se fixe désormais pour but d'« écrire les romans historiques les plus réalistes depuis que le monde est monde », con-



MICHAEL ONEIL/OUTLINE

vient qu'il est devenu « plus âgé, plus malin, plus avisé et tout compte fait meilleur écrivain ». En apparence, il est parfaitement sûr de lui et surtout soucieux de contrôler sa nouvelle image. Aux questions très documentées de Frédéric Ferney, il répond souvent laconiquement, manifestant son approbation ou éludant rapidement les points qui l'agacent, comme les soupçons de racisme ou de misogynie.

On a du mal à imaginer *American Death Trip* comme « une épopée féministe », mais la question qui finit par s'imposer, même si elle n'est jamais brutalement formulée, est de savoir si le lecteur, lui, a gagné au change depuis ce tournant radical.

Les inconditionnels du Ellroy première manière sont tentés de chercher dans ses nouveaux livres une sorte de prolongement,

évoquant la question du style, Frédéric Ferney avoue avoir eu du mal à venir à bout du livre dont la lecture lui a semblé « très dérangeante, très pénible, très épuisante », on regrette qu'Ellroy rejette tout ce qui peut ressembler à une lecture critique en évoquant les différences d'idiome et la spécificité des lectorats américain et français.

L'intérêt de ce portrait réside dans le fait qu'Ellroy accepte de parler de littérature, malgré ses réticences. On reste toutefois perplexe sur sa métamorphose. A-t-il vraiment changé ? La réponse est peut-être au fond de la petite bouteille qu'il ne cesse de porter à ses lèvres pendant l'émission et dont le contenu, parfaitement incolore, reste aussi énigmatique que l'auteur lui-même.

James Ellroy, en novembre 1998

un élargissement du cadre. De fait les personnages, les hommes de main des politiciens, peuvent à juste titre être considérés comme les pires criminels et John Edgar Hoover, patron du FBI, comme « la quintessence du salopard américain du XX^e siècle ». Mais quand,

Le câble et le satellite



« Buongiorno dalla Francia », un documentaire de Laurence Bertola, Axel Clévenot et Gérard Noiriel, à 23.45 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.30 Vive le Tour! 6.50 De Thaïlande. Bons baisers de Bangkok. 7.25 L'Homme de Saliout 6, le premier Allemand dans l'espace. Un citoyen de la RDA. 8.10 Trajectoires vers les dieux. 9.00 Roman Opalka. Du 1 à l'infini. 9.35 Histoires d'avions. Puissance aérienne britannique. 10.30 Questions d'enfants. [2/6] Etre nourri. 11.25 Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis? 12.25 L'Inde fantôme. [2/7] Réflexions sur un voyage. 13.15 7 jours sur Planète. 13.40 Central Tihar. Journal d'une Lausannoise dans les geôles indiennes. 14.30 Créatures extraordinaires. L'alien des abysses. 15.00 Deuxième regard. [1/3] Samoa : rondeurs polynésiennes. 16.05 Les Voix de La Mulette. 17.00 Une rivière au bout du monde. [5/7] La rivière Yarraki, Australie. 17.30 Tong Tana. [1/2] Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 19.00 Histoire de l'art. Le Radeau de la méduse. Géricault. 19.15 Les « Indians » roulent toujours. 20.05 Maxacali, une tribu menacée.

20.30 Gore Vidal par Gore Vidal. [1/2]. 6307455
21.20 Avant qu'il ne soit trop tard. [2/2] A la rencontre de Féternité. 78064961
22.15 Les Croisades. [2/4] De Constantinople à Jérusalem.
23.10 Cinq colonnes à la une. 22693752
0.00 Central casting, les figurants d'Hollywood (55 min).

Odyssee

9.05 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. La Volga. 10.00 Les Grizzis du Kamtchatka. 10.50 Une invasion venue de la mer. 11.40 Les Merveilles sous-marines de Sulawesi. 12.10 Aventures. 13.05 L'Histoire du monde. Cher. 14.00 Un nu scandaleux. L'« Olympia » de Manet. 15.05 Evénement. Henry Grouès, dit l'abbé Pierre. 15.55 Une chambre à soi. La vie de Virginia Woolf. 16.50 La Terre en question. Caméra témoin. 17.15 La Renaissance. [1/6] Corps et âme. 18.15 La Terre et ses mystères. [5/10] L'Orphelinat de Limbe. 18.30 Ray Mears, un monde de survivances. [2/6] La terre d'Arnhem, en Australie. 19.05 Petites conversations avec les dauphins. 19.55 Qui a peur de. [1/3] Qui a peur des trois ours.
20.50 Pays de France. Magazine. 506676482
21.45 Panoramas du monde. La Turquie, entre clameur et silence. 503313874
22.40 Les Secrets de la Méditerranée. [8/9] Les îles Pontines.
23.10 Après le déluge. 23.35 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [1/6] Quartier maritime de Guilvinec. 0.30 Peuples de la forêt. La forêt des Takana, Amazonie. 1.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Salisbury (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 Journal TV 5.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 13401139
22.15 et 1.05 La Bataille du rail ■■■■ Film. René Clément. Avec Tony Laurent, Lucien Désagneaux. Film de guerre (Fr., 1945, N.). 22410481
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 54114752
20.45 Pendez-les haut et court ■ Film. Ted Post. Avec Clint Eastwood, Inger Stevens. Western (EU, 1968) ○. 50952023
22.40 Ciné-Files. Magazine.
22.55 Re-Animator ■ Film. Stuart Gordon. Avec Jeffrey Combs, Bruce Abbott. Film d'horreur (1985) ○. 77871077
0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Plan de guerre. 7211172
0.45 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4260752
21.00 Soirée Martin Landau. Ed Wood ■ Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp, Martin Landau. Comédie (EU, 1994, N., v.o.). 15176139
23.05 L'Actors Studio. Martin Landau. Documentaire (55 min). 28306787

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Boléro. Magazine. Invité : Henri Verneuil. 2690428
20.20 Les Contes d'Avonlea. Série. Mélodrame ○. 99106706
21.10 Les Quatre Filles du docteur March ■■ Film. Gillian Armstrong. Avec Winona Ryder, Trini Alvarado. Comédie dramatique (EU, 1994) ○. 10873042
23.15 Météo.
23.20 Tour de chauffe. Magazine. 8374619
0.20 Football mondial. Magazine. 9888917
0.50 Nana. Série [1/6]. Maurice Cazeneuve Avec Véronique Genest, Guy Tréjean (1981) ○ (60 min). 25342443

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Un ex sans complexes. 3188961
20.50 Le Battant ■ Film. Alain Delon. Avec Alain Delon, François Périer. Film policier (Fr., 1983) ○. 25195110
22.55 Le Toubib ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Alain Delon, Véronique Jannot. Drame (Fr., 1979) ○. 4409752
0.30 Sexe sans complexe. Magazine. 16030462
0.55 Music Place. Magazine (135 min). 85708191

Téva C-T

20.50 Clueless. Série. Pimpler, le démolisseur ○. 500776526
21.15 Susan ! Série. Dénouement [2/2] ○. 500960042
21.40 Oh ! Baby. Série. Mona (v.o.) ○. 500595752
22.05 Maggie. Série. The Dawn of a New Maggie Day (v.o.) ○. 500688416
22.30 Dharma & Greg. Série. Mad Secretaries and Englishmen (v.o.) ○. 500096787
22.55 Geena. Série. Cookies (v.o.) ○. 502908874
23.15 Les Chroniques de San Francisco. Série [11/12] (v.o.) ○. 502596435
0.05 Téva déco. Magazine (25 min). 500095004

Festival C-T

19.30 B.R.I.G.A.D. Série. Le stratagème chinois. 77295665
20.30 Sauvetage. Série. La faille. 39897619
21.20 Sauvetage. Série. Aller simple. 84418936
22.15 La Fille du roi. Téléfilm. Philippe Triboit. Avec Annie Cordy, Raoul Billerey (1993) ○. 88037110
23.40 L'Ecole du bonheur. Série. Acte de foi (55 min). 61717690

13ème RUE C-S

19.40 New York District. Série. Un bébé à tout prix ○. 584819058
20.30 Dossier n° 13. Magazine.
20.45 Le 13° jour. Invités : Karen Bach, maître Henri Leclerc, Catherine Némo, le docteur Patrice Huere. 20.50 Couples sanguinaires : Les Enragés. Téléfilm. Sidney J. Furie. Avec Lorenzo Lamas, Gary Busey (1996) ○. 502069139
22.35 Le Lieu du crime. L'affaire Véronique et Sébastien. Documentaire. 599410597
23.10 Tueurs né Film. Oliver Stone. Avec Woody Harrelson, Juliette Lewis. Drame criminel (1994) ○ (EU, 120 min). 503994435

Série Club C-T

19.50 Diagnostic, meurtre. Série. Séisme ○. 7940042
20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. Le mystère de la voiture piégée ○. 614868
21.25 Le Fugitif. May God Have Mercy (v.o.) ○. 2531023
22.15 Masquerade (v.o.) ○. 4545690
23.00 413 Hope Street. Heartbeat ○. 657023
23.45 Club District. Profiler. Double personnalité ○. 454892
0.35 Millennium. La chambre du mystère ○ (45 min). 6314004

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série. Le bon, l'obèse et le camé (v.o.) ○. 47116684
20.30 That 70's Show. Série. Pouponnera, pouponnera pas ? (v.o.) ○. 51335226
21.00 Les Soprano. Série. Agent artistique (v.o.) ○. 90140597
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. La danse de la folie (v.o.) ○. 18735023
22.40 Star Trek Classic. Série. Une partie des actions (v.o.) ○. 66850145
23.35 Friends. Série. Celui qui s'était mal assis (v.o.) ○. 78794771
0.00 Celui qui retrouvait son rôle (v.o., 25 min) ○. 16737356

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 56933868
17.40 Toi-même ! Divertissement. 6778706
18.05 Sabrina. Série. A la folie. 88287023
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 5118597
19.00 Cousin Skeeter. Série. Message mensonger. 3288400
19.25 Kirk. Série. Frère ou père ? (35 min) 1911868

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré. 17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. L'escapade. 137145
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. La muse. 347416
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Proviser d'un jour. Téléfilm. Robert King. Avec Zachery Ty Bryan, Kevin Nealon (1997). 153619
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, protégeons l'environnement (45 min). 293416

Télétoon C-T

18.01 Le Monde fou de Tex Avery.
18.10 Poochini.
18.30 Michatmichien.
19.00 Air Academy. 509673868
19.30 Cartouche. 508497706
19.55 Calamity Jane. 509023874
20.21 Highlander. 608461435
20.45 Carland Cross (26 min). 506471394

Mezzo C-T

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. Hommage à Sibelius. Documentaire. Roger Englander. 64944665
20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 56131810
21.00 Amateurs de piano. Enregistré dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Avec Joël Holoubek. 96498665
22.10 Quintette pour piano et cordes, de Brahms. Enregistré en 1992. Avec Zoltán Kocsis. 76541232
23.00 Mezzo l'hebdo. 95860665
0.00 La Petite Renarde rusée. Opéra en trois actes de Leos Janacek. Par l'Orchestre de Paris et le Choeur du Châtelet, dir. sir Charles Mackerras. de Nicholas Hytner. Avec Thomas Allen, Eva Jenis (100 min). 70010608

Muzzik C-S

19.30 L'Agenda. 500065868
19.50 Notes de légendes.
20.00 La Planète à Manu. Divertissement. 500002435
21.00 Cesaria Evora. Enregistré lors du Festival de Montréal. 500022787
22.00 L'Agenda. Magazine.
22.15 McCoy Tyner & the Latin All Stars. Enregistré au Théâtre antique, le 8 juillet 1998, lors du festival Jazz à Vienne. Avec McCoy Tyner. 500201482
23.35 Play, Play, Randy ! Documentaire. 505860874
0.35 Last Date, Eric Dolphy. Documentaire. Hans Hylkema (95 min). 507360207

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 508928110
21.00 Biographies. Ulrike Marie Meinhof. Documentaire. Timon Koulmisis. 504878787
22.05 Télé notre histoire. Jacques Antoine. Documentaire. 553730110
23.45 Buon giorno dalla Francia. Documentaire. Axel Clévenot. 507007787
0.40 Chemin d'humanité. Documentaire (55 min). 543293085

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Science et science-fiction. Documentaire. 591424856
20.35 François Mitterrand ou les fragments d'une histoire de la gauche en France. 1984-1988 : paradoxes du pouvoir. Documentaire. Isabelle Christiaens. 506036771
21.40 1916-1991 : Mosaïque et caractères. Documentaire. Isabelle Christiaens. 520467787
22.45 La Décennie Mitterrand. Documentaire. 539227771
0.40 A la recherche de l'Atocha. Documentaire (50 min). 552342608

Forum C-S

20.00 Le Mystère des lignes de Nazca. Débat. 505159503
21.00 Galapagos, le sanctuaire menacé. Débat. 508516042
22.00 Les Français dans les geôles étrangères. Débat. 508512226
23.00 La Tribu des motards. Débat (60 min). 508609706

Eurosport C-S-T

18.00 Basket-ball. SuproLigue. Final Four. Finale. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 739313
22.00 Match pour la 3^e place. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 309435
20.00 Cyclisme. Tour de Romandie. 5^e et dernière étape : Sion - Genève. 678597
21.00 Tennis. Tournoi féminin de Berlin. Finale. En différé. 207023
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Superbike. Championnat du monde. 2^e course. A Monza (60 min). 2019042

Pathé Sport C-S-A

19.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. Finale. A Hanovre. 506400684
21.30 Golf. Circuit européen. Open international. 4^e jour. A Wishaw. 500308706
0.00 Circuit américain. Verizon Byron Nelson Classic. 4^e jour. A Irving. 500825917
22.30 Handball. Championnat d'Allemagne ou d'Espagne. Match à déterminer. 500428435

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500002413
20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500009874
21.00 Long courrier. 500031918
21.50 Voyage infos. Magazine.
22.00 Circum. 500010400
23.00 Lonely Planet. Iran. Documentaire [5/7]. Jenny Dames. 500033892
0.00 Suivez le guide. Magazine (90 min). 500082630

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Projet mirage. 21.35 Profiler. Château des cartes. 22.20 Ally McBeal. Le cadavre. 23.05 Contacts. 23.10 Grand document. Le Caire, mère et fils (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Julie Lescaut. Délit de justice. Avec Véronique Genest. 22.35 Verso. 23.10 Homicide. Un homme d'honneur (60 min).

Canal + vert

C-S

20.10 Mickey les yeux bleus. Film. Kelly Makin. Avec Hugh Grant. Comédie (1999). 21.45 Big Daddy. Film. Denis Dugan. Avec Adam Sandler. Comédie (1999). 23.15 L'Équipe du dimanche (130 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.30 Les Yeux de la découverte. Les déserts. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Emil Fischer : les protéines. 20.35 Histoire de sang. 21.10 Le Peuple de la forêt sauvage. 22.20 La Désalpe. 22.25 Voyages à Bornéo. Le royaume des coupeurs de têtes. 22.45 Toai, le druide jorai. 23.00 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 0.00 Eco-logique (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invité : Michael Keaton. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Les Experts. Film. David Thomas. Avec John Travolta. Comédie (1988). 0.30 Demandez le programme. 1.00 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 21.45, 2.20 MCM Tubes. 20.30 Bob Marley. Enregistré à Dortmund (Allemagne), en 1980. 23.00 Eminem. 23.30 Total Rap. 0.30 Rock in Rio. Enregistré à Rio de Janeiro (Brésil), en janvier 2001. Avec Sandy & Junior (110 min).

MTV

C-S-T

20.30 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Stylissimo. 21.30 Real World Boston. Série. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix. (30 min).

Régions

C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. 20.00 Le 13. 20.30 Euro 3. 21.00 Histoire d'eau. 22.00 Bonjour l'ancêtre. Invité : Daniel Goujet. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 Le Club des visionnaires. 23.05 Bleu clair. 23.30 Destination pêche (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Autrement dit. 19.45 Harmony. 20.00 Cultures sud. 20.05 Shakawé. 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribo Babo. 22.25 Boîte à asso's. 22.30 Caraïbes. 23.00 Programme non communiqué (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

19.30 Business Unusual. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 et 1.30 Asia Business Morning. 1.00 et 2.00 This Morning. 2.30 Science & Technology Week. 3.00 Best of Larry King (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Débat. 20.30 Arvor. 22.30 Carnac. 23.30 Armorik'n'roll. Invités : Mear (60 min).

Action

ASSIGNMENT

IN BRITANNY

0.20 Ciné Classics 68046172 Jack Conway. Avec Jean-Pierre Aumont (EU, N., 1943, 100 min) O. Pendant la seconde guerre mondiale, la Résistance utilise le sosie d'un collaborateur.

LE CAVALIER

DU DÉSERT 0.00 Cinétoile 508025882 William Wyler et Lewis Milestone. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 95 min) O. Un homme lutte contre un juge corrompu.

LE SOUFFLE

DE LA TEMPÊTE 17.35 Cinétoile 505093874 Alan J. Pakula. Avec James Caan (EU, 1978, 118 min) O. Deux petits propriétaires terriens luttent contre un rancher qui veut les spolier.

Comédies

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES 20.30 Ciné Classics 50506665 George Cukor. Avec Greta Garbo (EU, N., 1941, 86 min) O. Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

LA VIE PRIVÉE DE

SHERLOCK HOLMES 9.10 Cinétoile 505229042 Billy Wilder. Avec Robert Stephens (EU, 1970, 120 min) O. Sherlock Holmes vient en aide à une jeune Belge à la recherche de son époux.

LE KNACK ET

COMMENT L'AVOIR 20.45 Cinéfaz 506100503 Richard Lester. Avec Rita Tushingham (GB, N., 1965, 90 min) O. A Londres, un timide apprend à tomber les filles.

UN CHEF

DE RAYON EXPLOSIF 19.30 Cinétoile 500382752 Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis (EU, 1964, 90 min) O. Une femme aisée désapprouve la liaison de sa fille avec un homme de condition modeste.

Comédies dramatiques

AFFLICTION

1.15 CinéCinemas 2 503860838 Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) O. Un shérif mène sa propre enquête après le décès d'un notable.

GOOD MEN

GOOD WOMEN 3.10 CinéCinemas 2 504782998 Hou Hsiao-Hsien. Avec Annie Shizuka Inoh (Taiwan, 1995, 104 min) O. Avant un nouveau rôle, une actrice se remémore son passé.

LALOUSIE

6.20 TCM 75636139 Irving Rapper. Avec Bette Davis (EU, N., 1946, 110 min) O. Une femme, professeur de musique, retrouve après la guerre un violoncelliste qu'elle aime jadis.

L'ANGUILLE

9.35 Cinéstar 1 503395077 18.15 Cinéstar 2 504930431 Shohei Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa. Avec Koji Yakusho (Japon, 1997, 117 min) O. Après huit années passées, un homme, qui a fait d'une anguille sa seule compagne, tente de retrouver goût à la vie.

L'IMPORTANT

C'EST D'AIMER 2.35 CinéCinemas 57916511 Andrzej Zulawski. Avec Romy Schneider (Fr. - It - All., 1974, 110 min) O. Sur le tournage d'un film pornographique, un photographe tombe amoureux d'une actrice et décide de l'aider à s'en sortir.

LA LETTRE

14.45 TCM 41291058 William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1940, 92 min) O. En Malaisie, une jeune femme mariée assassine son amant.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE

11.15 CinéCinemas 2 506330752 Michael Curtiz. Avec Bette Davis (EU, 1939, 105 min) O. La passion destructrice de la reine Elizabeth d'Angleterre et du comte d'Essex.

LES CHIENS

7.35 CinéCinemas 3 503544684 Alain Jessua. Avec G. Depardieu (France, 1978, 100 min) O. Des habitants d'une ville nouvelle se dotent de chiens de défense.

LES ENSORCELÉS

18.50 TCM 41494684 Vincente Minnelli. Avec L. Turner (EU, N., 1952, 115 min) O. Un réalisateur déchu tente de reconquérir Hollywood.

LOLA

22.50 Ciné Classics 1559245 Jacques Demy. Avec Anouk Aimée (Fr., N., 1960, 85 min) O. Une femme attend le retour du père de son enfant, son mari.

MADELEINE,

ZÉRO DE CONDUITE 2.00 Ciné Classics 60675530 Vittorio De Sica. Avec Vera Bergman (It., N., 1940, 80 min) O. Ayant reçu une lettre d'amour qui ne lui était pas destinée, un homme va rejoindre sa correspondante.

OUTRAGE

22.30 TCM 16982961 Ida Lupino. Avec Mala Powers (EU, N., 1950, 70 min) O. La vie d'une jeune femme bascule après un viol.

SEUL CONTRE TOUS

2.25 Cinéfaz 593681443 Gaspar Noé. Avec Philippe Nahon (France, 1999, 90 min) O. Un boucher au chômage laisse monter sa rancœur jusqu'à l'explosion finale.

TILAÏ

20.45 Cinéstar 1 500755955 Idrissa Ouedraogo. Avec Rasmane Ouedraogo (Burk, 1990, 81 min) O. Un inceste jette le trouble et la mort dans un village burkinabé.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Outrage » d'Ida Lupino, avec Mala Powers, à 22.30 sur TCM

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.05 Entre-veues. Duelle. Invité : P. Depin. 7.30 La Vie des revues. Raisons politiques : premier numéro. Invité : Paul Zawadzki. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe. Célébrée en l'église catholique russe de la Sainte-Trinité, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Les ventres de Paris. 2. Rungis. Invités : Flora Mikula ; Martin Reihé ; Gérard Mothu.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. Le Président, de Jean Gatty. Au feu du jour.

17.00 Une vie, une œuvre. Henry James. 2. Le secret. Invités : Fabrice Hugot ; Nicolas Ballier ; Diane de Margerie ; Mona Ozouf ; Jean Pavans ; Jean Perrot ; Julie Wolkenstein.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. André Brincourt, écrivain.

20.30 Le Concert. Musique traditionnelle. Inde du Nord. Ulhas Kashalkar, chant Khyal.

22.05 Projection privée. Actualités du Festival de Cannes.

22.35 Atelier de création radiophonique. Histoire du cœur, histoire de la tête. Invités : Philippe Beck ; Jean-Luc Nancy.

0.05 Équinoxe. Musique klezmer, avec Orient Express Moving Shnoers. Enregistré en public le 9 mai, à la Maison de Radio France.

1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Le cabinet des curiosités : La sociabilité littéraire [1/5] ; 1.25 A voix nue : Peter Stein [1/5] ; 1.53 Feuilleton : Don Quichotte est parmi nous, d'Henri François Rey [1/4] ; 3.00 Une vie, une œuvre : Heinrich Heine ; 4.28 Dramatique : Intrigues et amour.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 9.09 Concert. Enregistré le 6 mai, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Quatuor Prazák, Nelson Freire, piano : Quintette pour piano et cordes op. 44, de R. Schumann ; Quintette op. 34, de Brahms.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. Simon Boccanegra (n° 6). La Malédiction de Paolo (acte 1, scène 2), de Verdi, par les Chœurs et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Claudio Abbado.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Les grands chefs d'orchestre hongrois. Maurice Ohana (n° 1).

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre. 15.30 Le Pavé dans la mare. Trio Dumki op. 90, de Dvorak. 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 Concert. Donné le 3 mai, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Grace Bumbry, soprano, Helmut Deutsch, piano. Œuvres de Schubert : Liebesbotschaft D 957 n° 1 ; Aufenhalt D 957 n° 5 ; Rastlose Liebe D 222 ; Du bist die Ruh D 776 ; Die Taubenpost D 957 n° 14 ; Die Männer sind mechant D 866 n° 3 ; Œuvres de Brahms : Liebestreu op. 3 n° 1 ; Derhengesang ? op. 70 n° 2 ; An einer Aolscharfe op. 19 n° 5 ; Auf dem Kirchhofe op. 105 n° 4 : Therese op. 86 n° 1 ; Von ewiger Liebe op. 43 n° 1. Œuvres de Liszt : Oh ! Quand je dors S 282 ; Enfant, si j'étais roi S 283 ; La Damnation de Faust : d'amour l'ardente flamme, de Berlioz. Œuvres de R. Schumann : Widmung op. 25 n° 1 ; Der Nussbaum op. 25 n° 3 ; Aufräge op. 77 n° 5. Œuvres de R. Strauss : Ständchen op. 36 n° 2 ; Sehnsucht op. 32 n° 2 ; Cäcilie op. 27 n° 2.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invités : Claude Delangle, saxophoniste ; Jean Geoffroy, percussionniste ; Daniel Lieferman, shakuchi ; Fuminori Tanada, compositeur ; Marie Kobayashi, chanteuse et récitante ; Rika Suzuki, compositrice.

23.00 Senza. Afghanistan : la mémoire musicale.

0.00 Le Jazz, probablement. Herbie Nichols par lui-même et par quelques admirateurs, à l'occasion du concert en France de Herbie Nichols Project de Ben Allison.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Les Quatre derniers Lieder, de Richard Strauss.

16.30 Récital du pianiste Nikolai Lugansky. Enregistré le 16 décembre 2000, à l'opéra national de Lyon. 5 romances sans paroles, de Mendelssohn ; Sonate, n° 6 op. 82, de Prokofiev ; Préludes op. 28, de Chopin.

19.00 L'Agenda de la semaine. Magazine. 19.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. L'Élixir d'amour. Opéra en deux actes de Donizetti. Interprété par le Chœur et l'Orchestre de l'opéra de Lyon, dir. Christine Pido. Angela Georgehiu (Adina), Roberto Alagna (Nemorino), Robert Scalthriti (Belcore), Simone Alaimo (Dulcamara), Elena Dan (Giannetta).

22.05 Soirée lyrique (suite). Album op. 72, de Saint-Saëns, Amadis, de Massenet, par le Chœur et l'Orchestre de l'opéra de Paris, dir. Patrick Fournillier.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Michel Bouquet et Stéphane Audran

Le peintre de la bourgeoisie française

LA FEMME INFIDÈLE. Claude Chabrol

SIX films de Chabrol viennent d'être opportunément réédités en DVD par la société Opening, dans sa collection « Les films de ma vie ». Pas de suppléments, mais la présence de deux titres différents sur chaque disque. La série commence avec *Le Beau Serge* (1959) et *Les Cousins*, en toute logique les deux premiers longs métrages de Chabrol. *Le Beau Serge*, de surcroît, est considéré officiellement comme le premier film de la nouvelle vague. *Le Beau Serge* est un itinéraire quasi métaphysique au cours duquel un homme (Jean-Claude Brialy), retiré dans un village de la Creuse, tente de sauver un ami d'enfance alcoolique et désespéré (Gérard Blain). Chabrol reprendra le même couple d'acteurs pour *Les Cousins*, la même année. Cette fois-ci, il s'agit de la fascination exercée par un homme sur un autre, un brillant et cynique fêtarde sur son cousin, jeune provincial besogneux monté à Paris qui se brûlera au contact de ce cousin luciférien. Fable morale et amoral en même temps, *Les Cousins* démontraient comment, en quelques mois, Chabrol était parvenu à une maîtrise parfaite de son art. *L'Œil du Malin*, en 1962, est un suspense inquiétant et minimaliste fonctionnant sur le voyeurisme et l'envie (un homme observe un couple au premier abord totalement harmonieux). *Landru*, en 1963, fut une incursion sarcastique dans le cinéma à vedettes avec une évocation de la vie du célèbre assassin, appuyée sur une pléthore de « grandes » dames du cinéma français, de Danielle Darrieux à Michèle Morgan en passant par Mary Marquet.

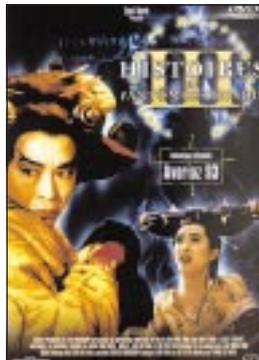
La Femme infidèle est le premier film d'une série de chefs-d'œuvre qui, entre 1968 et 1973, allaient propulser Claude Chabrol au rang des plus importants cinéastes français. Réalisé en toute indépendance, après une période de films de commande nécessités par plusieurs échecs successifs, *La Femme infidèle* est le premier qui va imposer, un peu abusivement, un « label Chabrol » qui désignera celui-ci comme le peintre balzacien de la bourgeoisie française. Pourtant rien autant que ce récit d'un mari trompé qui assassine l'amant de sa femme n'a fait autant appel à la mise en scène pure pour exprimer une tragédie en marche. Avec ce scénario de fait-divers, le réalisateur décrit la rétention des pulsions comme la quintessence du comportement de ses personnages. Fortement influencé par la rigueur implacable du cinéma d'un Fritz Lang, Chabrol laisse à l'agencement des plans le soin de construire un monde guidé par d'invisibles prescriptions. L'observation des rites sociaux les plus élémentaires (dîner, prendre un verre) s'ouvre sur de virtuels mondes invisibles, guettés par la folie. Le DVD contient un autre chef-d'œuvre de cette époque, *Le Boucher*, avec Jean Yanne, réalisé quelques mois plus tard. A quand la réédition de *Que la bête meure* et de *Juste avant la nuit* ?

Jean-François Rauger

■ 1 DVD couleur, 94 min, Opening, 189 F (28,81 €).

Histoires de fantômes chinois 2 et 3

CINÉMA
Sorties en DVD d'*Histoires de fantômes chinois 2 et 3*, séquelles du très beau *Histoires de fantômes chinois*, véritable coup de cœur du Festival d'Avoriaz 1988, réalisées par Ching Siu Tung mais sous l'influence complète du producteur Tsui Hark. Si les deux films n'atteignent pas la qualité de l'original (véritable chef-d'œuvre oriental mélangeant folklore chinois, kung-fu et humour, proche du délire complet, servi par des effets spéciaux de qualité), ils ne démeritent cependant pas et retrouvent même, à certains moments, le lyrisme et la beauté plastique des scènes du premier volet de cette dépayssante trilogie. – **T. Ni**
■ 1 DVD, couleur, cantonais-français, sous-titres français, stéréo, 95 et 100 min, CTV/Film Office, 149 F (22,61 €) chacun.



El Juli

DOCUMENTAIRE
Le jeune prodige espagnol est un véritable phénomène, comme il vient encore de le prouver récemment en ouverture de la feria d'Arles. Malheureusement, ce sont ses grands débuts à Madrid en mai 2000 qui constituent l'essentiel des images de corrida dans le film d'Emilio Maillé. Et ce ne sont pas les meilleures. Cela dit, le commentaire de Jacques Durand, spécialiste incontesté de la tauromachie, trace bien le portrait de cette star internationale qui passionne les aficionados. – **O. M.**
■ 1 cassette, couleur, 55 min, Editions Montparnasse, 125 F (19,05 €).



Sexe attitudes

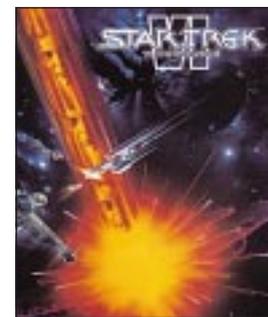
CINÉMA
Écrit par David McKenna, le scénariste d'*American History X*, le film confronte, sans prendre parti, les témoignages des différents personnages à propos d'un viol. C'est un prétexte pour le réalisateur Michael Cristofer pour tracer le portrait de huit jeunes gens, tout droit sortis des pages de *Cosmopolitan*, au langage cru, qui fit interdire le film en salles aux moins de seize ans. Sur le sexe et ses conséquences, une fable contemporaine souvent drôle et assez morale, dont l'ambition sociologique est plus intéressante qu'il n'y paraît. – **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titres, 100 min, Metropolitan Filmexport, distribution Seven 7, 169 F (25,76 €), 99 F (15,09 €) la cassette.

Seven

CINÉMA
La nouvelle édition en DVD du film de David Fincher est un modèle du genre. La remastérisation de l'image et du son est décryptée dans les bonus d'une manière aussi didactique qu'intéressante. On ne compte pas moins de trois commentaires audio thématiques, des séquences consacrées au fameux générique de début et aux carnets de John Doe, le serial killer interprété par Kevin Spacey, des scènes coupées ou intégrales, un montage différent de la fin, le tout en v.o. sous-titrée. Une démarche encyclopédique qui privilégie l'analyse minutieuse plutôt que les sempiternels suppléments promotionnels. – **O. M.**
■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, 2 sous-titres, 120 min, Metropolitan Filmexport, distribution TF1 Vidéo, 199 F (30,33 €).

American Psycho

CINÉMA
L'adaptation par Mary Harron du très controversé roman de Bret Easton Ellis lorgne ostensiblement vers un *Orange mécanique* transporté dans le milieu des golden boys new-yorkais de la fin des années 1980. Mais le grand écart entre la satire sociale, plutôt réussie, et le film d'horreur gore, tristement conventionnel, donne immanquablement un film banal. Christian Bale s'acquitte du rôle principal dont il rend bien le vide insondable et l'aspect détestable. Pas grand-chose à retenir des nombreux bonus. – **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, deux langues, sous-titrage français, 100 min, Metropolitan Filmexport, distribution Seven 7, 189 F (28,81 €), 119 F (18,14 €) la cassette.



Star Trek VI, Terre inconnue

CINÉMA
Après l'échec commercial de *Star Trek V, l'ultime frontière*, c'est Nicholas Meyer, déjà réalisateur en 1982 du deuxième opus de cette série, créée en 1966, qui est chargé, en 1991, de mettre en scène la dernière aventure d'un équipage sur le point de prendre une retraite bien méritée. Un bon scénario s'inspirant de la catastrophe de Tchernobyl et de la chute du mur de Berlin, et des effets spéciaux de qualité malgré une baisse sensible du budget, « seulement 26 millions de dollars », vont réconcilier les fans (les « Trekkies ») avec une saga, dont on annonce, chez Paramount, pour 2002, un dixième épisode. – **T. Ni**
■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 8 sous-titres, Dolby 5.1, 109 min, Paramount, 179 F (27,16 €).



L'opéra, spectacle total

J'aimerais poser le problème de la diffusion, sur la chaîne Muzzik, des opéras sans sous-titrage, ce que je trouve scandaleux. Trois œuvres de Wagner ont été récemment présentées ainsi. Or Wagner s'estimait autant poète que compositeur, et insistait sur le lien entre la musique et le texte. Ne pas traduire le livret (alors qu'on le fait quelquefois même dans les salles, pour l'opéra chinois par exemple), c'est occulter tout le « signifié », et considérer la voix humaine comme un instrument supplémentaire de l'orchestre ! Du même coup, on écarte de ces œuvres sublimes tous ceux qui ne sont pas des germanistes particulièrement avertis des méandres et de la complexité de la mythologie nordique. L'opéra n'est pas qu'un poème symphonique : ce sont des décors, des éclairages, des comédiens qui jouent un texte, lui-même véhiculant des sentiments, que la musique souligne ou exalte. C'est pourquoi on parle de spectacle « total ».

J'aimerais que *Le Monde* répercute l'opinion de tous ceux qui, comme moi, souhaitent que tous les opéras soient systématiquement sous-titrés sur toutes les chaînes qui en diffusent. Bravo à Arte et à Mezzo, et honte à Muzzik !

Maurice Malosse
Chambéry (Savoie)
par courrier électronique

Vers le bas

De l'article intitulé « Le jeu de rôle de Laurent Ruquier » (« Le Monde-Télévision du 16 au 22 mars), je retiens surtout le propos du réalisateur Jean-François Renouté : « C'est un chansonnier moderne qui rit du pouvoir (...) mais sans remettre en cause l'ordre établi. » En effet, je pense que les magazines de divertissement les plus médiatiques de la télévision comme de la radio s'interdisent formellement de remettre en cause les valeurs de l'ordre établi : capitalisme, cynisme, individualisme,

racisme, misogynie... Cela explique que les dérapages se font généralement vers le bas (cf. l'article de Daniel Schneidermann, « Ma couille et l'histoire » dans « Le Monde-Télévision » du 9 au 15 avril) plutôt que vers le haut. Personnellement je le déplore.

Anne-Catherine Lochar
Paris

Le « questionnaire Sérillon »

Dans « Le Monde-Télévision » du 23-29 avril, l'article consacré à Claude Sérillon se termine par l'annonce d'une possible mise à l'écart de ce journaliste. Si cela devait être le cas, France 2 ferait, à mon avis, une erreur regrettable, pour plusieurs raisons :

1) France 2 semble faire de la valse des présentateurs du JT une de ses particularités. J'ai peur que ce ne soit pas ainsi que les auditeurs seront fidélisés et

que la course à l'Audimat sera gagnée.

2) France 2 a-t-il fait le choix de se spécialiser dans l'éviction des présentateurs ou de couple de présentateurs du JT reconnus par leurs confrères pour leur professionnalisme ?

3) Si j'ai bien compris, il est reproché à Claude Sérillon de déstabiliser les personnes qu'il reçoit. Mais alors, à quoi servent les interviews ?

a - A permettre aux hommes et femmes politiques de faire tranquillement leur promotion ?

b - A donner l'occasion aux responsables de la chaîne d'assurer leur carrière au prix d'une goutte d'onction ?

c - A octroyer aux journalistes la possibilité de faire quelques courbettes, au cas où, on ne sait jamais, cela pourrait, un jour, être utile ?

d - A informer les auditeurs à travers de bonnes questions qui exigent des réponses directes, toute langue de bois étant prohibée ?

S'il fallait que je réponde à ce questionnaire, vous devinez, sans aucun doute, la case que je cocherais. Or, hélas !, rares sont les journalistes qui osent insister devant un interlocuteur qui se dérobe. Et rares aussi sont les questions qui obligent les interrogés à parler vrai. On a unanimement regretté que la dernière prestation du premier ministre soit sans relief. Mais les questions et le ton des journalistes étaient aussi sans relief.

4) Au sujet du sourire de Claude Sérillon. On le taxe d'impertinent. Et s'il était, au contraire, le

signe de confiance à l'égard de ses invités ainsi qu'une marque de simplicité et de sincérité ? Peut-être, en venant sur le plateau de France 2, grâce à ce sourire, les personnalités qui y sont conviées découvrent-elles, au cas où elles l'ignoreraient, que, malgré leurs responsabilités et les postes qu'elles occupent, elles n'en demeurent pas moins des êtres humains à l'égal de tout autre. Nous ne sommes plus, heureusement, au temps où il était dangereux de lever les yeux sur le roi lorsqu'il circulait au milieu de sa cour.

Si votre prophétie devait se réaliser, TF1 n'aurait certes pas un auditeur de plus, mais France 2 en perdrait certainement un.

Jean Boniol
Mauguio (Hérault)

Continuez Patrick Besson...

Dans sa dernière chronique, Daniel Schneidermann se moque de Patrick Besson et (pour faire court) de sa prétendue insoutenable légèreté quand il évoque dans son livre *Le Plateau télé* (Editions de l'Archipel) les gens qui font la télé, en vivent très souvent fort bien : les journalistes-vedettes (je ne cite personne), les animateurs qui posent depuis des années les mêmes questions (souvent) aux mêmes invités et tous ceux qui vont à la soupe : l'incontournable psy de service, comme chez Drucker, et tous ceux ou celles

qui viennent au fenestron parce qu'ils ont un disque ou un bouquin à vendre... Ne serait-ce pas justement le mérite singulier et trop rare de Patrick Besson que de régulièrement éreinter avec un talent certain les baudruches qui trop souvent accaparent le micro ou l'écran, à côté il est vrai de journalistes et intervenants tout à fait pertinents... Excellent Patrick Besson, continuez SVP à railler de belle manière tous les prétentieux qui encombrant les lucarnes de leurs interminables jeux de miroirs dont il ne reste finalement que de petits riens, pour reprendre la formule et le titre de Monsieur Schneidermann. Trop peu à notre goût pour tant de bruit et, souvent, de vulgarité. Manifeste pour une télé de qualité, élaguée et expurgée d'un certain nombre de bonimenteurs et de prétentieux et outrecuidants qui occupent abusivement le devant de la scène, ceci au détriment de gens de talent mais écartés par des cercles décidés à garder jalousement le gâteau à leur seul profit !

Samuel Blum
Neuhof-Strasbourg (Haut-Rhin)

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).



**PROMOTION SICILE
SPECIAL COUPLES**

du 11 Mai au 9 Juin 2001

**Séjour Club
Carlton Riviera**

**- 50 % de réduction
pour la 2^e personne**

**Vol Spécial le samedi A/R
+ transferts A/R au village
club + 7 nuits base chambre
double en pension complète.**

Exemple de prix pour
un couple (2 adultes) :
Départ du 11 Mai : 3 986 F ttc
+ 1 990 F ttc pour la 2^e personne.

Renseignements et inscriptions :
n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans
toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

LOCATION DEMEURES DE CHARME

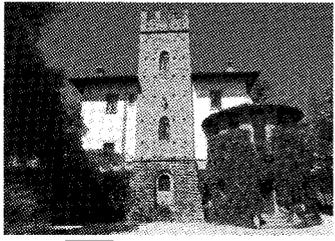


Propose depuis 27
ans la plus belle
collection de villas,
fermes, appartements
en châteaux et dans les villes d'art aux
amateurs de culture et calme, de confort
et qualité.

Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano,
Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N°Vert (appel gratuit)
0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internsales@cuendet.com

EVASION

Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.

De 370 F à 510 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

Renseig. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

Le Monde

ARGENT

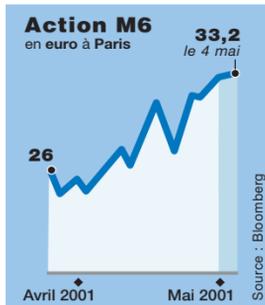
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 6 - LUNDI 7 MAI 2001

IMMOBILIER

Les grosses fortunes européennes ou américaines adorent les quartiers historiques du Palais-Royal, de l'île Saint-Louis ou du Panthéon et dopent le marché parisien (page IV)



BOURSE

Les investisseurs ont salué les succès d'audience de « Loft Story » diffusée sur M6. Le titre a grimpé de 13,7 % depuis la diffusion de l'émission de « télévision-réalité » (page VII)



HELMUT NEWTON

PORTRAIT

Heinz Berggruen, grand marchand d'art et collectionneur, vend les sept derniers tableaux de sa prestigieuse collection dont la quasi-totalité a été cédée à l'Etat allemand (page VIII)



SHERMAN/ANDERSON/SOTHEBY'S

MARCHÉ DE L'ART. Le boom de la photographie (page IX)

Comment démarrer en Bourse

DÉBUT 2000, les Français semblaient pris d'une frénésie boursière. Tous les ingrédients étaient réunis pour expliquer cet engouement : le marché français entamait sa troisième année de hausse, les sociétés de la nouvelle économie introduites en Bourse apparaissaient comme un eldorado, les courtiers en ligne démocratisaient l'accès aux marchés financiers, les placements de taux ne rapportaient plus grand-chose... Hélas, le soufflé est retombé. Depuis le début 2000, l'indice CAC 40 de la Bourse a perdu près de 8 % et la chute a été spectaculaire pour les jeunes pousses cotées au nouveau marché, avec un plongeon de 50 %. Symbole de l'essor spectaculaire de l'actionnariat individuel, les courtiers sur Internet en sont désormais réduits à commercialiser des produits garantis ! Les hausses de taux d'intérêt ont redonné de l'attrait aux livrets bancaires et autres comptes rémunérés.



PIERRE-OLIVIER LECLERQ

Dossier.
Les Français sont encore trop réticents à investir en Bourse. C'est pourtant le moyen le plus adapté pour placer de l'argent à long terme

tiers du patrimoine des ménages. A l'inverse, notre pays ne figure pas parmi ceux où la détention directe d'actions dépasse le quart du patrimoine financier des ménages, c'est-à-dire l'Italie, l'Espagne, la Belgique et la Suède. M. Babeau note qu'en Italie la réduction de la dette de l'Etat et les nombreuses opérations de privatisation se sont traduites par une substitution des actions aux obligations. En France, ce phénomène ne s'est pas produit. Les actions détenues par les Français, soit directement, soit à travers les sicav notamment, ne représentent que 23,2 % du patrimoine financier des ménages, alors que ce chiffre s'élève à 51,4 % en Italie, 51,3 % en Espagne, 40 % en Suède et 24,4 % en Allemagne.

La Bourse ne passionne pas les

Français. Les spécialistes estiment que moins d'un million d'actionnaires gèrent de façon active leur portefeuille. Beaucoup d'épargnants qui ont souscrit aux privatisations se désintéressent ensuite de ces investissements qu'ils laissent dormir sur leur compte-titres.

Les soubresauts des marchés font peur à des épargnants habitués à placer leurs économies sur des placements aux revenus réguliers. Les plans sociaux décidés pour satisfaire les actionnaires ne sont pas non plus de nature à réconcilier les Français avec la Bourse.

Dans le même temps, beaucoup d'épargnants cherchent des placements attractifs, particulièrement pour préparer leur retraite. Or, toutes les études le démontrent, les actions sont le moyen le plus adapté pour mettre de l'argent de côté à long terme. Une analyse faite par les gérants du Crédit du Nord montre que les actions françaises ont rapporté 15,4 % par an au cours de ces cinquante dernières années, contre 9,5 % pour les obligations et 8,2 % pour les monétaires.

Confusément, comme le montrent le développement de l'actionnariat salarié et la progression du nombre de plans d'épargne en actions, les Français s'accoutument doucement aux actions. Mais il est peut-être temps qu'ils passent à la vitesse supérieure. Même si les spécialistes préviennent qu'il est difficile de dire quel est le meilleur moment pour investir sur les marchés, la récente purge enregistrée sur les Bourses est une opportunité pour commencer à y investir. A condition de prendre quelques précautions pour éviter les déconvenues.

Joël Morio

Lire pages II et III

Cette semaine

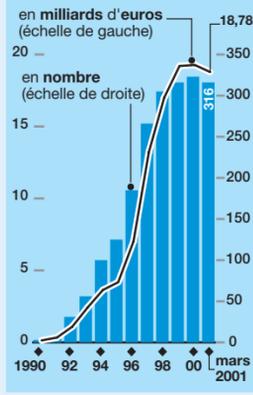
Les députés ont adopté dans la nuit du 2 au 3 mai le projet de loi portant diverses mesures d'urgence à caractère économique et financier. En particulier, les banques ne pourront plus offrir de produit d'appel gratuit (carte bancaire, par exemple) qui cacherait dans la foulée des facturations démesurées. Le gouverneur de la Banque de France présidera un « comité de médiation bancaire » qui interviendra en cas de litige entre une banque et un client. En cas d'infraction, les banques seront passibles de 15 000 euros d'amende.

Banque directe, filiale de banque en ligne de BNP-Paribas, lancera en juin en France un système de paiement gratuit entre particuliers par courrier électronique, en partenariat avec l'américain MinutePay International. - (AFP.)

Les Français plébiscitent les fonds garantis. En dix ans, l'encours des fonds actions et à capital garanti est passé de 139 millions d'euros (511,8 millions de francs) fin 1990 à plus de 19 milliards d'euros (126,4 milliards de francs) en 2000. Dans le même temps le nombre de sicav et FCP de ce type a été multiplié par 100 (plus de trois cents fonds aujourd'hui, contre trois en 1990).

Fonds garantis actions

L'ENCOURS EN DIX ANS



TENDANCE

La langue du vainqueur

LHISTOIRE des nations prouve que le vainqueur assoit définitivement sa domination lorsque le vaincu finit par adopter sa langue. Si l'on se fie à ce constat, la victoire du capitalisme anglo-saxon triomphant est proche. Au détour d'un banal article du projet de loi portant sur les mesures d'urgence à caractère économique et financier (Murcef), adopté dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 mai, les députés ont baissé la garde devant l'impérialisme de l'anglais, sous prétexte qu'« on ne doit pas pénaliser la place de Paris » et que plus de 40 % des investisseurs sont des étrangers.

En matière boursière, la langue de Shakespeare, ou plutôt celle de Wall Street, risque de devenir la règle puisque le document adressé aux actionnaires sera désormais « rédigé en français, ou, dans les cas définis par le règlement, dans une autre langue usuelle en matière financière. Il doit être alors accompagné d'un résumé rédigé en français ». Ainsi, lorsqu'une grande entreprise française détaillera sa nouvelle stratégie ou ses plans de restructuration, le petit porteur francophone devra peut-être se contenter d'un « achetez, tout va bien ». Encore ne sera-t-il redevable de ce modeste résumé qu'à quelques vaillants députés, qui, tard dans la nuit, ont amendé le texte du gouvernement qui proposait, à l'origine, que les documents soient « rédigés dans une langue usuelle en matière financière », autrement dit en anglais. Le Conseil d'Etat avait annulé, en décembre 2000, une disposition en tous points similaire qui figurait dans un arrêté du ministre de l'économie, au motif qu'elle contredisait la loi de 1994 sur la défense de la langue française. Le Conseil d'Etat avait alors rappelé que la loi faisait obligation de présenter une version en langue française « aussi lisible, audible ou intelligible que la présentation en langues étrangères ».

Le gouvernement et le législateur d'aujourd'hui semblent prêts à renier ceux de 1994. Ne reste plus que le Conseil constitutionnel, s'il est saisi par soixante députés ou sénateurs, pour empêcher cette nouvelle avancée de la langue anglaise, en s'appuyant notamment sur un article de la Constitution qui dispose que « la langue de la République est le français ». A l'heure où le premier ministre, Lionel Jospin, affirme que si on ne peut aller à l'encontre de l'« économie de marché », on peut au moins résister à la « société de marché », faire entrer la langue du conquérant dans les mœurs n'est peut-être pas

Derrière la « share-holder value » et le « corporate governance » se cache une idéologie qui place l'actionnaire au cœur des décisions stratégiques

le meilleur moyen d'immuniser les esprits. On sait déjà depuis longtemps que derrière la « share-holder value » et le « corporate governance » se cache une idéologie qui place l'actionnaire au cœur des décisions stratégiques des entreprises. La France n'a ni les moyens ni l'ambition de s'opposer à ce modèle efficace de fonctionnement de l'économie. Mais adopter son vocabulaire, c'est se priver des moyens de faire entendre ses petites différences. Et on ne voit vraiment pas en quoi imposer une traduction in extenso des documents d'information en français pénaliserait les entreprises. Peut-être faudra-t-il bientôt s'y faire : si l'argent n'a pas d'odeur, il aura bientôt un accent.

Christophe Jakubyszyn

Sogelux

la Sicav qui met le monde en compartiments

Placez sur tous les marchés

Sogelux Fund est une Sicav luxembourgeoise composée de 39 compartiments qui couvrent, pour chaque classe d'actifs, les principales régions du monde et les secteurs économiques majeurs.

Evolutive et réactive, la Sicav se développe en fonction des nouveaux marchés. Associant produits classiques et vraies niches, Sogelux Fund est accessible à tous.



SG ASSET MANAGEMENT : 2, place de la Coupole
92078 Paris-La Défense Cedex ■ www.sgam.fr
Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/min)



ASSET MANAGEMENT

Six règles de base avant d'investir sur les actions

LES incitations ne manquent pas pour succomber aux sirènes de la Bourse. Pour certains, la purge qu'ont connue les marchés financiers ces derniers mois est une occasion inespérée pour investir. D'autres mettent en avant la nécessité de placer de l'argent de côté en Bourse pour préparer leur retraite. Enfin, quelques-uns caressent l'espoir de faire rapidement fortune en misant sur les bons titres. Pour éviter les déceptions, il convient de suivre quelques règles de base.

NE PAS CHERCHER À FAIRE UN INVESTISSEMENT À COURT TERME

Le placement en actions est réservé à « de l'argent dont on n'a pas besoin », ont souvent coutume de dire les boursiers. Les actions sont des titres financiers, très volatils, qui fluctuent au gré de l'évolution des marchés. « Lorsqu'on met de l'argent en Bourse, il faut être prêt à voir ses investissements perdre plus de 50 % en quelques mois », résume Daniel Valverde, responsable de la gestion de patrimoine au Crédit du Nord. Il est difficile, sinon impossible de prévoir leur évolution à court terme. Si statistiquement il faut au moins huit ans pour être certain de retrouver sa mise de départ (voir graphiques ci-contre), les actions peuvent toutefois baisser fortement sur plusieurs années. Pour éviter les déconvenues, il faut être certain de ne pas avoir besoin des sommes placées en Bourse avant dix ans.

DIVERSIFIER SES ACHATS

Les actions peuvent se ranger dans quatre grandes catégories : les entreprises cycliques dont la performance est fortement dépendante de l'économie ; les valeurs TMT (technologie média et télécommunication) ; les industries de base ; et enfin les valeurs dites défensives dont la croissance est modérée mais régulière. Pour répartir les risques, un portefeuille doit être équilibré entre ces différents secteurs. Dans le même souci de diversification, les spécialistes recommandent de ne pas se limiter aux valeurs françaises mais d'investir



DESSINS : PIERRE-OLIVIER LECLERCQ

Réaliser un bon placement en Bourse passe par quelques principes simples : acheter à long terme, jouer sur un grand panel de valeurs, ou limiter les frais de courtage...

ces mois, ils ont perdu jusqu'à plus de 80 % de leur mise de départ. Lorsqu'on débute sur les actions, mieux vaut se limiter aux grosses valeurs de la cote, celles qui figurent dans l'indice CAC 40 par exemple. D'abord, ces entreprises ont une part importante de leur capital cotée en Bourse. Elles sont « liquides », comme disent les spécialistes. C'est-à-dire qu'il est possible de les acheter ou de les vendre, quelles que soient les conditions du marché. Ce n'est pas le cas des petites valeurs dont le nombre de titres traités lors de chaque séance est beaucoup plus faible.

Autre grand avantage des grandes sociétés, elles sont suivies par beaucoup d'analystes financiers et leur vie est « couverte » par la presse, qu'elle soit spécialisée ou non. Leurs actionnaires peuvent donc plus facilement se faire une idée sur leur fonctionnement et leur évolution. « Les valeurs de père de famille existent toujours mais rien n'est acquis. Il faut pouvoir porter un jugement sur le management de l'entreprise dans laquelle on investit et en suivre les résultats. Il faut être capable, lorsqu'une société connaît un passage à vide, de savoir s'il s'agit d'un simple accident - auquel cas,

aussi sur des titres européens qui ne font courir aucun risque de change. Pour pouvoir effectuer cette répartition entre différents secteurs et zones géographiques, les spécialistes jugent qu'une mise de fonds de 50 000 francs est le minimum.

REtenir le CAC 40

Beaucoup d'épargnants qui ont souscrit aux introductions en Bourse de jeunes sociétés de l'Internet au début 2000 se mordent aujourd'hui les doigts. En l'espace de quel-

ques mois, ils ont perdu jusqu'à plus de 80 % de leur mise de départ. Lorsqu'on débute sur les actions, mieux vaut se limiter aux grosses valeurs de la cote, celles qui figurent dans l'indice CAC 40 par exemple. D'abord, ces entreprises ont une part importante de leur capital cotée en Bourse. Elles sont « liquides », comme disent les spécialistes. C'est-à-dire qu'il est possible de les acheter ou de les vendre, quelles que soient les conditions du marché. Ce n'est pas le cas des petites valeurs dont le nombre de titres traités lors de chaque séance est beaucoup plus faible.

PASSER PAR DES SICAV

Les sicav et les fonds communs de placements (FCP) sont de vastes portefeuilles de titres dont certains sont uniquement investis sur des actions. Ils sont gérés par des professionnels et il est possible de suivre leur évolution grâce au classement que publie *Le Monde*, mais aussi d'autres publications spécialisées. Outre la performance passée, le néophyte doit être attentif sur le type de sicav ou FCP actions sur lequel il investit. Il existe des fonds indiciaires qui répliquent l'évolution d'un indice boursier - l'indice CAC 40 des valeurs parisiennes ou l'Eurostoxx 50 qui retrace l'évolution des cinquante plus importantes valeurs européennes. Le principal avantage de ces produits est leur simplicité : lorsque la Bourse monte, leur valeur liquidative s'élève. Inversement, les fonds indiciaires subissent de plein fouet les chutes du marché. Tel n'est pas toujours le cas pour les sicav et les FCP gérés de façon active. Là, le gérant a une latitude plus ou moins grande de choisir les titres qu'il désire

mettre en portefeuille. Selon ses anticipations et son talent, il est censé profiter des hausses des marchés et éviter les baisses. Les fonds gérés de façon active peuvent être spécialisés sur un type de valeurs (petites ou grandes), sur un secteur ou sur une zone géographique.

PRIVILÉGER UN INTERMÉDIAIRE PAS TROP GOURMAND EN FRAIS

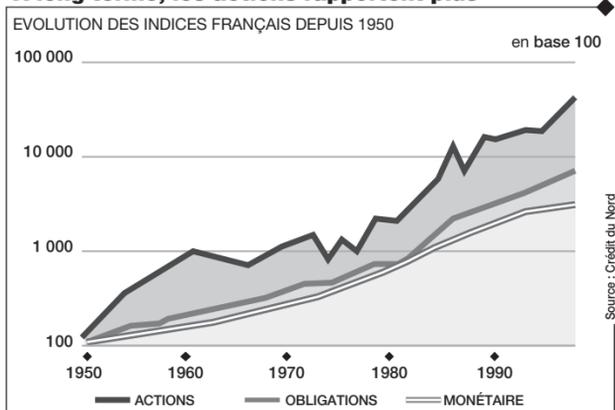
Un épargnant qui place 350 000 francs en Bourse, via des actions françaises et des sicav et des FCP, et qui réalise une vingtaine de transactions par an, laisse en moyenne 6 265 francs de commissions et de droits de garde (« Le Monde Argent » des 15 et 16 avril 2001). Mais les tarifs peuvent varier du simple au triple selon les établissements, les courtiers en ligne étant les plus compétitifs.

BIEN CHOISIR SON CADRE FISCAL

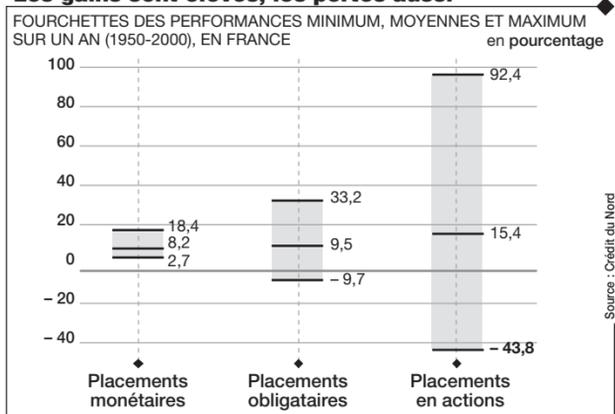
Les gains réalisés en Bourse sont taxés. Il est toutefois possible de diminuer la note fiscale. Le plan d'épargne en actions (PEA) permet d'être exonéré de la taxation sur les plus-values au-delà de huit ans. Le cadre de l'assurance-vie permet également d'échapper à cette taxation, mais cette formule est surtout adaptée à l'investissement en sicav et FCP.

J. Mo.

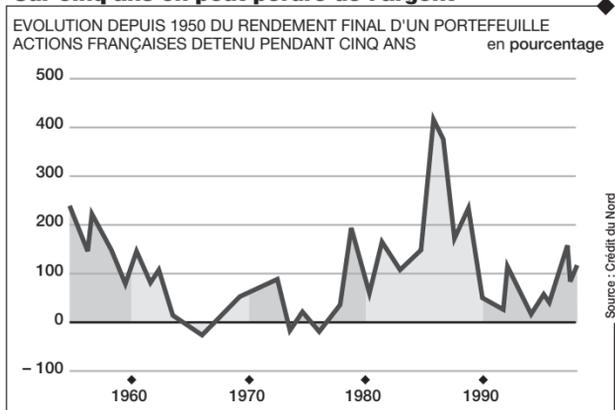
A long terme, les actions rapportent plus



Les gains sont élevés, les pertes aussi



Sur cinq ans on peut perdre de l'argent



Un placement gagnant sur le long terme

S'IL EST POSSIBLE de gagner rapidement de l'argent sur une action, mieux vaut disposer de temps lorsqu'on met ses économies en Bourse. Sur le long terme, le placement en actions est le plus rentable. Les équipes de la gestion du Crédit du Nord ont calculé que les actions françaises ont affiché une rentabilité annuelle de 15,4 % en moyenne au cours de ces cinquante dernières années, contre 9,5 % pour les obligations et 8,2 % pour les placements monétaires (graphique 1). Les écarts sont encore plus significatifs pour les actions américaines. Depuis 1926, elles ont rapporté en moyenne 11,2 %, contre 5,8 % pour les bons du Tré-

sor américains et 3,8 % pour les produits monétaires. Toutefois, le graphique 2 montre que, si les actions françaises ont pu enregistrer des performances extraordinaires en une année (plus de 92 %), elles ont parfois accusé des chutes tout aussi spectaculaires (-43,8 % au maximum au cours de la période 1950-2000, étudiée par le Crédit du Nord). Les gérants de la banque soulignent que la détention d'un portefeuille d'actions françaises pendant une durée minimale de cinq ans ne suffit pas à couvrir le risque en capital. Ce n'est qu'au bout de huit ans que l'on peut être certain (statistiquement) de gommer les accidents des marchés.

Les valeurs préférées de trois gérants

NOUS avons demandé à trois gérants de sicav qui ont fait leur preuve dans la durée d'indiquer qu'elles seraient les actions qu'ils recommanderaient à un épargnant qui souhaite se constituer un portefeuille. Voici leurs réponses :

● **Jean-Charles Mériaux, gérant de Saint Honoré France, une sicav de la compagnie financière Edmond de Rothschild (+ 61 % sur trois ans) :**

« Je conseillerais TotalFinaElf. La société offre un bon rendement, elle bénéficie du cycle pétrolier favorable. La combinaison d'un ambitieux programme d'investissement et de la poursuite des restructurations doit lui permettre d'améliorer sa rentabilité. Enfin, la compagnie a mis en place un programme de rachat d'actions qui va contribuer à soutenir le titre. »

● **Olivier Heriel, gérant de Cardif action France, une sicav de Cardif (+ 54 % sur trois ans) :**

« Je privilégierais les valeurs moyennes françaises, qui offrent de belles perspectives de développement et qui sont moins soumises aux à-coups des marchés que les très grandes valeurs. Ainsi, j'aime Casino, qui se positionne de façon astucieuse dernière le leader coté de la distribution, Carrefour. Grâce à des accords avec des intervenants locaux, elle mène un développement à l'international moins risqué que d'autres acteurs du secteur. Le groupe gère également un spectre de magasins large, avec notamment des implantations en centre-ville. »

« Une société comme Schneider Electric suscite mon intérêt. Depuis la fusion prochaine avec Legrand, le groupe est bien implanté sur le marché des équipements électriques destinés aux professionnels, sur lequel il réalise une belle marge. »

« Dans le secteur du luxe, qui connaît un fort développement, Hermès a su mener des opérations de croissance interne tout en gardant son caractère familial. Par ailleurs, Publicis est bien positionné en Europe dans le secteur de la publicité, mais aussi aux Etats-Unis après son rachat de Saatchi. »



« Dans le secteur financier, la Société générale a ma préférence, non par rapport au caractère spéculatif que le titre peut présenter, mais parce qu'il est sous-valorisé au sein de son secteur en Europe. »

● **Ralph Bruneau, gérant de Marianne, une sicav de la Banque de financement et de trésorerie (+ 50 % sur trois ans) :**

« Il faut diversifier son investissement entre différents secteurs. Celui des télécoms mobiles offre des perspectives moins liées à la conjoncture économique que les autres valeurs TMT. Il devrait bénéficier d'une concurrence tarifaire moins féroce, du développement de recettes annexes et de coûts de développement moins élevés, avec notamment le partage des réseaux entre différents opérateurs. Orange me paraît pouvoir profiter de ce contexte favorable. Dans la catégorie des TMT, je crois également aux perspectives de Business Objects, qui est sur un créneau porteur. C'est une des rares sociétés du secteur à ne pas avoir déçu le marché, même si elle a révisé à la baisse ses prévisions de bénéfices pour 2001. »

« Pour pouvoir profiter du rebond économique, aux Etats-Unis ou dans certains pays émergents, Lafarge, très implanté dans ces pays, est une valeur attractive. Le groupe a accru sa présence internationale avec le rachat de Blue Circle. Il va pouvoir augmenter ses marges grâce à la baisse des cours du pétrole dans un secteur où la guerre des prix n'est pas forte. »

« Une société comme Galeries Lafayette me paraît adaptée pour bénéficier de la consommation, qui reste soutenue en France. Enfin, une valeur moyenne comme Marrionaud devrait poursuivre son développement international par de la croissance externe. Une stratégie qui lui a réussi par le passé. »

« Dans le domaine de la techno-

J. Mo.

questions



à Claude Vallon

Président de la Fédération française des clubs d'investissement (FFCI), qui regroupe 18 000 clubs, dont le portefeuille moyen s'élève à moins de 169 000 francs, selon une enquête menée en 2000, et 250 000 membres. FFCI, 29, rue Cambon, Paris-1^{er}. www.clubinvestissement.com

1 Comment expliquez-vous la relative méfiance des Français à l'égard de la Bourse ?

C'est une question culturelle, une tradition liée au catholicisme. Contrairement aux pays protestants, pour lesquels il a toujours été normal de faire fructifier « l'argent du Seigneur », les pays à dominante catholique n'aiment pas traiter avec la Bourse. Le placement boursier est vécu comme quelque chose d'amoral. On le voit d'ailleurs avec l'émotion suscitée par les plans sociaux annoncés ces dernières semaines. La méfiance vis-à-vis de la Bourse s'explique aussi par l'éducation que l'on reçoit. On organise facilement une journée du goût dans les écoles, mais on n'explique pas vraiment dans le cursus scolaire ce qu'est une action. Les établissements bancaires ont aussi une part de responsabilité, ils préfèrent vendre des produits plus simples à expliquer. Enfin, la France est un des rares pays où le système de retraite est entièrement basé sur la répartition, ce qui n'incite guère nos compatriotes à épargner sur le long terme. Mais les mentalités évoluent. Les Français prennent conscience des limites de la retraite par répartition, le développement des produits d'assurance-vie en unité de compte en est un exemple.

2 Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaitent débiter en Bourse ?

D'abord consacrer uniquement son surplus d'épargne aux actions. Ils doivent également se placer dans une optique de moyen-long terme, l'argent investi ne doit pas servir au financement d'un projet d'achat de voiture dans deux ans. Surtout, il ne faut pas essayer de faire des « coups », car on en reçoit plus qu'on en donne !

3 En quoi participer à un club d'investissement peut-il aider à démarrer en Bourse ?

D'abord parce que pour une mise de fonds assez faible on s'accoutume aux mécanismes boursiers. A titre personnel, il faut un minimum de 50 000 francs pour commencer à investir en Bourse, il existe des clubs d'investissement d'étudiants qui consacrent 50 francs par mois aux actions. La mise en commun d'une épargne nouvelle permet d'accéder assez rapidement à de belles valeurs de la cote. Chaque participant prend en charge un secteur économique qu'il suit pour les autres ; il y a une mutualisation des connaissances. Cela demande, en revanche, un minimum d'investissement en temps, il faut que chaque « clubiste » accepte d'ouvrir la page économie de son journal pour se tenir au courant. Chaque mois, les membres se réunissent pour décider des investissements à réaliser. Cette méthode paie : plus des trois quarts des membres des clubs d'investissement gèrent, par ailleurs, un portefeuille d'actions.

Propos recueillis par Joël Morio

Placer régulièrement une somme sur des sicav

COMMENT investir en Bourse lorsqu'on a peu d'argent à mettre de côté chaque mois et qu'on ne souhaite pas gérer soi-même son portefeuille ? C'est la mission des plans d'investissement en Bourse (PIB). Leur principe est simple. Chaque mois, à une date convenue, un montant fixe est prélevé sur le compte bancaire de l'épargnant. Cette somme sert ensuite à acheter des parts de sicav ou de fonds communs de placements (FCP), qui sont investies en actions. Le souscripteur reste libre d'interrompre et de reprendre ses versements quand il le désire. Ce système est accessible à tous, la mise de fonds minimum par mois ou par trimestre est de 300 francs en général et même de moins de 200 francs au CIC. Certains établissements, comme la BRED-Banque populaire conseillent cependant de faire un versement initial de 5 000 francs.

Autre atout du PIB, il permet de « lisser » les à-coups de la Bourse. « En plaçant régulièrement un montant identique, on achète davantage de titres lorsque les cours baissent. Lorsqu'ils remontent, on a acquis un plus grand nombre de parts de sicav ou de FCP pour un même montant investi », explique Jacques Ducrocq, directeur à la CaixaBank, un des premiers établissements à offrir ce système à ses clients en France. Mais, pour bénéficier de ce mécanisme, l'investissement doit se faire en millièmes, voire en centièmes de parts. Ce n'est pas possible pour tous les PIB. Cortal ou le Crédit du Nord, qui fut pourtant un des précurseurs du PIB, n'autorisent que l'achat de parts entières. Résultat : si un client a décidé d'investir 500 francs par mois et que la sicav qu'il a choisie coûte 200 francs, la banque lui en achètera deux parts et 100 francs ne seront pas investis, ils seront reportés au mois suivant. Si le prix de la

Les PIB, plans d'investissement en Bourse, sont très intéressants pour ceux qui souhaitent un placement de long terme sur les marchés

part est supérieur à 500 francs, l'achat s'effectuera lors du versement suivant. Pendant ce temps, l'argent n'est pas rémunéré !

ATTENTION AUX FRAIS

Pour faire son choix entre les PIB proposés par les banques, il est intéressant de regarder la palette d'OPCVM (organismes de placements collectifs en valeurs mobilières, c'est-à-dire les sicav et les FCP) qui est offerte. Au Crédit mutuel Nord, seules deux sicav sont éligibles à l'investissement programmé. Cortal, pour sa part, a ouvert ce système à l'ensemble des OPCVM qu'il commercialise.

Enfin, il ne faut pas négliger les frais. Si les établissements se targuent de ne prélever aucune commission pour la mise en place d'un PIB, les sicav et les FCP ainsi souscrits subissent des frais d'entrée qui peuvent s'élever à 5 % de la somme placée, ce qui viendra diminuer d'autant le rendement du placement. Seule la CaixaBank a décidé de ne prélever aucuns frais d'entrée à ceux qui ont opté pour l'investissement régulier. Dans les Caisses d'épargne, les droits d'entrée sont réduits de moitié par rapport à une souscription directe.

J. Mo.

PRATIQUE

◆ Qu'est-ce qu'une action ?

C'est un titre négociable émis par une société. L'action donne à son titulaire, l'actionnaire, le titre d'associé. Il a le droit d'information et le droit de vote en assemblée. L'action ouvre aussi à des droits pécuniaires, comme le droit au dividende et un droit préférentiel de souscription aux opérations sur le capital.

◆ Qu'est-ce qu'un dividende ?

C'est la part du bénéfice qui est distribuée aux actionnaires d'une société. Le montant du dividende est proposé par les dirigeants de l'entreprise et doit être voté lors de l'assemblée générale des actionnaires, qui examine les comptes annuels de l'entreprise. Cette assemblée ne peut délibérer valablement que si les actionnaires présents ou représentés lors de la première convocation « pèsent » un quart des droits de vote. L'assemblée statue à la majorité des voix.

◆ Comment se calcule le rendement d'une action ?

Le rendement d'une action est le rapport entre le montant du dividende qu'elle verse chaque année et le cours de Bourse. On parle de rendement net si c'est le dividende net qui est pris en compte dans le calcul, ou de rendement global si le dividende inclut l'impôt fiscal.



◆ Quelle est la fiscalité sur les actions ?

Les dividendes d'actions françaises sont assujettis à l'impôt sur le revenu, déductions faites d'un abattement annuel de 8 000 francs pour une personne seule et de 16 000 francs pour un couple marié soumis à l'imposition commune. Les plus-values sur les actions sont imposées au taux de 16 %, augmenté des contributions additionnelles (soit 26 %) si le total des cessions de titres cotés et non cotés excède 50 000 francs.

◆ Qu'est-ce que l'impôt fiscal ?

C'est la somme qui correspond à l'impôt sur les sociétés, prélevé par la société sur le dividende qu'elle distribue à ses actionnaires. Pour éviter une double taxation, l'investisseur bénéficie d'un avoir fiscal correspondant à 50 % du dividende perçu qu'il peut déduire de son impôt sur le revenu de l'actionnaire ou se faire rembourser, dans le cas où l'impôt fiscal est supérieur au montant de l'impôt qu'il a à payer.

◆ Comment passer un ordre de Bourse ?

Il existe six façons de signifier un ordre de Bourse. Les deux plus courants sont l'ordre à cours limité et l'ordre à tout prix. Dans le premier cas, le vendeur (ou l'acheteur) fixe à l'avance un prix maximal pour un ordre d'achat, et un prix minimal pour un ordre de vente. L'ordre à tout prix permet que celui-ci soit totalement exécuté, puisque le vendeur (ou l'acheteur) n'impose aucune condition de prix. L'inconvénient est que les titres peuvent être achetés à un cours très supérieur au cours de clôture, et, inversement, vendus à un cours très inférieur au cours de clôture.

◆ Qu'est-ce que le SRD ?

Le service de règlement différé a remplacé, le 25 septembre, le marché à règlement mensuel. Il permet d'acheter (ou de vendre) des titres sans avoir à les payer (ou à les vendre) immédiatement. L'intérêt de ce système est de pouvoir acheter puis vendre des actions sans avoir à déboursier un centime, ou presque. L'ordre SDR est généralement facturé plus fortement qu'un ordre classique. De plus, cette pratique peut s'avérer dangereuse en cas de baisse des marchés, car l'épargnant devra soit enregistrer une moins-value chaque mois, soit régler l'intégralité de la transaction.

Des plans pour s'abonner à la Bourse

(les établissements permettent de verser régulièrement de l'argent sur une sicav ou un FCP)

	NOM DU PLAN	NOMBRE DE SICAV ET DE FCP ÉLIGIBLES	MINIMUM DE SOUSCRIPTION PAR MOIS	SOUSCRIPTION EN MILLIÈMES DE PART	OBSERVATIONS
BNP PARIBAS	Strategis	5	500 F	oui	Un versement initial de 5 000 francs est demandé
BRED BANQUE POPULAIRE	Hisseo	6	500 F	oui	La gamme de sicav et de FCP va être prochainement élargie
CAISSE D'ÉPARGNE	Bourse abonnement écoreuil	5	300 F	oui	Droit d'entrée réduit de 50 % sur les sicav et les FCP par rapport à une souscription classique
CAIXABANK	Plan d'épargne boursier	3	300 F	oui	Aucuns frais d'entrée sur les FCP et les sicav ne sont prélevés
CIC	Plan Bourse CIC	5	197 F	oui	Possibilité de faire cette épargne dans le cadre du contrat d'assurance-vie Héraclial gestion
CONSOR	NC	NC	197 F	NC	Droits d'entrée limités à 0,9 %, plafonnés à 100 euros
CORTAL	Option constitution de capital	Toutes	500 F	non	Frais d'entrée réduits sur plusieurs produits Cortal jusqu'à la fin décembre
CPR ON LINE	Plan d'investissement Online	8	500 F	non	Ni frais d'entrée ni frais de gestion
CRÉDIT AGRICOLE	Plan d'épargne Boursière du CA	31	300 F	oui	Souscription dans le cadre d'un compte-titres, d'un PEA ou d'un contrat d'assurance-vie multisupports
CRÉDIT DU NORD	Abonnement d'épargne	13	300 F	non	Souscription dans le cadre d'un PEA ou d'un contrat d'assurance-vie
CRÉDIT LYONNAIS	Planilion	50	296 F	oui	L'investissement peut se faire dans le cadre du PEA ou de l'assurance-vie
CRÉDIT MUTUEL ILE DE FRANCE	Epargne programmée sur PEA	7	300 F	oui	Dans ce cadre, le client peut aussi souscrire des parts sociales B
CRÉDIT MUTUEL NORD	Investissements programmés	2	500 F	non	Souscription en centièmes de part
LA POSTE	Régulys	26	300 F	oui	La souscription peut se faire dans le cadre d'un PEA, d'un compte-titres ou d'un contrat d'assurance-vie
SICAV ON LINE	Plan d'investissements sur OPCVM	28	300 F	NC	Souscription dans le cadre d'un PEA ou d'un compte-titres
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	Déclic Bourse	8	328 F	oui	L'abonnement peut se faire dans le cadre du PEA ou de l'assurance-vie
CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE	PEA Elysées A	1	300 F	oui	Frais d'ouverture de 241,20 F

Pictet Fixed Income Funds

Et si vous profitez de tout le potentiel des marchés obligataires?



Vos investissements en fonds obligataires méritent la plus grande attention. Nos équipes de gérants spécialisés bénéficient d'une longue expérience sur les marchés de taux. Nos choix de gestion sont orientés vers la création de valeur ajoutée à chaque étape de construction du portefeuille. La recherche de la performance se fait dans un cadre strict d'analyse et de contrôle des risques. Une approche spécifique couronnée de succès, puisque depuis plus de 3 ans, les classements professionnels placent nos fonds obligataires parmi les meilleurs. Pour vos investissements obligataires, une des premières banques européennes de gestion d'actifs saura bien vous entourer.



1^{er} prix (sur un an)
P.F.I.F. Valbond Euro



1^{er} prix (sur un an)
P.F.I.F. USD Cash Plus



Cash Plus CHF/EURO/USD
Valbond EURO/GBP/USD

Global Corporate Bond

Votre succès est notre capital

www.pictetfunds.com

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Pictet Fixed Income Fund - Cash Plus CHF/EURO/USD, Valbond EURO/GBP/USD et Global Corporate Bond sont des fonds luxembourgeois enregistrés auprès de la Commission des Opérations de Bourse. Pour plus d'informations, veuillez contacter votre banque habituelle.

A Paris, le haut de gamme est toujours à la fête

LES agents immobiliers parisiens spécialistes des appartements haut de gamme se frottent les mains : les transactions sur ce marché étroit mais lucratif se portent bien. Les douze agences Féau ont réalisé, en 2000, un chiffre d'affaires, hors taxe, de 2,5 milliards de francs, en augmentation de 49 % par rapport à 1999. Ce n'est pas tant le nombre de transactions que l'envolée des prix qui explique cette santé insolente.

Il faut distinguer deux types de marchés, s'adressant à des clientèles distinctes. Les biens exceptionnels intéressent des acheteurs étrangers dotés d'un budget qui démarre à 9 millions de francs et ne connaît presque pas de limite, puisque le mètre carré atteint parfois 100 000 francs. Les appartements bourgeois situés dans les quartiers dits résidentiels des 16^e et 17^e arrondissements, ou de Neuilly et Boulogne, s'adressent, eux, à des acheteurs français, à des prix presque raisonnables – entre 4 et 7 millions de francs – qui ont toutefois augmenté de plus de 35 % entre 1998 et 2000.

L'acheteur type est un couple de cadres avec deux ou trois enfants, à la recherche de cinq à sept pièces, sur 130 à 200 mètres carrés, qui veut habiter non loin des « bons lycées ». Il devra déboursier au moins 30 000 francs le mètre carré dans le quartier Auteuil-Passy, même pour un appartement situé au premier étage.

MANQUE DE GRANDES SURFACES

Dans le programme réalisé au parc de Passy par le promoteur Meunier, filiale de Paribas, les appartements se vendent facilement 45 000 francs le mètre carré. A Saint-Germain, ils trouvent preneur à 30 000 ou 40 000 francs le mètre carré, même dans les immeubles des années 1920-1930 situés dans des rues modestes ou sur les boulevards Raspail ou Saint-Germain, chics mais bruyants. « *Bien que l'on manque cruellement de grandes surfaces dont la demande reste beaucoup plus forte que l'offre, les acheteurs qui ont accepté le rattrapage des*

Immobilier. Les acheteurs étrangers, prêts à payer jusqu'à 100 000 francs le mètre carré, dopent le marché parisien des appartements de luxe

prix sont aujourd'hui à la limite de leur capacité financière », constate Charles-Marie Jottras, coprésident directeur général du groupe Féau.

« *Un bel appartement avenue Victor-Hugo, situé dans les étages élevés, se vendait à peine 27 000 francs le mètre carré avant la reprise et trouve aujourd'hui facilement un acheteur à 38 000 francs », confirme François Champin, de CB Richard Ellis Résidentiel. « Les maisons des villas privées du 16^e, comme la villa Montmorency, cotent, elles, entre 10 et 20 millions de francs et, à de tels niveaux de prix, les délais de vente s'allon-*

gent », poursuit François Champin, qui constate un certain attentisme, un décalage entre les prétentions des vendeurs et les possibilités des acheteurs.

Sur le segment des biens exceptionnels, le doute n'a, en revanche, pas pris : la hausse se poursuit sans état d'âme, gonflée par l'arrivée des étrangers et les nouveaux riches de la Net économie. Chez Féau, les ventes d'appartements à plus de 9 millions de francs ont progressé, en 2000, de 110 % et sont réalisées à 49 % avec des étrangers. Les transactions de plus de 15 millions de francs ont augmenté de 300 % et sont conclues à 74 % par des acheteurs étrangers ou des Français résidant hors de France.

DES GOÛTS TRÈS CLASSIQUES

Paris reste bien la ville la plus enviable du monde pour sa beauté et sa qualité de vie. Les produits les plus chers partent les premiers : « *Mais attention, prévient Charles-Marie Jottras, c'est un tout petit marché qui représente à peine 700 à 800 appartements, soit 2,5 % à 3 % du marché global.* »

Les grosses fortunes européennes, italiennes, néerlandaises ou anglaises, les Américains « *qui ont de la culture* » adorent les quartiers historiques, le Palais-Royal, Saint-Germain, le Panthéon ou

l'île Saint-Louis. Elles y recherchent des pied-à-terre de 70 à 200 mètres carrés. Un Américain n'a ainsi pas hésité à déboursier 6,15 millions de francs pour un appartement de 112 mètres carrés, rue de Seine, soit 55 000 francs le mètre carré. Les beaux immeubles du quai Voltaire, des places Furstenberg, Saint-Sulpice ou de la rue Gynemer valent de 50 000 à 70 000 francs le mètre carré.

Le Marais connaît un véritable engouement, notamment auprès des dirigeants de start-up du Sentier qui, dans ce domaine, ne font pas preuve d'audace mais plutôt d'un goût désespérément classique. « *Place des Vosges, un duplex de 230 mètres carrés, dans le pavillon de la reine, s'est vendu 23 millions de francs, et un autre appartement de 103 mètres carrés, avec une terrasse de 30 mètres carrés, est parti à 12,6 millions de francs », raconte Emmanuel de Poulpique, directeur de l'agence Féau, dans le Marais. « Dans les deux cas, on atteint 100 000 francs le mètre carré », constate-t-il. Les Sud-Américains en pincet plutôt pour les belles rues ordonnancées du 7^e arrondissement ou l'avenue Foch, tandis que l'avenue Montaigne et le 8^e rallient les faveurs des fortunes du Moyen-Orient.*

Isabelle Rey-Lefebvre

Préparer sa retraite dans des conditions avantageuses

PLUSIEURS produits d'épargne permettent de se constituer un complément de retraite, sous forme de rente, dans des conditions fiscales intéressantes : l'assurance-vie proprement dite, le PEP et le PEA qu'ils soient ou non adossés dès l'origine à un contrat d'assurance-vie.

Le principe est simple. Plutôt que de récupérer son capital et les produits accumulés en une seule fois à

Fiscalité. Demander le versement de son assurance-vie, PEP ou PEA par rentes permet de bénéficier d'exonérations fiscales

la sortie, le souscripteur peut demander le versement d'une rente viagère, c'est-à-dire d'une rente dont les arragés seront versés jusqu'à son décès. Son montant dépend à la fois de la valeur du contrat au jour de son entrée en service et de l'âge du souscripteur au moment où il en demande le versement. Plus il est jeune et plus son espérance de vie – calculée à partir des tables de mortalité dont disposent les assureurs – est élevée, moins les versements de la rente seront importants. De plus, s'il a choisi une rente au profit de son conjoint survivant, son montant sera dès le départ moins élevé que celui auquel il aurait pu prétendre en l'absence de réversion.

Mais tous ces supports n'offrent pas la même souplesse. Avec un contrat d'assurance-vie classique, le souscripteur n'a aucune durée à respecter pour demander le versement d'une rente : les produits capitalisés dans le contrat sont exonérés d'impôt quelles que soient la durée du contrat et sa date de souscription. Le souscripteur devra cependant veiller à ce que son contrat lui laisse le choix du mode de sortie au moment du dénouement de celui-ci – et non pas lors de son ouverture – et à ce qu'une mention le prévienne expressément. Pour au moins deux raisons.

CONDITIONS DE BERCY

La première est évidente : il s'agit d'attendre le dernier moment pour choisir. Car avec la souscription d'un contrat qui stipule que ce choix doit être effectué dès la signature, le souscripteur est définitivement lié. En clair, il ne pourra pas changer d'avis à moins, s'il avait choisi un contrat prévoyant le versement d'un capital, de le fermer et d'en ouvrir un autre à rente viagère immédiate, c'est-à-dire versée dès la souscription. La seconde raison est de nature fiscale. Si le contrat ne prévoit pas clairement dès la souscription que le souscripteur pourra opter pour le versement d'une rente, Bercy refusera de lui accorder l'exonération d'impôt pour les produits capitalisés. De plus, l'exonération ne jouera pas si le souscripteur

demande dans un premier temps à percevoir une rente puis se ravise et demande à convertir son capital en rente, même si la conversion intervient dans les plus brefs délais. Quant aux versements de la rente, ils supportent dans tous les cas l'impôt sur le revenu et les prélèvements sociaux (10 %) mais sur une partie seulement de leur montant.

Cette fraction, en principe, déterminée une fois pour toutes, dépend de l'âge du bénéficiaire au moment où il demande le versement : 70 % s'il a moins de 50 ans, 50 % s'il a entre 50 et 59 ans, 40 % de 60 à 69 ans et 30 % à partir de 70 ans. En cas de rente réversible au profit du conjoint, c'est l'âge de l'aîné des deux conjoints au moment de l'entrée en service de la rente qui doit être retenu. Bien mieux, le fisc accepte de retenir l'âge du conjoint survivant au moment où il perçoit pour la première fois la réversion de la rente lorsque cette solution est plus favorable. Les versements de la rente devront être déclarés dans la catégorie des pensions et rentes. Ils seront soumis au barème progressif de l'impôt mais sans le bénéfice des abattements de 10 % et 20 %, ni possibilité d'option pour le prélèvement forfaitaire libératoire.

En revanche, avec des produits comme le PEP ou le PEA (mais sur lesquels les versements sont limités à 600 000 francs par contribuable), le souscripteur peut attendre le dernier moment pour choisir entre le versement d'un capital ou celui d'une rente. Mieux encore, il n'est pas obligatoire d'avoir ouvert un PEP ou un PEA assurance pour percevoir une rente. Le souscripteur peut à tout moment transférer son plan dans un autre établissement et en profiter pour transformer un produit bancaire en produit d'assurance, sans perdre l'antériorité fiscale de son contrat. Et s'il n'a pas fait ce changement en cours de contrat, il peut toujours au dernier moment transférer son plan auprès d'une compagnie d'assurances avec laquelle il signe un contrat de rente viagère immédiate.

Dernier avantage, et non des moindres : à condition de conserver son PEP ou son PEA intact pendant huit ans, les produits accumulés dans le plan et les arragés de la rente sont exonérés d'impôt sur le revenu. Le bénéfice de cette exonération est étendu au conjoint survivant lorsque le contrat a prévu la réversibilité de la rente à son profit. Seule ombre au tableau, les prélèvements sociaux : dans tous les cas, les versements de la rente supportent 10 % de prélèvements sociaux mais que sur une partie de leur montant, calculée comme pour les rentes viagères soumises à l'impôt sur le revenu.

Serge Nicolas

JURISPRUDENCE

Attention au libellé des chèques

QUAND un épargnant remet une somme d'argent à un intermédiaire, par un chèque libellé au nom de ce dernier, il doit veiller à ce qu'il soit bien le mandataire de la compagnie choisie. En l'occurrence, une somme d'argent avait été détournée par un agent. Le souscripteur et son épouse l'avaient donc assigné, ainsi que la compagnie Abeille Vie et que l'assuré qui paie à un courtier doit assumer la charge du caractère libératoire de son règlement à une compagnie. Le bulletin de souscription signé par l'épouse mentionnait en termes apparents que le règlement devait être effectué « *obligatoirement à l'ordre de l'Abeille Paix Vie* ».

Cette compagnie ne pouvait donc être condamnée à rembourser la somme détournée, étant donné qu'il n'y avait pas eu de mandat apparent et que cet agent avait ici agi en qualité de courtier. La Cour de cassation (première chambre civile du 9 mai 1996) a donc estimé que la cour d'appel avait justifié son point de vue et rejeté le pourvoi des assurés contre la compagnie Abeille Vie. Contrairement à l'agent, normalement mandataire de la compagnie, le courtier est le mandataire de son client, vis-à-vis duquel il est informellement responsable de ses actes. Si cet arrêt de la Cour de cassation n'est pas de la première jeunesse, il n'en apporte pas moins de riches enseignements sur les comportements à observer par le public dans ses relations avec les divers types d'interlocuteurs, vendeurs ou distributeurs de contrats d'assurances, voire de conseils.

Alain Farshian

VIE PRATIQUE

Location saisonnière : quels sont les recours ?

LA chasse aux locations d'été est déjà ouverte, et pour n'avoir que l'embarras du choix, il faut dès maintenant éplucher les petites annonces, consulter les magazines spécialisés et interroger les agences immobilières. Mais la course à la perle rare n'empêche pas de savoir lire entre les lignes et de se préparer à réagir en cas de désillusion. Les pistes de recherche sont nombreuses – notamment sur le Web –, mais un seul critère de sélection demeure : le réalisme. Il n'y a pas de miracle, et une résidence exceptionnelle proposée à moitié prix par rapport au marché cache forcément de mauvaises surprises, voire une réelle arnaque. Si la recherche débute par les petites annonces entre particuliers, il faut d'office éliminer les rédactions trompeuses, imprécises ou flatteuses : « *vue imprenable* », « *vue sur mer* », « *belle surface* », « *tout confort* », « *spacieux* », « *espace clos* ». Mieux vaut retenir celles qui sont détaillées et qui indiquent la nature du logement, sa surface, le nombre de pièces, sa situation exacte et le détail des prestations offertes. Avant de s'engager, l'idéal est de pouvoir le visiter. A défaut, il faut se faire adresser tous les documents descriptifs et explicatifs de la part du loueur. Sa rapidité de réponse et la qualité des renseignements fournis sont déjà d'excellents révélateurs. Il faut évidemment signer un contrat écrit après une lecture très attentive – la liberté de rédaction régnant dans ce domaine et faisant foi –, y faire figurer des réserves et ne pas adresser plus de 25 % de la somme due au moment de la réservation. Il est par ailleurs indispensable de conserver la petite annonce, les échanges de courrier et la copie du chèque d'arrhes ou d'acompte. Il est toujours possible d'attaquer un particulier pour publicité mensongère dans la rédaction de son annonce, mais outre les vacances gâchées, la procédure est longue et coûteuse (au minimum 5 000 francs) devant le tribunal d'instance. Si la réservation se fait auprès d'un professionnel, le locataire dispose de plus de garanties : en cas de litige, l'agent est son

seul interlocuteur, il est réputé professionnel, ce qui renforce la présomption de bonne foi du locataire, et ne peut exiger plus de 25 % à la réservation et jamais plus de six mois avant l'entrée dans les lieux. En cas d'information trompeuse, les juges seront plus sévères, estimant le vendeur initié. Les commissions prises pour la location sont libres, incluses dans le prix annoncé, et représentent en moyenne 10 % du contrat. Si à l'arrivée « *rien ne va plus* », il faut immédiatement se constituer un dossier pré-litige : photos (dates de développement à l'appui), témoignages des voisins ou des précédents occupants, relevé précis et détaillé de ce qui ne correspond pas ou ne fonctionne pas, l'idéal étant de faire établir un constat d'huissier (coût moyen 1 500 francs).

Si la réservation se fait auprès d'un professionnel, le locataire dispose de plus de garanties. En cas d'information trompeuse, les juges seront plus sévères qu'avec un particulier

Ensuite, il faut agir vite : lettre recommandée au loueur ou à l'agence exigeant le remboursement des sommes indûment payées et l'indemnisation du préjudice subi, avec copie aux associations de consommateurs, à l'office du tourisme, à la direction départementale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes (DDCCRF). Si le logement se révèle impropre à l'utilisation promise (une voie ferrée sépare la maison du jardin, comme cela s'est vu), il faut alors refuser d'occuper les lieux et engager des poursuites immédiates devant le tribunal.

Dominique de Noronha

★ **Direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes (DGCCRF), 59, bd Vincent-Auriol, Paris Cedex 13. Tél. : 01-44-87-17-17 et, pour chaque département, consulter sur Minitel le 3614 code CONSOM.**

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection.

Cours relevés au 4 mai à 17 h 43

Code	Émetteurs →	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT							
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	03/05/01	156,51	154,96	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	04/05/01	154,60	153,07	EUR	1,75	08/02/01
029616	CADENCE 3 D	03/05/01	154,60	153,07	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	03/05/01	251,70	246,76	EUR
009577	INTEROBLIG C	03/05/01	57,62	57,05	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	04/05/01	88,76	87,02	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	04/05/01	197,18	193,79	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	04/05/01	277,24	272,47	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	04/05/01	182,80	179,66	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	03/05/01	175,55	172,53	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	03/05/01	244,92	240,71	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	04/05/01	520,76	510,55	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	04/05/01	487,60	478,04	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	04/05/01	569,79	558,62	EUR
029549	SOGENFRANCE D	04/05/01	513,47	503,40	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOLIG C	04/05/01	109,81	108,72	EUR
009524	SOGÉPARGNE D	03/05/01	45,27	44,82	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	03/05/01	277,75	272,30	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	04/05/01	24,60	24,12	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	04/05/01	74,36	72,90	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	03/05/01	18,75	18,38	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	03/05/01	64,84	63,57	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	03/05/01	43,12	42,27	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	03/05/01	18,08	17,73	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	03/05/01	60,04	58,86	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	03/05/01	16,92	16,75	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	03/05/01	30,54	29,94	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	03/05/01	75,23	73,75	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	04/05/01	397,33	389,54	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	03/05/01	636,90	618,16	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	04/05/01	604,68	592,82	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	04/05/01	732,26	717,90	EUR
703304	SOGESTION C	03/05/01	54,40	53,33	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	03/05/01	643,19	624,27	EUR

CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT

08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)

SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	03/05/01	483,30	471,51	EUR	7,75	06/01/01
028819	ATOUT FONCIER	03/05/01	351,48	342,91	EUR	13,87	14/04/01
093707	ATOUT FRANCE ASIE	03/05/01	95,74	93,40	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	03/05/01	217,70	212,39	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	03/05/01	54,56	53,23	EUR	0,38	14/04/01
028581	ATOUT FUTUR C	03/05/01	241,98	236,08	EUR
028582	ATOUT FUTUR D	03/05/01	219,28	213,93	EUR	4,82	22/12/00
028990	ATOUT SELECTION	03/05/01	128,84	125,70	EUR
028636	OBLIFUTUR C	03/05/01	98,43	97,46	EUR
028637	OBLIFUTUR D	03/05/01	81,20	80,40	EUR	3,52	24/03/01
028612	REVENU VERT	03/05/01	171,74	170,04	EUR	2	20/04/01
028610	UNIVERS ACTIONS	03/05/01	66,98	65,36	EUR
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	02/05/01	95,89	95,89	EUR

GESTION COLLECTIVE

Faible régime pour les sicav à coupons

PERCEVOIR un coupon tous les trimestres ou tous les mois, c'est la vocation des fonds à revenus périodiques. Cette famille de sicav et de fonds communs de placements (FCP) a connu, par le passé, un grand succès auprès de ceux qui souhaitaient toucher régulièrement les fruits de leur épargne. Mais ils ne font plus recette.

Depuis plusieurs années, ces produits connaissent une désaffection constante. Ils subissent une décollecte régulière. L'encours de sicav obligataires à revenus qui atteignait près de 20 milliards d'euros à la fin 1997, selon les chiffres fournis par Europerformance, est tombé à moins de 19 milliards fin 1998, moins de 16 milliards fin 1999, et il s'est stabilisé juste au-dessus de 13 milliards depuis deux ans. Le même constat peut être fait du côté des FCP. L'encours placé sur les FCP obligations à revenus réguliers a fondu de moitié depuis 1997 pour tomber à 1,7 milliard d'euros. Pire, le nombre de ces produits est passé au cours de la même période de 58 à 40.

Plusieurs raisons expliquent ce désamour. D'abord, les fonds à revenus ont été victimes de leurs maigres performances. Depuis le milieu des années 1990, les détenteurs de ces produits ont vu le coupon qu'il touchait chaque trimestre ou chaque mois régulièrement baisser. La performance de ces produits est très liée à l'évolution des taux courts, or ceux-ci sont relativement bas malgré la remontée constatée depuis plus d'un an.

Ensuite, progressivement, les épargnants se sont tournés vers d'autres produits plus rémunérateurs. « La création des fonds profilés a porté un coup aux sicav à revenus périodiques », constate Alain Kerguiduff, le gérant de la gamme de sicav Cadence de la Société générale. Pour un profil de risque déterminé à l'avance, les souscripteurs de ces produits pouvaient

Eurofonds.

Les fonds à revenus trimestriels ont été pénalisés pendant de nombreuses années par une politique de gestion conservatrice

espérer bénéficier d'une partie de la hausse de la Bourse qui a été spectaculaire jusqu'à la fin 1999.

Toutefois, les données évoluent. Avec une progression moyenne de 4,77 % au cours des douze derniers mois, les fonds à revenus périodiques affichent une performance qui est loin d'être déshonorante. Ces produits profitent - enfin - de la gestion prudente qui les a pénalisés pendant de nombreuses années.

SENSIBILITÉ AUGMENTÉE

Certains gestionnaires ont également su tirer parti de l'évolution chahutée des marchés obligataires au cours de ces derniers mois en menant des politiques de gestion plus actives.

Axa Revenus Trimestriels a enregistré une progression de 8,36 % sur un an. En mars, le gérant de la sicav n'a pas hésité à profiter d'une correction du marché pour augmenter la sensibilité (son exposition au risque de taux) de son portefeuille. La sicav est investie à près de 10 % sur des titres émis entre sept et dix ans et à 40 % sur des obligations dont l'échéance se situe entre cinq et sept ans.

Cette stratégie devrait se révéler payante si les taux d'intérêt à moyen terme baissent au cours des prochains mois.

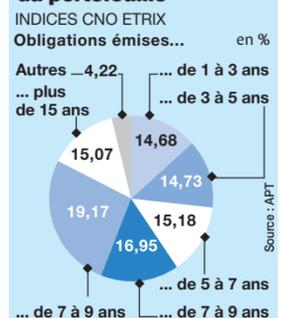
Joël Morio

La sicav de la semaine

Cadence 2

LA sicav de la Société générale appartient à une gamme de trois fonds (Cadence 1, 2 et 3) gérés de manière identique mais dont les performances peuvent être différentes au cours de l'année. A un moment donné, les sicav peuvent enregistrer des écarts importants entre leurs valeurs liquidatives selon qu'elles viennent ou non de détacher un coupon. La gamme a été construite de telle manière qu'un épargnant qui détient des parts des trois sicav perçoit un coupon tous les mois. Chaque Cadence distribue un coupon par trimestre. Cadence 2 verse, par exemple, ses coupons en février, en mai, en août et en novembre. Ce dernier est fixé pour l'année en décembre en fonction de l'évolution des taux d'intérêt. En décembre 2000, il a été porté à 1,75 euro contre 1,68 euro un an plus tôt. La gamme des Cadence est gérée

Décomposition du portefeuille



L'attribution de risque selon la méthode APT met en évidence une sensibilité importante sur la partie long et moyen terme de la courbe.

J. Mo.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraité en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	---------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★ Moyen ★★ Important ★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!
Tous les fonds de la catégorie

France Revenu Périodique

Performance arrêtée le : 31/03/01

Performance moyenne sur un an : + 4,77 %

FR029083	CREDIT MUTUEL OBLIG QU	CREDIT MUTUEL	FR	+ 6,63	1	**	★★★★	+ 5,99	6	164,33
FR029615	CADENCE 2	SOCIETE GENERALE	FR	+ 6,08	2	**	★★★★	+ 5,44	10	155,58
FR009836	ETOILE TRIMESTRIEL	CREDIT DU NORD	FR	+ 6,08	3	**	★★★	+ 4,93	13	81,63
FR043654	AXA REVENUS TRIMESTRIE	AXA INVESTMENT MA	FR	+ 6,04	4	**	*	+ 8,36	2	181,71
FR043100	ATHENA SECURITE	ATHENA BANQUE	FR	+ 6,03	5	**	★★★	+ 5,11	11	1300,78
FR029614	CADENCE 1	SOCIETE GENERALE	FR	+ 5,89	6	**	★★★	+ 5,08	12	157,70
FR041563	GPV VARIFONDS	GPV FINANCE	FR	+ 5,87	7	**	★★★★	+ 5,81	7	666,08
FR029330	ECUREUIL TRIMESTRIEL	CAISSES EPARGNE	FR	+ 5,82	8	**	★★★★	+ 6,53	4	275,30
FR739510	FEDERAL CAPITALISATION	FEDERAL GESTION	FR	+ 5,58	9	**	★★★	+ 6,72	3	47,62
FR029078	TRILION	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 5,53	10	**	★★★★	+ 4,78	14	742,74
FR040096	OUEST OBLIPLUS	CIO	FR	+ 5,18	11	**	★★★★	+ 4,63	16	39,06
FR029616	CADENCE 3	SOCIETE GENERALE	FR	+ 5,16	12	**	★★★	+ 4,35	18	154,05
FR029640	TRESOR TRIMESTRIEL	CDC	FR	+ 5,10	13	**	★★★★	+ 5,60	9	151,06
FR041593	PYRAMIDES REVENU	BANQUE VERNES	FR	+ 4,70	14	*	★★★	+ 5,68	8	318,74
FR041459	PARNASSE EPARGNE SECUR	BMF GESTION	FR	+ 4,59	15	*	★★★★	+ 4,76	15	1555,63
FR040298	BSD MENSUEL	BANQUE SCALBERT DUPONT	FR	+ 4,43	16	*	★★★★	+ 3,90	19	139,10
FR746535	OBLIMAAF 2003	MAAF ASSURANCES	FR	+ 4,32	17	*	★★★★	+ 4,62	17	299,26
FR744828	UFF RENDEMENT TRIMESTR	VICTOIREASSETMANA	FR	+ 4,27	18	*	●	+ 6,30	5	770,65
FR041751	SANPAOLO REVENU TRIMES	BANQUE SANPAOLO	FR	+ 4,01	19	*	★★	+ 2,74	24	139,54
FR738853	HERVET OBLIREVENUS	BANQUE HERVET	FR	+ 3,20	20	*	★★★	+ 2,61	25	807,72
FR041184	LION TRIMESTRIEL NX 4	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 3,19	21	*	★★★★	+ 2,92	21	646,40
FR041155	LION TRIMESTRIEL NX 3	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 3,17	22	*	★★★★	+ 2,80	22	689,88
FR041151	LION TRIMESTRIEL NX 5	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 2,96	23	*	★★★★	+ 2,80	23	665,21
FR009924	PARIBAS REVENUS OBLIGA	BNP PARIBAS	FR	+ 2,48	24	●	★★	+ 3,20	20	15,41
FR041611	LEOPARD IV C	CREDIT IND DE NOR	FR	+ 2,38	25	●	★★★★	+ 2,43	26	170,14
FR028612	REVENU-VERT	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 2,32	26	●	★★★★	+ 2,38	27	173,21
FR029257	PLACTRIMESTRIELS	BANQUE NSM	FR	+ 0,80	27	●	★★★★	+ 0,83	28	1554,66

◆ Les sicav et les fonds communs de placement (FCP) qui figurent dans ce classement appartiennent à une famille qui n'est pas automatiquement celle qui apparaît dans leur notice d'information. Les sicav et les FCP qui ont un comportement similaire sont regroupés dans une catégorie particulière. Autre différence par rapport aux classements classiques de sicav et de FCP, le palmarès que nous publions est effectué en fonction d'une performance retraitée. Ce nombre - théorique - traduit non seulement le résultat de la sicav ou

du FCP, mais aussi le risque pris par le gérant. Il est calculé selon la méthode APT (Arbitrage Pricing Theory), qui permet d'analyser les fonds selon leur performance et le risque pris par le gestionnaire.

Elaborée par Steve Ross en 1976, cette méthode repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Aptimum mesure l'évolution de ces prix au

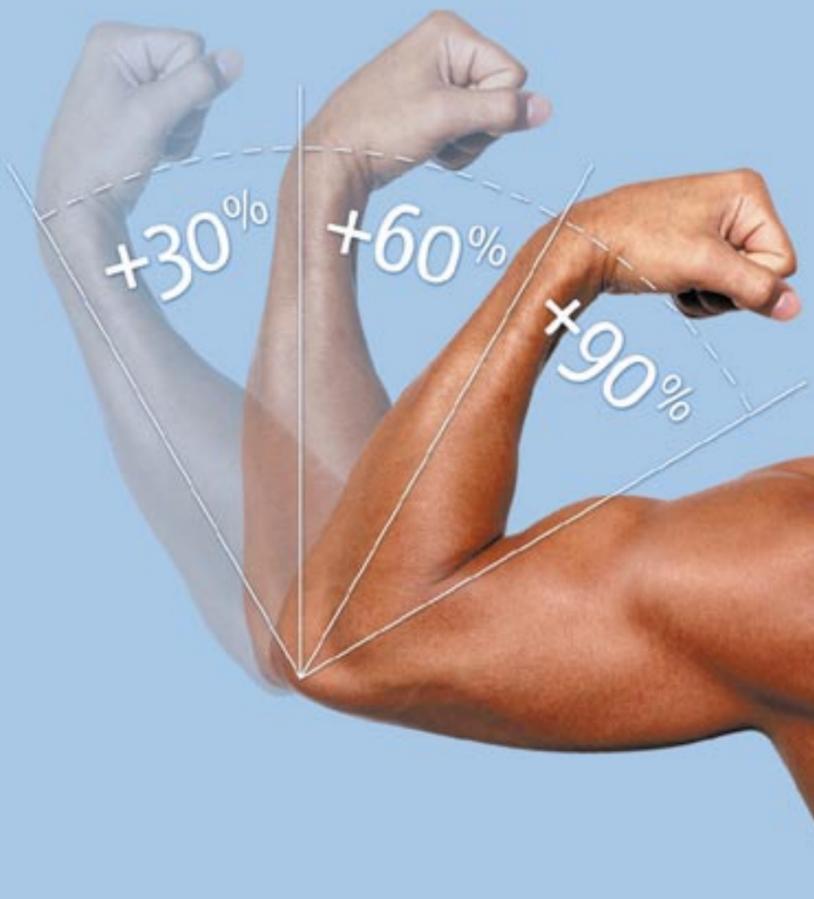
cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée. Le nombre des étoiles attribuées à chaque sicav et FCP permet aussi de se faire une idée du risque pris par le gérant. Plus le nombre d'étoiles est élevé, plus le risque est faible.

Le lecteur pourra également trouver sur les deux dernières colonnes du tableau les performances brutes et le classement du fonds selon ce critère.

Jusqu'à 3 fois 30% sans risquer votre capital*

Souscription du 2 mai au 8 juin 2001**

SOGETRIUM



Vous cherchez un placement totalement sécurisé avec un objectif de gain attractif ? La Société Générale vous propose SOGETRIUM Garanti et SOGETRIUM Garanti PEA, deux nouveaux fonds communs de placement qui vous offrent une garantie de capital à horizon 6 ans. Votre potentiel de gain ? +30%, +60% ou +90% de votre investissement initial. Soit jusqu'à 3 fois 30%.

Pour plus de renseignements, contactez votre agence ou l'agence la plus proche ou connectez-vous sur le site sogetrium.com



* Capital garanti à l'échéance hors droits d'entrée, TRAAB maximum de 11,29% net de frais de gestion.
** Possibilité de clôture anticipée de la période de souscription dès lors que 45 millions d'euros ont été collectés pour Sogetrium Garanti et 105 millions d'euros pour Sogetrium Garanti PEA.
Agrément COB en date du 19 avril 2001. Toute souscription dans ces fonds doit se faire sur la base des notices d'information actuellement en vigueur, disponibles dans toutes les agences Société Générale ou sur le site sogetrium.com. Société Générale, S.A. au capital de 528 749 122,5 € - 552 120 222 R.C.S. Paris

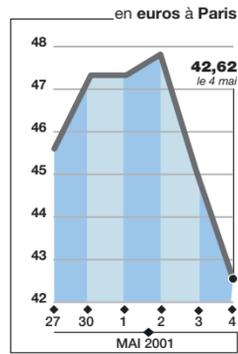
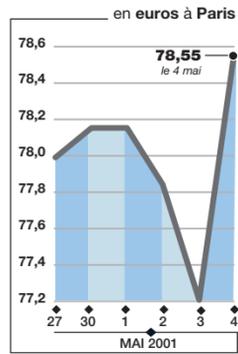
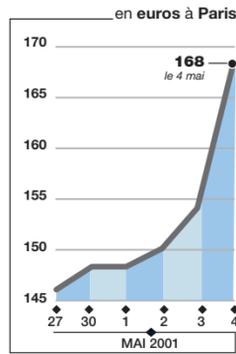
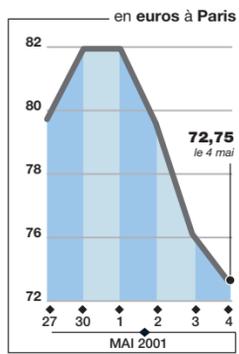
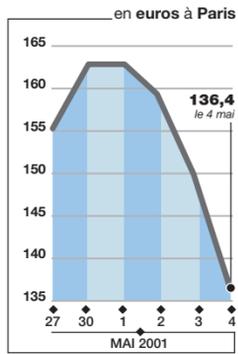
www.sogetrium.com

Si on en parlait ?

Les 5 valeurs de la semaine

AUTOMOBILE table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. hebdo. Includes entries for SE, BE, DE, IT, FR, etc.

BANQUES table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. hebdo. Includes entries for GB, NL, DE, IT, etc.



CAP GEMINI LIMITÉ

Le groupe de services informatiques a enregistré un chiffre d'affaires sur les trois premiers mois, en hausse de 105,2% qui tient compte de l'acquisition, en février 2000, de la branche conseil du cabinet Ernst & Young.

FRANCE TÉLÉCOM MITIGÉ

L'opérateur a réalisé un chiffre d'affaires consolidé au premier trimestre 2001 en hausse de 36,5%. A périmètre constant (hors l'acquisition d'Orange, notamment), la croissance n'est que de 7,5%, au lieu des 10% attendus.

LEGRAND ADP MIRACULÉ

A la surprise générale, la cour d'appel de Paris a décidé d'annuler, jeudi 3 mai, la décision du Conseil des marchés financiers (CMF) d'autoriser la fusion de Legrand et de Schneider.

PERNOD RICARD DÉCEVANT

Pour la première partie de l'année 2001, le groupe de vins et de spiritueux anticipe une croissance « de l'ordre de 10% » de son résultat courant et de son bénéfice net.

TF 1 EST SANCTIONNÉ

Le groupe de médias a affiché une hausse de 15% de son chiffre d'affaires au premier trimestre. Dans un marché publicitaire en baisse de 2,2%, la première chaîne a engrangé des recettes en hausse de 1,1%, mais a déçu les investisseurs qui attendaient plus.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including PANAFON HELLENI, TEL TELECOM SGPS, SONERA, etc.

CONSTRUCTION

Table listing construction companies and their stock prices in euros, including ACCIONA, ACS, AGGREGATE IND, etc.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including NOVARTIS N, NYCO-NORDISK B, NYCOMED AMERSHA, etc.

ALIMENTATION ET BOISSON

Table listing food and beverage companies and their stock prices in euros, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIAT BRAU-BE, BBAG OE BRUIT-F, etc.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including LINDE AG, MAN AG, MG TECHNOLOGIES, etc.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including ALLIANCE UNICHE, AVA ALLG HAND.G, BOOTS CO PLC, etc.

PRODUITS DE BASE

Table listing basic products companies and their stock prices in euros, including ACERALIA, ACERINOX R, ALUMINIUM GREEC, etc.

CONSOMMATION CYCLIQUE

Table listing cyclic consumption companies and their stock prices in euros, including ACCOR, ADIDAS-SALOMON, AGFA-GEVAERT, etc.

ÉNERGIE

Table listing energy companies and their stock prices in euros, including BG GROUP, BP, CEPSA, COLEXIF, etc.

BIENS D'ÉQUIPEMENT

Table listing equipment companies and their stock prices in euros, including ABB N, ADECCO N, AEROPORTI DI RO, etc.

ASSURANCES

Table listing insurance companies and their stock prices in euros, including AEGIS GROUP, AEGION NV, AEF, etc.

HAUTE TECHNOLOGIE

Table listing high technology companies and their stock prices in euros, including AIXTRON, ALCATEL-A, ALTEC SA REG., etc.

CHIMIE

Table listing chemical companies and their stock prices in euros, including AIR LIQUIDE, AKZO NOBEL NV, BASF AG, etc.

CONGLOMÉRATS

Table listing conglomerate companies and their stock prices in euros, including D'ETEREN SA, AZEO, GBL, etc.

SERVICES FINANCIERS

Table listing financial services companies and their stock prices in euros, including 3I GROUP, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

À NOS ABONNÉS

Pour vos changements d'adresse ou suspensions d'abonnement durant vos vacances

un seul numéro 0803 022 021

(0,99 F TTC/mn)

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Table listing telecommunications companies and their stock prices in euros, including ATLANTIC TELECO, BRITISH TELECOM, CABLE & WIRELES, etc.

PHARMACIE

Table listing pharmaceutical companies and their stock prices in euros, including ACTELION N, ALTANA AG, ASTRAZENECA, etc.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including CORP FIN ALBA, CS GROUP N, DEPFA-BANK, etc.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including DAMPSKIBS-B, DAMSKIBS SVEND, E.ON AG, etc.

MEDIAS

Table listing media companies and their stock prices in euros, including B SKY B GROUP, CANAL PLUS, CAPITAL RADIO, etc.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including AEGIS GROUP, AEGION NV, AEF, etc.

Table listing various companies and their stock prices in euros, including REUTERS GROUP, RTL GROUP, SMG, etc.

BIENS DE CONSOMMATION

Table listing consumer goods companies and their stock prices in euros, including AHOLD, ALTADIS, AMADEUS GLOBAL, etc.

COMMERCE DISTRIBUTION

Table listing distribution companies and their stock prices in euros, including ALLIANCE UNICHE, AVA ALLG HAND.G, BOOTS CO PLC, etc.

HAUTE TECHNOLOGIE

Table listing high technology companies and their stock prices in euros, including AIXTRON, ALCATEL-A, ALTEC SA REG., etc.

SERVICES COLLECTIFS

Table listing collective services companies and their stock prices in euros, including ACEA, ANGLIAN WATER, BRITISH ENERGY, etc.

CODES PAYS ZONE EURO

FR : France - DE : Allemagne - ES : Espagne
IT : Italie - PT : Portugal - IR : Irlande
LU : Luxembourg - NL : Pays-Bas - AT : Autriche
FI : Finlande - BE : Belgique - GR : Grèce.

CODES PAYS HORS ZONE EURO

CH : Suisse - NO : Norvège - SE : Suède
GB : Grande-Bretagne - DK : Danemark.

Les indices mondiaux continuent de résister

LES marchés américains, en baisse vendredi 4 mai, à l'annonce d'une perte inattendue de 223 000 emplois aux Etats-Unis en avril, ne se sont inquiétés que quelques heures du risque de récession, retournant dans le vert en milieu de séance. Même si cette perte est la plus élevée depuis février 1991, les marchés ont fait confiance à la Réserve fédérale américaine (Fed) pour baisser ses taux d'intérêt et conjurer la crise. Le Dow Jones, indicateur phare de Wall Street, a affiché sur la semaine une hausse de 1,3 %, terminant à 10 951,24 points. L'indice Nasdaq des valeurs technologiques a de son côté gagné 5,5 %, finissant la semaine à 2 191,53 points. Sur le Vieux Continent, les marchés ont cherché leur direction. L'indice Euro Stoxx 50 des plus grandes valeurs de l'Euroland a cédé 1,28 %, à 4 416,79 points.

A Paris, la Bourse était fermée

mardi 1^{er} mai. En quatre séances, l'indice CAC 40 a perdu 2,16 %, terminant la semaine à 5 455,55 points. Jeudi, la cour d'appel de Paris a créé la surprise, en décidant d'annuler la décision du Conseil des marchés financiers (CMF) autorisant la fusion des groupes Schneider et Legrand, qui devaient former ensemble le numéro un mondial des équipements électriques. Le titre Schneider a reculé de 2,8 % au cours de la semaine, et l'action ordinaire Legrand a chuté de 7,9 %. En revanche, l'action à dividende prioritaire (ADP) Legrand - privée de droits de vote mais dont les porteurs reçoivent statutairement un dividende majoré de 60 % - a bondi de plus de 15 % au cours de la semaine, grâce à une progression de 2,67 % jeudi et de 9,09 % vendredi. En effet, ce sont des porteurs d'ADP qui avaient demandé l'annulation de la décision du CMF, contestant la parité qui leur était

appliquée dans la fusion. Compte tenu des droits finalement reconnus à ces porteurs dans le cadre de l'affaire Legrand-Schneider, l'ADP du distributeur stéphanois Casino s'est également envolée en fin de semaine, gagnant 6,68 % au cours des deux séances boursières de jeudi et vendredi. L'ADP du groupe d'électronique Sagem a progressé de son côté de 3,89 % jeudi, mais elle a baissé de 4,23 % vendredi.

Vendredi, l'émission contestée de M6, « Loft Story », a fait une intrusion à l'assemblée générale du groupe Suez, à travers la question d'un actionnaire qui s'est demandé si elle correspondait aux valeurs du groupe Suez, actionnaire de référence de M6 (*lire Le Monde*, page 17). En réponse, Gérard Mestrallet, président de Suez, a estimé que le « contenu des programmes de M6 n'est pas du ressort de ses actionnaires ». L'action M6 a largement bénéficié du battage autour de « Loft Story », preuve

que le marché s'attend à ce que cette opération soit très rentable financièrement pour la chaîne. L'action M6 a gagné 4,90 % depuis le lancement de son émission de « télévision-réalité » le 26 avril, pendant que l'indice CAC 40 cédait 0,48 %. Depuis deux semaines, l'action M6 s'est envolée de 12,93 %, portée par l'annonce de ce nouveau programme, alors que la hausse de l'indice CAC 40 se limitait à 1,09 % sur la même période.

BRITISH TELECOM ENCOURAGÉ

L'indice DAX, représentatif des valeurs vedettes de la Bourse de Francfort, a cédé 0,60 % sur la semaine, à 6 138,28 points. Parmi les valeurs du DAX, la Deutsche Post a fini sur une perte hebdomadaire de 3,47 %. Le gouvernement allemand a annoncé qu'il préparait l'introduction en Bourse d'une seconde tranche du capital de la poste semi-publique allemande. Ce nouvel afflux de titres pourrait

peser sur les cours, qui restent inférieurs au prix de souscription de novembre 2000, lors de la première offre publique.

A Londres, l'indice Footsie a perdu 1,36 %, à 5 870,30 points. L'opérateur de téléphonie mobile Vodafone, qui a procédé à une augmentation de capital de plus de 3,5 milliards de livres (5,6 milliards d'euros) pour financer le rachat des actifs de British Telecom (BT) au Japon et en Espagne, a été sanctionné par le marché. L'action Vodafone a cédé 6,64 %, mais le titre de BT, que cette opération permet de se désendetter, a regagné 9,09 %.

A Tokyo, la Bourse était fermée lundi, jeudi et vendredi pour la série de jours fériés de la « Golden Week » (semaine dorée). Mardi, l'indice Nikkei a progressé de 3,52 %, porté par les espoirs de reprise économique et de réformes suscités par le nouveau premier ministre japonais Junichiro Koizu-

mi, et finissant au plus haut depuis quatre mois. Mercredi, le Nikkei est resté quasiment stable, cédant seulement 3,82 points - soit 0,026 % -, à 14 421,64 points. Les valeurs liées aux télécommunications ont grimpé après la prise de contrôle par Vodafone des 20 % de Japan Telecom détenus jusqu'alors par BT. L'action Japan Telecom a gagné 17,9 % vendredi. Le titre de l'opérateur historique, Nippon Telegraph and Telephone (NTT), s'est apprécié de 5,2 %, et celui de sa filiale de téléphonie mobile NTT DoCoMo a gagné 2,3 %. Mais le marché est resté assez calme, à l'approche des jours fériés. « Après des gains importants au cours des séances précédentes, les investisseurs et les courtiers ont ajusté leurs positions, prenant leurs bénéfices sur les opérations à court terme », a déclaré Hiroichi Nishi, analyste de Nikko Securities, à l'AFP.

Adrien de Tricornot

Le ralentissement américain se confirme

LE calme avant une nouvelle tempête ? Après la récente réunion du G7, le week-end des 28 et 29 avril à Washington, au cours de laquelle les divergences de vue entre Européens et Américains sont apparues au grand jour, la semaine a paru bien calme. Personne n'a fait d'allusion trop prononcée à l'impact de l'atterrissage américain sur l'économie européenne, ou au rôle de locomotive que la zone euro pourrait jouer afin de limiter le ralentissement mondial.

Les tiraillements entre responsables politiques et monétaires des deux continents auraient-ils disparu comme par enchantement ? Les nouvelles en provenance de la zone euro et des Etats-Unis laissent plutôt penser que le clivage constaté, d'une rive à l'autre de l'Atlantique, risque de durer. Car le fossé risque de se creuser, surtout si l'on considère l'attitude des deux banques centrales en présence.

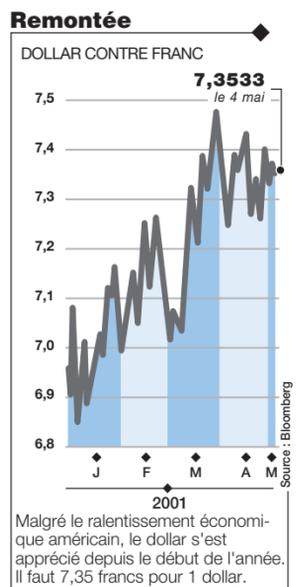
Vendredi 4 mai, les très mauvais chiffres du chômage aux Etats-Unis sont venus conforter les attentes d'une nouvelle baisse des taux de la part de la Réserve fédérale américaine (Fed). Selon de nombreux experts, un cinquième mouvement de baisse depuis le début de l'année est tout à fait envisageable lors de la prochaine réunion du comité directeur de la Fed, le 15 mai. Car les signes du ralentissement de la machine économique américaine continuent de s'accumuler.

« LE PIRE RESTE À VENIR »

Les statistiques publiées vendredi 4 mai font état d'un taux de chômage de 4,5 % en avril, contre 4,3 % en mars, et sont plus mauvaises qu'escompté. 223 000 emplois ont été supprimés en avril, soit le niveau le plus élevé depuis février 1991, année où les Etats-Unis avaient connu leur dernière récession. « Ces chiffres sont décevants, car ils suggèrent que les effets du ralentissement commencent juste à toucher l'emploi et les dépenses de consommation. Les espoirs d'un rétablissement très rapide suscités la semaine dernière par les bons chiffres de la croissance au premier trimestre, + 2 %, étaient futiles. Le pire

reste à venir », estiment les économistes de la Deutsche Bank Research.

Mercredi 2 mai, le Livre beige de la Réserve fédérale, qui dresse toutes les six semaines un bilan de l'activité, n'a pas non plus été très encourageant sur la vitalité de l'économie américaine : « Presque toutes les régions ont fait état d'un ralentissement de l'activité économique en mars et au début avril. Les ventes de détail ont été faibles en mars mais ont repris en avril. Les détaillants dans la plupart des régions ne s'attendent qu'à de faibles marges bénéficiaires, au mieux, dans les prochains mois », constate le Livre beige. L'activité industrielle a continué de s'affaiblir, avec des prises de commandes et un niveau de production en baisse dans un nombre plus important de régions. Cette accumulation de signes inquié-



Malgré le ralentissement économique américain, le dollar s'est apprécié depuis le début de l'année. Il faut 7,35 francs pour 1 dollar.

tants, qui relance les interrogations sur l'ampleur des difficultés américaines, a légèrement profité à l'euro : la monnaie européenne s'est rapprochée en fin de semaine de la barre de 0,9 dollar sans parvenir néanmoins à franchir ce seuil.

En Europe, la Banque centrale européenne (BCE), qui n'a pas modifié ses taux depuis début octobre 2000, semble toujours rester sourde aux appels à la baisse qui se sont multipliés ces dernières semaines. Après le Fonds monétaire international (FMI), les grands instituts allemands de conjoncture, la majorité des ministres des finances

Royaume-Uni : vers une nouvelle baisse de taux ?

Le comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre, qui se réunit mercredi 9 et jeudi 10 mai, pourrait décider d'assouplir une nouvelle fois ses taux directeurs. Une baisse des taux d'un quart de point est anticipée par de nombreux experts, ramenant le taux d'intervention à 5,25 %. « Elle a suffisamment fait de fines allusions. Il se passera quelque chose. On peut s'attendre raisonnablement à 25 points de base, mais 50 ne serait pas de trop », a affirmé Jim Webber, de TD Securities, à l'agence de presse Reuters.

Vingt-six économistes interrogés par l'agence britannique jugent qu'une baisse de 0,25 point de pourcentage est probable à 70 %. La Banque d'Angleterre, à la différence de la Banque centrale européenne, fait partie des banques centrales qui ont emboîté le pas à la Réserve fédérale américaine depuis le début de l'année.

Cours de change croisés

04/05 18h11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	0,82563		0,89340	0,13620	1,43650	0,57820
YEN	121,12000		108,28500	16,50500	173,99000	70,02500
EURO	1,11932	0,92349		0,15245	1,60720	0,64690
FRANC	7,34225	6,05860	6,55957		10,54125	4,24340
LIVRE	0,69614	0,57475	0,62215	0,09485		0,40250
FRANC SUISSE	1,72950	1,42800	1,54635	0,23560	2,48415	

Or

En euros	Cours 04/05	Var % 03/05
OR FIN KILLO BARRE	9560	+ 0,10
OR FIN LINGOT	9680	+ 1,15
ONCE D'OR (LO) \$	266,40	
PIÈCE FRANCE 20 F	55,60	+ 2,02
PIÈCE SUISSE 20 F	54,60	+ 0,55
PIÈCE UNION LAT. 20	54,50	

Taux d'intérêt (%)

Taux 04/05	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,82	4,73	5,12	5,63
ALLEMAGNE	4,78	4,78	4,96	5,52
GDE-BRETAG.	6,56	5,19	5	4,80
ITALIE	4,78	4,74	5,35	5,96
JAPON	0,07	0,02	1,34	2,33
ÉTATS-UNIS	4,41	3,73	5,20	5,66
SUISSE	2,90	3	3,42	4,16
PAYS-BAS	4,73	4,74	5,13	5,58

Hors zone Euro

Euro contre	04/05
COURONNE DANOISE	7,4651
COUR. NORVÉGIENNE	8,0925
COUR. SUÉDOISE	9,1353
COURONNE TCHÈQUE	34,6300
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7157
DOLLAR CANADIEN	1,3686
DOLLAR HONGKONG	6,9718
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1145
FORINT HONGROIS	262,2400
LEU ROUMAIN	25285
ZLOTY POLONAIS	3,5347

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

de la zone, dont le président de l'Eurogroupe, Didier Reynders, c'est l'OCDE, cette semaine, qui a invité la BCE à agir. Prudente dans sa formulation, l'organisation s'est prononcée jeudi en faveur d'un assouplissement monétaire dans la zone euro pouvant aller jusqu'à 50 points de base « dans les mois à venir ». Michael Mussa, le chef économiste du FMI, a quant à lui répété que « la BCE devrait et va baisser ses taux de 50 points de base dans la courant de l'année ».

PRONOSTICS DE L'OCDE

De nombreux signes le démontrent, l'Europe n'est en effet pas à l'abri de la décelération de l'économie américaine. « Toutes les enquêtes s'inscrivent dans la logique d'un ralentissement de la production industrielle de la zone euro », relève une analyse de la banque Goldman Sachs. En France, par exemple, l'Insee a confirmé jeudi le ralentissement de l'activité industrielle : les entrepreneurs interrogés pour la dernière enquête trimestrielle de conjoncture, indiquent que la demande intérieure et extérieure continue de se replier. L'OCDE a, elle aussi, abaissé ses pronostics à 2,6 % de croissance cette année pour la zone euro, après avoir revu fortement à la baisse ses prévisions pour l'ensemble des trente pays industrialisés membres de l'organisation (2 % pour 2001, contre 3,25 % voici quelques mois).

Néanmoins, la BCE reste ferme sur ses intentions. Ernst Welteke, le président de la Bundesbank, a indiqué vendredi 4 mai à Francfort que celle-ci continuait à observer une politique de « wait and see ». « Nous devons attendre », a dit M. Welteke : si la tendance a certes été à la baisse des tensions inflationnistes ces derniers mois, « les données actuelles vont dans l'autre sens », a-t-il expliqué en faisant référence au prix de l'énergie et de l'alimentation. L'indice des prix à la consommation dans la zone euro est demeuré à 2,6 % en mars en rythme annuel, au-dessus du seuil de référence visé par la BCE ; il pourrait surtout connaître une poussée en avril au vu des données provisoires publiées en Allemagne et en Italie notamment. Par ailleurs, la masse monétaire M3, un indicateur suivi de près par la BCE, est repartie à la hausse en mars, à la surprise générale, avec une croissance de 5 % en rythme annuel.

Otmav Issing, le chef économiste de la Banque centrale européenne, a minimisé la portée de ce chiffre, tout en réaffirmant jeudi 3 mai qu'il n'y avait pas encore de raisons d'être pessimiste sur l'économie de la zone euro. Rares sont donc les analystes qui attendent un mouvement de baisse de la part de la BCE lors de la prochaine réunion de son conseil des gouverneurs, jeudi 10 mai, voire dans les prochaines semaines. Ils parlent plutôt sur un maintien du statu quo, qui promet de nouvelles occasions de tensions de part et d'autre de l'Atlantique.

Philippe Ricard

MARCHÉS DES CAPITAUX

Bonne diversification, forte demande

TOUS les grands emprunts internationaux qui figureraient au calendrier de la semaine du 1^{er} mai ont été émis et bien acceptés.

La semaine qui s'annonce paraît prometteuse. L'offre devrait être importante sans toutefois dépasser la mesure. La demande pour des obligations de groupes industriels ne tarit pas. Les investisseurs continuent de disposer de liquidités en abondance, qu'ils veulent placer dans des titres de qualité, mais sans rechercher uniquement ceux qui sont au-dessus de tout soupçon. Beaucoup s'accommodent du risque modéré lié aux sociétés industrielles bien ou assez bien notées du point de vue financier. Ils espèrent en tirer des compensations sur le plan des rendements. Ils souhaitent également diversifier la composition de leur portefeuille.

Au premier trimestre et jusqu'à Pâques, les nouvelles transactions en euro proviennent surtout du secteur des télécommunications et de celui de l'automobile. Le marché en a été saturé. On n'en voit plus guère depuis dans la monnaie européenne. Bien sûr, chacun sait que la pause actuelle ne durera pas très longtemps, sans que personne ne redoute que ces deux secteurs recommencent bientôt à occuper autant le devant de la scène.

PHILIPS TRÈS EN VUE

Les affaires prévues sont préparées de longue date et avec le plus grand soin. Fiat s'est annoncé depuis un moment et devrait se lancer vers le milieu du mois après avoir rencontré les principaux investisseurs européens. L'exécution de son projet a été confiée à trois intermédiaires financiers : Caboto, Deutsche Bank et JP Morgan. On parle aussi beaucoup du prochain emprunt de type classique de Deutsche Telekom qui sera d'une taille imposante, mais ne devrait voir le jour qu'en juin.

Rassurés de ce côté, les investisseurs le sont également pour ce qui est de l'évolution des taux d'intérêt à court terme.

La publication, à la fin du mois d'avril, de statistiques révélant une forte croissance de l'économie américaine durant le premier trimestre n'a pas suffi à modérer les anticipations d'une prochaine et forte baisse du loyer de l'argent aux Etats-Unis. Vendredi 4 mai, ces attentes étaient d'ailleurs renforcées par la confirmation d'une vive montée du chômage américain en avril. Les spécialistes sont nombreux à continuer de tabler sur une nouvelle réduction d'un demi-point de leur taux directeur dont pourraient décider les autorités monétaires américaines lors de leur réunion du 15 mai. Il y a de quoi soutenir le marché

mi, et finissant au plus haut depuis quatre mois. Mercredi, le Nikkei est resté quasiment stable, cédant seulement 3,82 points - soit 0,026 % -, à 14 421,64 points. Les valeurs liées aux télécommunications ont grimpé après la prise de contrôle par Vodafone des 20 % de Japan Telecom détenus jusqu'alors par BT. L'action Japan Telecom a gagné 17,9 % vendredi. Le titre de l'opérateur historique, Nippon Telegraph and Telephone (NTT), s'est apprécié de 5,2 %, et celui de sa filiale de téléphonie mobile NTT DoCoMo a gagné 2,3 %. Mais le marché est resté assez calme, à l'approche des jours fériés. « Après des gains importants au cours des séances précédentes, les investisseurs et les courtiers ont ajusté leurs positions, prenant leurs bénéfices sur les opérations à court terme », a déclaré Hiroichi Nishi, analyste de Nikko Securities, à l'AFP.

Il est également question d'une transaction de 300 millions d'euros sur cinq ans de Rheinmetall. On en parle depuis l'automne 2000. Son lancement avait alors été différé. L'emprunteur avait obtenu les ressources qui lui étaient nécessaires par le biais d'un crédit bancaire à court terme, qu'il va rembourser et remplacer par un emprunt obligataire.

Concernant les débiteurs de toute première qualité, dont l'arrivée est prévue sous peu, la Finlande veut se procurer quelque 3 milliards d'euros pour une durée de sept ans. Cette transaction verra le jour par l'intermédiaire d'un groupe de banques qui se feront rémunérer pour leur travail, ce qui la distingue du courant habituel des emprunts gouvernementaux. La plupart des fonds d'Etat sont émis par voie d'adjudication. ABN Amro, Deutsche Bank et Nordea seront à la tête de l'opération. Les Trésors publics, qui demandent à des banques de prendre ferme leurs emprunts et de s'occuper du placement des obligations, agissent de la sorte pour être sûrs d'atteindre immédiatement un montant élevé. Lorsqu'ils procèdent à des adjudications, ils ne peuvent être assurés au départ du volume qu'ils obtiendront. En outre, lorsqu'ils s'adressent à des banques, celles-ci se chargent de promouvoir les transactions et de faire à l'émetteur une publicité dont il ne bénéficie normalement pas lors de ses adjudications.

Christophe Vetter

L'œil et le flair

Heinz Berggruen

- ◆ 1914 : naissance à Berlin.
- ◆ 1936 : départ pour les Etats-Unis.
- ◆ 1947 : ouverture de sa première galerie à Paris.
- ◆ 1950 : rencontre avec Picasso, dont il devient un des marchands.
- ◆ 1988 : don de 90 œuvres de Paul Klee au Metropolitan Museum de New York.
- ◆ 1996 : retour en Allemagne avec sa collection, conservée à Berlin.
- ◆ 2001 : vente de sept tableaux à New York, le 7 mai.

L'UN des plus grands marchands d'art de ce siècle, Heinz Berggruen, est aussi un infatigable collectionneur. Sept tableaux exceptionnels de sa collection, conservée à Berlin, seront mis aux enchères le 7 mai à New York. Une vente événement organisée cinq ans après le retour au pays du fils prodigue, après soixante années d'exil. En effet, quand Heinz Berggruen, issu d'une famille juive, quitte Berlin en 1936, il met le cap sur les Etats-Unis laissant derrière lui une Allemagne nazie. Il a vingt-deux ans et les poches trouées. Quand il effectue son retour, en 1996, dans sa ville natale, il a quatre-vingt-deux ans et des bagages chargés de quelque quatre-vingt-cinq Picasso, cinquante-cinq Klee, quatorze Matisse et plusieurs Cézanne, Van Gogh, Braque et Giacometti. Une collection forte de cent cinquante œuvres et estimée à plus de 7 milliards de francs. Il vient de la céder à l'Etat allemand - après en avoir retiré cinq Cézanne et deux Van Gogh, qui seront vendus chez Phillips à New York le 7 mai, et qui sont estimés à environ 700 millions de francs.

Ces trésors, réunis au cours de quarante années de carrière de marchand d'art, sont aujourd'hui exposés sur trois étages dans un édifice berlinois construit par Stüler au XIX^e siècle et situé face au château de Charlottenburg. C'est là qu'il vit depuis cinq ans, au milieu de ses tableaux et de ses souvenirs, dans un appartement aménagé au sein du musée, pestant contre les gardiens, qu'il juge incultes et peu diligents.

Né en janvier 1914 à Berlin, Heinz Berggruen est le fils d'un commerçant, propriétaire d'un magasin d'articles de bureau. Fuyant l'Allemagne hitlérienne, le jeune homme gagne la Californie en 1936, où il étudie à Berkeley avant de travailler au Musée de San Francisco. Mobilisé en 1942 dans l'armée américaine, il laisse aux Etats-Unis sa femme, Lillian, et ses deux enfants, John et Helen. De retour en Europe, il s'installe à Paris et adopte un nouveau métier, celui de marchand d'art. Il ouvre sa première galerie, place Dauphine, en 1947, et se spécialise dans les estampes originales de Chagall, Miro et Picasso notamment. Son capital de départ se limite à une bonne dose d'enthousias-



HELMUT NEWTON

Sept tableaux exceptionnels de la collection d'Heinz Berggruen, l'un des plus grands marchands d'art du XX^e siècle sont mis en vente à New York

me, un goût pour l'art et un sens certain des affaires.

Un de ses premiers achats se porte sur un ensemble de dix lithographies originales de la série « Elles » de Toulouse-Lautrec, découvertes dans une librairie du quartier des Champs-Élysées. Il les achète 1 000 dollars, l'estomac noué, avant de les revendre le double à un collectionneur américain quelques semaines plus tard. « Sans lever le petit doigt, j'avais doublé ma mise », écrira-t-il plus tard. La série entière vaudrait aujourd'hui plus de 500 000 dollars.

Quelques mois plus tard, Paul Eluard, à court d'argent, lui propose un beau lavis de Picasso datant de 1942, montrant un homme barbu endormi, veillé par une femme nue. Pour mieux faire passer la facture - 7 500 francs de l'époque -, le poète lui cède, pour le même prix, une aquarelle de Klee des années 1920. Cette même aquarel-

le fut revendue quelques jours plus tard 7 500 francs - le prix des deux œuvres cédées par Eluard - à un marchand d'art zurichois, Walter Feilchenfeldt. En 1949, il quitte ses 25 mètres carrés de la place Dauphine, pour s'installer dans une grande galerie, située 70, rue de l'Université. Sa réputation et sa notoriété ne tardent pas à s'affirmer. Ses expositions très attendues - il en a réalisé plus de cent, accompagnées de petites plaquettes brochées de format rectangulaire, tirées entre 600 et 2 000 exemplaires - y contribuent sans aucun doute. La plupart des grands noms du XX^e siècle ont été accrochés sur ses cimaises, d'Arp à Soulages, en passant par Braque, Delaunay, Kandinsky, Ernst, Klimt, Munch et Matisse.

SON influence est telle que, au début des années 1970, Daniel Gervis, créateur de la FIAC, qui lui avait proposé de participer au Salon qui se tenait au Grand Palais, lui octroie un stand en plein centre de l'exposition. Bon nombre de chefs-d'œuvre sont passés entre ses mains, comme cette formidable *Montagne Sainte-Victoire* de Cézanne de 1888-1889, estimée 45 millions de dollars, et ce *Jardin public* de Van Gogh, également de 1888, et estimé 40 millions de dollars, qui seront tous deux mis en vente à New York, le 7 mai. Mais aussi deux admirables Seurat, *Les Poseuses* et *Canal de Gravelines*, et beaucoup de beaux Picasso. Certains de ces derniers ont achevé leur course dans de grands musées, comme *La Femme aux poires*

(1909), un portrait cubiste de Fernande, sa compagne d'alors, aujourd'hui au Museum of Modern Art de New York (MoMA). « Il a un œil et un flair extraordinaires », souligne Hubert Prouté, marchand de dessins et d'estampes rue de Seine, qui l'a connu à ses débuts. « C'est plus un marchand qu'un galeriste, ce qui le distingue d'Aimé Maeght et d'Henri Kahnweiler qui, eux, prenaient des artistes en main et assuraient leur promotion », juge, de son côté, Daniel Gervis. Grand marchand ou plutôt « trader de génie », selon les mots d'un professionnel parisien, Berggruen n'a cependant pas la trempe ni le talent de découvreur et de théoricien d'un courant - le cubisme en l'occurrence - qui furent ceux de Kahnweiler.

Depuis ses débuts aux Etats-Unis en 1936, l'art et les artistes ont occupé toute sa vie. Diego Rivera constitue une de ses premières rencontres marquantes. « Semblable par certains côtés à un enfant surdimensionné, ce colosse avait besoin chaque matin de quelqu'un qui le tirât du lit et qui s'occupât de tout », écrit Heinz Berggruen qui fut quelque temps son assistant (*J'étais mon meilleur client-Souvenirs d'un marchand d'art*, l'Arche, 1997).

Quelque temps après son arrivée en France, une autre rencontre, celle de Picasso, en 1950, influença considérablement le cours de sa carrière. Ce dernier lui fut présenté par Tristan Tzara, qui l'introduisit rue des Grands-Augustins, où résidait alors le peintre. « Sabartès, le secrétaire de Picasso, nous ouvrit avec son air bougon et

taciturne, et Tzara fit les présentations. Les deux hommes avaient une certaine ressemblance : ils étaient de petite taille, les traits de leur visage semblaient extrêmement sévères et durs, et ils me faisaient penser aux portraits d'inquisiteurs du Greco (...). Sur le plan physique, Picasso était déjà impressionnant : son beau visage, aux traits réguliers, ses yeux magnifiques, immenses, magnétiques, son corps puissant et trapu - tout cela semblait coulé dans un seul moule comme s'il avait fait de lui-même l'un de ses chefs-d'œuvre. Dès cette première rencontre, je tombais sous son charme. »

C'EST aussi au début des années 1950 que le marchand d'art réussit à approcher Matisse. Ce dernier résidait alors dans un immeuble bourgeois du boulevard du Montparnasse, avec son assistante Lydia Delectorskaya qui fut son modèle dans les années 1930. « Matisse était soigneusement couché sur son lit. Il venait de subir plusieurs opérations graves et ne reprenait des forces que lentement. Il ressemblait à l'image que les enfants se font du bon Dieu : une barbe blanche, un visage sévère mais plein de bonté. » Modeste et discret à l'image des collectionneurs d'estampes, le petit homme, remarié à Bettina et père de deux autres enfants, ne chercha jamais à briller et à étaler son incroyable fortune.

Grand marchand, il fut aussi un insatiable collectionneur. « Il m'arriva d'avoir l'impression que ma galerie n'était qu'un prétexte pour agrandir ma collection », écrit ce chasseur compulsif que rien n'arrêtait, et surtout pas les six mille kilomètres de traversée de l'Atlantique effectuée pour pourchasser un Picasso convoité tel que *Nature morte au piano* de 1911-1912, acquis à New York. Cette quête l'a amené à détenir un très bel ensemble de quatre-vingt-dix Paul Klee qu'il a offerts en 1988 au Metropolitan Museum de New York. Le reste de sa collection - environ cent cinquante œuvres -, composée en majorité de Picasso et de Klee, est exposée dans son musée de Charlottenburg (Berlin). Sur l'importance de cet ensemble, les avis sont partagés. Werner Spies, ancien conservateur du Musée national d'art moderne à Paris, y voit « une collection fabuleuse de Picasso qui permet de suivre l'évolution du maître de ses débuts à la fin de sa vie ». Le courtier Marc Blondeau est beaucoup plus critique. « C'est une collection qui n'a pas vraiment d'intérêt d'un point de vue muséal. Il y avait déjà un musée Picasso et une fondation Klee. C'est un ensemble qui n'est pas véritablement homogène, à la différence de la collection Beyeler à Bâle. »

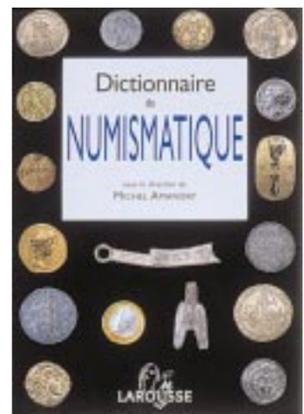
Cet ensemble constitue cependant un formidable enrichissement pour les collections de Berlin, sa ville natale. Et un geste envers sa patrie qu'il conçoit comme « une contribution à la reconnaissance et à l'affirmation d'un Etat démocratique, pacifique, faisant à nouveau partie de la communauté des peuples ».

Eric Tariant

Un précieux dictionnaire

De nombreuses ventes aux enchères témoignent de la bonne santé de la numismatique : une pièce de monnaie norvégienne de 3 dalers, datant de 1652, a été adjugée au prix record de 134 000 euros, lors d'une vente organisée au Danemark le 26 avril. « Curieusement, relève Michel Amandry dans l'avant-propos du *Dictionnaire de numismatique*, paru chez Larousse, qu'il signe avec Michel Dhénin, Michel Popoff, François Thierry et Christophe Vellet, alors qu'à l'étranger les dictionnaires abondent, aucun dictionnaire de numismatique d'importance n'avait été publié en France depuis celui de l'abbé Migne, en 1852. »

De A - comme Aalen, « ville de Souabe qui, en association avec d'autres cités de la région, frappe au XVII^e siècle des pfennigs de cuivre uniface à ses armes (un serpent ou une anguille couronnée) » - à Z - pour zwölfer, « pièce d'argent valant 12 kreuzer » -, ce dictionnaire enchaîne près



de 5 000 notices qui couvrent l'ensemble de la production monétaire mondiale, de l'Antiquité à la période contemporaine. Il présente, agrémenté de 500 illustrations noir et blanc, les grandes monnaies historiques, les personnages célèbres de cette discipline (collectionneurs, graveurs, etc.), les termes techniques ainsi que les Etats émetteurs (quatre pages pour l'Egypte antique, trois lignes pour l'Egypte depuis 1916 ou les Etats-Unis). Les termes populaires ou argotiques ne sont pas oubliés, tels les classiques « balle » et « brique », ou « tizzy » (qui désigne en Angleterre, au XIX^e siècle, la pièce de 6 pence). Cet ouvrage comblera d'aise, enfin, les amateurs de mots croisés et de Scrabble, qui pourront y puiser un estimable « kak » (unité monétaire projetée par les Khmers rouges mais jamais créée), « quidao » (monnaie en forme de couteau stylisé émise par Wang Mang en 7 après J.-C.) ou « werk » (frappée en Ethiopie sous Ménélik II).

Pierre Jullien

Suspendre

Supprimer...

Formuler

Référencer

Qu'allez-vous faire de votre banque quand vous découvrirez que nous proposons une épargne rémunérée au taux d'intérêt brut de 6,15%* ?

6,15%*

Épargne rémunérée Bipop Bank Up.

Plus de performance, plus de souplesse, une grande disponibilité, une relation différente avec votre banquier, des Financial Planners** qui se déplacent où vous voulez, quand vous voulez.

LE MONDE D'AUJOURD'HUI AVAIT BESOIN DE LA BANQUE DE DEMAIN

*Le taux d'intérêt nominal annuel brut de référence au 1.05.2001 est porté de 5,30% à 6,15% dans la limite de 1 million de francs de dépôts soit un taux net de 4,81%. Au-delà de ce montant, le taux d'intérêt de référence est diminué de 0,85 point soit un taux brut de 5,30% et un taux net de 3,975%. Ces taux sont susceptibles de varier. Offre réservée à un compte par personne physique.

**Conseillers Financiers Personnels.

www.banquebipop.fr

N° Vert 0 800 643 643

A BIPOP GROUP COMPANY

Le boom de la photographie plasticienne

DEPUIS deux ans, le marché de l'art contemporain connaît une très forte croissance, comme en témoigne la progression de la cote d'artistes comme Damien Hirst, né en 1965 (un de ses grands diptyques a doublé son estimation, à 5,2 millions de francs en novembre à New York), ou Charles Ray, né en 1953 (une sculpture représentant un mannequin nu a triplé son estimation, à 17 millions de francs).

Ce climat d'euphorie est encore plus net dans le domaine de la photographie plasticienne où les prix ont littéralement explosé. A l'exemple des images de Vanessa Beecroft (1969), dont la valeur a décuplé en près d'un an. Ses tirages mettant en scène des mannequins, le plus souvent féminins, à l'occasion de performances réalisées dans des musées, se vendaient à la fin 1999 autour de 1 500 dollars (11 000 francs). Elles partent aujourd'hui entre 15 000 et 20 000 dollars. Les photographies intimistes de Nan Goldin (1953) se sont, elles aussi, beaucoup appréciées. Celles qui se négociaient autour de 4 000 dollars il y a dix-huit mois font maintenant entre 10 000 et 30 000 dollars. Une artiste comme Mariko Mori (1967), inconnue en 1992, a obtenu ces derniers mois des prix dépassant les 100 000 dollars. Les records de la spécialité sont encore plus édifiants. Quatre photographes - Richard Prince (1949), Jeff Wall (1946), Cindy Sherman (1954) et Thomas Struth (1954) - ont obtenu en 2000 des enchères approchant ou dépassant la barre des 270 000 dollars.

ASCENSION VERTIGINEUSE

La progression de la cote de l'Américaine Cindy Sherman, qui est, à quarante-six ans, une des photographes les plus célèbres, est tout aussi impressionnante. Ses images de la série « Film stills » exécutées à partir de la fin des années 1970, qui se négociaient autour de 1 000 dollars au milieu des années 1980, partent aujourd'hui



© SOTHEBY'S



Marché de l'art. La photographie d'art a la cote. Les images de Cindy Sherman, Thomas Struth ou Mariko Mori volent de records en records

d'hui entre 40 000 et 200 000 dollars, suivant la notoriété et la beauté des images. Thomas Struth, l'un des trois photographes de l'école allemande dite « de la nouvelle objectivité », émules de Bernd et Hilla Bescher, a connu lui aussi une ascension vertigineuse. Ses images plates, refusant l'artifice, réalisées en très grand format (175 x 275 cm pour certaines) à dix exemplaires, s'enlèvent comme des petits pains malgré leurs prix élevés. Ses vues du Musée d'Orsay, qui dépassaient rarement les 6 000 dollars il y a cinq ans s'envoient depuis quelques mois entre 45 000 et 130 000 dollars. Ses tirages les plus demandés sont ceux qui appartiennent à la série des églises ou des musées comme le Musée du Vatican (116 000 dollars en novembre 2000 à New York) ou le Musée de Vienne (89 000 dollars).

Cet engouement a gagné le marché français même si les prix n'ont pas atteint les sommets de New

York et Londres. Les tirages de Maurizio Cattelan (1960) valent aujourd'hui à Paris vingt fois plus cher qu'il y a dix ans. Les prix des images de Jean-Marc Bustamante (1952) prises dans les no man's land des environs de Barcelone ont doublé, passant en cinq ans de 50 000 à 100 000 francs. Plus abordables, les images de la série dite « des objets de grève », de Jean-Luc Moulène (1955), sont tout de même passées de 10 000 à 15 000 francs en six ans.

Cette frénésie témoigne d'abord de l'engouement envers la photographie, désormais considérée comme un art majeur. Elle s'explique aussi par des phénomènes sociologiques. « Nous vivons dans un monde où le visuel prime. Les gens passent une partie importante de leur temps entre leur écran d'ordinateur et leur écran de télévision », analyse Philippe Ségalot, responsable international du département art contemporain de Christie's. La photographie est en phase avec la vie moderne. « Pour d'autres, ces photographes géantes seraient les tableaux de notre époque. Certains collectionneurs désabusés par la mort de la peinture se retournent vers ce médium qui joue le rôle de substitut aux tableaux », juge le galeriste Kamel Mennour.

Cette euphorie rappelle étrangement celle qu'a connue le marché de l'art à la fin des années 1980, juste avant de basculer dans la crise. Ces hausses de prix fulgurantes semblent trop rapides pour être tout à fait saines. Elles s'expliquent en partie par la ruée sur ce

« Untitled (Cowboy) », de Richard Prince, adjugé 269 750 dollars, le 17 mai 2000 à New York. En page 1, le modèle se prépare avant la photo, par Michel Auder.

médium des golden boys de la nouvelle économie, pas toujours pourvus de culture artistique et avides de gains rapides. Leur retrait de ce marché, dans une conjoncture économique aujourd'hui moins favorable, ne risque-t-il pas de conduire à un éclatement de ce qui peut s'apparenter à une bulle spéculative ?

Eric Tariant

Acheter

● En vente publique

- A New York : les 14 et 15 mai chez Phillips ; les 15 et 16 mai chez Sotheby's ; le 17 mai chez Christie's.

- A Paris : les 19 et 20 mai, Drouot Montaigne (étude Cornette de Saint-Cyr) ; le 22 mai, espace Tajan ; le 23 juin, à l'hôtel Dassault (étude Briest).

● En galeries

- Galerie Emmanuel Perrotin, 30, rue Louise-Weiss, Paris-13^e. Tél. : 01-42-16-79-74.

- Galerie Gilles Peyroulet & Cie, 75 et 80, rue Quincampoix, Paris-3^e. Tél. : 01-42-78-85-91.

- Galerie Chantal Crousel, 40, rue Quincampoix, Paris-4^e. Tél. : 01-42-77-38-87.

ENCHÈRES

22 500 euros le soutien-gorge de Madonna

UN soutien-gorge ayant appartenu à Madonna a été vendu, le jeudi 26 avril, 22 500 euros au cours d'une vente aux enchères organisée à Londres. Le Musée de la mode de Santiago du Chili a payé près de cinq fois l'estimation de Christie's pour enlever le sous-vêtement. - (AFP.)

■ **TABLE : une table console** du XVIII^e siècle, de forme rectangulaire, composée de bronze doré et de marqueterie de pierres semi-précieuses, réalisée entre 1760 et 1780 par l'italien Luigi Valadier, a été adjugée 6,4 millions de francs le 31 mars à Narbonne par le ministère de M^e André Meyzen. A l'origine, la propriétaire de la table, ignorant sa valeur, en demandait entre 80 000 et 100 000 francs à un antiquaire qui ne lui proposait que 40 000 francs.

■ **MÉDAILLES OLYMPIQUES : l'ancienne athlète** australienne Shurley Strickland, âgée de soixante-quinze ans, triple championne olympique de sprint, a vendu aux enchères, le 18 avril à Melbourne, ses médailles pour 200 000 dollars (226 800 euros), trois d'or, une d'argent, trois de bronze, remportées aux Jeux olympiques de 1948, 1952 et 1956. - (AFP.)

■ **BANDE DESSINÉE : plus de 300 pièces** (planches, illustrations, dessins) représentant 200 signatures différentes seront dispersées aux enchères le samedi 26 mai à l'hôtel Drouot, à Paris. Les bénéfices de la vente seront reversés à la famille de Michel Crespin, lui-même dessinateur de bande dessinée, décédé subitement le 14 février à l'âge de quarante-cinq ans. - (AFP.)

■ **PHOTOS : la vente** aux enchères des 225 photographies de grands maîtres américains de la photo, provenant des collections

du Musée d'art moderne de New York, proposée par Sotheby's le 25 avril à New York, a rapporté 4 millions de dollars. Un cliché de Walter Evand datant de 1936, Penny picture display, Savannah, a atteint le prix record de 181 750 dollars. Quatorze clichés de Man Ray ont totalisé 814 000 dollars.

■ **CLAUDE MONET : un tableau de Claude Monet**, Meules, derniers rayons de soleil, resté invisible au public depuis 1895, a été présenté le 26 avril à Londres en vue de sa vente aux enchères chez Sotheby's le 26 juin. Cette œuvre, estimée 5 à 7 millions de livres, est le chaînon manquant de la série de vingt-trois tableaux dits des « meules de foin », peinte en Normandie entre 1890 et 1891, dont huit seulement appartiennent encore à des collectionneurs privés. - (Reuters.)

■ **BOÎTE EN LAQUE : une boîte en laque sculptée de la dynastie Ming** (1368-1644) datant du début du XV^e siècle a été adjugée au prix record de 1,8 million d'euros lors d'une vente organisée le 29 avril à Hongkong. - (AFP.)

■ **TOULOUSE-LAUTREC : la vente en ligne** d'œuvres - lithographies, affiches, lettres, dessins et photos - de Toulouse-Lautrec sur le site Sothebys.com a rapporté près de 450 000 dollars. Le 23 mars, une vente aux enchères classique d'une première partie de cette collection rassemblée par le collectionneur new-yorkais Herbert Schimmel avait totalisé 3,2 millions de dollars. - (AFP.)

■ **PICASSO RAVALÉ : un portrait de femme** aux yeux clos peint par Picasso en 1903 à Barcelone durant la « période bleue », que le peintre avait offert au poète Guillaume Apollinaire, n'a pu trouver preneur lors d'une vente organisée à Drouot à Paris le 26 avril. « Les enchères sont montées jusqu'à 24 millions de francs. Elles n'ont pas atteint le prix souhaité par son propriétaire », a précisé une porte-parole de Drouot.

Un conseil personnalisé, c'est bien. Un conseiller personnel qui connaît votre situation individuelle et agit en conséquence, c'est mieux.



ferrier
Lullin
& Cie SA

Ferrier Lullin & Cie SA
à Genève depuis 1795
Rolf Haerberli
+41.22.708 38 38
contact@ferrierlullin.ch

E

BANK EHINGER
1810

Bank Ehinger & Cie SA
à Bâle depuis 1810
Felix N. Wiedmer
+41.61.295 44 00
info@bank-ehinger.ch

AE

Armand von Ernst & Cie AG
Banquiers

Armand von Ernst & Cie AG
à Berne depuis 1812
Jean-Claude Mariéthod
+41.31.313 55 55
info@armand-von-ernst.ch

HYPOSWISS

Partner in Private Banking

HYPOSWISS
à Zurich depuis 1889
Daniel Reichmuth
+41.1.214 31 11
info@hyposwiss.ch

BDL BANCO DI LUGANO

BDL Banco di Lugano
à Lugano depuis 1919
Claudio Righenzi
+41.91.910 81 11
info@banco-di-lugano.ch

CANTRADE
PRIVATBANK AG
ZÜRICH

Cantrade Privatbank AG
à Zurich depuis 1952
Abundi Schmid
+41.1.295 21 11
info@cantrade.ch

Vos banques privées: www.private-banks.ch

RÉPONSES À TOUS

DONATION IMMOBILIÈRE

Il y a quelques mois, j'ai effectué une donation immobilière en faveur de mon fils. Suis-je imposable sur les plus-values ?

Gilbert Vogel, par courriel

Sont imposables les plus-values réalisées à l'occasion d'une vente, d'une expropriation, d'un échange, d'un apport à une société. Or, dans votre cas, il s'agit d'une mutation à titre gratuit, qui n'est donc pas soumise à l'impôt sur les plus-values.

SORTIR DE L'INDIVISION

Après le décès de mon père, je suis héritier de sa maison avec mes frères. Comment puis-je sortir de l'indivision ?

Daniel Jeannot, par courriel

Trois possibilités s'offrent à vous. En premier lieu, chaque coindivisaire peut céder sa part indivise soit à titre gratuit (donation), soit à titre onéreux (vente). En cas de vente à une personne étrangère à l'indivision, les autres coindivisaires disposent d'un droit de préemption sur les quotes-parts cédées. Avant la vente, il faudra notifier par acte d'huissier les conditions de cession aux autres coindivisaires disposant d'un mois pour répondre et de deux mois pour réaliser la vente. D'autre part, le bien indivis peut être vendu d'un commun accord, le fruit de la vente étant partagé. En cas de refus d'un indivisaire de signer la vente, une autorisation judiciaire pourra être délivrée si celui-ci met en péril l'intérêt commun. Enfin, on peut

procéder au partage soit à l'amiable, soit en justice. Il est fait devant notaire puisqu'il s'agit d'un immeuble. Le partage judiciaire est obligatoire en cas de mésentente ou d'incapacité. Le tribunal saisi par les héritiers ordonnera la vente aux enchères et désignera un notaire en qualité de liquidateur et un juge-commissaire pour surveiller les opérations de liquidation.

MAUVAIS PAYEUR

Je loue un studio à un particulier mauvais payeur et, las de cette situation qui dure depuis dix ans, j'ai décidé de vendre. Suis-je obligé d'en avvertir le locataire ?

Eric Fontaine, par courriel

Vous n'y êtes obligé que dans le cas où votre locataire bénéficie d'un droit de préemption : si, à la fin du bail, le congé adressé au locataire est motivé par le désir de vendre libre ; si vous vendez à des conditions avantageuses différentes de celles indiquées lors de la notification du congé au locataire ; enfin s'il s'agit de la première vente, après mise en copropriété de l'immeuble. Dans ces trois cas, vous devez le notifier par lettre recommandée avec accusé de réception et respecter les lois de 1989 et 1975 modifiées par la loi du 21 juillet 1994, sous peine de nullité.

ADRESSE

A la suite de l'article sur M. Cam-

blain et à votre « Tendance » parue dans « Le Monde Argent » du 29-30 avril, j'aimerais disposer des coordonnées de l'Association française des conseils en gestion de patrimoine certifiés.

H. Soldner, Paris

CGPC, 5, rue Tronchet, Paris-8^e. Tél. : 01-40-06-08-08.

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. Courriel : hockliffe@lemonde.fr

CRÉDIT ÉTRANGER

J'ai l'intention d'acheter un appartement qui sera financé par un crédit. Une banque anglaise me propose un taux très favorable. Puis-je obtenir un prêt à l'étranger ?

Catherine Lefevre, par courriel

Certaines banques sont d'origine anglaise, comme Abbey National ou Woolwich, mais leur filiale en France est un établissement de droit français, et doit donc respecter notre législation nationale, et notamment la loi Scrivener. Celle-ci vous offre un délai de réflexion de dix jours à compter du jour où vous avez reçu par recommandé une offre détaillée. Mais vous pouvez librement contracter un prêt à l'étranger avec une banque étrangère pour l'acquisition d'un bien situé en France. Le contrat sera soumis à la loi française, à condition qu'il soit signé en France et que le bien acquis et votre résidence habituelle soient situés en France. En revanche, concernant les garanties du prêteur, seule l'hypothèque conventionnelle sur le bien situé en France est envisageable, avec quelques difficultés d'application. En effet, l'acte d'affectation hypothécaire doit être établi par un notaire français. En outre, si l'emprunt est libellé en monnaie étrangère, il faudra prévoir une clause de réévaluation pour couvrir le risque de variation de change.

RECTIFICATIFS : Dans notre tableau sur les prestations des cartes bancaires (« Le Monde Argent » des 22-23 avril), les titulaires de la carte « verte » American Express peuvent se voir rembourser en cas de retard d'avion jusqu'à 600 et non 6 000 francs et le remboursement des frais médicaux est limité à 50 000 et non 60 000 francs. De plus le nombre des distributeurs automatiques de banques s'élève en 2001 à 500 000 et non 350 000 (chiffre 2000).

Dans le courrier des lecteurs (page IX) à propos de la prise en charge des frais de ravèlement par les copropriétaires, la réponse est : « Tout dépend de ce que prévoit le règlement de copropriété » (et non de ce qui a été voté en assemblée générale).

MOTS D'ARGENT

Ils attendaient leurs « carrosses »...

ALLUSION à la couleur dorée de la pièce, ou bien plutôt – ou surtout – au fait que, grâce à sa valeur bien supérieure aux « petites » pièces jaunes, elle « ensoleille » la journée, de celui ou celle à qui elle est donnée, la pièce française de 10 francs est, dans le milieu des musiciens du métro parisien, appelée un « soleil ».

Toujours dans ce même microcosme des joueurs de guitare, de violon, de trompette et autres instruments, la pièce de 5 francs est, elle, dénommée « roue de carrosse » (profitons-en pour rappeler que *carrosse* – tout comme le nom de la ville landaise de *Biscarosse* – s'écrit avec deux « r »).

Le diamètre de la pièce est sans doute à l'origine de ce surnom familier. Peut-être aussi sa valeur, plus appréciable que celle des pièces jaunes, ou même que celles de 1 franc. Néanmoins, avec quatre « roues de carrosse », voire cinq, avec une « roue » de secours, on... ne va pas très loin ! Ces musiciens attendent-ils leur « carrosse », à l'image du

personnage de la chanson d'Henri Contet et Mireille, notamment interprétée par Yves Montand ? Attendent-ils que leur arrivent la gloire et – ou – la fortune, soit par la collecte de « roues de carrosse », soit grâce au passage d'un producteur, d'une vedette du showbiz ?

On ne peut retenir une allusion « intello » à l'attribut le plus connu de Dame Fortune : la corne d'abondance que porte cette femme aux yeux bandés. Et il est bien peu probable qu'il y ait un rapport quelconque avec un autre symbole : la roue (*Fortune* viendrait de *Vortumna*, « celle qui fait tourner l'année »). Donc, on se gardera bien de faire de nos « roues de carrosse », à l'origine, des « roues de la Fortune ».

Au XIX^e siècle, et même encore récemment, la pièce de 5 francs était dénommée « thune ». Ce dernier mot a plusieurs acceptions, dont celle, fort connue et très usuelle chez les jeunes, d'« argent » en général : « Il a de la thune, lui ! »

Jean-Pierre Colignon

BRUITS DES MARCHÉS

Le commerce équitable a son site Internet

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT à l'économie solidaire, Guy Hascoët, a signé le 27 avril une convention triennale avec les représentants de la « Plate-forme pour le commerce équitable » afin de favoriser l'adoption de critères communs pour en cerner les limites. Les produits équitables prennent en compte le revenu minimum nécessaire aux producteurs des pays en développement, ou à des travailleurs handicapés en France, avec un souci de protection de l'environnement. Un site Internet a aussi été lancé. Géré par une association qui regroupe tous les importateurs de la plate-forme, il diffuse ces produits « équitables » en ligne (www.commerce-solidaire.com).

■ QUE LES HAUTS SALAIRES... : avec 28 millions de francs de salaire brut par an, le président de Vivendi Universal, Jean-Marie Messier, arrive en tête du palmarès des rémunérations des patrons français établi par le quotidien *Les Echos* daté 3 mai.

■ GESTION COLLECTIVE : l'américain Fidelity, leader mondial de la gestion collective, cherche à renforcer sa position auprès des investisseurs français en commercialisant une nouvelle gamme de

fonds de droit français. « Fidelity 2^e génération », fonds de fonds d'actions internationales conjuguant une allocation d'actifs à la fois géographique et sectorielle, inaugure le lancement de Fidelity Sicav, une nouvelle sicav à compartiments de droit français dont Fidelity cherche visiblement à faire la tête de pont dans sa conquête d'un marché français en pleine évolution.

■ FCP ÉTHIQUE : après avoir lancé en 1999 Macif croissance durable, l'un des premiers fonds éthiques dit « socialement responsables », Macif gestion, société de gestion du groupe d'assurance Macif, récidive et propose désormais à travers le contrat d'assurance-vie Actifonds de Mutavie (filiale de la Macif), l'accès à MG Croissance Europe, un fonds commun de placement investi à hauteur de 60 % au moins en valeurs de la zone euro suffisamment respectueuses de leurs salariés, de leur actionariat, de l'environnement et plus largement de la société civile.

■ PRIX : le premier Prix François-Mitterrand a été décerné à l'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE), présidée par Maria Nowak, en récompense de son programme sur le crédit solidaire au service de l'emploi. L'ADIE, qui permet aux chômeurs de créer leur propre emploi, a accordé deux mille prêts en 2000.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde*, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICO-VAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 3 mai 2001 : 114,79 F (17,5 €)

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75 242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sd@lemonde.fr



VOUS AVEZ ABSOLUMENT TOUT POUR RÉUSSIR DANS LA FINANCE.

- ▶ SELFTRADE VOUS PROPOSE LE PLUS LARGE CHOIX DE PRODUITS FINANCIERS : ACTIONS, OBLIGATIONS, WARRANTS, SICAV, PEA, ASSURANCE VIE, ...
- ▶ SELFTRADE VOUS DONNE ACCÈS GRATUITEMENT À DES FORMATIONS PERSONNALISÉES, EN LIGNE OU EN COURS DU SOIR ET VOUS PROPOSE LES CONSEILS DES MEILLEURS EXPERTS.
- ▶ SELFTRADE EST LE PREMIER SITE FRANÇAIS À LANCER UN FONDS DE PENSION EN LIGNE, POUR VOUS AIDER À PRÉPARER VOTRE RETRAITE EN TOUTE SÉRÉNITÉ.
- ▶ SELFTRADE MET À VOTRE DISPOSITION DE NOMBREUX OUTILS DE SÉLECTION ET DE COMPARAISON DES MEILLEURS PLACEMENTS AINSI QU'UN SYSTÈME D'ALERTE PERSONNALISÉ.

Selftrade est le seul courtier en ligne à abolir totalement les droits de garde.

selftrade
INVESTISSEMENT EN LIGNE

INVESTISSEZ SEUL MAIS PAS SANS NDUS

www.selftrade.fr N° Vert 0 800 15 9000

SELFTRADE EST MEMBRE DE **DAB bank**

OFFRE SPÉCIALE : FORMATION GRATUITE À DOMICILE*
* Offre valable du 15/03 au 30/06/01, pour toute 1^{ère} ouverture de compte (résilier complet), non cumulable avec une autre offre promotionnelle. Offre réservée aux personnes équipées d'un ordinateur et d'une connexion Internet, en France métropolitaine uniquement, hors Corse.

On vous alerte, mais c'est vous qui décidez.



Tous les outils à portée de main pour atteindre vos objectifs

investir.fr

Existe aussi en journal